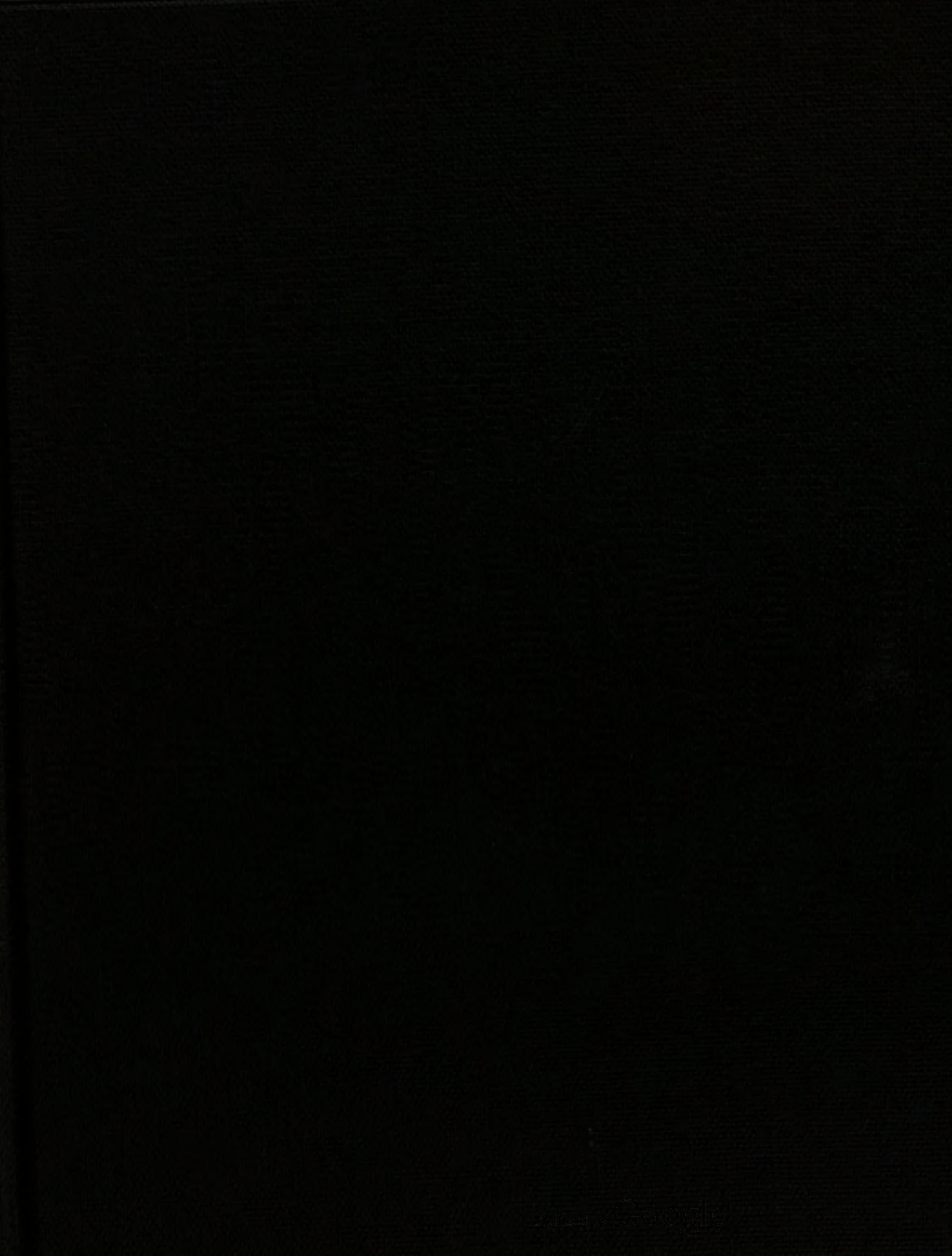
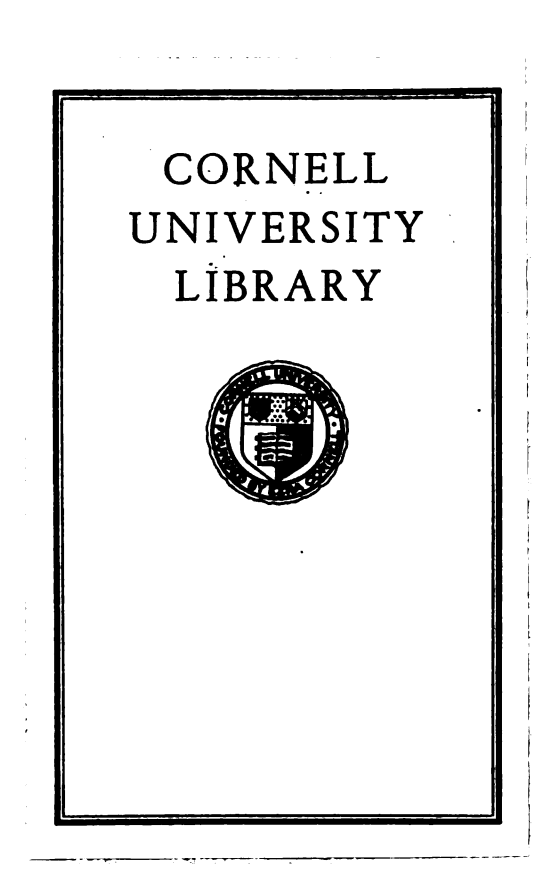
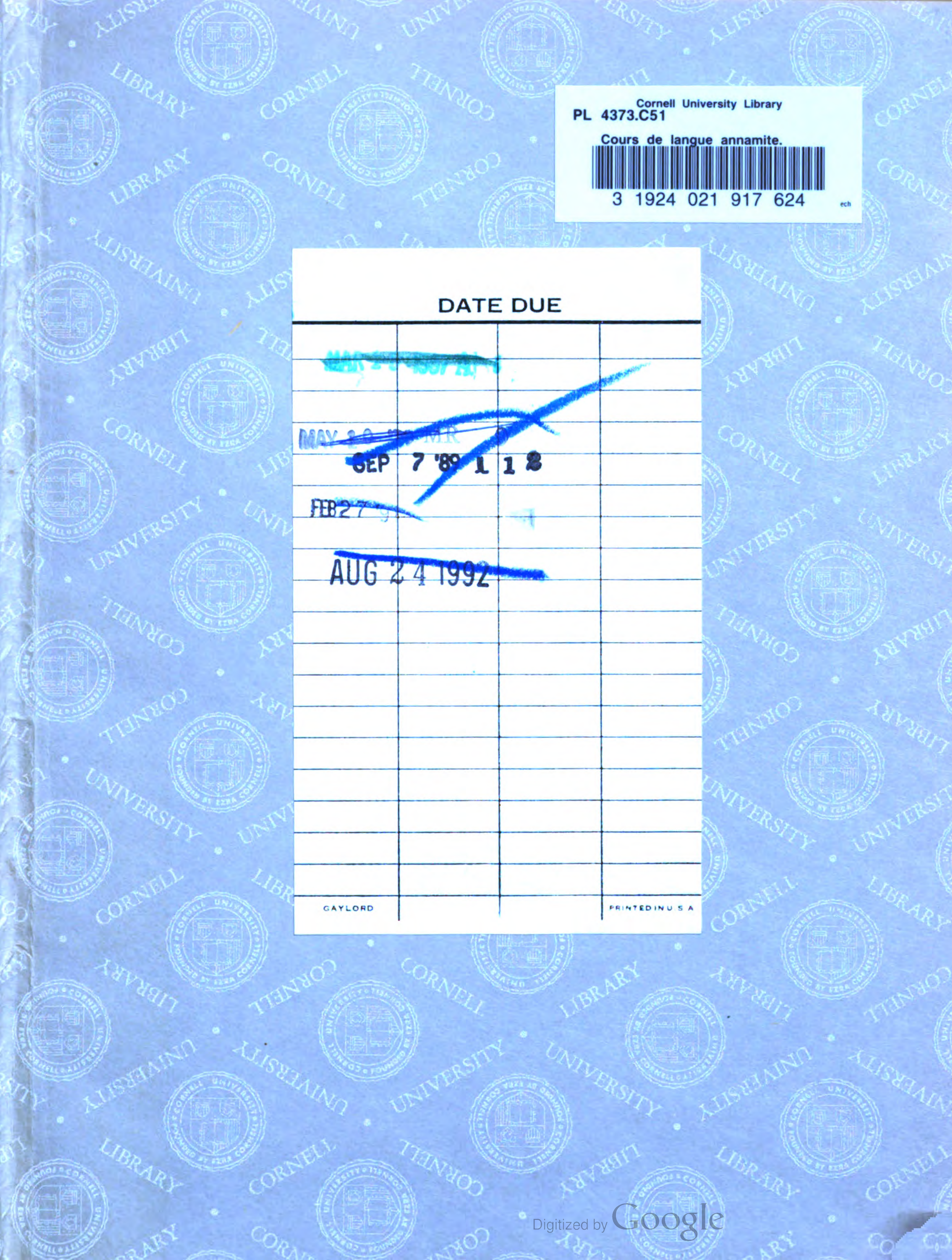



CORNELL
UNIVERSITY
LIBRARY


Cornell University Library
PL 4373.C51
Cours de langue annamite.
3 1924 021 917 624
DATE DUE
SEP 7 '89
AUG 24 1992
GAYLORD
PRINTED IN U.S.A.
Digitized by Google

COURS

DE

LANGUE ANNAMITE

OUVRAGES & TRADUCTIONS DU MÊME AUTEUR

Leçons de langue annamite par MM. Chéon et Trương-minh-Ký, Cours autographié au Collège des Interprètes.

Sãi-vãi, Bonze et Bonzesse (Dialogue satirique). — Saïgon, Imprimerie coloniale, 1886.

Extrait du nº des *Excursions et Reconnaissances*: *Des langues monosyllabiques* du Sud de l'Asie par K. Himly (opuscule traduit de l'allemand). — Saïgon, Imprimerie Rey et Curiol 1887.

Mắc cúm tử, vers sur la dingue. — Saïgon, Imprimerie Rey et Curiol, 1888.

Thơ mẹ dạy con, conseils d'une mère à sa fille. — Imprimerie Rey et Curiol, 1888.

Trương ngáo, Trương l'imbécile (comédie bouddhique). — Saïgon, Imprimerie Rey et Curiol, 1888.

Phong thần Bá áp khảo, tragédie annamite. — Saïgon, Imprimerie coloniale, 1889.

A propos du chat, monographie du chat d'après les idées annamites. — Saïgon, Imprimerie Rey et Curiol, 1889.

Essai de dictionnairc de langue chrau. — Saïgon, Imprimerie Rey et Curiol, 1889.

Recueil des compositions données aux examens pour les primes d'annamite et de caractères chinois, avec traduction. — Hanoi, Imprimerie F.-H. Schneider, 1899

Cent textes annotés et traduits, recueil de textes faisant suite au *Cours de langue annamite.* — Hanoi, Impimerie F.-H. Schneider, 1899

Histoire de l'homme du pays du Sud et de l'homme du pays de l'Est, conte annamite traduit littéralement et suivi d'un vocabulaire. — Hanoi, Imprimerie F.-H. Schneider, 1899.

Six textes annamites avec traduction, notes et vocabulaire (Autographié pour les auditeurs du Cours supérieur).

EN PRÉPARATION OU SOUS PRESSE

1º Appendice au *Cours d'annamite.*
2º Cours de caractères chinois.
3º Recueil de textes mường.
4º Dictionnaire mường.



COURS

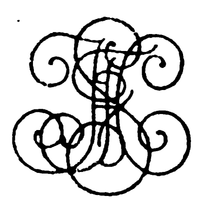
DE

LANGUE ANNAMITE

PAR

A. CHÉON

Administrateur de 3e classe des Services civils de l'Indo-Chine
Chef de Cabinet du Résident supérieur
Chef du Service des Affaires indigènes



HANOI

F.-H. SCHNEIDER, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

1901



PRÉFACE

Il y a bientôt dix ans que ce cours a été commencé. Il n'est que le développement du Cours d'annamite composé en 1886 à l'usage des élèves européens du Collège des Interprètes de Saigon. Tel qu'il se présente aujourd'hui au public, il est donc le fruit d'une longue pratique et le résultat de remaniements répétés et considérables.

Il renferme au moins deux mille mots des plus usuels.

Il présente un précis de la grammaire annamite, suffisant pour la plupart des personnes qui étudient la langue.

Les exemples y sont nombreux; les exercices, aussi variés que possible — pensés et écrits en annamite, ainsi que les exemples — forment le tiers environ de la matière des leçons.

Les vocabulaires spéciaux à chaque leçon sont construits sur un plan identique, et présentent, dans quatre catégories : 1° substantifs, 2° verbes, 3° adjectifs, 4° prépositions et autres parties du discours, *un ensemble de mots rangés par analogie d'idées.*

Les cent textes suivis, qui complètent l'ouvrage, ont été publiés à part (1). Avec les notes qui les commentent et la traduction qui les accompagne, ils constituent des exercices pratiques, versions et thèmes, ou des sujets de narrations et de conversations dont l'utilité est incontestable.

La possession des six ou sept premières leçons — outre les Leçons préliminaires, *qui roulent uniquement sur la prononciation et sont comme la porte d'entrée — jointe à la traduction raisonnée des cinquante premiers des* Cent textes *— soit dix mois d'études, à raison de deux heures chaque jour — permet d'affronter avec des chances de succès l'examen dit « de la prime ».*

Ce n'est pas tant la méthode suivie dans l'ouvrage — toutes les méthodes sont bonnes, avec du temps, un esprit logique et de la persévérance — que la manière d'étudier les Leçons proprement dites *qui conduit avec cette sûreté et cette rapidité à une connaissance déjà suffisante de la langue, et cet avertissement a moins pour objet la présentation de l'ouvrage ou la justification de son économie que la fixation des conseils donnés de vive voix aux auditeurs du cours professé, et le résumé des instructions « sur la manière de se servir du cours écrit ».*

1° Les leçons sont progressives. Il est donc nécessaire, pour la sûreté et la facilité de la marche, de commencer par le commencement.

Toutefois, dès que l'on aura fait les premiers pas, on pourra, en consultant les tables qui terminent l'ouvrage et tout en ne perdant pas de vue la route, faire des excursions dans le domaine inconnu, excursions qui tentent toujours les débutants mais qui ne sont réellement profitables que plus tard.

---

(1) *Recueil de Cent textes annamites*, annotés et traduits et faisant suite au *Cours d'annamite* par A. Chéon; Hanoi, Imprimerie Schneider, 1899.



2° Il est indispensable d'apprendre les exemples par cœur. La traduction, qui existe en regard, facilite ce travail. Au reste, on doit se rendre maître de chacun des mots, et en chercher le sens exact.

3° Un dictionnaire est très utile et permet, sans perte de temps, d'arriver à la connaissance du mot. Mais dans les débuts, il s'agit moins d'aller vite que de marcher sûrement. Il faudra donc consulter le vocabulaire spécial à chaque leçon pour y reconnaître le mot qui embarrasse. La lecture du vocabulaire, rendue ainsi obligatoire, et répétée chaque fois qu'il y aura lieu d'y chercher un mot, mettra peu à peu et sans fatigue tous les vocables dans la mémoire.

D'ailleurs, on saura toujours à peu près à quelle catégorie le mot appartient et partant les recherches seront en général limitées.

4° En même temps que l'on étudiera ainsi les vocabulaires occasionnellement, il sera bon de les apprendre par cœur, méthodiquement et par fragments. C'est pour mesurer la tâche qu'ils ont été divisés par l'apposition de numéros. A chaque séance, on fera bien de s'astreindre à étudier de cette façon, environ une dizaine de mots dans chaque catégorie : substantifs, verbes, adjectifs, etc.

5° Chaque leçon occupera un mois à peu près, les premières, cependant, à raison de leur importance, devant retenir plus longtemps, bien qu'elles soient moins longues.

6° Les thèmes et versions qui terminent chaque leçon peuvent et doivent servir à la conversation. Les personnes qui étudient seules, peuvent également les utiliser de cette façon. Chaque phrase, prise dans son ensemble ou décomposée en propositions, fournira la matière d'exercices faciles et variés, très propres à rompre l'esprit aux tournures de la phrase annamite, et à aider à l'assimilation des éléments nouveaux.

On la modifiera, par exemple, en substituant d'autres mots au sujet, au complément, au verbe ; on la présentera sous forme interrogative, affirmative, négative ; on la mettra sous forme de discours indirect, en la faisant précéder des verbes voir, apprendre, savoir, croire, penser, *etc... On y introduira des verbes auxiliaires tels que* vouloir, savoir, avoir l'habitude, *etc.* (1)

APPLICATION DE CES DERNIERS CONSEILS A LA VERSION I. N° 36, PAGE 78

TEXTE	APPLICATION
Anh ăn cơm chưa?	Ông ăn cơm chưa? — Nó chưa ăn cơm. — Nó không ăn cơm, nó ăn bánh. — Nó ăn cơm rồi. — Nó muốn ăn cơm, không muốn ăn cơm, chưa muốn ăn cơm. — Nó nói nó đã ăn cơm rồi. — Tôi biết nó chưa ăn cơm, tôi biết nó không muốn ăn cơm. — Tôi thấy nó ăn cơm. — Nó bảo rằng mày chưa ăn cơm. — Tôi tưởng nó đã ăn cơm rồi.
Nó dữ lắm, nó đánh em tôi với con tôi.	Mày dữ lắm, mày đánh em tao với con tao. — Mày đánh vợ tao với em tao. — Tôi biết nó dữ lắm, nó hay đánh người ta. — Tôi có đánh con ông đâu? — Có phải tôi đánh con ông đâu? — Ai đánh con ông? — Tôi biết nó dữ lắm, tôi thấy nó đánh con ông này.

Cet ouvrage composé plus spécialement pour le Tonkin, qui renferme à lui seul une population presque aussi nombreuse que tout le reste du pays d'Annam, est intitulé « Cours de langue annamite. »

Les différences que l'on constate au regard de l'idiome parlé dans chacune des trois régions — Tonkin, Annam et Cochinchine, qui constituent le domaine de la langue Annamite — bien qu'elles intéressent à la fois le vocabulaire, les intonations ou le chant, et la prononciation des sons et articulations, sont loin d'avoir l'importance que l'on est porté trop facilement à leur attribuer et ne sont ni assez profondes ni assez nombreuses pour caractériser de véritables dialectes.

Il n'y a, à vrai dire, qu'un seul idiome, de famille annamite, qui mérite pleinement ce nom de dialecte : c'est le langage des Mường *de la Rivière Noire, région de Thạch Bi —, ces frères arriérés des Annamites, descendus de cinquante des fils de* Lạc long quân, *attribués en partage à Au cô, leur mère, et établis dans les montagnes, laissant ainsi les cinquante autres fils, dont sont issus les Annamites, se répandre dans les vallées et les plaines.* (1)

Plus riche en articulations que l'annamite proprement dit, car outre les consonnes de cette langue, il en a d'autres qui lui sont tout à fait propres : ks, kl, *(2) ou dont l'emploi lui est particulier :* p, *initial ;* l *final, en place de* i, y, *par exemple. Au reste, le texte donné en note ci-dessous montrera l'affinité du dialecte* mường *avec l'annamite.* (3)

---

(1) Đền sau vua (tức là Lạc long quân) nói với Ẩu cơ (là vợ vua) rằng : tao là dòng rồng ; mày là dòng tiên; lửa nước khắc nhau, nên ở với nhau không được. Liền phân rẽ nhau ra, một đàng là tiên, lĩnh nam mươi con về núi ; một đàng là rồng, thì đem năm mươi con về dưới bể Nam hải. (Récits d'Histoire d'Annam par M. Pétrus Ký.)

(2) Autrefois, et le Dictionnaire du P. A. de Rhodes en témoigne, l'annamite avait ML, TL ; ces articulations ont disparu complétement aujourd'hui.

(3) ORIGINE DES RAPIDES DU SÔNG BỜ OU RIVIÈRE NOIRE

Khẩy klước măng pầu pô rằng cồ môch ông, thên hồp lả ông Tùng, mà
Khi trước nghe người ta nói rằng có một ông, tên gọi là ông Đồng, mà

cồ hal bơ chống ; nã rú ra tề nã lâp cải ksông Pờ. Nã tan lê ksộng Pờ
có hai vợ chồng; nó rủ nhau để nó lâp cái sông Bờ. Nó toan lấy sông Bờ

pao tàt Thạch Pi. Bơ nã mê tỉ lê ksú tề nã lấp ksông. Lòng klời ksinh tha
vào dàt Thạch Bi. Vợ nó mới đi lấy đá để nó lấp sông. Lòng trời sinh ra

môch ông hồp là ông Sách ; mê thuống mê thèch pât bởi ông Tùng. Nã mê pao
một ông gọi là ông Sắt ; mới xuống mới thách vật với ông Đồng. Nó mới vào

lò ; nã lồ mìng nã tha, nã mê pât ông Tùng. Ông Tùng mê chẩl hết mìng,
lò : nó đổ mình nó ra, nó mới vật ông Đồng. Ông Đồng mới cháy hết mình,

mê chèt. Cho dênh cải ksông dỉ chăng lấp ản, mê dênh cải Thác pờ dỉ.
mới chết. Cho nên cái sông ấy chẳng lấp được, mới nên cái Thác bờ ấy.

Une remarque à faire dans ce même ordre d'idées, c'est que la langue annamite tend à perdre ou à confondre les quelques consonnes finales qui lui restent, au fur et à mesure qu'elle descend vers le Sud (1); c'est également dans le Sud que le V se mouille.

Au reste, dans les Leçons préliminaires, *et* Leçons proprement dites *(voir pages 185 et 267 de la première édition), ainsi que dans les notes des textes cochinchinois, en fin du Recueil des* Cent textes, *ces divers points ont été effleurés et illustrés par des indications générales et par des exemples sur lesquels il ne paraît pas autrement utile de revenir ici. Cette préface ne peut, en effet, tenir lieu d'une introduction à l'étude de la langue annamite comportant, si l'on veut traiter le sujet avec tous les développements nécessaires, une étendue trop considérable pour trouver place en tête d'un cours essentiellement pratique. (2)*

Cet ouvrage, a-t-il été dit plus haut, est le fruit de longues années de pratique et d'étude. Beaucoup de choses sont personnelles à l'auteur, mais il se fait un devoir de citer ses premiers maîtres dont il a compulsé les ouvrages : le P. Legrand de la Liraye, le P. Jourdan, M. Pétrus Ký. Il doit un souvenir de reconnaissance à la mémoire de M. Landes, son ami, et son guide dans ces sortes d'études, et un remerciement à M. Trương-minh-Ký, son répétiteur au Collège des Interprètes de Saigon.

En présentant cette édition définitive au public, l'auteur se recommande au souvenir des anciens auditeurs, et des personnes qui ont déjà en mains les fascicules de la première édition, et il sollicite en même temps le bienveillant accueil et l'indulgence de celles pour qui cet ouvrage est encore un inconnu.

Hanoi, 8 mai 1901.

---

(1) Tel l'idiome polynésien perd ses consonnes en s'éloignant de son origine et en rayonnant dans des archipels de plus en plus excentriques.

(2) Ces indications sont reportées dans un appendice en préparation.



PLAN DE L'OUVRAGE

COURS
DE
LANGUE ANNAMITE
PAR
A. CHÉON

LEÇONS PRÉLIMINAIRES

1° ALPHABET, VOYELLES ET DIPHTHONGUES. — 2° CONSONNES. — 3° INTONATIONS

N° 1

QUÔC NGỮ

On reproche à tort au quôc ngữ d'être une langue. C'est un simple moyen de représenter les sons de la langue annamite, un système d'écriture phonétique.

Il comprend : 1° un alphabet ; 2° une série d'accents ou signes d'intonation, que l'on doit se garder de confondre avec les trois signes indiquant des modifications ou altérations voyellaires et faisant, par conséquent, partie intégrante de l'alphabet.

ALPHABET

L'alphabet du quôc ngữ n'est autre que l'alphabet latin. Il date du commencement du XVII[e] siècle et, à part quelques améliorations, il n'a guère subi de changements depuis cette époque.

D'une merveilleuse simplicité, il constitue un instrument de figuration des sons presque parfait. En raison de l'éclectisme qui a présidé au choix de ses éléments, il se prête, avec la plus grande facilité, à la transcription de la plupart des idiomes voisins.

VOYELLES

Représentation des voyelles

Voyelles primitives. — Les voyelles primitives ou fondamentales s'écrivent avec les mêmes lettres que nos sons, ce sont :

A, E, I, O, U, Y

Elles ont à peu près la même valeur qu'en français, à l'exception de U qui se prononce OU comme en latin (*Voir plus loin :* VALEUR DES VOYELLES.)

Voyelles dérivées. — Les voyelles ouvertes et longues : A, E, O, se ferment au moyen de l'accent circonflexe (*dâu mũ,* signe chapeau) et deviennent Â, Ê, Ô.

Â n'a pas de valeur fixe ; oscille entre *a* de *pantalon* et *et* de *lacet*.

Ê = *é.*

Ô = *ô* ou *au.*

A s'abrège et se ferme légèrement avec le signe de la brève latine ˘ = Ă. Il se prononce comme *a* de *patte.*

O et U s'assourdissent et se ferment au moyen d'une barbe qu'ils portent en haut et à droite : Ơ, Ư. Cette barbe a la même valeur que le tréma allemand. Ơ et Ư, se prononcent donc comme *ö* de *mönch*, (moine), et *ü* de *müde* (fatigué), ou comme *eu* de *leur*, adjectif possessif, et *u* de *rue.*

NOTA. — 1° En principe, deux voyelles qui se suivent dans le corps d'un mot sont de même nature ; ainsi, la voyelle ouverte appelle la voyelle ouverte ; la voyelle fermée appelle la voyelle fermée : *oa*, *oe*, *uê*, *uô*, *ui*, *ơi*, *uơ*, *ươ*.

2° Les voyelles et les consonnes réagissent les unes sur les autres. — Ex. : *oi* (corbeille) ; dans ce mot *i* s'ouvre, puisqu'il vient après une voyelle ouverte, et l'on prononce presque *o... et;* dans *ôi*, au contraire, *i* venant après une voyelle fermée conserve sa valeur, ce mot se dira donc *au... i*. Dans *anh* (frère), *nh* réagit sur *a* et l'oblige à s'abréger, tandis que dans *an* (paix), *a* reste long. Le premier de ces mots se prononce *agne* et le second presque comme *âne.*

3° Les deux voyelles dérivées Â et Ă ne peuvent former une syllabe à elles seules.

Ă et Â ne peuvent partant être employés comme finales.



Classification des voyelles

Les voyelles, primitives ou dérivées, peuvent se classer en trois groupes, nombre qui est porté à quatre, si l'on tient compte des voyelles employées accidentellement comme semi-voyelles ou devant être, par leur nature, considérées comme telles.

VOYELLES PRIMITIVES ET DÉRIVÉES (*)			
	1er GROUPE. — *Voyelles ouvertes*	longues	A E O O (1)
		brèves	Ă A (1) O (2) I (1)
	2e GROUPE. — *Voyelles sourdes*	longues	Ư Ơ U Ô
		brèves	Ê (1) I (2) Â Ư (1) Ơ (1) Ô (1)
	3e GROUPE. — *Voyelles fermées et aiguës*		Ê I Y
	4e GROUPE. — *Semi-voyelles*	ouvertes	O (3) U (2)
		fermées	I (3) Y (1)

Si l'on ne tient compte que de la clarté et de l'acuïté ou de la gravité des voyelles, ces divers groupes se réduisent à trois, savoir :

1er GROUPE : A, E, O || 2e GROUPE : Ê, I, etc. || 3e GROUPE : Ô, U, etc.,

dont le premier renferme les voyelles moyennes et ouvertes, le deuxième, les voyelles aiguës, le troisième, les voyelles sourdes.

Ces trois groupes sont reliés entre eux par les diverses altérations dont sont susceptibles les sons principaux qui les composent.

Classées par ordre, de la plus ouverte à la plus fermée, les voyelles se rangent ainsi :

A, O, O (1) E. — Ă, I (1) Ô. — Ơ, O (2) U. — Ư. — Â. — Ê, E, I, Y, I (2) Y (2)

Enfin, si l'on ne considère que leur équivalence, on peut les classer en dix groupes principaux :

A O. — A E. — E I. — E Ê. — Ă Â. — O Ô Ơ U. — O Ư Ơ. — Ô Ư I. — Ê I Y. — Â Ă, etc.

(*) Voir plus loin la valeur de A (1), Ê (1), I (1), O (1), U (1) Y (1), etc., aux articles qui concernent respectivement A, E, I, O, U et Y.



On voit que tous ces groupements diffèrent sensiblement de l'arrangement, trop artificiel, par nature de signes voyellaires :

A, A, A. — E, Ê. — O, Ô, Ơ. — U, Ư. — I, Y.

Valeur des voyelles

A

A est long et ouvert. Ex. : *a* (flatter) ; *ma*(*) (revenant) ; *la* (crier) ; *ba* (trois) ; *ao* (étang, vivier) ; *cao* (élevé); *sao* (étoile) ; *tao* (moi) ; *cam* (doux, volontiers) ; *an* (paix) *ai* (qui) ; *mai* (matin).

Il se rapproche de O avec lequel il se fond facilement, comme dans les mots *tòa* (bâtiment) ; *loài* (espèce), qui se prononcent quelquefois comme *tà, lài.*

Il équivaut à Ă (bref et un peu fermé) :

1° lorsqu'il est suivi d'une des voyelles fermées U, Y — Ex. : *cau* (**) (noix d'arec), *đau* (souffrir, être malade) ; *lau* (essuyer) ; *may* (heureusement) ; *ngay* (droit, franc) ; *say* (ivre).

2° lorsqu'il est employé comme second élément d'une diphthongue à la fin du mot. Le premier élément prenant la quantité, A se rapproche assez de notre *a* bref ou plutôt de l'*a* italien de *ros*a, *femin*a. Souvent il n'est qu'adventice. — Ex : *mua* (acheter), *mưa* (pleuvoir) ; *cua* (crabe) ; *đua* (rivaliser) ; *nia* (van) ; *ưa* (plaire, trouver à son goût).

Dans les mot tels que *qua,* il faut noter que *u* est incorporé à *q,* cette consonne ne s'employant jamais sans le secours de *u* ; l'accent, dans ce cas, se reporte naturellement sur l'*a* qui se prononce, d'après la règle, long et ouvert; il en est de même dans *gia* (maison) [ann. mand.] où *i* est presque incorporé à *g*, et dans *loa* (trompette), *thoa, xoa*, etc., où *o* est employé comme semi-voyelle.

3° Devant *ch* et *nh.* — Ex.: *cách* (séparer, distant) ; *anh* (frère aîné, vous).

Dans ces trois cas, c'est le A (1) du tableau des voyelles.

A et A (1) peuvent alterner avec les voyelles sourdes et fermées : Ex.: *bạnh* (maladie), *bệnh, bịnh ; mạng* (destin, vie), *mệnh, mịnh ; đanh* (clou), *đinh ; đảnh* (sommet), *đỉnh ; lảnh* (prendre sur soi), *lỉnh ; chánh* (droit), *chính ; sanh* (naître), *sinh ; tánh* (caractère), *tính ; ngàn* (mille), *nghìn ; bảy* (sept), *bẩy* ; *này* (celui-ci) au lieu de *nẩy*, employé en Cochinchine ; *giẩu* (riche) au lieu de *giàu ; đang* (pendant), *đương* ; *cang* (liens sociaux), *cương* ; *cuông* pour *quang* dans Tuyên-quang, nom d'une province du Tonkin.

(*) Prononcez *mâ, lâ* et *bâ* ; comme dans *mâtin, l'âge, bâton.*
(**) Prononcez comme dans *caoutchouc.*



Ă

Ă est bref, et légèrement fermé mais sonne franchement comme *a* dans *patte, latte.*

Il ne forme ou ne termine que deux ou trois mots, exclamations ou particules qui s'appuient sur le mot précédent. — Ex.: *ă* (exclamation qui sert à exhorter); *mă* (mais, certes) et *că* pour *kìa* (voilà, tenez) à la fin de la phrase (*).

Hors ces cas, Ă est toujours suivi d'une articulation, c'est-à-dire d'une consonne. — Ex. : *ăn* (manger, gagner); *săn* (chasser du gibier); *năm* (cinq); *băng* (s'écrouler, en parlant d'une montagne; mourir, en parlant du roi); *lăn* (rouler, faire rouler); *lăm* (désirer ardemment).

Ă se rapproche de Â, auquel il se substitue facilement. — Ex. : *cặp* (et, avec), *cập.* D'ailleurs, dans les exemples cités à la fin du paragraphe précédent, il s'agit de Ă bref bien plus que de A proprement dit. Ă est remplacé quelquefois par *i* et par *ươ*, comme dans *Cao-băng* = *Cao-bình* ; *băng* (égal) ; *bường*

Â

Â est muet, sourd, bref et fermé. Il ne peut ni former, ni terminer un mot. Il équivaut ou se substitue aux voyelles sourdes Ơ, Ư, aux voyelles fermées I [2], Ê, et quelquefois à A employé pour Ă. La quantité du mot qui le renferme tend à se reporter généralement sur la consonne d'appui, comme dans *câm* (muet), quand toutefois elle est susceptible de vibrer; (ce qui n'est pas le cas des explosives *c*, *ch*, *t*, *p*.) Il y a lieu de noter que parmi celles-ci, *ch* n'est généralement pas admis comme support de Â et que *nh,* du groupe des nasales, est frappé de la même exclusion, à quelques exceptions près. Il est, dans ces deux cas, remplacé par ses équivalents *a* (*ă*), *ê*, *i*, *ư*, etc.

Équivalant donc à plusieurs sons, d'ouverture et de quantité variables, Â ne peut être transcrit, comme les autres voyelles, par un signe uniforme.

Dans le mot *lây* (être impliqué dans, être atteint par contagion), il sonne comme Ê, tout en restant bref; il en est de même dans *lây* (prendre), que le P. Alexandre de Rhodes imprimait, il y a 250 ans, avec un *ê*. Au lieu de *ân* (bienfait), on trouve *ơn*, qui est plus ouvert, il est vrai, et appartient à la langue vulgaire; pour *chơn* (pied), on écrit quelquefois *chân*, *chưng*; pour *nhơn* (humanité), *nhân*; pour *dâng* (stérile), on peut dire *đưng*; pour *bâng* (porter à deux mains), *bưng*; pour *hứng* (recueillir [l'eau]), *hâng*; on trouve dans le dictionnaire *tìm* (chercher), et *tâm*; *tìm* (cœur) et *tâm*; *mênh* (immensité de la mer) et *mânh* ou *minh*.

(*) Encore ces mots sont ils souvent écrits *à*, *mà* et *cà*.



On peut dire que A (1) et Â sont à peu près les seules voyelles qui s'accommodent de Y, semi-voyelle, comme support. AY et ÂY proviennent souvent du dédoublement d'un *i* de l'annamite mandarin. — Ex. : *vây* (cerner) [ann. mand.], *vi ; lây* (prendre) [ann. mand.], *dĩ ; bay* (voler) [ann. mand.], *phi.*

On trouvera, il est vrai, des mots tels que *khuya* (la nuit avancée) ; *khuyên* (exhorter); *luyện* (raffiner); *huyên* ; *lụy* (larme) ; *xuy* (souffler) ; *suy* (examiner, réfléchir) ; *nguyên* (entier, originel) ; mais il faut remarquer que *u* dans la plupart de ces cas joue le rôle de *w,* c'est-à-dire qu'il est devenu une semi-voyelle. On prononce, en effet, comme s'il y avait *khwya, xwy*, *swy*, etc.

On rencontrera assez fréquemment les terminaisons *ay* et *ây.* — Ex. : *cay* (mordant, piquant [piment, radis]) ; *bay* (voler en l'air) ; *say* (ivre, saoul) ; *nay* (à présent) ; *xay* (décortiquer le riz) ; *may* (heureusement) ; *mây* (rotin) ; *cây* (arbre) ; *tây* (occident) ; *tây* (rhinocéros). Ces deux diphthongues se distinguent de *ai* en ce que dans *ai*, *a* est long et ouvert et *i* bref et également ouvert, tandis que dans *ay* et *ây*, *a* et *â* sont très brefs et plus ou moins fermés et *y* tout à fait fermé. *Mai* se prononcera donc presque comme **Mahé**, en appuyant sur *a ; bay*, comme dans **Bay***onne* et *mây* comme la première syllabe de **Mey***er*.

EXERCICES DE PRONONCIATION SUR LES VOYELLES DU GROUPE A

1° A

A *long et ouvert*

a	*flatter, louer les actes mauvais*	am	*ermitage*	an	*paix*	ao	*étang, vivier*	ai	*qui, quelqu'un*
ba	*trois*	bam		ban	*pendant*	bao	*sac, enveloppe*	bai	
ca	*chanter*	cam	*doux*	can	*empêcher*	cao	*haut, grand*	cai	*surveiller*
la	*crier, gronder*	lam		lan	*s'étendre*	lao	*phthisie*	lai	*métis*
qua	*dépasser, traverser*	quam		quan	*mandarin*	quao		quai	*attache*
sa	*tomber d'en haut*	sam		san	*préparer*	sao	*étoile*	sai	*envoyer quelqu'un*
ma	*revenant, esprit*	mam		man	*tromper*	mao	*poil*	mai	*demain*
xa	*loin*	xam		xan		xao	*agité, troublé*	xai	*déplacer*

A *bref et plus ou moins fermé*

ay		au		ua				anh	*frère aîné*	ách	*joug*
bay	*voler*	bau		bua	(*vua*) *travail*	bia	*cible*	banh		bách	*cent*
cay	*mordant*	cau	*arec*	cua	*crabe*	kia	*autre*	canh	*veiller*	cách	*distant*
lay	*agité*	lau	*essuyer*	lua	*avaler*	lia	*séparer*	lanh	*rusé*	lách	*roseau*
quay	*se rouler*	quanh						quanh	*autour*	quách	*rapidement*
say	*ivre*	sau	*derrière*	sua	*garniture de chapeau*	sia		sanh	*naître*	sách	*livre*
may	*heureusement*	mau	*vite*	mua	*acheter*	mia		manh		mách	*avertir*
xay	*décortiquer*	xau		xua	*chasser*	xia		xanh	*bleu, vert*	xách	*porter suspendu à la main*

2° Ă				3° Â			
ăn	*manger, gagner*	ăm		ân	*bienfait*	âm	*fluide femelle*
băn		băm		bân		bâm	*se moquer de*
căn	*racine*	căm	*irrité*	cân	*peser*	câm	*muet*
lăn	*rouler*	lăm	*désirer*	lân	*licorne*	lâm	*tomber dans*
măn	*tâter*	măm		mân	*nom de pays*	mâm	*plateau*
săn	*chasser le gibier*	săm		sân	*cour*	sâm	*nom de constellation*
xăn	*retrousser*	xăm	*aller tout droit*	xân		xâm	*se gâter, usurper*

EXERCICE DE PRONONCIATION COMPARÉE

am	ăm	âm
an	ăn	ân
ai	ay	ây
cai	cay	cây
ao	au	âu
mao	mau	mâu
man	manh	mânh
mác	mách	mâch
nam	năm	nâm

cam	căm	câm
sam	săm	sâm
lam	lăm	lâm
san	săn	sân
qua	cua	quân
la	lia	luân
ma	mia	mân

Récapitulation

A

A a deux valeurs. En général, il est long ; quelquefois il est ouvert.

Il peut former ou terminer un mot. — Ex. : *a, ra, la ; mia, cua.*

Il s'accommode de toutes les consonnes comme supports mais s'abrège devant *ch* et *nh*.

Il peut être suivi de toutes les voyelles fondamentales excepté de *e*.

Il n'admet aucune des voyelles dérivées après lui. Placé avant ou après une voyelle fermée, il équivaut à Ă. Cette valeur est indiquée par A [1]. Devant *i* il reste long et ouvert.

Ă

Ă n'a qu'une valeur. Il est toujours bref.

Il ne peut former un mot.

Il peut terminer les monosyllabes, mais alors il perd son signe.

Il ne peut précéder que les voyelles *u* et *y*, et dans ce cas encore, il s'écrit simplement A.

Â

Â est une voyelle indifférente, à valeur multiple.

Â ne peut former ni terminer un mot.

Il ne peut être associé qu'aux deux voyelles fermées *y* et *u*.

Il n'est que rarement suivi de *nh* et de *ch*.

E

E est long et ouvert. Il se prononce comme *ai* dans *chaîne*, *ais*, ou *è* dans *mère*, etc. — Ex : *le* (sarcelle) ; *se* (sécher) ; *que* (baguette) ; *xe* (voiture) ; *me* (tamarinier) ; *xem* (regarder, lire) ; *đen* (noir) ; *đem* (porter) ; *mem* (mâcher le riz pour l'enfant).

Il ne s'associe qu'avec *o*, ouvert comme lui. — Ex. : *heo* (rouge, roux) ; *leo* (grimper) ; *mèo* (chat) ; *eo* (changeant) ; *treo* (suspendre) ; *đeo* (porter sur soi, au cou, aux doigts) ; *neo* (ancre) ; *xeo* (soulever avec un levier) ; et avec *u*, employé comme semi-voyelle, mais dans quelques mots seulement. — Ex : *ue* (cri des enfants qui pleurent) (*) ; *quen* (s'accoutumer.

(*) Il y a lieu de noter que l'on trouve aussi *oe* au lieu de *ue* et que dans *hoe* et *oe*, *o* a la valeur de la semi-voyelle *w*. Lorsque dans un mot on entend le son *e* suivi du son *u*, c'est de Ê qu'il s'agit et non de E.

Il peut être remplacé par A. — Ex.: *đam* pour *đem* (porter).

Il s'appuie sur toutes les explosives à l'exception de *ch*, et sur toutes les nasales à l'exception de *nh*. On trouve d'ailleurs fort peu de mots avec *ng* comme appui de *e*. *Ch* et *nh* ne s'associent bien qu'avec *ê*.

Ê

Ê est fermé. Il équivaut à *er* de *aimer*. Il peut former ou terminer un mot.

Il y a lieu de distinguer deux valeurs de cette voyelle.

Elle est longue quand elle est employée seule ou dans la diphthongue *uê* (wè), soit sans appui, soit avec l'appui de l'une des explosives *c*, *t*, *p*, ou de l'une des nasales *n*, *m*.— Ex. : *ê* (fatigué); *bê* (férule); *Lê*, (nom propre) ; *é* (caler); *mê* (dominé par la passion); *quê* (patrie, campagne); *quên* (oublier); *tê mê* (étonné, stupéfié); *xê* (déplacer); *tên* (nom); *tên* (flèche); *bên* (côté) ; *lên* (monter) ; *sên* (ver intestinal) ; *têt* (saison, fête).

Ê est plus bref et s'ouvre ou s'obscurcit légèrement lorsqu'il fait partie d'une diphthongue ou qu'il est supporté par *ng*, *nh* et *ch*. — Ex.: *liên* (toujours, continuellement, [ann. mand.]; *tiên* (génie, immortel); *Xiêm* (Siam) ; *mênh* (immense) ; *mêch* [mâch] (offenser, froisser). Mais il se referme et semble s'allonger devant un *u* : *liêu* (*) (collègue [ann. mand.])

Cette altération de Ê est représentée par Ê⁽¹⁾ dans le tableau des voyelles.

Ê se fond avec I et Y qu'il allonge, et dont il n'est, quelquefois, que le dédoublement comme dans *miêng* (clair), pour *minh* [ann. mand.]. Il remplace I dans certains mots. — Ex: *minh* ou *mênh* (immense); ou même Â. — Ex: *kinh*, (canal) *kênh*, *cânh*.

Il ne peut former que deux diphthongues: *uê* et *iê*, dans lesquelles *u* et *i* sont employés comme semi-voyelles. — Ex.: *quê*, *liêu*, *biêt*.

(*) En Cochinchine, ce mot se prononce plutôt *liu*; *ê*, dans ce cas, allonge simplement *i*.



EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE SUR LES VOYELLES DU GROUPE E

1° E				2° Ê					
long et ouvert				*long et fermé*				*abrégé et assourdi*	
e	*appréhender*	eo	*changeant*	ê	*fatigué*	êu	*cri pour appeler les chiens*	yêu	*aimer; monstre*
be	*cri de la brebis*	beo	*chat-tigre*	bê	*férule*	bêu	*exposer (la tête d'un supplicié)*	biêu	*signaler*
le	*sarcelle*	leo	*grimper*	lê	*nom propre*	lêu		liêu	*collègue*
que	*baguette*	queo	*desséché, flétri*	quê	*pays, campagne*	quêu			
me	*tamarinier*	meo	*moisi*	mê	*stupéfié*	mêu		miêu	*chat*
xe	*voiture*	xeo	*soulever avec un levier*	xê	*déplacer*	xêu		xiêu	*incliner*
en				ên				yên	*selle; paix*
em	*frère cadet*			êm	*doux*			yêm	
ben	*suivre, imiter*			bên	*côté*			biên	*noter*
quen	*s'habituer*			quên	*oublier*			quyên	*nom d'oiseau*
len				lên	*monter*			liên	*continuellement*
đen	*noir*			đên				điên	*fou*
sen	*nénuphar*			sên	*ver intestinal*			siêng	*assidu*
men	*ferment*			mên				miên	*long, continu*
mem	*mâcher le riz à un enfant*			mêm	*doux, mou*			giêng	*mois de janvier*
				mênh	*immense*				
				mêch	*offenser*				

RÉCAPITULATION

E est long et ouvert.

Ê est fermé et long quand il est employé seul ou dans la diphthongue *uê,* avec ou sans consonne d'appui.

Il s'abrège et tend à s'ouvrir légèrement ou à s'obscurcir dans la diphthongue *iê,* devant *ch* et *nh* et surtout devant *ng*. Cette altération est représentée par Ê[1].

O

O est généralement long et ouvert. Dans la phonétique sinico-annamite, il correspond souvent à A. C'est ainsi que des quatorze monosyllabes qui se prononcent *la* en annamite mandarin, douze sont prononcés *lo* en chinois. Un grand nombre de monosyllabes de la langue vulgaire ne renferment que le son O, à l'exclusion de toute voyelle ou de toute consonne finale. Cet O provient tantôt d'un Ư, tantôt d'un U, tantôt d'un A de l'annamite mandarin. On voit donc que O est l'intermédiaire entre A et U.

O a quatre valeurs: 1° employé seul ou avec une nasale, ou une explosive, ou devant un *i*, il est long et ouvert, et, dans ce dernier cas, il oblige *i* à s'ouvrir. — Ex : *bo bo*, dans *giữ bo bo* (garder avec un soin jaloux); *co* (replier le bras, le pied); *đo* (mesurer); *ho* (tousser); *con* (enfant); *non* (tendre, jeune, faible); *son* (vermillon); *coi* (surveiller, regarder); *moi* (gratter); *voi* (éléphant).

2° O (1). — Suivi de *ng*, il semble se dédoubler et équivaut presque à *ao*. — Ex : *ong* (abeille); *cong* (courber); *song* (deux, paire); *xong* (fini, terminé). Devant *c* (*), il conserve la même valeur ou tend à se prononcer comme *a*. — Ex.: *cóc* (crapaud); *sóc* (écureuil).

3° O (2). — Précédé de *a*, *e*, il est bref et ouvert. On sait que dans ce cas, la voyelle dominante *a* ou *e* absorbe presque à elle seule la quantité du mot. — Ex.: *ao* (étang); *eo* (changeant); *cao* (haut); *keo* (colle); *đao* (couteau, coutelas) [ann. mand.]; *mao* (poil) [ann. mand.]; *neo* (ancre).

4° O (3). — Devant *a* et *e*, il se prononce presque comme *w*, ou tend à s'effacer. — Ex.: *oa* (recéler), *oe* (cri des enfants qui pleurent); *hoa* (fleur); *hoe* (rouge ardent); *loa* (trompette).

Ô

Ô est long et fermé. Il a la plus grande analogie avec U, auquel il se substitue quelquefois.

Il a deux valeurs.

1° Employé seul ou appuyé sur *i*, la seule voyelle qu'il tolère après lui, ou sur les consonnes *n*, *m*, *t*, *p*, il garde sa valeur. — Ex. : *ô* (corbeau, noir, noircir) [ann. mand]; *ôi*, (exclamation); *ôn*, (imbu, tempéré) [ann. mand.]; *ôm*, (prendre dans les bras, embrasser); *cô* (tante paternelle); *hôn* (flairer, donner un baiser); *vô* (sans); *vôi*, (chaux); *ôn* (honorer, vénérer). On prononce **eau**, **aune**, **heaune**, etc., en appuyant fortement.

(*) Dans ce cas, il altère le *c* qui s'assourdit et produit sur une oreille peu exercée l'effet de la labiale *p*. (Voir : *Consonnes*, 2e leçon préliminaire).



2° Ô (1). — Devant *ng, c,* il s'abrège et s'ouvre ou plutôt s'obscurcit. — Ex.: *ông*(*) (monsieur); *bông* (coton); *lông* (poil); *sông* (fleuve); *xông* (fumiger); *ôc,* coquillage.

Il est encore légérement bref après *u* comme dans *luôn* (toujours).

Pas plus que Ơ, Ô ne peut s'accommoder de *nh* ni de *ch* comme supports.

Ơ

Ơ est long et ouvert. Il dégénère facilement en Ư pour peu que l'on donne moins d'ouverture au son. Il correspond souvent à *i* de l'annamite mandarin.

Il a deux valeurs.

1° Employé seul ou appuyé sur une consonne, il reste long et ouvert. — Ex: *cơ*, (régiment); *sơ* (commencement); *tơ* (fil de soie); *hơn*, (l'emporter sur, plus); *sơn* (vernis).

2° Ơ (1). — Devant un *i* il s'abrège légèrement; *i*, dans ce cas, a la valeur de *y*; c'est une semi-voyelle qui joue, à l'égard de *ơ*, le rôle de *y* par rapport à *a* dans *ay*, *may*, etc. — Ex: *bơi* (pagaie); *hơi* (haleine); *nơi* (endroit); *xơi* (manger, fumer, boire, en parlant des mandarins).

Toutefois, c'est plutôt une tendance qui se produit surtout dans la conversation. Il y a lieu de noter à ce propos que Ô est parfois sujet à cet affaiblissement et qu'il se prononce comme s'il était lié à *i* par un *w* plus ou moins perceptible.

Ces diverses valeurs sont indiquées au tableau des voyelles par O (1), O (2), O (3), Ô (1) et Ơ (1).

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE SUR LES VOYELLES DU GROUPE O

1° O

Long et ouvert						*Long et dédoublé*	
o		oi		on		ong	*abeille*
bo		boi		bon		bong	*faire tourner*
co	*replier*	coi	*surveiller*	con	*enfant*	cong	*courber*
đo	*mesurer*	đoi		đon		đong	*mesurer*

(*) *Ng*, après *ô*, vibre fortement et tend à se prononcer comme une nasale. — labiale.



1° O

Long et ouvert						Long et dédoublé	
ho	*tousser*	hoi		hon		hong	
lo	*s'inquiéter*	loi		lon		long	*dragon*
mo	*spathe*	moi	*ronger*	mon		mong	*désirer*
no	*rassasié*	noi	*suivre*	non	*tendre*	nong	*plateau d'osier*
so	*mesurer, calculer*	soi	*éclairer*	son	*vermillon*	song	*paire*
to	*gros*	toi	*épizootie*	ton	*suborner*	tong	
vo	*rouler*	voi	*éléphant*	vón	*aigu*	vong	*perdre*
xo		xoi	*percer*	xon		xong	*fini*

Bref et ouvert				Semi-voyelle			
eo	*étang*	eo	*changeant*	oa		oe	
bao	*enveloppe*	beo	*chat tigre*				
cao	*haut*	keo	*colle*				
dao	*couteau*	đeo	*porter sur soi*				
hao	*dépenser*	heo	*porc*	hoa	*fleur*	hoe	*rouge*
lao	*phthisie*	leo	*grimper*	loa	*trompette*	loe	*béant*
mao	*poil*	meo	*moisi*				
nao	*courbé*	neo	*ancre*				
sao	*étoile*	seo					
tao	*moi*	teo	*se rider*	toa	*ordonnance*	toe	
vao		veo					
xao	*troublé*	xeo	*soulever*	xoa		xoe	

2° Ô

Long et fermé						Bref et sourd	
ô		ôi	*hé !*	ôn	*imbu*	ông	*monsieur*
bô		bôi	*barbouiller*	bôn		bông	*coton*
cô	*tante*	côi	*orphelin*	côn	*vagabond*	công	*travail*
đô	*cour*	đôi	*paire*	đôn	*butter des arbres*	đông	*est*
hô	*crier*	hôi	*sentir fort*	hôn	*flairer*	hông	*côté*
lô	*quille*	lôi	*traîner*	lôn		lông	*poil*
mô	*tertre*	môi	*lèvre*	môn	*porte*	mông	*derrière*
nô	*esclave*	nôi	*berceau*	nôn	*chatouillement*	nông	*agriculteur*
sô		sôi	*bouillir*	sôn		sông	*fleuve*
tô	*bol*	tôi	*moi*	tôn	*vénérer*	tông	*origine*
vô	*sans*	vôi	*chaux*	vôn		vông	*nom d'arbre*
xô	*repousser*	xôi	*cuire à la vapeur*	xôn	*troublé*	xông	*fumiger*

3° Ơ

Long et fermé				Légèrement bref et assourdi	
ơ		ơn	*bienfait*	ơi	*ô !*
bơ		bơn		bơi	*pagaie*
cơ	*régiment*	cơn	*accès*	cơi	*boîte*
đơ		đơn	*requête*	đơi	
hơ	*sécher*	hơn	*l'emporter sur*	hơi	*haleine*
lơ		lơn		lơi	
mơ	*désirer*	mơn	*caresser*	mơi	
nơ	*porter*	nơn		nơi	*endroit*
sơ	*commencement*	sơn	*vernis*	sơi	
tơ	*soie*	tơn		tơi	*déchiré*
vơ	*saisir*	vơn		vơi	*plein*
xơ	*déchiré*	xơn		xơi	*manger*

Récapitulation

O

O a quatre valeurs.

Devant *ng*, il semble se décomposer en *ao* (O (1)); devant *a* et *e*, il équivaut presque à la semi-voyelle *w* (O (3)); il est bref après *a* et *e* (O (2)).

Ô

Ô a deux valeurs.

Devant *ng* il s'abrège légèrement (Ô (1)); il en est de même après U.

Ơ

Ơ a deux valeurs.

Devant *i* il s'abrège légèrement (Ơ (1)) et forme une diphthongue dans laquelle *i* joue le rôle de *y*.

Aucune de ces voyelles O, Ô, Ơ, ne peut s'appuyer sur *ch* ou *nh*.

U

U est une voyelle sourde qui tient de très près à O et à Ô, voyelles avec lesquelles elle peut alterner facilement. — Ex. : *tui*, *tôi*, (moi, serviteur); *lọn, lụn* (achevé, entier); *thong dong* (désœuvré, libre), *thung dung*.

U alterne encore avec *âu : cu, câu* (pigeon: *bò câu*). Il s'associe avec toutes les voyelles fermées. — Ex. : *au*, *yu*, *iu*, *uê*, *ua*, *uân*, *uôn*, *ui*, *ơu*, *ưu*, *uơ*, *uy*, soit comme voyelle, soit comme semi-voyelle.

U a trois valeurs

Employé seul, ou devant les voyelles *a*, *i*, les consonnes *n*, *m*, il est long. — Ex. : *u* (obscur); *ua* (exclamation exprimant la surprise); *cua* (crabe).



Comme second élément des diphthongues *au*, *âu*, *êu*, etc., ou appuyé sur *ng*, il s'abrège. — Ex. : *đâu* (où) ; *đau* (être malade) ; *ung* (abcès). Cette valeur est représentée par U [1] au tableau des voyelles. Dans ces deux cas, bref ou long, U a le son de OU français.

Devant la semi-voyelle *y* et après *q*, il équivaut au *w* anglais, quelquefois même il se rapproche de notre *u* et peut alors facilement tomber. — Ex. : *suy* (réfléchir), qu'il faut prononcer *swy* ; *chuyện* (histoire, conversation) que l'on prononce *chiện*, à Saigon ; *thỉ*, *thủy* (commencement) ; *qua* (dépasser).

Cet U est représenté par U [2] au tableau des voyelles.

Dans aucun cas U ne s'appuie sur *nh* ou *ch*, particularité qui l'assimile à la famille O, Ô, Ơ.

Ư

Ư se rapproche beaucoup de notre U, mais il est plus aigu et n'est jamais aussi bref. Comme voyelle sourde, il alterne avec Ơ et Â. — Ex. : *thơ*, *thư* (lettre) ; *tơ*, *tư* (fil de soie) ; *bâng*, *bưng* (porter à deux mains) ; pour peu qu'il se ferme, il se transforme en *i* : *tư*, *ti* (présider à, section d'un bureau).

Il ne souffre aucune voyelle devant lui et ne peut se placer que devant *a*, *u*, *ơ* et *i*. Il s'appuie souvent sur *ng*, à l'exclusion de toute autre nasale, sur *c*, *t*, mais jamais sur *ch* et rarement sur *p*. En général, il ne repose pas immédiatement sur la consonne. Il se fait souvent suivre d'un *ơ* qui lui sert de soutien ; ainsi on ne rencontrera pas *ưn*, *ưm*, mais *ươn*, *ươm* ; tandis que les sons tels que *ưng*, *cưng*, *bưng*, se présenteront très fréquemment.

Ư a deux valeurs.

Employé seul il est long. — Ex. : *cư* (habiter [ann. mand.]) ; *lư*, (vase à brûler l'encens) ; *tư* (présider à).

Partout ailleurs il est plus ou moins bref ; *ưa* (trouver à son goût) ; *ưu* (triste) ; *ưng* (satisfait de) ; *lương*, (vivres, paie). C'est Ư [1] du tableau des voyelles.

Récapitulation

U

U a trois valeurs.
Il peut être employé soit comme voyelle, longue ou fermée, soit comme semi-voyelle.
Il s'associe très facilement avec les voyelles fermées et avec A bref.
Il ne peut s'appuyer ni sur *ch* ni sur *nh*.

U'

U' a deux valeurs.
Il est long, quand il est seul. Associé aux voyelles et aux consonnes, il tend à s'abréger. Il est d'ailleurs plus exclusif que U dans le choix des éléments avec lesquels il peut être employé. Il ne tolère après lui ni *ch*, ni *nh*, ni *p*.

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE SUR LES VOYELLES DU GROUPE U

1° U

U *long*

u	*obscur*	ua	*exclamation*	un		ui	
bu		bua	*travail*	bun		bui	
cu, câu	*tourterelle*	cua	*crabe*	cun		cui	
đu	*balançoire*	đua	*rivaliser*	dun	*introduire, allumer*	đui	*aveugle*
hu		hua		hun	*enfumer*	hui	
u	*jarre*	lua	*avaler*	lun		lui	*se retirer*
mu	*carapace*	mua	*acheter*	mun	*ébène*	mui	
nu, nâu	*plante tinctoriale*	nua		nun		nui	
su	*n. d'arbre*	sua	*garniture de chapeau*	sun		sui	
tu	*faire pénitence*	tua	*frange*	tun		tui	*tremper le fer*
vu	*calomnier*	vua	*roi*	vun	*accumuler*	vui	*gai*
xu		xua	*chasser*	xun		xui	*exciter*

U *bref*

- au
- bau
- cau *arec*
- đau *souffrir*
- hau
- lau *essuyer*
- mau *vite*
- nau
- sau *derrière*
- tau, tao *moi*
- vau
- xau

- âu *être inquiet*
- bâu *col d'habit*
- câu *phrase*
- dâu *où, quelque part*
- hâu
- lâu *longtemps*
- mâu *hallebarde*
- nâu, nu
- sâu *profond*
- tâu *parler au roi*
- vâu
- xâu *enfiler (des poissons)*

- êu *cri pour appeler les chiens*
- bêu *exposer*
- kêu *appeler*
- dêu
- hêu
- lêu
- mêu
- nêu *pieu*
- sêu
- vêu
- xêu

- iu
- biu
- kiu
- điu
- hiu *brise légère*
- liu
- niu
- siu *se racornir*
- tíu *cymbale*
- xiu

- ung *abcès*
- bung *potage*
- cung *arc*
- đung
- hung *cruel*
- lung *cage*
- mung
- nung *chauffer, calciner, cuire*
- sung *sycomore*
- tung
- vung *couvercle*
- xung *contraire*

U *semi-voyelle*

- huy
- tuy *quoique*
- suy *réfléchir*
- xuy *souffler*

- huyên
- tuyên
- suyên
- xuyên *fleuve*

- qua *passer*
- quơ *saisir*
- qui *revenir*
- que *baguette*
- quê *pays*

2° Ư

Ư *long*

- ư *interjection*
- bư
- cư *habiter*
- đư
- hư *gâter*
- lư *vase à brûler l'encens*
- nư
- sư *bonze*
- tư *penser*
- xư

Ư *plus ou moins bref*

- ưa *plaire*
- bưa
- cưa *scier*
- đưa *conduire*
- hưa *gâté*
- lưa
- mưa *pluie*
- nưa *n. de plante*
- sưa *rare*
- tưa
- vưa
- xưa *autrefois*

- ưu *triste*
- cưu
- hưu *être en retraite*
- lưu *retenir*
- mưu *ruse*
- nưu
- sưu *corvée*
- tưu
- vưu *davantage*

- ưng *satisfait*
- bưng *porter à deux mains*
- cưng
- đưng
- hưng *s'élever*
- lưng *dos, ceinture*
- mưng
- nưng *soulever*
- sưng *enfler*
- tưng
- vưng *obéir*
- xưng *déclarer*

- ương *calamité*
- bương *esp. de bambou*
- cương *dur, fort*
- dương *pendant que, en train de*
- hương *encens*
- lương *vivre, paie*
- mương *rigole*
- nương *s'appuyer sur*
- sương *rosée*
- tương *mutuellement*
- vương *roi*
- xương *os*

Y et I

I est, en général, fermé et long.

Il joue souvent le rôle de Y; aussi n'est-il guère possible d'étudier ces deux voyelles séparément.

I et Y entrent en composition avec presque toutes les voyelles excepté E. — Ex.: *ia*, *ya*, *iê*, *yê*, *iu*, *yu*; *ai*, *ay*, *ây*, *oi*, *ôi*, *ơi*, *ui*, *ưi* (*).

Ils peuvent s'appuyer sur toutes les consonnes, hormis *c* et *ng*. Les mots qui se prononçaient en chinois et qui se prononcent encore en cantonnais avec *ik* pour finale, ont dû modifier l'un ou l'autre de ces éléments en passant dans l'annamite. Ainsi *yik* (utile) est devenu *ich* dans cette dernière langue; *lik* (force) *lực* ou *sức; pik* (bleu d'azur) *bich* ou *biêc*.

De même les mots tels que *king*, *ming*, du chinois, ou bien changent *ng* en *nh*, s'ils conservent la voyelle *i* en annamite ou bien modifient cette voyelle s'ils conservent *ng*. Ainsi le nom de règne du successeur de GIA LONG, MINH MẠNG (en chinois *Ming ming*), se prononce communément MINH MẠNH, MINH MỆNH, MINH MỊNH au Tonkin.

Lorsque nous disons *Tonkin* ou, comme les missionnaires, *Tong-king*, nous prononçons à la chinoise. En annamite, c'est *Đông-kinh*, qu'il faut dire.

On écrit souvent *ky*, *ly*, pour *ki*, *li*. Cette orthographe peut se justifier par la raison que *i* ne sonne pas toujours franchement et que *y*, en sa qualité de semi-voyelle, représente mieux cette altération.

Il est à noter, à ce propos, que *i* se dédouble avec la plus grande facilité. Ainsi l'on dit: *thời* (temps, heure, etc.) pour *thì; lới* (raison, argument) pour *lý; khởi* (se lever), pour *khỉ*. Il est vrai que ces mots, font, dans leur double forme, partie du vocabulaire de l'annamite mandarin. Mais on trouve dans la langue vulgaire: *vây* (cerner), venant de *vi* [ann. mand.]; *mi*, à côté de *mây* ou *mày; ni*, à côté de *nây* ou *này; bia* (pierre tombale); *bìa* (enveloppe), *lìa* (séparer), *liêng* (spirituel), en regard de *bi*, *bì*, *li* et *linh* [ann. mand.].

On a vu dans les leçons précédentes que *i* alternait facilement avec les voyelles sourdes ou fermées. Il permute même avec les voyelles ouvertes, *a* et *e*, mais rarement.

Il faut distinguer I et Y, voyelles, de I et Y, semi-voyelles.

(*) On trouvera GIE (proéminent), mais, dans ce cas, I fait corps avec G; IE n'est pas une diphthongue proprement dite.



I et Y *voyelles*

I, voyelle, a trois valeurs et Y une seule qui n'est autre que la première de I.

1° I et Y, voyelles, sont longs dans les mots tels que *y* (se conformer à); *đi* (aller); *ni* (bonzesse [ann. mand]); *suy* réfléchir; *khuy*, (bride, boutonnière, bouton). Dans ces deux derniers exemples, *u* a la valeur de *w*, tandis que dans *tui* (tremper le fer), il est plus indépendant de *i* et porte l'accent. On prononce donc **kwy, khwy** et **tui** (**toûi**).

2° I est ouvert et bref après *a* et *o*. — Ex.: *ai* (qui? quelqu'un); *voi* (éléphant); *coi* (regarder, surveiller); que l'on prononce à peu près comme dans les mots **aé***rien* (**âé**, en ouvrant et allongeant *a* et en comprenant *é* dans la même émission de voix); *é***vohé** (**vo-et**) et **cohé***rent*. I reste plus fermé avec *a*, et s'ouvre davantage avec *o*: c'est I(1) du tableau des voyelles.

3° I est fermé mais bref après *ô*, *u*, et devant *nh*. — Ex.: *tôi* (moi); *lui* (reculer, se retirer); *minh* (clair). C'est I(2) du tableau des voyelles. Il y a toutefois lieu de remarquer qu'il tend déjà, dans les mots où il est précédé de *ô* ou de *u*, à devenir semi-voyelle. C'est ainsi que la prononciation de *tôi* pourrait se rendre assez exactement par: **tô**^{w}**i**. Dans les mots tels que *đuôi* (queue); *tuổi* (année d'âge); *ôi*, s'altère en **wi, wé, wéy**. Sa nature, dans ces exemples, est aussi indécise que sa valeur.

I et Y *semi-voyelles*

I et Y semi-voyelles sont longs ou brefs. Toutefois, cette distinction, quoique réelle, n'étant pas très importante, elle n'est pas indiquée au tableau des voyelles.

I et Y semi-voyelles (I (3) et Y (1)) sont longs dans les mots tels que: *kia* (celui-là); *khuya* (nuit avancée); *khuỷu* (creux du coude); *biết* (connaître); *yết* (se présenter au roi); *giết* tuer, (prononcer **jiêtte**, en mouillant le *j*.)

I et Y sont plutôt brefs dans les mots suivants: *cơi* (boîte à bétel); *may* (heureusement); *mây* (rotin); *liên* (continuellement); *xuyên* (fleuve); *quyên* (nom d'oiseau). Dans la diphthongue *iêu*, il paraît légèrement plus long au Tonkin; cette nuance est plus prononcée en Cochinchine et l'on écrit ou prononce souvent *liu* au lieu de *liêu*.

Il existe une grande analogie entre les dipthongues *ao*, *au*, *âu* et *ai*, *ay*, *ây*. Dans *ao*, et *ai*, la quantité se porte sur *a*; *o* et *i* s'effacent ou s'obscurcissent et paraissent ne plus être que l'écho affaibli de la dominante. Dans *au* et *ay*, la quantité se répartit presque également entre les deux éléments; *a* devient donc bref. Enfin, dans *âu* et *ây*, la quantité tend à se déplacer vers la dernière voyelle: aussi *â*, dans cette position, est-il souvent très sourd et parfois complétement dénaturé.

Récapitulation

I et Y ont la plus grande analogie entre eux:

Ils sont employés tantôt comme voyelles, tantôt comme semi-voyelles.

Y, voyelle, est toujours long et fermé.

I, voyelle, est long et fermé quand il est seul.

Il est ouvert et bref après *a* et *o*.

Il est fermé mais bref après *ô*, *u* et devant *nh*. Ces deux dernières valeurs de I sont représentées par I [1] et I [2].

I et Y, semi-voyelles, sont tantôt longs, tantôt fermés ; mais cette distinction n'est pas toujours observée. Ces semi-voyelles, sont notées au tableau par les signes I [3], Y [1].

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE SUR LES VOYELLES DU GROUPE I, Y

I *et* Y *longs* (*voyelles*)		I *ouvert*		I *bref et fermé*	
in *imprimer*	y *se conformer*	ai *qui, quelqu'un*	oi	ôi *hé!*	inh
ki		cai *diriger*	coi *surveiller*	côi *orphelin*	kinh *livres canoniques*
di *laisser*	duy *seulement*	dai *longuement*	doi	dôi	dinh *hôtel*
đi *aller*		đai *ceinture*	đoi	đôi *paire*	đinh *clou*
hi	huy	hai *deux*	hoi	hôi *sentir fort*	hinh *sentir fort*
li *séparer*	luy	lai *métis*	loi	lôi *traîner*	linh *spirituel*
mi *toi*		mai *demain*	moi *gratter*	môi *lèvre*	minh *clair*
si *stupide*	suy *réfléchir*	sai *envoyer*	soi *éclairer*	tôi *serviteur*	tinh *pur*
ti *présider à*	tuy *quoique*	tai *oreille*	toi *épizootie*	xôi *riz cuit à la vapeur*	xinh *beau, élégant*
xi	xuy *souffler*	xai *déplacer*	xoi *percer*		

I et Y *semi-voyelles*

longues		*brèves*			
kia *celui-là*	ya	ay	ây	quyên *nom d'oiseau*	ơi
lia	khuya *nuit*	cay *piquant*	cây *arbre*	luyên *raffiner*	cơi *boîte à bétel*
liu	khuyủ *creux du coude*	lay *agité*	lày *gagner par contagion*		lơi
niu		liêu *collègue*			nơi *endroit*
		niêu *petite marmite*			

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE SUR TOUTES LES VOYELLES

A

A	CA	AN	CÁT
A(1)	CUA	ANH	CÁCH
Ă	ĂN	KHOĂN	ẮT
Â	ÂN	LUÂN	ẤT

E

E	EM	LE	LÉT
Ê	BÊN	BÈ	BÊT
Ê(1)	MÊNH	MIÊN	BIÊT

O

O	CO	ON	CÓT
O(1)	LONG		
O(2)	CAO	KEO	CÓC
O(3)	LOA	HOE	KHOÉT
Ô(1)	CÔ	ÔN	ÔT
Ô(2)	LÔNG	LUÔN	ÔC
Ơ	CƠN		CỚT
Ơ(1)	LƠI		

U

U	CU	CUA	CUI	ÚT
U(1)	ĐAU	ĐÂU	KÊU	
U(2)	SUY			
Ư	Ư	CƯ		CỨNG
Ư(1)	ƯƠI	ƯƠNG		ƯỚP

I, Y

I	Y	Y	IN	SUY
I(1)		AI	OI	INH
I(2)		ÒI	UI	ƯI
I(3)	Y(1)	MAY	MÂY	ƠI
		KHUYA	KHUỶU	LIA
		MIÊU	MIÊN	LUYÊN
		KHUYÊN	XUYÊN	HUYÊN

DIPHTHONGUES ET TRIPHTHONGUES

La plupart des diphthongues sont formées de deux voyelles proprement dites :

AI, AO, AY, ÂY, AU, ĂU, etc.

Contrairement à ce qui a lieu en français, il n'y a pas de combinaisons de voyelles à son simple. Si *ai* de **aimer** est en effet une diphthongue pour l'œil seulement puisqu'elle équivaut à un son qui pourrait être représenté par **é**, *ai* (qui, quelqu'un), de l'annamite, se compose de deux sons distincts, bien qu'ils soient liés.

L'un des éléments de la diphthongue annamite peut être cependant une semi-voyelle, quelquefois incorporée à la consonne qui précède:

OA (wa), OĂ (wă), OE (we), UY (wy). UA (wa), IA (gia), etc....

Dans d'autres, l'un des éléments, le second d'ordinaire, n'est qu'un allongement ou un affaiblissement du premier et disparaît parfois (*):

IÊ, UÔ, UÂ, ƯƠ.

L'emploi des caractères *q* et *g*, le premier pour remplacer le *k* dans les mots tels que *qua*, *qui*, *quan*, le second pour rendre le *j* mouillé dans les monosyllabes *gia*, *gio*, *gion*, etc., est cause que les combinaisons *ua*, *uâ*, *uô*, *ui*, *ia*, *io*, *iu*, etc., n'ont pas toujours la même valeur. Dans *cua* (crabe), *u* reste indépendant de **c** et l'on dit **coû**-*ă*, tandis que dans *qua* (passer) *u* fait corps avec le *q* (**) et l'on prononce comme dans **qua***tuor*, mais en allongeant le son: **kwâ**.

Il faut de même distinguer *dia*, *gya*, ou *gía*, *gỉa*, *riu*, *diu* de *gia*, *giu*, etc. Dans les premiers, *ia*, *ya*, *iu* sont de véritables diphthongues dont les éléments conservent leur valeur propre et l'on dit *i-ya* comme dans **il y a**; dans les monosyllables *gia*, *giu*, au contraire, on prononcera presque *ja*, *ju*, mais en mouillant le *j*, *i* dans cette combinaison n'ayant pas d'autre valeur que dans l'italien **gia** (déjà) ; **giu** (dessous).

Il est vrai que les signes d'intonation indiquent clairement la valeur tonique relative des éléments de la diphthongue (***). On conçoit sans peine que *u* et *i*, le premier devenant

---

(*) XUÂN (printemps), fait à peine entendre la voyelle Â en Cochinchine et l'on pourrait, sans trop d'inexactitude, écrire XUN. Les exemples analogues sont nombreux. Ainsi DUÔI (queue), se prononce à peu près comme DUI (**doûwi**) à Saigon.

(**) On peut envisager le fait d'une autre façon et dire que U fait corps avec A; c'est en effet une semi-voyelle ou si l'on veut une semi-consonne, susceptible, par conséquent, de jouer le rôle de consonne.

(***) Dans DÍA (assiette) [Cochinchine], l'accent repose sur I, indiquant par là que c'est la dominante. Dans GIẢ (rendre, simuler) il se trouve sur A ; I dans ce cas est incorporé à G.

Toutefois, dans les mots tels que GIẾT (tuer), GIÊNG (janvier), GIẾNG (puits), I conserve sa valeur ; aussi devrait-on écrire GYẾT, GYÊNG, GYẾNG puisque l'on prononce **jiêt, jiêng**

consonne, le second n'existant plus que pour l'œil, ne peuvent convenablemment porter le signe de l'intonation, puisqu'ils sont absolument atones.

Mais cette ressource fait défaut dans les mots affectés du ton égal ordinaire que rien n'indique, hors l'absence de tout signe. Aussi, en général, lorsque *ia*, *iu*, après *g* doivent rester diphthongues, c'est-à-dire se prononcer *i-ia* ou *i-ya*, *i-yu*, écrit-on *gya*, *gyu*, ce qui empêche toute confusion.

Pour distinguer *ua*, *ui* = *ou* + *a*, *ou* + *i* de *ua* = *wa*, *ui* = *wi* et *ia* = *i* + *ya* de *ia* = *ya*, on a désigné au tableau ci-contre, la seconde de ces combinaisons par le signe (1).

La langue annamite possède aussi des triphthongues. Un certain nombre d'entre elles renferment une semi-voyelle, d'autres une voyelle qui sert d'allongement. Dans *oao*, qu'on pourrait écrire *wao*, le premier *o* est une semi-voyelle; dans *rượu* (vin) (prononcé *riệu*, *rịu*, *dịu* au Tonkin), *ơ* n'est qu'un allongement de *ư*, qu'il oblige en même temps à s'ouvrir.

On pourrait aussi considérer la combinaison *ươ* comme formant un son nouveau, mal défini, mais tenant le milieu entre *ư* qui est fermé et *ơ* qui est ouvert.

(1) Certaines diphthongues se suffisent à elles-mêmes et ne peuvent souffrir de consonne d'appui; ce sont: AO, AI, AY, ÂY; AU, ÂU; EO, ÊU; OI, ÔI, ƠI, ƠU; ƯA, ƯA, UI, ƯI, ƯU; IA, YA.

Les triphthongues composées avec *ao*, *ai*, etc., sont la plupart dans le même cas.

(2) Il y a certaines combinaisons de voyelles qui ne peuvent entrer dans un monosyllabe, à moins d'être soutenues par une consonne. — Ex.: UÔ, ƯƠ, UÂ, IÊ, OĂ, UĂ (1) UYÊ.

(3) Quelques-unes s'emploient avec ou sans appui. — Ex.: OA, OE, UÊ, UE (1) IÊ (1) IE (1).

La plupart des sons de la 1re et de la 3e catégorie peuvent former un mot. Il n'y a guère lieu d'excepter que *iê* (1) et *ie* (1). On trouverait peu de sons composés dans lesquels l'un des éléments ne tende à dominer. Toutefois la position du son dominant est très variable. C'est ce son qui, naturellement, porte l'intonation. *O* et *U* semi-voyelles sont toujours atones. Il en est de même de *I* incorporé à *G*.

Dans *ao* (étang), c'est *a* qui domine; dans *cau* (arec), la quantité se répartit à peu près également entre les deux voyelles; dans *đâu* (où), elle se reporte sur *u*.

Aussi le son faible peut-il être quelquefois éliminé ou absorbé par le son dominant: de là des contractions. Ex.: *đậu* (réussir à l'examen), *đỗ*; *câu*, *cu*; *này*, *nầy* (ceci), *ni*.

Souvent la diphthongue n'est que le dédoublement d'une voyelle primitive et cette contraction trouve alors son explication dans l'étymologie.



TABLEAU DES DIPHTHONGUES ET DES TRIPHTHONGUES

A

DOMINANTES														
A			ao	ai				ia[1]	iao	iai	oa	oao	oai	
											ua[1]	uao	uai	
A Ă(*)			au	ay				iă	iau	iay	oă	uau	oay	
											uă	uâu	uay	
Â(**)			âu	ây				iâ	iâu	iây	uâ[1]		uây	

E

E			eo					ie	ieo		oe	oeo		
											ue	ueo		
Ê			êu					iê	iêu		uê	uêu		

O

O				oi				io		ioi				
Ô				ôi				iô		iôi	uô[1]			
Ơ				ơi				iơ		iơi			uơi	

U

U	ua		uô	ui			uôi	iu[1]	iuô	iui				
	uà			uy	uyê			iua						
Ư	ưa		ươ	ưi			ươi	iư	iươ					
								iưa						

I, Y

I	ia	iê	iu			iêu					ui[1]			
											uy[1]			
Y	ya		yu								uyu		uya	uyê[1]

NOTA BENE. — Les sons composés IA, IAI, etc., de la 3e colonne se trouvent après G ; dans ceux de la 1e, le premier élément O ou U, équivaut à W. Tous les composés de U, UA, UAI, etc., se placent après Q.

(*) Dans AY, AU et les composés, la quantité semble se répartir également entre les deux éléments.

(**) Dans ÂY, ÂU, la dominante serait peut-être plus exactement Y, U.

(***) UÀ (1) se place après Q. — Ex. : QUÂN qui serait transcrit exactement par kwân ; UÀ se place après les autres consonnes. — Ex. : LUẬT, LUÂN, XUÂN. Dans ces trois mots U paraît plus indépendant, mais il est déjà considérablement affaibli et incline vers la semi-voyelle. En Cochinchine, au contraire, il se détache nettement et prend la quantité au détriment de l'élément qui suit. On dira, au Tonkin, LWẬT (loi) : en Cochinchine, LỤT ou à peu près.

VOYELLES PURES

A			cao *haut*	mai *demain*			
A Ă			mau *vite*	may *heureuse-ment*			
Â			đâu *où ?*	cây *arbre*			
E			leo *grimper*				
Ê			kêu *appeler*				
O				coi *surveiller*			
Ô				tôi *moi*			
Ơ				nơi *endroit*			
U	cua *crabe*		luôn *toujours*	vui *joyeux*			[illegible]
U	luân *condition*			uy	chuyên *assidûment*		
Ư	cưa *scié*		lươn *anguille*	cưi			[illegible]
I	kia *ce....là*	liên *continu*	liu			liêu *collègue*	
		biêt *savoir*					
Y	gya	giêng *janvier*	gyu				

SEMI VOYELLES ET VOYELLES

giao *livre*	giai *garçon*	loa *trompette*	ngoao *miauler*	loai	
		qua *passer l'eau*	quao *nom d'arbre*	quai *anse*	
giau *rugueux*	giay *ranger*	oăm	quau	xoay	
		quăn *crêpu*		quay *tourner*	
giâu	giây *moment*	quân *roi*	quâu	quây *dévider*	
gieo *semer*		que *baguette*	queo		
		gioe	ngoeo		
giêu		quê *campagne*	quêu		
	gioi				
	giôi	quôc *royaume*			
	giơi *chauve-souris*			qươi	
giuông	giui				
giương *étendre*					
		qui *retourner*			
		tuy *qvoique*			
		khuya *nuit*	khuỷu *coude*		quyèt *décidé*

N° 2

CONSONNES

Les signes qui servent à écrire les consonnes en quôc ngữ sont :

B, C, D, G, H, K, L, M, N, P, Q, R, S, T, V, X.

On voit que F, J et Z sont exclus du système. On aurait peut être pu adopter F au lieu de PH, J au lieu de D (non barré) en Cochinchine, et Z pour la même consonne au Tonkin.

Les consonnes du quôc ngữ sont :

B, C, CH, Đ, D, G, GI, GH, K, KH, L, M, N, NG, NH, P, PH, QU, R, S, T, TH, TR, V, X.

Si l'on tient compte des organes qui contribuent particulièrement à les articuler, on peut les répartir en quatre grandes classes : *labiales*, *vélaires*, ou *palatales* ou *gutturales*, *dentales*, et *palatales chuchotantes* ou *palatales dentales*. C'est dans cet ordre sont qu'elles classées au tableau suivant.

TABLEAU DES CONSONNES (*)

1° *Labiales*	EXPLOSIVES	*fortes*	P, PH
		faible	B
	SIFFLANTES	*forte*	PH [1] (F)
		faible	V V [1] (VI)
		liquide	W (U O)
		aspirée *faible*	H [1] (HW)
	NASALES		M NG [1] N [1]
2° *Vélaires ou Palatales ou Gutturales*	EXPLOSIVES	*fortes*	C C [1] K QU, KH
		faible	G GH
	SIFFLANTES aspirées	*forte*	H
		rude	H [2]
	LIQUIDE		R [1] (G)
	NASALES		NG NGH

(1) Cette classification est à peu près justifiée dans l'étude des consonnes (voir plus loin) et surtout dans la préface.

3° *Dentales.*	EXPLOSIVES	*fortes.*	T CH [1]
			TH
		faibles.	Ð
	SIFFLANTES	*fortes.*	S [1] X [1]
		faible.	D [2] = DZ = Z
	LIQUIDES		R TR
			L
	NASALES		N NH [1]
4° *Palatales chuchotantes ou Palatales dentales.*	EXPLOSIVES	*fortes..*	CH TR [1]
		faibles.	GI TR [2]
	SIFFLANTES	*fortes.*	S = S H
			X
		faibles.	D = DJ = J
		liquide	D [1] = DY = Y
			R [2]
	NASALE		NII

ETUDE DES CONSONNES

Pour plus de facilité, on peut diviser les consonnes en trois catégories:

1° Articulations ayant entièrement ou à peu près la même valeur qu'en français; ce sont: P, B, V, M, C, K, QU, G ou GH, NH, T, Đ, L et N.

2° Articulations ayant une valeur différente ou qui nous est inconnue: NG, CH, GI, D, S, X, R et TR.

3° Aspirées: H, PH, KH, et TH.

1° Articulations ayant à peu près la même valeur qu'en français

P

P est toujours final.

B

B est toujours initial.

V

V est toujours initial. Il a deux valeurs. Au Tonkin il équivaut à notre V; il est mouillé en Cochinchine et se prononce comme s'il était suivi de *i*. Cette dernière valeur de V est représentée par V (1). Il alterne avec *b*. — Ex.: *ve* (bouteille) [Coch.] *be* [Tonk.] *bưng* (porter à deux mains), *vưng*, *vâng* (obéir, recevoir un ordre d'un supérieur, les deux mains jointes).

M

M est initial ou final. En Cochinchine il altère O et U lorsqu'il les appuie. Il vibre fortement après Â. Il peut alterner avec *n* et *ng*. — Ex.: *muổng* (cuiller) [Coch.], *muỗm* [Tonk.]; *buồm* (voile), *buồng*.

C

C est initial ou final; il aurait pu être remplacé par K; il ne s'écrit d'ailleurs que devant A, Ă, Â, O, Ô, Ơ, U et Ư. Devant E, Ê, I et Y, c'est K qui est usité. C aspiré s'écrit KH. CH constitue une articulation chuchotante. Après O et Ô, le son guttural de C perd sa netteté (*) et tend vers la labiale P (C (1)). Dans les mots tels que *cuộc*, *quốc*, il conserve sa valeur ordinaire; après E, ƯƠ, UÔ, il se prononce comme s'il était précédé d'un léger repos ou d'un sorte d'aspiration. — Ex.: *kéc* (perroquet), *bước* (pas), *thuốc* (tabac). Prononcer *kéʰ c* ou *kéʳ c*, *bướʰ c* ou *bướʳ c*, *thuốʰ c* ou *thuốʳ c*.

(*) Cette altération qui est moins sensible après Ô se fait surtout sentir en Cochinchine

K

K est toujours initial; il se place devant E, Ê, I, Y. Devant les autres voyelles et à la fin des mots, le son dur de cette articulation est représenté par C. — Ex.: *kê* (millet); *kẻ* (celui qui); *kỳ* (région); *ca* (chanter); *cô* (tante, mademoiselle); *cưa* (scier); *các* (tous, chacun).

QU

QU est toujours initial; il a la même valeur que dans *quatuor;* il est constamment associé à U, qui est employé, dans ce cas, comme semi-voyelle. Cette articulation serait aussi bien représentée par KW. Dans certains mots qui s'écrivent avec QU en Cochinchine, les Tonkinois reportent l'accent sur U et remplacent Q par C. — Ex.: *quở* (gronder), *của*.

G, GH

G est toujours initial; il est plus ou moins fortement aspiré (G [1]), bien que rien n'indique cette modification. GH, en réalité, ne représente nullement une aspiration. On écrit, en effet, GH au lieu de G, dans tous les cas où l'on met K au lieu de C, c'est-à-dire devant E, Ê, I, Y, quand, toutefois, G doit conserver le son dur; car G peut former avec I une articulation douce qui sera étudiée plus loin.

NH

NH peut être initial ou final; il correspond à GN du français. En Cochinchine, NH final se rapproche de N (NH [1]); au Tonkin on lui donne presque toujours la même valeur qu'au commencement des mots. Il tend à abréger les voyelles qu'il soutient. Il a une grande affinité avec les voyelles fermées et aiguës ,I, Ê.

T

T est initial ou final. Après E et O, il est précédé d'un léger repos, d'une sorte d'aspiration, plus sensible en Cochinchine. A Saigon, T précédé de A, Ă, Ơ, Ê, tend à se confondre avec C. Il en est de même après IÊ comme dans *viết, việt.*

Đ

Đ n'est autre que notre D. Il ne peut terminer un mot. Il alterne parfois avec D non barré. — Ex.: *đa* (banian), *da* (Coch.).

N

N peut terminer ou commencer un mot. En Cochinchine, après les voyelles sourdes et fermées Ô et U, il se rapproche de M (N [1]). Après A, E, O, il se détache moins qu'au Tonkin; aussi les nasales *an*, *en, on*, ressemblent assez aux nôtres et peuvent se confondre facilement avec *ang* et *eng*.

L

L est toujours initial. Il est remplacé souvent par *nh*, au Tonkin seulement. — Ex.: *lớn*, *nhớn* (grand) ; *nhời*, *lời* (paroles) ; *lạt* (fade) *nhạt*.

EXERCICES DE PRONONCIATION

áp	*voisin*	ép	*presser*	óp	*émacié*	úp	
ba	*trois*	be	*bouteille*	bo		bu	
va	*souffleter*	ve	*bouteille*	vo	*laver le riz*	vu	*calomnier*
măr		mem		mo	*spathe*	mu	
cam	*doux*	kê	*millet*	co	*replier*	cu	*tourterelle*
ác	*méchant*	kéc	*perroquet*	cóc	*crapaud*	côc	*verre*
qua	*passer*	que	*baguette*	cuộc		quôc	*royaume*
ga		ghê	*agacer (les dents)*	go		gu	
nhanh	*leste*	nhe		nho	*raisin*	canh	*veille*
tát	*épuiser*	tét		ót		út	
da	*banian*	de	*menacer*	do	*mesurer*	du	*balançoire*
la	*crier*	le	*sarcelle*	lo	*se soucier*	lu	
na		nen		hôn	*flairer*	nu	

2° Articulations ayant une valeur différente de celle qu'elles ont en français ou qui nous est inconnue.

NG

Pour donner une idée de ce son composé, on pourrait le comparer à *ng* de *lo***ngue** si l'on ne prononçait pas *e*. Il existe en allemand et en anglais.

NG a deux valeurs.

1° Au commencement d'un mot, cette articulation se fait entendre très distinctement, ainsi qu'à la fin des mots après les voyelles A, Ă, Â, Ơ, Ư, E et Ê (*iê*). Pour la prononcer convenablement, il faut ouvrir la bouche autant que le permet la nature de la voyelle qui lui est associée, mais surtout se garder de mouvoir la pointe de la langue qui mouillerait infailliblement le son et l'altérerait en NH.

Après *â* et *ư*, NG tend à vibrer ou à se prolonger.

Lorsque NG sert d'appui à O, Ô, il s'assourdit et semble se confondre avec M. Il en est presque de même après U. Cette altération est surtout sensible en Cochinchine. NG cependant ne peut pas être confondu avec M, car il conserve un caractère nasal très accentué et vibre facilement, tandis que M se prononce avec plus de rapidité, laissant à la voyelle la quantité qui lui est propre. Ainsi *ôm* (embrasser); *nom* (épier); se prononcent à peu près **eaume, noome**; et *ông* (monsieur); *nông* (peu profond); **onme, nonme**. Cette valeur de NG est représentée par NG [1].

CH

Dans la plupart des cas, CH, initial, provient de mots chinois se prononçant avec une articulation qu'on représente d'ordinaire par *ch* et qui a à peu près la même valeur que dans *cheval*. CH correspond fréquemment à TR de la langue mandarine et de la langue vulgaire, parfois à T ou TH, et provient souvent alors de *ts*, *ths* ou *s* chinois. Comme finale il correspond à *k* ou à *t* du chinois.

CH est mouillé; on le prononce en faisant jouer la langue contre l'arcade dentaire inférieure. Ce son n'est pas inconnu en France, car il est quelques régions où *qui*, *que*, se font entendre très mouillés. Comme NH, CH a la plus grande affinité avec les voyelles fermées *ê*, *i*, et il abrège la voyelle qu'il supporte et qui est toujours simple (*).

(*) Aussi ne le trouve-t-on qu'après A (Ă) Ê, I.

CH a deux valeurs. Au commencement des mots, il se prononce très mouillé. Employé comme finale, il sonne moins franchement. Il tend même à se rapprocher de T en Cochinchine. Cette altération est figurée par CH (1) au tableau des consonnes.

D

On a vu que CH correspond souvent à *ths* chinois, à TR de la langue vulgaire ou de la langue mandarine; de même D, correspond à *dz* mais souvent aussi à *th*, *ki*, *k* et *yi*, du chinois; à *gi*, de l'annamite mandarin; et à *d*, *gi* et *r*, de l'annamite vulgaire.

Il est souvent remplacé par GI, TR et R. Il alterne même avec Đ et L au Tonkin.

Sa prononciation oscille entre *d* et *z* d'une part et *y*. Les dégradations ou nuances sont *d*, *z*, *dz*, *dzi*, *dj*, *j*, *gi*, *ji*, et *y* qui toutes peuvent se classer en deux catégories: *z*, *dz*, *dzi*, *dj*, et *dj*, *j*, *ji*, *r*, *y*, l'une renfermant des articulations dentales, l'autre des articulations mouillées aboutissant à la semi-voyelle *y*.

D est donc tantôt zézayant, tantôt mouillé, tantôt consonne, tantôt une quasi-voyelle.

Cette altération et cette confusion ne sont pas particulières à l'annamite. Il n'y a pas plus de trois cents ans que Ramus a fait accepter *j*, pour représenter *i* consonne, et l'histoire nous montre que les enfants n'ont pas toujours été les seuls à prononcer *z* pour *j*.

D ne se prononce *dz* ou *z* qu'au Tonkin [D (2)]. (*) Sa valeur la plus ordinaire, aussi bien en Cochinchine qu'ici, est *j* ou *ji*, qu'on retrouve dans le mot français *gui*, mouillé, ou dans le mot *Dieu*, prononcé avec affaiblissement de *D*, comme dans l'Ouest de la France. Ce n'est que par exception que D sonne comme *y* [D (1)]. Ces trois valeurs de *d* sont représentées par D (2) D et D (1). Ni D, ni les consonnes suivantes ne peuvent terminer un mot.

S et X

S et X tendent à se confondre en Cochinchine et surtout au Tonkin. S se rapproche des dentales, X des chuintantes. On pourrait souvent représenter S par *sh* anglais. S a deux valeurs. Tantôt il équivaut à SH, tantôt il ressemble à notre S [S (1)]. Il en est de même de X. Il se confond quelquefois avec [S (1)], c'est alors [X (1)], mais plus souvent il est franchement chuintant et mouillé.

TR

TR est une articulation commune à l'annamite mandarin et à l'annamite vulgaire. Elle provient de *ch*, *t*, *ts* chinois; dans certaines provinces, elle se change en T; au Tonkin elle se prononce souvent *ch* [TR (1)], *gi* [TR (2)]; en Cochinchine, elle s'adou-

(*) Son de *th* anglais doux.

cit en *ch* aussi, mais dans la bouche des femmes seulement. Quand TR conserve sa valeur la plus ordinaire, la consonne R se fait à peine entendre ; c'est un frôlement léger qui ressemble souvent plus à un W qu'à un R. Cette particularité se retrouve dans quelques patois de l'est de la France. Dans certains villages de la Marne et des Ardennes, trente se prononce *t^wente* : c'est d'ailleurs la règle dans plusieurs de nos colonies.

GI

Cette articulation provient, dans les mots tirés du chinois, des consonnes *k*, *kh*, *ki*, *ch*, *h*, *ts*, etc. Dans l'orthographe, elle alterne souvent avec D *(dj, ji)* dont elle a la valeur, surtout à Saigon. Elle semble plus tenir des dentales que des gutturales, bien qu'elle provienne, en général, d'une gutturale.

Elle remplace quelquefois TR dans l'écriture, plus souvent dans la prononciation [TR (2)].

R

R annamite est d'origine multiple. Sa prononciation est loin d'être fixée, surtout au Tonkin. Cette consonne participe souvent de D, D(1), D(2) GI, TR, et même de NH.

Elle est surtout dentale et peu vibrante. On la prononce en appuyant le bout de la langue contre les dents. Aucun mot annamite mandarin ne commence par R.

Dans quelques cas seulement, R équivaut à G dur, R (1).

EXERCICES DE PRONONCIATION

nga		ngo		nghe	*entendre*	nghi	*soupçonner*
ngang	*travers*	ngông		cong	*tortu*	long	*dragon*
cha	*père*	cho	*donner*	che	*couvrir*	ách	*joug*
da	*peau*	do	*cause*	de		di	*laisser*
gia	*maison*	gio	*cendre*	gie	*saillant*	gya	
tra	*examiner*	tro	*cendre*	tre	*bambou*	tri	*savoir*
sa	*tomber*	so	*comparer*	se	*sécher*	si	*sot*
xa	*loin*	xo		xe	*voiture*	xi	
ra	*sortir*	ro		re		ri	

ASPIRÉES

Les aspirées seraient avec plus de justesse désignées sous le nom *d'expirées*, car elles sont toutes le produit d'une expiration, d'une émission de souffle, comme les voyelles avec lesquelles la consonne *h* présente d'ailleurs la plus grande analogie.

L'aspiration simple existe en français, mais à l'état latent pour ainsi dire. Dans le mot *hameau* par exemple, prononcé seul, *h* ne se fait pas entendre; il faut le contact d'une voyelle ou d'une consonne susceptible de se lier avec *a* pour déceler sa présence, car elle empêche toute élision ou liaison. — Ex: *les* h*ameaux, le* h*ameau*. Quant à nos articulations *th*, *ch (kh)*, elles équivalent simplement à *t*, *k* ou *c* dur et ne sont que des indices étymologiques.

Il n'en est pas de même en annamite, où *h* se fait toujours sentir avec plus ou moins de force, selon la nature de la voyelle qui suit. Très prononcée devant les voyelles proprement dites, l'aspiration s'efface presque ou tend à se fondre avec les semi-voyelles O, U surtout quand elle est simple. Cette tendance s'explique sans peine, si l'on prend garde que O et U ont dans ce cas la valeur de W qui est une sifflante comme H.

C'est à tort que l'aspiration est considérée comme un son des plus rudes et qui exige un grand effort de l'appareil vocal. Pour la produire, en effet, il suffit, au lieu de laisser simplement sortir le son, d'en activer l'émission, tout en le jetant avec plus on moins de force contre le voile du palais.

L'aspiration, simple ou composée, peut affecter toutes les voyelles ou combinaisons de voyelles.

ASPIRÉE SIMPLE

L'aspiration simple, représentée par H, a trois valeurs:

1° Elle est forte devant les voyelles (H);

2° Elle est faible devant les semi-voyelles [H(1)];

3° Elle est rude ou gutturale [H(2)], dans certains mots qui, normalement et dans l'état actuel de la langue, s'écrivent avec une des gutturales G ou KH.

Quant aux aspirations composées représentées par PH, KH, TH, les deux dernières seules s'adoucissent devant les semi-voyelles (*).

L'articulation G ou GH, qui en général est accompagnée d'une aspiration particulière et qui présente beaucoup d'analogie avec un *r* guttural, peut sans inconvénient se prononcer comme notre G dur; aussi a-t-elle été étudiée précédemment avec les consonnes ayant à peu près la même valeur qu'en français.

(*) PH ne peut être suivi des semi-voyelles proprement dites O, U.

EXERCICES DE PRONONCIATION SUR LA CONSONNE H

1° FORTE	2° FAIBLE	3° RUDE OU GUTTURALE
ha ham hân hăm	hoa hoe hoai (*)	hương *miroir*, pour *gương*
ho hô hôn hôm hơ	huân huê	hươm *glaive, épée*, pour *gươm*
he hê hen hên	huy (**) huyên	hượm *attendre*, pour *gượm*
hu hung hum hư		hổ *amer*, pour *khổ*
hi hình hít		

Les onomatopées suivantes, dont la plupart se retrouvent en français, peuvent aider à la prononciation de la consonne H :

Hả, s'évaporer, émettre un souffle
Hào hển, essoufflé, haletant
Hát hơi, éternuer
Hét (***), rugir, hennir
Hí, hennir
Hỉ, se moucher
Hít (****), renifler, priser
Hiu, léger souffle de vent

Ho, tousser
Hoi hớp, haleter
Hơi, souffle, haleine
Hớp, boire par traits, humer
Hú, hucher, héler
Hử, hein
Húp, avaler, humer
Hút, sucer, aspirer

ASPIRÉES COMPOSÉES

L'aspiration peut affecter les explosives fortes P, K, T et la faible G, au commencement des mots seulement. Il ne faut pas confondre les aspirées proprement dites avec les groupes où H figure comme isolante ou comme élément d'une articulation propre au quốc-ngữ. Ainsi *ph*, *kh* et *th* sont de véritables aspirées; *ngh*, au contraire, n'a autre valeur que *ng*, mais s'emploie devant *e*, *i*. Dans ce cas, H sert d'isolateur (*****)..

(*) Se prononce aussi OAI.
(**) Se prononce aussi UY.
(***) Se dit aussi THÉT.
(****) Se dit aussi XỊT, qui a une grande analogie avec XI, renifler, en parlant du buffle en fureur.
(*****) Il ne faut pas perdre de vue que le G dur annamite est toujours aspiré. Mais le signe H qui lui est associé devant E, I, ne représente nullement cette aspiration.

De même dans *ch,* la dernière consonne, prise à part, n'a pas de valeur. Le groupe entier représente un son qui, à la rigueur, aurait pu être figuré par *tj*, ou par *kj*, *ky*.

Avant de prononcer les consonnes KH, PH et TH il est nécessaire de s'exercer à reproduire l'aspirée simple H.

Il est à remarquer : 1° que les aspirées ne peuvent terminer un mot (*) ; 2° que *ph* se prononce souvent comme *pf* ou $p + h$, en Cochinchine, et à peu près comme *f* au Tonkin ; 3° que *th* a quelquefois le son du *th* anglais de th*ink* penser, notamment devant la semi-voyelle *o (thoa, xoa)* ; et devant *i (thịt, xịt)*. (****)

EXERCICES DE PRONONCIATION SUR LES CONSONNES ASPIREES

KH(**)			PH(***)			TH		
Bạc	ha	kha	Rập	ha	pha	Bát	ha	tha
—	ho	kho	—	ho	pho	—	ho	tho
—	hô	khô	—	hô	phô	—	hô	thô
—	hơ	khơ	—	hơ	phơ	—	hơ	thơ
—	hu	khu	—	hu	phu	—	hu	thu
—	hư	khư	—	hư	phư	—	hư	thư
—	he	khe	—	he	phe	—	he	the
—	hê	khê	—	hê	phê	—	hê	thê
—	hi	khi	—	hi	phi	—	hi	thi
—	hoa	khoa				—	hoa	thoa
—	hoe	khoe				—	hoen	thoen
—	hoai	khoai				—	hoai	thoai
—	huyên	khuyên				—	huyên	thuyên

(*) C final paraît cependant quelquefois aspiré. Ainsi NHỌC, fatigué, s'entend presque comme NHỌ P K, mais cette dernière articulation a du même temps un caractère labial.

(**) On pourrait distinguer deux valeurs de KH et de TH en tant qu'aspirées. L'aspiration semble s'affaiblir en effet devant les semi-voyelles O et U.

(***) Ce PH est plutôt cochinchinois.

(****) Dans le cas, on écrit naturellement X au lieu de TH.

EXERCICES SUR LES MOTS A INTONATION ÉGALE ET AIGUE

Cưa cây	Scier des arbres.
Cây cưa	Arbres sciés.
Tôi đi cưa cây	Je vais scier des arbres.
Cây tôi đi cưa	Les arbres que je vais scier.
Tôi đi mua cua	Je vais acheter des crabes.
Tôi đi mua cưa	Je vais acheter des scies.
Tôi đương ăn cơm	Je suis en train de manger.
Tôi đi sau	Je vais derrière, je suis.
Tôi đi ăn cơm	Je vais manger.
Anh đi sông (*)	Vous allez au fleuve.
Tôi đi xe	Je vais en voiture.
Cây bương to	Un gros bambou.
Soi cho tôi	Eclairez-moi.
Nghe tôi	Ecoutez-moi.
Đi cho xa	Va t'en bien loin.
Đi cho mau	Va vite.
Đi cho nhanh	Va vite, dépêche-toi.
Ông đi ngang qua đây	Monsieur passe par ici.
Ăn cơm chưa?	Mangez-vous maintenant ou pas encore?
Ai đi qua đây?	Qui passe par ici?
Con chim bay	L'oiseau vole.
Tôi không đi đâu	Je ne vais nulle part.
Ông mua trâu không?	Achetez-vous des buffles?
Tôi không mua	Je n'en achète pas.
Tôi đi mua cơm, mua cau	Je vais acheter du riz cuit, et de la noix d'arec.
Ông đi đâu?	Où allez-vous?
Phương đông, phương bắc, phương nam, phương tây	Région de l'est, du nord, du midi, de l'ouest.
Đem đi; cất đi	Emporte cela; enlève cela.
Con voi cao hơn con trâu	L'éléphant est plus grand que le buffle.
Tôi đi mua sách	Je vais acheter des livres.

(*) Expression détournée qui signifie satisfaire un besoin naturel.

Sách hay	Livre intéressant, bon ouvrage.
Đêm khuya tôi không hay đi đâu	Je n'ai pas l'habitude de sortir à une heure avancée de la nuit.
Ông dương xem thư	Vous lisez une lettre.
Cơn mưa to	L'averse est forte.
Tôi không di ban đêm	Je ne sors pas la nuit.
Ông xơi cơm chưa?	Mangez-vous maintenant ou pas encore?
Đưa cho tôi xem	Fais-moi voir cela.
Đeo gươm, mang dao	Porter le sabre, porter le coutelas.
Tôi đi sang Bắc ninh	Je vais à Bắc-ninh
Tôi đi lên Sơn tây	Je monte à Sơn-tây.
Tôi không nghe	Je n'entends pas.
Đi qua bên kia	Va de ce côté-là.
Hôm qua, hôm kia mưa, hôm nay không mưa.	Hier, avant-hier, il a plu; aujourd'hui il ne pleut pas.
Ông quan hai khoanh	Monsieur le lieutenant.
Tôi cho nó đi mua cơm cho tôi	Je l'ai envoyé m'acheter du riz cuit.

La plupart des mots dont la prononciation a été étudiée dans les exercices précédents sont affectés de l'intonation égale. Quant aux mots peu nombreux qui y figurent avec l'intonation aiguë, ils ne peuvent embarrasser sérieusement: les Français ayant une tendance naturelle à prononcer les mots annamites avec ce ton, quand ils terminent une expression.

N° 3

INTONATIONS

Tout mot annamite a une intonation qui lui est propre et qui le distingue des monosyllabes ayant même articulation, même son. Ainsi *ma* et *mã*, *mát* et *mạt* sont des mots différents bien que renfermant deux à deux les mêmes éléments phonétiques.

Le son et l'articulation du mot en sont comme l'étoffe ou la matière: c'est le ton qui en est l'âme.

L'intonation est invariable pour le même mot, quelle que soit la nuance d'expression que l'on veuille y attacher. Cette nuance ne peut être rendue que par le timbre ou l'intensité de la voix et non par l'intonation.

Il y a six tons ou intonations que l'on indique de la manière suivante :

Le ton aigu, par le *dấu sắc* (1)	*má* joue	ˊ
Le ton interrogatif aigu, par le *dấu hỏi* ou le *dấu ngã* (2).	*mả* tombeau	̉
Le ton interrogatif grave, par le *dấu ngã* ou le *dấu hỏi* .	*mã* cheval	˜
Le ton égal *(bình)*, par la privation de tout signe	*ma* revenant	
Le ton descendant, par le *dấu huyền*.	*mà* mais	ˋ
Le ton grave, par le *dấu nặng*.	*mạ* semis	.

Il est à noter que les mots *sắc*, *hỏi*, *ngã*, *huyền*, *nặng*, sont affectés des accents ou signes qu'il servent à désigner ; que le mot *hỏi* signifie interroger, le mot *ngã*, tomber, se renverser et le mot *nặng*, grave.

L'intonation est plus ou moins grave ou aiguë, égale ou inégale.

Si l'on considère la gravité ou l'acuité des tons, on peut les répartir en deux gammes, l'une haute, l'autre basse, renfermant chacune trois tons qui se correspondent deux à deux.

	BÌNH	NGÃ	SẮC
Gamme haute	MA	MÃ	MÁ
	HUYỀN	HỎI	NẶNG
Gamme basse	MÀ	MẢ	MẠ

(1) Le mot DẤU signifie signe, trace, sceau. Il y a deux sortes de DẤU ou accents employés dans l'orthographe du QUỐC NGỮ. Les uns indiquant les modifications des voyelles (Voir leçons préliminaires nº 1) ce sont le DẤU MŨ (accent chapeau) ou accent circonflexe, qui ferme les voyelles *a*, *o*, *e* ; le *c* NGỮA ou *c* renversé, qui abrège *a*, et la barbe RÂU qui ferme et assourdit *o* et *u*. Les autres indiquent les intonations, lesquelles affectent le mot tout entier. Ce sont ces derniers qui méritent proprement le nom d'accents, en raison de leur valeur prosodique.

(2) Le ton interrogatif aigu est indiqué par le DẤU HỎI en Cochinchine et par le DẤU NGÃ au Tonkin. Le ton interrogatif grave est figuré à Saigon par le DẤU NGÃ et au Tonkin par le DẤU HỎI.

Le DẤU ou signe d'intonation propre à un mot reste invariablement le même dans les deux pays ; c'est la valeur du signe qui change.

Ainsi MẢ, tombeau, sera prononcé sur un ton aigu à Saigon, sur un ton grave au Tonkin. Dans l'étude qui suit le DẤU NGÃ sera le signe du ton interrogatif aigu et le DẤU HỎI celui du son interrogatif grave ou son tombant.



L'intonation aiguë (*sắc*) et l'intonation grave (*nặng*) ont une valeur différente selon que le mot qu'elles affectent est terminé par une explosive ou non. Dans le premier cas l'intonation *sắc* est plus aigue et plus brève et l'intonation *nặng*, plus grave et plus précipitée. Aussi y aurait-il peut-être lieu de distinguer, comme dans le dialecte cantonnais, huit tons au lieu de six.

Les tons s'échangent assez souvent entre eux, notamment les deux premiers et les deux derniers.

En effet, considérés quant à la quantité ou l'inégalité de la note qui les caractérise, ils rentrent tous dans deux classes; les tons longs et égaux à eux-mêmes, les tons brefs (1) et inégaux à eux-mêmes. Le tableau qui les représente classés dans deux gammes doit donc être modifié ainsi qu'il suit :

	TONS ÉGAUX	TONS INÉGAUX
Gamme haute	MA	MẢ MÁ
Gamme basse	MÀ	MA MẠ

Ces tons forment, quant à l'acuïté ou à la gravité, la série suivante :

MẠ MÀ MA MA MÃ MÁ

Ou, en dédoublant le *sắc* et le *nặng* :

MẠT MẠ MÀ MA MA MÃ MÁ MÁT

le dernier étant le plus aigu.

Les mots terminés par une des explosives *c*, *t*, *p*, *ch*, ne sont susceptibles de recevoir que le ton aigu et le ton grave, c'est-à-dire le *sắc* et le *nặng*. — Ex. : *mát, mạt, mách, mạch*.

Ces deux tons peuvent néammoins affecter tout monosyllabe : *má, mán, mạ, mộng*.

On a essayé de noter les intonations annamites sur une portée et de les assimiler à certains sons naturels de notre gamme (2). Il n'y a guère que les tons égaux et le ton aigu auxquels puisse s'adapter cette transcription. Quant aux autres, les notes accidentées seules pourraient les rendre; mais toutes ces notations seraient encore imparfaites et serviraient plutôt à faire connaître la valeur relative des intonations annamites que leur valeur *propre* et *invariable*.

---

(1) C'est surtout en poésie que cette distinction a sa raison d'être.

(2) Voir la préface au paragraphe intonation.

On a vu que la plupart des voyelles sont longues. Lorsqu'elles sont affectées d'une intonation brève, elles tendent à s'abréger. Il y a donc quelquefois lutte entre la quantité naturelle des voyelles et la quantité accidentelle. Il arrive aussi qu'une voyelle brève ou sourde se trouve dans un mot qui doit se prononcer long en vertu de l'intonation. Dans ce cas, la quantité du mot porte parfois sur la consonne qui sert toujours d'appui à l'une de ces voyelles (1). Ainsi *canh* (veille), *mâm* (plateau), se prononcent avec *a* et *â* brefs, mais sont prolongés par la vibration de *nh* et de *m*.

ETUDE DES INTONATIONS

TONS ÉGAUX

1° Ton égal ou ordinaire (*Binh*)

Ce ton est long et égal à lui-même. Le mot qu'il affecte pourrait être prolongé presque à volonté. C'est le ton indifférent de l'homme qui s'endort, ou qui ne veut pas déceler le fond de sa pensée.

On peut admettre qu'il compte pour deux temps ayant même intensité.

Dans les diphthongues, les voyelles se partagent cette quantité très inégalement (2).

Cette remarque est vraie pour toutes les intonations.

La première est dominante dans *ao* (étang), *kia* (autre), *mua* (acheter), *ai* (quelqu'un), *deo* (porter), *lui* (reculer), *kêu* (appeler), *coi* (regarder).

La seconde est dominante dans *câu* (pêcher), *mây* (rotin), *hoa* (fleur), *hoe* (rouge).

Dans les mots suivants la quantité paraît se répartir également *cay* (mordant), *cau* (arec), *bơi* (pagaie).

Les cris et sons suivants peuvent aider à saisir cette intonation :

Cri de la chèvre	*Be be.*
Cri de la perdrix	*Dét da da.*
Son de la cloche	*Boong boong,*
Son du tam-tam	*Bi li li.*
Ronflement	*Pho pho, kho kho, o.*

(1) Dans le cas où cette consonne est susceptible de vibrer (*ng, m, nh.*).

(2) On peut se reporter à la leçon préliminaire qui traite des diphthongues et des triphthongues

EXERCICES

Ong đi đâu?	Où allez-vous?
Ông cho tôi đi chơi.	Permettez-moi d'aller me promener.
Anh tôi sai tôi đi mua cau.	Mon frère aîné m'envoie acheter de l'arec.
Đi qua bên kia.	Passe de l'autre côté.
Đưa cho tôi xem.	Faites-moi voir.
Cho tôi xem.	Laissez-moi voir.
Anh đi đâu?	Où allez-vous?
Tôi không đi đâu.	Je ne vais nulle part.
Đi cho nhanh.	Dépêche-toi.
Đi cho mau.	Va vite.
Tôi ăn cơm.	Je prends mon repas.
Anh ăn cơm chưa?	Mangez-vous maintenant?
Ai mua cua?	Qui achète des crabes?
Không ai đi qua sông.	Personne ne passe le fleuve.
Tôi quên không mua cơm.	J'ai oublié d'acheter du riz.
Ông xơi cơm chưa?	Monsieur, mangez-vous maintenant?
Anh xem thơ (thư).	Vous lisez une lettre.
Tôi xem chim bay.	Je regarde voler les oiseaux.
Hôm nay, tôi chưa ăn cơm.	Aujourd'hui, je n'ai pas encore mangé.
Ông đi hay sao?	Est-ce que vous partez?
Chưa.	Pas encore.

2° Ton descendant (*huyên*) `

Ce ton est long et égal. Il ne diffère du premier que parce qu'il est plus grave. Il est susceptible comme le *bình* de se prolonger. Aussi ces deux tons sont-ils les seuls qui puissent terminer les vers (1) ou supporter la rime. Celles de nos interjections qui expriment la stupéfaction profonde pourraient servir à donner de cette intonation une idée assez ressemblante. On s'exercera avec plus de profit à prononcer les onomatopées suivantes:

Grondement sourd du tonnerre	*Ầm ầm*
Fracas des vagues	*Ầm ầm, oà oà*
Ronflement	*Khò khò*
Cris ou pleurs de l'enfant de deux ou trois ans	*Oà oà*
Chant du crapaud buffle	*À uôm*
Détonation d'une arme à feu	*Đùng đùng.*
Son du gros tambour annamite	*Thùng thùng.*

(1) Il s'agit des vers des poëmes vulgaires ou TRUYỆN.

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE SUR LES TONS ÉGAUX

1° *Bình*, ordinaire ou élevé.

2° *Huyền* descendant ou grave.

ma *fantôme*	ba *trois*	ca *chanter*	da *banian* (1)	la *crier*
mà *mais*	bà *dame*	cà *aubergine*	dà *déjà*	là *être*

ma	mà	ba	bà	ca	cà	đa	dà	la	là
mà	ma	bà	ba	cà	ca	dà	da	là	la
ma	mà	ma	ba	bà	ba	da	dà	đa	đa
mà	ma	mà	bà	ba	bà	đà	da	đà	đà

EXERCICES

Tôi về nhà.	Je retourne à la maison.
Ông về nhà chưa?	Retournez-vous à la maison maintenant?
Tôi ăn cơm chưa rồi.	Je n'ai pas encore fini de manger.
Con cò kêu còo còo.	L'aigrette crie *còo còo*.
Hà nam Ninh bình gần nhau.	Les provinces de Hà-nam et de Ninh-bình sont voisines.
Cao bằng Hưng yên xa nhau.	Celles de Cao-bằng et de Hưng-yên sont éloignées l'une de l'autre.
Mày ăn cơm rồi chưa?	As-tu fini de manger?
Tao chưa ngồi mâm.	Je ne me suis pas encore assis près du plateau.
Hai cha con làm nghề gì?	Quel métier font le père et le fils?
Tao không cho mày đi.	Je ne te permets pas de partir.
Đừng làm điều gì không nên.	Ne fais rien qui ne convienne pas.
Hồi ba giờ chiều tôi đi.	Je partirai à trois heures de l'après-midi.
Anh tôi đi rồi.	Mon frère aîné est parti.
Ông quan hai đi đâu về?	D'où revient Monsieur le lieutenant?

(1) Ce mot est Tonkinois ; en Cochinchine on dit DA.

TONS INÉGAUX

3° Ton aigu (*sắc*).

C'est le plus élevé de la gamme des tons annamites. Quoique rangé parmi les intonations inégales, il ne laisse pas de ressembler quelquefois, l'acuité étant mise à part, à un ton dont les deux temps auraient la même hauteur. Il est vrai que ces deux temps sont abrégés.

Au Nghệ-an cet accent tend à s'abaisser et à se confondre avec le *bình,* qui lui, au contraire, semble relevé. Dans les mots qui viennent du chinois et qui existent à l'état de doublets, une de leurs formes appartenant à la langue mandarine, l'autre à la langue vulgaire, l'équivalence entre le ton aigu et le ton égal n'est pas un fait exceptionnel; on peut citer *quá, qua,* dépasser; *thí, thi,* concourir; *tấu, tâu,* s'adresser au roi; *lý, nơi,* endroit; et, inversement, *đứa, đinh,* individu; *sống, sinh, sanh,* vivre.

D'ailleurs, si l'on examine le vocabulaire de l'annamite mandarin on constatera que les mots prononcés avec le ton aigu sont loin d'être aussi nombreux que dans la langue vulgaire, du moins en ce qui concerne certains monosyllabes, même terminés par une explosive. Ainsi on trouvera quinze caractères prononcés *lai,* dix-neuf prononcés *lại* onze, *lam,* cinq, *lạm,* neuf, *lẫm*; on rencontrera *lan, lạn, lang, lạng, lãng;* mais non *lái, lán* ou *láng.* On verra *lạc, lặc, lạt* transcrivant chacun une dizaine de caractères, mais non *lác, lắc, lát,* qui sont exclusivement annamites. En revanche, les mots avec le ton interrogatif sont assez nombreux.

Quoi qu'il en soit, le ton aigu ne peut en aucun cas se confondre avec le ton égal.

Il se prononce avec la voix de tête, commençant assez près du ton égal mais arrivant rapidement au degré d'acuité qui lui est particulier pour expirer plus ou moins précipitamment selon la nature de la finale du mot qu'il affecte. On sait que le *dấu sắc* et son congénère le *dấu nặng* se partagent les monosyllabes terminés par les explosives et que celles-ci subissent assez souvent une altération plus ou moins sensible, due à la rapidité de la prononciation autant qu'à l'absence de toute voyelle qui fasse l'office de support.

Les exclamations exprimant la surprise la plus soudaine peuvent se rapprocher de cette intonation.

Les sons ou bruits suivants, secs ou stridents mais non prolongés, aideront à la reproduire.

Son du *mõ* des veilleurs	*Côc côc*
Son du *mõ* des bonzes	*Cóc cóc*
Son des castagnettes	*Cắc cắc*



Cri de la poule qu'on attrape	*Quác quác*
Cri des poulets qui appellent leur mère	*Chiêp chiêp*
Chant du coq	*Ò ó o o*
Hucher	*Hú*
Hennissement, hennir	*Hí hí, hét*

EXERCICES

Có người nói có, có người nói không. — Il y en a qui disent oui, il y en a qui disent non.

Tôi không biêt nó đi đâu. — Je ne sais où il est allé.

Tôi không biêt nó có đi không. — Je ne sais pas s'il part.

Tôi đánh nó, nó không muôn làm gì sôt. — Je le bats ; il ne veut rien faire du tout.

Tao có tiền, mày không có. — J'ai de l'argent, tu n'en as pas.

Ai khó ba đời? — Qui est pauvre pendant trois générations ?

Ăn cây nào, rào cây ây. — Entourez d'une clôture l'arbre dont vous récoltez les fruits.

Tôi có hai cái côc pha lê (li). — J'ai deux gobelets en verre.

Ông muôn bán bao nhiêu ? — Combien voulez-vous les vendre ?

Tôi bán hai đồng. — Je veux les vendre deux piastres.

Đắt lắm, tôi không thèm đâu. — C'est trop cher ; je n'en veux pas du tout.

4° Accent grave *(nặng)*

Quant au degré d'élévation du son, il est l'opposé du ton aigu. Néanmoins, ils sont si étroitement apparentés qu'on les emploie quelquefois l'un pour l'autre. Ainsi on dit *lậy* pour *lây*, prendre. Au Nghệ-an ce changement est des plus fréquents et constitue presque une règle : ainsi *cá* poisson, *nó* lui, *nói* dire, y deviennent *cạ*, *nọ*, *nọi*. L'accent grave absorbe même jusqu'aux tons interrogatif et tombant car on dit encore *phại* pour *phải*. Au Tonkin on prononce également *đồ* pour *đậu*, mais c'est une exception.

Le ton grave parait être aussi bas que le descendant, mais il se relève légèrement au deuxième temps pour finir plus brusquement peut-être que le ton aigu.

Au Tonkin, le premier temps domine, le second reste suspendu, tandis qu'en Cochinchine le dernier relève.

Ainsi le *nặng* est plus grave au Tonkin, plus relevé en Cochinchine.

C'est sa qualité de ton grave qui le fait se substituer souvent au ton descendant et même au ton égal : *ngoại*, dehors, devient *ngoài,* en annamite vulgaire ; *dụng*, se servir, *dùng*.

Tous les mots terminés par une explosive et affectés d'une intonation grave s'écriront avec le point en dessous, signe du seul ton qui leur convienne.

Le ton grave est celui des onomatopées suivantes :

Cri de la poule qui vient de pondre	*Cục cục te cục tác*
Cri du canard	*Kẹp kẹp*
Coassement	*Ộp ộp*
Grognement du porc	*Hộc*

EXERCICES DE PRONONCIATION COMPARÉE

SUR LES TONS *sắc* ET *nặng*

má	joue	*lá*	feuille	*cá*	poisson	*đá*	pierre	*quá*	dépasser
mạ	semis	*lạ*	étranger	*hạ*	sous	*dạ*	bas-ventre	*quạ*	corbeau

ma	má	la	lá	ca	cá	đa	đá	qua	quá
má	ma	má	lá	la	lá	đá	da	đá	đa
má	mạ	lá	lạ	cá	hạ	đá	dạ	quá	quạ
mạ	ma	lạ	la	hạ	ca	dạ	da	quạ	qua
mạ	mà	dạ	đà	lạ	là	quạ	cà	hạ	hà

việc gì? *làm gì?* *làm việc* *việc làm* *lạ gì?*

EXERCICES

Nó làm việc gì?	Que fait-il?
Nó không làm việc gì.	Il ne fait rien.
Nó không có việc làm.	Il n'a rien à faire.
Cha mẹ phải lo cho con.	Les parents doivent avoir soin de leurs enfants.

Hai vợ chồng này nghèo lắm.	Ces deux époux sont très pauvres.
Ông đi mau quá; tôi theo không kịp.	Vous allez trop vite; je ne puis vous suivre.
Họ nói thế mà tôi không biết có thật hay là không.	Voilà ce que l'on dit, mais j'ignore si c'est vrai.
Hôm nay trời tốt.	Aujourd'hui le temps est beau.
Tôi cho con tôi đi học.	J'envoie mon enfant à l'école.
Đi chợ mua đồ ăn.	Va au marché acheter des provisions.

TONS INTERROGATIFS

TON INTERROGATIF AIGU

5°. — En raison de son acuité, il tend à se confondre avec le son aigu proprement dit. Il s'en distingue cependant par une inflexion très marquée et que les signes ʔ ˀ qui le caractérisent représentent graphiquement avec assez de fidélité. Dans son premier temps, il touche au ton égal et à l'accent tombant ou ton interrogatif grave, mais il s'en éloigne aussitôt pour atteindre presque l'aigu. En Cochinchine il se confond fréquemment avec l'accent tombant.

Quoique considéré comme bref, il l'est cependant moins que le ton aigu ou le ton grave qui précipitent ou étouffent le son. Ses deux temps sont mieux marqués, surtout s'il repose sur une diphthongue.

Dans les mots *ảnh, ổng, mẻ*, formes cochinchinoises, pour *anh ấy, ông ấy, mẹ ấy*, le *dấu hỏi* représente les accents de l'expression entière fondus ensemble.

Notre exclamation « hein! » si on lui fait exprimer à la fois l'interrogation et la surprise, en la prolongeant un peu, rendra assez bien cette intonation.

Ce ton est indiqué par ʔ à Saigon, par ˀ au Tonkin.

TON INTERROGATIF GRAVE OU ACCENT TOMBANT

6°. — Il tient à la fois du ton grave *nặng* et du ton interrogatif aigu. En Cochinchine, il alterne assez facilement avec ce dernier; il est, en effet, relevé quelque peu; mais au Tonkin, il paraît un peu plus grave et incline plutôt vers le *nặng* ou le *huyền*. Si l'on prend la moyenne de son élévation, on le placera sur la même ligne que le ton égal; comme le ton interrogatif aigu, il parait plus long que le *sắc* et le *nặng*.

Son premier temps ressemble au même temps du ton descendant ou du ton grave, mais il se relève bientôt et se continue dans le second qui dépasse le ton égal.

Ce ton est rendu par ̉ en Cochinchine, par ̉ au Tonkin.

Les bruits ou sons naturels imités à l'aide du ton interrogatif sont assez prolongés :

Grognement du chien que l'on attrape	*Ảng ẳng.*
Grognement du chien qui flatte son maître	*Ủn ỉn.*
Bruit du grelot	*Rổn rảng.*
Bruit de la vaisselle, de la poterie qui se brise	*Soảng.*
Cri du paon	*Xẩu hổ.*

EXERCICES SUR LES TONS INTERROGATIFS *(Prononcés à la tonkinoise)*

aigu

ma	mã	má	đa	dã	dá
la	lã	lá	ba	bã	bá
mả	mã	má	đả	đã	đá

grave

mà	mả	má	dà	dả	dá
là	lả	lá	bà	bả	bá
ma	mả	má	đa	đả	đá

EXERCICES

Anh đi đây, tôi cũng di.	Vous allez là-bas, j'y vais aussi.
Uống nữa thôi?	Buvez-vous encore, (ou cessez-vous)?
Tôi ngã lòng, tôi bỏ việc học.	Je suis découragé, je renonce à l'étude.
Kẻ làm dữ, người làm lành.	L'un fait le mal, l'autre, le bien.
Ăn cơm rồi sẽ đi chơi.	Après le repas, on ira se promener.
Anh có áo mới, tôi có áo cũ.	Vous avez un nouvel habit, moi j'en ai un vieux.
Chó giữ nhà.	Le chien garde la maison.

Mỗi ngày mỗi đi đây.	Chaque jour il y va.
Tôi đã khát, không uống nữa.	Je n'ai plus soif, je ne bois plus.
Ba hôm nữa, tôi xuống Hải-phòng.	Dans trois jours, j'irai à Haiphong.
Đã gần đến mùa rét.	Nous sommes près de l'hiver.
Bên hữu, bên tả.	A droite, à gauche.
Lỗ mũi, lỗ tai.	Les narines, les oreilles.
Con chim công kêu xâu hồ.	Le paon crie *xâu hồ*.
Con ngựa ăn cỏ.	Le cheval mange de l'herbe.
Con cò dài cổ.	L'aigrette a un long cou.
Ra xem trời thể nào.	Allez-voir quel temps il fait.
Bảo nó đừng cục cựa thế.	Dites-lui de ne pas remuer ainsi.
Có thóc mà không có cỏ.	Il y a du paddy mais pas d'herbe.
Tỉnh Quảng yên giáp bể.	La province de Quảng-yên touche à la mer.
Tôi không hiểu.	Je ne comprends pas.
Nó ăn trộm của tôi.	Il m'a volé.
Ông bảo thế nào?	Que dites-vous?
Ông ấy đi đâu?	Où est-il allé?
Gió thổi từng cơn từng lúc.	Le vent souffle par rafales, par moments.
Tôi mới được bảy mươi tuổi.	Je viens d'avoir soixante-dix ans.
Đóng cửa sổ đi.	Ferme la fenêtre.
Thủy là nước.	Le caractère *Thủy* signifie eau.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

mả	mạ	ma	mả	mã	má	mách
chả	chạ	cha	chả	chã	chán	chánh
thả	thọ	tha	thổ	thuẫn	thát	thánh
gả	ngọ	nga	ngả	ngã	ngắt	ngót
là	lạ	la	lảnh	lãnh	lánh	lọc
cỏ	cọ	co	cổng	cổng	cúng	cọc
xỏ	xạ	xo	xổng	xõng	xồng	xốc
nhả	nhẹ	nho	nhổ	nhã	nhóc	nhột
cả	mẹ	mo	cổ	mũ	kéc	cốc

mạ	má	mạ	mả	mã	mã,	má
cọ	có	chạ	chả	chã	chã	chán
ma	mả	ma	mả	má	mã	mát
ma	mả	ma	mả	mạ	mã	ma

COUPLETS A BERCER

1 Con mèo con mẻo con *meo* (1) !
Ai dạy mày *trèo*, chẳng dạy em *tao*?

* * *

2 Con mèo con mẻo con *meo!*
Muốn ăn thịt chuột (2), thì *leo* xà nhà.

* * *

Con mèo đi chợ đàng *xa*,
Hỏi thăm chú chuột, có *nhà* hay không.

---

(1) MÈO. La véritable forme est MÈO. Les autres sont altérées pour les besoins du rythme qui cesserait d'être musical si l'on disait « CON MÈO, CON MÈO, CON MÈO. » Bien que ces vers n'aient pas toute la régularité requise, on peut cependant constater qu'ils renferment des mots à intonations égales et longs avec d'autres à intonations inégales et brèves. C'est de ce mélange soumis à certaines lois que résulte le rythme musical. Si donc on avait laissé au mot MÈO sa forme régulière, on aurait eu un vers composé exclusivement de mots longs, ce qui lui aurait ôté toute harmonie.

(2) Les rats infestent les maisons annamites. Grâce à l'absence de toute maçonnerie intérieure, les poutres de la charpente sont d'un accès aussi facile pour le rat que pour le chat. C'est à l'agilité proverbiale avec laquelle ce dernier y grimpe qu'il doit d'être traité avec plus d'égards que le chien. On sait en effet que le chien mange sur le sol tandis que le chat reçoit sa nourriture dans une assiette ou une jatte. Il y a longtemps, à l'époque où les bêtes parlaient, un roi du pays confia la garde de son trésor au chat et au chien. Un rat réussit pourtant à dérober de l'or qu'il emportait en s'échappant par les poutres du toit. Le chien se trouvant réduit à l'impuissance, son compagnon grimpa lestement à la suite du voleur et lui reprit l'or qu'il rapporta fidèlement au trésor. Le roi, en récompense, lui octroya la faveur de manger dans la vaisselle et fit désormais jeter la ration du chien sur le sol. Depuis que le chat est l'objet d'une telle distinction, le chien lui garde rancune et c'est aussi de cette époque que date leur antipathie également proverbiale, car on dit : NÓ GHÉT NHAU NHƯ CHÓ VỚI MÈO.

Il existe une seconde légende, toute différente, dans laquelle le chien joue un rôle moins effacé mais tout à fait malencontreux.



Chú chuột đi chợ đàng *xa*,
Mua mắm mua muối, giỗ *cha* con mèo[1].

*
* *

3 Đồng đăng [2] có phố Kỳ *lừa* [3]
Có nàng Tô-thị [4], có *chùa* Tam thanh.

*
* *

4 Cái cò, cái diệc, cái *nông!*
Sao mày giẫm lúa ruộng *ông*, hỡi *cò!*
— Không! không! tôi đứng trên *bờ:*
Mẹ con cái diệc đổ *ngờ* cho tôi.

---

(1) C'est notre proverbe *à bon chat, bon rat* mis en action. Ni le rat, ni les siens ne sont évidemment la dupe du chat. Mais comme on est aussi poli que malin dans sa famille, on feint de croire aux bons sentiments du patelin et on lui répond: « Votre oncle cadet le rat est précisément allé, comme vous, au marché, bien loin, bien loin, pour acheter de quoi faire un sacrifice aux mânes de feu votre père » Il y a lieu de noter que lors même que ce serait vrai, le rat ne se mettrait pas fort en frais et n'en perdrait pas son renom d'avarice; car, l'expression MẮM MUỐI que les siens font sonner avec tant d'emphase, désigne des mets frugaux, une nourriture d'indigent et les morts, même des plus pauvres familles, sont toujours plus généreusement traités. D'ailleurs il est probable que le père du chat n'est pas encore trépassé et ainsi cette sorte de délicate attention du rat déguiserait adroitement le désir de voir mourir à bref délai le père de son prétendu neveu. GIỖ signifie repas funèbre offert à chaque anniversaire de la mort d'un parent. CHÚ, signifie oncle paternel cadet; s'emploie aussi dans le sens familier de compère, père etc.

(2) ĐỒNG ĐĂNG, gros village à deux kilomètres de la frontière chinoise, et quatre ou cinq kilomètres de KỲ LỪA.

(3) KỲ LỪA, marché considérable situé en face de LẠNG SƠN, sur la rive opposée du SÔNG KỲ CÔNG et sur la route qui mène à ĐỒNG ĐĂNG et de là à la porte de Chine et à CAO BẰNG par THẤT KHÊ (les sept ruisseaux). La pagode de TAM THANH (les trois puretés) est creusée dans une montagne, non loin de celle où se dresse le rocher de la dame TÔ THỊ. Ces montagnes se trouvent dans le voisinage de ĐỒNG ĐĂNG et de KỲ LỪA: de là, le dicton.

(4) NÀNG TÔ THỊ. Une jeune fille, dont le nom de famille était Tô, avait épousé un mandarin militaire. Son mari ayant ensuite reçu l'ordre d'aller tenir garnison à la frontière de Chine, elle l'accompagna jusqu'à LẠNG SƠN. Puis gravissant une montagne, elle le suivit des yeux, montant au fur et à mesure qu'il s'éloignait, et parvint ainsi au sommet. Lorsqu'il eut disparu dans le lointain, elle resta abîmée dans une contemplation muette, le regard obstinément fixé vers la frontière. Le ciel, touché d'une aussi profonde douleur et d'une fidélité aussi constante, voulut, en la personne de TÔ THỊ, donner aux femmes un exemple à jamais mémorable et la changea en un rocher qui conserva l'attitude de l'attente. Les gens du pays l'appelèrent, en souvenir de cet événement, VỌNG PHU THẠCH 望夫石, c'est-à-dire «la pierre qui attend son mari».

Il existe dans le BÌNH ĐỊNH, sur les bords de la mer, un rocher de forme aussi bizarre et auquel, pour cette raison, les navigateurs ont donné le même nom. Une légende, différente de celle de TÔ THỊ, en explique l'origine à peu près de la même manière. CÓ, dans ces deux vers, a le sens de et, avec.

DISTIQUES DIVERS

5 Bao giờ cho [1] sóng bỏ *gành,*
Cù lao bỏ bể, thì *anh* bỏ nàng.

*
* *

6 Anh ơi! chớ chê em *đen:*
Ở gần lò *rèn*, có vậy hơi than.

*
* *

7 Đố ai biết bể bao *sâu* [2];
Biết sông mấy ngả, biết *cầu* mấy nơi.

*
* *

8 Người đời như bóng phù *du* [3]:
Sớm còn; tối mất; công *phu* lỡ làng.

*
* *

9 Một người dễ có mấy *thân?*
Hoa xuân đang nhụy [4], ngày *xuân* còn dài.

---

(1) CHO est souvent employé dans le sens causatif: ĐI CHO MAU, va vite; CHO HAY, on fait savoir; CHO BỎ, faire abandonner. On peut encore l'expliquer par le latin FAC, FAC UT, supposé que, et traduire: « en supposant que les flots quittent jamais la falaise.....»

Il ne faudrait pas conclure de là que les annamites croient à l'immutabilité du globe terrestre. Ils ont même une expression fort pittoresque, imitée du chinois, pour désigner les révolutions géologiques: CUỘC BỂ DÂU; littéralement, partie (d'échecs ou l'on voit) la mer (prendre la place) des mûriers.

(2) Ce distique fait allussion au proverbe rimé suivant:
SÔNG SÂU CÒN CÓ KẺ DÒ:
LÒNG NGƯỜI AI DỄ MÀ ĐO CHO CÙNG?
Même les fleuves profonds, on trouve encore qui les sonde; le cœur de l'homme, qui donc pourra le jauger entièrement?

Si l'on défie de pouvoir sonder les mers, c'est que l'entreprise est difficile; il est encore plus difficile de sonder le cœur humain.

(3) PHÙ DU, éphémère. C'est le chinois 蜉蝣 qui signifie littéralement insecte flottant, errant sur l'eau. Ce distique n'est que la paraphrase de cette pensée 寄蜉蝣于天地. KÝ PHÙ DU VU THIÊN ĐỊA laquelle signifie: il (l'homme) n'est qu'un éphémère en ce monde.

(4) NHỤY, étamine ou pistil, bouton de fleur, fleur non épanouie. XUÂN, printemps de l'année et de la vie. Il s'agit d'une jeune fille. Les jeunes filles sont comparées aux fleurs.



10 Ông tơ [1] ghét bỏ chi *nhau*?
Chưa vui sum hiệp, đã *sầu* chia phui.

* * *

11 Phòng không [2] lạnh ngắt như *tờ*;
Dấu xe ngựa đã rêu *lờ* mờ xanh.

---

(1) ÔNG TƠ, le vieillard aux fils de soie (rouge). Ce vieillard, appelé aussi le vieux de la lune parce qu'il est réputé habiter dans cet astre, préside aux mariages. Toute union qu'il décide doit fatalement s'accomplir, les futurs époux fussent-ils ennemis mortels, ou relégués chacun aux confins opposés du monde. Ces fils de soie lui servent à lier les époux. C'est à lui qu'on s'en prend des unions malheureuses ou mal assorties et on l'accuse d'avoir *mal noué les fils*. Ces idées sont surtout du domaine de la poésie.

(2) L'obscurité, le froid, le repos, le silence, la pauvreté sont étroitement apparentés en chinois et en annamite, aussi bien que la lumière, la chaleur, le mouvement, l'animation, etc..., dans l'ordre d'idées contraire.

On sait que la philosophie de ces peuples ramène toutes choses à deux principes DƯƠNG et ÂM, l'un mâle, lumineux, etc... l'autre femelle, obscur, etc... D'ailleurs, sans invoquer leur métaphysique, on pourrait, dans le domaine de la langue française, trouver des figures analogues : froid accueil, paroles chaudes, silence glacial, style chaud, animé ; animation d'une ville.

La traduction mot par mot du premier vers est PHÒNG, la chambre, — KHÔNG, déserte — LẠNH, est froide — NGẮT, à pincer — NHƯ, comme — TỜ, une feuille de papier.

C'est parce que le froid dont il s'agit est celui de la solitude, de l'immobilité, qu'on le compare à la feuille de papier. L'expression NHƯ TỜ s'applique toujours à l'immobilité, au calme; LẶNG NHƯ TỜ, immobile et calme, au point de ressembler à une feuille de papier.

TRADUCTION

1 Oh ! chat ! oh ! chat ! oh ! chat !
Qui t'a appris à grimper sans l'apprendre à mon petit frère ?

* * *

2 Oh ! chat ! oh ! chat ! oh ! chat !
Si tu veux manger des rats, grimpe sur les poutres de la maison.

* * *

Le chat s'en va au marché, bien loin,
Pour prendre des nouvelles de compère le rat et savoir s'il est au logis.

Compère le rat est allé au marché, bien loin,
Acheter de la saumure de poisson et du sel, pour sacrifier au père du chat.

* * *

3 (On dit) : Le bourg de *Đông-đăng* et le marché de *Kỳ-lừa ;*
La dame *Tô-thị* et la pagode des *trois puretés*.

* * *

4 Hé ! vous trois ! aigrette, héron et pélican !
Pourquoi piétines-tu mon paddy, hé ! toi aigrette ?

— Moi ? Pas du tout ! Je me tiens sur le talus :
C'est le héronneau et sa mère qui détournent les soupçons sur moi.

* * *

5 Quand on verra les flots quitter la falaise,
Et les îles abandonner la mer, alors je vous délaisserai, ô mon amie !

* * *

6 O mon ami ! ne vous moquez pas de mon teint noir.
C'est pour être auprès de la forge, que je me trouve noircie par la fumée du charbon.

* * *

7 Je défie quiconque de connaître la profondeur de la mer,
Ou tous les affluents d'un fleuve, ou les ponts qui le traversent.

8 Les hommes, en ce monde, ressemblent à l'ombre des éphémères :
Le matin, on les voit encore ; le soir, ils ont disparu, et leurs peines et leurs labeurs aboutissent à la déception.

*
* *

9 Un homme a-t-il donc plusieurs vies ?
Votre printemps est encore dans sa fleur, et vos beaux jours ne sont pas près de finir.

*
* *

10 Pourquoi le vieillard aux fils m'abandonne-t-il si traîtreusement ?
Nous n'avons pas encore goûté la joie de nous voir réunis et déjà la séparation nous accable de tristesse.

*
* *

11 Dans la chambre vide régnait une solitude glaciale ;
Les traces des ornières et des pieds des chevaux déjà se recouvraient d'un vert tapis de mousse.

VOCABULAIRE

DES MOTS EMPLOYÉS DANS LES TEXTES QUI PRÉCÈDENT

A

Ai, qui? quelqu'un. *Không ai*, personne.
Ấy, ce...là, celui-là, ce.
An, paix; (voir *yên*).
Ăn, manger, gagner.
Ăn trộm, voler.
Anh, frère aîné, vous.
Aó, robe.

B

Ba, trois.
Bắc, Nord. *Bắc ninh*, province du Tonkin au Nord de Hà nội.
Bay, voler.
Bảy, sept.
Ban, tour, ordre, pendant.
Bán, vendre.
Bằng, égal, plan; (voir *bình*).
Bao, combien.
Bao sâu, de quelle profondeur?
Bao nhiêu, combien nombreux?
Bảo, avertir, ordonner, dire.
Bể (*biển* Coch.), mer.
Bình, égal, paisible.
Biết, savoir, connaître.
Bỏ, mettre, abandonner, jeter.
Bờ, rive, talus.
Bóng, ombre.
Bương, gros bambou.

C

Cái, le, la, les; numéral des choses.
Cây, arbre, plante; numéral des plantes.
Cao, haut. — *Cao bằng*, (plaine élevée). Province du Tonkin sur la frontière de Chine.
Cau, arec.
Cầu, pont.
Cất, enlever, ôter.
Cò, aigrette.
Có, avoir, y avoir, est-ce que? si, oui.
Cỏ, herbe.
Cổ, cou.
Cốc, gobelet; *cốc pha lê*, verre.
Cơm, riz cuit.
Con, enfant; mon enfant; animal; numéral des animaux.
Còn, exister, avoir encore; encore.
Cơn, accès.
Công, paon.
Cũ, vieux, usé.
Cù lao, île.
Cua, crabe.
Của, bien, propriété; remplace la préposition de.
Cưa, scier.
Cửa, porte. *Cửa sổ*, fenêtre.
Cựa, remuer. *Cục cựa*, id.
Cục, (voir *cựa*).
Cũng, pareillement, également, de même, aussi.

Cha, père.
Chẳng, ne pas; même sens que *không*.
Chê, mépriser, se moquer de.
Chi, quoi? en quoi? pourquoi?
Chia, diviser, séparer, se séparer.
Chiều, après midi.
Chim, oiseau.
Cho, donner, à, pour, faire que.
Chợ, marché.
Chớ, ne pas; (sert à défendre).
Chơi, jouer, s'amuser.
Chồng, mari.
Chú, oncle, frère cadet du père.
Chùa, pagode.
Chưa, pas encore (*chửa*).
Chuột, rat.

Đ

Đã, déjà.
Đây, ici.
Đấy, là.
Đang, actuellement, (*đương*).
Đàng, route, chemin, voyage; côté.
Đăng (voir *đồng*).
Đằng (voir *đàng*).
Đánh, frapper, battre.
Đắt, cher.
Đâu, où, quelque part. *Không đâu*, nulle part.
Đêm, nuit.
Đen, noir.
Đến, arriver, jusqu'à.
Đeo, porter sur soi.
Đi, aller, partir.
Điều, chose.
Đồ, objets, effets.
Đổ, verser, rejeter. *Đổ ngờ cho*, rejeter les soupçons sur.
Đố, défier.
Đời, génération, siècle, vie.
Đóng, ajuster, construire; *Đóng cửa*, fermer la porte.
Đông, est; hiver.
Đồng, champs. *Đồng đăng*, bourg de la province de *Lạng-sơn*.
Đưa, conduire, présenter, tendre.
Đừng, cesser de; ne.. pas (prohibitif).
Đứng, se tenir debout.
Được, pouvoir, obtenir.
Đương, actuellement, (voir *đang*).

D

Dài, long; *dài cổ*, long de cou.
Dạy, instruire. ordonner.
Dao, couteau, coutelas.
Dấu, accent, signe, trace.
Dể, facile; ironiquement: difficile, impossible.
Diệc, héron.
Du, *phù du*, éphémère.
Dữ, méchant.

E

Em, frère cadet, sœur cadette.

G

Ghét, haïr.
Gươm, épée, sabre.
Gần, auprès, près de.
Gành, falaise.

GI

Gì, quoi? quelque chose; *không... gì,* rien.
Giẫm, fouler aux pieds.
Giáp, contigu.
Gió, vent.
Giỗ, repas offert aux mânes d'un mort lors de l'anniversaire.
Giờ, temps, heure; *bao giờ,* quand, lorsque; *không... bao giờ,* jamais.
Giữ, garder, conserver.

H

Hà, fleuve. *Hà nam* (sud du fleuve), province du Tonkin, au sud du fleuve Rouge.
Hai, deux.
Hải, mer. *Hải phòng* (défense de la mer). Marche du Tonkin érigé en province depuis l'établissement du Protectorat.
Hay, savoir, avoir l'habitude; élégant.
Hiệp, réunir, se réunir; *sum hiệp*, se réunir, être réunis.
Hiểu, comprendre.
Họ, famille, nom de famille, les gens.
Hổ, *xấu hổ,* honteux.
Hoa, fleur.
Học, étudier.
Hỏi, interroger.
Hồi, moment; au moment, à.
Hỡi, hé!
Hơi, haleine.
Hôm, jour, soir.
Hơn, l'emporter sur, plus.
Hưng, s'élever, croître. *Hưng yên* (paix croissante). Province du Tonkin.
Hữu, droit.

K

Kẻ, celui, celui qui, l'un.
Kêu, crier.
Kỳ, région.
Kia, ce... là.
Kịp, en même temps, avec, à temps.

KH

Khát, avoir soif, désirer.
Khó, difficile, gêné, pauvre.
Khoanh, galon.
Không, ne pas avoir, non; vide.
Khuya, tard, nuit avancée.

L

Là, être.
Làm, faire, être.
Lắm, beaucoup, très.
Làng, *lỡ làng*, *nhỡ nhàng*, être déçu,
Lành, bon, doux.
Lạnh, froid.
Lao, *cù lao*, île.
Lê, pha lê, verre.
Lên, monter.
Leo, grimper.
Lo, se soucier, s'occuper.
Lò, fourneau, usine.
Lỗ, trou.
Lỡ, *lỡ làng*, *nhỡ nhàng*, être déçu.
Lờ, *lờ mờ*, effacé, à peine visible.
Lòng, cœur, sentiment; lit (d'un fleuve).
Lúa, paddy, riz sur pied.
Lừa, âne; *Kỳ lừa* ou *Kèo lừa*, colline voisine de Lạng sơn, qui a donné son nom au bourg dit *phố Kỳ lừa.*

M

Mà, mais, et, pour.
Mày, toi.
Mây, combien? quelques.
Mâm, plateau en cuivre sur lequel on place les aliments.
Mắm, poisson confit; saumure de poisson, de crévettes.
Mang, porter sur soi ou en soi.
Mất, perdre, disparaître.
Mau, vite.
Mẹ, mère; *mẹ con*, la mère et le fils, (la fille.)
Mèo, chat; *mẽo*, *meo*, formes de pure fantaisie.
Mờ, sombre, *lờ mờ*.
Mời, inviter.
Mỗi, chaque.
Một, un; *mỗi một*, chaque.
Mua, acheter.
Mùa, saison.
Mưa, pluie, pleuvoir.
Mũi, nez.
Muối, sel.
Mươi, dizaines.
Muốn, vouloir, être sur le point de.

NG

Ngả, embranchement, carrefour, confluent.
Ngày, jour.
Ngang, en travers, devant.
Ngắt, pincer; *lạnh ngắt*, froid qui pince, glacial.
Nghe, entendre, obéir, se rendre à une raison.
Nghề, métier.
Nghèo, pauvre.
Ngờ, soupçonner.
Ngồi, s'asseoir, être assis; *ngồi mâm* s'asseoir près du plateau.
Ngựa, cheval.
Người, homme en général; numéral des hommes.

NH

Nhà, maison, famille.
Nhanh, vite, lestement.
Nhau, ensemble.
Nhiều, beaucoup, nombreux.
Như, comme, si, quant à.
Nhụy, étamine ou pistil, bouton.

O

Ốc, coquillage.
Ông, monsieur, vous.

PH

Pha, *pha lê*, verre.
Phải, devoir, être victime de, convenir; oui, c'est cela.
Phố, rue, bourg.
Phòng, chambre, appartement.
Phòng, défense, protection.
Phu, coolie, travail, peine; *công phu*, peine et labeur.
Phù du, éphémère.
Phui, dissiper; *chia phui*, disperser, se séparer.
Phương, région, point cardinal.

QU

Qua, passer, aller.
Quá, dépasser; très, trop.
Quan, public, mandarin.
Quảng, large, étendu; *Quảng-yên* (paix étendue). Nom d'une province maritime du Tonkin.
Quên, oublier.

R

Ra, sortir, devenir, s'avancer.
Rào, enclore.
Rèn, forger; *lò rèn*, forge.
Rét, froid.
Rêu, mousse.
Rồi, fini, terminé,
Ruộng, rizière basse.

S

Sách, livre.
Sai, envoyer.
Sao, quoi? est-ce que? comment?
Sau, derrière, après.
Sâu, profond; *bao sâu*, quelle profondeur.
Sầu, triste.
Sẽ, doucement, alors seulement; marque du futur.
Sổ, *cửa sổ*, fenêtre.
Sớm, matin, de bonne heure.
Sơn, montagne. *Sơn tây* (occident des montagnes), province du Tonkin, à l'Ouest.
Sông, fleuve.
Sốt, du tout.
Sum, réunir.

T

Tả, gauche.
Tai, oreilles.
Tây, occident.
Tam, trois. (ch.)
Tao, moi.
Tiền, sapèques, monnaie.
Tỉnh, province.
To, gros.
Tơ, fil de soie; *ông tơ*, vieillard qui lie les époux avec des fils de soie rouge, qui préside aux mariages.
Tờ, feuille de papier.
Tôi, sujet; moi.
Tối, obscurité, nuit.
Tốt, beau, bon, bien.
Từng, étage, fois; marque la séparation, par.
Tuổi, âge, année d'âge.

TH

Thăm, visiter; *hỏi thăm*, s'informer.
Than, charbon.
Thân, corps, vie.
Thanh, pur; *tam thanh*, les trois choses pures.
Thật, vrai.
Thế, manière, de cette manière.
Thể, —
Thèm, avoir envie de, désirer.
Theo, suivre.
Thị, née, de la famille de; ce mot précède les noms de femme.
Thịt, chair, viande.
Thơ, *Thư*, lettre, poésie.

Thóc, paddy.
Thôi, cesser; *mà thôi*, seulement (et c'est tout).
Thổi, souffler.
Thủy, eau (ch.).

TR

Trâu, buffle.
Trên, sur.
Trèo, grimper.
Trời, ciel.
Trộm, en cachette; *ăn trộm*, voler.

V

Vây, tacher, souiller.
Về, revenir.
Việc, travail, affaire.
Vợ, femme, épouse.
Voi, éléphant.
Vui, content, qui a du plaisir.

X

Xả, loin, éloigné.
Xà, poutre.
Xâu, laid, mal.
Xanh, bleu, noir florissant.
Xe, voiture.
Xem, regarder, lire.
Xơi, manger (en parlant des mandarins).
Xuân, printemps, fleur de l'âge.
Xuông, descendre.

COURS
DE
LANGUE ANNAMITE

PREMIÈRE LEÇON

Con mèo đi chợ đàng xa (1),
Hỏi thăm chú chuột có nhà (2) *hay không.*

Le chat s'en va au marché, bien loin,
Pour prendre des nouvelles de compère le rat et savoir s'il est au logis.

NOTIONS DE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

Les mots de la langue annamite étant invariables, leur valeur se déduit de la place qu'ils occupent dans la proposition.

L'arrangement des mots y est donc soumis à des règles plus fixes que dans les langues européennes.

Etymologies. — Mèo, de 猫 MIÊU. — Chợ, de 市 THỊ [ch. mand. SHỢ]. — Đàng ou ĐƯỜNG de 塘 *digue.* — Xa, de 賒, *acheter à crédit, relâché, éloigné.* — Thăm de 探 THÁM. — Chú de 叔 THÚC. — Chuột de 鼠 THỬ [ch. mand. SHỬ] ou de 鼩 CHƯỚC, *sorte de marmotte ou d'écureuil.* — Nhà, qui se prononce GIÀ à Huê, vient de 家 GIA. — Không, de 空 KHÔNG.

(1) ĐÀNG ou ĐẰNG, ici, a les deux sens de chemin et de direction ; il dépend également de ĐI.

(2) CÓ NHÀ, expression elliptique pour CÓ Ở NHÀ : CÓ ici joue deux rôles : 1° il est opposé à KHÔNG et doit se traduire par SI ; 2° il signifie être et doit se rendre en conséquence.

Le nombre, le genre, les divers degrés de signification des adjectifs et des adverbes, les modifications du verbe, les diminutifs, les fréquentatifs, etc., sont indiqués par l'adjonction de mots, communément appelés particules, mais qu'on ne peut qualifier ainsi puisqu'ils ont en réalité une valeur individuelle.

La syntaxe annamite comprend donc trois parties : 1° la syntaxe des termes de la proposition ou plutôt des parties du discours, appelée syntaxe grammaticale dans les langues à flexion ; 2° la syntaxe de la proposition qui est liée à la première ; 3° la syntaxe de la phrase.

1. — La syntaxe annamite range les termes essentiels de la proposition dans le même ordre que la nôtre : sujet, verbe, attribut ou complément :

Tôi đi.	Je vais.
Mày (1) *đi.*	Tu vas.
Nó đi.	Il va.
Tôi là anh.	Je suis l'aîné.
Nó là em.	Il est le cadet.
Mày ăn cơm.	Tu manges du riz, tu prends ton repas.

2. — Elle place aussi la négation avant le verbe :

Tôi không (2) *đi.*	Je ne vais pas, je ne pars pas.
Mày không đi.	Tu ne vas pas.
Nó không đi.	Il ne va pas.

Elle diffère cependant de la syntaxe française par quelques tournures (3).

Le complément, en effet, de quelque nature qu'il soit, ne précède pas le mot complété.

De plus, certaines prépositions, faciles à suppléer, se suppriment ordinairement. Ce sont, par exemple, les prépositions qui signifient *à* marquant le mouvement vers, la présence, ou unissant deux verbes ou un substantif à un verbe ; *de*, indiquant la possession, et *pour* entre deux verbes ou entre un substantif et un verbe.

Le verbe *être* se sous-entend avec les adjectifs qualificatifs ; le pronom relatif, *que*, *dont*, ne se rend presque jamais.

---

(1) Mày, en Cochinchine mầy.

(2) Không, (voir étymologies, page 65) ; en chinois : creux, vide, vacant, inoccupé ; significations que l'on retrouve en annamite à l'exception de la première.

(3) Voir toutefois n° 6.

De là, on peut déduire les règles particulières suivantes :

3. — Tout pronom, interrogatif ou non, mais jouant le rôle de complément ou d'attribut, se met après le verbe :

Mày thấy ai?	Qui vois-tu?
Nó làm gì?	Que fait-il?
Tao không thấy ai.	Je ne vois personne.
Nó không làm gì.	Il ne fait rien.
Nó đánh tôi.	Il me frappe.
Tao thấy mày.	Je te vois.

Toutefois dans les réponses le pronom personnel complément direct se sous-entend toujours à moins qu'il n'y ait opposition.

4. — L'adverbe interrogatif de lieu et l'adverbe en général se placent également après le verbe ou à la fin de la proposition :

Ông đi đâu?	Où allez-vous?
Tôi không đi đâu.	Je ne vais nulle part.
Nó đi đây.	Il va là.
Nó muốn lắm.	Il veut bien.
Tôi ở đây.	Je suis ici.
Nó đi mau.	Il va vite.

5. — L'adjectif suit le substantif :

Cơm ngon.	Bon riz.
Người này (1).	Cet homme-ci.
Người kia.	Cet homme-là.
Việc gì?	Quelle affaire?
Người nào?	Quelle personne?

6. — L'adjectif numéral cardinal, en tant qu'il marque le nombre et non le rang, précède le substantif. Il en est de même de l'adverbe de quantité ou de l'adjectif indéfini

---

Etymologies. — THẤY, de 視 THỊ. — ĐÁNH, de 打 ĐẢ, caractère composé de la clef de la main 手 et de la phonétique 丁 qui se prononce ĐINH ou ĐANH.

(1) NÀY, en Cochinchine NẦY ; forme souvent remplacée par NÊ à la fin des phrases et beaucoup plus proche de NI employé en Annam. (Voir étymologies, page 68).

et de l'article ou numéral. Cette anomalie pourrait s'expliquer par la raison que les mots en question sont d'anciens verbes ou d'anciens substantifs.

Một người.	Une personne.
Một nhà.	Une même famille.
Hai tháng.	Deux mois.
Các người.	Toutes les personnes.
Các ông.	Tous les messieurs, messieurs.
Mấy người?	Combien de personnes?
Nhiều người.	Beaucoup de personnes.
Lắm việc.	Beaucoup de travail, beaucoup d'affaires.
Kẻ làm dữ.	Celui qui fait le mal.
Kẻ làm lành.	Celui qui fait le bien.
Cái nhà.	La maison.
Một cái nhà.	Une seule maison.
Người anh.	Le frère aîné.
Một người anh.	Un frère aîné.
Cái nhà này.	Cette maison-ci.

7. — L'adjectif numéral cardinal marquant l'ordre, le rang, etc., se place après le substantif :

Anh hai.	Le deuxième frère.
Anh ba (1).	Le troisième frère.
Tháng hai.	Le deuxième mois de l'année.
Con một.	Fils unique.

8. — De deux noms qui se suivent, le second est généralement complément du premier ; quelquefois cependant ils forment une expression composée équivalant à un terme général ou constituant une énumération :

Cái nhà ông.	La maison de monsieur, votre maison.
Cha mẹ.	Les parents (le père et la mère).

Etymologies. — Ông, de 翁, *cheveux blancs, vieille barbe, vieillard vénérable.* — Muốn, de 悶 muộn, *anxieux.* — Ở, de 於 ư. — Này, de 尼 ni. — Kia, de 其 kì. — Việc, probablement de 役 dịch. — Nào, comparer avec na 那 *lequel, celui-là.* — Các, 各. — Lành, de 良 lương. — Cái, comparer avec 個 cá.

(1) Anh hai, anh ba, appellations familières appliquées aux enfants d'une famille par les voisins, les camarades. Les frères s'en servent également entre eux. Dans la bonne société le mot cậu, oncle maternel, remplace anh.

Anh em.	Frères, amis (frère aîné et frère cadet).
Hai cha con.	Tous deux (le père et le fils).

9. — L'adjectif possessif se traduit par le pronom placé après le substantif :

Anh tôi.	Mon frère aîné.
Em nó.	Son frère cadet.
Cái nhà nó.	Sa maison.

10. — Le verbe peut compléter le nom et l'adjectif :

Nhà ở.	Maison pour demeurer, logis.
Cơm ăn.	Riz pour manger.
Khéo nói.	Habile à parler.

11. — L'adjectif renferme le verbe être :

Người này tử tế.	Cet homme-ci est convenable.
Người kia không tử tế.	Cet homme-là n'est pas convenable.

12. — Après les verbes *đi*, aller ; *về*, revenir ; *ở*, demeurer, être, on supprime souvent la préposition :

Tôi đi xe.	Je vais en voiture.
Mày đi Hưng yên.	Tu vas à Hưng-yên.
Nó ở làng này.	Il demeure dans ce village ; il est de ce village.
Ông về nhà.	Monsieur retourne à la maison.

Etymologies. — Cha, de 爺 da. — Mẹ, comparer avec 媽 má, appellation enfantine de la mère en Chine. — Khéo, de 巧 xảo. — Tử tê, composé de tử 仔, en cantonais *petit*, et de 細 tê, *menu, minutieux*. — Xe, de 車 xa. — Làng, probablement de 隣 lân, *voisinage, groupe de cinq familles*. — Về, de 囘 ou 回 hồi.

EMPLOI DES ARTICLES ET DES NUMÉRAUX

13. — L'article général *cái* s'emploie avec un nom parfaitement déterminé, soit concret, soit abstrait :

Cái người tôi thấy đấy.	L'homme que je vois là.
Cái nhà tôi ở.	La maison que j'habite.
Cái nhà này tốt.	Cette maison-ci est belle, convenable.
Cái việc làm ăn.	Le travail, les moyens d'existence.
Cái con này (1).	Cet animal, cette fille.

14. — Il se place même devant l'article ou numéral particulier :

Cái con mèo này nó (2) *dữ.*	Ce chat est méchant.
Cái người anh.	Le frère aîné.

15. — Toutefois, devant les numéraux, les noms abstraits et les noms quelconques employés avec un adjectif déterminatif, l'article général peut se supprimer :

Nhà này.	Cette maison, cette famille.
Việc làm ăn.	Travail, moyen d'existence.
Con này.	Cet animal, cette fille.
Con mèo này.	Ce chat.

16. — Le numéral est un terme général propre à désigner une catégorie d'objets. Il s'emploie après les nombres cardinaux et certains adjectifs déterminatifs.

Le numéral le plus fréquent est *cái*. Il sert à compter les choses, les objets qui n'ont pas de numéral particulier et certains insectes ou animalcules :

Một cái nhà.	Une maison.
Một cái đánh.	Un coup.
Mấy cái nhà?	Combien de maisons?

17. — Le numéral général *cái* (3) ne s'emploie pas ordinairement devant les noms abstraits qui peuvent jouer eux-mêmes le rôle de numéraux, ni avec les mots qui ont un numéral particulier.

Một việc	Une même besogne, une affaire, une même chose, une chose.

(1) Cette expression, employée pour désigner une fille, est familière et même méprisante.
(2) Nó rappelle le sujet. Ce pléonasme est très fréquent et donne souvent de l'élégance au discours.
(3) Voir encore n° 39.

INTERROGATIONS ET RÉPONSES

L'interrogation, en annamite, se présente en général sous la forme d'une alternative, les termes généraux qui marquent l'interrogation proprement dite étant moins nombreux qu'en français. Elle peut porter sur un fait ou sur une manière d'être, une qualité.

Lorsqu'on interroge sur un fait, on peut demander :

1° S'il a lieu, a eu lieu ou aura lieu purement et simplement;
2° S'il a lieu maintenant ;
3° S'il est terminé ou se termine ;
4° S'il a déjà eu lieu.

18. — Dans le premier cas on énonce le fait et on termine la phrase ou la proposition par *không :*

Anh đi không (1)*?* — Allez-vous ? irez-vous ?

On peut faire précéder le verbe de *có* : c'est presque une obligation lorsque le fait a eu lieu :

Anh có đi không? — Avez-vous été?

Dans l'affirmative, on répond par *có* avec ou sans le verbe qui a servi à interroger, c'est-à-dire par le premier terme de l'alternative :

Có đi không ?	Allez-vous ?
Có. — Có đi (2).	Oui.
Anh có đi không ?	Êtes-vous allé ?
Có đi.	Oui.

Pour nier, on emploie *không* ou *không có* avec ou sans le verbe.

19. — Pour demander si l'action a lieu ou va avoir lieu maintenant, on se sert de *bây giờ* (maintenant) et on interroge avec *không* ou avec *chưa* (*chứa*).

Etymologies. — GIỜ, de 時 THÌ, THỜI, [en ch. mand. SHỞ]; à Huê, CHỪ. — XONG peut être de 清 THANH, *pur*, *terminé*. — ĐÃ, probablement de 停 ĐÌNH, ĐỪNG, *s'arrêter*, *cesser* ; au lieu de ĐÃ, on dit parfois ĐÀ.

(1) C'est comme s'il y avait : ANH ĐI HAY LÀ KHÔNG ĐI ? HAY LÀ signifie ou bien, ou.

(2) On peut répondre dans le premier cas avec ĐI seulement, mais c'est familier ; dans le second (ANH CÓ ĐI KHÔNG) où il s'agit d'un fait passé, il est de toute nécessité d'employer CÓ.



Anh ăn cơm bây giờ không?	Mangez-vous maintenant?
Anh ăn cơm bây giờ chưa?	(ou pas encore?)

On supprime souvent, *bây giờ*.

20. — Quand on interroge pour savoir si l'action se termine ou vient d'être terminée, on place *rồi chưa* après la proposition :

Nó đi rồi chưa?	Est-il parti (ou pas encore?)
Rồi.	Oui.
Chưa.	Pas encore.

On emploie *xong chưa* ou *xong rồi chưa* lorsqu'il s'agit d'un travail, d'une besogne :

Ăn cơm xong rồi chưa?	Avez-vous fini de manger?

Mais même dans ce cas *rồi chưa* peut suffire.

On peut encore faire précéder le verbe de *đã* et dire:

Anh đã ăn rồi chưa? ou *Anh đã ăn xong chưa?*	Avez-vous fini de manger?

On répond, selon le cas, de la manière suivante : *ăn rồi*, *ăn xong rồi*, *đã ăn rồi*, j'ai fini de manger ; ou simplement *rồi*, *xong*, *đã*. Si la réponse est négative, il faudra dire :

Chưa rồi, chưa xong.	Je n'ai pas encore fini.

Ou *chưa* seulement.

21. — A vrai dire, il n'y a pas de terme purement interrogatif en annamite. Ainsi *ai*, *gì*(1), *mấy*, *đâu*, signifient, avant tout, quelqu'un, quelque chose, quelque, quelque part.

22. — Les parties du discours ne sont pas non plus aussi distinctes les unes des autres que dans les langues indo-européennes.

L'examen des vocabulaires qui suivent permettra de voir avec quelle facilité les mots passent d'une classe dans une autre.

23. — Parmi les idiotismes remarquables de la langue annamite, il faut citer surtout celui qui consiste à employer dans les réponses l'interrogation en place de la négation pure et simple. Cette tournure est très vive, très énergique. Elle a l'inconvénient d'être impolie dans certaines circonstances.

Mày nói gì? Mày bảo gì?	Que dis-tu?
Tôi có nói gì đâu.	Je ne dis rien du tout.

(1) Voir n° 41.

SYNTAXE DE LA PHRASE

24. — Les propositions en annamite doivent être considérées comme des substantifs composés :

Nó nói gì? Nó bảo gì?	Que dit-il?
Nó nói cái này.	Il dit ceci.
Nó nói nó đi Hưng yên.	Il dit qu'il va à Hung-yên.
Ông hỏi ai?	Qui demandez vous?
Tôi không hỏi ai.	Je ne demande personne.
Tôi hỏi ai ở đây.	Je demande qui demeure là.

VOCABULAIRE

PRONOMS PROPREMENT DITS

25. — *Tôi,* (1) je, me, moi; *mày* (2), tu, te, toi.

Cái này (5), celui-ci; *cái kia,* celui-là.

Ai, qui? quelqu'un; *gì,* quoi? quelque chose?

Không ai, personne; *không... gì,* rien.

Nó, (3) il, ils, elle, etc.; *tao,* (4) je, me, moi.

Cái ấy, celui-là; *cái nọ,* cet autre-là.

Kẻ (6), celui qui; *cái nào,* lequel.

Không... cái nào, aucun; *không...ai,* personne.

Etymologies. — HƯNG, de 興, *s'élever, s'accroître.* — YÊN, AN de 安, *paix, arranger.*

(1) Tôi, sujet, serviteur, esclave; c'est le pronom de la première personne le plus employé. Il est quelquefois remplacé par CON, CHÚNG CON (moi votre fils, nous qui sommes vos enfants) avec une nuance de profonde humilité.

(2) MÀY, très familier ou injurieux; corrélatif obligé de TAO. Il est très employé par le maître à l'égard de ses domestiques, dans certains cas par le mandarin à l'égard de ses administrés, etc... D'une manière générale on substitue à MÀY des appellations plus polies.

(3) NÓ, familier ou méprisant, ne s'applique guère qu'aux personnes et aux animaux; voir n° 40.

(4) TAO, impérieux ou injurieux.

(5) CÁI NÀY désigne l'objet le plus proche et dont on parle actuellement; CÁI KIA, l'objet le plus éloigné; CÁI ẤY, l'objet dont on vient de parler ou qui vient de passer sous les yeux; CÁI NỌ, paraît participer de ces deux derniers.

(6) KẺ doit encore se traduire, selon le cas, par l'article ou par *l'un*. Ex.: KẺ ĐI NGƯỜI Ở, l'un part, l'autre reste.

PRONOMS SUBSTANTIFS

26. — *Con*[1], je, me, moi ; *ông*[2], vous.
Con ây, elle ; *ông ây*, lui.

Anh, vous ; *chú* [3], vous.
Anh ây, lui ; *chú ây*, lui.

SUBSTANTIFS

27. — *Ông*, grand-père, monsieur ; *anh*, frère aîné.
Cha, *bô*, père ; *mẹ*, mère.
Tôi, serviteur ; *chú*, oncle paternel cadet.
Người, homme ; *con*, animal.
Cơm, riz cuit ; *nhà* [5], maison, famille.
Tháng, mois ; *đàng*, *đường*, chemin.
Con chuột, le rat ; *con mèo con*, petit d'un chat.
Hưng yên, paix croissante ; *Bắc ninh*, calme du Nord.
Đâu, quelque part ; *không... đâu*, nulle part.

Em, frère cadet, sœur cadette ; *con*, enfant, fille.
Cha mẹ, parents ; *anh em*, frère, ami.
Con cái, enfants ; *con chú*, cousin.
Cái, chose ; *việc* [4], affaire, travail.
Làng, village ; *yên*, paix.
Xe, voiture ; *đường đi*, voyage.
Kẻ đi đường, le voyageur ; *người đánh xe*, le cocher.
Hà nội, entre les fleuves ; *Sơn tây*, occident montagneux.
Đàng, *dăng*, côté, direction.

ADJECTIFS

28. — *Một*, un, unique, même ; *hai*, deux, deuxième.
Mây, quelques-uns ; *mây*, en quel nombre?
Này, ce... ci ; *kia*, ce... là.

Một hai, quelques-uns ; *hai mươi*, vingt.
Nhiều, nombreux ; *lắm*, nombreux.
Ây, ce...là ; *nọ*, ce...ci, ce...là.

Etymologies. — Bắc, 北, *nord.* — Ninh, 寧, *tranquillité.* — Hà, 河, *fleuve.* — Nội 內, *entre, dans.* — Sơn, 山, *montagne.* — Tây, 西, *occident.* — Gần, de 近 cận.

(1) Con, littéralement fils ; employé par l'enfant, ou par un administré, il désigne la première personne ; par le père, il désigne la deuxième ; après le substantif, il désigne le petit d'un animal, ou indique le diminutif.

(2) Ông, monseigneur.

(3) Chú, oncle paternel cadet ; appliqué à des étrangers il revêt un sens familier qui le rapproche de anh et de mày.

(4) Việc, peut, dans certains cas, se rendre par affaire, question, besogne, chose, action, service, besoin, difficultés.

(5) Nhà, se place très souvent devant les appellatifs de personnes et noms de profession avec le sens familier de père, compère, bonhomme.

Cái...này, ce...ci; *cái...kia*, ce...là.
Các, chacun, tous, les; *kẻ*, le, celui qui.
Không... gì, aucun; *không... nào*, aucun.
Ngon, bon à manger; *không ngon*, mauvais.
Khéo, habile; *hay*, habile, élégant.
Tử tế, convenable; *xa*, éloigné.

Cái...ấy, ce...là; *cái...nọ*, ce...ci, ce...là.
Gì, quel? quelle? de quelle espèce? *nào*(1), lequel?
Không...mấy, peu nombreux; *ít*, peu.
Tốt, beau, bon; *xấu*, laid, mauvais.
Dữ, méchant, mauvais; *lành*, doux, bon.
Gần, proche; *rồi*, *xong*, terminé.

VERBES

29. — *Có* (2), avoir, être, y avoir; *không*, ne pas avoir.
Ở (4), demeurer, être; *ăn*, manger, gagner.
Đi, aller, partir; *về*, revenir, retourner.
Nói, dire, parler; *cho*, donner, permettre; laisser; *bảo*, dire, ordonner.
Hỏi, demander, interroger; *đánh*, frapper, battre.
Hỏi thăm, s'informer de, aller voir; *xong*, terminer, avoir fini.
Ở với (5), être au service de; *có nhà*, être au logis.

Không có, ne pas y avoir; *là* (3), être.
Ở, se comporter; *ăn ở*, se conduire.
Đi về, revenir; *làm*, faire, agir, être.
Hay, savoir, avoir l'habitude; *thấy*, voir, entendre.
Muốn, vouloir; *thăm*, visiter.
Rồi, avoir fini; *xong rồi*, fini.
Ở nhà, être chez soi; *đi ở*, aller demeurer.

ADVERBES

30. — *Đã*, déjà; *chưa*, pas encore.
Nhiều, beaucoup; *lắm*, beaucoup.

Rồi, puis; *bây giờ*, maintenant.
Mấy, combien; *không mấy*, guère.

---

(1) NÀO. GÌ, interroge sur l'espèce, NÀO, sur l'individu; cette distinction n'est pas toujours observée.
(2) CÓ marque l'existence opposée au non-être.
(3) LÀ indique l'existence avec telle ou telle qualité ou manière d'être, sert à individualiser, à particulariser.
(4) Ở marque la présence, la situation, l'attitude.
(5) Au lieu de VỚI on peut employer HẦU, qui est plus poli et plus relevé. Il signifie être aux ordres de, se présenter à.

Ít, peu ; *một ít* (1), un peu.
Đâu, où ; *không đâu*, nulle part.
Có, oui ; *không*, non.
Dữ, mal ; *lành*, bien.

Xa, loin ; *gần*, près.
Đây, ici ; *đó*, *đấy* (2), là.
Hay, bien ; *mau*, vite.
Tử tế, bien, convenablement ; *xấu*, mal.

PRÉPOSITIONS

31. — *Có*, avec ; *không*, sans.
Cho, à, pour ; *về*, concernant.

Với, avec, à ; *ở*, à, dans.
Xa, loin de ; *gần*, près de.

CONJONCTIONS

32. — *Với*, et ; *hay là*, ou bien.

Cho, afin que, pour que.

EXERCICES

33. — *Mày đi đâu?*	Où vas-tu ?
Tôi đi làm việc.	Je vais travailler.
Nó đi đâu?	Où va-t-il ?
Nó đi về nhà.	Il retourne à la maison.
Ai là anh?	Qui est l'aîné ?
Tôi là anh, nó là em.	Je suis l'aîné, et lui le cadet.
Mày ăn cơm không?	Manges-tu ?
Nó ăn cơm chưa?	Mange-t-il maintenant ou pas encore?
Mày có thấy ai không?	As-tu vu quelqu'un ?
Tôi không thấy ai.	Je n'ai vu personne.
Nó không làm gì.	Il ne fait rien.
Mày đánh tao.	Tu me frappes.
Tao không đánh ai.	Je ne frappe personne.
Tao thấy mày, mày không thấy tao.	Je te vois, tu ne me vois pas.

Etymologies. — VỚI, VUÔI, MỚI, MẤY, VẤY, toutes formes dérivées sans doute de 會 HỘI, *réunir*, *rencontrer*, *tomber juste* [ch. mand. HWUI].

(1) On dit aussi MỘT THÍ, MỘT TÍ, pour une petite quantité, une portion d'un tout ; MỘT ÍT, peut s'appliquer à un certain nombre. MỘT THÍ CƠM, un peu de riz ; MỘT ÍT NGƯỜI ou ÍT NGƯỜI, peu d'hommes, quelques hommes.

(2) ĐÓ, est Cochinchinois surtout, et ĐẤY, plutôt Tonkinois. Ils peuvent désigner la troisième personne, par opposition à ĐÂY, qui marque alors la première.

34. — *Anh có thấy ông ấy không?* — Avez-vous vu ce monsieur?
Có. — Oui.
Thấy ở đâu? — Où?
Thấy ở nhà em tôi. — Chez mon frère cadet.
Ông ấy ăn cơm rồi chưa? — Ce monsieur a-t-il fini de manger?
Chưa rồi. — Pas encore.
Nó ở đây, ông ở đấy. — Il est ici, vous êtes là.
Ông có muốn đi với tôi không? — Voulez-vous venir avec moi?
Tôi muốn lắm. — Je le veux bien.
Người này ăn cơm; người kia không có cơm ăn. — Cet homme-ci mange; l'autre n'a pas de riz pour manger.
Người này làm việc gì? — Quelle sorte de travail fait cet homme?
Nó không làm việc gì. — Il n'en fait aucun.
Anh thấy mấy người ở đây? — Combien y avez-vous vu de personnes?
Tôi thấy một người; em tôi thấy hai người. — J'y ai vu une personne, mon frère en a vu deux.

35. — *Anh tôi ở một nhà với tôi.* — Mon frère aîné demeure dans la même maison que moi.
Nó ở đây hai tháng rồi nó về. — Il est resté ici deux mois, puis il est retourné.
Các người có thấy nó không? — Messieurs, l'avez-vous vu?
Mấy người đi với anh? — Combien de personnes vont avec vous?
Có một người đi với tôi. — Il y en a une.
Có nhiều người không có cơm ăn. — Il y a nombre de personnes qui n'ont pas de riz à manger.
Có kẻ làm dữ, có người làm lành. — Il y en a qui font le mal; il y en a qui font le bien.
Cái nhà này tốt; cái nhà kia không tốt. — Cette maison-ci est convenable; cette autre ne l'est pas.
Anh hai bảo gì? — Que dites-vous?
Hai cha con đi về nhà. — Tous deux, le père et le fils, retournent chez eux.

VERSIONS

I

36. — Anh ăn cơm chưa [1]? — Chưa. — Mày ăn cơm rồi chưa? — Rồi. — Nó có nhà ở không? — Nó không có nhà ở. — Nó khéo nói lắm. — Nó không muốn đi Hưng-yên, tôi muốn lắm. — Tôi không đi với ông, tôi có nhiều việc lắm. — Mày nói xấu cho tao, tao đánh mày. — Nó dữ lắm, nó đánh em tôi với con tôi. — Ông đi xe gì? — Tôi đi xe nhà. — Đi xe nhà nào? Đi xe này hay là đi xe kia. — Đi xe này không đi xe kia. — Ông có mấy cái xe? — Tôi có ba cái — Anh có việc làm, anh làm ăn, anh có cơm ăn, anh có nhà ở. — Cha mẹ nó ở đâu? — Ở nhà em tôi. — Ông là người làng này hay là người làng kia? — Tôi là người làng kia; em tôi không có ở một nhà với tôi; nó ở làng này. — Làng này có nhiều mèo lắm. — Nhà này có mấy người ở? — Có ba người; một người cha, hai người con. — Không có mấy người. — Tôi có nhiều con cái lắm. — Tháng hai nó ở đây. — Tôi ở đây hai tháng rồi tôi về nhà ở với cha mẹ làm ăn. — Ăn đi. — Tôi không ăn.

II

37. — Con mèo này nó ăn cơm nhiều. — Mấy người đi với ông? — Có ba người là anh tao với hai người con anh tao. — Tôi bảo cái này, nó nói cái kia. — Việc này với việc kia là hai việc; việc này ông làm, việc kia tôi làm. — Ông làm việc gì? — Tôi không làm việc gì; người này làm việc cho tôi. — Con mèo này nó lành; con mèo kia nó dữ. — Tôi có một cái nhà; anh tôi có hai cái nhà. — Anh bảo gì? — Tôi không nói gì. — Người này nói gì? — Nó có nói gì ở đâu? — Ông nói với ai đấy? — Tôi nói với em tôi. — Ông nói ai? — Tôi không nói ai đâu. — Ai nói đây? — Có ai nói đây. — Ông nói về việc gì? — Tôi nói về việc làm ăn. — Có người khéo làm, có kẻ khéo nói. — Kẻ ở; người đi. — Ông có muốn làm anh em với tôi không? — Có; ông làm anh, tôi làm em. — Hai cha con là người xấu. — Người này là cha; người kia là con. — Ông có cho tôi đi không? — Không, mày ở đây làm việc.

---

(1) On dira aussi pour plus de précision : ANH ĂN CƠM BÂY GIỜ CHƯA ?

III

88. — Ông ấy là ai ? — Một người một việc. — Một người một nhà. — Một nhà một người. — Người nào nhà ấy. — Ai đi đây ? — Nó là con nhà ai? — Ai nói cho anh ? — Tôi không nói, làm gì ? — Nói đi. — Tôi không muốn nói. — Mày không nói, tao đánh mày. — Làng này về Hưng yên. — Tôi ăn cơm nhà. — Nó có nhà không ? — Nó ở, tôi về. — Ông đi đâu về ? — Tôi đi Hưng yên về. — Người lành làm việc lành, người dữ làm việc dữ. — Nó ăn cơm ngon. — Tôi cho nó ăn cơm. — Tôi muốn ở hầu ông. — Cái người ở với tôi, nó ăn cơm nhiều lắm. — Ông cho tôi về. — Không có việc gì. — Người này hay nói, người kia hay làm. — Anh hay làm, em hay đi. — Tôi muốn làm cho rồi. — Nó rồi việc, nó đi Hưng yên. — Cơm đây, ăn đi. — Mèo đây. — Cái gì đây ? — Làm cho mau. — Tôi làm rồi. — Kẻ làm việc người ở không. — Người đời có người làm dữ, có kẻ làm lành.

CORRIGÉ

I

Mangez-vous maintenant? — Pas encore. — As-tu fini de manger ? — Oui. — A-t-il un logis ? — Il n'en a pas. — Il est très habile à parler. — Il ne veut pas aller à Hung-yên; moi je veux bien y aller. — Je ne vais pas avec vous, j'ai beaucoup de travail. — Tu tiens un langage injurieux pour moi, je te frappe. — Il est très méchant, il a battu mon frère cadet et mon enfant. — Quelle voiture prenez-vous ? — La mienne. — Laquelle, celle-ci ou celle-là ? — Celle-ci et non celle-là. — Combien avez-vous de voitures ? J'en ai trois. — Vous avez de la besogne, vous gagnez votre vie, vous avez de quoi manger, vous avez une maison. — Où sont ses parents ? — Chez mon frère cadet. — Vous êtes de ce village-ci ou de ce village-là? — Je suis de cet autre village; mon frère cadet ne demeure pas avec moi, il est de ce village-ci. — Il y a beaucoup de chats dans ce village ? — Combien de personnes habitent cette maison? — Il y en a trois; le père et ses deux fils. — Ce n'est pas beaucoup. — J'ai un très grand nombre d'enfants. — Durant le deuxième mois, il habite ici. — Je suis resté là deux mois, après quoi, je suis revenu demeurer avec mes parents pour travailler. — Mange. — Je ne mange pas.

II

Ce chat mange beaucoup de riz. — Combien de personnes vont avec vous? — Il y en a trois; c'est mon frère avec ses deux fils. — Je dis ceci, il dit cela. — Cette besogne-ci et celle-là font deux besognes; faites celle-ci, moi je fais l'autre. — Que faites-vous? — Je ne fais rien. — Cet homme-ci travaille pour moi. — Ce chat est doux; cet autre est méchant. — J'ai une maison; mon frère aîné en a deux. — Que dites-vous? — Je ne dis rien. — Que dit cet homme? — Il ne dit rien du tout. — Avec qui parlez-vous? — Je parle avec mon frère cadet. — Qui dites-vous? — Je n'ai parlé de personne du tout. — Qui parle ici? — Il y a quelqu'un qui parle ici. — De quoi parlez-vous? — Je parle du travail. — Les uns sont habiles à faire, les autres à parler. — L'un reste, l'autre s'en va. — Voulez-vous que nous soyons amis. — Oui, vous serez comme le frère aîné, moi, comme le cadet. — Le père et le fils sont des gens peu convenables. — Cet homme est le père, cet autre est le fils. — Me permettez-vous de m'en aller ? — Non, reste ici pour travailler.

III

Qui est ce monsieur? — A chacun sa besogne. — A chacun sa maison. — Un homme par maison. — Chacun a sa maison. — Qui va là? — De qui est-il fils? (est-elle la fille?) — Qui vous l'a dit? — Je ne le dis pas, pour quoi faire? (à quoi bon?) — Parle. — Je ne veux pas parler. — Si tu ne parles pas, je vais te battre. — Ce village appartient à Hưng-yên. — Je mange chez moi. — Est-il chez lui? — Il reste et moi je retourne. — D'où revenez-vous? — Je reviens de Hung-yên. — L'homme de bien fait de bonnes actions; le méchant en fait de mauvaises. — Il mange de bon riz; il trouve le riz bon. — Je lui donne à manger. — Je veux rester à vos ordres; je veux être votre domestique. — Mon domestique mange beaucoup. — Permettez-moi de m'en retourner. — Cela ne fait rien. — L'un parle toujours, l'autre travaille toujours. — L'aîné aime à travailler, le cadet, à sortir. — Je veux en finir. — Il a terminé sa besogne, il va à Hung-yên. — Voilà du riz, mange. — Voilà un chat, c'est un chat. — Qu'est-ce là? — Faites vite. — J'ai fini. — L'un travaille, l'autre reste inoccupé. — Parmi les hommes, il y a en a qui font le mal, d'autres le bien.

DEUXIÈME LEÇON

Bao giờ cho sóng bỏ gành,
Cù lao bỏ bể thì anh bỏ nàng.

Quand on fera que les flots quitteront la falaise,
Et que les îles quitteront la mer, alors je vous abandonnerai.

NOTIONS DE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

39. — Cái. — *Cái* est l'article par excellence des noms de choses. Cependant on ne l'emploie jamais avec des noms de choses seules de leur espèce, telles que le ciel, le soleil, la lune, la terre, ni avec les noms des forces de la nature, des phénomènes météorologiques, etc... On peut dire *cái gió độc*, l'air malsain, mais non *cái gió*, le vent, ni *cái gió bắc*, le vent du nord; *cái đất này*, ce terrain, mais non *cái đất*, la planète terrestre. On ne dit pas non plus *cái thành*, la citadelle; *cái nước*, le royaume; *cái nước*, l'eau, etc... Appliqué aux personnes, *cái* revêt un sens méprisant. *Cái anh này* est presque l'équivalent de *thằng này*. *Cái ông này* ne se dira que pour montrer du dépit. On ne doit donc user de cette particule qu'avec la plus grande réserve et la plus grande circonspection.

40. — Nó. — Ce pronom appliqué aux personnes indique le mépris ou du moins l'absence de toute considération. Il est le corrélatif naturel de *đứa*, *thằng* et autres appellatifs de ce genre. Il ne se dit bien que des choses, des objets surtout, et des animaux. On ne pourrait désigner ni le ciel, ni la terre, etc., par *nó*. — On traduit souvent il, elle, eux, elles par des expressions formées du nom suivi de *ấy*. On se sert de cette tournure même alors qu'on pourrait employer *nó* sans inconvénient. On dit donc *ông ấy, bà ấy, núi ấy, người ấy, sách ấy* et même *thằng ấy, đứa ấy, con chim ấy*. La répétition du nom suivi de *ấy* est, pour les Annamites, moins fastidieuse que nous ne pourrions le croire. D'ailleurs le génie de leur langue sous-entend le sujet et le complément, avec une grande facilité.

Nó s'emploie presque impersonnellement, pour désigner des sensations vagues, par exemple. Il a alors le sens de ça, cela.

Tôi không biết làm sao mà hôm nay trong mình tôi nó mệt.	Je ne sais comment cela se fait, mais aujourd'hui je me sens fatigué.

Mais il est bien entendu que *nó* ne pourra traduire notre il impersonnel dans il pleut, il vente, etc.; ces expressions se rendent par le nom du météore seul ou précédé de *trời, giời,* le ciel, le temps. Ex.: *mưa, giời mưa; gió, giời gió.*

MẤY, BAO NHIÊU.

41. — *Mấy*, interrogatif ne peut s'appliquer qu'aux choses qui se comptent et implique l'idée d'un petit nombre. *Bao nhiêu* peut se dire de toutes choses en quelque nombre qu'elles soient; néanmoins, il renferme plutôt l'idée d'un grand nombre, d'une grande quantité.

Les exemples suivants feront mieux comprendre cette différence:

Ông quan này có mấy vợ?	Combien ce mandarin a-t-il de femmes?
Ông được mấy người con?	Combien avez-vous d'enfants?
Chú có mấy cái nhà?	Combien avez-vous de maisons?
Thằng bé này, năm nay mấy tuổi?	Quel âge a cet enfant?
Anh có mấy cái xe?	Combien avez-vous de voitures?
Nhà này có mấy người?	Combien y a-t-il de personnes dans cette maison?
Một ngày nó uống mấy cốc rượu?	Combien boit-il de verres de vin en un jour?
Một ngày nó uống bao nhiêu rượu?	Quelle quantité de vin boit-il en un jour?
Làng này có bao nhiêu người?	Combien ce village renferme-t-il d'habitants?
Thành phố Hà nội có bao nhiêu xe?	Combien y a-t-il de voitures dans la ville de Hà nội?

42. — Dans les réponses *mấy* ne peut s'appliquer à une chose qui ne se compte pas qu'autant que le substantif est sous-entendu ou qu'il est éloigné.

Rượu một ngày nó không uống hết mấy. *Rượu một ngày nó uống không hết bao nhiêu.* *Một ngày nó không uống bao nhiêu rượu.*	Il ne consomme pas beaucoup de vin en un jour.

Etymologies. — Vợ, de 婦, PHỤ. — Tuổi, de 歲, TUẾ. — Rượu, de 酒, TỬU. — THÀNH, 城, rempart, citadelle — PHỐ, 庯, rue, rangée de maisons.

AI, NÀO, GÌ, ĐÂU, MÂY, BAO, SAO

43. — Ces mots avaient, à l'origine, quelques-uns du moins, le sens déclaratif ou affirmatif qu'ils reprennent encore fréquemment. Ils peuvent être employés de trois manières: 1° comme indéfinis; 2° comme conjonctifs; 3° comme interrogatifs.

44. — 1° *Hôm qua tôi đi chợ, lại có nhiều người đi với tôi nữa.*	J'ai été au marché hier; plusieurs personnes m'accompagnaient.
Mấy người ấy cùng làng với tôi.	Ces personnes sont du même village que moi.
Mày có thấy nó đi đâu không ?	L'as-tu vu aller quelque part ?
Nó về từ bao giờ.	Il est de retour depuis un certain temps.
Lúc tôi đến chợ thì bao nhiêu người ấy mới đi về cả.	Quand je suis arrivé au marché, toutes ces personnes sont reparties.
Việc ấy nhiều người làm, không chỉ một một ai.	Ceci est l'œuvre de plusieurs et non d'un seul.
Ai ai cũng phải chết.	Tout le monde doit mourir.
Hôm qua có ai đến hỏi ông mà ông...	Hier il y a quelqu'un qui est venu vous demander, mais vous...
Có ai đến hỏi tao, mày phải thưa cho tao biết.	Si quelqu'un vient me demander, tu m'avertiras.
Hôm nay có người nào lại thăm ông.	Aujourd'hui il y a quelqu'un qui est venu pour vous voir.
Hôm kia không có ai đến đây.	Personne n'est venu ici avant hier.
Ông có biết chuyện gì hay, cho tôi nghe với.	Si vous connaissez quelque histoire intéressante, racontez-la moi.
Không có việc gì.	Il n'y a rien; ce n'est rien. Il n'y a pas de mal.
Ông tôi đi chơi đâu, không có nhà.	Mon maître est allé se promener quelque part; il n'est pas chez lui.
Bao nhiêu người ấy chết hết.	Toutes ces personnes périrent.
Không có làm sao.	Il n'y a rien; ce n'est rien.

Etymologies. — Từ, de 自, TỰ, soi-même, de, dès. — Chỉ, de 只, uniquement. — Hôm, de 昏, HÔN, sombre. — Qua, de 過, QUÁ, passer, dépasser. — Thưa, de 呈, TRÌNH. — Biết, de 別, BIỆT, séparer, discerner. — Lại, de 來, LAI, arriver, venir. — Chuyện, de 傳, TRUYỆN, ce qui se transmet.

Ai làm nấy ăn. — Quiconque travaille, celui-là profite de son travail.

Làm sao cũng phải đi. — De toute façon, il faut partir.

45. — 2° *Ai đi tôi cũng không theo.* — Qui que ce soit qui parte, je ne le suivrai pas.

Tôi đi đâu, nó cũng theo. — Où que j'aille, il me suit.
Giống gì tôi cũng ăn. — Je mangerai ce qu'il y aura.
Đồ gì ngon thì tôi ăn. — Je mangerai ce qu'il y aura de bon.
Ông muốn cho bao nhiêu thì cho. — Donnez-moi ce que vous voudrez.
Mày muốn làm thế nào thì làm. — Fais ce que tu veux.
Tôi bảo thế nào, nó cũng không làm. — Quoi que ce soit que je lui commande, il ne le fait pas.

46. — Dans tous ces exemples, il règne une certaine indécision dans la pensée. Si l'on veut être plus précis, comme quand il s'agit d'un fait particulier bien établi, on emploie la construction directe.

Tôi không biết cái chuyện nó nói đây. — Je ne connais pas l'histoire qu'il raconte là.

Nó ăn hết những đồ tôi mua rồi. — Il a mangé tout ce que j'avais acheté.
Tôi biết cái người mới đi qua đây. — Je connais l'homme qui vient de passer ici.

Quelquefois cependant on place la proposition complétive avant la proposition principale, ce qui est d'ailleurs conforme au génie de la langue annamite. C'est l'euphonie qui doit guider dans ce cas.

47. — 3° *Ai đi đây?* — Qui va là?
Giống gì đây? — Qu'est-ce là?
Người nào hỏi tôi? — Qui me demande?
Mày hỏi ai? — Qui demandes-tu?
Nó đi đâu? — Où est-il allé?
Tôi không biết ai mới đến hỏi ông. — Je ne sais qui est venu vous demander.
Mày có biết nhà nó ở đâu không? — Sais-tu où est sa maison?
Mày nói gì? — Que dis-tu?
Bao giờ nó về? — Quand reviendra-t-il?
Nó đi không biết bao giờ về. — Il part mais je ne sais pas quand il reviendra.

Một cái xe bán bao nhiêu? — Combien se vend une voiture?

48. — *Mây* et *bao nhiêu* servent à former des expressions exclamatives qu'il faut se garder de confondre avec les expressions interrogatives proprement dites.

Thành phô Hà nội biêt là bao nhiêu xe !	Sait-on combien il y a de voitures à Hà nội!

49. — Si l'on interrogeait, il faudrait dire :

Thành phô Hà nội có biêt bao nhiêu xe không?	Savez-vous combien il y a de voitures à Hà nội?

COMMENT ON REND ET, AINSI QUE.

50. — Ces conjonctions se rendent souvent par simple juxtaposition.

1° Dans les expressions toutes faites :

Ông bà.	Grand-père et grand' mère, aïeuls.
Cha mẹ.	Père et mère, parents.
Hai cha con.	Le père et le fils.
Hai mẹ con.	La mère et la fille.
Quan quân.	Les officiers et les soldats, les troupes.
Hai thày tớ.	Le maître et le domestique.

2° Dans les énumérations et les oppositions :

Trâu bò lợn gà cũng chêt trôi cả.	Buffles, bœufs, porcs et poules, tout périt entraîné au fil de l'eau.
Nó ở tôi về.	Il reste et moi je retourne.
Tôi di xe này không di xe kia.	Je prends cette voiture-ci et non celle-là.

51. — Les mots qui peuvent servir à rendre directement et, ainsi que, sont *và*, (Cochin.), *và...nữa*, *vừa*, *cùng là*, *với* et ses variantes : *mới*, *vầy*, *mầy* et *vuôi* (Cochin.); *lại với*, *với lại*, *lại*, *dù*, *mà*, *thì*, *chớ*, *còn*, *cả*.

Các quan vào làng con bắt cha con và anh con.	Les mandarins étant entrés dans mon village firent arrêter mon père et mon frère aîné.
Nó và khóc và nói.	Il pleure et rit tout à la fois.

Etymologies. — QUAN, de 官, fonctionnaire, public. — QUÂN, de 軍, corps d'armée, troupes. — THÀY, de 師, SƯ, maître. — GÀ, de 鷄, KÊ. — KIA, de 其, KỲ. — VÀ (VỪA?) de 和, HÒA, s'accorder, avec. — BẮT, de 撥, BÁT. — KHÓC, de 哭, KHỐC.

Cái cửa hàng này bán vừa sách tây, và sách nho nhiều lắm.	Cette maison vend beaucoup d'ouvrages français et d'ouvrages chinois.
Như ở đây đi sang Bắc ninh, thì phải đi xe cùng là đi đò.	D'ici pour se rendre à Bắc ninh il faut aller en voiture et en bac.
Nó với tôi là anh em.	Lui et moi nous sommes frères.
Tôi đi chơi nhà anh em với lại đi mua hàng.	Je vais voir un de mes amis et faire des achats.
Nó về rồi nó lại đi.	Il est revenu et il est reparti.

3° Quand les parties de l'énumération jouent le rôle de complément, il est quelquefois élégant de répéter le verbe devant chacune d'elles. Dans ce cas, le verbe tient lieu de la conjonction et.

Nó vào hàng mua cơm mua thịt chưa ra.	Il est entré dans le restaurant pour acheter du riz et de la viande et n'est pas encore sorti.
Ông giầu lắm; ông có cửa có nhà, có ruộng có đất.	Vous êtes très riche; vous avez des maisons, des rizières et des terres.
Gạo tẻ thì hoặc khi nấu cơm mà ăn cùng là làm bánh với nấu cháo.	Le riz ordinaire peut être utilisé comme riz de table aussi bien que pour faire des pâtisseries et de la bouillie.
Dù mày dù nó cũng phải làm cả hai.	Toi et lui, vous devez y travailler tous les deux.
Còn cái thơ, mày có đem lại nhà ông Thái không?	Et la lettre, l'as-tu portée chez M. Thái.
Tôi mất có một quyển sách này mà thôi.	Je n'ai trouvé qu'un livre et c'est tout.
Nó mới bắt lấy con chim ấy mà đi về	Il s'empara alors de l'oiseau et s'en retourna.
Cao mà nhớn.	Grand et gros.
Nhỏ mà thấp.	Petit et bas.

Etymologies. — HÀNG, de 行, marchand, marchandises. — SÁCH, de 册. — NHO, de 儒. — NHƯ, de 如, comme, si. — ĐÒ, de 渡, ĐỘ . — DẠY, de 誡, GIỚI. — HỌC, de 學. — GIẦU, de 饒, NHIÊU, abondant, faire grâce de. — ĐẤT, de 地, ĐỊA. — HOẶC, 或, peut-être, se trouver. — KHI, de 期, KỲ, terme, fois. — CHÁO, de 粥, CHÚC, bouillie. — THƠ, de 書. — ĐEM, de 擔, ĐAM. — QUYỂN (CUỐN), 卷, volume, rouleau. — CHIM, de 禽, CẦM.

COMMEND ON REND NI

52. — *Cái nhà này không nhớn cũng không bé.*	Cette maison n'est ni grande ni petite.
Cái đê này chẳng thấp nhưng mà cũng chẳng cao.	Cette digue n'est ni basse ni haute.
Nó mệt lắm không ăn uống gì được.	Il est si fatigué qu'il ne peut rien manger ni rien boire.
Mày không đi, tao cũng không đi.	Tu ne pars pas, ni moi non plus.
Kê cái ghế bên giường, đừng gần quá đừng xa quá.	Place la chaise à côté du lit, mais ni trop près, ni trop loin.
Dù mày dù anh mày cũng không làm lý trưởng được.	Ni toi ni ton frère, vous ne pouvez être maire.

53. — Les adjectifs démonstratifs *này, ấy, nọ, kia,* se placent après le substantif et les termes qui en dépendent (voir 5; 1re leçon).

Cái người muốn làm quan ấy.	L'homme qui voulait être mandarin.

Ấy, placé après *người* et avant le complément modifierait le sens:

Cái người ấy muốn làm quan.	Cet homme, voulant être mandarin.

54. — Les adverbres *nữa, mà thôi, lắm, rồi, xong, xong rồi, đó, đây,* se placent après le verbe, l'adjectif ou l'adverbe qu'ils modifient et les termes qui en dépendent immédiatement.

Anh ấy không đi làm việc ở tỉnh Lạng sơn nữa.	Il n'ira plus travailler à Lang-son.
Tôi muốn đi chơi chùa Quan Thánh lắm.	Je voudrais bien voir la pagode du grand Bouddha.
Tôi nhớ anh Năm ở Sơn tây lắm.	Je pense beaucoup à l'ami Năm de Sơn-tây.
Nó xem cái thơ anh Ba đưa cho nó xong rồi.	Il a fini de lire la lettre que l'ami Ba lui a remise.

Etymologies. — Cũng, de 共, cộng, réunir, ensemble, pareillement. — Đê, de 隄, ou de 堤. — Thấp, de 濕, humide, bas. — Cao, de 高. — Được, peut-être de 得, đắc. — Giường, de 床, sàng. — Gần, de 近, cận. — Lý, de 里, village. — Trưởng, de 長, grand, ancien. — Tỉnh, de 省. — Lạng, de 諒, sincère. — Thánh, de 聖, saint, auguste.

SYNTAXE DE LA PHRASE

55. — Le pronom relatif, surtout quand il est employé comme sujet ou comme complément direct, ainsi que l'adverbe où, se suppriment ordinairement.

Các tỉnh tôi đi mấy năm trước thì bây giờ được yên cả.	Les provinces où je suis allé il y a quelques années sont actuellement toutes pacifiées.
Có kẻ làm dữ, có người làm lành.	Il y a des gens qui font le mal, d'autres qui font le bien.
Cái người muốn làm quan ấy không biết chữ.	L'homme qui voulait être mandarin, ne connaissait pas les caractères.
Cái người tôi nói chuyện với ông hôm qua thì cùng một làng với tôi.	L'homme dont je vous ai parlé hier est du même village que moi.
Cái người tôi nói chuyện với nó hôm qua, thì cùng làng với tôi.	L'homme avec qui j'ai parlé hier soir est du même village que moi.
Cái việc tôi nói với ông đây là việc nhỏ.	L'affaire dont je vous parle est peu importante.

Souvent aussi et c'est plus conforme au génie de la langue annamite, on dit : je vous parle d'une affaire ; cette affaire est peu importante.

56. — La proposition principale est indiquée ordinairement par *thì* :

Tôi thấy thế thì mới chạy đi.	A cette vue, je m'enfuis (je m'enfuis quand je vis cela).
Có lúc nào anh ở nhà thì tôi lại chơi với anh.	Si vous êtes chez vous quelquefois, j'irai vous voir.

Thì sert quelquefois à renforcer le verbe :

Kẻ thì rằng có, kẻ thì rằng không.	L'un dit oui, l'autre dit non.

57. — *Mới*, récemment, alors seulement, s'emploie : 1° en tête de la phrase et se traduit alors par venir de ; ex :

Nó mới đi mà tôi tưởng một thí nữa thì về.	Il vient de partir mais je pense qu'il va revenir dans un instant.

2° Dans la seconde proposition. Il indique alors que l'idée représentée par ce second verbe est subordonnée à l'idée exprimée par le premier. On peut dire que *mới* marque la subordination dans l'ordre des temps ou dans l'ordre logique.

Có đi thì mới đến.	On n'arrive que si l'on part.
Có học thì mới biết.	On ne sait que si l'on étudie.
Mày làm việc này xong rồi thì mới được ăn cơm.	Quand tu auras terminé ce travail, alors seulement tu pourras manger.

58. — *Mà* tient souvent lieu du pronom relatif.

59. — En général l'antécédent dans l'ordre des temps ou l'antécédent logique, se place en tête de la phrase.

Ông đi đâu, tôi cũng xin đi theo.	Partout où vous irez, je demande à vous suivre.
Có giống gì tôi cũng ăn.	Je mangerai ce qu'il y aura.
Ông nói gì tôi không biết.	Je ne sais pas ce que vous dites.
Lấy cái này đem lại đây.	Apporte cela ici.

60. — *Que*, simple particule de liaison, se supprime ordinairement. On peut aussi le rendre par *rằng*, dire, disant, et par *là*, être.

Nó nói nó muốn đi.	Il dit qu'il veut partir.
Tôi biết nó là người không được tử tế.	Je sais qu'il est homme qui n'est pas convenable.
Tôi tưởng rằng nó làm được.	Je pense qu'il peut le faire.
Anh tưởng là em chết.	Je croyais que vous étiez mort.

VOCABULAIRE

PRONOMS PROPREMENTS DITS

61. — *Ta*, nous tous; *chúng tôi*, nous. *Chúng ta*, nous tous; *chúng nó*, eux, elles. *Nầy*, celui là; *ai nầy*, chacun. *Ai ai*, tout le monde; *người ta*, on.

PRONOMS SUBSTANTIFS

62. — *Bà*, vous, madame; *cô*, vous, mademoiselle. *Cậu*, vous, monsieur; *chị*, vous.

Bà ây, elle; *cô ây*, elle.
Nàng, vous, mademoiselle; *thây*, vous. maître.
Cậu ây, lui; *chị ây*, elle.
Người ây, lui; *thây ây*, lui.

SUBSTANTIFS

63. — *Bà*, grand'mère, madame; *cô*, tante maternelle.
Cậu, oncle maternel; *chị*, sœur aînée.
Nàng[1], mademoiselle (poétique).
Thày, maître; *tớ*, *thày tớ*, domestique.
Thằng bé, enfant; *mình*, corps.
Quan, mandarin; *quân*, troupes.
Quan tỉnh, autorités provinciales; *lý trưởng*, maire.
Nước, royaume; *tỉnh*, province.
Lý, village, maire; *làng*, village, commune.
Thành, citadelle; *phô*, rue, boutiques.
Thành phô, ville; *hàng*, marchandises.
Tỉnh thành, chef-lieu de province; *cửa hàng*, boutique.
Cửa, porte; *nhà cửa*, bâtiments.
Cửa bể, port de mer.
Trời, *giời*, ciel; *dât*, terre.
Bể (biển), mer; *cù lao*, île.
Đât, terrain, sol; *ruộng*, rizière.
Đê, digue; *đò*, bac.
Núi, montagne; *sông*, fleuve.
Sóng, flot; *gành*, falaise.
Trời, *giời*, temps; *gió*, vent.
Mưa, pluie; *nước*, eau.
Bên, côté; *đàng*, *đăng*, côté, direction.
Bò, bœuf; *trâu*, buffle.
Lợn, porc; *gà*, poule, coq.
Thịt, gibier; *cơm tẻ*, riz ordinaire.
Chim, oiseau; *giông*, espèce.
Thịt, chair, viande; *bánh*, pâtisseries.
Gạo, riz non cuit; *cá*, poisson.
Bánh, pain; *cháo*, bouillie.
Rượu, vin; *nước*, thé.
Đồ, objets, effets; *giường*, lit.
Ghê, siège; *côc*, gobelet.
Sách, livre; *chữ*, lettre, caractère.
Quyển, volume; *thơ*, *thư*, lettre.
Chuyện, conversation; *chữ nho*, caractère chinois. *Thê*, *thể*, manière, façon.
Chuyện, chose, histoire.
Lúc, moment, époque; *khi*, moment.
Tuổi, âge; *năm*, année, an.

ADJECTIFS

64. — *Cao*, haut; *thâp*, bas.
Lớn, *nhớn*, grand, gros; *nhỏ*, petit.
Trong, intérieur; *ngoài*, extérieur.
Mới, nouveau; *trước*, précédent.
Khoẻ, fort; *mệt*, fatigué.
Cao, grand; *bé*, petit, tout petit.

---

(1) NÀNG, poétique, correspond à CHÀNG, mais on dit communément NANG DÂU, la bru, la belle-fille et CHÀNG RỂ, le gendre, le beau-fils.

Ít, peu nombreux; *nhiều*, nombreux.
Trưởng, aîné; *cả*, grand aîné.
Giàu, riche; *nghèo*, pauvre.
Hết, tout; *cả*, tout, grand; *hết cả*, tous.
Trong, intérieur; *ngoài*, extérieur.
Thánh, saint; *giàu có*, riche.
Nhiều, nombreux; *độc*, malsain.
Vừa, juste; *như*, semblable à.

VERBES

65. — *Phải*, devoir, falloir; *phải*, être, être juste. *Cứ*, continuer; ne faire que.
Được, pouvoir; *hoặc*, se trouver.
Cầm, tenir; *bắt*, arrêter, forcer.
Lại, venir; *đến*, arriver.
Lấy, épouser; *lấy*, considérer.
Đưa, conduire; *dem*, porter.

Chạy, courir; *chạy đến*, accourir.

66. — *Chạy đi*, s'enfuir; *trôi*, être entraîné au fil de l'eau.
Xem, regarder, examiner; *nghe*, entendre.
Xem, lire; *nghe*, percevoir.
Biết, comprendre, discerner; *rằng*, dire.
Chơi, se divertir; *đi chơi*, aller se promener.
Dạy, prescrire; *học*, apprendre.
Nấu, cuire; *uống*, boire
Hết, finir, épuiser; *chết*, mourir.
Giống, être de la même espèce; *chỉ*, y avoir seulement.
Bỏ, rejeter, mettre; *cho*, mettre.

Phải, subir; *được*, obtenir.
Phải... *bắt*, être pris par...
Đừng, s'abstenir; *thôi*, cesser.
Lấy, prendre; *bắt lấy*, s'emparer de.
Đi, aller, s'en aller; *sang*, traverser, se rendre à.
Đưa, tendre, présenter; *dem lại*, apporter.
Đưa về, reconduire; *qua*, passer, traverser.
Theo, suivre, se conformer; *đi theo*, accompagner.
Dạy, enseigner; *học*, étudier.
Thưa, parler à un supérieur.
Biết, savoir; *nghe*, comprendre.
Nhớ, se rappeler.
Khóc, pleurer; *kêu*, crier.

Dạy học, enseigner; *học sách*, étudier.
Bán, vendre; *mua*, à acheter.
Còn, exister encore; *ở lại*, rester.
Như, ressembler à.
Cho, donner, faire.
Kê, appliquer; *bỏ*, quitter; *đi*, partir.

ADVERBES

67. — *Khi*, lorsque; *thì*, alors.

Có khi, parfois, peut-être; *có lúc*, parfois.
Một ít, un peu; *một thí*, un peu.

Hoặc, peut être; *hoặc khi*, parfois.

Mới, alors seulement; *lúc ấy*, à ce moment là.
Hoặc là, ou bien; *hay là*, ou bien,
Ít nhiều, environ; *ít nhiều*, un certain nombre.
Cũng, ainsi; *cùng*, ainsi que.

Theo, conformément ; *như*, comme.
Hết, du tout ; *chớ, chứ*, certes, est-ce que?
Hôm nay, aujourd'hui ; *hôm qua*, hier.
Làm sao, pourquoi ; *làm sao*, comment.
Còn, quant à ; *như*, si, quant à.

Rằng, que ; *là*, que ; *có*, si ; est-ce que.
Chỉ, uniquement ; *mà thôi*, seulement.
Phải, oui ; *Có*, oui ; *không*, non.
Đến, jusqu'à ; *từ*, dès, à partir de.

Trong, dans ; *ngoài*, hors.

Vừa, justement ; *cũng*, pareillement,
Cả, entièrement ; *hết*, tout à fait.
Đến mai, demain ; *hôm nọ*, l'autre jour.
Thế nào, de quelle façon ; *bao*, combien.
Còn, encore ; *nữa*, encore, davantage.
Không... nữa, ne... plus.
Quá, extrêmement ; *qua*, en passant.
Và, et, de plus ; *nhưng, nhưng mà*, mais.
Mà, et, mais ; *đừng*, ne pas.
Bao giờ, quand ; *không... bao giờ*, ne... jamais
Trước, devant ; *một bên*, à côté de.

NOMS DE NOMBRES

68. — *Một*, un.
Hai, deux.
Ba, trois.
Bốn, quatre.
Năm, cinq.
Sáu, six.
Bảy, sept.
Tám, huit.
Chín, neuf.
Mười, dix.
Hai mươi, vingt.
Một trăm, cent.
Mười một, onze.
Mười hai, douze.
Mười lăm, ou *Mười nhăm*, quinze.

NUMÉRAUX

69. — *Ông*, monsieur.
Người, homme.
Cái, chose.
Bà, dame.
Con, animal.
Quyển, volume, rouleau (livre).

VERSIONS

I

70. — Nó khoẻ lắm, không có mệt bao giờ. — Ở ngoài bể bao giờ cũng có sóng to. — Cậu ấy bỏ không học nữa. — Nó chạy đi hết cả ; cha bỏ con, thầy tớ bỏ thầy. — Làng con ai nấy cũng nghèo lắm. — Cậu ấy là em mẹ tôi. — Thằng này nó bỏ vợ nó. — Hai cha con nó phải cái gió độc, chết cả. — Cái đất này làm ruộng tốt lắm. — Tôi không biết làm sao mà cô ấy lại khóc. — Tôi nghe nói chồng cô ấy chết, cho nên cô ấy mới khóc. — Giời cao đất thấp. — Muốn sang qua sông thì phải làm thế nào? — Như sang qua sông thì phải đi đò. — Người Tây thì ăn thịt với bánh ; người An nam thi ăn thịt với cơm. — Anh có muốn học chữ nho không? — Có, tôi muốn học lắm.

— Anh đi mua gì? — Tôi đi mua trâu bò — Lấy vợ thì phải xem tuổi ; như tuổi có tốt thì mới lấy. — Đứa thì ở lại, đứa thì chạy đi. — Nó chạy đi ; tôi bắt lấy nó không được. — Những chuyện nói ở trong sách học này, thì hay lắm. — Trong sách này có chuyện hay hay không? — Mày đi theo ai? — Bao giờ tôi đi, thì nó cũng theo. — Mày uống nữa thôi? — Thôi, không uống nữa. — Thôi, đừng có làm nữa, làm gì? — Ông ấy có đến nhà ông không? — Tôi lại nhà ông ấy ; mà ông ấy không đến nhà tôi. — Sách này, tôi chưa xem, sách kia, đã xem rồi. — Tôi muốn nghe chuyện ấy lắm. — Mày đi mua sách gì? — Tôi đi mua sách nho. — Hai quyển sách này, mày muốn xem sách nào? — Mày đi thăm ông nào? — Tôi ăn cơm chưa xong ; nó đã ăn xong rồi.

II

71. — Chú tôi mới đi ; cậu tôi chưa đi. — Tỉnh này, bây giờ yên cả. — Đi đàng này, đừng đi đàng kia. — Con mèo con này nó đã biết bắt chuột. — Tôi chỉ có một hai người anh em mà thôi. — Mày có biết ông quan này có mấy vợ không? — Tôi thấy ông quan ấy được nhiều con. — Chú tôi có ba cái nhà. — Thằng này mấy tuổi? — Ông bao nhiêu tuổi? — Một ngày tôi uống bốn cốc rượu. — Một ngày nó ăn bao nhiêu cơm. — Một ngày nó không ăn bao nhiêu cơm. — Làng này không có bao nhiêu người. — Mấy người ấy cùng làng với nó. — Mày có biết nó về từ bao giờ không? — Nó về từ bao giờ không biết. — Anh có biết chuyện gì hay, cho tôi nghe với. — Bà tôi đi chơi đâu không có nhà. – Bao nhiêu trâu bò chết hết. — Ai đi tôi cũng theo. — Tôi đi đâu, nó cũng theo. — Cậu muốn cho tôi bao nhiêu thì cho. — Nó muốn làm thế nào thì làm. — Tôi nói thế nào, anh ấy cũng không nghe. — Tôi không biết nó xem sách gì. — Tôi không biết nói chuyện gì. — Tôi không biết quyển sách ông xem. — Ở ngoài bể biết là bao nhiêu sóng ! — Ở dưới sông biết là bao nhiêu cá ! — Thành phố Hà nội biết là bao nhiêu xe ! — Mày ở tao về. — Nó nấu cơm nấu thịt nó ăn. — Tôi đi với hai đứa thầy tớ sang Bắc ninh. — Hai thầy tớ cũng phải quan quân bắt. — Cha mẹ nó cho nó đi học. — Các quan vào làng con bắt lý trưởng và hai người anh con. — Cô này vừa khóc vừa nói.

III

72. — Anh tôi bán vừa sách tây, vừa sách nho. — Anh ấy vừa xem sách vừa xem thơ. — Ông bảo gì? Tôi không nghe thấy. — Năm nay mưa lắm. — Còn cái ghế này, anh có bán không? — Anh có bán thì tôi mua. — Anh có mua thì tôi bán. — Anh có muốn xem sách này, thì tôi cũng cho xem. — Tôi chỉ biết nó đi lên Sơn tây mà thôi. — Rượu còn hay hết? — Còn — nhiều hay là ít. — Nhiều. – Đưa sách này, tôi xem. — Mày không làm, tao cũng không làm. — Nó không ăn không uống.

— Nó vừa; cũng không cao, cũng không thấp. — Cô tôi không ăn thịt bò không ăn thịt trâu. — Ông ấy về chưa? — Ông mới về. — Tôi có đi đâu mà mới về. — Tôi với lại nó, cũng học một thầy. — Học ông thầy nào? — Như ông có giầu có, thì ông phải nhớ đến tôi. — Tôi bán được một con lợn và hai con gà. — Anh bán được bao nhiêu. — Ông muốn bán bao nhiêu? — Hết cả, không còn gì. — Trước người ấy giầu mà bây giờ nghèo. — Người ấy giầu hay là nghèo? — Quan quân đi ít hay là nhiều? — Quan quân đi nhiều lắm. — Có ai cấm bắt nó đâu mà nó không đi. — Có người đưa một đứa thầy tớ đến. — Người ấy là người nào? — Tôi dạy nó mà nó không nghe. — Nó chạy đi rồi. — Ông muốn uống rượu hay là uống nước? — Tôi muốn uống rượu. — Thằng bé này, nó giống cha nó. — Tôi mới đi qua đây, — Chúng ta có đi chơi với chúng nó không? — Chúng nó đi thì chúng ta ở lại. — Các cô này nhà ở phố nào? — Nhà chúng tôi ở phố hàng gà. — Tỉnh thành Hà nội có mấy phố? — Có nhiều phố lắm. — Cửa hàng ấy bán đồ gì? — Cửa hàng ấy bán thịt lợn, thịt gà và cơm rượu. — Chả biết có bán bánh không? — Không bán bánh như mà có bán cháo nữa.

IV

72. — Tỉnh ấy nhiều núi lắm, mà không có sông. — Cái giường này cao lắm. — Ngày hôm qua quan tỉnh Hà nội đi làm đê. — Ở làng tôi có một ông lý trưởng giầu lắm. — Giời mưa được nhiều nước lắm. — Cù lao ở ngoài bể biết là bao nhiêu! — Cái ghế này thấp không được cao. — Mày đi mua mấy cái cốc bao nhiêu? — Nó vừa mới đi; đến mai nó về. — Cái ghế ở gần cửa. — Một ông thầy. — Ba đứa bé. — Sáu con lợn này với ba con gà kia, tôi đem đi chợ bán. — Năm con cá. — Bẩy con bò. — Mười lăm quyển sách. — Mười hai con chim. — Chín ông quan. — Bốn cái ghế với tám cái cốc. — Hai mươi tuổi. — Một trăm mười một năm. — Một trăm chữ. — Ba cái thơ. — Cho tôi một thí cơm. — Cho nó một ít rượu. — Khi trước thì anh làm ở đâu? — Lúc ấy tôi mới vào trong thành. — Có lúc nào anh ở nhà, thì tôi lại chơi với anh? — Một thí nữa thì anh lại chơi; như anh không lại, có khi tôi đi chơi với anh Đức. — Cái người ấy cao hay là thấp? — Hôm nay nó đến, hôm qua nó không đến. — Chứ thằng bé ấy đi đâu? — Chỉ có một cái bánh mà thôi. — Kẻ thì rằng có, kẻ thì rằng không. — Nhà tôi ở một bên nhà ông ấy. — Từ tỉnh thành đến cửa bể có gần không? — Đi năm giờ mới đến. — Mày đi mua thịt trâu, hoặc là mua thịt bò cũng được. — Hôm nọ tôi đi chợ mua được ba con gà. — Đến mai anh có đi chợ không? — Đến mai thế nào tôi cũng đi chợ. — Hết cả, không còn nữa. — Còn nhiều hay là ít? — Chỉ còn một ít mà thôi. — Ngoài bể sóng gió lắm. — Quá giờ mà mới đi. — Tôi không có uống rượu bao giờ.

CORRIGÉ

I

Il est très robuste; il n'est jamais fatigué. — En mer, à n'importe quel moment, il y a toujours de fortes vagues. — Ce jeune homme a renoncé à ses études. — Ils se sont enfuis tous, le père abandonnant son fils, le domestique abandonnant son maître. — Dans mon village, tout le monde est pauvre. — Cet homme est le frère cadet de ma mère. — Cet individu a répudié sa femme. Le père et le fils, atteints tous deux par un mauvais air, sont morts. — Ce sol est très bon pour faire des rizières. — Je ne sais pourquoi cette jeune dame pleure. — J'ai entendu dire que cette jeune dame pleure parce qu'elle a perdu son mari. — Le ciel est haut, la terre est basse. — Pour passer le fleuve, comment faut-il faire? — Pour traverser le fleuve, il faut prendre le bac. — Les Européens mangent du pain et de la viande ; les Annamites mangent de la viande et du riz. — Voulez-vous apprendre les caractères chinois? — Oui, je désire beaucoup les apprendre. — Qu'allez-vous acheter? — Des buffles et des bœufs. — Quand on veut épouser une femme, on doit examiner l'année (de sa naissance); si c'est une année favorable, alors on l'épouse. -- L'un resta, l'autre s'enfuit. — Il s'est enfui et je n'ai pu m'emparer de lui. — Toutes les histoires qu'il y a dans ce livre d'étude sont très intéressantes. — Dans ce livre il y a beaucoup d'histoires intéressantes, n'est-ce pas? — Qui accompagnes-tu ? — Quand je partirai, il me suivra. — Bois-tu encore? — Assez, je ne bois plus. — C'est bon ; ne travaille pas davantage, c'est inutile. — Est-ce qu'il est venu chez vous? — Je suis allé chez lui, mais il n'est pas venu chez moi. — Je n'ai pas encore lu ce livre ; cet autre, je l'ai lu. — Je voudrais bien entendre cette histoire. — Quelle sorte de livres vas-tu acheter? — Des livres chinois. — De ces deux livres, lequel veux-tu lire? — Quelle personne vas-tu visiter? — Je n'ai pas encore fini de manger ; lui, il a déjà fini.

II

Mon oncle paternel cadet vient de partir ; mon oncle maternel n'est pas encore parti. — Cette province est toute pacifiée maintenant. — Prends cette route-ci et non celle-là. — Ce jeune chat sait déjà attraper les souris. — Je n'ai qu'un ou deux amis et c'est tout. — Sais-tu combien ce mandarin a de femmes? — Je sais que ce mandarin a beaucoup d'enfants. — Mon oncle paternel cadet a trois maisons. — Quel âge a cet enfant? — Quel âge avez-vous, Monsieur? — Je bois quatre verres de vin par jour. — Combien mange-t-il de riz par jour? — Il ne mange pas beaucoup de riz par jour. — Ces quelques personnes sont du même village que lui. — Sais-tu depuis quand il est de retour? — Je ne sais depuis quand il est de retour. — Si vous savez quelque histoire

intéressante, faites-la moi connaître. — Ma maîtresse est allée se promener quelque part; elle n'est pas à la maison. — Tout ce qu'il y avait de bétail a péri. — Qui que ce soit qui parte, je le suivrai. — Par tout où je vais, il me suit. — Donnez-moi ce que vous voudrez. — Qu'il fasse ce qu'il veut. — Que je parle de n'importe quelle façon, il ne veut rien entendre. — Je ne sais quel livre il lit. — Je ne sais pas ce qu'il dit. — Je ne connais pas le livre que vous lisez. — Sait-on combien la mer a de vagues! — Sait-on combien le fleuve renferme de poissons! — Que de voitures il y a dans Hà nội! — Tu restes et je m'en retourne. — Il fait cuire du riz et de la viande pour manger. — Je pars avec deux domestiques pour Bắc ninh. — Le maître et le domestique ont tous les deux été arrêtés par les troupes. — Les parents l'envoient à l'école. — Les autorités sont entrées dans mon village et ont arrêté le maire et mes deux frères aînés. — Cette jeune dame pleure et parle à la fois.

III

Mon frère aîné vend des livres européens et des livres chinois. — Il lit un livre et une lettre en même temps. — Que dites-vous, monsieur? Je n'entends pas. — Cette année-ci, il pleut beaucoup. — Et cette chaise, la vendez-vous? — Si vous voulez la vendre, je l'achète. — Si vous voulez l'acheter, je vous la vends. — Si vous voulez lire ce livre, je vous le permets. — Je sais simplement qu'il est allé à Sơn tây et c'est tout. — Y a-t-il encore du vin? — Oui. — Beaucoup? — Oui. — Passe-moi ce livre que je le lise. — Tu ne fais rien, ni moi non plus — Il ne mange ni ne boit. — Il est de taille moyenne, ni grand, ni petit. — Ma tante paternelle ne mange ni bœuf ni buffle. — Est-il de retour? — Il vient de revenir. — D'où voulez-vous que je revienne? Je ne suis allé nulle part. — Lui et moi, nous étudions avec le même maître. — Quel est ce maître? — Si vous êtes riche, il vous faudra penser à moi. — J'ai réussi à vendre un porc et deux poules. — Combien les avez-vous vendus? — Combien voulez-vous les vendre? — Tout est épuisé; il ne reste plus rien. — Autrefois il était riche, mais maintenant il est pauvre. — Cet homme est riche ou pauvre? — Les troupes sont-elles parties en grand nombre? — Les troupes sont parties en très grand nombre. — Qui donc l'empêche ou le retient, qu'il ne parte pas? — Il y a quelqu'un qui amène un domestique. — Quel est cet homme? — Je lui donne des conseils, mais il ne les suit pas. — Il s'est enfui. — Voulez-vous boire du vin ou de l'eau? — Je veux boire du vin. — Cet enfant ressemble à son père. — Je viens de passer là. — Allons-nous nous promener avec eux? — S'ils partent, nous resterons. — Dans quelle rue demeurent ces dames? — Nous demeurons rue de la Volaille. — La ville de Hà nội renferme combien de rues? — Un grand nombre. — Que vend-on dans cette boutique? — Dans cette boutique on vend du porc, de la volaille ainsi que du riz et du vin. — Vous ne savez pas si l'on y vend des pâtisseries? — On n'en vend pas mais on vend aussi de la bouillie.

IV

Cette province renferme beaucoup de montagnes, mais pas de fleuves. — Ce lit est très élevé. — Hier les mandarins de Hà nội sont partis pour travailler aux digues. — Dans mon village, il y a un maire qui est très riche. — Il est tombé beaucoup d'eau. — Que d'îles il y a dans la mer ! — Cette chaise est basse. — Combien as-tu payé ces verres. — Il vient de partir ; il reviendra demain. — La chaise est près de la porte. — Un maître. — Trois petits enfants. — Ces six porcs et ces trois poules, je les porte au marché pour les vendre. — Cinq poissons. — Sept bœufs. — Quinze volumes. — Douze oiseaux. — Neuf mandarins. — Quatre chaises et huit verres. — Vingt ans. — Cent onze années. — Cent caractères. — Trois lettres. — Donnez-moi un peu de riz. — Donnez-lui un peu de vin. — Avant, où travailliez-vous ? — A ce moment là je venais d'entrer dans la citadelle. — Si vous êtes quelquefois chez vous, j'irai vous voir. — Venez me voir dans un moment ; si vous ne venez pas, peut-être sortirai-je avec l'ami Đức. — Cet homme est-il grand ou petit ? — Il est venu aujourd'hui ; hier, il n'est pas venu. — Cet enfant, où est-il allé ? — Il n'y a qu'un pain seulement. — L'un dit oui, l'autre dit non. — Ma maison est à côté de la sienne. — Y a-t-il loin du chef-lieu de la province au port ? — Il faut cinq heures de marche pour y arriver. — Va acheter soit du buffle, soit du bœuf. — L'autre jour j'ai été au marché et j'ai acheté trois poules. — Demain, allez-vous au marché ? — De toutes façons, j'irai demain au marché. — C'est fini ; il n'y en a plus du tout. — Y en a-t-il encore beaucoup ? — Il n'y a en plus qu'un peu seulement. — La mer est très grosse. — Il a laissé passer l'heure et il est parti (il est parti après l'heure). — Je n'ai jamais bu de vin.

TROISIÈME LEÇON

Gẫm trong thế sự nực cười:
Một con cá lội, mấy người buông câu!

Quand je considère les choses de ce monde, je ne puis m'empêcher de rire:
Pour un seul poisson qui nage, combien de personnes lancent la ligne!

NOTIONS DE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

PLURIEL

Les termes du discours susceptibles de prendre la marque du pluriel sont les substantifs et les pronoms.

PLURIEL DES SUBSTANTIFS

14. — Il ne s'indique pas lorsqu'il s'agit de toute la classe des individus ou des choses dont on parle ou lorsqu'on les désigne d'une manière vague et générale. Dans ces cas le substantif s'emploie sans numéral ni article.

Người Annam ghét chó lắm.	Les Annamites n'aiment pas du tout les chiens.
Chuột sợ mèo lắm.	Les rats craignent beaucoup les chats.
Người Annam hay nuôi trâu bò, gà vịt.	Les Annamites élèvent des buffles, des bœufs, des poules et des canards.

Etymologies. — Thế, 世, génération, monde. — Sự, 事, chose, servir. — Cười, peut-être de 譏, cơ (ki), se moquer de. — Buông, de 放, phóng, lancer. — Câu, 鉤, hameçon, croc. — Nam, 南, sud. — Ghét, de 隙, khích, inimitié. — Gà, peut être rapproché de 雞, kê, poule.

Giặc nó vào làng này, bắt lấy người và trâu bò đi.	Les rebelles sont entrés dans ce village et ont enlevé des personnes et des bestiaux.

75. — Le substantif précédé du numéral est pris dans un sens plus déterminé et doit souvent être traduit par le singulier en français.

Con chó này nó dữ quá.	Ce chien est très méchant.
Người vợ thì lành, người chồng thì dữ.	La femme est douce, le mari méchant.
Đứa con nó phải bệnh mà chết.	Leur enfant tomba malade et mourut.
Chứ con ngựa, mày có đem nó đi uống nước không?	Et le cheval l'as-tu mené boire?

76. — Le pluriel, lorsqu'il est indiqué en annamite, est plus précis qu'en français. Les mots qu'on adjoint, à cet effet, au substantif, ont un sens défini, une vie à part, et ne ressemblent, par conséquent, en rien aux terminaisons atrophiées et dépourvues de sens propre de nos langues à flexion. On peut dire que l'indice du pluriel détermine, à la façon d'un article, d'un numéral ou d'un adjectif, les mots qu'il affecte. Souvent même, il n'est attribué qu'à un substantif déjà déterminé.

77. — Les termes qui concourent à la formation du pluriel des substantifs sont des adjectifs indéfinis ou des substantifs employés adjectivement, tels que: *chúng*, *các*, *những*, *mọi*, *nhiều*, *mấy*, *bao nhiêu*, *hết*, *hết cả*, *tất cả*, *cả*, *cả thảy (cả thể)*, *hết thảy*, *tất cả thảy*.

On peut aussi ajouter les substantifs collectifs tels que: *loại*, règne, genre; *giống*, espèce, famille; *thứ*, sorte, classe; *lũ*, bande, troupe; *bầy*, troupeau, compagnie; *đàn*, troupe, etc.

Etymologies. — GIẶC, de 賊, TẶC, bandits. — VÀ, de 和, HOÀ, concorde, avec. — CHỈ, 只. — ĐỜN, de 單, ĐAN, seul, individu. — BÀ, 婆, vieille femme. — QUÁ, 過, passer, excéder. — VỢ, de 婦, PHỤ. — LÀNH, de 良, LƯƠNG, bon. — BỆNH, 病. — UỐNG, de 飲, ẨM? — CHÚNG, 衆. — CÁC, 各, séparé, à part, chacun, tous. — MỌI, est sans doute une forme de 每, MỖI, même signification. — HẾT, de 竭, KIỆT, épuiser, finir. — TẤT, 畢, entièrement. — THẢY, THỂ, de 體, THỂ, corps, collection? — LOẠI, 類. — GIỐNG, de 種, CHỦNG, CHƯỞNG, semence, sorte. — THỨ, 次. — LŨ, de 侶, LỮ, compagnon, compagnie. — BẦY, peut-être de 輩, BỐI, classe? — ĐÀN (ĐOÀN), 團, troupe, agglomération.

1° *Chúng,* dans la langue vulgaire, s'allie presque exclusivement à des substantifs employés comme pronoms ou avec des pronoms proprement dits et ne peut s'appliquer qu'aux personnes. Il renferme une nuance d'infériorité.

Nó đi với chúng bạn.	Il est parti avec des camarades.
Chúng con đến lạy quan lớn.	Grand mandarin, nous venons nous jeter à vos pieds.
Chúng ta đi xem hát.	Allons au théâtre.
Chúng tôi không được rõ.	Nous ne le savons pas.

2° Néanmoins, associé aux substantifs, *ông*, *anh*, désignant la première personne, au pronom *tao,* nous, il forme des pluriels hautains assez rarement employés.

Chúng anh ở đây đã lâu.	Il y a longtemps que nous sommes ici.
Chúng ông đánh chết chúng bay bây giờ.	Nous allons vous assommer, vous autres.

3° *Các*, chacun, tous, est d'un emploi très fréquent. Il s'applique aux noms de personnes aussi bien qu'aux noms de choses. Devant les substantifs *ông*, *cô*, *bà*, *thày*, etc., il revêt facilement un sens honorifique. Il exige, en général, la présence du numéral et ne s'allie pas avec les pronoms.

Các cái nhà này mới làm.	Ces maisons viennent d'être bâties.
Các ông vua với các ông thánh.	Les rois et les sages.
Các cô này ở làng nào?	De quel village sont ces demoiselles?
Các cô đi đâu thế?	Où allez-vous ainsi, mes demoiselles?
Các quan đi đánh giặc chưa về.	Les mandarins partis pour combattre les pirates ne sont pas encore de retour.
Các toán quân trẩy hôm qua đi đâu?	Où allaient les détachements qui sont partis hier?
Các tướng đương nghĩ chưa biết ra thế nào.	Les chefs réfléchissaient sans trouver ce que cela signifiait.

Etymologies. — Chúng, 衆, groupe de trois personnes au moins; plusieurs. — Bạn, 伴. — Lạy, 禮, lễ, se prosterner pour saluer. — Lâu, peut-être de 透, continu. — Cô, 姑. — Vua, de 王, vương. — Thánh, 聖, sage, saint. — Qua, de 過, quá, passer. — Toán, 算, compter, nombre. — Tướng, 將, chef. — Đương ou đang, 當, actuellement, pendant. — Nghĩ, 擬, délibérer, conjecturer.

4° *Những* paraît être purement annamite. Il signifie rien que, précisément, tous ceux qu'il y a, tout ce qu'il y a. Il peut s'employer avec un nom de chose qui ne se compte pas et même devant un verbe. Il peut précéder *các.*

Phải cứ những đường nó đi lại. — Il faut observer les routes par où ils vont et viennent.
Nó đi những chỗ nào? — Dans quels endroits a-t-il été?
Mày đi những đâu? — Où as-tu été?
Những các cái nhà này đẹp lắm. — Ces maisons sont très jolies.
Những thằng giặc ấy phải chết hết. — Ces pirates ont tous été tués.
Những các làng gần xa. — Les villages des environs.

5° *Mọi,* chacun, tous. Il marque l'universalité, bien mieux que *các.*

Nhà ấy cũng phải sinh ra sự đau ôm cùng mọi sự chẳng lành. — Cette famille là est également accablée de maladies et de toutes sortes de malheurs.
Nó tưởng như mọi khi. — Il pensait que c'était comme toutes les autres fois.
Phải nhớ mọi nhời tôi nói đây. — Il faut se rappeler toutes les paroles que je dis maintenant.

6° *Nhiều*, plusieurs, nombreux.

Người lính này đi nhiều chỗ lắm. — Ce soldat a été en beaucoup d'endroits.
Năm kia có nhiều người phải đói lắm. — Il y a deux ans, beaucoup de personnes ont été en proie à la famine.
Có nhiều kẻ làm dữ. — Il y a beaucoup de gens qui font le mal.

7° *Mấy*, quelques, combien de, plusieurs, quelques-uns. Devant certains noms de personnes, il prend un sens méprisant ou familier à l'inverse de *các.* Ainsi on ne dira pas *mấy ông vua*, mais *các ông vua.*

Không có mấy người đi với tôi. — Il n'y a guère de personnes qui sont allées avec moi.

Etymologies — Cứ, de 據, s'appuyer sur, se conformer à, d'après. — ĐƯỜNG, de 塘, digue. — CHỖ, de 處 XỨ, endroit, point. — ĐẸP, peut-être de 帖, THIÊP, calme, content, satisfait. — TRONG, de 中, TRUNG. — SINH. 生, produire, naître, vivre. — TƯỞNG, 想. — 如, NHƯ, comme, ressembler à. — KHI, de 期, KỲ, terme, époque.

Tôi đến đây thì thấy có mấy người nằm chết. — Arrivé là, je vis des personnes étendues mortes.
Mấy con mèo tôi nuôi nó khôn lắm. — Les chats que j'ai sont très rusés.

8° *Bao nhiêu*, autant qu'il y en a, indique la collection tout entière. (Voir aussi n° 41).

Bao nhiêu chuột ở trong nhà ra cả ở ngoài đồng. — Tous les rats, autant qu'il y en a dans les maisons, sortent et se répandent dans les champs.
Bao nhiêu bàn ghế nó bán cả. — Tables et chaises, il a tout vendu.

9° *Cả thảy* ou *hết thảy*, toute la collection; *hết cả*, tous jusqu'au dernier; *tất cả*, tous absolument, etc., se placent ordinairement à la fin de la proposition ou après le substantif. Ils complètent souvent les expressions qu'on vient d'étudier. *Tất cả* est particulier au Tonkin.

Các cô ấy đi tất cả rồi. — Ces demoiselles sont toutes parties.
Nó đi sang tỉnh Bắc ninh tất cả. — Ils sont tous partis pour Bắc ninh.
Mấy tướng giặc phải bắt cả. — Tous les chefs rebelles ont été pris.

PLURIEL DES PRONOMS

78. — On a vu (n° 77) que *chúng* sert surtout à former le pluriel des pronoms proprement dits.

Tôi, je, moi.	*Chúng tôi*, nous.
Tao, je, moi.	*Chúng tao*, nous.
Ta, nous.	*Chúng ta* (1), nous.
Mày, tu, toi.	*Chúng bay*, vous.
Ngài, vous, Votre Excellence.	*Các ngài*, vous, Excellences.
Ngươi (2) vous, sieur.	
Ngài, il, lui, Son Excellence.	*Các ngài*.
Ngươi, il, lui, le sieur.	*Chúng nó*, ils, eux, elles.
Nó, il, lui, elle.	

En Cochinchine on forme encore des pronoms pluriels avec *mấy*, *vuôi*. Ex.: *mấy tôi*, *vuôi tôi*.

Etymologies. — GHẾ, de 几, KỈ, siège, escabeau. — TỈNH, de 省.

(1) CHÚNG TA, pour être poli, doit comprendre toutes les personnes présentes; autrement il est hautain.
(2) NGƯƠI est employé parfois avec un nom propre.

INTERROGATIONS ET RÉPONSES

79. — L'inférieur s'adresse au supérieur en faisant précéder le titre ou l'appellation du dernier des mots suivants : *thưa* (quand on parle à un supérieur non fonctionnaire, à un maître, à ses parents) ; *trình*, exposer (à un supérieur, mandarin ou non); *bẩm*, faire connaître (surtout à un mandarin) ; *tâu* (au roi).

Thưa thày, chúng con làm bài rồi.	Maître, nous avons terminé notre devoir.
Thưa ông chúng con xin về.	Monsieur, nous vous demandons la permission de partir.
Thưa ông tôi làm thế, có phải không.	Monsieur, est-ce bien comme ceci que je dois faire?
Tôi xin trình quan lớn biết cho.	Je désire porter cela à votre connaissance.
Bẩm quan lớn, dân chúng tôi đến mừng quan lớn.	Grand mandarin, nous gens du peuple, venons vous féliciter.
Bẩm ngài, xin ngài lại chơi.	Je prie Votre Excellence de venir chez moi.

80. — Les interjections servant à héler, à invoquer, à appeler, sont : *bớ*, *ớ*, *ô*, qui se placent devant l'appellatif ; *ôi* ou *ơi*, qui se placent après et peuvent s'employer simultanément avec *ớ* et *ôi*.

Ớ lái đò! sang đây chở cho tao.	Ohé du bac ! viens ici me prendre.
Bớ thằng kia, mày có thày ông quan hai (2) *đi qua đây không?*	Hé, toi là-bas! as-tu vu passer ici M. le Lieutenant?
Ớ thằng kia! cười gì?	Hé toi! de quoi ris-tu?
Ôi giời đất ôi! nó đánh tôi!	O ciel! ô terre! Il me bat!
Ông ôi! ông đi đâu?	Monsieur, où allez-vous?
Ôi ông ôi, cái gì đây?	Oh! monsieur, qu'est-ce là?
Ôi làng xóm ôi! cứu tôi với.	Gens du village! au secours!

Etymologies. — TRÌNH, 呈. — BẨM, 稟, faire connaître à un supérieur. — TÂU, de 奏 TÀU, adresser un rapport au roi. — BÀI, 牌, tablette. — DÂN, 民. — LẠI, de 來 LAI. — LÀNG, peut-être de 隣, LÂN, groupe de cinq familles. — XÓM, peut-être de 村, THÔN. — CỨU, 救.

(1) Bớ, est plus employé en Cochinchine qu'au Tonkin. Bớ et ớ renferment une nuance de commandement. Ôi sert à invoquer; ôi, ơi, à interpeller.

(2) QUAN HAI, c'est-à-dire QUAN HAI KHOANH, mandarin à deux galons.

81. — Les interjections employées pour indiquer l'interrogation ou pour la renforcer ou la nuancer sont : *dư* ou *du*, *ư*, *à*, *nhé*, *hé* (Cochin.), *hử*.

Chứ mày ăn tham thế dư?	Peux-tu bien être gourmand à ce point, voyons?
Tao bảo mày mãi mất công tao thế du?	Ainsi je perdrai mon temps à te donner toujours des ordres, n'est-ce pas?
Anh ở cái nhà này, ư?	C'est ici que vous demeurez?
À! mày mắng tao, à.	Ah! voilà que tu m'injuries?
Tôi nói anh nghe nhé?	Vous entendez bien ce que je vous dis, n'est-ce pas?
Đi chơi nhé.	Tiens, si nous allions nous promener.
Mày làm gì lâu thế hử?	Qu'as-tu fait si longtemps, hein?
Tao bảo mày, mày không ăn nhời tao hử?	Les conseils que je te donne, tu ne les écoutes pas, hein?

On emploie souvent *chứ (chớ)* au commencement d'une phrase interrogative.

Chứ mày đi đâu?	Eh bien! où vas-tu?

82. — Pour répondre, acquiescer, affirmer et nier, en général, l'inférieur se sert des mots *thưa*, *bẩm*, qui se placent devant le sujet ou le terme principal de la réponse ; *dạ* qui se met devant ce dernier et plus souvent s'emploie seul, et *vâng* ou *xin vâng*. Le supérieur répond simplement par *có*, *phải*, *ừ*, *được* ou tout autre mot, selon le cas.

Này, lý trưởng có nhà không?	Dis-moi, le maire est-il chez lui?
Bẩm quan lớn, không.	Non, Monsieur.
Mày có cho con mèo ăn cơm không?	As-tu donné à manger au chat?
Thưa có, thưa không?	Oui Monsieur ; non Monsieur.
Nhỏ ôi! rượu còn hết?	Boy, y a-t-il encore du vin?
Bẩm ông còn ; bẩm ông hết. *Bẩm còn ; bẩm hết.*	Oui Monsieur ; non Monsieur.
Sao mày lại cười tao?	Pourquoi ris-tu de moi?
Bẩm không.	Non Monsieur.

Etymologies. — Chứ (chớ), devant le verbe, est prohibitif : Con chớ hay đi chơi, mon fils, gardez-vous d'aller souvent vous divertir. — Tham, 貪, avide. — Mãi, de 每, mỗi, chacun, toujours. — Rượu, de 酒, tửu.

Nhỏ ôi, mày đã đóng cửa sổ chưa?	Boy, as-tu fermé la fenêtre?
Bẩm đã, bẩm chưa.	Oui Monsieur, non Monsieur.
Thằng nhỏ đâu? — Dạ.	Boy! où es-tu? — Me voici.
Sao mày lâu thế?	Pourquoi es-tu resté si longtemps?
Dạ, xa lắm.	Je vous entends ; mais c'était très loin.
Mày đi đi.	Va-t-en.
Dạ, vâng.	Oui, monsieur, je vous obéis.
Bẩm quan lớn có xơi nước? — Có.	Monsieur, voulez-vous prendre du thé? — Oui.
Xin phép ông tôi nghỉ một ngày.	Je vous demande la permission de me reposer un jour.
Ừ. — Phải, được.	Soit. — C'est bien, tu le peux.

83. — Le verbe *là* doit être précédé de *có phải* si l'on interroge, de *không phải* si l'on nie.

Anh có phải là lý trưởng làng này hay không?	Êtes-vous le maire de ce village?
Bẩm phải.	Oui monsieur.
Không phải là việc chơi đâu.	Ce n'est nullement une plaisanterie, un amusement.
Mày có phải la kẻ trộm không?	C'est toi qui es le voleur, n'est-ce pas?
Bẩm không phải tôi; là thằng kia:	Non monsieur, ce n'est pas moi : c'est cet autre.

Cependant on dira *đồ ấy không là bao nhiêu*, c'est peu de chose.

84. — Lorsqu'on interroge négativement, on met *sao* (1), *hay sao*, à la fin de la phrase. (Voir interrogations, 1re leçon).

Chớ mày không đi học sao?	Est-ce que tu ne vas pas à l'école?
Mày không có đem thơ phải không?	Tu n'as pas porté la lettre, n'est-ce pas?

Il faut encore noter cette tournure vive avec *được*:

Mày đi mau, có được không?	Est-ce que tu ne pourrais pas aller plus vite?

Etymologies. — PHÉP, de 法, PHÁP, PHÉP, règle, autorisation.

(1) SAO indique souvent l'étonnement, l'indignation, le reproche.

85. — L'emploi du mot *xin*, prier, demander, est recommandé, dans un grand nombre de cas, pour plus de politesse. On peut le traduire par permettez-moi, j'ai l'honneur de.

Tôi xin mời quan lớn xơi nước.	J'ai l'honneur de vous inviter à prendre du thé.

86. — Au lieu des termes propres *ăn*, manger; *uống*, boire; *ăn*, *hút*, fumer; *ngủ*, dormir, on emploie, par politesse, les mots *xơi*, *nghỉ*, *giấc*, lorsqu'il s'agit de personnes auxquelles on doit des égards. On ne peut donc se servir de ces expressions en parlant de soi. Exception doit être faite pour le mot *nghỉ*.

Hễ mình nói mình thì là ăn cơm, ăn bánh, uống rượu, uống nước, ăn thuốc, hút thuốc, đi ngủ; đến như nói về người tử tế thì là xơi cơm, xơi nước, xơi thuốc, đi nghỉ hay là đi giấc, mới phải phép.	En parlant de soi, on dit manger, boire, fumer, dormir; si l'on parle à quelque personne de la bonne société, il faut dire, pour être poli, prendre son repas, prendre du thé, aller reposer ou aller faire un somme.

COMPLÉMENTS DE LIEU

Il y a quatre circonstances de lieu, savoir : 1° le lieu où l'on est ; 2° celui où l'on va, 3° celui d'où l'on vient ; 4° celui par où l'on passe.

1° Le lieu où l'on est, où l'action a lieu, etc.

87. — Ce complément se construit de plusieurs manières, selon le cas.

1° S'il s'agit de marquer l'existence, la présence, d'une manière vague, on se sert de *ở*, être, qui tient lieu de préposition.

Tôi ở nhà.	Je suis à la maison.
Nó ở đó (đây).	Il est là.
Cô ấy sinh ra ở Hà nội.	Cette demoiselle est née à Hanoi.
Nó đi ở Hải phòng.	Il va s'établir à Haiphong.
Ông ấy ở làng này.	Il habite ce village.
Cái áo này, anh mua ở đâu?	Où avez-vous acheté cette robe?
Tôi mua ở Hải phòng.	Je l'ai achetée à Haiphong.
Ông quan ba ở Phố mới.	M. le capitaine demeure dans la rue Jean-Dupuis.

2° On ajoute une préposition ou un mot qui en tient lieu, si l'on veut être plus précis.

Nó sinh ra ở tại Hà nội. — Il est né à Hanoi.
Ruộng của nó ở đằng trước nhà tôi. — Son champ est devant ma maison.
Nó ở bên Tây. — Il est en Europe.
Nó ở trong nhà, tôi ở ngoài cửa. — Il est dans la maison, moi, je suis dehors, près de la porte.

3° Si l'on veut indiquer la position relative.

Con cá lội ở dưới nước. — Le poisson nage dans l'eau.
Con mèo nằm ở dưới cỏ. — Le chat est couché sur l'herbe.
Nó ngồi ở ngoài chợ. — Il est assis au marché.

4° Chez (dans la maison) se traduit de deux façons, selon le sens.

Tôi ăn cơm ở nhà anh tôi. — Je mange chez mon frère aîné.
Nó uống rượu ở đằng nhà lý trưởng. — Il est à boire du vin chez le maire.

5° Chez (parmi).

Ở nước Nam cũng có nhiều người biết chữ. — Chez les annamites, il y a aussi beaucoup de gens instruits.

6° Lorsque le complément de lieu n'est pas lié intimement au verbe, il se met en tête de la phrase, souvent même sous forme de sujet.

Ở nước Nam ăn cơm với cá. — En Annam, on mange du riz et du poisson.
Ở bên Tây hay uống rượu. — En Europe, on a coutume de boire du vin.
Phố ấy có bán những đồ gì ? — Que vend-on dans cette rue ?
Làng này có giặc nhiều lắm. — Dans ce village, il y a beaucoup de pirates.

2° *Question : le lieu où l'on va.*

88. — Avec le verbe *đi* ou un verbe analogue, le complément de lieu se construit ordinairement sans préposition.

1° *Ông lớn đi đâu ?* — Où va Son Excellence ?
Nó lên Sơn tây. — Il monte à Sontay.

Ông quan hai đi Hải phòng. M. le Lieutenant va à Haiphong.
Tôi muốn về Tây. Je veux retourner en Europe.
Mày chạy đi đâu thế? Où cours-tu ainsi?
Mày cầm cái thơ này lại nhà lý trưởng. Porte cette lettre chez le maire.
Mày chạy lại nhà anh tao. Cours chez mon frère.

On emploie la préposition:

2° Lorsqu'on veut préciser.

Mày cũng phải đi lại đây. Il faut que tu y ailles aussi.
Ông quan hai đi đến Hải phòng. M. le Lieutenant va jusqu'à Haiphong.
Nó đi lên Sơn tây. Il monte à Sontay.

3° Quand le verbe n'est pas absolument un verbe de mouvement.

Cầm sách lại đây. Apportes le livre ici.
Đem rượu này lại nhà thầy Năm. Porte ce vin chez M. Nam.

4° Quand le complément de lieu est séparé du verbe.

Tôi đi xe sang Bắc ninh. Je vais en voiture à Bac-ninh.
Nó đi bộ đến Hưng yên.
ou
Nó đi Hưng yên thì nó đi bộ. } Il va à Hung-yên par la voie de terre.

5° Après des verbes tels que *sai*, *chạy*, etc., on met les verbes *đi*, *đến*, etc., qui tiennent lieu de proposition

Tôi có sai nó đi chợ. Je l'ai envoyé au marché.

3° Question: le lieu d'où l'on vient.

89. — 1° Pour exprimer que l'on vient ou que l'on revient de quelque part, on déclare d'abord que l'on s'y trouvait ou que l'on y est allé et on termine en disant qu'on arrive ou qu'on revient.

1° *Ông ở đâu lại?* D'où venez-vous, Monsieur?
Ông ở đâu mà đến? D'où arrivez-vous?
Tôi ở bên Tây sang đây. Je viens d'Europe.
Nó đi làm việc về. Il revient de travailler.
Ở trên giời xuống. Descendre du ciel.

2° Quelquefois on emploie *từ*, de, au lieu de *ở* :

Toán giặc ấy từ chỗ cây da kéo đến. — Cette bande de pirates est arrivée venant du lieu dit le Banian.

3° Chez.

Tôi đi lại nhà ông về. — Je reviens de chez vous.

4° Question : le lieu par où l'on passe.

90. — Le complément qui répond à cette question se traduit de différentes manières :

Nó đi những đâu rồi lại đây? — Par où est-il passé pour venir ici?
Nó đi lại đằng nhà anh tôi rồi đến đây. — Il est venu en passant par chez mon frère.
Vào thì vào cửa nào? — Par quelle porte entre-t-on?
Ông về thì về đường nào? — Par quelle route retournerez-vous?
Lúc nào anh lên Phủ lạng Thương thì tôi xin anh lại qua nhà chú tôi. — Quand vous monterez à Phu-lang-Thuong, je vous prie de passer par chez mon oncle.

Nó đi đường nào? — Par quel chemin est-il parti?

COMPLÉMENT DE TEMPS

Remarque. — En principe, lorsque le temps arrive avant que l'action n'ait lieu, le nom de temps se met en tête.

1re Question : Quand.

91. — Le complément indiquant à quel moment l'action s'est faite, se fait ou se fera, se met ordinairement en tête de la proposition ou de la phrase.

Năm thứ ba mươi sáu đời vua Tự đức ở ngoài Bắc phải đói lắm. — La 36e année du règne de Tu-duc, il régna une grande disette.
Đến ngày ba mươi tháng sáu mưa nho nhỏ vậy. — Au 30e jour du 6e mois, il y eut une petite pluie fine.

Etymologies. — THỨ, 次, série, fois, en second lieu. — ĐỜI, de 代, ĐẠI.

Ngày ngày nó cũng đi.	Tous les jours il s'en va.
Cứ cách ba ngày nó cũng đi câu cá.	Tous les trois jours il va à la pêche.
Mỗi hai ngày nó về một lần.	Il s'en retourne tous les deux jours.
Ban đêm nó làm, ban ngày nó ngủ.	Il travaille la nuit et dort le jour.
Cả hôm nay chưa thấy nó.	On ne l'a pas vu de toute la journée.
Đến mai tôi xuống Hải phòng.	Je descends demain à Haiphong.
Đến tháng sáu tôi về Tây.	Je rentrerai en Europe au 6e mois.
Tháng mấy ông về?	En quel mois retournerez-vous?
Bao giờ ông về?	Quand reviendrez-vous?

Cependant, on dira:

Thằng Vang phải bắt năm nào?	En quelle année, Vang a-t-il été pris?
Nó phải bắt từ năm Mùi.	Il a été pris en l'année Mui.
Ông về bao giờ?	Quand êtes-vous revenu?

2e Question: Pendant combien de temps?

97. — Le complément indiquant combien de temps l'action a duré ou durera, se met à la fin de la proposition ou de la phrase. On le fait quelquefois précéder de *được*, dans le premier cas.

Tôi đi một ngày, tôi về.	Je pars pour un jour (ensuite je reviendrai).
Ông ấy làm tri huyện mấy năm.	Pendant combien d'années, ce monsieur a-t-il rempli les fonctions de huyện?
Ông ấy làm tri huyện sáu năm.	Ce monsieur a été tri huyện pendant six ans.
Ông về Tây nghỉ mấy tháng?	Combien de mois de congé allez-vous prendre en France.
Tôi về Tây nghỉ tám tháng?	Je vais prendre en France un congé de huit mois.
Ông tính đi vắng bao lâu?	Combien de temps pensez-vous être absent?
Tôi tính đi vắng ba hôm mà thôi.	Je compte m'absenter seulement pendant trois jours.
Ông Bành tổ sống được tám trăm năm.	Bành-tổ a vécu huit cents ans.

Etymologies. — Cách, de 隔, séparer, à un intervalle de. — Tây, 西. — Tri, 知, savoir, connaître. — Huyện, 縣, suspendre, district.

3e Question : Depuis quand ?

93. — Il y a deux cas :

1° L'action dure encore. Le complément se place comme précédemment mais il doit être suivi de *nay* et précédé de *đã*, *được*, *đã được*. Dans la réponse l'emploi de ces derniers mots est facultatif si l'on met *nay*, et inversement.

Ông làm tri huyện đã bao lâu nay.	Depuis combien de temps, Monsieur, êtes-vous huyện ?
Tôi làm tri huyện đã bốn năm nay.	Je suis huyên depuis quatre ans.
Anh tôi làm lý trưởng đã được hai năm nay.	Mon frère aîné est maire depuis deux ans.
Tôi đau đã tám ngày hôm nay.	Je suis malade depuis huit jours (Voilà huit jours que je suis malade.)

2° L'action a cessé.

A. — Quand le complément marque le temps qui s'est écoulé jusqu'au moment présent, il se met soit en tête de la proposition, soit à la fin. Dans les deux cas il est suivi de *này* et précédé de *trước*, dans le premier ; de *khi trước*, dans le second.

Trước bảy năm nay anh tôi làm lý trưởng.	Il y a sept ans, mon frère aîné était maire
Anh tôi làm lý trưởng, khi trước sáu năm nay.	Mon frère était maire, il y a six ans.

B. — Quand le complément marque le temps par rapport à une autre action également passée, on le construit ainsi :

Lúc tôi đến nhà nó thì nó đi vắng đã ba hôm.	Lorsque j'arrivai chez lui, il était absent depuis trois jours.

Ou, si c'est une réponse :

Nó đi vắng đã ba hôm thì tôi mới đến nhà nó.



EXERCICES

Nó nhớ nhà, nó muôn về.	Il pense à sa famille, il veut retourner.
Tôi không nhớ đên.	Je ne me le rappelle pas.
Mày phải đi học.	Tu dois aller à l'école.
Lắm kẻ phải nghèo.	Bien des gens sont en proie à la misère.
Hai người con gái phải giặc bắt.	Deux femmes ont été prises par les pirates.
Cái điều này có phải đâu!	Cela n'est nullement juste.
Không phải tôi; không phải là tôi.	Ce n'est pas moi.
Không phải là của tôi.	Ce n'est pas à moi.
Nó làm việc nó khỏi phải nghèo.	Il travaille, il est à l'abri de la misère.
Bắt nó ăn cơm.	Forcez-le à manger.
Hôm qua cô này phải ăn trộm lây hêt đồ ở trong nhà.	Hier cette demoiselle a été volée; on a pris tout ce qu'elle avait chez elle.
Ông bảo làm sao?	Comment dites-vous, Monsieur?
Bà bảo thê nào?	Que dites-vous, Madame?
Nó đi vắng.	Il est sorti.
Nó ra khỏi nhà thì nó phải giặc bắt nó.	S'il sort de chez lui, il sera pris par les pirates.
Ông đã khỏi chưa?	Etes-vous hors de danger? Êtes-vous guéri?
Đã.	Oui.
Ai ai cũng phải chêt	Tout le monde doit mourir.
Nó đánh nhau.	Ils se battent.
Không phải, nó chơi, nó có đánh ở đâu.	Non, ils jouent, ils ne se battent nullement.
Nó hay ăn chơi, hay đi chơi.	Il passe son temps à manger, à se promener.
Nó quên không đóng cửa.	Il a oublié de fermer la porte.
Ông ây bảo nó đi xin nước uông.	Ce monsieur lui a dit d'aller demander de l'eau pour boire.
Đói thì ăn, khát thì uông.	Quand vous avez faim, mangez; quand vous avez soif, buvez.
Đã khỏi khát chưa?	Avez-vous encore soif?
Nó ăn ở với tôi thê nào, tôi ăn ở với nó thê ây.	Je me conduirai avec lui de la même façon qu'il se conduira avec moi.
Uông nữa thôi.	Buvez-vous encore?

95. — *Ông nuôi ngựa làm gì?*
Sang năm tôi đi Hải phòng.
Anh tôi thấy thế thì lấy làm lạ rồi chạy đi bẩm với ông quan hai.
Nhỏ ôi! pha nước rồi thì chạy mời quan lớn đến.
Học thì mới biết.
Uống thì mới khỏi khát.
Bảo nó thế nào, nó cũng không vâng.

Đi học, học đi; học cái bài lại.
Tôi chưa học; học lại sao được.?

Nó ăn trộm của người ta mà ăn.
Lại đây, tao bảo.
Nó không lại, nó có việc.
Nó giữ tôi ở lại với nó lâu mới cho về.

Cơm còn hay là hết? Cơm có còn không?
Còn. — Hết.
Bưng cơm lại đây.
Tôi không biết tính làm sao.
Tôi tính lấy nó làm vợ, nó là người lành.

Thế này thì hơn.
Ai cũng lấy làm hay.
Tôi biết đâu? Ông khéo hỏi lắm!

Nó mới đến.
Vào rồi thì phải ra.
Có làm thì mới có ăn.
Mày cầm con ngựa cho tao.
Quen nhau thì mới biết; không quen thì biết sao được?

Kẻ giầu phải cho kẻ nghèo.
Nó ở một làng với tôi ou *nó cùng làng...*
Em nó cũng ở một tỉnh với vợ tôi.

Pour quoi faire élevez-vous des chevaux?
L'année prochaine j'irai à Haiphong.
Mon frère aîné, voyant cela, en fut étonné et courut en informer le lieutenant.
Petit! prépare le thé et cours ensuite inviter le grand mandarin à venir.
Ce n'est qu'en étudiant que l'on apprend.
Il faut boire pour n'avoir plus soif.
Quoi que vous lui ordonniez, il n'écoute rien.
Va à l'école; étudie; récite ta leçon.
Je ne l'ai pas encore étudiée, comment la réciterai-je?
Il vole les gens pour vivre.
Viens ici que je te dise quelque chose.
Il ne viendra pas, il a à faire.
Il m'a retenu longtemps auprès de lui avant de me laisser revenir.
Y-a-t-il encore du riz?
Oui. — Non.
Apporte le riz.
Je ne sais comment m'y prendre.
Je compte la prendre pour femme, c'est une personne d'un caractère doux.
Comme ceci c'est préférable
Tout le monde trouve cela bien.
Est-ce que je le sais? La belle question que vous me faites là!
Il ne fait que d'arriver.
Quand on est entré, il faut sortir.
On n'a de quoi manger que si l'on travaille.
Tiens mon cheval.
On ne se connaît que si l'on se fréquente; sinon, comment pourrait-on se connaître?
Le riche doit donner au pauvre.
Il est du même village que moi.
Son frère cadet est de la même province que ma femme.

96. — *Tôi không đi nữa.*	Je ne sors plus, je n'irai plus.
Con mèo của tôi nó đi đâu mất.	Mon chat a disparu.
Đem lên trên ấy.	Porte là-haut.
Đem vào trong ấy.	Porte là-dedans.
Ở trên thì xuống.	On descend d'en haut.
Ở dưới thì lên.	On monte d'en bas.
Làng nước ôi! nó đánh tôi chết!	Gens du village! Il m'assomme!
Tôi nghe thế, thì mới chạy đến đây mà không thấy ai sốt.	En entendant cela, j'y courus mais je ne trouvai personne.

Construction de la phrase

97. — La syntaxe annamite admet la proposition incidente.

Ngày kia Vương Thập, — là dân ở xứ Cao huyện, — đi đường gặp hai người lạ.	Un jour, Vương thập, qui était un simple particulier du pays de Cao-huyên, dans un voyage, rencontra deux étrangers.
Nó xem cái thơ — anh Ba đưa cho nó — xong rồi.	Il a fini de lire la lettre que lui a remise l'ami Ba.
Cái nhà — của tôi mua — thì đẹp lắm.	La maison que j'ai achetée est fort jolie.

98. — Les verbes déclaratifs précèdent toujours la proposition qui les complète.

Nó hỏi tôi đi đâu?	Il me demande où je vais.
Nó nói rằng nó không rõ.	Il n'en sait rien, dit-il.
Anh ấy giả nhời rằng : như ông không bằng lòng thì...	Si vous n'êtes pas content, répondit-il, alors...

Les exemples suivants rentrent dans cette catégorie:

Đi ra xem nó có đến không?	Va voir s'il vient.
Không biết có phải thế không.	Je ne sais si c'est comme cela, s'il en est ainsi.

99. — La négation absolue *không* ou relative *chưa* après un adjectif ou un abverbe équivaut à une exclamation admirative ou à une affirmation.

Dữ không! c'est réellement de la méchanceté!	*Hay chưa!* que c'est joli!
Lạ chưa! quel prodige!	*Xấu chưa!* que c'est vilain!

Quelquefois ces expressions sont ironiques.

VOCABULAIRE

Substantifs

100. — *Vua*, roi ; *quan*, mandarin.

Dân, peuple, administrés, les sujets, les particuliers.

Con, enfant ; *con trai*, *con giai*, garçon.

Con gái, fille ; *con cái*, enfants, progéniture.

Chồng, mari ; *vợ*, épouse ; *vợ chồng*, les époux.

Đờn ông, homme ; *đờn bà*, femme.

Bạn, ami, camarade, compagnon, compagne.

Thầy, maître, professeur ; *học trò*, élève, étudiant.

Giặc, ennemis ; *quân giặc*, les ennemis ; *linh*, soldats.

Quân, individu ; *đứa*, *thằng*, individu.

Đàn, bande, troupeau, volée ; *bày*, troupeau, volée, compagnie.

Chủ, maître ; *thầy tớ*, *tôi tớ*, *người ở*, *đứa ở*, domestique.

Quan, fonctionnaire ; *tướng* (ch.), chef, *trưởng*, supérieur, ancien.

Quân lính, les soldats ; *người lính*, *tên lính*, le soldat.

Lũ, bande ; *toán*, détachement, peloton.

Giông, genre ; *loại*, règne ; *thứ*, espèce.

Người buôn bán, marchand, *người đưa đò*, *chở đò*, passeur.

Lái buôn, marchand, négociant ; *lái đò*, batelier.

Ăn trộm, voleur ; *thằng ăn trộm*, *kẻ trộm*, le voleur.

Hàng cà phê, café, cabaret ; *hàng cơm*, restaurant.

Nhà hàng, maison de commerce ; *phô*, magasin, comptoir.

Cửa hàng, boutique ; *việc buôn bán*, le commerce.

101. — *Lòng*, cœur, sentiment ; *tính*, caractère, naturel.

Tiếng, voix, langage, bruit, réputation ; *lời*, parole,

Đức, mérite, vertu ; *công*, mérite, salaire, peine.

Công bình, justice, équité ; *phép*, loi.

Phép, pouvoir, autorité, permission, méthode.

Cách, manière ; *thể*, manière, forme, figure.

Thế, génération, monde ; *thế sự*, les choses du monde.

Bệnh, maladie ; *cách ăn ở*, conduite ; *giấc*, somme.

Việc, travail, besogne, chose ; *sự*, chose, affaire, fait, acte, action.

Đồ, objet, effet ; *của*, *của cải*, chose, bien, propriété.

Chùa, pagode ; *cửa*, porte, fenêtre, ouverture.

Cửa bể, port ; *cửa sổ*, fenêtre ; *đường*, route.

Bàn, table ; *ghê,* chaise, siège.
Lái, *bánh lái*, timon, gouvernail.
Cỏ, herbe ; *cây*, arbre ; *cây đa*, banian.

102. — *Chó*, chien ; *ngựa*, cheval ; *trâu bò*, bêtes à cornes.
Tỉnh, province, chef-lieu de province ; *phủ,* préfecture et chef-lieu de préfecture.
Làng, village ; *xóm*, hameau.

Bên, côté ; *chỗ*, endroit ; *bộ*, à terre, par terre.
Câu, phrase ; *chữ*, lettre, caractère, mot.

Bài, leçon, composition ; *câu thơ*, vers.
Nam, sud ; *bắc*, nord ; *giời*, ciel.
Lúc, *khi*, *hồi*, moment ; *lần*, fois ; *thứ*, série, fois.
Khi, temps ; *thì*, époque ; *thê*, génération.

Câu, pêche ; ligne de pêche ; *đò*, bac.
Áo, robe, tunique ; *quần*, pantalon.
Núi (*sơn*, ch.), montagne ; *sông* (*hà*, ch.), fleuve ; *bể* (*hải*, ch.), mer.
Vịt, canard ; *gà vịt*, volaille.

Huyện, sous-préfecture et chef-lieu de sous-préfecture.

Làng xóm, *làng nước*, village ; *đồng*, champ, campagne ; *xứ*, endroit.
Xứ, lieu, pays ; *nước*, pays, contrée, royaume.
Thơ, *thư*, lettre, missive ; *câu hát*, chanson, couplet.
Bài học, leçon ; *chữ*, caractère chinois.
Đông, est ; *tây*, ouest ; *đât*, terre.
Thuở, *thuả*, époque ; *sớm*, matin ; *hôm*, soir, jour.
Tháng, mois ; *năm*, année ; *tuổi*, âge.

Verbes

103. — *Thưa*, *trình*, *bẩm*, s'adresser à, rendre compte ; *lạy*, saluer.

Lạy, se prosterner devant ; *vưng*, obéir ; *mừng*, féliciter.
Dạy, prescrire, enseigner ; *bảo*, dire, ordonner, avertir ; *đọc*, réciter.
Xin, prier ; *hỏi*, demander ; *mời*, inviter.

Bảo, commander ; *sai*, donner ordre, donner mission.
Hát, chanter ; *nói truyện*, *trò truyện*, causer, converser.
Tính, compter ; *toán,* calculer ; *nghĩ*, penser, réfléchir.

Tâu, parler au roi ; *dạ*, répondre oui, acquiescer ; *ừ*, répondre oui (supérieur à un inférieur).
Muôn, vouloir ; *tham*, convoiter.

Rằng, dire, disant ; *hỏi*, questionner, interroger ; *đọc*, lire à haute voix.
Cười, rire, se moquer de ; *mắng*, invectiver.
Cho... đi, *sai... đi*, euvoyer quelqu'un.

Chơi, se divertir ; *vui*, avoir du plaisir, s'amuser.
Tưởng, penser, s'imaginer, croire ; *tưởng đên*, penser à.

Nhớ, se souvenir ; *gẫm*, considérer (poétique) ; *bàn*, délibérer.
Hay, savoir, savoir bien ; *khéo*, exceller ; *học dược*, connaître (avoir appris).
Hay, savoir, avoir coutume ; *biết*, savoir, connaître.
104. — *Khát*, avoir soif ; *đói*, avoir faim ; *uống*, boire, prendre un remède.
Đau, souffrir ; *có bệnh*, être malade.

Đi, marcher, s'en aller ; *chạy*, courir ; *bay*, voler.
Sang, passer, se transporter, venir, s'approcher ; *vắng*, être absent.
Lên, *đi lên*, monter ; *xuống*, *đi xuống*, descendre.
Đi đến, s'approcher, s'avancer ; *chạy đến*, accourir ; *trẩy*, partir.
Ngủ, dormir ; *nằm*, être couché, s'étendre, se coucher
Bưng, tenir à deux mains ; *cầm*, tenir, prendre.
105. — *Cầm*, retenir ; *buông*, lâcher, lancer ; *giữ*, garder.
Thôi, cesser ; *cứ*, continuer ; *dừng*, s'abstenir.
Sợ, craindre ; *toan*, *toán*, *tính*, compter, projeter.
Cứu, sauver ; *đánh chết*, tuer.
Sinh, *sanh*, naître, vivre ; *chết*, mourir.
Sai, se tromper, manquer le but ; *phải*, tomber juste, avoir raison.
Đóng, fermer, ajuster, construire ; *đánh*, frapper, battre, faire.
Muốn, avoir envie.
Tại, résider, consister ; *ở*, demeurer, rester.
Sang, passer, traverser ; *lội*, nager, patauger.
Đi, marcher ; *gặp*, *gập*, rencontrer.

Ghét, haïr, détester ; *lấy làm tốt*, *xấu*, trouver bon, mauvais.
Lấy làm hay, trouver bon, bien ; *lấy làm khéo*, trouver bien fait.
Quen, avoir l'habitude, s'habituer ; *quên*, oublier.
Hút, fumer ; *xơi*, boire, manger, fumer ; *nuôi*, *cho ăn*, nourrir.
Khỏi, être guéri ; *lành*, être rétabli ; *đói khát*, être dans le besoin.
Qua, passer, traverser ; *quá*, dépasser, surpasser ; *khỏi*, franchir.
Đến (*tới* S.), arriver à, atteindre ; *đi bộ*, *đi đất*, aller à pied, par terre.
Ra, *đi ra*, sortir ; *vào*, *đi vào*, entrer ; *ra vào*, fréquenter, passer.
Chạy đi, s'enfuir ; *chạy ra*, s'élancer au dehors.
Ngồi, être assis, s'asseoir ; *nghỉ*, se reposer.
Chở, transporter ; *đưa*, conduire ; *đem*, porter ; *đem đi*, emporter.
Bắt, arrêter ; *bắt đi*, enlever, emmener.
Bắt, obliger,
Giữ, conserver, observer ; *phòng*, prévoir.
Phòng, prendre garde, se précautionner.
Giữ, défendre, protéger ; *coi*, surveiller.
Mất, perdre ; *giữ*, garder ; *có*, posséder.
Nghĩ phải, penser juste ; *nói phải*, parler juste.
Làm, faire, agir, travailler.

Nực, avoir une forte envie (de rire).
Là, être tel ou tel ; *làm*, agir comme, être.
Câu, pêcher à la ligne ; *bắt cá*, *đánh cá*, pêcher.
Phải, tomber sur, rencontrer.

ADJECTIFS

106. — *Quen*, connu, familier ; *lạ*, étrange, étranger.
Quen, familiarisé, habitué ; *hay*,
Rõ, clair, évident.
Đẹp, charmant ; *tốt*, beau, bon.
Bạn, camarade ; *bầng*, ami.
Xấu, vilain ; *tử tê*, convenable, soigneux.
Lành, sain ; *độc*, malsain, vénéneux.
Khỏi, guéri ; *đau*, *có bệnh*, malade.

Giầu, *giầu có*, *có của*, riche ; *nghèo*, pauvre ; *khó*, gêné.
Công, public, juste ; *tư*, privé.
Có công, méritant ; *có đức*, vertueux.

Ngoài, étranger, extérieur.
Khéo, habile ; *khôn*, intelligent.

Hay, excellent, adroit ; *ngon*, savoureux.
Anh em, camarade, ami ; *bà con*, parent.
Vui, joyeux, amusant ; *mừng*, content.
Dữ, méchant ; *lành*, doux.
Khoẻ, fort, bien portant ; *lành*, en bonne santé.
Đủ ăn, aisé ; *mệt*, fatigué, malade.

Chung, commun ; *riêng*, particulier.
Cả, grand, aîné ; *trưởng* (Ch.), supérieur, ancien.

107. — *Trên*, supérieur ; *dưới*, inférieur.
Trước, antérieur ; *sau*, postérieur, futur.
Nhiều, nombreux ; *ít*, peu nombreux, rare.
Vắng, absent, solitaire ; *một mình*, seul.
Điều, *đều*, égal, homogène ; *không điều*, *không được điều*, inégal.
Lâu, durable, de longue durée ; *cũ*, vieux.
Phải, juste, convenable ; *sai*, erroné.
Các, les, tous ; *nhiều*, nombreux.

Mấy, quelques, plusieurs ; *không mấy*, guère.

Trong, intérieur ; *ngoài*, extérieur.
Xưa, ancien ; *mới*, récent ;
Lớn, *to*, grand gros ; *nhỏ*, *bé*, petit.
Cũng một, même ; *giống*, *giống như*, semblable.
Cùng, même ; *khác*, différent.
Gần, proche ; *xa*, éloigné ; *cách*, distant.

Sớm, matinal ; *mới*, neuf ; *mau*, rapide.
Không phải, non convenable.
Những, les, précisément les ; *mọi*, tous ; *mỗi*, chacun, chaque.
Bao nhiêu, tout, tous les ; *tất cả*, *cả thầy*, tout, tous.

ADVERBES, PRÉPOSITIONS, ETC.

108. — *Hôm qua*, hier ; *hôm nay*, aujourd'hui ; *sớm*, matin, *tối*, soir.
Năm nay, cette année-ci ; *sang năm*, l'année prochaine.
Thuở xưa, autrefois ; *lúc trước*, précédemment.

Đến mai, demain ; *tháng này*, ce mois-ci.

Bây giờ, maintenant ; *Lúc ấy*, *khi ấy*, *bây giờ*, alors.
Đến sau, plus tard ; *Tháng trước*, mois précédent.

Trên, sur, dessus ; *dưới*, sous, dessous.

Ban, pendant ; *trước*, avant, devant.
Và, et, de plus ; *lại*, de plus ; *với*, *với lại*, de plus.
Bằng, à l'aide de, en, de ; *lấy*, par le moyen de.
109. — *Gần*, près, auprès de ; *một bên*, à côté de.
Bao nhiêu, combien ; *bao lâu* combien de temps.
Nhiều, beaucoup ; *ít*, peu.

Có khi, peut-être ; *có khi*, parfois.
Từ, de, à partir de, depuis ; *đến*, à, jusqu'à.
Cứ, d'après, selon ; *theo*, selon, suivant.
Cũng, pareillement, aussi ; *cùng*, en même temps, ensemble, avec, à l'égard de.
Của, de, appartenant à ; *cho*, à, pour, en faveur de.
Chỉ, seulement ; *chỉ... mà thôi*, ne... que; *thôi*, assez, cessez.
110. — *Không... đâu*, nullement ; *không... đâu sốt*, nulle part.
Rằng, que ; *mà*, mais, et ; *nhưng mà*, mais, cependant.
Sao, *làm sao?* comment, pourquoi ? *thế nào*, comment.
Thế, ainsi, comme ceci ; *thế thì*, et bien, mais alors.
Bớ, *ớ*, *ôi*, *ơi*, *ôi!* hé, ô !
Phải, *có*, *dạ*, *vưng*, *được*, oui.
Nhé, *hử*, hé, hein ?

Trong, dans, dedans ; *ngoài*, hors de, dehors.
Sau, après, derrière ; *bên*, du côté de.
Lại... nữa, de plus, encore ; *cùng*, et, avec, en même temps que.
Với, en compagnie de ; *cùng với*, et, avec.
Xa, loin, loin de ; *cách*, distant de.

Không bao nhiêu, peu ; *không được bao lâu*, peu de temps.
Cả, entièrement, tout ; *tất cả*, *cả thảy*, tout.
Không mấy khi, *ít khi*, rarement.
Ở, de ; *tại*, à, dans ; *ngoài*, au delà de ; *khỏi*, passé, au delà de.
Có, avec ; *không*, sans.
Nhau, ensemble, mutuellement ; *với nhau*, ensemble.
Cho, pour que, afin que ; *để cho*, pour que.
Đừng, ne... pas (prohibitif) ; *chớ*, *chứ*, ne pas.
Bao giờ, quand ; *không bao giờ*, jamais.

Nhưng, cependant ; *hay*, *hay là*, ou bien.

Tại làm sao? à cause de quoi ; *vì làm sao?* pourquoi, à cause de quoi.
Thế nhưng mà, malgré cela ; *mãi*, sans cesse.
Du, *dư*, hé, n'est-ce pas, comment ?
Chứ, *chớ*, mais, est-ce que.
Cha ôi, ô ciel !

Prépositions avec mouvement

111. — *Lên*, sur ; *xuống*, sous.

Ra, hors de ; *vào*, dans.

Prépositions et adverbes sans mouvement

Trên, sur, dessus; *dưới*, sous, dessous.

Ngoài, hors de, dehors; *trong*, dans, dedans.

Lên trên, *xuông dưới*,

Ra ngoài, *vào trong*,

Khỏi, s'emploie avec ou sans mouvement; on dit même *ra khỏi*.

LOCUTIONS ET EXPRESSIONS

112. — *Đi bộ*, *đi chân*, aller à pied; *đi đât*, aller à pied, par terre.
Ban đêm, pendant la nuit.
Còn sớm, il est encore matin.
Thưa thầy! maître!
Ớ lái đò! ohé du bac!
Ôi giời đât ôi! ô ciel!
Rượu còn hêt, y a-t-il encore du vin?
Có phải là sách này không? est-ce ce livre?
Ở nhà, être à la maison,
Mua cho, acheter pour.

113. — *Của tôi*, de moi, à moi, ma propriété, mon bien, ma chose.
Đã ba hôm nay, il a y trois jours.
Sao không đi? pourquoi ne partez-vous pas?
Chơi với nhau, s'amuser ensemble.
Không... nữa, ne plus; *không còn nữa*, ne plus.
Đi mãi, aller toujours.
Cũng về, s'en retourner aussi.
Khôn, intelligemment; *khéo*, habilement.
Hay, bien, élégamment; *tốt*, bien, convenablement
Cũng, pareillement; *đều*, également, ensemble.

Đi xe, aller en voiture; *đi ngựa*, aller à cheval; *đi đò*, *qua đò*, passer le bac.
Ban ngày, pendant le jour.
Đã tôi rồi, il fait déjà nuit.
Bẩm ông! Monsieur!
Ở thằng kia! eh toi là bas?
Cứu tôi với, au secours!
Bánh có còn không? y a-t-il encore du pain.
Không phải là sách này, ce n'est pas ce livre.
Đi vắng, être absent.
Mua của, acheter à, de.
Cho tôi, pour moi, à moi.
Được một năm nay, il y a un an.
Không đi hay sao? est-ce que vous ne partez pas?
Đi chơi mãi, aller toujours se promener, s'amuser.
Còn đi nữa, aller encore.
Cùng về, s'en retourner en même temps.
Vui, joyeusement; *phải*, justement; *vừa*, justement, tout juste.
Tử tê, soigneusement, honnêtement; *rõ*, clairement.

Exemples des numéraux employés avec des substantifs

114. — *Đứa*, individu ; *tên*, individu.
Thằng, individu.
Giấc, sommeil, songe.
Bài, composition, devoir.
Cái, chose, objet.
Con, animal.
Người, homme, personne.
Sự, chose, fait.

115. — *Hai cái cốc*, deux verres.
Một cái ghế, une chaise.
Một cái bàn, une table.
Một cây đa, un banian.
Hai đứa bé, deux bambins.
Một thằng nhỏ, un garçon.
Một đứa ở, un domestique.
Một người nhà, un domestique.
Tám cái nhà, huit maisons.
Một quan, une ligature.
Một ông quan, un fonctionnaire.
Một toán quân, une troupe de soldats.
Một quyển sách, un volume.
Hai đứa con gái, deux filles.
Một đứa con trai, un garçon.
Ba người con giai, trois garçons.
Năm người đờn bà, cinq femmes.
Sáu người đờn ông, six hommes.
Ba đứa con, trois enfants.
Sáu con chó, six chiens.
Năm con mèo, cinq chats.
Bẩy con chuột, sept rats.
Một thằng giặc, un pirate.
Một đứa (thằng) ăn trôm, un voleur.

Một ông thầy, un maître.
Một ông vua, un roi.
Một ông thánh, un saint.
Một người lính, un soldat.
Một tên lính, un soldat.
Một người dân, un homme du peuple.

Một người chồng, un époux.
Một người vợ, une femme.
Một cái nhà, une maison.
Một chồng, un seul mari.
Một vợ, une seule femme.
Một nhà, une famille.

Một chữ, une lettre, un caractère, un mot.
Một điều, une chose, un fait.
Một lời, une parole.
Một tiếng, un mot, un son.
Một giấc, un somme.
Một lũ, une bande.

Numéraux cardinaux et ordinaux

116. — *Mười*, dix.
Mười một, onze.
Mười hai, douze.
Hai mươi hai, vingt-deux.
Mười lăm, quinze.
Thứ hai, deuxième.
Hai mươi, vingt.
Ba mươi, trente.
Bốn mươi, quarante.
Ba mươi ba, trente-trois.
Hai mươi lăm, vingt-cinq.
Thứ ba, troisième.

VERSIONS

I

117. — Chúng nó đến. — Bay phải đi đi. — Xin mời các ngài vào. — Chúng con lạy quan lớn. — Ngài đương nghỉ. — Tao không chơi mới mày. — Các thầy đi đâu về? — Các cô ấy đi chợ về. — Lạy các bà cho tôi cơm ăn. — Thưa thầy, con làm bài xong rồi. — Bẩm ông có. — Bẩm quan lớn, chưa. — Bẩm ngài nó đã đến rồi. — Ớ lái đò, sang đây chở cho ta. — Bớ thằng kia, sao tao gọi mày mà mày không lại, là làm sao? — Ôi giời ôi, đau quá! — Anh ôi, anh đừng nói thế. — Mày đừng quên nhé. — Anh làm gì lâu thế hử? — Chứ mày đi đâu thế? — Rượu còn hết? — Còn; hết. — Nhỏ ơi! — Dạ, quan lớn bảo làm sao? — Bẩm quan lớn như thế thì có được không? — Ừ, được. — Thầy có bảo thế không? — Có phải thầy bảo thế không? — Không phải là việc nên bỏ. — Có phải nó đâu? — Cũng có anh ấy ở đây. — Không phải người này, cũng không phải người kia.

II

118. — Nó ở nhà. — Anh ấy đi vắng. — Ông ấy sinh ra ở Hải phòng. — Tôi là người làng này. — Nó làm nhà ở trên núi. — Chồng tôi thuê nhà ở Hà nội. — Ông quan hai ở Phố-mới. — Nhà anh ở đâu, nhà anh đâu? — Nhà tôi ở đây. — Nó ở trong nhà. — Con chó nằm ở ngoài cửa. — Ở trên núi, ở ngoài đồng, ở dưới sông. — Khi bắt chuột ở ngoài đồng thì làm thế này. — Như ở trong nhà mà nhiều chuột thì nuôi mèo. — Ruộng của tôi, bên đông gần ruộng Lê-văn-Bút; bên tây gần đường lên Sơn tây; bên nam gần cái chùa Vạn-Phúc; bên bắc gần sông Cái. — Mày lấy cái thơ này đem lại nhà lý trưởng. — Nó đi Hưng yên; nó đi bộ đến Hưng yên. — Anh đi xe lên Sơn tây. — Tôi đi chơi làng Thụy chương. — Đưa tôi lên làng ấy. — Mưa ở trên giời xuống. — Ông ở bên tây sang đây đã bao lâu nay? — Nó ở trong nhà mà ra. — Tôi ở trong chùa ra. — Cô đi chợ mua đồ về. — Từ chỗ này đến đây gần xa thế nào? — Tôi đi lại đằng nhà ông ấy về. — Hôm nay thầy nó nói đến mai nó về làng nó, có việc làng. — Hôm qua ông ấy đi vắng cả ngày, không ở nhà. — Lúc hai giờ bà ấy đi, lúc năm giờ mới về. — Sao đi lâu thế? — Tôi đi một giờ, có lâu đâu?

III

119. — Ba tháng nữa tôi mới về tây. — Bao giờ anh đi? — Anh đi bao lâu? — Anh ấy làm tri huyện ba năm thì chết. — Tôi sang đây chưa được sáu tháng. — Nó chết đã ba hôm nay. — Tôi đau một tháng mới khỏi. — Ba hôm nữa thì khỏi. — Nó khỏi đã tám hôm nay rồi. — Lúc tôi lại nhà nó thì nó không có nhà. — Đã khỏi chưa? — Nó cứ

cười mãi. — Anh phải đi chợ bây giờ. — Anh phải nói cho nó biết. — Anh nói thế thì phải. — Anh tôi phải tên ấy đánh đau quá. — Anh phải nhớ nhé. — Người này ăn ở tử tế lắm. — Đi hỏi nó, nó có đến không? — Ra xem giời thế nào. — Không biết nó đã đến chưa. — Anh ấy trả lời rằng mẹ anh ấy đã khỏi rồi. — Cho phép tôi đi chơi. — Cho tôi bánh. — Đừng cho nó sách ấy.

IV

120. — Lạ chưa (chửa)! — Ông nói chơi! — Tôi không chơi đâu. — Hay chưa (chửa)! — Nó đem nhau chạy đi mất. — Ông được mọi điều lành, thì tôi mừng cho. — Mầy làm thế thì không phải. — Thôi mà! Tao không chơi với mày. — Mày! Lại đây. — Tôi có chuyện nói với ông. — Chuyện gì? nói đi. — Anh nói gì thế, tôi không nghe. — Tôi không có nói gì hết. — Tôi xin anh nói lại. — Xin ông nói cho tôi biết cái nhà ông quan hai ở đâu? — Giống gì đó? — Tôi không hay một điều; tôi không thấy nói. — Ông có nghe nói chuyện gì lạ hay không? — Các cô có biết nói tiếng An nam không? — Không, chúng tôi là người tây. — Nói cho lớn tiếng. — Biết tính làm sao bây giờ? — Tôi không biết làm làm sao. — Anh nói làm sao? — Ông đi đâu bây giờ? — Tôi ở nhà anh tôi lại. — Ông quan ba không có ở nhà; ông ấy mới đi lên Lạng sơn. — Tôi đi đàng này; ông đi đàng kia. — Tôi xin ông một điều này. — Con có đói không? — Thưa ông, con không đói. — Con đói lắm. — Giống gì, con cũng ăn được. — Tôi khát nước, tôi đi về nhà uống. — Mày không có đóng cửa sổ này. — Thưa có mà. — Bây giờ là mấy giờ? — Tôi không biết.

V

121. — Ông làm quan lớn; tôi thì làm quan nhỏ; ông có bảo gì tôi cũng phải vưng. — Nó biết đều. — Đều này tôi quên rồi; đều kia thì tôi nhớ. — Con có đói thì bô cho con ăn; con có khát thì bô cho uống; con ăn uống rồi phải đi học. — Con uống nữa thôi? — Tôi xin hỏi ông cái đường này là đường đi đâu? — Là cái đường đi Hà nội. — Trộm với giặc, người lý-trưởng cũng phải bắt. — Người lý-trưởng phải giặc bắt đã ba hôm nay. — Ông ở bên tây sang qua đây được mấy năm nay? — Chưa được một năm; mới được bảy tháng mà thôi. — Làm sao mà ông đã biết nói tiếng An nam? — Ngày nào tôi cũng học, lại tôi cũng nói chuyện với quan An nam. — Phải làm thế này, thế kia hay là thế nào? — Bớ anh kia! Mày có thấy giặc đi đường này không? — Bẩm phải, mà tôi không biết nó đi đàng nào. — Những đồ này, làm khéo lắm; ông bán mấy? — Tôi không muốn bán. — Mấy tháng nữa ông về tây? — Sáu tháng nữa. — Tôi đi chơi hai giờ tôi về. — Ông có muốn xơi rượu hay là xơi nước? — Tôi không biết uống rượu. — Làng này lớn lắm; làng kia bé, không có mấy người. — Quan lớn đi xe con. — Xe đây. — Ông đi xe tôi. — Đi thì tôi cũng muốn đi, có một đều là tôi không có xe. —

Nghe tiếng gì đây? — Tôi không nghe. — Con mèo này nó muốn ăn thịt chuột lắm. — Nó có ăn không? — Không; nhà tôi không có chuột; mấy tháng nay thì có, mà hai mươi hôm nay tôi không ăn cơm nhà: thế thì chuột không còn cái gì ăn; nó đi hết cả. — Nó ăn ở với tôi thế nào, tôi ăn ở với nó thế ấy. — Đi đâu thì phải ăn ở cho phải.

VI

122. — Có một toán lính An nam đi đánh giặc mới về. — Đánh được không? — Được. — Những thằng tướng giặc này nó dữ lắm. — Mày phải đi chợ mua cá, mua thịt, mua cơm. — Thứ bánh này ngon lắm; thứ kia không ngon. — Thứ bánh này, ông lấy làm ngon, có ngon đâu? — Giặc nó vào trong làng nó bắt hết hai mươi người: là sáu người đờn ông, bẩy người đờn bà, năm đứa con gái với hai đứa con giai. — Người An nam ăn cơm với cá; người Tây ăn bánh với thịt. — Quần áo của mày mua ở đâu? — Mua ở Hà-nội. — Mày có đi ăn trộm của ông này, phải không? — Tôi không đi ở đâu? — Cái này là cái gì? — Tôi không biết mà nói. — Người này là người nào? — Người này là ai? — Tôi không biết; tôi không quen với nó. — Đứa bé này là con nhà ai? — Anh có thấy giặc đi qua đây không? — Không. Không có ai đi qua đây. — Anh làm lý-trưởng mà anh không biết sao được? — Mấy hôm nay, tôi không có ở nhà; tôi phải lên tỉnh, có việc quan. — Tôi nói phải, nó nói không phải. — Hai đàng cũng không phải. — Đàng trai thì giầu, đàng gái thì nghèo. — Đàng này được, đàng kia không được.

THÈME

I

123. — As-tu du riz à manger? — Oui. — Je mange chez mon frère. — Est-ce qu'il y a quelqu'un qui me demande? — Personne ne vous demande. — Votre frère aîné est-il chez vous? Non, il vient de sortir. — Savez-vous où il est allé? — Il m'a dit qu'il allait parler au mandarin. — L'avez-vous vu me frapper? — Savez-vous si le lieutenant est parti en expédition? — Cet homme est très pauvre: il n'a ni maison, ni vêtement. — Où avez-vous acheté cette robe? — A Haiphong. — Elle est fort belle; combien l'avez-vous achetée? — J'ai oublié. — Savez-vous déjà parler anuamite? — Pas encore; il n'y a pas encore trois mois que je suis arrivé. Pour étudier, j'étudie, mais je ne sais avec qui parler. J'ai lié connaissance avec un mandarin annamite, mais il est parti depuis vingt jours pour Cao-bang. — Quand il sera revenu vous vous entretiendrez avec lui. — J'ai entendu dire qu'il était mort. — Vous avez raison. — Où allez-vous aussi vite? — Je vais chez le capitaine; il m'a invité à venir boire du vin avec lui. — Cette qualité ne vaut rien; celle-ci non plus.

II

124. — Ce chat ne mange pas de riz. — Je suis resté deux mois à Hung-yen. — Il habite depuis deux mois rue Jean-Dupuis. — Il dit que vous avez frappé mon fils ; est-ce vrai ? — Je ne l'ai nullement frappé; je ne l'ai pas vu depuis six mois. — Qui est ce monsieur là ? — Où court cet homme. — Tu es grand ; je suis petit. — Vous êtes Européen, moi je suis Annamite ; vous buvez du vin, moi je bois de l'eau. — Les Annamites ne boivent qu'après avoir mangé. — Je bois toujours et, je ne sais pourquoi, j'ai toujours soif. — J'ai donné mon vieil habit à mon frère cadet. — Avez-vous vu ma nouvelle maison ? Elle est très jolie. — Non, est-ce que vous n'habitez plus rue Jean-Dupuis ? — Je vous demande où vous allez. — Je ne vais nulle part. — Je ne bois plus, je n'ai plus soif. — Etes-vous guéri ou pas encore ? — Je suis guéri depuis un mois. — Les pirates sont très rusés. — Il fait nuit ; je retourne chez moi. — Quelle heure est-il maintenant ? — Il est deux heures. — Cette histoire est très intéressante. — Est-ce une histoire du temps passé ou d'aujourd'hui ? — Je vais à cheval ; vous allez en voiture. — Cet homme est très riche ; il élève des buffles, des bœufs, des chevaux, des poules et canards. — Le chien du mandarin m'a mangé trois poules et deux canards ; si je réussis à l'attrapper, je l'assommerai.

III

125. — Gens du village, il m'assomme ! — Hier j'ai été volé ; on m'a pris tout ce que j'avais chez moi. — Je vais pêcher à la ligne. — Avez-vous pris des poissons ? — Oui. — Combien ? — Trois : un gros et un petit. — Tout cela ne fait que deux. — Vous avez raison. — Je n'en ai pris que deux. — Dans ce pays, il y a beaucoup de poissons. — Attrappez-le ! Attrappez-le ! — Pourquoi l'attrapper ? — Il m'a volé tous mes vêtements. — Cette composition est bien faite. — Cet homme est bavard ; celui là est actif. — Mon domestique passe toute sa journée à ne rien faire. — Les enfants mangent toujours des pâtisseries. — Le buffle mange de l'herbe, le chien mange de la viande. — Où allez-vous, madame ? — Où allez-vous, mademoiselle ? — Ce troupeau de buffles est à mon père ; cette bande de canards est à mon frère aîné. — Que vend-on dans cette rue ? — On y vend beaucoup de choses ; comestibles, vêtements ; il y a de tout. — Votre maison se trouve de ce côté-ci ou de ce côté-là ? — Ni de ce côté-ci, ni de ce côté-là. — Vous savez-bien que j'habite Bac-ninh et non pas Hanoi. — Voilà une belle route ; j'aime à m'y promener. — Combien y a-t-il de jours dans une année ? — Il y en a beaucoup. — Etes-vous marié ? — Oui. — Avez-vous des enfants ? — Oui, trois garçons et deux filles. — Les autorités provinciales sont parties hier et ne sont pas encore revenues. — La province de Bac-ninh est grande ; celle de Quang-yên est petite. — Le propriétaire de cette maison est très riche. Il a épousé la fille du mandarin.

TRADUCTION DES VERSIONS

I

126. — Ils arrivent. — Il faut que vous vous en alliez. — Je prie vos excellences d'entrer. — Nous vous saluons grand mandarin. — Monsieur repose. — Je ne plaisante pas avec toi. — D'où revenez-vous, messieurs ? Ces demoiselles reviennent du marché. — Je vous supplie, mesdames, de me donner du riz à manger. — Maître, j'ai terminé ma composition. — Oui, monsieur. — Pas encore, monsieur. — Monsieur, il est déjà arrivé. — Hé, le passeur, viens ici nous prendre. — Hé toi, là-bas, pourquoi ne viens-tu pas quand on t'appelle ? — Ô ciel ! que je souffre ! — Ami, ne parlez pas ainsi. — N'oublie pas, entends-tu ? — Qu'avez-vous fait si longtemps, hé ? — Où vas-tu ainsi ? — Y a-t-il encore du vin ? — Oui ; non. — Boy ! — Me voici, monsieur, cela ira-t-il comme cela ? — Oui, cela ira. — Avez-vous dit cela ? — Est-ce vous qui avez dit cela ? — Ce n'est pas une affaire à laisser de côté. — Ce n'est pas lui. — Il y était aussi. — Ce n'est ni lui ni l'autre.

II

127. — Il est chez lui. — Il est absent. — Il est né à Haiphong. — Je suis un habitant de ce village. — Il s'est bâti une maison sur la montagne. — Mon mari a loué une maison à Hanoi. — M. le Lieutenant demeure rue Jean-Dupuis. — Où demeurez-vous ? — Je demeure ici. — Il est dans la maison. — Le chien est couché près de la porte. — Sur la montagne, dans les champs, sur le fleuve. — Voici comme on s'y prend pour prendre les rats dans les champs. — Quand il y a beaucoup de rats dans une maison, on est obligé d'avoir des chats. — Ma rizière touche, à l'est, à celle de Lê-van-But ; à la route de Sontay, à l'ouest ; à la pagode de Van-phuc, au sud, et au grand fleuve, au nord. — Porte cette lettre chez le maire. — Il va à Hung-yên ; il va à pied à Hung-yên. Vous allez en voiture à Sontay. — Je vais me promener au village de Thuy-chuong. — Conduisez-moi à ce village — La pluie tombe du ciel. — Depuis combien de temps êtes vous arrivé de France ? — Il est de la maison. — Je sors de la pagode. — Vous revenez d'acheter des provisions au marché. — Quelle distance y a-t-il d'ici à là ? — Je reviens de chez lui. — J'ai appris aujourd'hui qu'il s'en retournera dans son village demain ; il y a une affaire communale. — Il a été absent hier toute la journée ; il n'est pas resté chez lui. — Elle est partie à deux heures et n'est revenue qu'à cinq heures. — Pourquoi êtes vous resté si longtemps dehors. — Pas du tout, je suis resté une heure dehors.

III

128. — Je retournerai en France dans trois mois. — Quand partirez-vous ? — Combien de temps resterez-vous absent ? — Il est mort après avoir exercé les fonctions de sous-

préfet pendant trois ans. — Il n'y a pas encore six mois que je suis arrivé (au Tonkin). — Il est mort il y a trois jours. — Je n'ai été guéri qu'au bout d'un mois. — Ce sera passé dans trois jours. — Il est guéri depuis huit jours. — Il n'était pas chez lui quand j'y suis allé. — Etes-vous guéri ? — Il ne fait que rire. — Il faut que vous alliez au marché maintenant. — Il vous faut le lui dire. — Vous avez raison en parlant ainsi. — Mon frère a été cruellement frappé par cet individu. — Il faut vous en souvenir, entendez-vous? — Cet homme se comporte très bien. — Va lui demander s'il vient. — Va voir le temps qu'il fait. — Je ne sais s'il est déjà arrivé. — Ma mère est guérie, répondit-il. — Permettez-moi d'aller me promener. — Donnez-moi du pain. — Ne lui donnez pas ce livre.

IV

129. — Ne voilà-t-il pas qui est étonnant? — Vous plaisantez. — Je ne plaisante nullement. — C'est parfait! — Ils se sont enfuis ensemble. — Je vous félicite de tout le bonheur qui vous arrive. — Tu as tort d'agir ainsi. — Assez ! Je ne plaisante pas avec toi. — Viens ici. — J'ai à vous entretenir d'une affaire. — De quelle affaire ? — Parlez. — Je n'entends pas ce que vous dites. — Je ne dis rien du tout. — Je vous prie de répéter. — Je vous prie de me dire où est la maison du lieutenant. — Qu'est-ce que cela ? — Je n'en sais pas le premier mot ; je n'en ai pas entendu parler. — Avez-vous entendu raconter quelque chose de nouveau ? — Mesdemoiselles, savez-vous parler annamite ? — Non, nous sommes des Européennes. — Parle plus haut. — Quel parti prendre maintenant ? — Je ne sais comment faire. — Que dites-vous ? — Où allez-vous maintenant ? — Je viens de chez mon frère. — M. le capitaine n'est pas chez lui ; il vient de monter à Lang-son. — Je prends ce chemin-ci, vous, vous prendrez celui-là. — Je vous dis cette seule chose. — Avez-vous faim, mon enfant ? — Non, monsieur, je n'ai pas faim. — J'ai grand faim. — Je puis manger n'importe quoi. — J'ai soif ; je retourne chez moi pour boire. — Tu n'a pas fermé cette fenêtre. — Si. — Quelle heure est-il maintenant ? — Je n'en sais rien.

V

130. — Vous êtes un haut fonctionnaire; moi, je suis petit fonctionnaire; quoi que vous m'ordonniez, je dois vous obéir. — Il sait son monde ; il a de l'usage. — Cette affaire-ci, je l'ai oubliée ; je me souviens de l'autre. — Si vous avez faim, mon enfant, moi, votre père, je vous donnerai à manger ; si vous avez soif, je vous donnerai à boire ; quand vous aurez bu et mangé, il vous faudra aller à l'école. — Buvez-vous encore ? — J'ai l'honneur de vous demander où va cette route ? — C'est une route qui mène à Hanoi. —

Voleurs et pirates, le Maire doit les arrêter tous. — Le Maire a été enlevé par les pirates, il y a trois jours. — Depuis combien d'années avez-vous quitté l'Occident pour venir ici ? — Il n'y a pas encore un an ; il n'y a que sept mois. — Comment se fait-il que vous parliez déjà l'annamite ? — Je l'étudie tous les jours, et de plus je parle avec des mandarins. — Il faut faire de cette façon-ci, de cette façon-là ou de quelle façon ? — Hé ! l'ami ! as-tu vu les pirates sur cette route ? — Oui, monsieur, mais je ne sais quelle direction ils ont pris. — Tous ces objets sont bien faits ; combien les vendez-vous ? — Je ne veux pas les vendre. — Dans combien de mois retournez-vous en France ? — Dans six mois. — Je vais me promener pendant deux heures, après quoi je reviendrai. — Voulez-vous du vin ou du thé ? — Je n'ai pas l'habitude de boire du vin. — Ce village est très grand ; cet autre est petit ; il n'a pas beaucoup d'habitants. — Grand mandarin, prenez ma voiture. — Voici une voiture. — Je veux bien y aller, il y a une chose, c'est que je n'ai pas de voiture. — Quel est ce bruit-là ? — Je n'entends pas. — Ce chat a grand envie de croquer des rats. — Est-ce qu'il en croque. — Non ; il n'y en a pas chez moi. Tous ces derniers mois, il y en avait, mais depuis vingt jours j'ai cessé de manger chez moi ; aussi, les rats n'ayant plus à manger, sont tous partis. — Je me conduis, à son égard, de la même façon qu'il se conduit avec moi. — Où que l'on aille, en doit se conduire comme il faut.

VI

131. — Il y a un détachement de troupes annamites qui vient de rentrer d'une expédition. — A-t-elle eu du succès ? — Oui. — Ces chefs rebelles sont féroces. — Il te faut aller au marché m'acheter du poisson, de la viande et du riz cuit. — Cette qualité de pain est fort bonne, cette autre n'est pas bonne. — Vous trouvez ce pain bon, il ne l'est nullement. — Les pirates sont entrés dans le village et se sont emparés de vingt personnes, savoir : six hommes, sept femmes, cinq filles et deux garçons. — Les Annamites mangent du riz et du poisson ; les Européens mangent du pain avec de la viande. — Où as-tu acheté tes vêtements ? — A Hanoi. — Tu as été voler ce monsieur, n'est-ce pas ? — Moi ? Pas du tout. — Qu'est-ce que ceci ? — Je ne le sais pas. — Quel est cet homme ? — Qui est cet homme ? — Je ne sais pas, je ne le fréquente pas. — A qui est cet enfant ? — Avez-vous vu passer les pirates ici ? — Non, il n'est passé personne ici. — Vous qui êtes maire, comment pouvez-vous l'ignorer ? — Tous ces jours-ci, je n'étais pas chez moi ; j'ai dû me rendre au chef-lieu de la province, pour affaire de service. — J'ai raison ; lui, il a tort. — Les deux partis ont également tort. — Les parents du garçon sont riches, ceux de la fille sont pauvres. — Ce moyen ci est efficace, l'autre, non.

TRADUCTION DES THÈMES

I

132. — Mày có cơm ăn hay là không? — Có. — Tôi ăn cơm ở nhà anh tôi ; tôi ăn cơm của anh tôi. — Có ai hỏi tôi hay là không? — Không có ai hỏi ông. — Anh ông có ở nhà ông không? -- Không, anh tôi mới đi vắng. — Ông có biết anh ông đi đâu không? — Anh tôi nói anh tôi đi bẩm với ông quan. — Anh có thấy nó đánh tôi không? — Ông có biết ông quan hai đã đi đánh giặc chưa? — Người này nghèo lắm : nó không có nhà cửa ; quần áo cũng không có. — Ông mua cái áo này ở đâu? — Tôi mua ở Hải-phòng. — Nó tốt lắm ; ông mua bao nhiêu (mấy)? — Tôi quên. — Ông đã biết nói tiếng An nam chưa? — Chưa ; tôi sang đây chưa được ba tháng ; học, thì tôi học, mà tôi không biết nói chuyện với ai. Tôi cũng làm quen với một ông quan An nam ; mà ông ấy đi lên Cao bằng, được hai mươi hôm nay. — Ông ấy về rồi thì ông nói chuyện với ông ấy. — Tôi nghe người ta nói ông ấy chết rồi. — Ông nói phải ; ông làm phải. — Ông đi đâu mau thế? — Tôi đi lại đàng ông quan ba, ông ấy mời tôi đi đến uống rượu với ông ấy. — Thứ này không tốt ; thứ kia cũng thế.

II

133. — Cái con mèo này, nó không biết ăn cơm. — Tôi ở Hưng-yên hai tháng. — Hai tháng nay nó ở Phố-mới. — Nó bảo rằng ông có đánh con tôi ; có phải không? — Tôi có đánh đâu? Hai tháng nay tôi không thấy con ông. — Ông ấy là ai? — Người này chạy đi đâu? — Mày lớn, tao bé. — Ông là người Tây ; tôi là người An nam ; ông xơi rượu, tôi uống nước. — Người An nam ăn cơm rồi mới uống nước. — Tôi hay uống mà làm sao tôi cũng hay khát. — Tôi cho em tôi cái áo cũ của tôi. — Ông đã thấy cái nhà mới của tôi chưa? Nó đẹp lắm. — Không, ông không còn ở Phố-mới nữa hay sao? — Tôi hỏi ông đi đâu? — Tôi không đi đâu cả. — Tôi không uống nữa, tôi không khát nữa. — Ông đã khỏi chưa? — Tôi đã khỏi rồi một tháng nay. — Giặc nó khôn lắm. — Tôi rồi, tôi về nhà. — Bây giờ là mấy giờ? — Chuyện nấy hay lắm. — Có phải là chuyện đời xưa hay là chuyện bây giờ? — Tôi đi ngựa, ông đi xe. — Người nấy giầu lắm ; nó nuôi trâu nuôi ngựa, nuôi gà vịt nữa. — Cái con chó của ông quan nó ăn hết hai con gà với hai con vịt của tôi ; tôi có bắt được thì tôi đánh chết.

III

134. — Ôi làng nước ôi! nó đánh tôi chết! — Hôm qua tôi phải ăn trộm lấy hết cả đồ ở trong nhà. — Tôi đi câu. — Ông câu cá được không? — Được. — Được mấy con?

— Ba con, một con to, một con bé. — Thế thì cả thẩy là hai con mà thôi. — Ông nói phải, tôi được hai con mà thôi. — Xứ này có cá nhiều lắm. — Bắt nó đi! bắt nó đi! — Làm sao mày bắt nó? — Nó ăn trộm quần áo của tôi. — Cái bài này hay lắm. — Người này hay nói, người kia hay làm. — Cái đứa ở với tôi nó ngồi không cả ngày. — Đứa bé này hay ăn bánh. — Trâu thì ăn cỏ, chó thì ăn thịt. — Bà đi đâu? — Cô đi đâu? — Đàn trâu này là của bố tôi; còn đàn vịt này thì là của anh tôi. — Phố này bán đồ gì? — Thứ gì cũng bán, đồ ăn, đồ uống với quần áo; giòng gì cũng có. — Cái nhà ông ở bên này hay là ở bên kia? — Không phải ở bên này, cũng không phải ở bên kia. Ông cũng biết tôi ở Bắc ninh, không có ở Hà nội. — Cái đường này tốt, tôi hay đi chơi. — Một năm có mấy ngày? — Có nhiều. — Ông có vợ không? — Có. — Có con có cái gì chưa? — Có; ba đứa con giai, với hai đứa con gái. — Hôm qua quan tỉnh đi chưa về. — Tỉnh Bắc ninh thì to; tỉnh Quảng yên thì nhỏ. — Người chủ nhà nhà này giầu lắm. — Nó lấy con gái ông quan.

QUATRIÈME LEÇON

Người đời như bóng phù du ;
Sớm còn tối mất, công phu nhỡ nhàng.

L'homme, en cette vie, ressemble à l'ombre des éphémères ;
Le matin, il existe encore, le soir, il a disparu et sa peine et son labeur aboutissent à la déception.

NOTIONS DE SYNTAXE

Syntaxe de la proposition

PLURIEL

185. — On indique encore le pluriel par la répétition du substantif ou du pronom, ce qui constitue une énumération incomplète, ou par l'énumération proprement dite, mais en associant les termes deux à deux :

Ngày ngày cũng thế (1).	Tous les jours, il en est de même.
Ai ai cũng phải chết.	Tout le monde doit mourir.
Cha mẹ phải lo cho con.	Les parents doivent s'occuper de leurs enfants.
Nó không có con cái.	Il n'a pas d'enfants.
Trâu bò chết toi nhiều lắm.	Beaucoup de bêtes à cornes ont été enlevées par l'épizootie.
Tôi nuôi gà vịt.	J'élève de la volaille.

On peut ajouter les expressions suivantes : *vợ chồng*, époux ; *anh em*, frères, amis ; *bà con*, parents éloignés ; *cô bác*, proches parents ; *ông bà*, aïeuls, grand-père et grand'mère ; *con cháu*, fils et petit-fils, descendants ; *chị em*, sœurs, amies ; *sông*

Etymologies. — PHÙ DU, 蜉蝣. — CÔNG 工, travail, labeur, 夫, artisan, ouvrage ; CÔNG PHU, labeur, peine. — LO, de 慮, LỰ. — TOI, de 災, TAI, calamité. — CHỒNG 丈, TRƯỢNG. — BÁC, de 伯, BÁ, oncle paternel cadet. — CHỊ, de 姊, TỈ. — SÔNG, de 江, GIANG.

(1) En Cochinchine on dit CŨNG VẬY.

suối, cours d'eau ; *nhà cửa, cửa nhà*, bâtiments, maison, ménage ; *ruộng đất*, terre ; *bạn bè*, camarades ; *giặc giã*, pirates, rebelles.

136. — Il est à noter que les substantifs ainsi employés indiquent aussi la collection des personnes ou des choses dont il s'agit ou la catégorie à laquelle elles appartiennent et peuvent alors se traduire par un terme collectif ou général, au singulier.

Nó là người anh em với tôi.	C'est un mien ami.
Cô này là người bà con với tôi.	Cette demoiselle est ma parente.
Vợ chồng nó nghèo lắm.	Ce ménage est pauvre.
Con cháu.	Postérité.
Gà vịt, trâu bò.	Volaille, gros bétail.

137. — Le pluriel se traduit encore par *đều* (1) que l'on place immédiatement avant le verbe, s'il est seul, et devant les adverbes *cũng*, *đã*, *sẽ*, *không*, *chưa*, etc., lorsqu'ils précèdent le verbe.

Bao nhiêu con gái ấy đều đẹp cả.	Toutes ces jeunes filles sont belles.
Các người học trò ấy đều xuống Nam-định đi thi.	Ces étudiants descendent à Nam-dinh pour concourir.
Người ta đều cũng biết.	Tous les gens savent.
Cha mẹ nó đều còn cả.	Ses parents sont encore vivants.
Anh em bà con nó đều chết hết rồi.	Ses frères et ses parents sont tous morts.
Những người ấy đều là người làng nước với nhau.	Ces personnes sont du même pays.

138. — *Nhau*, *với nhau* après le substantif, *cùng* devant le verbe, indiquent également le pluriel.

Chúng ta cùng đi một thể.	Nous partirons tous ensemble.
Anh em với nhau không nên làm thế.	Des amis ne doivent pas agir ainsi.
Bảo nhau như thế rồi cùng về.	S'étant parlé ainsi, ils partirent ensemble.

Etymologies. — Xuống, de 降, GIÁNG. — NAM, 南, sud. — ĐỊNH, 定, fixer, établir. — THI, de 試, THÍ. — NHAU, de 交, GIAO, mutuellement, ensemble.

(1) ĐẾU (quelquefois ĐIẾU), pareillement, égal, tous, paraît venir du chinois 都, ĐÔ, signifiant abondant, généralement, pareillement, tous, ou de 調 ĐIẾU, harmonie, accord. On ne doit pas confondre ce mot ĐẾU avec ĐẾU ou ĐIẾU (chose, article), qui est le chinois 條.

139. — Les adjectifs *gì*, *nào*, peuvent encore, renforcés par *cũng*, rendre le pluriel.

Sách nào nó cũng biêt cả.	Il connaît tous les livres.
Việc gì nó cũng làm được.	Il est capable de faire toutes sortes de travaux.

NÉGATIONS

1° Négations simples et directes.

140. — Au lieu de *không* (1), on peut employer *chẳng* qui nie plus fortement. Placé à la fin des propositions interrogatives ou dubitatives, il perd son accent et s'écrit *chăng*. Devant le verbe (2), il s'abrège souvent en *chả*. On a vu que *không* est un véritable verbe pouvant s'employer seul en cette qualité. *Chẳng* reste plus souvent confiné dans les adverbes. Il est d'ailleurs d'un usage moins fréquent que *không*. Il ne peut rendre *non* isolé.

Tôi cũng có khi có, cũng có khi không.	J'en ai parfois ; parfois, je n'en ai pas.
Hôm nay chúng tôi tính vào trong thành.	Aujourd'hui nous nous proposons d'aller dans la citadelle.
Bay vào đây có viêc gì chăng ?	Est-ce que vous y allez pour quelque affaire ?
Những người mà không làm việc gì thì không được phép đi vào thành.	Les personnes qui n'ont rien à faire à la citadelle, ne sont pas autorisées à y pénétrer.
Tôi chẳng làm gì sốt, mà sao ông đánh tôi thê !	Je n'ai rien fait du tout : pourquoi donc me frappez-vous de la sorte !
Lúc bây giờ, tôi thây nó làm lạ thê, thì tôi tưởng có khi nó điên chăng.	Le voyant alors agir aussi étrangement, je pensai qu'il était peut-être fou.
Tôi chả đi. — Tôi chả biêt.	Je ne veux point y aller. — Je n'en sais rien.

141. — On nie plus fortement en adjoignant à la négation les mots *hêt*, *cả*, *sốt*, *sốt cả*, *đâu*, qui se placent à la fin de la phrase. *Sốt* est plus usité au Tonkin.

Nó chẳng sợ ai hêt.	Il ne craint personne.
Tao không sợ mày đâu.	Je ne te crains nullement.

Etymologies. — KHI, de 期, KỲ, terme fixé. — TRONG, 中, TRUNG. — PHÉP, autorisation, de 法, PHÁP, loi. — TƯỞNG, 想. — ĐIÊN 癲, démence.

(1) KHÔNG paraît plus moderne que CHẲNG. C'est le chinois 空 KHÔNG, qui veut dire, vide, ouvert, inoccupé ; en annamite, il signifie encore gratis, pour rien.

(2) Même devant le substantif. CHẢ ÁO CỦA ANH THÌ LÀ GÌ? Si ce n'est pas votre tunique, qu'est-ce que c'est ?

Mày không làm gì cả. — Tu ne fais rien du tout.

Nó học gần được một tháng, mà nó chưa biết chữ gì sốt. — Il étudie depuis près d'un mois, mais il ne connaît pas encore la moindre lettre.

142. — On nie encore, mais indirectement, et non sans une certaine élégance, au moyen de l'interrogation avec *đâu*, à la fin de la proposition. *Dễ ai, dễ đâu*, au commencement, et *gì, làm gì*, à la fin, jouent le même rôle, ainsi que *sao*.

Tôi có biết đâu. — Je n'en savais rien.

Dễ ai mà không rõ. — Il est difficile d'ignorer.

Dễ đâu tôi quên. — Je n'oublierai jamais.

Khó gì? đẹp gì? — Nullement difficile, aucunement joli.

Mua làm gì? — A quoi bon acheter? Inutile d'acheter.

Làm thê sao nên? — Il ne convient pas de faire ainsi.

143. — La négation redoublée équivaut à une forte affirmation.

Thì là ngày trước chẳng không có cái tình nấu thuốc phiện lậu đâu. — Cela prouve qu'antérieurement ils se sont livrés à la préparation clandestine de l'opium.

Chẳng không signifie littéralement : il n'est pas possible qu'ils ne..., ils ne sont pas sans...

144. — La négation simple équivaut aussi parfois à une affirmation.

Chẳng hóa ra trong bụng nó đói lắm (1). — Il se trouva qu'il avait grand faim.

145. — Pour défendre on emploie *đừng*, qui signifie littéralement : s'arrêter, cesser, et *chớ* ou *chứ*.

Tôi xin anh đừng làm như thê. — Je vous prie de ne pas agir ainsi.

Tao bảo mày đừng đi ra khỏi nhà mà chêt. — Je te défends de mettre les pieds hors de la maison, sinon, gare à toi.

Con chớ hay đi chơi, chớ hay uống rượu. — Mon enfant, gardez-vous de sortir fréquemment et de boire trop souvent.

Etymologies. — Chữ, de 字, tự. — Dễ, 易, dị. — Khó, de 苦, khổ, amer, pénible. — Tình, 情, affection, sentiment, cas, circonstance. — Phiện, 片. — Lậu, 漏, échapper (à la douane). — Hoá, 化, transformer, créer, produire, arriver. — Đừng, de 停, arrêter, régler, faire cesser. — Xin, de 請, thỉnh, prier, inviter.

(1) Cette tournure exprime la surprise.

On défend aussi avec *không,* mais c'est sous forme de conseil, avec moins d'énergie et sans nuance de commandement.

PASSIF

Le passif se rend : 1° par le verbe actif; 2° par le verbe neutre; 3° par des périphrases.

146. — 1° Par le verbe actif.

(*a*) On change le passif en actif et l'on dit : Le chat mange la souris, au lieu de : la souris est mangée par le chat.

Con mèo ăn thịt con chuột.	La souris est mangée par le chat.
Tôi mua cái đĩa này ou *cái đĩa này thì tôi đã mua rồi.*	Cette assiette a été achetée par moi.

(*b*) Lorsque le verbe passif français n'a pas de complément, on traduit directement, sans renverser la proposition.

Cái chén này đã bán rồi.	Cette tasse est vendue.
Cái nhà này đã làm từ năm ngoái.	Cette maison est construite depuis l'année dernière.

C'est comme s'il y avait : *cái chén này tôi* ou *người ta đã bán rồi.* En réalité le suje est sous entendu et il y a inversion du complément.

Il y a ellipse du sujet dans les phrases suivantes :

Đên sau mới đổi tên gọi là.....	Plus tard ce nom fut changé en celui de....
Ba thằng giặc bắt hôm qua thì đã chém rồi.	Les trois pirates capturés hier ont été décapités.

147. — 2° Souvent, il existe un verbe neutre annamite équivalant au verbe passif français.

Đĩa chén đều vỡ cả rồi.	Assiettes et tasses, ont été toutes brisées.
Quần áo nó rách hết cả.	Ses vêtements sont tout déchirés.
Cái gậy ông hay mang đi chơi nó gẫy rồi.	La canne que vous prenez toujours pour aller vous promener est brisée.

Etymologies. — ĐĨA, de 碟, ĐIỆP. — CHÉN, de 盞, TRẢN. — CHÉM, de 斬, TRẢM. — QUẦN, 裙. — ÁO, 襖.

148. — Si le verbe passif avait un complément d'agent, il faudrait reprendre naturellement la tournure indiquée au paragraphe (*a*).

Đĩa chén nó đánh vỡ ou *đập vỡ cả rồi.* — Toute la vaisselle a été brisée par lui.

Cái thằng ở với tôi nó đánh gẫy cái gậy của ông quan tư (1) *rồi.* — La canne de M. le Commandant a été brisée par mon domestique.

149. — 3° Il est quelquefois utile, ou même nécessaire, de rendre le passif d'une manière plus expressive et plus manifeste. On a alors recours à des périphrases constituées par un verbe auxiliaire et un verbe actif. On doit distinguer deux cas : 1° l'action est avantageuse ; 2° elle est désavantageuse.

Dans le premier cas, l'auxiliaire est *được* (2), dans le second cas, c'est *phải*, *bị*, *mắc*, *chịu*.

Thằng ăn trộm được mời uống nước chè (3). — Le voleur qui est invité à prendre du thé.

Có ba người học trò thi đỗ ở trảng Nam định được quan Toàn quyền thưởng cho. — Trois lauréats du concours de Nam-dinh ont été récompensés par M. le Gouverneur général.

Ông Vũ văn Bảo phải giặc bắt đem đi. — M. Vu van Bao a été enlevé par les pirates.

Anh tôi phải cọp bắt. — Mon frère a été enlevé par le tigre.

Il est à noter que parfois on répète le sujet du verbe passif sous forme de complément.

Etymologies. — TRỘM, 潛, TIỆM, se cacher, à la dérabée, en secret. — CHÈ, de 茶, TRÀ. — ĐỖ, ĐẬU, de 逗, s'arrêter. — TRÀNG, TRƯỜNG, 場, aire, camp, champ, camp des lettrés. — TOÀN, 全, entier. — QUYỀN, 權, autorité, pourvoir. — THƯỞNG 賞.

(1) Les officiers se désignent par le nombre des galons. Un général s'appelle ÔNG QUAN SÁU, ÔNG QUAN BẢY.

(2) ĐƯỢC, avant le verbe, marque l'obtention, l'avantage, l'autorisation, le bonheur ; après le verbe, il indique la possibilité, la réussite. Il y a donc une nuance précise, distincte, entre TÔI KHÔNG ĐƯỢC XEM et TÔI XEM KHÔNG ĐƯỢC. NHỜ peut, dans certaines cas, remplacer ĐƯỢC : TÔI NHỜ ÔNG GIÚP CHO THI, aidé par vous je...

(3) Titre d'un conte de M. Pétrus Ký. Un individu, juché sur une poutre de la maison en attendant le moment favorable pour voler, est aperçu par le maître qui l'invite à prendre du thé pour se réchauffer (Voir CHUYỆN ĐỜI XƯA.)

Ces tournures avec *được* et *phải* expriment en effet avoir le bonheur que ou avoir le malheur que et ce malheur ou ce bonheur peuvent affecter une personne autre que celle qui est désignée par le sujet de *được* et *phải* (1).

LITTÉRALEMENT :

Tôi được quan lớn có bụng thương con tôi. — J'ai le bonheur que vous portez de l'intérêt à mon fils.

COMMENT ON TRADUIT *MÀ*

Mà correspond à *nhi* 而, qui a les mêmes acceptions à peu près. Il exprime les idées d'association et de disjonction.

Les principales significations de *mà* sont : et, mais, car, or, à, pour, pour que, donc, etc. Il sert encore à traduire le que de liaison et le relatif.

150. — Et.

Vua bèn đòi người ấy đến mà dạy rằng : — Le roi manda cet homme et lui dit :

Tôi đánh nó một cái mà thôi. — Je l'ai frappé une seule fois et c'est tout.

Như có việc quan cần mà lên đến tỉnh, thì... — S'il se présente une affaire urgente et que nous nous rendions à Son-tay.

Nó nghe nói thế liền tức cười mà nói rằng : — A ces paroles, il se mit à rire aussitôt et dit :

Nó ở đây được một hai tháng thì mắc bệnh mà chết. — Après un séjour d'un mois ou deux en cet endroit, il tomba malade et mourut.

151. — Mais.

Nó đã nên năm tuổi rồi mà chưa biết nói. — Il a déjà cinq ans mais il ne sait pas encore parler.

Cũ mà sạch, rách mà thơm. — Vieux mais propre, déchiré mais sentant bon.

Bẩm ông, tôi có thấy nó đi qua đây, mà không biết nó đi đàng nào. — Oui, Monsieur, je l'ai vu passer par ici, mais je ne sais quelle direction il a prise.

Etymologies. — CẦN, de 緊, KHẨN. — LIỀN 連, LIÊN. — TUỔI 歲, TUẾ. — CŨ, 舊, CỰU, 古, CỔ. — RÁCH, de 裂, LIỆT.

(1) Voir aussi ce qui concerne le passif dans la 7e leçon.

152. — Car.

Tao tha cho mày về mà đừng có làm nữa mà chết.

Je te pardonne et te laisse partir, mais ne recommence plus car tu es mort.

153. — Or.

Ngày kia nó ở không mới đi câu được (1) *một con cá to đem về mà ăn, mà chứng người ấy tham ăn.*

Un jour qu'il était à ne rien faire, il alla pêcher à la ligne et prit un gros poisson qu'il rapporta pour le manger. Or cet homme était un gourmand.

154. — À, pour, pour que.

Năm ngoái tôi cùng với một người bà con vào chùa Hương tích mà chơi.

L'an dernier, je suis allé à la pagode de Hương-tích pour la visiter.

Cái ấy để mà làm gì?

À quoi sert cela?

Đem lại mà giả cho nó.

Reportez cela pour le lui rendre.

Lúc trước của nhà hai vợ chồng này giàu có lắm, mà không biết làm sao bây giờ nghèo khổ, không có đủ mà ăn.

Jadis ces deux époux étaient fort riches, mais je ne sais comment cela se fait, ils sont aujourd'hui dans la noire misère et n'ont pas assez pour subvenir à leur entretien.

Hay gì mà nói rằng hay?

Qu'y a-t-il de beau à cela pour que l'on dise que c'est beau?

Có nhẽ nào mà có?

Quelle raison y a-t-il pour que cela soit.

Không có nhẽ mà đừng giả.

Il n'y a pas de motif plausible pour ne pas payer.

155. — Donc ou simple liaison.

Ai mà dám làm như thế?

Qui donc oserait agir ainsi?

Tên ấy hỏi Hứa do làm sao mà rửa tai.

Pourquoi donc vous lavez-vous les oreilles? demanda-t-il à Hứa-do.

Mà sert encore à la formation de certaines locutions telles que, *dù mà*, bien que, *phải mà*, s'il arrivait que, *nếu mà*, si.

Etymologies. — CÂU, 鉤. — TO, 粗, TÒ, grossier, gros. — CHỨNG, 症. — THAM, 貪. — NHẼ, LẼ, de 理, LÝ.

(1) Cette phrase est tirée du Recueil de M. Pétrus Ky, « CHUYỆN ĐỜI XƯA », cité précédemment. Au Tonkin on dit plutôt ở NHƯNG, ou NGỒI KHÔNG.

156. — *Mà* à la fin de la proposition affirme et proteste.

Il peut se traduire par certes, assurément, si.

Có mà.	S'il y en a ; mais si.
Để tôi đi mà.	Laissez-moi donc partir ou laissez-moi y aller.

FORMATION DU SUBSTANTIF

157. — Les substantifs *sự*, *việc*, *đồ*, *điều*, *đều*, *lòng*, *bụng*, *tình* servent à former des noms composés correspondants aux substantifs, soit abstraits, soit concrets du français. *Sự* indique l'abstraction, *việc*, *đồ*, *điều*, sont plus concrets ; *lòng*, *tình*, *bụng*, impliquent l'idée de sentiment.

Sự học.	L'étude.	*Đồ mặc.*	Vêtements.
Sự lành.	Le bien, le bonheur.	*Đồ đi học.*	Fournitures d'école.
Sự tình.	Affection, circonstance, situation.	*Đồ ăn trộm.*	Objets volés.
Sự vui.	La joie.	*Đều lành.*	Bonne action, bonheur.
Sự đời.	Les choses du monde.	*Đều lạ.*	Chose bizarre, bizarrerie.
Việc học.	L'étude.	*Lòng thương.*	Amour, affection.
Việc nhà.	Les travaux du ménage, les affaires domestiques.	*Lòng ghét.*	Haine.
		Lòng thương xót.	La compassion.
		Lòng lành.	Bonne intention, miséricorde.
Việc quan.	Travail de bureau, service public.	*Tình thương*	Affection.
Đồ ăn.	Comestibles.	*Bụng tốt.*	Bon cœur, bonté.
Đồ uống.	Boissons.	*Bụng tham.*	L'avidité.

158. — On a déjà vu les mots *kẻ*, *người*, *thằng*, *đứa*, etc., etc., servir à la formation de substantifs composés.

Kẻ giàu, le riche.	*Người lạ*, étranger, inconnu.
Kẻ nghèo, le pauvre.	*Người quen*, connaissance.
Thằng ăn trộm, le voleur.	*Người buôn bán*, commerçant.
Đứa dại, l'imbécile.	*Người bà con*, un parent.

Etymologies. — Đồ, 圖, plan. — TÍNH, 性, caractère. — MẶC, de 服, PHỤC. — QUEN, de 慣, QUÁN.

PRONOMS

ON

159. — Le pronom *on* est le plus souvent sous-entendu.

Đi đường này thì đi đâu? — Où va-t-on par cette route?
Phố này thì bán đường. — Dans cette rue on vend du sucre.
Lấy vợ thì phải xem tuổi. — Quand on veut prendre femme, il faut examiner les caractères de la date de sa naissance.

160. — Lorsqu'il est nécessaire ou utile de l'exprimer, on emploie *họ* (1), *người ta* ou *mình*, et quelquefois aussi *ai*, *nầy*, *ai nầy*.

Người ta bảo rằng. — On dit que.
Người ta hay mua thứ này. — On recherche beaucoup cette qualité.
Họ nói thế mà tôi không biết có chắc không. — C'est ce que l'on dit, mais je ne sais si c'est certain.

Mình, soi-même, s'emploie pour chacune des trois personnes.

161. — On met souvent le mot *nhà* devant les pronoms-substantifs: *nhà ông*, *nhà bà*, monsieur, madame, et même devant les pronoms *nhà mày*, toi.

COMPLÉMENT DE TEMPS *(Suite et fin)*

162. — Pour marquer après quel laps de temps une chose s'est faite, on met le complément en tête de la proposition et on le fait précéder de *cách*, *khỏi* ou *được*. S'il s'agit du temps après lequel une chose se fera, on ajoute *nữa* après le complément de temps.

Cách ba hôm nó mới đi. — Il n'est parti qu'au bout de trois jours.
Không được bao lâu thì anh ấy chết. — Il est mort peu de temps après
Hai hôm sau nó mới về. — Il n'est revenu que deux jours après.
Được mấy ngày thì nó đi thăm bố mẹ nó. — Au bout de quelques jours il alla rendre visite à ses parents.

Ba tháng nữa anh ấy mới đi thi. — Il n'ira concourir que dans trois mois.
Khỏi (2) *ba ngày thì về.* — Il s'en retourna au bout de trois jours.

Etymologies. — ĐƯỜNG, 糖. — HỌ, 戶, hộ famille, gens. — THĂM, 探, THÁM.

(1) Họ est peu employé au Tonkin, et se dit avec une certaine nuance de mépris.

(2) Khỏi est peu usité au Tonkin en ce sens.

163. — Le complément indiquant le délai ou l'intervalle précis dans lequel une chose s'est faite ou se fera se construit ou se rend de plusieurs manières.

Áo này phải may cho xong trong ba ngày. — Il faut que ce paletot soit fait en trois jours.
Trong ba hôm thì khỏi. — Il sera guéri en trois jours.
Nội hai hôm thì phải đi. — Il devra partir dans un délai de deux jours.
Đôi giầy này phải đóng đến sáng sớm ngày thứ tư cho xong ou mieux *đến ngày thứ tư thì...* — Cette paire de souliers devra être terminée pour mercredi matin.
Cho tôi mượn quyển sách này một ngày, ou simplement *một ngày.* — Prêtez-moi ce livre pour un jour.

164. — Pour les Annamites ce n'est pas le temps qui vient à nous; le temps reste immuable; c'est nous qui allons à lui. Aussi dit-on :

LITTÉRALEMENT :

Đến mai, demain. — Quand nous arriverons à demain.
Sang năm, l'année prochaine: — Quand nous serons passés à l'année ou que nous aurons traversé l'année.

Quá hẹn, le délai passé.
Cách ba hôm, trois jours après.
Chẳng khỏi bao lâu, quelque temps après.
Đã đến giờ rồi, l'heure est arrivée.
Quá kỳ hẹn này, passé ce délai.

Trải bao thỏ lặn ác tà (1), combien de mois et de jours se sont écoulés !
Hết tháng, à la fin du mois, le mois est fini.
Một năm một lần, une fois par an.
Một ngày hai lần, deux fois par jour (2).

Etymologies. — Nội, 內, dans. — Lệ, 例 règlement. — Quyển, 卷, volume, rouleau. — Hẹn, de 限, hạn, fixer une limite, un délai, délai. — Ác, 鴉, corbeau, corneille. — Tà, 斜, décliner.

(1) Le lièvre symbolise la lune (l'image qu'on aperçoit dans la lune est censée être celle d'un lièvre); et la corneille indique le soleil : THỎ LẶN ÁC TÀ : lièvre qui plonge, se couche, corneille qui décline.

(2) La règle générale pour la construction des noms de temps se rattache à la règle dominante de la syntaxe annamite. Cette syntaxe repose sur la logique ou sur ce que l'on considère comme étant la logique : l'idée qui doit se présenter la première à l'esprit, parce qu'elle est la première dans l'ordre des temps, s'exprime la première. S'agit-il de dire quand une action se fera ? La logique indique que le temps se présente d'abord. Pour indiquer la durée de l'action, la même logique veut que l'action soit exprimée en premier lieu ; ce n'est qu'en suite qu'on apprécie la durée.

ĐẾN MAI TÔI ĐI HẢI PHÒNG. — J'irai *demain* à Haiphong.
NÓ Ở ĐÂY BA NGÀY. — Il est resté ici *trois jours.*

AUTRE

165. — Autre se traduit différemennt selon qu'il signifie nouveau, en plus, ou différent ou qu'il est simplement l'opposé de celui-ci. Le mot *autre* entre dans la composition de locutions assez nombreuses et très usitées et mérite une mention spéciale.

Lấy một chai nữa.	Apporte une autre bouteille.
Lau cái cốc kia, còn cái cốc này nó nứt ra thì bỏ đi.	Essuie l'autre verre et met au rebut celui-ci qui est fêlé.
Mang cái dĩa khác cho tao; cái này bẩn gớm.	Apporte-moi une autre assiette, celle-ci est horriblement malpropre.
Anh dừng đi dàng này, anh đi đường kia thì hơn.	Prenez ce chemin-ci plutôt que l'autre.
Hôm nọ mày quên không đóng cửa, cho nên ăn trộm nó vào nhà.	L'autre jour tu as oublié de fermer la porte c'est pourquoi les voleurs sont entrés chez moi.
Được dàng nọ, mât dàng kia.	Gagner de ce côté là et perdre de l'autre.
Kẻ ở, người đi.	L'un part, l'autre reste.
Người này nói có, người kia nói không.	L'un dit oui, l'autre dit non.
Một bên thì... một bên thì...	D'un côté... de l'autre...
Cũng có thứ này, cũng có thứ kia; có thứ xâu có thứ tôt.	Il y en a d'uns et d'autres.
Ăn hêt con này đên con kia.	Dévorer l'un après l'autre.
Nói việc nọ việc kia.	Parler de choses et d'autres.
Kẻ khác, người khác, người ta.	Autrui, les autres.
Để khi khác.	A une autre fois.
Lần kia nó đi sớm.	L'autre fois il partit de bonne heure.
Hai đứa nó thương nhau.	Ils s'aiment l'un l'autre.
Nó xông vào nhau.	Ils se sont jetés l'un sur l'autre.
Anh em xa cách nhau.	Amis séparés l'un de l'autre.
Cũng thuận cả hai dàng.	J'accepte l'une et l'autre des propositions.
Ai cũng như ai.	Un homme en vaut un autre.

Etymologies —. KHÁC, de 各, CÁC, au 隔, CÁCH. — THUẬN, 順.

POUR DEMANDER DES EXPLICATIONS

166. — *Nghĩa*, sens, signification.
Ý nghĩa, idée, pensée.
Không phải nghĩa, erreur de sens.
Sai nghĩa, ----
Không có nghĩa, non sens.
Nghĩa bóng, sens figuré.
Thật tiếng, mot propre.
Giống nghĩa, sens analogue.
Cùng nghĩa với, synonyme de.
Lấy nghĩa là, employer dans le sens de.
Cắt nghĩa, expliquer.
Nghe nghĩa cho, donner une explication.
Nghĩa lý, explication (raison du sens).
Phải nghĩa, sens exact.
Chính nghĩa, vrais sens.
Trái nghĩa, contre sens.
Trái lẽ, contre sens absurde.
Chính nghĩa, sens propre.
Nghĩa thật, sens réel.
Khác nghĩa với, qui a un sens différent de.
Hơi khác nghĩa, nuance, acception un peu différente.
Chỉ nghĩa là, signifier.
Nghe nghĩa, recevoir une explication, assister à une leçon, à un cours.
Giải nghĩa, commenter, expliquer.

Nghĩa đen, sens littéral.
Dịch ra, traduire.
Là nghĩa gì?... nghĩa là gì? Que signifie...? Quel est le sens de...?
Nghĩa là, chỉ nghĩa là.. (Cela) signifie...
Hai chữ nghèo với khổ cũng có ý giống nhau, mà lại cũng có ý khác nhau nữa. Les deux mots *nghèo* et *khổ* ont une signification analogue, mais ils ont de plus l'un et l'autre un sens différent.
Hai chữ ấy nghĩa chung là... Ces deux mots ont une signification commune qui est..
Không khác gì nhau, khác gì nhau? C'est la même chose, c'est la même signification.
Khác nhau thế nào? Nghĩa có khác gì nhau không? Différent-ils de signification? En quoi différent-ils?
Dịch ra tiếng một, mot à mot.
Dịch rộng nghĩa, traduction large.

Etymologies. — Nghĩa, 義. — Ý, 意. — Sai, 差. — Thật, 寔. — Tiếng, 聲, Thinh. — Dịch, 譯. — Chỉ, 指, montrer, indiquer. — Chính, 正, légal, régulier, sincère, vrai. — Giải, 解, expliquer, développer.

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS

167. — *Vua*, roi; *chúa*, maire du palais.
Hoàng đê, empereur.
Bác, oncle (frère aîné du père).
Cháu, *cháu trai*, neveu ou petit-fils.
Con cái, enfant; *con cháu*, descendance.
Cô, tante, sœur du père.
Bà con, parents éloignés, parents.
Anh em, amis; *chị em*, amies.
Chủ nhà, locataire, propriétaire.
Vợ chồng, les époux; époux, épouse.
Học trò, élève, étudiant; *thày dạy học*, professeur.
168. — *Thày trò*, maître et élève; *cha con*, père et fils ou fille.
Họ, nom de famille; *tên* prénom, nom.
Lủ, troupe, bande.
Lúc, *khi*, moment; *tháng*, mois; *giờ*, heure; *buổi sáng*, matinée.
Tuổi, âge, année d'âge; *năm*, an, année.
Giặc, pirates, rebelles; *cướp*, brigands.
Gan, foie, courage; *bụng*, ventre, sentiment; *gan*, audace.
Tai, *lỗ tai*, oreille; *thây*, cadavre.
Dạ, bas ventre; *bụng*, ventre.
Chứng, vice, défaut; *bệnh*, maladie.
Tiêng, réputation.
Tình, sentiment, affection, circonstance.
169. — *Nhẽ*, *lẽ*, *lý*, raison, preuve, argument.
Nghĩa, amitié, justice, devoir.
Quyền, autorité; *phép*, autorisation.
Chừng, terme, moment; *độ*, degré.
Đường, manière; *thê*, manière, façon.
Quan toàn quyền, Gouverneur général; *quan Thông sứ*, Résident supérieur.
Chú, oncle (frère cadet du père).
Cháu, *cháu gái*, nièce ou petite-fille.
Ông bà, aïeuls; *bô mẹ*, parents.
Dì, tante, sœur de la mère.
Cô bác, parents plus proches.
Bạn bè, camarades; *quen biêt*, connaissance.
Nhân tình, *nhân ngãi*, amant.
Trường học, école; *trường thi*, camp des lettrés.
Mẹ con, mère et fils ou fille; *con mẹ* la commère (familier ou méprisant).
Tên, individu; *mình*, la personne, le corps; *mai*, matin, demain.
Chiều, après midi; *trưa*, matinée, midi.
Buổi, moment de la journée.
Đời, siècle, génération, monde, vie.
Trộm, voleur; *trộm cướp*, pillards.
Mặt, visage, surface, face, côté.
Lỗ mũi, narrines; *xác*, cadavre.
Mắt, *con mắt*, œil; *mũi*, *lỗ mũi*, nez.
Miệng, bouche; *lòng*, cœur, sentiment.
Trò, geste, tour, farce; *trò chuyện*, conversation; *danh tiêng*, renommée.
Sự tình, situation, état, chose, fait.
Ý, intention, désir, pensée, sens; *nghĩa*, signification.
Lẽ phải, bonne raison; *lễ*, rites, cadeaux.
Thê, puissance, force; *quyền thê*, autorité, pouvoir.
Giông, genre, espèce; *thứ*, qualité.

Binh, armée ; *lính*, *binh lính*, soldat.
Tiếng, langue, idiome ; *chữ*, mot, écrit, lettre.
Lưỡi, langue (organe) ; *bút*, plume, pinceau.
Chữ nghĩa, littérature ; *chữ nho*, caractères chinois.
170. — *Sách*, livre ; *quyển*, volume ; *bài*, pièce ; *tờ bẩm*, rapport.
Câu, phrase, vers ; *câu hát*, couplet, chanson ; *hàng*, ligne
Công, mérite, salaire, labeur ; *công*, artisan ; *người ở*, *đứa ở*, boy.
Công, peine ; *công phu*, travail, labeur.
Ghế, chaise ; *cốc*, verre ; *chai*, bouteille.
Đĩa (*đĩa* C.), assiette, soucoupe ; *chén*, tasse ; *xe bò*, tombereau ; *giầy*, soulier.
Mật, miel ; *đường*, sucre ; *rau*, légumes ; *cháo*, bouillie ; *thuốc*, remède.
171. — *Đồ ăn*, mets, aliments ; *bánh*, pain ; *thịt*, viande ; *cá*, poisson ; *thuốc lá*, tabac ; *lát*, tranche, morceau.
Sông, fleuve ; *suối*, ruisseau ; *lòng sông*, lit du fleuve ; *đê*, digue ; *chợ*, marché.
Đường, route, rue ; *phố*, magasin, rue.
Tỉnh, chef-lieu de la province.
Ruộng, rizière ; *đất*, terrain.
Cóc, crapaud ; *ếch*, grenouille ; *cọp*, tigre ; *ác*, corneille ; *thỏ*, lièvre.
Bạc, argent ; *tiền*, monnaie, argent.
Cây, arbre ; *cây chè*, théier.
Bóng, ombre, brillant, image.
Quân, homme, soldat ; *dân*, peuple ; *dân sự*, intérêts du peuple population.
Lời, parole ; *tiếng*, mot prononcé.
Giấy, papier, écrit ; *tờ giấy*, feuille de papier.
Chữ nôm, caractères annamites ; *chữ quốc ngữ*, le quốc ngữ.
Thơ, lettre, poésie ; *bài thơ*, pièce de poésie ; *đơn*, pétition, placet.
Bài hát, chanson ; *câu thơ*, vers ; *tờ*, *trang*, page.
Phu, coolie, manœuvre ; *phu phen*, coolie ; *kẻ làm thuê*, manouvrier.
Việc, travail, besogne, affaire ; *công việc*, travail ; *hẹn*, terme, délai ; *lần*, fois.
Gậy, bâton, canne ; *bánh*, *bánh xe*, roue ; *xe đạp*, bicyclette ; *xe lợn*, brouette.
Muối, sel ; *cơm*, riz cuit ; *gạo*, riz non cuit ; *nước mắm*, saumure, garum.
Nước cà phe, café ; *nước*, *nước chè* (*trà* C.), thé ; *thuốc phiện*, opium.
Phường, corporation, boutique, rue.
Bờ, rive, berge ; *thành*, rempart, citadelle ; *đồng*, campagne, champs.
Trường, *tràng*, arène, camp, champ.
Kinh, *kinh đô*, *đô*, la capitale du royaume.
Lúa, riz sur pied ; *mầu*, cultures diverses.
Lợn, porc ; (*heo*, C.) *rồng*, dragon.
Đôi, paire ; *hàng*, rangée, ligne.
Tiền, sapèques ; *nợ*, dette ; *kỳ*, terme.
Sớm, matin ; *tối*, soir, nuit ; *lát*, moment.
Bóng mát, fraîcheur ; *sáng*, clarté, matin.

Verbes

172. — *Mặc*, *mặc vào*, porter un vêtement, mettre un vêtement.
Dạy, enseigner, ordonner ; *sai*, envoyer commander ; *giải*, expliquer.
Bảo, dire, ordonner ; *dòi*, mander, exiger.
Lo, s'occuper de, veiller sur ; *nghĩ*, réfléchir, penser.

Tưởng, penser, s'imaginer, croire; *nhớ*, penser à; *dịch... ra*, traduire.
Sợ, craindre; *đánh*, *đập*, frapper.
Thương, aimer, avoir pitié de; *ghét*, haïr.

Nhớ, se rappeler; *quên*, oublier.
Giết, tuer, assassiner; *cứu*, secourir.

Chém, décapiter, couper; *chết*, mourir.
Mang, porter en soi, sur soi; *đem*, porter, mener, conduire; *mắc*, être pris dans.
Cầm, tenir dans la main; *bắt*, enlever, capturer; *mượn*, emprunter.
Nên, devenir, être convenable; *phải*, être obligé de.
173. — *Đi thăm*, aller voir, s'informer de.
Phải, *bị*, être victime de, avoir le malheur que; *sai*, se tromper, manquer.
Gọi, appeler, faire venir.
Tên... là ou ... *tên là*, s'appeler; *đổi tên*, changer de nom, ou le nom.
Để, laisser, poser, destiner; *bỏ*, abandonner.
Đau, souffrir, être malade; *có bệnh*, être malade.
Chịu, supporter, tolérer, souffrir.
Chạy đi, s'enfuir; *chạy đến*, accourir.
Ghé, *ghé lại*, approcher, aborder.
Thuê, louer; *cho thuê*, donner en location.
Cho, donner; *đưa*, donner, mettre en main.
Lấy, prendre, *lĩnh*, recevoir.
Bọc, envelopper, entourer; *giáp*, être contigu à; *đạp*, fouler aux pieds.
174. — *Làm ăn*, travailler pour gagner sa vie.
Hát, chanter; *cười*, rire.
Thiếu, avoir besoin, manquer, devoir.

Thưởng, *thưởng ch·*, récompenser.
Ham, désirer; *tham*, convoiter.
Bỏ, renoncer à; *dừng*, *thôi*, cesser.
Chôn, enterrer; *đem đi chôn*, porter en terre; *nhỡ nhàng*, échouer, manquer.
Sinh ra, naître; *sinh*, *sinh ra*, produire.
Giữ, garder, conserver; *tha*, relâcher, pardonner; *mặc*, *để mặc*, laisser faire.
Cất đi, enlever; *đem đi*, emmener.
Bắt nó phải..., l'obliger à.

Đòi, réclamer; *giả*, *giả lại*, payer, rembourser, rendre; *mua*, acheter.
Được, avoir l'autorisation, le bonheur de.

Gọi... là, appeler, s'appeler; *đặt tên*, nommer.
Gọi... lại, *gọi... đến*, faire venir, appeler.

Bỏ, jeter, mettre; *đặt*, appliquer, placer, instituer.
Uống thuốc, suivre un traitement; *chữa*, soigner.
Chịu không nổi, *chịu không được*, ne pouvoir supporter.
Đi theo, suivre; *đưa*, conduire; *đưa về*, reconduire; *trải*, traverser.
Ghé vào, entrer, aborder à; *lặn*, plonger.
Làm thuê, travailler comme mercenaire; *ở thuê*, être en condition.
Cho tôi cái này, donnez-moi ceci.
Lĩnh (*lãnh*), se charger de, prendre sur soi.
Thuộc về, ressortir de, appartenir à, dépendre de.
Làm thịt, tuer pour manger, apprêter (gibier); *nấu*, faire cuire.
Tức cười, éclater de rire; *nực cười*, éclater de rire.

Giồng, *trồng*, planter.
Mau, se dépêcher de, mettre peu de temps à ; *vội*, *vội vàng*, s'empresser de.
Rửa, laver (figure, main, etc.).
Mặc áo cho, mettre un vêtement à (un enfant) ; *may*, coudre.
Dùng, se servir de, employer.
Vỡ, être rompu ; *gẫy*, être brisé.
Mua... *hết*, acheter pour (tant).
Sáng, luire ; *tối*, faire sombre, nuit.
Khỏi, échapper à, dépasser.
Thi, concourir ; *đỗ*, réussir.
Đủ, avoir ce qu'il faut, être au complet.
Làm ruộng, travailler les rizières, faire de la culture.
Làm lại, refaire ; *chữa*, réparer.
Giặt, laver (linge).

Lấy, se servir de ; *nứt*, être fêlé.
Xé, déchirer ; *rách*, être déchiré.
Bán... *được*, vendre pour (tant).
Cách, être distant ; *xa*, être éloigné.
Quá, dépasser ; *qua*, passer, traverser.
Rõ, bien connaître.

Adjectifs

175. — *Tục*, grossier, vulgaire ; *lịch sự*, de bon ton ; *thật*, vrai, réel ; *sai*, erroné.
Khó, difficile, pénible ; *dễ*, facile, aisé.
Khó lòng, désagréable, ennuyeux.
Rộng, large ; *cao*, élevé ; *rõ*, clair, évident.
Tinh, pur ; *sạch*, net, propre ; *bẩn*, sale.
Bằng, uni, plan ; *bằng nhau*, égaux.
Vỡ, brisé, rompu ; *gẫy*, cassé.
Thơm, odorant ; *hôi*, puant.
Trắng, blanc ; *đen*, noir.
Đủ, complet, suffisant ; *thiếu*, incomplet.
Điên, fou ; *khôn*, sensé.
Dại, enragé (chien) ; *tức*, irritant.
Tốt, convenable, comme il faut.
176. — *Khỏe*, vigoureux, bien portant.
Khoẻ mạnh, fort ; *yếu đuối*, faible.
Đi vắng, absent ; *vắng*, solitaire, désert.
Công, communal, domanial ; *tư*, privé.
Liền, continu ; *giáp*, contigu.
Tham, *ham*, avide ; *tham của*, cupide.
Cùng, *cùng một*, même.
Hơn, préférable, supérieur.
Bao, combien.
Hung, féroce, inhumain.
Chính, régulier, vrai ; *trái*, contraire.
Khổ, amer, misérable ; *cần*, urgent.
Đẹp lòng, agréable.
Gần, proche ; *xa*, éloigné.
Thẳng, droit ; *ngay*, droit, sincère.
Điều nhau, égaux.
Rách, déchiré ; *cũ*, vieux, usé.
Độc, malsain, vénéneux ; *lành*, sain.
Đỏ, rouge ; *vàng*, jaune.
Đủ ăn, aisé, à l'aise ; *nghèo*, pauvre, gêné.
Dại, sot ; *khôn*, intelligent.
Dại, *dại dột*, ignorant, stupide.
Tử tế, soigneux, minutieux, convenable.
Mạnh, fort, robuste, *cao lớn*, gros et grand.
Trẻ, jeune ; *già*, vieux.
Một, *mình*, seul ; *một*, unique.
Chung, commun ; *riêng*, particulier.
Gần, proche ; *cách*, distant.
Tham ăn, gourmand ; *rộng rãi*, généreux.
Khác, différent ; *kia*, autre.
Tà, dépravé, incliné.
Bấy, autant.

ADVERBES, PROPOSITIONS, ETC...

177. — *Cũng*, pareillement, de même.

Nội trong, *nội*, dans.

Điều, *đều*, ensemble, tous ensemble.

Cả, *hết*, tout à fait, entièrement.

Như thế, comme cela, ainsi.

Đủ, suffisant ; *thôi*, c'est assez, cessez.

Té ra (C.), il arriva que, de la sorte.

Hóa ra, il advint que, de la sorte.

Bèn, donc; *mà*, mais, etc...

Từ, dès, en, depuis.

Nếu, *nếu mà*, si ; *dù*, *dù mà*, bien que.

Có khi, peut-être, parfois.

Đừng, ne pas (prohibitif).

Có nhẽ nào, il n'est pas possible que.

Chừng, environ; *vừa*, à peine, juste.

Xung quanh, autour, autour de.

Chừng ấy, *dường ấy*, *thế ấy*, ainsi.

178. — *Bởi*, par, par suite de; *vì*, à cause de.

Trong, dans; *giữa*, au milieu, entre.

Kẻo, *kẻo mà*, de peur que, de peur de.

Liền, aussitôt; *ngay*, instantanément.

Bây giờ, maintenant; *bây giờ*, alors.

Đến sau, plus tard; *khi trước*, avant.

Dễ, facilement; *khó*, difficilement.

Hơi, un peu (devant les adverbes et les adjectifs).

Mau, vite; *lâu*, longtemps.

Năm nay, cette année.

Cùng, en même temps, ensemble; *một thể*, en une fois.

Riêng, à part; *chung*, en commun.

Hết, *cả*, totalement; *nhau*, *với nhau*, mutuellement.

Chẳng, *không*, ne pas; *chẳng không*, certainement.

Té ra, (C.) *cho nên*, *nên*, c'est pourquoi.

Nữa, davantage, de plus, encore; *còn*, encore.

Để, *để cho*, pour que; *để mà*, pour.

Nhưng mà, *nhưng*, cependant, mais.

Để thường, il se pourrait, peut-être.

Hay, *hay là*, ou, ou bien; *hoặc là*, ou.

Từ, à partir de; *đến*, jusqu'à,

Gần, près; *một bên*, à côté.

Chỉ, seulement, uniquement; *tinh*, *tinh những*..., rien que, exclusivement...

Bởi vì, parce que; *bởi đâu*, d'où vient que?

Gần xa, partout, tout; *trước sau*, partout, tout, d'un bout à l'autre.

Vì, car; *vì thế*, à cause de cela.

Mới, alors seulement ; *vừa mới*, à peine.

Lúc nãy, tout à l'heure (passé); *một lát nữa*, dans un instant.

Trước khi, avant que; *sau khi*, après que.

Dại, sottement; *thẳng*, *ngay*, directement, tout droit.

Một it lâu, quelque temps; *lâu lắm*, très longtemps.

Năm ngoái, l'année dernière.

NOMS DE NOMBRE (Voir nos 68 et 116)

179 — *Mười một*, onze.
Hai mươi mốt (1), vingt et un.
Ba mươi mốt, trente et un.
Mười, dix.
Hai mươi, vingt.
Ba mươi, trente.
Một trăm mười, cent dix.
Nửa đồng bạc, une demi-piastre.
Một đồng rưỡi bạc, une piastre et demie.
Một trăm rưởi, cent cinquante.
Năm, cinq.
Mười lăm, *mười nhăm*, quinze.
Bốn, quatre.
Mười bốn, *mười tư*, quatorze.

NOMS DE NOMBRE CHINOIS

一 *Nhất*, *nhứt*, un.
二 *Nhị*, *nhì*, deux.
三 *Tam*, trois.
四 *Tứ*, *tư*, quatre.
五 *Ngũ*, cinq.
六 *Lục*, six.
七 *Thất*, sept.
八 *Bát*, huit.
九 *Cửu*, neuf.
十 *Thập*, dix.

ORDINAUX

Thứ nhất, *thứ nhứt*, premier.
Thứ nhì, *thứ hai*, deuxième.
Thứ mười, dixième.
Thứ ba, troisième.
Thứ tư, quatrième.
Thứ một trăm, centième.

---

(1) Règles : *a*) dix multiplié se dit MƯƠI, non plus MƯỜI.

Après un autre nom de nombre. — *b*) Entre vingt et cent on dit MỐT, non MỘT ;

c) Entre dix et cent on dit LĂM, moins bien NHĂM, et non plus NĂM ;

d) Au-dessous de cent on dit RƯỠI pour *et demi*, et RƯỞI au-dessus ;

e) Au-dessus de dix on dit BỐN et TƯ ;

f) A partir de cent, MỐT signifie une dizaine, mais ne s'emploie que dans les nombres abstraits. Ex.: MỘT TRĂM MỐT, cent dix. On dira donc MỘT TRĂM MỘT NGƯỜI, cent hommes. A partir de cent, toujours lorsqu'il s'agit de nombres abstraits, les neuf premiers nombres indiquent les dizaines, MỘT TRĂM HAI, 120. Si l'on veut éviter toute équivoque, on dira MỘT TRĂM HAI MƯƠI.

VERSIONS

I

180. — Đóng cửa lại. — Tao làm thịt một con bò, mày làm thịt hai con trâu. — Bẩm quan lớn, lũ chúng con là dân làng Hàm khánh phải tên lý trưởng là Nguyễn mỗ hay đem giặc vào làng làm cơm làm rượu cho giặc nó ăn uống, năm nào cũng thế. — Tao thì làm quan, mày thì làm dân. — Tôi làm quan được hai mươi năm nay. — Các quan làm tôi vua. — Các ông ấy cũng làm quan cả. — Bây giờ đã quá giờ rồi. — Rượu này không ngon ; có pha nước. — Nhỏ đi học, nhớn đi làm. — Làm những việc lành thì được tiếng tốt ; làm những việc dữ thì phải tiếng xấu. — Hôm nay là ngày tốt, thì làm việc gì cũng hay. — Hôm qua là ngày xấu, thì làm việc gì cũng không hay. — Thế nào mà biết ngày tốt ngày xấu? — Ông này lấy hai vợ : một vợ lớn, một vợ bé. — Những người giầu thì mới nhiều vợ được. — Người dã có vợ mà không con, thì phải lấy vợ bé. — Thuở xưa tôi còn nhỏ, tôi thấy nói một chuyện lạ này : như tỉnh Nam dịnh, làng Hành Thiện, có một người sinh ra con rồi thì người con ấy mới sinh ra cha. — Chuyện gì thế ? nghe sao được ? cha sinh ra con mới phải ; con mà sinh ra cha thì không phải. Thôi, thôi, tôi không muốn nghe chuyện ấy nữa. — Như ông không muốn nghe, thì tôi nói làm gì? — Ông học tiếng annam, thì ai làm thầy cho ông? — Ông biết mấy thứ tiếng? — Tôi chỉ biết có hai thứ tiếng mà thôi. — Thế thì ông biết những tiếng gì? — Tôi biết tiếng an nam với tiếng tây nữa. — Tiếng an nam, ông học mấy năm thì mới biết? — Tôi học ba năm mà chưa biết nhiều ; tôi còn phải học lâu nữa thì mới biết hết.

II

181. — Thằng này nó còn bé, nó chưa biết nói, cũng chưa biết gì hết. — Ngày nào cũng phải nói chuyện với người an nam ; thế thì mau quen nói tiếng an nam. — Thịt vịt ăn ngon. — Thịt gà tôi lấy làm không ngon. — Đoàn trâu này, ông muốn mua, tôi cũng muốn bán ; có một điều là không phải của tôi. — Thế thì là của ai? — Nó là của cái người ở dưới kia kìa. — Cha làm thầy, con bán sách. — Nó nói hay lắm. — Ông nói có sách. — Không có sách nào là nó không biết. — Nó hay chữ lắm. — Lính đi lâu, thì nhớ nhà lắm. — Giặc giã ở tỉnh này hết cả. — Hai chúng ta cùng một lòng với nhau. — Ý tôi cũng muốn đi, mà tôi đi không được. — Những người lính, thì có nhiều người gan. — Ông quan thấy thế thì đem lòng thương; bảo lính đem nó về cho nó ăn uống. — Nó đi sông. — Tôi đi xuống sông. — Tôi đi uống nước. — Mày đến đây làm gì? — Thưa thầy, tôi đến đây mà học. — Mày đã học chữ tây chưa? — Thưa, đã, mà mới học đây, chưa biết được nhiều. — Tôi đã nghe tiếng ông mà tôi chưa biết mặt. — Xấu chưa! Mày gan nào mà dám làm thế? Mày đánh con chó này gần chết;

sao mày dữ thế này? — Tôi mới nghe nói quan lớn về. — Con tôi đau quá; hai tháng nay tôi những chạy thầy chạy thuốc mà cũng chưa khỏi. — Con ông không chịu thuốc hay sao? — Chịu thì chịu mà nó yếu đuối trong mình lắm, nên cho uống thì phải cho ít mới được. — Hôm qua tôi đến thăm ông; tôi thấy con ông. Tôi tưởng ít hôm nữa nó khỏi. — Phải mà có được như thế thì tôi mừng lòng biết là dường nào!

III

NÓI VỀ CHUYỆN HÀ NỘI

182. — Thành Hà nội, thuở xưa gọi là thành *Thăng long*, nghĩa là thành con rồng nổi lên (*); những đời vua trước đóng đô tại chỗ thành ấy. Đến sau không biết là đời vua nào, thì mới đổi tên gọi là thành Hà nội, chỉ nghĩa là thành phố ở giữa, sông bọc xung quanh; bởi vì một mặt thì giáp sông *Nhĩ hà*, tục gọi là sông Cái, một mặt thì giáp sông *Tô lịch*.

Phố Hà nội có ba mươi sáu phố lớn, cho nên người ta có đặt câu hát rằng:

> Hà nội ba mươi sáu phố phường:
> *Hàng mật, hàng đường, hàng muối* trắng tinh.
> Từ ngày ta phải lòng mình. . . . .
> . . . .

Lại còn nhiều phố nhỏ nữa. Các phố ấy thì thấy những người đi qua đi lại, kẻ đi chơi, người đi mua đồ, không có lúc nào mà vắng người. Nhất là đến hồi năm giờ sáu giờ chiều, ai đi qua phố nào cũng thấy những người làm thuê ở các nhà mà ra nhiều lắm, và những các người đi làm việc quan về nữa.

183. — Hà-nội có bốn cái chợ, ngày nào cũng bán đồ ăn là thịt trâu, thịt bò, thịt lợn, thịt chó, cá với rau, cơm với gạo, đủ các thứ, không thiếu giống gì sốt.

Đường đi thì vừa rộng vừa thẳng; hai bên có giống cây còn nhỏ chưa được cao lớn, nhưng mà trông cũng đẹp. Ở ngoài đường lại có xe ngựa, với xe tay, xe đạp với xe bò, xe lợn, đi qua đi lại vui lắm.

Ở trong thành thì rộng lắm; có các quan binh với lính tây ở nữa, mà ở trong ấy cũng có đất làm ruộng.

(*) Au moment où Lý-thái-Tổ (1010), fondateur de la dynastie postérieure des Lý, traversait le fleuve Rouge pour se rendre à Đại la, où il voulait établir sa capitale, il vit deux dragons jaunes monter à la surface de l'eau et s'ébattre le long de la barque royale. Thăng-long est une expression chinoise qui signifie *le dragon qui s'élève*. Lý-thái-tổ donna donc à la nouvelle capitale le nom de Thăng-long en souvenir de cet événement de bon augure.



Tỉnh Hà nội có nhiều các quan lớn ; như ở trên thì có quan Toàn quyền, ở dưới thì có các quan tây cùng các quan an nam nữa.

Thành phố Hà nội thuộc về phủ *Hoài đức* huyện *Thọ xương*.

Tỉnh ấy có bốn phủ là phủ *Thương tín*, phủ *Hoài đức*, phủ *Ứng hoà*, phủ *Mỹ đức*, cả thẩy là mười một huyện. Dẫu không được như trước, nhưng mà cũng là một tỉnh lớn xứ Bắc kỳ.

THÊMES

I

184. — Je demeure auprès du marché. — Tous les jours je vais me promener un instant ; toi, tu te promènes tout le jour. — Vous savez bien que tout le monde doit mourir. — Les parents doivent envoyer leurs enfants à l'école. — Cette année-ci, beaucoup de bêtes à cornes ont été enlevées par l'épizootie. — Que faites-vous pour gagner votre vie ? — Je vais pêcher à la ligne et je vends les poissons que je prends au huyên de Tho-xuong : ma femme élève de la volaille qu'elle va vendre au marché. — Je vais concourir à Nam-dinh. — Si je réussis, je serai mandarin dans trois mois. — Comment t'appelles-tu ? — Monsieur le grand mandarin, je m'appelle Mô. — D'où viens-tu ? — Je viens de Bac-ninh. — As-tu encore tes parents ! — Mon père est mort, mais j'ai encore ma mère. — Tu as été avec le chef Vang, n'est-ce pas ? — Non, Monsieur, tout le monde sait que depuis deux ans, je suis resté dans le village, m'occupant uniquement à travailler la terre. — Ces personnes qui sont de ton pays disent que tu n'as pas de moyens d'existence, que tu ne vis que de vol. — Non, monsieur. Parfois je travaille, parfois aussi je n'ai rien à faire mais je ne suis pas un voleur. — Tu es entré dans la citadelle pour voler. — Non, Monsieur, j'y allais pour affaire. — C'est bon, je t'interrogerai de nouveau demain. — En voyant ce milicien agir aussi étrangement, les pirates s'imaginèrent qu'il était fou et ils le laissèrent s'en aller. — Cet enfant ne craint ni son père, ni sa mère, ni son maître. — Je trouve la langue annamite difficile à parler. — En quoi est-elle difficile ? — Je croyais qu'il était déjà deux heures. — Vendez-moi ces six poissons. — J'ai déjà vendu celui-ci à madame X... ; si vous voulez je vous vendrai les cinq autres. — Ce n'est pas assez ; je veux acheter tous les six. — Dans cette rue on vend de tout. — Cet être-là est insupportable. — Je souffre extrêmement. — Prenez-vous des remèdes ? — Avec quoi le pauvre achèterait-il des remèdes ! Il ne se trouve personne pour lui en donner gratis. — Quel est votre chef ? — Nous n'en avons plus. C'était le Ba hô Nam du village de Dông-thôn ; mais il a été pris et décapité par les linh du phu de Hoai-duc, il y a quinze jours. — Arrivé à la moitié de l'âge d'homme, il mourut.

II

185. — Il sait cent caractères. — Il n'y a pas longtemps qu'ils sont mariés. — Il s'en va et il revient très irrégulièrement. — Qu'as-tu fait de toutes les assiettes que j'ai achetées hier? -- Monsieur, elles sont toutes cassées. — Que faites-vous là? — Je m'amuse à lire. — Ce livre est-il intéressant ? — Oui. — Dans un mois je compte concourir pour la langue annamite ; mais je crains de ne pas réussir. — Cette leçon est très difficile à étudier ; la deuxième leçon est facile. — Pour aller d'ici à Bac-ninh combien faut-il d'heures? — Nous voici arrivés à moitié chemin. — Ces provisions sont achetées depuis trois jours. — Cette maison est construite depuis un an à peine et déjà elle a besoin d'être réparée. — La porte est-elle fermée? — Les pousse-pousse sont peu employés par les gens de la campagne. — Cela est défendu par l'autorité. — Il est défendu d'entrer dans la citadelle. — La digue est rompue. — Il ne craint personne du tout. — Il ne sait rien faire du tout. — Il n'en sait rien. — Tout le monde sait que. — Qu'irai-je y faire? — Ne partez pas maintenant. — Ne riez pas ainsi. – Ne pleurez pas ainsi. — Cette tasse est vendue à M. Câu. — Il reste assis tout le jour à ne rien faire. — La pagode de Hương tích est très renommée. — Restez encore un peu. — Non, une autre fois, je resterai plus longtemps, aujourd'hui, j'ai du travail — L'un dit oui, l'autre dit non. — Que signifie ce mot, cette phrase? — Ces deux mots ont le même sens. — Ils ont un sens différent, un peu différent, très différent. — Il a de l affection pour moi. — Boissons et comestibles, tout est épuisé. — On dit que... — On m'a appris hier que. — Il est parti pour trois jours, — Il ne reviendra que dans une huitaine. — Il est resté absent une quinzaine. — Ce travail doit être terminé pour demain soir, sans faute. — Prêtez-moi ce livre pour un instant. — Quand vous arriverez au marché, vous serez tourné en dérision par les gens. — Je veux vous faire voir comment je suis servi par cet individu. — Ce lit a été acheté par moi, pour trois piastres.

CORRIGÉ DES VERSIONS

I

186. — Je tue un bœuf et toi deux buffles. — Grand mandarin, nous, habitants du village de *Hàm-khánh*, nous avons le malheur d'avoir un maire, le nommé *Nguyễn* un tel, qui fait venir constamment les pirates dans notre village et leur donne du riz et de l'alcool pour festoyer. Il en est de même chaque année. — Moi, je suis mandarin; toi tu es un simple particulier. — Il y a vingt ans que je suis dans l'administration. — Les man-

darins sont les serviteurs de l'empereur. — Tous ces messieurs sont fonctionnaires. — L'heure est passée. — Ce vin ne vaut rien, il est mélangé d'eau. — Jeune, on se livre à l'étude ; vieux, au travail. — Quand on ne fait que le bien, on acquiert un bon renom ; quand on fait le mal, on se fait une mauvaise réputation. — Aujourd'hui, c'est jour faste, quoi qu'on entreprenne, on réussira. — Hier, c'était jour néfaste, on ne pouvait rien faire de bon. — Comment reconnaît-on que c'est un jour faste ou néfaste ? — Ce monsieur a pris deux femmes, l'une de premier rang, l'autre de second rang. — Il n'y a que les riches qui puissent prendre plus d'une femme. — Quand on a déjà une femme et qu'on n'a pas d'enfant on est obligé de prendre une seconde femme. — Quant j'étais encore enfant, j'ai entendu raconter la singulière histoire que voici : dans la province de Nam-định, au village de Hàng-thiện, il y avait un homme qui mit au monde un fils et ce fils donna ensuite naissance à son père. — Qu'est-ce que cette histoire ? — C'est absurde ; le père engendre le fils, voilà qui est vrai ; mais que le fils engendre le père, c'est ce qui n'est pas. Assez ! je ne veux pas en entendre davantage. — Si vous ne voulez pas l'entendre, à quoi bon la raconterai-je ? — Quel est votre professeur d'annamite ? — Combien savez-vous parler de langues ? — Je n'en connais que deux. — Quelles sont-elles donc ? — La langue annamite et la langue française. — Au bout de combien d'années d'études avez-vous su la langue annamite ? — Je l'ai étudiée pendant trois ans, mais je ne sais pas encore grand chose ; il me faut l'étudier de nombreuses années encore pour la savoir à fond.

II

187. — Cet enfant est encore tout jeune ; il ne parle pas encore et ne connaît rien du tout. — Il faut chaque jour parler avec des Annamites ; de la sorte, on acquerra vite l'habitude de la langue. — Le canard est bon à manger. — Je n'aime pas le poulet. — Vous voulez acheter ce troupeau de buffles ; je voudrais bien vous le vendre, malheureusement il ne m'appartient pas. — A qui est-il alors ? — Il appartient à l'homme qui habite là-bas, tenez. — Le père était professeur (mais) le fils vend ses livres. — Il parle bien. — Il cite les textes en parlant ; il parle comme un livre. — Il n'est pas un ouvrage qu'il ne connaisse. — Il est très instruit. — Les miliciens qui restent longtemps en expédition, ont la nostalgie. — La piraterie a disparu de cette province. — Nous n'avons qu'un cœur, qu'une pensée tous deux. — Mon intention serait bien de partir aussi, mais je ne le puis pas. — Parmi les soldats il en est un grand nombre qui sont courageux. — Le mandarin, à cette vue, se sentit pris de compassion et donna l'ordre aux miliciens de le ramener et de le faire boire et manger. — Il va satisfaire un besoin naturel. — Je vais au fleuve. — Je vais boire. — Que viens-tu faire ici ? — Maître, je viens ici pour étudier. — As-tu déjà appris les caractères européens. — Oui, maître ; mais je ne fais que de commencer et je n'en sais pas encore beaucoup. — J'ai déjà entendu parler de vous, mais je ne

vous connaissais pas de visage. — N'est-ce pas honteux? De quel front oses-tu bien agir ainsi ? — Tu as presque assommé ce chien ; pourquoi es-tu méchant à ce point ? — Je viens d'apprendre que vous êtes de retour. — Mon fils est très malade ; depuis deux mois, je ne fais que courir au médecin et au pharmacien, et malgré cela il n'est pas encore guéri. — Est-ce que les remèdes ne lui font rien ? — Si, mais il est si faible qu'on est obligé de ne lui faire prendre qu'en petite quantité. — Hier, je suis venu vous voir, j'ai vu votre fils ; et je crois que dans quelques jours il sera hors de danger. — Ah ! si cela arrive, combien j'en serai heureux !

III

HANỘI

188. — La citadelle de Hà-nội, s'appelait autrefois la citadelle de *Thăng-long*, c'est-à-dire *Citadelle du dragon qui émerge*. Les rois des dynasties antérieures y avaient établi leur capitale.

Plus tard, on ne sait sous quel roi, elle a changé ce nom en celui de Hà-nội, ce qui signifie *ville au milieu des fleuves environnants ;* en effet, d'un côté, elle touche au fleuve *Nhĩ-hà*, vulgairement appelé *grand fleuve* et de l'autre au ruisseau de *Tô-lịch*.

Parmi les rues de Hà-nội, il y en a trente-six grandes, ce qui fait que l'on a composé, à ce sujet, une chanson où il est dit :

« Hà-nội (compte) trente-six rues : rue du Miel, rue du Sucre, rue du Sel-blanc-et-
« pur. Depuis le jour où je me suis épris de vous, » . . . .

Il y a encore beaucoup de rues moins importantes. Dans toutes, on ne voit que des gens qui vont et viennent, des gens qui se promènent, d'autres qui vont faire des achats ; il n'est pas un moment où elles soient désertes. Mais vers cinq ou six heures du soir, surtout, qu'on aille dans n'importe quelle rue, on verra des ouvriers sortir de toutes les maisons en grand nombre, en même temps que les employés ou fonctionnaires qui reviennent du bureau.

189. — Hà-nội a trois marchés. Chaque jour on y vend des vivres tels que viande de buffle, de bœuf, de porc, de chien, poisson et légumes ; riz cuit ou cru ; il y a de tout et rien n'y fait défaut. Les routes sont larges et droites ; les deux côtés sont plantés d'arbres tout jeunes et peu grands encore, mais qui, cependant, font plaisir à voir. Sur la chaussée, voitures à chevaux, pousses-pousses, vélocipèdes, charrettes et brouettes, vont et viennent avec la plus grande animation.

L'intérieur de la citadelle est très vaste. Les officiers et les troupes européennes y ont leur logement, mais il y a aussi du terrain qu'on cultive.

La ville de Hà-nội appartient au phủ de *Hoài-đức*, huyện de *Thọ-xương*.

La province comprend quatre phủ qui sont: *Thường-tín*, *Hoài-đức*, *Ứng-hòa* et *Mĩ-đức*, comptant en tout onze huyện. Bien qu'elle ait perdu de l'étendue qu'elle avait autrefois, elle n'en est pas moins une des grandes provinces du Tonkin.

CORRIGÉ DES THÈMES

I

190. — Nhà tôi ở gần chợ. — Ngày nào tao cũng đi chơi, mà mày đi chơi thì mất cả ngày. — Anh cũng biết, ai ai đều cũng phải chết. — Cha mẹ phải cho con đi học. — Năm nay trâu bò phải chết toi nhiều lắm. — Anh làm gì mà ăn ? — Tôi đi câu cá, tôi câu được con cá nào, thì tôi đem đi bán cho ông huyện Thọ-xương ; còn vợ tôi thì nuôi gà vịt, để đem ra ngoài chợ mà bán. — Tôi đi xuống Nam-định thi, tôi có đỗ, thì ba tháng nữa tôi được làm quan. — Mày tên là gì ? — Bẩm quan lớn tên con là Mỗ. — Mày ở đâu lại ? — Bẩm con ở Bắc-ninh lại. — Bố mẹ mầy còn hay là mất ? — Bẩm bố mất, mẹ còn. — Mày đi theo thằng Vang có phải không ? — Bẩm không, ai ai cũng biết hai năm nay, con chỉ ở trong làng lo việc làm ruộng mà thôi. — Những người này cùng làng với mày, nói rằng mày không có làm việc gì mà ăn, chỉ đi ăn trộm mà thôi. — Bẩm không, có khi con làm việc, cũng có khi không có việc làm, mà con không phải là ăn trộm dâu. — Mày đi vào trong thành mà ăn trộm. — Bẩm không, con đi vào có việc. — Hôm nay thôi ; đến mai tao lại hỏi nữa. — Giặc nó thấy tên lính ấy làm lạ như thế, thì nó tưởng là tên lính ấy điên chăng, cho nên nó mới tha tên lính ấy đi đi — Thằng bé này, không sợ bố, không sợ mẹ, cũng không sợ thầy nữa. — Tiếng an nam tôi lấy làm khó nói lắm. — Làm sao mà khó ? — Tôi tưởng đã đến hai giờ rồi. — Mày bán cho tao sáu con cá này. — Một con cá này, thì tôi đã bán cho bà Mỗ rồi. Ông có muốn mua thì tôi bán năm con cá kia cho. — Không đủ, tôi muốn mua cả sáu con. — Ở phố này bán đủ các thứ. — Cái thằng này tôi không chịu được. — Tôi đau lắm. — Ông có uống thuốc gì không ? — Đứa nào làm đầu cho chúng bay ? — Bẩm không còn nữa. Đứa làm đầu là tên Bá Năm ở làng Đông thôn, thì nó phải lính phủ Hoài-đức bắt nó đã chém được mười lăm hôm rồi. — Nó đến nửa đời người thì chết.

II

191. — Nó học được một trăm chữ. — Nó lấy nhau mới được một ít lâu. — Có khi nó đi, có khi nó về, không chừng. — Mày làm gì hết những cái dĩa của tao mua hôm qua ? — Thưa ông vỡ tất cả rồi. — Ông làm gì đấy ? — Tôi xem sách chơi. — Sách này có hay không ? — Có. — Một tháng nữa thì tôi tính thi tiếng an nam, mà tôi sợ không đỗ. — Cái bài này thì khó học lắm, cái bài thứ hai thì dễ. — Ở đây đi sang Bắc-ninh hết mấy

giờ? — Đây ta đã đi đến nửa đường. — Đồ ăn này mua đã ba hôm nay. — Cái nhà này làm vừa được một năm nay mà đã phải chữa. — Cửa đã đóng chưa? — Như xe tay thì người nhà quê ít dùng. — Việc ấy quan trên đã cấm. — Cấm không được vào trong thành. — Đê vỡ rồi. — Nó không sợ ai sốt cả. - Nó không biết làm gì sốt. — Nó có biết đâu? — Ai ai cũng biết rằng. — Tôi đi làm gì? — Đừng đi bây giờ. — Đừng cười như thế. — Đừng có khóc thế. — Cái chén này đã bán cho ông Câu rồi. — Nó ngồi không cả ngày. — Chùa Hương tích thì có danh tiếng lắm. — Ông ở lại một thí nữa. — Thôi, xin khi khác tôi ở lại lâu; hôm nay thì tôi có việc. — Đứa này nói có, đứa kia nói không. — Chữ này, câu này thì nghĩa là gì? — Hai chữ ấy cùng một nghĩa. — Nghĩa khác nhau, hơi khác nhau, khác nhau lắm, khác nhau xa. — Anh ấy có bụng thương tôi, có tình nghĩa với tôi. — Đồ ăn đồ uống, cũng hết cả rồi. — Người ta nói rằng. — Hôm qua người ta nói với tôi rằng... — Nó đi độ ba hôm. — Chừng tám ngày nữa thì nó mới về đây. — Nó đi vắng chừng nửa tháng. — Việc này thì chiều mai phải xong, đừng sai. — Xin ông cho tôi mượn quyển sách này một lát. — Khi đến chợ, thì phải người ta chê cười. — Tôi có ý cho ông nghe biết thằng này nó làm việc cho tôi thế nào. — Cái giường này tôi mua hết ba đồng bạc.

EXERCICES DE RÉCAPITULATION

I

198. — Anh đi đâu? — Tôi đi thăm đứa con giai tôi. — Con anh ở đâu? — Nó ở với ông nó. — Chứ ông nó thì ở đâu? — Ông nó ở Hanội, phố Hàng-đường. — Tôi không biết phố Hang-đường ở đâu. — Phố Hàng-đường giáp với phố Hàng-mật; anh hỏi làm gì? — Tôi hỏi thế là ở phố Hàng-đường có một người anh em bạn với tôi. — Người ấy tên là gì, làm việc gì? — Người ấy thì đi câu. — Đi câu giống gì. — Đi câu cá, chứ gì. — Thế thì tên người ấy là gì? — Người ấy tên là anh Năm. — Thế thì là anh tôi; mà người ấy có một đứa con giai với hai đứa con

Où allez-vous? — Je vais voir mon fils. — Où demeure-t-il? — Il demeure avec son grand-père. — Mais où demeure son grand-père? — Il demeure à Hanoi, dans la rue du Sucre? — Je ne sais où est cette rue. — Elle est contiguë à la rue du Miel; pourquoi cette question? — Si je vous fais cette question c'est que dans cette rue se trouve un mien ami. — Que fait-il? comment s'appelle-t-il? — Il va à la pêche. — A quelle pêche? — A la pêche aux poissons, parbleu. — Mais comment s'appelle-t-il? — Il s'appelle Nam. — Mais c'est mon frère aîné. Il a un garçon et deux filles, n'est-ce pas? — Oui, le garçon va étudier auprès d'un professeur qui

gái, có phải không? — Phải ; đứa con gia đi học với ông thầy ở Phố mới, còn hai đứa con gái còn bé, thì ở nhà. — Bây giờ anh có đến thăm anh tôi, thì tôi đến với. — Tôi đến có việc, không phải là đến chơi với anh ấy. — Đi có việc gì? — Tôi đi mua cá. — Anh đi mua cá đem về mà làm gì ? — Tôi có đứa con, đi xuống Nam-định thi mới về, cho nên tôi đi mua cá ăn mừng. -- Con anh đỗ thứ mấy? — Con tôi đỗ thứ ba. — Thế tôi cũng mừng cho anh; này đã đến nhà anh tôi rồi.

habite rue Jean-Dupuis ; quant aux deux filles, qui sont encore toutes jeunes, elles restent à la maison. — Si vous allez voir mon frère maintenant, j'y vais avec vous. — Je vais chez lui pour affaire, et non pas en visite. — Pour quelle affaire ? — Pour acheter du poisson ? — Pourquoi achetez-vous du poisson ? — Mon fils qui a réussi au concours de Nam-dinh, est de retour. C'est pourquoi je vais acheter du poisson pour donner un repas en réjouissance. — Avec quel numéro a-t-il été reçu ? — Avec le numéro trois. — Je vous en félicite. Nous voilà arrivés chez mon frère.

II

193. — Hay làm thì giầu, hay ăn thì nghèo. — Tôi đã học được hai bài rồi, là bài thứ nhất với bài thứ hai ; còn bài thứ ba thì tôi chưa xem đến. — Còn sớm lắm mà ông đã vội về. — Chuyện này ông có lấy làm hay hay không? – Tôi cũng lấy làm hay, mà tiếng an nam tôi nghe chưa được quen, cho nên mười câu thì biết được một hai câu mà thôi. — Nó hay chữ lắm, sách nào cũng biết. — Hai anh em nó trò chuyện với nhau vui lắm. — Cái nhà của tôi cho ông quan hai thuê, một tháng cũng được nhiều tiền. — Nó thuê xe mà về. — Cọp thì bắt lợn, mèo thì bắt chuột. — Nó đem trâu ra ngoài đồng cho trâu ăn cỏ ; chẳng có, trâu đói lắm ; ở nhà thì không có cái gì cho trâu ăn. — Cầm sách lại đây. — Xin mời quan lớn xơi nước.

A force de travailler, on s'enrichit ; à force de consommer on s'appauvrit. — J'ai déjà appris et je sais deux leçons : la première et la seconde ; quant à la troisième, je ne l'ai même pas encore regardée. — Il n'est pas encore tard, et vous voulez déjà vous en retourner ? — Trouvez-vous cette histoire intéressante. — Je ne laisse pas de la trouver intéressante, mais comme je n'ai pas encore l'habitude d'entendre l'annamite, je ne comprends guère que deux phrases sur dix. — Il est très instruit ; il sait tous les livres. — Ces deux amis s'entretinrent avec beaucoup de plaisir. — Je loue ma maison à M. le lieutenant et j'en retire une bonne somme chaque mois. — Il a loué une voiture et est reparti. — Le tigre enlève des cochons, le chat attrape les rats. — Il est allé conduire les buffles aux champs, pour les faire paître ; autrement, ils seraient affamés ; à la maison, il n'y a rien à leur donner à manger. — Apporte le livre ici. — J'ai l'honneur de vous inviter à prendre le thé.

Vưng, ông để đây rồi tôi uống. — Học trò thì người ta hay sợ lắm. — Tôi tính mua cái đất này mà làm nhà. — Nó ăn ở với tôi tử tế lắm; tôi không biết ăn ở với nó thế nào cho phải. — Tôi thiếu đồ để làm ruộng, tôi phải đi mua. — Ý tôi muốn làm quan, mà chả biết có làm được không.

Bien; laissez-le là, je le boirai tout à l'heure quand j'aurai fini. — Les étudiants sont redoutés des particuliers. — Je me propose d'acheter ce terrain pour y bâtir. — Il a si bien agi à mon égard, que je ne sais quelle conduite tenir envers lui pour bien faire. — Je n'ai pas d'instruments aratoires, et je suis obligé d'aller au marché pour m'en procurer. — Je désirerais être mandarin, mais je ne sais si cela me sera possible.

III

194. — Chứng tham ăn là xấu lắm. — Người này mặt thì xấu, mà bụng thì tốt. — Người đờn bà này mặt xấu thế, mà cũng có người lấy, là người tham giầu. — Nó đã giầu như thế mà nó lại còn đi ăn trộm là nó tham của. — Tao bảo mày trước cho mày biết. — Mày đi mau về, nghe không? — Nó bảo làm sao? — Nó không bảo làm sao. — Mày đừng làm như thế. — Tôi có làm như thế thì làm sao? — Mày có làm như thế thì không có làm sao. — Người dữ thế ấy thì tôi ghét lắm. — Lũ nó có mấy đứa? — Không có mấy đứa; có hai ba đứa mà thôi. — Thằng Giáp nó đi làm giặc mấy năm nay, mới phải lính ông phủ Hoài-đức bắt nó lại cả vợ con nữa. — Mày ở đâu đến? — Tôi ở Hưng-yên lại. — Cô ấy đi đâu về? — Cô ấy đi chợ mua đồ ăn về. — Ông ở đây bao lâu mới về? — Tôi ở đây nửa tháng mới về. — Có học thì mới biết; có đi thì mới đến. — Có làm thì mới có ăn. — Rượu này ông xơi, có ngon không? — Không, có pha nước. — Bay pha nước cho mau, tao khát lắm. — Ông khéo hỏi

La gourmandise est un vilain défaut, — Cet homme a une laide figure, mais il a bon cœur. — Si cette femme, laide comme elle est, a pu trouver quelqu'un pour l'épouser, c'est que c'était un homme avide de richesses. — Si riche comme il est, il vole cependant, c'est qu'il est cupide. — Je te le dis à l'avance, pour que tu le saches. — Va et dépêche-toi de revenir, entends-tu bien? — Qu'a-t-il dit? — Il n'a rien dit. — Ne fais pas cela. — Si je fais cela, qu'arrivera-t-il? — Si tu fais cela, il n'arrivera rien. — Je déteste les hommes méchants à ce point. — Combien étaient-ils d'individus? — Ils n'étaient guère nombreux, deux ou trois seulement. — Giáp, qui tenait la campagne depuis plusieurs années, vient d'être capturé avec sa femme et ses enfants par les linh du phu de Hoai-duc. — D'où viens-tu? — Je viens de Hưng-yên. — D'où revient cette demoiselle? — Elle revient du marché, où elle a été acheter des provisions. — Combien de temps êtes-vous resté là avant de revenir? — Je ne suis revenu qu'au bout de quinze jours. — On ne sait que si l'on apprend; on n'arrive que si l'on va. — On n'a de quoi vivre que si l'on travaille. — Trouvez-vous ce vin bon? — Non, on l'a trempé d'eau. — Vite, préparez du thé, vous autres; j'ai grand soif. — Voilà une belle

thê. — Nhà cửa, nó không có; vợ con, nó cũng không có. — Mày đóng cửa xong chưa? — Thưa đã. — Chủ mày có ở nhà không? — Lúc ấy mày đi đâu? — Nó đau bụng lại đau mắt nữa. — Nó đau bụng thì không nên ăn cơm, mày đau mắt, thì không nên uống rượu.

question que vous me faites-là! — Il n'a ni maison, ni femme, ni enfants. — As-tu fini de fermer la porte? — Oui, Monsieur. — Ton maître est-il à la maison? — Où étais-tu allé à ce moment-là? — Il a mal au ventre et aux yeux. — S'il a mal au ventre, il doit s'abstenir de manger; tu as mal aux yeux, tu dois te priver de vin.

IV

195. — Chồng bảo, vợ vưng. — Tai nghe, mắt thấy. — Bụng làm dạ chịu (1). — Người này có tình nghĩa với tôi đã lâu lắm. — Nó đã ăn hết không biết mấy dĩa thịt, nó cũng còn đòi ăn nữa. — Ông huyện bảo tên lính đòi nó đến. — Nó có đến không? — Không, nó không chịu, cho nên ba tên lính ấy phải bắt nó thì mới đến. — Thịt này có bỏ muối nhiều quá, ăn không được. — Chủ tôi đi vắng. — Tháng hai là tháng thiếu, tháng ba lá tháng đủ. — Nó ăn nhiều rồi còn lấy làm ít. — Nó vừa mới đi. — Cái áo này thì vừa, còn cái quần này thì rộng. — Một năm có mười hai tháng; một tháng là ba mươi ngày, như tháng thiếu, thì chỉ có hai mươi chín ngày mà thôi. — Nó biết một, không biết mười. — Nó nghe một mà biết mười. — Thằng này dại dột lắm, nó không biết đâu là đâu sốt. — Chồng dại, mà vợ thì khôn. — Cha dại, đã có chú khôn. — Con mèo là chú con cọp. — Nó ghét nhau như chó với mèo. — Ông có thiếu đồ gì, thì tôi xin mua cho. — Xứ Bắc-kỳ này

Le mari commande, la femme obéit. — L'oreille entend, l'œil voit. — Cet homme est lié d'amitié avec moi depuis longtemps. — Il a déjà absorbé je ne sais combien d'assiettées de viande et il demande encore à manger. — Le huyên donna à trois *linh* l'ordre de le faire venir. — Est-il venu? — Non, il n'a pas voulu; c'est ce qui a fait que ces trois *linh* ont dû l'appréhender pour le faire venir. — Cette viande est trop salée; on ne peut la manger. — Mon maître est absent. — Le deuxième mois est un mois incomplet; le troisième mois est un mois complet. — Il a mangé beaucoup et il trouve cependant que c'est peu. — Il vient justement de partir. — Ce paletot va bien, mais ce pantalon est trop large. — Une année compte douze mois; un mois renferme trente jours; mais le mois incomplet n'en a que vingt-neuf. — Il n'a pas fait d'études; il ne connaît presque rien. — Il comprend avec une grande facilité. — Il est si bête qu'il ne connaît rien de rien. — Le mari est borné, la femme est intelligente. — Le père est sot, heureusement l'oncle est là qui est sensé. — Le chat est l'oncle cadet du tigre. — Ils se haïssent comme chien et chat. — Si vous avez besoin de quelque chose, je vous l'achèterai. — Le Tonkin fait partie de

(1) Le ventre l'a fait, le bas ventre doit le supporter. Le principe posé, il faut en subir les conséquences.

thuộc về nước An nam. — Rửa tay thì rửa cho sạch. — Lúc ông ở bên Tây sang qua đây, ông có ghé vào chỗ nào không ? — Tao chẳng sợ ai hết, cũng chẳng sợ gì sốt. — Nó sinh ra ở Hà nội. — Uống nước suối thì sinh đau. — Người an nam không chịu nước Cao-bằng được. — Ăn trộm sợ chó khôn, người ta sợ chó dại. — Tiếng an nam khó học lắm. — Tiếng tây dễ học hay sao ? — Người an nam hay ăn thịt lợn, người tây hay ăn thịt bò.

l'empire d'Annam. — Si vous vous lavez les mains, nettoyez-les bien. — Au cours de votre traversée, alors que vous veniez d'Europe, avez-vous abordé quelque part? — Je ne crains pas âme qui vive, je n'ai peur de rien au monde. — Il est né à Hanoi. — L'usage de l'eau de ruisseau rend malade. — Les Annamites ne peuvent supporter le climat de Cao-bang. — Le voleur craint le bon chien, les gens craignent le chien enragé. — La langue annamite est difficile à étudier. — Est-ce que la langue française est facile? — Les Annamites ont l'habitude de manger du porc, les Européens du bœuf.

V

196. — Chủ nhà nhà này đêm hôm qua phải ăn trộm lấy hết cả đồ ; Lý trưởng làng ấy ngày hôm nay bắt được một người, tưởng nó là đứa ăn trộm đồ của nhà ông chủ nhà ấy, nhưng mà không phải, cho nên lại tha cho nó về. — Dân thì sợ quan, quan thì sợ vua. — Đường xa mới biết ngựa hay. — Con ngựa này nó chạy mau lắm. — Giống ngựa thì khôn, giống lợn thì dại. — Quan tỉnh đi đánh giặc bắt được một thằng tướng giặc với ba tên giặc nữa. — Em gái tôi mới nên ba tuổi mà đã biết nói đủ điều cả. — Ông có cho tôi đi thì tôi đi ; như không thì thôi. — Mày đem con ngựa đi xuống sông cho nó uống nước. — Con cái người ta thì nó khôn thế, mà không biết làm sao mà con cái tôi (mình) thì dại thế. — Quan phải làm cha mẹ dân. — Bẩm quan lớn, những dân sự chúng con lên

Le propriétaire de cette maison a été complètement dévalisé hier par les voleurs; le maire du village a arrêté un homme aujourd'hui pensant que c'était le voleur; mais il n'en était rien, et on l'a relâché. — Le peuple craint (respecte) les mandarins ; les mandarins craignent le roi. — C'est un long trajet qui fait connaître le bon coursier. — Ce cheval court très vite. — Le cheval est intelligent, le cochon ne l'est pas. — Les mandarins provinciaux, partis en expédition, ont réussi à capturer un chef pirate et trois de ses hommes. — Ma sœur cadette vient d'avoir trois ans et elle sait déjà tout dire. — Si vous me permettez de partir, je partirai, si non, c'est bon. — Mène le cheval au fleuve pour le faire boire. — Tandis que les enfants des autres sont si intelligents, les miens, je ne sais pourquoi, ne le sont pas (1). — Un mandarin doit agir comme le père et la mère du peuple. — Grand mandarin, nous qui sommes vos administrés, nous nous sommes rendus au chef-lieu de la province pour une corvée, il y a déjà plus d'un mois ; or, le travail étant terminé, nous vous de-

(1) Je ne sais pourquoi mes enfants sont aussi stupides tandis que ceux des autres sont si intelligents.

tỉnh làm việc quan đã ngoài một tháng nay ; bây giờ việc xong rồi, xin quan lớn cho dân sự chúng con về nhà làm ăn. — Cái áo cũ, nó rách rồi, tôi đã bỏ nó đi ; tôi mới mua cái áo mới này, ông xem có tốt không ? — Tốt thì tốt, chỉ sợ rộng quá. — Người ấy lấy người vợ đẹp lại con nhà giàu. — Nhà giàu thì lắm việc ; nhiều của phải lo. — Lo thì lo làm sao ? — Lo là thế này : Sợ ăn trộm nó lấy đi, hay là sợ mất thế nọ thế kia

mandons de nous permettre de retourner chez nous, pour nous livrer à nos occupations. — Mon vieil habit était déchiré ; je l'ai jeté ; je viens d'en acheter un neuf que voici : le trouvez-vous beau ? — Pour beau, il l'est, mais j'ai bien peur qu'il ne soit trop large. — Cet homme a épousé une femme belle et de riche famille. — Les riches sont très occupés ; abondance de biens vous cause des soucis. — Ces soucis, quels sont-ils ? — C'est, par exemple, la crainte que les voleurs ne vous prennent ces biens ou qu'on ne les perde d'une façon ou d'une autre.

VI

197. — Nó lấy gì mà đánh mày ? — Thưa ông, nó lấy tay không mà đánh tôi. — Hôm nay tôi đi chợ, ý tôi muốn mua thịt trâu, mà không thấy bán, cho nên tôi về không. — Huyện ấy có thành xung quanh, lại có bốn cái cửa nữa. Cửa nào cũng có hai tên lính canh. — Đến sau nó nghĩ lại, nó mới biết là nó dại, thì sự đã rồi. — Vì nó ghét người chủ, cho nên nó mới giết. — Tôi thấy thây người chết ở ngoài đường thì tôi thương mà tôi thuê hai người đem đi chôn ở ngoài đồng. — Gan gà ăn ngon lắm — Mày hát, tao cũng hát ; mày cười, tao cũng cười. — Nó uống thuốc đã khỏi chưa ? — Mày đừng có nói ra mà chết. — Làng này thì tinh những giặc cả. — Cái nhà tôi ở thì liền với nhà nó. — Binh thì ở trong thành, dân thì ở ngoài. — Nó còn bé lắm, nó chưa biết lo gì sốt. — Đâu đâu cũng biết tiếng nó. — Xứ này thì nước lành, cho nên ít người đau.

Avec quoi t'a-t-il frappé ? — Il m'a frappé avec sa main, simplement. — Je suis allé aujourd'hui au marché ; je me proposais d'acheter du buffle, mais n'en voyant pas, je suis revenu à vide. — Ce huyện est entouré d'un rempart et muni de quatre portes. Chaque porte est gardée par deux linhs. — Réfléchissant ensuite, il reconnut qu'il avait agi sottement ; mais la chose était faite. — C'est par haine qu'il a tué son maître. — J'ai vu un cadavre sur la route ; par compassion, j'ai loué deux hommes qui ont été l'enterrer dans les champs. — Le foie de poulet est très bon. — Tu chantes, je chante aussi ; tu ris, je ris aussi. — Le traitement qu'il suit l'a-t-il guéri ? — N'en dis rien sous peine de mort. — Dans ce village il n'y a que des pirates. — La maison que j'habite est contiguë à la sienne. — Les militaires habitent dans la citadelle ; les particuliers habitent au dehors. — Il est encore tout jeune et ne sait encore rien faire. — Partout on connaît sa réputation. — Le climat de ce pays est bon ; aussi il y a peu de malades.

VII

198. — Mày đi gọi xe cho tao. — Thưa ông, gọi không được cái nào sốt. — Thủa xưa thành Hà nội gọi là thành Thăng-long. — Thưa thầy, tôi không biết hai chữ Thăng long là nghĩa gì. — Thế thì tôi cắt nghia cho anh biết : *thăng* là lên, còn *long* thì là rồng. — Đời xưa xứ Bắc-kỳ này thì có ông vua lại có ông chúa nữa. Tôi xem sách, tôi thấy có nói rằng : ông chúa ấy có quyền lớn hơn ông vua. — Chứ ông vua ấy là đời nhà nào ? — Ông vua ấy là đời nhà Lê. — Như có nhiều ruộng thì phải có nhiều trâu bò mới được. — Dân sự đói lắm, có nhẽ nào chẳng sinh ra giặc ? — Ý ông muốn thế nào? — Ý tôi không muốn thế nào sốt. — Ý tôi muốn về kinh chơi. — Mày cười gì, hay là cười ai đây ? — Tôi có dám cười ai đâu? — Mặc áo quần cho em ; để thế thì nó sinh ra đau. — Nó đánh tôi đau quá. — Lúc ấy, tôi thấy cái thằng ở với tôi nói có quan lớn lại chơi, thì tôi vội vàng mặc áo chạy ra để mời quan lớn vào. — Ông thầy thì dạy, học trò thì học. — mày uống một chén thuốc, tao uống một chén rượu. — Ông xơi rượu, tôi uống nước.

Va me chercher une voiture. — Monsieur je n'ai pas pu en trouver une seule. — Autrefois la citadelle de Hà-nội s'appelait *Thăng-long*. — Monsieur, je ne sais pas ce que signifie l'expression *Thăng-long*. — Je vais vous en faire connaître la signification : *Thăng* veut dire monter, et *long* signifie dragon. — Jadis au Tonkin, il y avait un roi et et un maire du palais. J'ai lu que le maire du palais avait plus de pouvoir que le roi. — De quelle dynastie était ce roi ? — De la dynastie des *Lê*. — Quand on possède de nombreuses rizières, il est nécessaire d'avoir beaucoup de buffles (pour bien faire). — Quand règne la disette, il n'est pas possible qu'il n'y ait pas de pirates. — Quelle est votre intention ? — Je n'en ai pas. — J'ai l'intention d'aller faire un tour à la capitale. — De quoi ou de qui ris-tu ainsi ? — Je ne ris de personne. — Habillez l'enfant ; à rester ainsi il tomberait malade. — Je souffre beaucoup des coups qu'il m'a donnés. — Apprenant de mon domestique qu'un grand mandarin venait me voir, je m'habillai précipitamment et je courus à la porte pour l'inviter à entrer. — Le maître enseigne, les élèves étudient. — Tu bois une potion, moi je bois du vin. — Vous buvez du vin, moi je bois du thé.

CINQUIÈME LEÇON

EXERCICES SUR DES MOTS PRÉSENTANT QUELQUE RESSEMBLANCE DE PRONONCIATION OU D'ORTHOGRAPHE

bác	oncle	*bắc*	nord	*gai*	épine	*gái*	fille
cụ	bisaïeul	*củ*	tubercule	*cũ*	usé	*cổ*	vieux
cổ	cou	*cỏ*	herbe	*có*	avoir	*cô*	trisaïeul
em	frère cadet	*êm*	doux	*đẹm*	porter	*đêm*	nuit
thày	maître	*thây*	cadavre	*thấy*	voir	*thẩy*	tous, tout
đưa	donner	*đứa*	individu	*tháng*	mois	*thằng*	individu
lợn	porc	*lớn*	grand	*đực*	mâle	*đức*	vertu

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

GENRE

199. — Le genre des substantifs est indiqué par les mots suivants que l'on place après le nom :

1° Pour les hommes, *trai*, *gái; đờn ông*, *đờn bà* (1)*; nam*, *nữ; ông*, *bà ; thày*, *bà ; chàng*, *nàng ; thằng*, *con*, *cái*, ainsi que quelques noms de parenté, tels que *chú*, *cậu*, *cô*.

Trai, *gái* se disent de tous les âges, mais s'appliquent seuls à l'enfance ou à l'adolescence.

Đờn ông, *đờn bà* désignent les grandes personnes, les gens mariés.

Nam, *nữ*, sont des mots de la langue annamite mandarine, d'un usage assez rare. Ils peuvent toutefois convenir à tous les âges.

Thày se dit des personnes exerçant une profession libérale ou considérée comme telle; *chàng* et *nàng* sont surtout poétiques et désignent un jeune homme, une jeune femme, une demoiselle (2).

Etymologies. — Nam 男, nữ 女. — Cậu 舅.

(1) On dit aussi, đàn ông, đàn bà et vulgairement, liến ông, liến bà. — (2) Thày peut désigner aussi le père, ou l'époux dans la bouche du fils, de la femme.



Thằng s'applique exclusivement aux hommes et surtout aux jeunes garçons (1).
Con se dit des femmes ou des filles et *cái* (très rare), des petites filles seulement.

2° Pour les oiseaux, *sông (trông C.), mái*; *đực, cái.*

Sông et *mái*, au Tonkin, se disent spécialement du coq et de la poule; pour les autres oiseaux on se sert plutôt de *đực* et de *cái.*

3° *Đực* et *cái*, pour les quadrupèdes et autres animaux et pour les plantes. *Đực* désigne la plante qui ne produit pas de fruits, *cái*, celle qui en porte.

4° *Nái*, qui ne se dit guère que de la truie nourrissant des petits.

200. — 1° *Vợ nó mới đẻ được. — Con trai hay là con gái? — Con trai.* Sa femme vient d'accoucher. — D'un garçon ou d'une fille? — D'un garçon.

Đờn bà không nên chêt trong tay đờn ông (on peut également dire *con trai, con gái*). (2) Il n'est pas convenable que les femmes meurent entre les bras des hommes.

Nàng là phận gái, ta là phận trai. Vous appartenez au sexe féminin, moi, au sexe masculin.

Nó đã nên ngoài ba mươi nhăm tuổi, mà cũng còn con gái, chưa có lấy chồng. Elle a déjà plus de trente-cinq ans, mais elle est encore demoiselle.

Ông già này đã bạc đầu bạc tóc mà cũng còn con trai. Ce vieillard a déjà les cheveux tout blancs, mais il est encore célibataire.

Họ mới kiếm được thây người chêt ở dưới Hồ tây. Có phải đờn bà hay là đờn ông? On vient de retrouver un cadavre dans le lac de l'Ouest (le grand Lac). Est-ce une femme ou un homme?

201. — *Em giai*, frère cadet. *Em gái*, sœur cadette.
Cháu giai, neveu, petit-fils. *Cháu gái*, nièce, petite-fille.
Bác, oncle paternel aîné. *Bác gái*, sa femme.
Con giai sinh đôi, jumeaux. *Con gái sinh đôi*, jumelles.
Ông thánh, saint. *Bà thánh*, sainte.

Etymologies. — Sông, trông, peut être de 公 công, ou plutôt de hùng 雄, mâle, martial. — Đực, 特 đặc, mâle? — Nái, 嬭 nể, nourrice. — Phận 分. — Bạc, 白 bạch. — Đầu 頭. — Hồ 湖. — Sinh 生 naître. — Đôi 對 đối, correspondre, faire pendant, paire.

(1) Đứa se dit des garçons et des filles. — (2) Maxime. Une mourante ne peut être assistée que par des femmes.

Ông cô, trisaïeul.
Ông cụ, bisaïeul.
Ông thân sinh (1), père.
Bô nuôi, père nourricier.
Bố nuôi, —
Ông huyện, le sous-préfet.
Ông lý, le maire.
Thày tớ giai, serviteur.
Đứa ở giai, —
Thày dòng, frère, moine.
202. — *Thày sư, sư ông*, bonze.
Thày thuôc, thày lang, médecin.
Thày pháp, magicien, sorcier.
Thày bói, devin.
Thày giáo thày đồ, instituteur, maître d'école (annamite).
Ông đôc học, professeur.
Ông thần, le génie.
Ông tiên, le génie, l'immortel.
Chàng rể, le gendre.
Chàng Kim trọng, le jeune Kim trọng.
Thằng bé con, le petit garçon.
Thằng què, le boiteux.
Thằng Thui, le petit moricaud (2).
Thằng Chử, le petit Chử.
Con Hoạn thư, la femme Hoạn thư (3).
Con ây, cette fille-là, cette jeune femme.

Bà cô, trisaïeule.
Bà cụ, bisaïeule.
Bà thân sinh, mère.
Mẹ nuôi, mère nourricière.
Vú nuôi, nourrice.
Bà huyện, la sous-préfète.
Bà lý, la mairesse.
Thày tớ gái, servante.
Đứa ở gái, —
Bà dòng, bà mụ, religieuse.
Bà vãi, bonzesse.
Bà đẻ, sage-femme.
Bà côt, pythonisse.
Bà chằn (C.), ogresse.
Bà giáo, cô giáo, institutrice.
Phật bà, bouddha féminin *(Quan âm)* (4).
Bà thần nữ, déesse, fée.
Nàng tiên, la fée.
Nàng dâu, la bru.
Nàng Thúy kiều, la jeune Thúy kiều.
Con bé con, la petite fille.
Con đòi, la servante.
Con Ghẻ, la petite Ghẻ.
Con Cúc, la petite Cúc.
Con kia, la fille, cette fille-là.
Con mẹ ây, cette commère-là, cette mégère-là.

Etymologies. — Cô 故, ancien ? — THÂN 親, parent, père. — Tớ, 佐 TÁ, aider ? — Mụ, 母 MẪU. — Sư 師, maître, bonze. — LANG 艮. — 法 PHÁP, méthode, art, magie. — GIÁO 教, enseigner. — ĐỒ 徒, élève, bachelier. — ĐỐC 督 diriger. — THẦN 神. — TIÊN 仙. — CÚC 菊.

(1) Expression qu'on emploie en parlant du père d'un haut mandarin, ou de quelqu'un pour qui on a beaucoup de considération. De même on dit ÔNG CỐ pour père en parlant à un haut mandarin.

(2) THẰNG THUI, CON GHẺ; THUI (roussi, roux) et GHẺ (gale) font partie des noms donnés fréquement aux enfants en bas âge. CÚC chrysanthème, marguerite. — (3) C'est la femme de THÚC SANH, un des amants de THÚY KIỀU. (4) Divinité bouddhique, incarnation de la pitié et de la charité.

Con gà sông, coq.
Con vịt sông ou *dực*, canard.
Con lợn đực, verrat.
Con lợn nái, truie qui a des petits.

Con gà mái, poule.
Con vịt mái ou *cái*, cane.
Con lợn cái, truie.
Cây đu đủ dực, papayer mâle.

204. — Certains mots marquent spécialement et de par eux-mêmes — pour les noms de parenté par exemple — le masculin et le féminin. On a vu *ông*, *bà*, *cha*, *mẹ*, *anh*, *chị*.

On peut ajouter :

ONCLES

Bác, frère aîné du père.
Chú, frère cadet.
Cậu, frère de la mère.
Giượng, mari d'une tante.

TANTES

Bác gái, sa femme.
Thím, sa femme.
Cô, sœur du père.
Dì, sœur de la mère.

DIMINUTIFS ET AUGMENTATIFS

205. — Il n'y a guère que le mot *con* et ses composés *con con*, *cỏn con*, qui correspondent à nos terminaisons en *eau*, *elle*, *et*, *ette*. En général le diminutif se rendra par le substantif suivi de *bé* (1), *nhỏ* ou *thấp*.

Bé con, *trẻ con*, enfant.
Sông con, petit fleuve, bras de fleuve.
Bò con, veau.
Vịt con, caneton.
Gà con, poussin.
Tóc con, cheveux courts.
Lông con, duvet, poil follet.

Lọ con, fiole.
Ngựa con, poulain.
Chim con, petit d'un oiseau.
Chó con, petit chien.
Lúa con, jeune plant de riz.
Chai con, flacon.
Cột con, petite colonne.

Con ne peut s'appliquer qu'à certains noms d'objets. Pour les animaux on l'emploie régulièrement dans le sens de petit, jeune.

Etymologies. — THÍM, THIÊM 嬸, THẨM.

(1) CON, BÉ, NHỎ, THẤP, correspondent respectivement à CÁI, mère, principal, NHỚN ou LỚN, TO et CAO. CON CON ou CỎN CON (poétique) renchérissent sur CON et signifient tout petit.

SAU CHÂN THEO MỘT VÀI THẰNG CON CON (1380 vers de THÚY-KIỀU) : derrière lui, suivaient deux ou trois petits domestiques.

Bé et *nhỏ* peuvent se répéter comme *con : bé bé, nhỏ nhỏ* ou plutôt, par euphonie, *nho nhỏ.*

Cái, après les noms de chose, veut dire mère, principal, grand.

Cột cái, maîtresse colonne.
Đường cái, grand'route.
Củ cái, oignon ou tubercule servant à reproduire la plante.
Sông cái, le grand fleuve, le fleuve Rouge.
Ngón tay cái, le pouce (1).

Pour former les augmentatifs, on se sert des mots *lớn* ou *nhớn*, *to*, *dại*, *cao*, etc., que l'on redouble au besoin.

COMMENT ON REND *DE*

206. — En général *de* exprimant la possession, la parenté, l'appartenance ou la dépendance, la provenance, la destination, la contenance, etc..., ne se traduit pas. D'ailleurs la plupart des expressions qui sont données comme exemple, dans la liste suivante, peuvent être considérées comme des substantifs composés.

Cái nhà tôi.	Ma maison.
Nó đến chơi nhà anh em bạn.	Il se rendit à la maison de son ami.
Cha (bố) nó chết sớm.	Son père est mort de bonne heure.
Ông nội nó già yếu.	Son grand-père paternel est vieux et faible.
Mẹ chồng, mẹ vợ.	Belle-mère (mère du mari, mère de la femme).
Cô tôi, anh tôi, em tôi.	Ma tante, mon frère aîné, mon frère cadet.
Trên đỉnh (đảnh) núi.	Au sommet de la montagne.
Gò má.	Pommette (proéminence des joues).
Bờ sông, bãi bể (biển C.)	Rive du fleuve ; rivage de la mer.
Mắt cá.	Œil de poisson ; cheville du pied.
Lông vịt ; lông chó.	Plume de canard ; poil de chien.
Cổ tay ; cổ áo.	Poignet (cou du bras) ; poignet de la robe.
Chơn người ; chơn trời.	Pied d'homme ; horizon (pied du ciel).
Mặt trời.	Soleil (figure du ciel).
Chè tầu.	Thé chinois (thé du bateau).
Dân nước nam.	Habitants du royaume d'Annam.
Nước mắt.	Larmes (eau des yeux).

Etymologies. — ĐỈNH 頂. — TẦU 艚.

(1) C'est le premier des doigts de la main ; le petit doigt est appelé NGÓN TAY ÚT, le puîné.

Than mỏ. — Charbon de terre (de mine).
Khuy áo, cúc áo (1). — Bouton d'habit.
Lúa giông. — Riz de semence.
Chai (ve C.) rượu ; chén chè. — Bouteille de vin, tasse de thé.
Đám đât, miêng đât ; gò đât. — Lot, morceau de terrain ; butte de terre.
Đàn (đoàn) trâu. — Troupeau de buffles.

207. — Il en est de même devant les mots employés en apposition :

Tỉnh Nam định. — La province de Nam-định.
Phòng Hải phòng (2). — La marche de Hải-phòng.
Mùa đông. — La saison de l'hiver.
Tháng chạp. — Le mois de décembre.

208. — Ou avec le sens partitif :

Nó có nước mà không có cái. — Il a de la sauce mais pas de viande (il a l'accessoire, mais non le principal).
Nó không có quân áo mặc. — Il n'a pas de vêtements à mettre.
Cái suôi này có nhiêu con thuồng luồng (3). — Cette rivière-ci renfermait beaucoup de *thuồng luồng*.
Người an nam thì ăn cơm, người tây thì ăn bánh. — Les Annamites mangent du riz, les Européens mangent du pain.
Người nghèo thì ăn cơm không. — Le pauvre mange du riz sans autre chose.

209. — Devant l'infinitif complément d'un substantif :

Việc học. — L'étude.
Đên giờ học, đên giờ về. — L'heure de l'étude, du départ est arrivée.

210. — Devant le substantif ou l'infinitif complément d'un adjectif :

Lớn tuổi; trẻ tuổi. — Agé ; jeune.
Lé mắt. — Louche.

Etymologie. — Than, 炭 thán. — Phòng 防. — Mùa, 務 vụ, travail, occupation. — Đông 冬. — Chạp de 臘 lạp, offrande ou sacrifice d'hiver.

(1) khuy signifie boutonnière ; il est employé, au Tonkin, par abus, pour cúc, nút bouton et concurremment avec ces derniers. En Cochinchine on dit plutôt nút, bouton, bouchon.
(2) C'est aujourd'hui une province.
(3) Sorte de gros serpent d'eau qui joue un rôle très important dans la mythologie annamite.

Mù mắt; to mắt.	Aveugle ; qui a de grands yeux.
Què chơn; mau chơn.	Boîteux ; agile.
Nặng tai.	Dur d'oreille.
Vắng người.	Désert, inhabité, non fréquenté.
Áo rộng tay.	Habit large de manches.
Bằng lòng.	Tranquille, égal de cœur, content.
Đẹp mặt.	Agréable de figure.
Xấu bụng.	Méchant d'intention, envieux.
Dài cổ.	Long de cou.
Tham ăn.	Avide de manger, gourmand.
Ham học.	Avide d'étudier, studieux.
Rộng miệng, mau miệng.	Qui a une grande bouche, prompt à parler.

211 — *De* disparaît dans les tournures suivantes et dans les expressions analogues :

Tôi mới về.	Je viens de rentrer.
Mặt trời mới mọc.	Le soleil vient de lever.
Tao cấm không cho mày đi.	Je te défends de sortir.
Không nên nói dôi.	Il ne convient pas de mentir.
Học thì có ích.	Il est utile d'étudier.
Một thí nữa thì tôi ngã.	J'ai manqué de tomber.
Thôi bắn ou *dừng bắn nữa.*	Cessez de tirer.
Bảo nó đi.	Dites-lui de s'en aller
Có ba người chôn ở đây.	Il y a trois personnes d'enterrées ici.

(Il est facile de vérifier que *de* sert simplement de liaison dans ces phrases et que cet emploi constitue un gallicisme).

212. — Dans les locutions prépositives : à l'exception de, au moyen de, à côté de, près de, etc..., qui se traduisent soit par un verbe, soit par un substantif, soit encore par la préposition simple.

Quan huyện dạy phải đóng các cửa thành trừ ra một cửa cho thiên hạ ra vào.	Le huyện ordonna de fermer toutes les portes de la citadelle, à l'exception d'une seule, afin de laisser un passage aux gens.
Đến sáng ngày.	Au point du jour.
Gần chết, sắp chết.	Sur le point de mourir.
Một bên chùa, ở cạnh chùa. (*đông*, etc.).	Auprès de la pagode.
Bên đông, bên nam (phía đông, phía bên	Du côté de l'est, du sud.

Etymologies. — THIÊN HẠ 天下 sous le ciel, ceux qui sont sous le ciel, le monde, les gens.

213. — Dans un grand nombre d'expressions courantes, où la suppression de cette préposition n'ôte rien à la clarté de la phrase :

Xuống ngựa.	Descendre de cheval.
Xuống xe.	Descendre de voiture.
Lợp gianh, lợp lá.	Couvrir de chaume, de feuilles.
Đánh roi.	Frapper de verges.
Đâm một dao (1).	Percer d'un coup de couteau.
Chém một gươm.	Décapiter d'un coup ou frapper d'un coup de sabre.

214. — Dans les compléments circonstanciels d'âge, de distance, etc., *de* disparaît souvent (Voir plus loin, même leçon).

215. — *De*, dans les exemples suivants, ne se rend pas d'ordinaire.

Hai cái nón này, ông đội nón nào?	De ces deux chapaux lequel mettez-vous?
Ba cái làng ấy thì chỉ có một làng Bưởi là giầu.	De ces trois villages il n'y a que celui de Bưởi qui soit riche.
Ba câu ấy không nghe được câu nào sốt.	De ces trois phrases, je n'en entends pas une seule.

On pourrait toutefois traduire *de* par *trong* : *trong ba câu này*...

La préposition *de* se traduit quand sa suppression peut devenir une cause d'ambiguïté ou d'obscurité ou que l'expression dont elle fait partie n'est pas une locution d'un usage courant ou encore quand on veut insister sur l'idée.

Les mots qui servent à la rendre sont très nombreux. On peut citer : *ở*, *trong*, *ở trong*, *bởi*, *nơi*, *tại*, *của*, *từ*, *bằng*, *lấy*, *vì*, *thuộc*, *về*, *có*, etc...

216. — 1° Pour marquer expressément la possession ou la dépendance on emploie *của*, *về*, *thuộc về*. *Của*, indique plus spécialement la propriété, la possession.

Ruộng này là ruộng của anh tôi.	Cette rizière est celle de mon frère.
Thầy phải cắt năm tên lính của ông phủ Thường tín lại với ba tên của ông huyện Phú xuyên mà đi vây cái nhà thằng Xe.	Vous allez prendre cinq linh du phủ de Thường tín, avec trois du huyện de Phú xuyên, et vous irez cerner la maison de Xe.
Có lấy ba làng của tổng này mà sáp vào tổng Đa ngưu.	On a pris trois villages de ce canton pour les rattacher à celui de Da-nguu.

Etymologies. — Dao, 刀 đao. — Gươm, 劍 kiếm. — Vây, 圍 vi. — Sáp, 插, insérer, rattacher à.

(1) Ces expressions sont usitées en Cochinchine.

217. — On a vu que les adjectifs possessifs n'existent pas en annamite. On y supplée par le pronom personnel. Le pronom possessif fait donc aussi défaut. Le mien, en parlant d'un livre, se rend par *sách tôi* ou *sách của tôi* ou *quyển của tôi*. De même, en parlant d'une maison, l'expression : « celle de mon père » se traduira, en employant le numéral, par *cái nhà của bố tôi* ou *cái của bố tôi*. Dans la plupart des cas semblables, la suppression du mot *của* causerait des méprises fâcheuses ou rendrait la phrase inintelligible.

Cái nhà của tôi thì đẹp; mà cái nhà của ông này thì đẹp hơn.	Ma maison est belle ; celle de ce monsieur est plus belle.
Cái nhà của tôi giá sáu trăm đồng bạc; cái nhà của ông này giá một nghìn.	Ma maison vaut six cents piastres ; la sienne, mille.

On écrirait *cái của ông này*, moins bien, peut-être ; mais il faudrait se garder de dire *cái ông này* ce qui signifierait : « ce monsieur-ci » avec une nuance de mépris. On dira fort bien :

Chiếc giầy của ông, tôi giả ông; chiếc của tôi, ông giả tôi.	Votre chaussure, je vous la rends ; rendez-moi la mienne.

Mais on ne pourrait guère dire :

Con chó của tôi, nó khôn, con của ông nó không được khôn.	Mon chien est intelligent ; le vôtre ne l'est pas.

Car le mot *con* peut aussi bien désigner le chien que l'enfant de cet homme. Il faudra donc ajouter le mot *chó* et dire *con chó của ông*, etc...

C'est la clarté et la précision qui doivent guider en général.

218. — L'emploi de *của* est absolument obligatoire après le verbe *là* (être), pour traduire notre pronom possessif attribut, à moins que l'on ne répète le nom.

Cái nhà ấy là của tôi, ou *là cái nhà tôi.*	C'est la mienne (ma maison).
Không phải; cái nhà ấy là của ông lý trưởng, ou *là cái nhà ông lý trưởng.*	Non, c'est celle du maire.

REMARQUE IMPORTANTE

Của ne s'emploie guère que pour les objets et les animaux qui nous appartiennent. On ne dira pas *của* en parlant de nos actions, de nos sentiments, de la parenté, etc..,

Con tôi, mon fils.
Nết nó, ses mœurs.
Lòng trời, la volonté du Ciel.
Tình tôi, mon cas, mon sentiment.

L'emploi de l'appellatif ou d'un déterminatif en tenant lieu, est nécessaire devant le substantif indiquant la parenté, la possession.

Hoạn thư, con Hoạn thư.	La femme Hoan-thu.
Giáp, tên Giáp, anh Giáp.	Le nommé Giap.
Con mẹ ây.	Cette commère.
Con con Hoạn thư.	Le fils de Hoan-thu.
Anh tên Giáp.	Le frère de Giap.
Bô anh Sáu.	Le père de Sau.
Mẹ thằng Mỹ (1).	La mère de My.
Đứa con con mẹ ây.	L'enfant de cette femme-là.
Nhà tên Xe.	La maison de Xe.
Mẹ cóc.	La mère crapaud.
Mẹ con cóc.	La mère du crapaud.
Trâu thằng At.	Les buffles de At.

219. — *Về, thuộc về,* marquent la dépendance plutôt que la possession :

Làng này về tỉnh Hưng yên, làng kia về tỉnh Hải dương.	Ce village dépend de la province de Hưng-yên, celui-là, de celle de Hải-dương.
Nam kỳ lục tỉnh (2) *thuộc về nước Lang-sa* ou *sáu tỉnh Nam kỳ.*	Les six provinces de la Cochinchine dépendent de la France.

220. — 3e *Về, đến,* indiquent l'objet après les verbes parler, déclarer, etc...

Rồi lại nó bẩm đến sự giết mình.	Puis, il parla du meurtre dont il avait été victime.
Rồi lại nói đến chuyện vào chơi anh em ở xứ Nam.	Puis, il parla de sa visite à son ami du pays du sud.
Anh nói về chuyện gì đây?	De quoi parlez-vous?
Tôi nói về chuyện Hà-nội. Ou simplement: *Toi nói chuyện Hà-nội.*	Je parle de Hà-nội.

Etymologies. — Thuộc 屬, dépendre de, appartenir à, être rattaché à. — Lục 六, six.

(1) Dans certains cas, les parents peuvent prendre le nom de leurs enfants. On pourrait dire mẹ mỹ, mais mỹ serait, en quelque sorte, devenu le nom de la mère elle-même.

(2) Nam kỳ lục tỉnh est l'expression chinoise.

221. — 4° *Ơ*, *ở bên* marquent la provenance en général, *ở trong*, *ở trên*, *ở dưới*, etc..., la provenance d'un lieu d'étendue plus restreinte, ou dont la position est nettement déterminée.

Ơ đâu đến.	D'où venez-vous?
Tôi ở Bắc ninh đến.	Je viens de Bắc-ninh.
Ông ở bên tây sang qua đây.	Vous venez d'Occident?
Ơ trong Sài gòn ra đây.	Venir de Saigon.
Mưa ở trên trời xuống.	La pluie vient du ciel.
Nước ở dưới đất mà lên.	L'eau vient de dessous terre.
Nó ở trong nhà chạy ra.	Il sortit en courant de la maison.
Nó lên trên núi mới về, mới xuống.	Il vient de revenir de la montagne.
Nó ở trên núi xuống.	Il descend de la montagne.

Il y a lieu de noter les tournures suivantes :

Nó ra nhà tên Giáp.	Il se rend à la maison de Giap.
Nó xuống tàu.	Il s'embarque (Il descend dans le bateau).
Tôi lên bờ.	Je débarque.
Nó ở trên ngựa nhảy xuống ou *nhảy xuống ngựa.*	Il sauta de son cheval.

On ne dirait guère *xuống núi*, *xuống trời*.

222. – 5° *De*, exprimant la cause, se traduit par *bởi*, *tại*, *bởi tại*, *vì*, *bởi*, *vì*, *bởi chưng* (très rare).

Bởi đâu mà hoá ra thế?	D'où vient-cela?
Bởi tại nó không biết lo xa.	De ce qu'il n'est pas circonspect, prévoyant.
Bởi thế hoá ra sự nó đánh nhau.	C'est de là que provient leur rixe.
Tại nó sợ cho nên không nói chi.	C'est de peur, par peur, qu'il se taisait.
Bởi vì thế tôi cũng có biết một ít.	De là vient que j'en sais un peu.

223. — 6° *De*, marquant le point de départ, se rend par *từ*, *tự* (forme chinoise), *ở*.

Từ đây về sau.	A partir de ce moment-là, désormais.
Từ đây đến đó thì cũng gần.	D'ici à là c'est encore assez près.
Ơ đây sang bên Tây thì xa.	D'ici pour aller en France, il y a loin.

224. — 7° *De*, marquant la possession, la contenance, la nature, se rend par *có*.

Người có tài.	Homme de talent.

Mais on dit aussi *người tài*.

225. — 8° *De*, marquant la résidence, la position, l'origine, etc., se rend par *ở*, *trong*, *ở trong*, *ở trên*, *nơi*, etc...

Người ở xứ dông.	L'homme du pays de l'est, de Hai-duong.
Những các người trong làng này.	Les habitants de ce village.
Người trên núi.	Les gens de la montagne.
(Ông) sao trên giời biết là bao nhiêu.	Les étoiles du ciel, sait-on quel en est le nombre ?
Cái nút ở cổ.	Le bouton du cou, du col.

226. — *De*, marquant la sortie, l'éloignement, se rend par *khỏi*.

Nó vừa ra khỏi nhà.	Il était à peine sorti de chez lui.

NOM DE PARTIE

227. — Les expressions prendre par la main, par la patte, etc., se tournent d'ordinaire par prendre la main de, la patte de.

Nắm lấy tóc nó.	Attrapez-le par les cheveux.
Xách tai thằng bé con.	Prendre un enfant par l'oreille, lui tirer les oreilles.
Nắm tai chó.	Tenir le chien par les oreilles.
Nắm đuôi con cọp mà kéo lại.	Tirer le tigre à soi par la queue.
Lôi cổ con Mực mà kéo ra khỏi bụi tre.	Tirer Noiraud hors du buisson de bambou en le prenant par le cou.

228. — Le nom de partie se traduit dans les exemples suivants par *nơi*, *ở*, *vào*, *phải*.

Bắn vào đầu.	Atteindre à la tête.
Phải mũi tên vào đầu gối.	Atteint d'une flèche au genou.

Etymologies. — TÀI 才. — XỨ 處. — TÊN, 箭 TIỄN.

Kẻ thì phải dao chém nơi cánh tay, người thì phải đạn nơi ngực. L'un a reçu un coup de sabre au bras, l'autre une balle en pleine poitrine.

Chém phải ngón tay (1). Se couper au doigt, couper quelqu'un au doigt.

229. — Un grand nombre de verbes renferment implicitement l'idée de partie.

Ôm, porter, serrer, prendre dans les bras.
Cống, porter sur le dos.
Vác, porter sur l'épaule.
Đưa, présenter, donner en tendant la main, le bras. *Dắc*, conduire par la main, avec un bâton, etc...
Đội, porter, mettre sur la tête.
Đeo, porter au cou, au doigt, au bras.
Cầm, prendre, tenir dans la main.
Bưng, porter à deux mains, couvrir, cacher avec les deux mains.

Nó dắc nhau mà đi. Ils sont partis se tenant par la main.
Ôm nhau mà khóc. Pleurer dans les bras l'un de l'autre.

NOMS DE MATIÈRE, D'INSTRUMENT, DE CAUSE (2)

230. — Ces noms sont précédés en français des prépositions ou expressions prépositives de, en, au moyen de, à l'aide de, etc... On les traduit en annamite :

1° Par le nom simple :

Cầu sắt, pont en fer.
Đũa bịt bạc, bâtonnets garnis d'argent.
Lũy tre, haie, retranchement de bambou.
Nhà gạch, maison de briques.
Chổi rơm, balai de paille.
Cầu gỗ, pont de bois.

231. — 2° Par *bằng* et le nom, tous deux après le verbe s'il y en a un d'exprimé, ou par *cầm*, *lấy*, *dùng*, avant le verbe.

Tượng bằng đồng, statue de bronze.
Đóng bằng gỗ gụ, fait en bois de gụ.
Lợp nhà bằng lá, couvrir une maison de feuillage, avec des feuilles.
Nó lấy gậy đánh tôi. Il m'a frappé de son bâton.
Đồ bằng gỗ trắc, meubles en bois de trac.
Xây bằng đá, construit en pierre.

Etymologies. — NGỰC, 臆 ỨC. — CẦM 擒. — BƯNG, de 奉 PHỤNG, présenter à deux mains? — CẦU, 橋 KIỀU. — SẮT, 鐵 THIẾT. — LŨY 壘. — TƯỢNG 像. — ĐỒNG 銅.

(1) CẮT ĐỨT NGÓN TAY, se couper un doigt (le doigt tombe détaché).
(2) Voir aussi prépositions, de, en, avec (11e leçon).

282. — Souvent on tourne par un verbe qui renferme implicitement l'idée de cause, de manière, d'instrument. Mourir de faim, *chêt đói*; le soleil remplit tout de sa lumière, *mặt trời sáng ra khắp cả nơi*; il l'emporte en éloquence sur : il est plus éloquent que, *nó nói khéo hơn*; renversé par un tremblement de terre : subir un tremblement de terre qui renverse, *phải động đât mà đổ xuông ;* réduire une ville par un siège de dix ans : assiéger pendant dix ans et réduire, *vây thành mười năm luôn mới lây được.*

On tourne encore ainsi : nous l'emportons sur les bêtes par la raison : en ce qui concerne la raison, du côté de la raison, nous l'emportons sur les bêtes, *như trí khôn*, *như sự trí khôn*, *như bê trí khôn thì con người ta hơn loại vật*, ou *con người ta trí khôn hơn loài vật.*

So bề tài sắc lại là phần hơn : si l'on compare le talent et la beauté, elle (*Thúy-kiều*) l'emportait encore (sur sa sœur).

283. — Parfois on traduit directement sans rendre la préposition.

Đi xe, đi thuyền.	Aller en voiture, en bateau.
Cởi ngựa.	A cheval.
Đánh đàn.	Jouer du piano.
Đi đêm.	Sortir la nuit.
Đi đèn.	Sortir avec une lanterne.
Đi giày.	Marcher avec des souliers, porter des chaussures.

284. — On peut aussi, dans certains cas, traduire la préposition. Elle a pour équivalents les mots *lây*, *câm*, *bằng*, *tại*, *vì*, etc...

Lây nhẽ phải mà can.	Empêcher par de bonnes raisons.
Lây nhời ngon ngọt mà dỗ.	Apaiser par de douces paroles.
Vì việc tức mà thắt cổ.	Se pendre de désespoir, de chagrin.
Tại nó dại nên mới làm thê.	C'est par bêtise qn'il a fait cela.
Vì mừng quá mà chảy nước mắt.	Pleurer de joie.

Voir aussi les paragraphes qui concernent spécialement *lây*, *vì*, *câm*, *bằng*, *dùng*, *với*, etc., et les prépositions, ainsi que *à*, *de*, *en*, *avec*, *par*, etc.

Etymologies. — Động 動. — Vây, 圍 vi. — Trí 智. — Vật 物. — Sắc 色. — Thuyền 船. — Đàn 彈, faire vibrer un instrument à cordes.

DISTANCE

225. — *Cách* (1) signifie distant, séparé ; *xa*, loin, éloigné; *xa cách*, éloigné, séparé ; *xa cách nhau thể nào* ? à quelle distance l'un de l'autre ?

Le complément exprimant la distance, nom de mesure de longueur ou de temps, se construit ainsi qu'il suit :

Bắc ninh xa Hà nội chừng hai mươi mấy nghìn thước tây.	Bac-ninh est à vingt et quelques kilomètres de Hanoi.
Ở Hà nội lên Sơn tây thì xa một ngày.	De Hanoi à Son-tay il y a un jour de marche.
Nó làm lều cách bờ sông năm thước.	Il s'est bâti une hutte à cinq coudées de la rive.
Phải đi mười hai tiếng đồng hồ mới đến.	Il faut douze heures de marche pour y arriver.
Núi này ở về phía đông cách tỉnh Biên hoà một trăm hai mươi dặm.	Cette montagne est à l'est de la citadelle de Biên-hoa et à une distance de cent vingt stades.
Cách mặt đất ba bốn tấc.	A trois ou quatre pouces du sol.

Les mots *chừng*, *độ*, *chừng độ*, se placent souvent devant le nom de temps ou de distance.

DIMENSION, SURFACE, POIDS, CONTENANCE

226. — Avoir une longueur de, une hauteur de, une surface de, ne se dit pas en annamite. On s'exprime ainsi : la longueur (est de), ou ceci (est) long (de), et l'on fait suivre du complément de mesure.

Dài, long, allongé.	*Ngang*, travers, large.
Bề dài, *bề dọc*, longueur.	*Rộng*, large, vaste.
Dầy, épais.	*Cao*, haut ; *lớn*, grand.
Khoát, large,	*Sâu*, profond.

Etymologies. — Thước, 尺. — Hồ 壺, clepsydre. — Khoát 闊.

(1) Cách indique la séparation, l'intervalle. On peut dire Cách nhau nhưng cũng gần, séparés mais pas éloignés.

Cái nhà này dọc ngang bao nhiêu thước?
Quelles sont les dimensions de cette maison?

Cái nhà này bề dọc bảy mươi thước Annam, bề ngang mười một thước, bề cao mười hai thước.
Cette maison a soixante-dix coudées de long, onze de large et douze de haut.

Hào xung quanh thành sâu độ bảy thước, rộng mười lăm thước.
Le fossé de la citadelle est profond d'environ sept coudées et large de quinze.

Thành tỉnh Hà nội cao bao nhiêu? — Cao mười tám thước. — Còn xung quanh thành thì dài bao nhiêu? — Vòng quanh có khi dài đến chín nghìn thước.
Combien le mur d'enceinte de la citadelle de Hanoi a-t-il de haut? — Dix-huit coudées. — Et combien a-t-il de tour? — Il peut avoir neuf mille coudées de tour.

Quyển sách này bề dọc năm tấc, bề ngang hai tấc rưỡi, bề dầy một tấc.
Ce volume a cinq pouces de long, deux et demi de large et un d'épaisseur.

Ruộng này, vườn này thì bao nhiêu mẫu?
Quelle est la surface de cette rizière, de cette plantation?

Ruộng này một mẫu hai sào.
Cette rizière a une surface d'un arpent et deux perches.

Vườn này đo được chín sào.
Cette plantation mesure neuf perches.

Tượng đồng này nặng ba cân sáu lượng.
Cette statuette de bronze pèse trois livres et six onces.

Con lợn này béo lắm, cân được hai trăm cân.
Ce porc est énorme; il pèse deux cents livres.

Một thùng dầu hôi đựng hai mươi mấy chai.
Une caisse de pétrole contient vingt et quelques bouteilles.

NOMS DE PRIX, DE VALEUR

237. — Aucun mot ne traduit directement coûter; *mất*, *hết*, le rendent indirectement. Valoir est rendu par *giá*, prix, valeur ou *đáng giá*, valoir un prix.

Le nom de prix, de valeur, se construit sans l'addition d'aucune particule. Quelquefois on met *mất*, *hết* après *mua*, et *được*, après *bán*. On peut aussi employer *có*, *đến*, *chừng*, *độ* et les autres adverbes marquant le nombre ou la quantité. Par les exemples qui suivent on verra qu'il faut tourner la phrase la plupart du temps.

Thứ vải này giá một quan một thước.
Cette cotonnade vaut une ligature le mètre.

Etymologies. — VƯỜN 園 VIÊN. — ĐO, 度 ĐỘ, ĐẠC. — CÂN 斤, livre, poids, peser. — LƯỢNG, LẠNG 兩. — DẦU 油. — ĐỰNG, 盛 THỊNH, plein? — GIÁ 價. — ĐÁNG 當.

Quyển sách này tôi mua hết sáu quan, mà chỉ đáng giá năm quan mà thôi.	Ce livre m'a coûté six ligatures bien qu'il n'en vaille que cinq.
Tôi bán cái ghế này được sáu đồng bạc.	J'ai vendu ce fauteuil six piastres.
Con ngựa này nó mua hết ba chục đồng bạc.	Il a acheté ce cheval trente piastres.
Mỗi một cái quạt ấy đáng giá đến hai ba hào.	Chacun de ces éventails vaut jusqu'à vingt ou trente cents.
Đánh được trận ấy chỉ mất có mấy mươi tên quân mà thôi.	Cette victoire n'a coûté que quelques dizaines d'hommes.
Nó đem vàng đến chuộc mình.	Il s'est racheté à prix d'or.
Cái ấy tôi mua mất một nén bạc.	Cela m'a coûté une barre d'argent.
Tiệc ấy tôi giả mất ba chục bạc.	Ce festin m'a coûté trente piastres.
Mất nhiều tiền, không mất bao nhiêu tiền.	Coûter cher, ne pas coûter cher.
Giá đắt, giá nhiều tiền.	Valoir cher.
Bán đắt, bán rẻ, mua rẻ, giả rẻ, giả đắt.	Vendre cher, vendre bon marché, acheter bon marché, offrir un bas prix, payer bon marché, payer cher.
Định giá, thách ; mặc cả, mà cả.	Fixer le prix, demander un prix ; marchander.
Giá bạc càng ngày càng hạ xuống.	Le taux de la piastre, l'argent baisse de valeur de jour en jour.
Giá đắt, giá cao ; giá rẻ : giá thường thường ; giá phải ; giá vừa vừa.	Prix élevé, bas prix ; prix ordinaire ; prix juste ; prix modéré.

ÂGE

228. — Âge, année d'âge se dit *tuổi*, *năm* signifiant simplement année civile, année de date. Avoir, en parlant de l'âge, ne se traduit pas d'ordinaire. Il ne se rend jamais par *có*, mais par d'autres verbes, qui ont chacun une acception particulière : *đã*, *được*, *lên*, *nên*, *mới*, *vừa*, *đến* (1), *hơn*, ou par les adverbes, *độ*, *chừng*, *ngoài* qui, d'ailleurs, jouent le rôle de verbes.

On peut aussi interroger sur l'âge en demandant la date de la naissance. On sait que

---

Etymologies. — CHỈ 只. — CHUỘC, 贖 THỤC. — TIỆC, 席 TỊCH, natte, repas. — TIỀN 錢.

(1) ĐÃ indique l'âge accompli, ĐƯỢC également, mais de plus c'est un terme de politesse ; LÊN, NÊN se disent plutôt des enfants ; MỚI et les autres s'expliquent d'eux-mêmes.

les années sont indiquées par la combinaison de deux caractères (Voir à l'appendice, *Calcul du temps*, ainsi que les noms de temps, 3e et 4e leçon).

Anh năm nay bao nhiêu tuổi (1)? — Quel âge avez-vous, ami?
Ông được bao nhiêu tuổi? — Quel âge avez-vous, monsieur?
Cậu Hai sinh ra năm nào? — De quelle année est M. Hai (votre fils)?
Thằng con tôi sinh ra năm Đinh tị. — Il est né en l'an Dinh-ti.
Thằng con giai tôi nó tuổi Tí. — Mon fils est de l'année du Rat.
Đứa bé này nên mấy? — Quel âge a cet enfant?
Mẹ tôi ngoài bẩy mươi tuổi. — Ma mère a plus de soixante-dix ans.
Đã đến bốn mươi tuổi thì chết, ou *đương bốn mươi tuổi thì chết.* — Il est mort dans sa quarantième année.
Gần đến bốn mươi tuổi. — Il approche de la quarantaine.
Năm nay nó nên ba mươi tuổi. — Cette année, il a eu trente ans.
Nó lớn hơn tôi một tuổi. — Il a un an de plus que moi.
Tôi mới có mười ba tuổi (2). — J'ai à peine treize ans.
Nó đã nhớn tuổi. — Il est âgé.
Nó còn trẻ tuổi. — Il est encore jeune.
Con trâu cái bốn tuổi. — Bufflesse âgée de quatre ans.
Lớn nhỏ, già trẻ. — Grands et petits, vieux et jeunes.

REMARQUES SUR LES PRONOMS DÉMONSTRATIFS OU ADVERBES

229. — En général, la voyelle fermée et les tons égaux désignent la proximité dans le temps ou l'espace, tandis que les accents inégaux et les voyelles ouvertes indiquent plutôt l'éloignement.

Đây, ici, maintenant, moi.
Kia, l'autre (que voilà).
Nầy (3), celui, ceci, voici.
Kia, autre, voilà.
Đây nầy, voici, c'est ici.
Nay, *bây*, maintenant (temps présent).
Rầy, (*rày* C.), présentement, maintenant.

Đấy, *đó*; *ấy*, *nó*; là, vous, lui, celui-là.
Nọ, l'autre, plus loin.
Kìa (4), l'autre (encore plus loin).
Đấy, *đó*, *kia kìa*, là-bas, voilà.
Nẫy, ce...là, tout à l'heure (passé).
Bấy, alors (passé).

---

(1) On peut sous entendre, mais familièrement, le mot TUỔI ; MẤY ne se dit que des enfants. Pour les grandes personnes, c'est BAO NHIÊU qui convient.
(2) MỚI CÓ ; CÓ, ici marque plutôt la restriction : je viens d'avoir tout juste ou seulement.
(3) En Cochinchine on dit NẤY, qui, comme interjection ou adverbe, se prononce presque NÉ. A HUÈ, NI et NẤY sont usités concurremment ; NỚ et TÈ correspondent à KIA.
(4) On prononce parfois CÀ (très bref).

Năm nay (1), cette année-ci.
Hôm nay, aujourd'hui.
Hôm qua, hier.
Hôm kia, avant-hier.
Hôm kìa, il y trois jours.
Năm ngoái, l'année dernière.
Bây giờ, maintenant.
Lúc nảy, tout à l'heure.

Hai năm nay, depuis deux ans.
Ba hôm nay, il y a trois jours.
Đên mai, demain.
Ngày kia, après-demain.
Ngày kìa, dans trois jours.
Năm kia, il y a deux ans.
Bận nẫy (2), tout à l'heure.
Bây giờ, alors.

A remarquer encore :

Ai...ây, *nây*, quiconque... celui-là, de celui-là ; chacun.
Nào, *gì... ây*, quiconque... celui-là, de de celui-là ; chacun.
Đâu... đây, en quelque endroit que... là; partout.

Bao... bây, en quelque quantité... cette quantité-là ; tout.
Sao... thê ây, ; *sao... vậy*, de quelque façon que... de cette façon-là.
Vậy (3), ainsi (qu'il vient d'être dit).
Vây, ainsi (que l'on va dire).

PRONOMS, ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS

CERTAIN

240. — *Có kẻ nói, cũng có kẻ nói.*	Certains disent.
Có một người.	Un certain homme.
Đêm hôm ây.	Cette nuit-là, une certaine nuit.
Người kia.	Cet homme-là, un certain homme.
Cũng có một ít danh tiêng.	Il a une certaine réputation.
Người đã lớn tuổi.	Personne d'un certain âge.
Người cũng đã nhiều tuổi.	—

Quelque, quel...que, personne, quiconque, quelconque, aucun, quelqu'un se rendront par *ai*, *nào*, *gì*, seuls ou combinés avec d'autres mots. On pourra se reporter à ces mots.

Etymologies. — DANH 名, nom, réputation.

(1) Ce mois-ci se dit THÁNG NÀY ; il y a trois mois, jusqu'aujourd'hui, ĐÃ BA THÁNG NAY.

(2) L'emploi de l'accent interrogatif pour remplacer ÂY est courant en Cochinchine. ỎNG, BẢ; ẢNH équivalent à ÔNG ÂY, BÀ ÂY, etc., mais avec une nuance de familiarité.

(3) VẬY et VÂY sont, surtout ce dernier, employés en Cochinchine ; au Tonkin on dit THÈ ÂY, THÈ NAY ou THÈ.

TEL

241. — *Tôi tưởng nó thế nào thì nó thế thật* ou *nó cũng như tôi tưởng.*	Il est tel que je le croyais.
Tôi vẫn biết nó thế.	Il est tel que je le savais.
Để thế; có thế nào thì để thế.	Laisser tel quel.
Quyển sách ông thế nào, tôi giả thế ấy.	Je vous rends votre livre tel quel.
Ông mua vậy.	Achetez le tel quel, achetez le tout de même.
Khác nào Triệu tử phá vòng Dương dang.	Tel que Triệu tử qui força le cercle (de ses ennemis) dans la province de Duong-dang.
Ay nó nói thế.	Tel fut son langage.
Nó nói như thế này.	Son langage fut tel. Voici quel fut...
Người thế ấy.	Un homme tel que lui.
Nó dữ lắm, nó đánh cả bố nó.	Sa méchanceté est telle qu'il va jusqu'à battre son père.
Sự tình chưa đến nỗi mà nên ngã lòng đâu?	La situation n'est pas telle qu'il faille désespérer.
Chủ thế nào, thầy tớ thế ấy ou *chủ nào tớ nấy.*	Tel maître, tel valet.
Tên Mỗ.	Un tel.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS

242. — Le comparatif d'égalité des adjectifs s'exprime au moyen de *bằng*, *cũng bằng*, *cũng như*, qui se placent après le positif.

Nó lớn tuổi bằng tuổi tôi.	Il est aussi âgé que moi.
Nó hay chữ cũng như tôi.	Il est aussi instruit que moi.
Hai cái nhà này cao cũng bằng nhau.	Ces deux maisons sont aussi hautes l'une que l'autre.

243. — Le comparatif de supériorité se rend par *hơn*, *hơn là*, l'emporter sur, qui se place également après le positif.

Cái hào này sâu hơn cái hào kia.	Ce fossé-ci est plus profond que celui-là.
Người này hay chữ hơn người kia.	Cet homme-ci est plus instruit que cet autre-là.

Etymologies. — BẰNG 朋, égal. — NHƯ 如, comme, être comme. — HÀO 壕, fossé de rempart.

En réalité, dans les exemples qui précèdent, il y a deux propositions juxtaposées, et l'on peut traduire littéralement :

Il connaît les caractères, et il m'égale (en cela) ; ce fossé-ci est profond et l'emporte (en cela) sur l'autre.

244. — Le superlatif absolu se traduit par *lắm*, très ; *quá*, très, trop, excessivement qui prennent place après l'adjectif, quelquefois par *rât* qui précède l'adjectif.

Nó hiền lành lắm.	Il est très doux.
Nó dại quá.	Il est excessivement sot.
Rât hay.	Très bien.

245. — Le superlatif relatif est exactement rendu par *hơn hêt*, *hơn cả*.

Bôn người (chúng) ta ở đây thì nó lớn hơn cả.	De nous quatre, c'est lui qui est le plus grand.

(Voir aussi *tout*, 8[e] leçon, comparatif et superlatif 9[e] leçon et construction de l'adverbe, 12[e] leçon).

CÓ

246. — *Có* marque la possession ou l'existence en général.

Có thê nào thì nói thê.	Dites ce qu'il y a, ce qui existe,
Đã có tôi.	Je suis là, comptez sur moi.
Thường có như thê.	Cela se présente constamment.
Nó không có con cái.	Il n'a pas d'enfants.
Có ông trời.	Dieu existe.
Tôi có của quí.	J'ai un objet de prix.

Il sert à interroger directement, ou indirectement, à marquer l'hypothèse, la condition.

Có biêt không?	Le savez-vous, oui ou non?
Xin anh ra xem nó có đên không?	Allez, je vous prie, voir s'il vient.
Nó có đên thì đuổi nó đi.	S'il vient, vous le mettrez à la porte.
Có hỏi thì người ta mới nói.	Les gens ne vous le diront que si vous le demandez.
Có phải thê thì tôi...	Si c'est comme cela, je...

Etymologies. — Hiền 賢, sage. — Thường 常. — Quí 貴.

247. — *Có* sert à affirmer, à renforcer les négations.

Có thuận không? — Có.	Cela te va-t-il? — Oui.
Nó không có đi.	Il ne part pas.
Đừng có làm thế.	Ne fais pas cela

Il sert à rendre le passif et à former des adjectifs ou participes passés. (Voir 7e leçon.)

Il marque le passé. (Voir 6e leçon).

Il précise ou indique la restriction.

Tôi nhờ có anh.	Je n'ai que vous à qui je puisse recourir.
Nó bán có ba đồng bạc mà thôi.	Il ne l'a vendu que trois piastres seulement.

248. — Il sert à former des adjectifs indéfinis. (Voir page 182.)

Il annonce le fait, présente l'objet du récit.

Có một toán giặc đi qua đây hôm qua.	Une bande de rebelles est passée ici hier.
Có một người họ Vương, khi còn nhỏ vào rừng.	Un nommé Vương, étant encore tout jeune, alla dans la forêt.
Có con chó cắn nó.	Un chien l'a mordu.

EMPLOIS DIVERS

Mười có dư.	Dix et il y a un reste, plus de dix.
Đặt vua cho có mà thôi.	On a mis un roi pour la forme.
Làm lấy có.	Faire pour la forme.
Phải có nhiều tiền mới được.	Il faut beaucoup d'argent.
Giàu có, làm giàu làm có.	Etre, devenir riche.

Etymologies. — THUẬN 順. — DƯ 餘.

LÂY

249. — *Lây* signifie prendre, au physique comme au moral ; de là les acceptions de prendre pour apporter, de prendre pour se servir, employer, prendre, pour tel ou tel, etc... Après le verbe, il veut dire soi-même, par soi-même.

Ai lây mât?	Qui l'a pris ?
Lây đèn.	Apporte la lampe.
Lây lòng dân.	Gagner l'affection du peuple.
Nó lây gậy đánh tôi.	Il m'a frappé avec sa canne.
Làm lây tiêng.	Faire pour l'honneur.
Lây bao nhiêu tiền?	Combien prenez-vous?
Làm lây có, lây rồi.	Faire par acquit de conscience.
Lây đều, lây lẽ, lây cớ.	Prendre prétexte.
Lây vợ, lây chồng.	Prendre femme, prendre un mari.
Lây làm vợ lớn.	Prendre pour femme légitime.
Lây làm lạ.	Trouver étrange, s'étonner.
Lây làm thường.	Estimer sans importance.
Làm lây.	Faire par soi-même.
Giữ lây.	Garder avec soin, par devers soi.
Coi lây.	Surveiller soi-même, avec attention.
Lĩnh lây.	Se charger de.
Lây nghĩa, lây nghĩa là.	Exprimer un sens, prendre dans le sens de, etc...
Lây nghĩa bóng.	Prendre au sens figuré.

Ở

250. — *Ở* signifie se trouver en tel ou tel endroit, en telle ou telle situation ; *là*, au contraire, veut dire être tel ou tel individu.

Ở linh.	Etre sous les drapeaux.
Nó làm linh, nó đi linh.	Il fait son service militaire, il est parti comme soldat.
Mày là linh, tao là bếp.	Tu es simple soldat, moi je suis premier soldat, caporal.
Nó là tên linh ông phủ sai chạy giây.	C'est le milicien que le phu a envoyé porter un pli.

Etymologies. — Đèn 燈 đăng. — Lĩnh 領.

Autres acceptions de ở

251. — *Tôi ở làng Bưởi, mà tôi ngụ tại thành phố.* — Je suis du village de Buoi, mais j'habite dans la ville.
Kẻ ở, người đi. — L'un reste, l'autre s'en va.
Nó ở với tôi tử tế lắm. — Il se conduit très bien à mon égard.
Nó ở với cha mẹ. — Il demeure avec ses parents.
Cái khuy ở cổ. — La boutonnière, le bouton du col.
Nhà ở, nhà chơi (1). — Maison d'habitation, maison de plaisance.
Nhà nó ở hướng về... — Sa maison est tournée à...
Ở bên Tây. — En Occident, en Europe.
Ở Bắc-ninh sang. — Venir de Bac-ninh.
Đến ở phố Cửa đông. — Il est venu s'établir rue de la Porte de l'Est.
Khó ở trong mình. — Ressentir un malaise, être indisposé.
Đứa ở, con ở. — Domestique, servante.
Ở riêng, ở chung. — Faire ménage à part, habiter ensemble.
Ăn ở, cách ăn nết ở. — Se conduire, conduite.
Ở thuê; đi ở. — Etre en condition; se faire domestique.
Ở bẩn. — Être (se tenir) malpropre.
Ở nhà — A la maison, chez soi; femme, mari.

CHỚ, CHỨ

252. — *Chớ* (au Tonkin, on dit plutôt *chứ*), paraît avoir la plus grande analogie avec *dừng* et *thôi*. Il s'emploie au commencement, dans le corps et à la fin de la proposition. Son sens propre est celui de la négation.

1° En tête de la proposition, avant le sujet, il renforce la pensée et appelle l'attention ou interroge (*a*) ou prend le sens de *si*, exprimant le souhait (*b*).

(*a*) *Chớ không phải như...* — Ce n'est pas comme..... C'est bien loin d'être comme...
Chứ cái cốc thì mày để ở đâu? — Et le verre où l'as-tu mis?
Chớ tao bảo mày, làm sao mà mày không làm? — Je te l'avais pourtant ordonné, pourquoi donc ne l'as-tu pas fait?

Etymologies. — Ngụ 寓. — Hướng 嚮.

(1) **Nhà chơi**, maison de plaisance, par opposition à nhà làm giấy, bureau, etc.

Chớ anh đi đâu đây anh?	Eh bien, camarade, où allez-vous ainsi?
Thế chớ anh không nghe nói hay sao?	Mais alors, vous n'en avez pas entendu parler?
(*b*) *Chớ mà* (1) *tôi được làm quan, thì tôi bằng lòng lắm.*	Si je pouvais obtenir un emploi public, je serais bien content!

253. — 2° Devant le verbe, après le sujet, il sert à défendre.

Mày chớ có làm như thế mà không được.	Ne t'y prends pas de cette façon, car tu ne réussirais pas.

3° A la fin de la proposition, il signifie: c'est bien, cela suffit, il n'en est pas autrement, certes. Quelquefois il ne fait que renforcer le sens (*a*). Suivi d'un interrogatif, *ai*, *đâu*, *gì*, *làm sao*, il forme une locution remarquable (*b*).

(*a*) *Có, nên; không, chớ.*	Si oui, c'est bien; si non, c'est tout de même.
Nó chẳng lành thì chớ (2).	Il n'est pas doux, certes. Il n'est rien moins que doux.
Tôi vặn cổ nó đi như chơi chớ!	Je me ferais un jeu de lui tordre le cou, certes!
Điều ấy có phải tôi nói đâu chớ?	Ce n'est certes pas moi qui ai dit cela.
(*b*) *Tôi làm chớ ai?*	C'est moi qui l'ai fait, et pas un autre.
Tôi đi chơi, chứ đi đâu.	Je vais simplement me promener et ne vais nulle part.

Voir aussi nos 81, 84 et 143.

NOTA BENE. — *Chớ thì*, *chớ mà*, se placent au commencement de la proposition; *mà chớ*, *thì chớ*, à la fin.

CÒN

254. — 1° *Còn* est un verbe. Il signifie: être, exister, subsister, avoir *encore*, ce qui reste.

Hãy còn sống, chưa chết.	Il vit toujours.
Sớm còn, tối mất.	Le matin, ils existent encore; le soir, ils ont disparu.
Vẫn còn ở đây.	Il y est toujours.

(1) En Cochinchine on dit plutôt CHỚ CHI.

(2) Expression cochinchinoise, qui se traduit parfois par « de but en blanc, sans provocation aucune ».

Chêt còn gì? — Il est bien mort.

Không còn nữa. — Il n'y en a plus.

Rượu còn hêt ou *rượu có còn không? — Còn.* — Y a-t-il encore du vin ? — Oui.

Ta còn phải bàn việc này. — Il nous reste encore à traiter cette affaire.

Còn thì tôi bán cho. — Le reste, je vous le vendrai.

Lúc ây còn một câu học khôn thì nó nói cho hêt. — A ce moment-là, il lui restait encore une formule de malice qu'il prononça pour en finir.

255. — 2° Il peut servir d'auxiliaire et correspond alors à l'adverbe encore, cependant, ou à notre locution « ne pas laisser de. »

Ai còn ngỡ rằng? — Qui, malgré cela ou après cela, aurait encore pensé que... ?

Lạ này! chúng tôi đào sâu lắm mà nó còn dậy về được (1). — Voilà qui est étrange ! Nous avons certes creusé profondément, et il a encore pu se relever et revenir.

Ay là chó mà còn biêt trả ơn... (2) — Ainsi donc, si cet animal qui n'est qu'un chien, ne laisse pas cependant de savoir reconnaître un bienfait...

Năm ngoái họ Cổ phải người ta giêt, mày có bà con quen biêt gì với tên ây chăng? — Nó thưa rằng không quen biêt. — Quan huyện nói rằng : mày giêt tên ây, còn nói rằng không biêt! — L'année dernière, le nommé Cô a été assassiné ; avais-tu des relations ou quelque lien de parenté avec lui. — Il répondit qu'il ne le connaissait pas. — Tu l'as assassiné, reprit le huyên, et, malgré cela, tu dit que tu ne le connais pas !

3° *Còn*, *còn như*, *chứ như*, signifie quant à, et, pour ce qui est de.

Tôi tưởng như thê; còn anh thì làm sao? — Voilà ce que je pense ; quant à vous, quel est votre envie ?

Còn những người nào mà không nuôi lợn thì đem cái bã rượu ây..... — Quant à ceux qui n'élèvent pas de porcs, ils prennent ce marc.....

---

(1) Phrase tirée des CHUYỆN ĐỜI XƯA (Pétrus Ký)

(2) Cette phrase et la suivante sont empruntées à deux textes du Recueil de M. Paulus Của (GIẢI BUỒN).

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS (1)

256. — *Hoàng đê*, empereur; *vua*, roi.
Sứ, délégué, envoyé; *quan công sứ*, Résident; *nước*, royaume.
Tổng, canton; *châu*, sous-préfecture. (dans la haute région).
Chúa trời, Dieu; *ông trời*, le Ciel.
Ông thánh, le Saint, Confucius.
Quê, *nhà quê*, campagne; *kẻ chợ*, ville.
Đình, maison commune; *chùa*, pagode.
Nhà thờ, église; *đình*, temple du génie.
Thành, rempart; *tường*, muraille; *cầu*, pont; *bể*, *bể cạn*, citerne.
Nhà lá, chaumière; *lều*, hutte.
Đá, pierre; *đá lửa*, silex.
Gạch, brique; *ngói*, tuile; *đất*, terre.
257. — *Cây*, arbre; *lá*, feuille; *cỏ*, herbe.
Đu đủ, papayer; *cau*, aréquier.
Giầu, *trầu*, bétel; *cúc*, chrysanthème.
Vàng, or; *bạc*, argent; *đồng*, cuivre.
Gạo nêp, *cơm nêp*, riz gluant.
Núi, *núi non*, montagne; *đỉnh*, *đảnh*, sommet; *dòng*, courant d'eau.
Hào, fossé; *bờ*, rive, bord, chaussée.
258. — *Mình*, corps, soi; *thân*, corps.
Thây, cadavre; *xác*, dépouille.
Cánh, bras, aile, battant; *tay*, main, bras
Bụng, ventre; *miệng*, bouche; *mũi*, nez.
Lưng, ceinture, taille; *cổ tay*, poignet.
Ngón tay cái, pouce; *ngón tay út*, petit doigt; *ngón*, doigt.
Quan thông sứ, Résident supérieur.
Nhà nước, gouvernement.
Cõi, *bờ cõi*, frontière.
Đạo, district; *phòng*, marche; *kỳ*, région; *Quan thánh*, le Dieu mars.
Phật, Bouddha; *thần*, esprit; *tiên*, génie; *Quan âm*, déesse de la pitié.
Thành phô, ville; *quê quán*, patrie.
Đền, palais, temple; *dinh*, hôtel.
Lũy, palissade; *thành*, citadelle.
Cột, colonne; *nhà gianh*, case.
Tàu, bateau; *thuyền*, barque.
Tàu lửa, bateau à vapeur.
Gỗ gụ, *gỗ trắc*, sortes de bois.
Vườn, jardin, plantation.
Gianh, *cỏ gianh*, chaume; *quả*, fruit.
Cam, oranger; *nho*, vigne, raisin.
Tre, bambou; *gỗ*, bois (matière).
Kẽm, zinc; *sắt*, fer; *mỏ*, mine.
Gạo tẻ, *cơm tẻ*, riz ordinaire.
Mũi, cap; *gò*, *gò đất*, tertre; *hồ*, lac.
Bãi, plage, plaine, terrain d'alluvion.
Bụi, buisson; *rạch*, arroyo.
Thân, parent, intime; *ma*, fantôme.
Đầu, tête; *đuôi*, queue; *tóc*, cheveu, *lông*, poil; *gối*, *đầu gối*, genou.
Chơn, pied; base, *đầu*, extrémité.
Cổ, cou; *lưng*, dos; *ngực*, poitrine.
Ngón tay, *ngón chân*, doigt de la main, du pied; *má*, joue; *gò má*, pommette.

(1) Voir aussi les substantifs énumérés sous divers titres aux paragraphes 201, 202, 203, 204, 205, 206.

Phận sexe, sort; *dòng* race, lignée; *loại, loài*, genre; *giông*, espèce, race.
Đực, sông, trông, mâle; *cái, mái*, femelle
Tài, talent; *sắc*, beauté; *nghề*, métier.
Nỗi, situation, point; *cớ*, motif, cause.
Bệnh nặng, bệnh nhẹ, maladie grave, légère; *ghẻ*, gale.
Linh, soldat; *bếp*, caporal.
Phần, portion, partie; *vật*, être, chose.
Đoàn, đàn, troupeau, bande.
Con, petit d'un animal.
Pháp, magie; *trí khôn*, intelligence.
Nết, mœurs, conduite; *ơn*, bienfait.
Thuốc bắc, médecine chinoise.
Thuốc nam, médecine annamite.
Thầy thuốc, thầy lang, médecin.

259. — *Ếch*, grenouille; *thỏ*, lapin, lièvre; *voi*, éléphant; *cá voi*, baleine.
Tết, fête, fête du nouvel an; *canh*, veille.
Bận, fois, tour; *chuyển*, révolution, tour.
Độ, degré, mesure; *chừng*, terme, point.
Mặt giời, soleil; *mặt giăng*, lune.
Phương, point cardinal, région, moyen.
Gió, vent; *mưa*, pluie; *hướng*, orientation.
Bên, côté; *phía*, direction; *bề*, partie, côté; *vòng*, cercle; *vòng quanh*, pourtour.
Thuồng luồng, serpent d'eau; *gấu*, ours.
Cò, aigrette; *chim cò*, oiseau.
Ngày tết, jour de fête; *năm canh*, toute la nuit.
Buổi, portion du jour; *bữa*, repas, jour.
Lần, fois; *hẹn*, terme fixé; *mùa*, saison.
Ông giăng, la lune; *sao, ông sao*, étoile.
Chân trời, horizon; *thiên hạ*, le monde.
Gió mát, brise fraîche; *gió mạnh*, vent fort; *mưa gió*, mauvais temps.
Bề, dimension; *cạnh*, coin, côté; *chỗ, nơi*, endroit; *mặt*, côté, face.

260. — *Khuy*, boutonnière; *cúc, nút*, bouton; *quạt*, éventail; *đèn*, lampe;
Mắm, saumure, salaison, poisson confit.
Dầu, huile; *than*, charbon; *lửa*, feu.
Dao, coutelas, sabre; *gươm*, épée; *roi*, rotin; *trượng*, bâton; *súng*, fusil.
Thùng, caisse; *chai*, bouteille; *lọ*, fiole.
Nón, chapeau; *tủ*, armoire.
Tượng, statue; *đạn*, balle, boulet.
Tiệc, festin; *bữa cơm*, repas; *trận*, combat; *đám ma*, obsèques.
Thi, một thi, un peu; *chút, một chút*, un peu.
Bề dọc, bề dài, longueur; *bề ngang*, largeur.
Cổ áo, tay áo, col, manche d'habit.
Vải, cotonnade; *đũa*, bâtonnet; *miếng*, bouchée, morceau.
Đồng hồ, horloge, montre; *mặt*, cadran; *đàn*, luth, guitare; *trống*, tambour.
Gậy, bâton, canne; *sào*, perche; *đòn*, bâton, levier.
Thùng, barrique, caisse; *đĩa*, assiette.
Bã, résidu, marc; *nút*, bouchon.
Tên, flèche; *cân*, poids, livre, balance.
Đám, réunion, cortège, assemblée.
Nắm, poignée; *ôm*, brassée; *dọc*, longueur.
Bề dày, épaisseur; *bề cao*, hauteur; *bề sâu*, profondeur.

VERBES

261. — *Dạy*, *dạy học*, enseigner; *giáo*, instruire.
Đốc, gouverner, régir, diriger.
Trông, regarder, espérer; *trông thấy*, voir, apercevoir; *canh giữ*, garder.
Sợ, craindre; *động lòng*, être ému.
Định, décider, arrêter; *lượng*, mesurer, délibérer; *nghi*, *ngờ*, soupçonner.
Bàn, discuter, traiter de.
Nói chơi, plaisanter; *nói dối*, mentir.
Kêu, crier; chanter (oiseau, etc.).
Nói ra, faire connaître; *nói lại*, redire.
Sống, vivre; *sinh*, *sinh ra*, engendrer, naître; *lớn lên*, grandit.
Đẻ, pondre; *sinh sản*, se multiplier,
Mọc, pousser (végétaux, furoncle).
Cầm, engager; *chuộc*, racheter, dégager.
Thách, demander un prix; *thiếu*, devoir.
262. — *Cắt*, détacher, désigner, envoyer; *sai*, commander, envoyer.
Sắp, placer, mettre en ordre, ranger.
Xếp, plier, ranger, replier; *lôi*, traîner.
Chạy, aller (montre), partir (bateau).
Trẩy, partir (mandarin).
Cắt, couper, hacher; *chém*, sabrer; *đâm* égorger; *thắt cổ*, étrangler, se pendre.
Cấm, défendre, prohiber; *cho*, permettre.
Dắc, conduire par la main, avec une corde
Gánh, porter sur l'épaule, en balancier.
Khiêng, porter à deux ou à plusieurs.
Ôm, porter, tenir dans les bras; *đội*, porter sur la tête; *giặt*, laver (linge).
Rửa, laver (main, figure, etc.)
263. — *Thắt lưng*, mettre une ceinture.
Ngồi, s'asseoir, être assis, accroupi; *nằm*, être couché; *trừ*, détruire.
Đuổi, chasser, *đuổi theo*, poursuivre.

Học, étudier; *nghe*, obéir.
Coi, regarder, surveiller, veiller sur.
Hướng, regarder, être tourné vers.
Canh, veiller, monter la garde;
Bói, deviner; *xem bói*, consulter le sort.
Tưởng, penser; *thuận*, *bằng lòng*, consentir; *thuận*, être favorable.
Nghỉ lại, réfléchir; *tưởng đến*, penser à.
Nói thật, parler sérieusement.
Nói lại, répéter; *nói dối*, tromper.
Cắn, mordre, ronger, piquer, aboyer.
Đẻ, accoucher de, mettre au monde; *sinh sản*, produire.
Đánh chết, tuer; *đập chết*, assommer.
Lớn lên, grandir; *nổi*, *nổi lên*, s'élever.
Buôn, commercer; *mặc cả*, *à cả*, marchander; *đáng giá*, *giá*, valoir un prix.
Để, laisser, placer, destiner, poser; *sáp*, insérer, réunir à; *thắt*, lier.
Bỏ, poser, jeter; *cất*, ôter, enlever.
Kéo, tirer, étirer; *vặn*, visser, tourner.
Kéo, marcher (troupe, bande).
Đi bộ, aller à pied, par terre.
Đập, frapper, battre; *mổ*, ouvrir, fendre en deux; *uống thuốc độc*, s'empoisonner.
Cầm, tenir; *can*, empêcher.
Xách, porter suspendu à la main.
Đeo, porter sur soi, au cou, aux oreilles.
Cõng, porter sur le dos; *vác*, sur l'épaule.
Mang, porter sur soi, en soi.
Đội nón, porter un chapeau.
Đi giầy, porter des chaussures.
Đeo vòng, porter un bracelet.
Ngủ, dormir; *dậy*, *đứng dậy*, se lever.
Nhảy sauter, bondir.
Đứng, être debout, s'arrêter.

Vây, cerner; *bắt*, chercher à arrêter;
Đứng lại, s'arrêter; *đi thẳng*, aller tout droit.
Đào, creuser, déterrer; *chôn*, enfouir; *cất*, lever, élever; *phá*, détruire, forcer.
Xay, *xây*, maçonner; *dỡ*, enlever, démolir.
Mọc, se lever; *lặn*, se coucher (astre)
264. — *Cất*, distiller; *cầy*, labourer.
Đo, arpenter; *đong*, mesurer (céréales); *cân*, peser; *cân được*, avoir tel poids.
Thờ, adorer; *cầu*, prier, demander.
Lấy vợ, prendre femme; *bỏ vợ*, *để vợ*, répudier; *hỏi*, demander en mariage.
Kiếm, chercher; *kiếm được*, retrouver.
Phải, devoir, être obligé de; *sắp*, être sur le point de; *cứ*, suivre, se baser sur.
Ngụ, résider, demeurer; *nhờ*, s'appuyer sur, avoir l'aide de.
Cộng, additionner; *tổng*, réunir.
Nhiều, avoir beaucoup de.
Còn, avoir encore; *mất*, n'avoir plus; *tất*, finir; *bại*, ruiner, gaspiller.
Vỡ ruộng, défricher; *đập*, battre (riz).
Cỡi, monter (cheval, buffle); *ngả*, pencher, tomber; *quanh*, faire des détours.
Bẩn, soulever (levier), lancer, tirer (fusil, arc); *bịt*, entourer, garnir.
Lợp, couvrir (maison).
Đổ, renverser, s'ébouler; *nổi*, émerger, surnager, s'élever; *lặn*, plonger.
Động đất, la terre tremble.
Đo được, avoir telle surface.
Đưa ma, *đi đưa ma*, aller à l'enterrement.
So, comparer; *đựng*, contenir.
Cất ma, lever le corps; *chôn*, enterrer.
Cầu, rechercher, ambitionner.
Đang, *đương*, être en train de; *đáng*, mériter, être digne de.
Nhờ, profiter; *phải*, être victime de.
Nổi, pouvoir, avoir la force de.
Cứ, continuer, ne faire que.
Trừ, excepter, soustraire.
Thừa, *dư*, avoir de trop, être de reste.
Hết, avoir tout épuisé, dépensé; *lụn*, dépérir; *Bại*, être détruit, ruiné.
Để lại, laisser apès soi; *giữ*, conserver.
Được, pouvoir, réussir, obtenir.

ADJECTIFS

265. — *Đen*, noir; *trắng*, blanc.
Vàng, jaune; *đỏ*, rouge.
Ngon, savoureux; *ngọt*, sucré, doux.
Dài, long, allongé; *ngắn*, *vắn*, court.
Mát, frais (brise, boisson).
Già, vieux; *nhón tuổi*, âgé.
Dầy, *dày*, épais; *mỏng*, mince.
Cũ, vieux, usé, ancien; *mới*, neuf.
Già, vieux, fort; *non*, tendre, jeune.
266. — *Yếu đuối*, faible; *mạnh mẽ*, fort.
Khoẻ, vigoureux; *mạnh*, fort, valide.
Lành, bien portant; *khỏi*, guéri.
Xanh, vert, bleu; noir (cheveux, barbe).
Bạc, blanc (cheveux, barbe, etc.).
Đẹp, agréable à; *giỏi*, habile, capable.
Rộng, *khoát* (Ch.), vaste, large; *hẹp*, étroit, resserré; *bóng mát*, frais, ombragé.
Trẻ, jeune; *trẻ tuổi*, *nhỏ tuổi*, jeune.
Cạn, sec, desséché; *sâu*, profond, creux.
Cao, haut, élevé; *thấp*, bas, petit, profond.
Yếu, faible; *đuối*, faible, cassé.
Mỏi, fatigué; *nhanh*, agile, leste.
Đau ốm, souffrant; *mạnh khoẻ*, bien portant; *béo*, gras; *giỏi*, alerte, vif.

Lành, doux, bon; *dữ*, féroce, méchant.
Nặng, lourd, pesant; *nhẹ*, léger.
Sạch, propre, net; *bẩn*, sale.
Thuận, consentant; *bằng lòng*, content.
Buồn, triste; *vui*, joyeux, gai.
Thật, vrai; *không thật*, non vrai.
267. — *Đắt*, qui se vend bien, cher.
Nhiều quá, trop nombreux; *thừa*, surabondant; *dư*, qui est de reste.
Tối mù, très obscur.
Có ích, utile; *vô ích*, inutile.
Mù, *mù mắt*, aveugle; *lé mắt*, louche.
Kém, inférieur; *hơn*, supérieur.
Thẳng, droit; *quanh*, tortueux.
Đủ, complet; *thiếu*, incomplet.
Sống, *trống*, *đực*, mâle.
Ốm, amaigri, malade; *gầy*, maigre.
Hiền, sage, prudent; *khôn*, intelligent.
Khó, difficile, pénible; *dễ*, facile, aisé.
Dơ, malpropre, souillé.
Hiền lành, doux, paisible.
Buồn, mélancolique; *mừng*, heureux.
Láo, menteur, insolent; *dối*, trompeur.
Rẻ, bon marché.
Quí, précieux; *thường*, ordinaire; *vừa*, *vừa vừa*, modéré.
Sáng, brillant, clair; *tối*, obscur, sombre.
Què, estropié; *què chân*, boiteux.
Lụn, qui dépérit, ruiné; *bại*, défait, ruiné; *toàn*, entier.
Bình, *bằng*, égal, tranquille.
Mái, *cái*, femelle.

ADVERBES, COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS, PRÉPOSITIONS, ETC.

268. — *Năm nay*, cette année-ci.
Hôm nay, aujourd'hui.
Đêm hôm qua, la nuit dernière.
Hôm trước, le jour précédent.
Năm trược, une des années précédentes.
Năm kia, il y a deux ans.
Đến mai, demain.
Được một năm nay, il y a un an maintenant.
Lúc nẫy, *bận nẫy*, *ban nẫy*, tout à l'heure.
Ba hôm nữa, dans trois jours.
Bao giờ, quand?
Bao lâu, combien de temps?
Bao nhiêu, en quelle quantité? combien?
269. — *Mấy*, combien nombreux?
Xa gần thế nào, loin ou près?
Cao bao nhiêu, de quelle hauteur?
Từ đây về sau, dès lors.
Thường, ordinairement; *mãi*, sans cesse.
Hay đi, *năng đi*, aller souvent.
Năm ngoái, l'année dernière.
Ngày hôm nay, ce jourd'hui.
Đêm hôm nay, la nuit prochaine.
Hôm qua, hier; *hôm kia*, avant-hier.
Tháng trước, un des mois précédents.
Hôm kia, avant-hier; *ngày kia*, après demain.
Sang năm, l'année prochaine.
Chưa được một năm, pas encore un an.
Một lát nữa, dans un instant.
Cách ba hôm, au bout de trois jours.
Không.....bao giờ, jamais.
Không.....bao lâu, peu de temps.
Không.....bao nhiêu, peu, guère.
Không.....mấy, peu, guère.
Xa bao nhiêu, quelle distance?
Ngoài mười hôm, au-delà de dix jours.
Từ đây về sau, à partir de maintenant.
Luôn, toujours, sans interruption.
Lâu năm, un grand nombre d'années.

Dọc, le long de; *theo*, *cứ*, en suivant.
Độ, environ; *chừng*, à peu près.
Nhiều lần, plusieurs fois; *ít khi*, rarement.
Mau lên, *quàng lên*, vite.
Lưng, presque à moitié; à moitié (C.).
Cả năm, *quanh năm*, toute l'année.
Chẵn, juste; *có dư*, et plus.
Già, *ngoài*, *hơn*, plus de.
Dối, faussement, sans soin.
Rất, *rất..*, *lắm*, très.
Vẫn, toujours, encore, constamment.
Nhưng, *nhưng mà*, cependant, mais.
Còn, encore, *nữa*, davantage.
Ngang, en travers; *ngang ngay*, en face.
Xung quanh, *quanh*, autour de; *khắp*, partout, tous; *khắp mọi nơi*, partout.
Lần lần, peu à peu, progressivement.
Già nửa, plus de la moitié.
Thẳng ngày (C.), tout un jour.
Mười mấy, dix et quelques.
Non, *ngót*, près de, presque, moins de.
Tử tê, convenablement; *bừa*, en désordre.
Quá trop; *lắm*, très, fort.
Hễ, *hễ mà*, si, lorsque, quand.
Dẫu, *dù*, *dẫu mà*, *dù mà*, quoique.
Sốt, *sốt cả*, du tout (négatif).

NOMS DE NOMBRE (Voir nos 68, 116 et 174) :

CARDINAUX (*Suite*)

ANNAMITE	CHINOIS		
270. — *Mười một.*	十一	*thập nhất*,	onze.
Mười hai.	十二	*thập nhị*,	douze.
Mười lăm.	十五	*thập ngũ*,	quinze.
Hai mươi một.	二十一	*nhị thập nhất*,	vingt et un.
Một trăm.	一百	*nhất bách*,	cent.
Một trăm một.	一百一	*nhất bách nhất*,	cent un.
Một nghìn (ngàn C.).	一千	*nhất thiên*,	mille.
Một muôn.	一萬	*nhất vạn*,	dix mille.

ORDINAUX (*Suite*).

271. — Le numéral ordinal se forme en plaçant *thứ* devant les cardinaux annamites et *đệ* devant les cardinaux chinois.

ANNAMITE	CHINOIS		
Thứ nhất, *thứ một*,	一	*đệ nhất*,	premier.
Thứ hai, *thứ nhì*,	二	*đệ nhị*,	second.
Thứ ba,	三	*đệ tam*,	troisième.

ANNAMITE	CHINOIS		
Thứ bốn, thứ tư,	四	*đệ tứ,*	quatrième.
Thứ năm,	五	*đệ ngũ,*	cinquième.
Thứ sáu,	六	*đệ lục,*	sixième.
Thứ bẩy,	七	*đệ thất,*	septième.
Thứ tám,	八	*đệ bát,*	huitième.
Thứ chín,	九	*đệ cửu,*	neuvième.
Thứ mười,	十	*đệ thập,*	dixième.
Thứ mười một,	十一	*đệ thập nhất,*	onzième.
Thứ mười hai,	十二	*đệ thập nhị,*	douzième.
Thứ mười lăm,	十五	*đệ thập ngũ,*	quinzième.
Thứ hai mươi một,	二十一	*đệ nhị thập nhất,*	vingt et unième.
Thứ một trăm,	一百	*đệ nhất bách,*	centième.
Thứ một trăm một,	一百一	*đệ nhất bách nhất,*	cent unième.
Thứ một nghìn,	一千	*đệ nhất thiên,*	millième.
Thứ một muôn,	一萬	*đệ nhất vạn.*	dix millième.
Thứ một vạn,	一億	*đệ nhất ức,*	cent millième.

272. — Il est bon de se rappeler que pour les mois de l'année — à l'exception du premier et du dernier qui portent des noms particuliers — les enfants d'une famille, etc., on emploie le cardinal à la place de l'ordinal.

Tháug hai, le deuxième mois.
Tháng mười một, tháng một, onzième mois.
Anh hai, le 2e fils.
Tháng ba, le troisième mois.
Chị hai, la 2e fille.
Anh năm, le 5e fils.
Chị tư, la 4e fille.

NUMÉRAUX OU APPELLATIFS (Voir no 69)

273. — *Tên*, nommé, individu, numéral des hommes et quelquefois des femmes.
Đứa, individu, garçon, fille, numéral des enfants, des domestiques, des inférieurs, des jeunes élèves, des ouvriers, etc...
Thằng (1), individu, garçon; numéral des garçons, des gens de basse condition, des voleurs, etc...
Bài, numéral des compositions, des pièces, des morceaux de musique, des leçons, etc...

(1) TÊN, ĐỨA et THẰNG sont méprisants ou n'impliquent aucune idée de considération.

Cây, arbre, tige.
Ông, numéral des étoiles.
Đôi, paire, couple.
Đám, numéral des cortèges, des assemblées, convois funèbres, mariages, enterrements; numéral des terrains.
Miếng, numéral des morceaux ou bouchées.
Bữa, repas, jour.
Chiếc, seul, isolé; numéral des barques, des objets appariés.
Mũi, numéral des coups de flèches.
Hôm, soir, jour,
Lần, fois, reprise, couche, lit.
Bận, tour, fois.
Thứ, espèce, qualité, série.
Nắm, poignée.

274. — *Trống* numéral des veilles.
Một thằng bé, un bambin.
Một tên phu, un coolie.
Một thằng xe, un coolie pousse-pousse.
Một bài học, une leçon.
Một bài thơ, une pièce de poésie.
Sáu cây chuối, six bananiers.
Một ông sao, une étoile.
Một chục quan, une dixaine de ligatures.
Một mũi tên, une flèche.
Một bữa cơm, un repas.
Chục, dizaine.
Một chiếc giầy, une chaussure.
Một chiếc thuyền, une barque.
Một đôi ghế, une paire de chaises.
Một đôi giầy, une paire de chaussures.
Một đám đất, un morceau de terre.
Một trống canh, une veille.
Một đám ma, un enterrement.
Một miếng thịt, une bouchée, un morceau de viande.
Một nắm cơm, une boule de riz.

JOURS DE LA SEMAINE

275. — *Ngày chúa nhật*, dimanche.
Ngày thứ hai, lundi.
Ngày thứ ba. mardi.
Ngày thứ tư, mercredi.
Ngày thứ năm, jeudi.
Ngày thứ sáu, vendredi.
Ngày thứ bảy, samedi.

SAISONS

Mùa xuân, printemps.
Mùa hạ (mùa hè), été.
Mùa thu, automne.
Mùa đông, hiver.

POINTS CARDINAUX

Phương Đông, Est.
Phương Tây, Ouest.
Phương Nam, Sud.
Phương Bắc, Nord.

MOIS

Tháng giêng, janvier.
Tháng hai, *tháng ba*, etc., février, mars, etc.
Tháng mười một, *tháng một*, novembre.
Tháng chạp, décembre.

POIDS ET MESURES

276. — *Dặm* ou *lý*, 4 à 500 m.
Trượng, 10 thước.
Thước, coudée.
Thước vải, 0 m 64.
Thước đo ruộng, 0 m 47.
Thước mộc (1), 0 m 42.
Tấc, 10e du thước.
Mẫu, 10 *sào*, 40 ares environ.
Sào, 400 mq environ.
Miêng, 40 mq environ.
Cân, livre, 0 k 60.
Lượng, *lạng*, once, 0 k 037.
Đồng bạc, piastre.
Hào, dix cents.
Tiền, sapèque, monnaie.
Một đồng tiền, une sapèque.
Một tiền, 60 sapèques.
Một quan (2), une ligature, 600 sapèques.
Nén bạc, barre d'argent (3).
Nén vàng, barre d'or (4).

MOTS CHINOIS D'UN USAGE FRÉQUENT

277. — 天 *Thiên*, *trời*, ciel.
國 *Quốc*, *nước*, royaume.
社 *Xã*, *làng*, village.
年 *Niên*, *năm*, année.
日 *Nhật*, *mặt trời*, soleil.
日 *Nhật*, *ngày*, jour.
水 *Thủy*, *nước*, eau.
海 *Hải*, *bể*, *biển*, mer.
江 *Giang*, *sông*, fleuve.
地 *Địa*, *đất*, terre.
王 *Vương*, *vua*, roi.
次 *Thứ*, *thứ*, série, suivant.
歲 *Tuế*, *tuổi*, âge.
月 *Nguyệt*, *mặt giăng*, lune.
月 *Nguyệt*, *tháng*, mois.
火 *Hoả*, *lửa*, feu.
山 *Sơn*, *núi*, montagne.
河 *Hà*, *sông*, fleuve.

278. — 田 *Điền*, *ruộng*, rizière.
父 *Phụ*, *bố*, *cha*, père.
子 *Tử*, *con*, fils.
男 *Nam*, *giai*, garçon.
牛 *Ngưu*, *trâu*, buffle.
心 *Tâm*, *lòng*, cœur.
外 *Ngoại*, *ngoài*, hors de.
上 *Thượng*, *trên*, *lên*, sur, monter.
大 *Đại*, *lớn*, grand.
類 *Loại*, *loài*, genre.
用 *dụng*, *dùng*, se servir.
土 *Thổ*, *đất*, terre.
母 *Mẫu*, *mẹ*, mère.
孫 *Tôn*, *cháu*, petit-fils.
女 *Nữ*, *gái*, femme, fille.
馬 *Mã*, *ngựa*, cheval.
恩 *Ân*, *ơn*, bienfait.
內 *Nội*, *trong*, dans.
下 *Hạ*, *dưới*, *xuống*, sous, descendre.
小 *Tiểu*, *nhỏ*, petit.
物 *Vật*, *vật*, animal, objet.
學 *Học*, *học*, étudier.

---

(1) Mộc, bois. — (2) La ligature pèse environ 1 k 500. — (3) (4) Le poids en est de 10 lượng.

VERSIONS

I

NÓI VỀ CHUYỆN LÀNG THỤY CHƯƠNG

279. — Phủ Hoài-đức, huyện Thọ-xương, ở tỉnh Hà-nội đi độ một chuyến đồng hồ thì đến làng *Thụy-chương*, mà làng ấy chỉ làm nghề cất rượu với nghề nuôi lợn mà thôi.

Cất rượu thì làm bằng gạo nếp, chứ không phải như các thứ rượu các nước bên tây.

Cứ ngày ngày thì những người đàn ông với người đàn bà gánh rượu khiêng lợn ra tỉnh Hà-nội, với các làng nhà quê mà bán.

Như là còn những bà già ở nhà thì lấy cái bã rượu ấy mà nuôi lợn, thì những con lợn ấy được mau lớn lắm, mà lại nó lại (1) sinh sản ra nhiều lợn con, hoặc là mổ thịt mà ăn, hoặc đem đi các chợ mà bán. Còn những người nào mà không nuôi lợn, thì đem cái bã rượu ấy bán cho người khác để cho người ta nuôi lợn.

Những việc cất rượu cùng nuôi lợn, thì trong xứ Bắc kỳ cũng là sự thường. Còn một sự lạ ở làng ấy là khác ở trong xứ Bắc-kỳ : như những đình chùa thì làm bằng ngói, còn những nhà thường (2) dân ở, đều phải làm bằng lá cả, còn tường xung quanh thì xây bằng đất. Dẫu ai ở trong làng ấy có thừa tiền, cũng không làm nhà gạch được, là bởi vì cái đất làng ấy thế này : hễ ai mà làm nhà bằng gạch. thì làng ấy phải động, có khi phải cháy, có khi phải ăn cướp cướp làng. mà nhà ấy cũng phải lụn bại, sinh ra sự đau ốm cùng mọi sự chẳng lành, thì phải dỡ cái nhà gạch ấy đi mới được yên.

II

280. — Việc học là sự có ích, chơi là sự vô ích. — Làm điều lành, thì được điều lành, làm việc dữ thì phải sự dữ. — Các tỉnh cùng các phủ huyện cũng có đặt một ông quan coi về việc học (3). — Vợ chồng không có nên nói việc nhà với người ngoài. — Nó nghèo, không có tiền mua các đồ mà đi học. — Người điên hay làm những điều lạ, cũng có kẻ hay làm những điều dữ, cũng có đứa dám đánh đến cha mẹ. — Tôi thấy nói bụng tham, mà tôi không biết thế nào là bụng tham, xin thầy cắt nghĩa cho tôi. — Có nhiều thứ người có bụng tham ; muốn lấy tiền hay là lấy đất của người ta cũng là tham. Các thứ người có bụng tham thì nói làm sao cho hết ? — Nó không có anh em bà con gì. — Vì bụng tham làm những điều không hay. — Cái áo này mấy tháng nay, tôi

---

(1) MÀ LẠI NÓ LẠI, mais de plus eux, à leur tour. — (2) NHÀ THƯỜNG les maisons ordinaires.
(3) COI VỀ... avoir la surveillance, le contrôle en ce qui concerne...

không mặc đên. — Ruộng sâu thì tôt, ruộng cạn thì xâu. — Nó đi làm thuê mà ăn. — Nửa tháng là mười lăm ngày. — Bôn mươi nhăm ngày là một tháng rưỡi. — Mày phải giặt các đồ này cho sạch. — Làm việc gì phải cho tử tê mới được. — Xứ Bắc kỳ này cả thảy là hai mươi môt tỉnh. — Tên các tỉnh cũng có nghĩa : như là Sơn-tây thì nghĩa là nhiều núi về phía tây, Hải-dương thì nghĩa là mặt giời mọc lên sáng cả ngoài bể ; còn Hải phòng thì là đóng dó đề giữ các giặc bể. — Lợn nái là con lợn cái đương nuôi con. — Cây cũng có cây dực cây cái. — Nàng Túy kiều là người dẹp mà có tài.

III

281. — Truyện Túy kiều người Bắc kỳ lầy làm hay hơn các truyện khác. — Người ây là anh mày, phải không. — Bẩm không, là cha tôi. — Cha sinh hay là cha nuôi ? — Bẩm là cha nuôi, còn người kia thì là cha sinh ra tôi. — Mẹ đẻ không bằng mẹ nuôi. — Người này đã bạc đầu mà còn ham chơi như trẻ con. — Ông nội tôi còn, ông ngoại thì mât. — Người già thường hay yêu đuôi, không làm gì được; người trẻ thì khoẻ mạnh, cho nên người trẻ thường nuôi người già. — Bờ sông thì thường cao, bãi bể thì thường thâp. — Mặt người ta có gò má như gò dât ngoài đồng, cho nên quen gọi là gò má. — Chó mèo, trâu bò có bôn chân; loài người với các giống gà vịt chim cò chỉ có hai chân mà thôi. — Mặt giời mới mọc lên chưa được cao. — Nó đi chơn không, người kia đi giầy. — Tôi thầy nhiều người có giầy mà không di, chỉ cầm trong tay mà thôi. — Không đi là không di giầy hay là không đi đâu? — Không đi là không đi giầy. — Chè tầu ngon hơn các thứ chè; chỉ có nhà giầu hay uông mà thôi. — Tỉnh Qảng-yên, tỉnh Lục-nam, tỉnh Hưng-hóa, cũng có mỏ than cả. — Một năm có bôn mùa: mùa xuân, mùa hạ mùa thu, mùa đông. — Hải phòng khi trước thuộc về Hải-dương, bây giờ mới dặt là một tỉnh. — Châu Chiêm hóa thuộc về tỉnh Tuyên-quang, giáp cõi Cao-bằng. — Qua tháng giêng tây rồi mới đên tháng giêng An nam. — Hôm qua tôi có nghe chuyện tỉnh Tuyên-quang có con thuồng luồng hay bắt con gái dem xuông sông làm vợ, không biêt ở làng nào.

IV

282. — Năm nay ông đã bao nhiêu tuổi ? — Tôi đã hai mươi tuổi. — Thường thường người ít tuổi không được làm quan, phải không? — Phải, còn trẻ tuổi thì còn đi học ; đên lúc nào lớn tuổi đi thi dỗ mới được đi làm quan. – Người mù mắt, nên thương là dường nào? Đã không trông thầy, lại làm việc gì cũng không được. – Mắt to thì người an nam lây làm không đẹp. — Thằng này nó nặng tai ; tôi gọi ba bôn điều mà nó không nghe. — Người lé mắt xem ngay thì không thầy; như có xem ngang thì mới thầy. — Tỉnh Hà nội ba ngày dầu năm vắng người lắm. — Tay áo rộng quá, tôi

(1) Ông nội, grand père paternel, de la ligne directe.

không bằng lòng. — Người tây quen mặc áo rộng tay, người an nam quen mặc áo hẹp tay. — Người này xấu bụng lắm, tôi không muốn làm quen với nó. — Thằng này chỉ tham ăn không biết làm gì. — Con tôi ham học lắm, không hay chơi; ban ngày cũng học, ban đêm cũng xem sách nữa. — Thằng này ngủ đến lúc mặt trời mọc chưa dậy. — Con anh dễ bảo; con tôi khó bảo lắm. — Năm ngoái, quan trên cấm không cho đi bắn cò trong những các phủ huyện có giặc giã, năm nay cũng thế ; những chỗ nào đã được yên rồi, thì mới cho đi bắn. — Việc học là sự có ích cho mình. — Không có ông thì thí nữa có khi tôi ngã mất. — Ông bắn hôm nay thế nào, có được nhiều chim không? — Hôm nay tôi bắn được ít, không bằng hôm qua ; tự khi tôi biết bắn đến bây giờ, chẳng hôm nào được ít như hôm nay. — Tôi đã bảo nó đi nhưng mà nó không đi. — Có mấy người chôn ở chỗ này? — Xưa nay nhiều lắm, không nhớ được hết. — Đêm qua nó đi chơi đến sáng ngày, mới về. — Nhà nó ở bên chùa ; nhà tôi ở cạnh chợ. — Các tỉnh phía trên còn giặc giã nhiều. — Giặc nó giết cả nhà này trừ ra có một đứa bé mà thôi. — Tỉnh Hà nội có bốn cửa : cửa Đông, cửa Tây, cửa Nam, cửa Bắc. — Ở đây lên cửa Bắc xa lắm. — Thôi ; có quan lớn đi đến, để cho tao xuống xe mà lạy quan lớn. — Nhà anh lợp bằng gì? — Nhà tôi lợp bằng lá, không có gianh đâu mà lợp cho đủ. — Cái thằng ở với tôi, nó láo lắm ; hôm qua tôi phải đánh nó năm mươi roi. — Sao anh lại cầy ruộng của tôi? — Năm tên lính ông phủ Thưởng mới cắt thì ở đâu? — Bẩm đã cắt rồi, còn để ở ngoài chợ, chưa cho nó vào. — Truyện Túy Kiều hay hơn truyện Lục vân tiên. — Cây này lớn lắm, dài hơn mười thước, ngang một thước năm tấc.

V

288. — Quàng lên, mày ôi, kẻo tôi không về được. — Mau lên, người ta đã đi cả rồi. — Tôi đi tìm khắp cả mà không thấy. — Quần áo chưa xếp vào tủ, còn bỏ bừa cả thế này. — Đi tìm hết cả nước cả cái. — Đi mỏi chết cả chơn. — Non ba trăm. — Không đủ một chục. — Kém hai cái thì đủ một trăm. — Làm việc thế này mà không được chút công nào sốt thì có tức không? — Nó có công to với nhà nước, nên mới được thưởng to tiền thế này. — Ngót sáu tháng. — Ba giờ đồng hồ. — Sáu năm giời. — Một giờ lâu mới thấy ra mở cửa. — Để lâu năm cũng được. — Non nửa trống canh. — Non mười quan. — Kém ba hào. — Hơn chín đồng bạc. — Chín mươi quyển sách. — Ba mươi mấy. — Nửa chén. — Lưng chén. — Lưng chừng núi. — Đong có nửa lưng mà thôi (1). — Cả thẩy có ba cái cốc mà thôi. — Tính cả thẩy thì là ba trăm mấy. — Cộng cả thẩy thì không đến sáu chục. — Sáu tuổi chẵn. — Đủ tháng, đủ ngày. — Quá hẹn, đến hẹn. — Nó cứ đứng một chỗ mãi. — Vợ nó sắp đẻ. — Lôi xuống, kéo lên. — Cõng con mà chạy đi. — Tầu mới chạy đi. — Tầu lửa chạy mau lắm. — Thằng bé con cưỡi trâu về nhà. — Thầy bói bói thế nào? — Thầy pháp với thầy lang chữa bệnh ấy cũng

(1) Expression Cochinchinoise.

không khỏi. — Đồng hồ chết, vặn lên. — Đèn này không sáng, vặn lên nữa. — Đồng hồ không vặn thì không chạy. — Dậy, đã sáng rồi. — Tôi rồi, đi ngủ. — Đàn bà hay cầu Quan âm. — Quan thánh người tây quen gọi là « Grand Bouddha ». — Sách tây gọi sông Nhĩ hà là « Sông coi ».

VI

284. — Lấy đều đến ở buôn bán mà hỏi thuê nhà ấy. — Khéo dư nước mắt khóc người đời xưa! — Nàng Đạm tiên nổi danh tài sắc một thì. — Lúc ấy là dương mùa xuân, thì cỏ non xanh khắp chơn trời. — Bây giờ gần đến mùa thu thì mát. — Nghề ăn chơi cũng lắm công phu. — Cứ làm đừng sợ. — Cứ thế mà làm. — Vẫn còn ở đây. — Nó làm cả ngày, không nghỉ lúc nào sốt. — Xấu mặt thế này mà còn làm tốt. — Ở xấu thế mà còn lấy làm tốt. — Đời nhà Lê thì quyền trong nước về tay Chúa Trịnh cả, còn vua thì đặt cho có mà thôi. — Tao làm lấy, không cầu ai. — Con gái ấy tay đeo vòng vàng, chân đeo vòng bạc. — Đuổi theo nó lâu mà cũng không bắt được. — Người này uống thuốc độc chết; thầy thuốc mổ bụng ra để xem là thuốc gì. — Chỉ nghĩ đến thì sợ. — Người ấy phải đạn vào ngực, không biết sống chết thế nào. — Nó cưỡi ngựa giỏi lắm. — Việc buồn thì đừng buồn quá, việc mừng thì đừng mừng quá; việc gì thì cứ vừa phải mà thôi. — Xứ ấy, khi trước chỉ có một đôi thỏ, một con đực, một con cái mà thôi, mà bây giờ nó sinh sản ra nhiều lắm mà hại dân sự biết là bao nhiêu, cho nên phải kiếm phép nào mà trừ hết giống ấy đi thì mới được. — Làng này phải ăn cướp cướp ba lần, nên phải xây tường đất xung quanh mới giữ được. — Từ đấy đến giờ thì nhà nó cứ sinh ra đau ốm mãi; hễ người này khỏi thì lại đến người khác đau; mua thuốc mời thầy đã hết biết là bao nhiêu tiền. — Tôi ngồi nghỉ ở chỗ mát ấy rồi tôi lại đi. — Đi lắm thì mỏi. — Cái sào này thì dài quá, cái kia thì ngắn quá; cái nào cũng không dùng được. — Nó phải đạn vào chân mà bây giờ nó què. — Toàn cả nhà này thì bằng sắt cả. — Tôi đau mắt, sáng lắm tôi không chịu được. — Mặt giăng không sáng bằng mặt trời. — Tôi còn non chữ, mới học chưa được sáu tháng. — Đường này quanh lắm không được thẳng chỗ nào sốt. — Thứ này quí lắm. — Rất phải, rất tốt, rất hay. — Thường thường người hay chữ thì lấy làm quí. — Đường này chỗ thì cao, chỗ thì thấp, khó đi lắm.

THÈMES

I

285. — Quel métier faites-vous ? — Je suis distillateur. — Est-ce que vous n'exercez que ce métier ? — Je suis également cultivateur. — Avec quoi fait-on le vin annamite ? — On le fait tout bonnement avec le riz glutineux. — Et les vins d'Europe, avec quoi

les fabrique-t-on? — Je ne saurais vous le dire. Je ne m'en suis jamais enquis et je n'ai pas été en Europe. — Vous êtes riche, vous avez trois maisons en briques, vous les louez à des fonctionnaires ; moi je n'ai qu'une petite case en paillote pour me loger. — Cet homme est de la campagne. — Les hommes et les femmes du village de Thụy-chương vont porter les porcs à la ville, pour les vendre ; les vieilles femmes restent à la maison pour élever les porcs. — Ce porc est très gros : aussi, je me propose d'aller le vendre demain au marché. — As-tu une montre ? — Oui. — Quelle heure est-il ? — Je n'en sais rien : j'ai laissé ma montre chez moi. — A quel usage le marc de l'alcool est-il employé par les Annamites ? — Le marc de l'alcool est employé à engraisser les porcs. — Ce porc est si lourd que deux hommes ne peuvent le porter. — On ne peut vendre les porcs qu'après six mois d'engraissement. — Vous parlez d'une façon, je parle d'une autre. — En quoi le vin annamite et le vin d'Europe diffèrent-ils l'un de l'autre ? — Voici en quoi ils diffèrent : le vin annamite se fait avec le riz glutineux, tandis que le vin d'Europe se fait avec le raisin. — Au Tonkin, où nous sommes, chaque village a une maison commune et de plus une pagode : celle-là servant pour les affaires de la commune ou pour le culte du génie, celle-ci pour le culte de Bouddha ; — Quant aux six provinces de la Cochinchine française, il y a beaucoup de villages qui n'ont que la maison commune.

II

286. — Il est aussi grand que moi. — Mon frère aîné est aussi âgé que vous. — Vous êtes deux fois plus grand que moi. — Les maisons communes et les pagodes sont bâties en briques et couvertes de tuiles ; quant aux habitations ordinaires des particuliers, elles sont construites avec de la terre et couvertes de chaume. — J'ai acheté un terrain au maire du village de Thụy-chương ; il est planté de toutes sortes d'arbres et entouré d'une muraille de briques. — Ma maison est couverte avec des tuiles, la tienne avec du feuillage. — Il y a sept mois, la province de Hà-nội a ressenti un tremblement de terre. — Je pense qu'à ce moment-là, toutes les provinces l'ont aussi ressenti. — Dans la ville de Hà-nội il n'est plus permis d'élever des cases de chaume. — La province de Hà-nội jouit de la paix actuellement ; il en est de même pour les autres grandes provinces ; quant aux provinces éloignées, il y a encore quelques pirates. — Il règne une grande disette maintenant ; si vous avez beaucoup d'argent, donnez-en aux gens. — A coucher sur le sol, on contracte des maladies. — Quand on est sur le point de prendre son repas, on doit se laver les mains ; le repas terminé, on doit se laver les mains et le visage. — Cette année, il y a eu peu d'incendies à Hà-nội ; les autres années, ils étaient très fréquents. — Il a élevé une paillotte rue Paul-Bert (rue de la Sapèquerie), il est obligé de la démolir et de s'en aller ailleurs. — D'ordinaire, il n'y

a pas de famille qui reste riche durant trois générations. — Cette famille était riche jadis, mais, maintenant, elle est bien déchue. — Ce village a déjà été pillé cinq fois par les pirates.

III

287. — Qui est là ? — C'est moi et personne autre. — L'heure est déjà passée, mais je ne le vois pas encore arriver. — Lorsqu'arrivera le terme, il faudra me payer entièrement. — L'année prochaine, je retournerai en France. — Cet homme est doux et honnête, il n'a jamais suivi les pirates. — Quel âge avez-vous cette année ? — Je viens d'avoir cinquante ans. — L'ours vit sur les montagnes, dans les forêts; le poisson dans les fleuves, les ruisseaux et les lacs. — Est-ce qu'il n'y a pas de poissons dans la mer ? — Si, il y a même un poisson gros comme un éléphant et beaucoup plus long et que pour cette raison on appelle le poisson éléphant. — Quelles sont les petites provinces du Tonkin ? — Ce sont : Hưng-yên, Hà-nam, etc... — Quelles provinces encore ? — Je ne m'en souviens plus. Hier, je savais tous ces noms, aujourd'hui je n'en sais plus que deux. — Est-ce que le nom des provinces a un sens ? — Encore un peu, l'enfant tombait dans le fleuve. — Maintenant que je suis pauvre, je ne vais plus voir personne; j'ai peur que le monde ne rie de moi. — Le poisson nage, le cheval court. — En Europe on enterre les morts au bout de trois jours; on ne les laisse pas longtemps dans les maisons, comme le font les Annamites. — Il fait jour. — Il habite auprès de la pagode. — Il ment neuf fois sur dix. — Le soleil est éloigné de la terre de je ne sais combien de milliers de stades. — Ce champ a huit perches de long. — Pourquoi êtes-vous si triste ? — Mon frère cadet va mourir. — Il va pleuvoir. — Le mois de janvier français a trente et un jours. — Cet homme a les cheveux tout blancs. — Savez-vous où est le Grand Lac ? — Oui, à côté de la pagode dite *Quan-thánh*. — La papaye n'est pas aussi bonne que l'orange. — D'où vient qu'ils se sont battus ? — Celui-ci a pris trois *tiền* à l'autre; c'est de là que vient la bataille. — Ces chaussures sont trop étroites pour moi, je ne puis marcher avec; si vous voulez, je vais vous les vendre. — Elles sont trop larges; à quoi me servirait-il de les acheter ? — Je vous prie de me donner un morceau de pain et un morceau de viande. — Donnez-moi un verre de vin.

IV

288. — Les Annamites appellent la rivière Noire *Sông-bờ*. — Parmi les provinces du Tonkin, il y en a de grandes et de petites. — Les grandes provinces sont : *Hànội*, *Namđịnh*, *Hai-dương*, *Sơn tây* et *Bắc-ninh*. — Des quatre villages que voici, celui de *Phúmỹ* est le plus riche. — Mon frère est plus âgé que moi de trois ans; je suis plus âgé que ma sœur de huit ans. — Une province est plus grande qu'un district. — Je retourne

à la campagne pour voir mes parents. — Quel est votre pays? — Mon pays est dans la province de *Lục-nam*. — De quel village êtes-vous? — Du village du *Bình-yên*. — Aujourd'hui c'est lundi, demain ce sera mardi; hier c'était dimanche. — Le dimanche est le jour où l'on va à l'église prier le Maître du ciel. — L'ours aime le miel. — On s'amuse beaucoup aux jours du *têt*. — Combien y a-t-il de saisons dans l'année? Il y en a quatre. — Quelle est la distance entre *Hànội* et *Bắc-ninh*? — Les Annamites ont l'habitude de mâcher le bétel. — Est-ce qu'ils le mâchent seul? — Non, ils le mâchent avec l'arec. — Je n'ai pas d'argent maintenant. Je ne puis pas vous payer. — Il y a des mines de charbon dans les provinces de *Quảng-yên* et de *Lục-nam*. Il y a des mines d'argent, de fer et de zinc dans celle de *Thái-nguyên*. — Ma maison est plus haute que la vôtre. — Quelle est la hauteur de votre maison? — Elle a huit mètres de hauteur, quinze de profondeur et six de largeur. — La mienne a sept mètres et demi de haut, sept mètres de large et quatorze mètres en profondeur. — Cette porte a quatre coudées trois pouces de haut et deux coudées de large. — Ce papier-ci est plus épais que celui-là. — Oui, celui-là est très mince. — Cet ouvrage-ci est plus intéressant que celui-là. —

Ce cheval vaut cent piastres, je l'ai vendu quatre-vingts seulement. — Y a-t-il encore du pain? — Non, monsieur. — Il est sot, mais il a pris une femme intelligente. — Il y a un fossé profond autour de la citadelle de *Hà-nội*. — Cette année, ce n'est pas comme l'année dernière; l'année dernière, il y avait beaucoup de pirates; cette année la paix règne presque partout.

V

289. — Ma sœur cadette est âgée de sept ans. — Sa femme est accouchée de deux jumaux. — Ce temple est destiné au culte du Saint. — Il faut une heure et demie pour faire le tour du Grand Lac en pousse-pousse. — Comment va votre père? — Mon père est très faible, il ne peut plus marcher. — *Quan-âm* est aussi appelée *Phật-bà*. — Deux servantes suivaient la sous-préfète. — Où allez-vous ainsi. madame la mairesse? — Je vais à la pagode prier le Bouddha. — Ce médecin est très habile et très renommé. — Le magicien seul peut guérir cette maladie. — Le devin dit que cette maladie est causée par les mauvais esprits. — Je vais louer une nourrice. — Où demeure le professeur? — Combien a-t-il d'élèves? — La jeune mariée s'apprête à se rendre chez son mari. — Autrefois le gendre devait faire un séjour de trois ans chez ses beaux parents : cela s'appelait « faire le gendre ». — Cette fille-là n'écoute rien. — Ce gamin-là ne fait que jouer tout le jour, il n'est jamais là quand on a besoin de lui. — Les moines et les religieuses ont des couvents à part. — Un coq, deux poules, trois poussins, cinq canards, sept canes, huit canetons, un verrat, trois truies. — On appelle *giượng* le mari d'une tante, et *thím* la femme de l'oncle cadet. — Le frère aîné du père s'appelle *bác* et le frère cadet *chú*. — Le petit bras du fleuve est à sec. — Ce veau est excellent. — Les buffles ont dévoré les jeunes plants

de riz. — Ce médicament coûte très cher ; on ne le vend que par petites fioles comme celle-ci. — La grand' route n'est jamais déserte. — J'ai acheté du bois de *gụ* pour faire la maîtresse colonne. — Je te dis de ne pas sortir. — La lune vient de se lever. — Le soleil est près de se coucher. — Il est sur le point de s'en retourner. — Il convient de dire la vérité.

VI

220. — Encore un peu vous tombiez. — Tirez sur cet homme. — Toutes les portes de la citadelle sont fermées à l'exception d'une seule qu'on a laissée pour la circulation. — Je partirai au point du jour. — Il va mourir. — Il y a une montagne à l'Est, un fleuve à l'Ouest, et au Sud un lac. — Quand on est sur le point de passer devant un temple, il faut descendre de cheval. — Ma maison est recouverte de chaume, la vôtre de feuillage. — Je veux recouvrir ma maison avec des tuiles. — Donnez cinquante coups de rotin à cet individu et vingt coups de bâton à cet autre. — De ces trois personnes il n'y en a qu'une qui soit consentante. — Consentez-vous oui ou non ? — Un vieux soulier, un soulier neuf. — Votre chat attrape les rats, le mien ne fait que dormir tout le temps. — De ces deux chapeaux, lequel est le mien, lequel est le vôtre ? — Cette commère est très méchante ; tout le monde en a peur. — Le père de Nam est mort. — La mère de Cuc est guérie. — D'où vient-il ? — Que dit-il? — Que fait-il? — Où va-t-il? — D'où revient cet enfant? — J'arrive de France, il y a à peine trois jours. — Il sort de la maison. — D'où vient cela ? — Cela provient de sa sottise et de son manque de prévoyance. — A partir de ce moment là il renonça à la lecture. — Les étoiles du ciel ont toutes des noms. — Il était à peine hors de chez lui qu'il rencontrait les brigands. — S'il ne veut pas marcher, traînez-le par les cheveux. — Si tu recommences, je te tire les oreilles. — Atteint d'une flèche en pleine poitrine, il tomba à terre et mourut aussitôt. — Il a eu un doigt coupé. — Le père et le fils partirent se tenant par la main. — Conduis l'aveugle chez mon frère. — Il partit pour le marché avec cinq ligatures sur l'épaule. — Il ne porte jamais ni ceinture, ni souliers, ni chapeau. — Il ne sait pas tenir les bâtonnets. — Ces bâtonnets sont garnis d'argent. — Cette tasse est garnie d'argent. — Une table en bois de *gụ* vaut cher.

VII

221. — En quoi est la statue du Grand Bouddha ? — Mais elle est en bronze. — Une construction en pierre est plus durable qu'une construction en briques. — Il n'a que des meubles en bois de *trac.* — Les deux époux pleurant dans les bras l'un de l'autre répondirent : — On vient de trouver sur la route le cadavre d'un individu mort de faim. — Le soleil luit partout. — Cette ville a été renversée par un tremblement de terre, il

y a dix ans. — On va plus vite en bateau à vapeur qu'en voiture. — Il a l'habitude de sortir de nuit, je soupçonne qu'il va voler. — Les paysans vont pieds nus ; les gens de la ville portent des chaussures. — J'ai voulu l'empêcher, mais il ne m'a pas écouté. — Dans sa colère, il se pendit. — Cette histoire m'a fait pleurer. — Phu-lang-Thuong est à quinze kilomètres de Bac-ninh ; on y va en une heure et demie de pousse-pousse. — Sa maison est à deux mètres du bord du lac. — Ce chemin a deux mètres et demi de large. — Ce bâtonnet a trois pouces de long. — Cette rizière mesure deux arpents cinq perches. — Cette statue pèse mille livres. — Cette cotonnade se vend une ligature le mètre ; elle mesure un mètre de large. — J'ai acheté cela très bon marché. — Si c'est trop cher, je n'en veux pas. — N'achetez pas, si cela coûte plus d'une ligature. — Je ne sais pas marchander, c'est pourquoi j'achète toujours trop cher. — Certains disent que ce n'est pas vrai. — Une certaine nuit, il prit un sabre et partit pour la forêt. — Je viens d'avoir trente ans. — Quel âge a monsieur votre père ? — Il a soixante-quinze ans. — Ma mère est âgée de plus de soixante-dix ans. — Un enfant de deux ans ne sait pas encore parler, ni tenir les bâtonnets. — Il est plus grand que moi. — Tu es plus âgé que lui — Vous êtes du même âge tous les deux. — Ce fossé-ci est plus profond que celui-là, mais il est plus large. — Ce mur n'est pas aussi haut que celui de cette maison. — Tu es bien sot. — C'est un homme très doux. — C'est très loin. — C'est tout près. — Et mon chapeau, où l'as-tu mis ? — Eh bien, où allez-vous comme cela ? — C'est moi et pas un autre. — Je vais prendre le frais et ne vais nulle part. — Qui aurait encore pensé que...? — Voilà mon avis, et le vôtre, quel est-il ? — Quant à cet homme, vous le ferez manger convenablement et vous le renverrez.

CORRIGÉ DES VERSIONS

I

LE VILLAGE DE THỤY-CHƯƠNG

202. — Dans le huyện de *Thọ-xương* (phủ de *Hoài-đức*), à une heure environ de la ville de *Hà-nội* se trouve le village de *Thụy-chương* qui se livre exclusivement à la fabrication de l'alcool et à l'élevage des porcs.

Cet alcool se fait avec le riz glutineux ; ce n'est point comme les vins d'Europe.

Journellement, les hommes et les femmes portent l'alcool et les porcs en ville et dans les villages de la campagne pour les vendre.

Quant aux vieilles femmes, elles restent à la maison, et avec le marc, elles élèvent les porcs. Ces animaux, qui acquièrent rapidement une forte taille et produisent des

petits en grande quantité, sont, ou bien abattus pour l'alimentation, ou bien portés sur les marchés pour y être vendus. Quant aux habitants qui ne font pas d'élevage, ils vendent les résidus à d'autres qui les utilisent pour engraisser les porcs.

La fabrication de l'alcool et l'élevage des porcs sont chose ordinaire au Tonkin. Mais il y a une particularité qui distingue ce village de tous ceux de ce pays. Si la maison commune et la pagode, en effet, sont couvertes de tuiles, les habitations des particuliers, en revanche, sont toutes couvertes avec du feuillage et les murs construits en terre. Même celui qui regorge d'argent, n'a pas la faculté de se construire une maison de briques. C'est que la nature du sol est telle que, toutes les fois qu'un individu fait sa maison en briques, le village ressent des tremblements de terre, ou bien est ravagé par le feu ou pillé par les pirates et cet individu voit sa fortune dépérir, sa famille tomber malade et éprouver toutes sortes de malheurs, en sorte qu'il est obligé de démolir sa maison pour que la tranquillité revienne.

II

298. — L'étude est une chose utile ; le jeu est inutile. — Quand on fait le bien, on trouve le bien ; quand on fait le mal, on rencontre le mal. — Dans toutes les provinces *phủ* et *huyện*, on a placé un mandarin pour surveiller les études. — Les époux ne doivent pas parler des affaires du ménage avec les étrangers. — Il est pauvre et n'a pas d'argent pour acheter les fournitures d'école. — Les fous, d'habitude, font des choses bizarres ; il y en a qui se livrent à des actes de méchanceté ; on en voit même qui vont jusqu'à frapper leurs père et mère. — Je vois employer l'expression *avidité* mais je ne sais ce qu'on entend par là ; je vous prie, maître, de m'en expliquer la signification. — Il y a beaucoup de catégories de gens avides : vouloir s'emparer de l'argent, de la terre d'autrui, c'est aussi bien être avide. Les diverses catégories de gens avides, on ne peut guère les énumérer toutes. — Il n'a ni parents ni frères. — Je n'ai pas mis cet habit depuis tous ces derniers mois. — Les rizières basses sont excellentes, les rizières sèches sont mauvaises. — Il gagne sa vie en travaillant comme mercenaire. — Un demi mois c'est quinze jours. — Quarante-cinq jours font un mois et demi. — Il te faut laver ces effets proprement. — Quoi que vous fassiez, faites-le avec soin. — Le Tonkin comprend vingt et une provinces. — Les noms des provinces ne laissent pas d'avoir un sens : *Sơn-tây*, par exemple, signifie montagnes (nombreuses) situées à l'occident ; *Hải-dương* veut dire soleil qui se lève et éclaire la mer ; *Hải-phòng*, signifie poste destiné à la défense des côtes. — *Lợn nái* désigne une truie qui a des petits. — Parmi les arbres, il y a des mâles et des femelles. — *Túy-kiều* était une femme belle et qui avait du talent.

III

294. — Les Tonkinois trouvent le poème de *Túy-kiêu* plus beau que tous les autres poèmes. — Cet homme-ci est ton frère aîné, n'est-ce pas ? — Non, monsieur, c'est mon père. — Ton vrai père ou ton père adoptif? — C'est mon père adoptif, et cet homme-là est mon vrai père. — La mère qui vous a mis au monde n'a pas autant de mérite que celle qui vous a élevé. — Cet homme a déjà les cheveux tout blancs, mais il aime encore à s'amuser comme un enfant. — J'ai encore mon grand-père paternel, mais mon grand-père maternel est mort. — Les vieillards sont faibles et ne peuvent rien faire ; les jeunes, eux, sont valides, c'est pourquoi ils doivent nourrir les vieux. — Le bord des fleuves est d'ordinaire élevé ; le rivage de la mer est ordinairement bas. — Les pommettes des joues ressemblent à un tertre au milieu des champs, c'est pourquoi on a pris l'habitude de les appeler proéminence des joues. — Les chiens et les chats, les bœufs et les buffles ont quatre pieds : l'homme et les oiseaux en ont deux seulement. — Le soleil vient de se lever, il n'est pas encore haut. — Il va pieds nus ; cet autre-là porte des chaussures. — Je vois que beaucoup de personnes ne mettent pas de chaussures, bien qu'elles en aient ; elles se contentent de les porter à la main. — L'expression *không di* signifie ne pas marcher avec des chaussures ou bien n'aller nulle part? — *Không di* signifie ne pas marcher avec des chaussures. — Le thé de Chine est supérieur à tous les thés; il n'y a que les riches qui en usent. — Les provinces de *Quảng-yên*, de *Lục-nam*, de *Hưng-hóa* renferment toutes des mines de charbon. — Une année comprend quatre saisons : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver. — Le *châu* de *Chiêm-hóa* appartient à *Quảng-yên* ; il est limitrophe de la province de *Cao-bằng*. — Le mois de janvier annamite vient après le mois de janvier européen. — Hier j'ai entendu raconter une histoire (où l'on disait) que dans la province de *Tuyên-quang*, il y avait des serpents d'eau qui enlevaient des jeunes filles et les emmenaient sous les eaux pour en faire leurs femmes, mais je ne sais dans quel village.

IV

295. — Quel âge avez-vous? — J'ai vingt ans. — D'ordinaire les jeunes gens ne peuvent remplir de fonctions publiques, n'est-ce pas ? — Oui, quand on est encore jeune, on doit encore étudier ; quand on a de l'âge et qu'on a subi les examens avec succès on peut alors être nommé mandarin. — Combien les aveugles ne sont-ils pas à plaindre ? Non seulement ils ne voient pas, mais encore ils ne peuvent rien faire. — Les Annamites n'aiment pas les grands yeux. — Cet enfant là a l'ouïe dure ; je l'ai appelé trois ou quatre fois, sans qu'il entende. — Les personnes louches n'y voient pas quand elles regardent en face ; elles ne voient qu'en regardant de travers. — *Hà-nội*

est déserte pendant les trois jours du *têt*. — Je n'aime pas les manches trop larges. — Les Européens ont l'habitude de porter des vêtements à larges manches ; les Annamites ont l'habitude de porter des vêtements à manches étroites. — Cet homme a mauvais cœur ; je ne veux pas me lier avec lui. — Cet individu n'aime qu'à manger, il ne sait pas travailler. — Mon fils aime beaucoup l'étude, et ne s'amuse jamais ; il étudie pendant le jour et, pendant la nuit, il lit encore. — Cet individu dort jusqu'après le lever du soleil. — Votre fils est docile ; le mien ne l'est pas du tout. — L'année dernière on avait interdit la chasse aux aigrettes dans les *phu* et *huyện* infestés de pirates ; cette année-ci, il en est de même ; il n'est permis de chasser que dans les régions pacifiées. — L'étude est utile à l'individu. — Sans vous, encore un peu je tombais peut-être. — Comment a été la chasse aujourd'hui ? Rapportez-vous beaucoup de bêtes de plume ? — Aujourd'hui, je n'ai pas fait aussi bonne chasse qu'hier ; depuis que je chasse, je n'ai pas eu d'aussi mauvais jour qu'aujourd'hui. — Je lui ai bien dit de partir, mais il ne part pas. — Combien y a-t-il de personnes d'enterrées ici ? — Jusqu'à présent, il y en a un grand nombre ; je ne puis me les rappeler toutes. — La nuit dernière, il est allé se promener jusqu'au jour et c'est alors seulement qu'il est revenu. — Il demeure près de la pagode ; j'habite au coin du marché. — Il y a encore beaucoup de pirates dans les provinces du haut. — Les pirates ont exterminé toute cette famille à l'exception d'un petit enfant. — La citadelle de *Hànội* a quatre portes : porte de l'Est, porte de l'Ouest, porte du Sud, porte du Nord. — Il y a loin d'ici à la porte du Nord. — Arrête ; voici un grand mandarin qui vient, laisse-moi descendre pour le saluer. — Avec quoi est couverte votre maison ? — Ma maison est couverte avec du feuillage ; je n'aurais pas eu assez de chaume pour la couvrir. — Mon domestique est insupportable ; j'ai dû lui administrer hier cinquante coups de rotin. — Pourquoi labourez-vous ma rizière ? — Où sont les cinq *lính* que le *phủ* de *Thường-tín* a désignés ? — Je les ai laissés au marché ; je ne les ai pas encore fait entrer. — Le poème de *Tùy-kiều* est plus beau que celui de *Lục-vân-Tiên*. — Cet arbre est très gros ; il a plus de dix coudées de long et une coudée et cinq pouces d'épaisseur.

V

296. — Dépêche-toi, de peur que la nuit venue nous ne puissions plus nous en retourner. — Vite ! tout le monde est déjà parti. — Je l'ai cherché partout mais sans le trouver. — Les vêtements ne sont pas encore rangés dans l'armoire et traînent en désorde partout. — Chercher partout et partout les moyens. — Ne plus se sentir les pieds de fatigue. — Près de trois cents. — Cela ne fait pas dix, la dizaine n'y est pas. — Il s'en faut de deux pour faire un cent. — Ne pas obtenir le moindre salaire après avoir travaillé comme cela, n'y a-t-il pas de quoi se fâcher ? — Il a rendu de grands services à l'Administration, c'est pourquoi il a reçu une aussi forte gratification. — Près de six mois. — Trois

heures d'horloge. — Six années. — Ce n'est qu'un bout d'une bonne heure que l'on vint ouvrir la porte. — On peut le conserver pendant de nombreuses années. — Un peu moins d'une demi-veille. — Un peu moins de dix ligatures. — Moins de trente cents. — Plus de neuf piastres. — Quatre-vingt-dix volumes. — Trente et quelques. — Une demi-tasse. — Moins d'une demi-tasse. — A mi-hauteur de la montagne. — Donner seulement la moitié de la mesure. — Cela fait trois verres en tout seulement. — Tout compté cela fait trois cents et quelques. — En faisant le total on n'arrive pas à soixante. — Juste six ans. — Le temps voulu, il y a le temps voulu. — Il reste toujours à la même place sans bouger. — Sa femme va accoucher. — Entraîner en bas, attirer en haut. — S'enfuir portant un enfant sur le dos. — Le bateau vient de partir. — Le bateau à vapeur va très vite. — L'enfant est revenu à la maison monté sur un buffle. — Qu'a prédit le devin? — Le magicien ni le médecin n'ont pu guérir cette maladie. — La montre est arrêtée, remonte-la. — Cette lampe n'éclaire pas, montez-la encore. — La montre non remontée ne marche pas. — Levez-vous, il fait jour. — Il fait nuit; allez-vous coucher. — Les femmes ont l'habitude d'invoquer *Quan âm*. — Les Européens ont l'habitude d'appeler le Dieu Mars, *Grand bouddha*. — Dans les livres Européens le Nhi-ha est appelé *Sông coi*.

VI

207. — Il a demandé à louer cette maison sous prétexte de s'y établir pour faire du commerce. — Il faut que vous ayez des larmes de trop pour pleurer les gens d'autrefois. — *Dạm-tiên* devint célèbre, pendant un temps, à cause de son talent et de sa beauté. — Alors c'était le printemps et les herbes tendres verdoyaient partout à l'horizon. — Nous sommes à l'approche de l'automme, aussi fait-il frais. — L'art de se divertir demande aussi beaucoup de peine. — Fais, sois sans crainte. — Continue ainsi. — Il y est toujours. — Il travaille toute la journée sans se reposer. — Il fait encore le beau avec une aussi vilaine figure. — Il s'approuve après une telle conduite. — Sous la dynastie des Lê, le pouvoir était tout entier aux mains des Trinh ; quant au roi il n'existait que pour a forme. — Je ferai cela moi-même, je me charge de cela et je ne veux recourir à personne. — Cette jeune fille porte des bracelets en or et des anneaux de pied en argent. — On l'a poursuivi longtemps sans pouvoir le capturer. — Cet homme s'est empoisonné, le médecin va faire l'autopsie pour rechercher le poison. — On a peur rien que d'y penser. — Cet homme a reçu une balle en pleine poitrine et l'on ne sait s'il en réchappera. — Il monte fort bien à cheval. — Ne vous attristez pas à l'excès des choses tristes, ne vous réjouissez pas à l'excès du bonheur : en toutes choses observez la juste mesure. — Dans ce pays, il n'y avait autrefois qu'un couple de lapins, un mâle et une femelle, mais à présent ils se sont multipliés en très grand nombre et font un tort immense à la population, aussi se voit-on dans la nécessité de chercher un moyen d'anéantir cette

engeance. — Ce village a été pillé trois fois par les pirates, aussi on a dû l'entourer d'un mur de terre pour le défendre. — Depuis ce temps il y a toujours des malades chez lui ; quand l'un est guéri, c'est au tour de l'autre d'être malade ; il a dépensé en visites de médecin et en achat de médicaments je ne sais combien. — Laissez-moi me reposer en cet endroit où il fait frais, après quoi je me remettrai en marche. — Je suis fatigué à force d'avoir marché. — Cette perche est trop longue, celle-là trop courte : aucune des deux ne peut faire l'affaire. — Il a reçu une balle au pied et le voilà estropié. — Cette maison est toute en fer. — Souffrant des yeux je ne puis supporter la grande lumière. — La lune n'est pas aussi brillante que le soleil. — Je ne sais pas encore bien les caractères car je viens d'en commencer l'étude il n'y a pas six mois. — Cette route est très tortueuse ; elle n'est droite nulle part. — Ce champ vient d'être défriché ; on ne peut encore y planter du riz. — Cet article a une très grande valeur. — Très bien. — On fait d'ordinaire grand cas des gens instruits. — Cette route est accidentée et peu facile.

TRADUCTION DES THÈMES

I

298. — Ông làm nghề gì ? — Tôi làm nghề cất rượu. — Chớ ông chỉ có làm nghề ấy mà thôi hay sao? — Tôi cũng làm ruộng nữa. — Lấy gì cất rượu an nam? — Lấy gạo nếp chứ lấy gì. — Còn như các thứ rượu tây, thì lấy gì mà làm ? — Tôi chẳ biết mà nói ; tôi không hỏi đến bao giờ, lại tôi không sang bên Tây bao giờ. — Ông giầu có, ông có ba cái nhà ngói ; ông cho các quan thuê ; còn tôi thì chỉ có một cái nhà lá nhỏ, tôi ở. — Người này là người nhà quê. — Người đàn ông với người đàn bà làng Thụy chương thì khiêng lợn ra tỉnh mà bán ; còn các bà già thì ở nhà mà nuôi lợn. — Cái con lợn này, nó lớn lắm ; cho nên tôi tính đến mai khiêng nó ra chợ mà bán. — Mày có đồng hồ không? — Có. — Bây giờ mấy giờ? — Tôi không biết ; tôi để cái đồng hồ ở nhà. — Cái bã rượu thì người an nam để mà làm gì ? — Cái bã rượu thì người an nam để mà nuôi lợn. — Con lợn này nó nặng lắm, hai người khiêng không nổi. — Nuôi lợn được sáu tháng rồi thì mới bán được. — Tôi nói thế này, ông nói thế khác. — Rượu annam với rượu tây, thì khác nhau thế nào ? — Nó khác nhau thế này : như rượu an nam thì làm bằng gạo nếp, còn rượu tây thì làm bằng quả nho. — Ở ngoài xứ Bắc-kỳ này, thì làng nào cũng có đình lại cũng có chùa nữa ; như đình thì để làm việc làng, hay là thờ Thần, còn chùa thì để thờ Phật. — Chớ như ở trong Nam-kỳ lục tỉnh, thì có nhiều làng chỉ có đình mà thôi.

II

299 — Nó nhớn bằng tôi. — Anh tôi lớn tuổi bằng tuổi ông. — Ông nhớn bằng hai tôi. — Đình với chùa thì xây bằng gạch, lợp bằng ngói ; còn nhà dân ở thì xây bằng đất, lợp bằng tranh. -- Tôi mua một đám đất của ông (1) Lý trưởng làng Thụy chương; ở trong thì có giồng các thứ cây; xung quanh thì xây tường bằng gạch. — Cái nhà tao thì lợp ngói, còn cái nhà mày thì lợp lá. — Đã bảy tháng nay, tỉnh Hà nội có một lần động đất. — Tôi tưởng lúc ấy tỉnh nào cũng phải động đất cả. — Ở thành phố Hà nội thì bây giờ không được làm nhà lá nữa. — Tỉnh Hà nội bây giờ được yên cả; các tỉnh lớn khác thì cũng thế ; còn như các tỉnh xa, thì chỉ còn có ít giặc cướp mà thôi. — Bây giờ người ta đói lắm ; ông có thừa tiền, thì ông cho người ta. — Nằm dưới đất thì sinh ra đau ốm. — Lúc gần ăn cơm, thì phải rửa tay cho sạch ; ăn cơm xong rồi thì phải rửa tay với rửa mặt nữa. — Năm nay ở thành phố Hà nội thì ít cháy nhà ; như mọi năm trước thì hay cháy lắm. — Nó làm nhà lá ở phố Trường tiền, thì nó phải dỡ đi chỗ khác mới được. — Thường không có ai giầu được ba đời. — Nhà này lúc trước thì giầu có lắm, mà bây giờ thì lụn bại. — Làng này đã phải ăn cướp cướp năm lần.

III

300. — Ai đó? — Tôi chứ ai? — Đã quá giờ rồi, mà chưa thấy nó đến. — Lúc đến ngày hẹn, thì anh phải giả cho hết. — Sang năm tôi về Tây. — Người này là người hiền lành ; nó không có đi theo giặc bao giờ. — Ông năm nay bao nhiêu tuổi ? — Tôi mới năm mươi tuổi. — Gấu thì ở trên núi, ở trong rừng ; cá thì ở dưới sông, dưới suối, dưới hồ. — Chớ ở ngoài bể không có cá hay sao ? — Có chớ ; cũng có một thứ cá, lớn bằng con voi, mà dài nhiều hơn con voi; cho nên người ta mới đặt tên nó là cá voi. — Tỉnh nhỏ xứ Bắc kỳ là những tỉnh nào ? — Tỉnh Hưng-yên, Tỉnh Hà nam với..... — Với những tỉnh nào nữa ? — Tôi quên rồi ; hôm qua tôi nhớ cả các tên tỉnh ấy, mà hôm nay tôi chỉ còn nhớ hai tên mà thôi. — Chứ như tên các tỉnh có nghĩa gì không ? — Một thí nữa thì đứa bé ngã xuống sông. — Bây giờ tôi nghèo, tôi không đi thăm ai nữa; tôi sợ thiên hạ người ta cười. — Cá thì lội, ngựa thì chạy. — Ở bên tây, người chết ba ngày thì chôn; không hay để lâu ở trong nhà như thể (2) người an nam. — Sáng rồi. — Cái nhà nó ở bên cạnh chùa. — Mười điều thì nó nói dối chín điều. — Mặt giời xa đất không biết mấy muôn dặm. — Đám đất này bề dài tám trượng. — Vì làm sao anh buồn như thế ? -- Vì em giai tôi gần chết. — Trời sắp mưa. — Tháng giêng tây

---

(1) Ce sont les habitants du village qui disent ÔNG ; un mandarin dira ANH ou CHÚ ou MÀY. Les administrés, en présence du mandarin, appelleront leur maire TÈN, ou NGƯỜI, s'il n'est pas présent, et s'il est présent, ils le désigneront par THẦY ou ANH. — (2) NHƯ THỂ, à la façon de.

thì ba mươi mốt ngày. — Người ấy đã bạc đầu rồi. — Anh có biết Hồ tây ở đâu không? — Có; ở bên chùa Quan thánh. — Quả đu đủ không ngon bằng quả cam. — Bởi làm sao mà nó đánh nhau? — Thằng này nó lấy ba tiền của thằng kia; bởi thế nó đánh nhau. — Giầy này hẹp quá, tôi đi không được; ông có muốn mua, thì tôi bán cho. — Giầy rộng quá tôi mua làm gì? — Tôi xin ông cho tôi một miếng bánh với một miếng thịt. — Cho tôi một chén rượu.

IV

501. — Người an nam gọi *la rivière Noire* là Sông bờ. — Tỉnh xứ Bắc kỳ này, thì có tỉnh lớn có tỉnh nhỏ; những các tỉnh lớn là Hà nội, Nam định, Hải dương, Sơn tây, Bắc ninh. — Trong bốn làng này, thì có làng Phú mỹ giầu hơn cả. — Anh tôi lớn hơn tôi ba tuổi; tôi lớn hơn em gái tôi tám tuổi. — Tỉnh thì to hơn đạo. — Tôi về nhà quê thăm cha mẹ tôi. — Quê quán ông ở đâu? — Quê tôi ở tỉnh Lục nam — Ông ở làng nào? — Ở làng Bình yên. — Hôm nay là ngày thứ hai, đến mai là ngày thứ ba; hôm qua là ngày chủ nhật. — Ngày chủ nhật là ngày đi nhà thờ mà cầu (1) ông chúa trời. — Con gấu hay ăn mật. — Ngày tết thì người ta chơi vui lắm. — Một năm là mấy mùa? — Một năm là bốn mùa. — Hà nội với Bắc ninh xa nhau bao nhiêu? — Người an nam hay ăn giầu. — Ăn giầu không hay sao? — Không, ăn thì ăn với cau. — Bây giờ tôi không có tiền, tôi giả ông không được. — Tỉnh Quảng yên với tỉnh Lúc nam thì có mỏ than; còn tỉnh Thái nguyên thì có mỏ bạc, mỏ sắt, mỏ kẽm. — Cái nhà của tôi cao hơn cái nhà của ông. — Cái nhà của ông cao bao nhiêu thước? — Bề cao tám thước, bề dài mười lăm thước, còn bề ngang thì sáu thước. — Cái nhà của tôi bề cao bẩy thước rưỡi, bề ngang bẩy thước, bề dài mười bốn thước. — Cái cửa này bề cao bốn thước ba tấc, bề ngang hai thước. — Giấy này dày hơn giấy kia. — Phải; cái giấy kia thì mỏng lắm. — Sách này hay hơn sách kia. — Con ngựa này giá một trăm đồng bạc, mà tôi bán chỉ được tám mươi đồng mà thôi. — Bánh còn hết? — Bẩm, hết. — Nó dại mà nó lấy vợ khôn. — Xung quanh thành Hà nội thì có hào sâu. — Năm nay không phải như năm ngoái; năm ngoái thì nhiều giặc giã lắm; năm nay thì gần được yên, còn ít chỗ chưa yên.

V

502. — Em gái tôi nên bẩy tuổi. — Vợ nó đẻ sinh đôi. — Đến này thì để thờ ông Thánh. — Như đi xe tay mà đi vòng quanh Hồ tây thì phải mất một giờ rưỡi đồng hồ. — Cụ cố ở nhà thì thế nào (2)? — Thầy tôi yêu lắm, không đi được nữa. — Quan âm cũng gọi tên là Phật bà nữa. — Có hai đứa đầy tớ gái đi theo bà huyện. — Bà lý đi

(1) On dit d'habitude LỄ, LỜI, au lieu de CẦU. — (2) CỤ, ici, est appellatif. CỐ est le vrai substantif.

đâu thế bà? — Tôi lên chùa cầu Phật. — Thầy lang này giỏi lắm mà có danh tiếng lắm. — Chỉ có thầy pháp chữa được bệnh ấy. — Thầy bói bảo rằng bệnh ấy thì là ma làm. — Tôi đi thuê vú nuôi. — Nhà ông Đốc học ở đâu? — Ông ấy dạy được mấy người học trò? — Nàng dâu sắp về nhà chồng. — Thủa xưa chàng rể phải ở nhà bố mẹ vợ đủ ba năm, gọi là làm rể. — Bảo con ấy nó không nghe thí nào sốt. — Thằng bé con này nó cứ đi chơi cả ngày; hễ muốn bảo nó cái gì thì không thấy. — Thầy dòng với bà mụ thì ở nhà riêng. — Một con gà sống, hai con gà mái, ba con gà con, năm con vịt đực, bẩy con vịt cái, tám con vịt con, một con lợn đực, ba con lợn cái. — Chồng cô thì gọi là giượng; vợ chú thì gọi là thím. — Như anh bố thì gọi là bác, còn em bố thì gọi là chú. — Sông con đương cạn. — Thịt bò con này thì ngon lắm. — Trâu nó ăn mất cả lúa con. — Thứ thuốc này thì dắt lắm; chỉ cứ lọ con thế này mà bán. — Đường cái không vắng người bao giờ. — Tôi mua gỗ gụ làm cột cái. — Tao bảo mày đừng đi. — Mặt giăng mới mọc lên. — Mặt giời gần lặn. — Nó sắp về. — Nên nói thật, nên cứ thật mà nói.

VI

303. — Một thí nữa thì ông ngã. — Bắn người này đi. — Các cửa thành thì đóng cả trừ ra một cái cửa để cho thiên hạ ra vào. — Đến sáng ngày thì tôi đi. — Nó sắp chết. — Bên đông thì có núi, bên tây thì có sông, còn bên nam thì có hồ. — Hễ gần đi đến ngang qua đến chùa, thì phải xuống ngựa. — Nhà tôi thì lợp gianh, nhà anh thì lợp lá. — Tôi muốn lợp nhà bằng ngói. — Cho thằng này năm chục roi, còn thằng kia thì cho nó hai chục trượng. — Ba người ấy thì chỉ có một người là thuận. — Ông có bằng lòng không? — Một chiếc giầy cũ, một chiếc mới. — Mèo nhà ông hay bắt chuột, mèo nhà tôi chỉ ngủ cả ngày cả đêm — Hai cái nón này, cái nào của tôi, cái nào của ông? — Cái con mẹ ấy dữ quá, người ta ai cũng sợ nó. — Bố anh Nam chết rồi. — Mẹ con Cúc đã khỏi rồi. — Ở đâu đến? — Nó nói làm sao? — Nó làm việc gì? — Nó đi đâu? — Thằng bé này đi đâu về? — Tôi ở bên tây sang đây, vừa mới được ba hôm nay. — Nó ở trong nhà ra. — Tại làm sao thế, bởi đâu nên thế? — Tại nó dại lại không biết lo xa mới nên thế. — Từ đó về sau thì bỏ không xem sách nữa. — Bao nhiêu ông sao trên giời thì có tên cả. — Nó ở trong nhà vừa mới ra khỏi, thì nó gặp phải ăn cướp. — Như nó không muốn đi thì nắm tóc nó mà lôi đi. — Mày có làm nữa thì tao xách tai mày. — Tên ấy phải mũi tên nơi ngực thì ngã xuống đất mà chết ngay. — Nó phải cắt đứt ngón tay. — Hai bố con dắt nhau mà đi. — Dắt người mù lại đằng nhà anh tao. — Nó vác năm quan tiền mà đi ra chợ. — Nó không thắt lưng, không đi giầy cũng không đội nón bao giờ. — Nó không biết cầm đũa. — Đũa này bịt bạc. — Chén này bịt bạc. — Một cái bàn bằng gỗ gụ thì đáng nhiều tiền.

(1) Dắt ou giắt, en Cochinchine dắc.

VII

304. Tượng Quan thánh thì bằng giống gì. — Bằng đồng chớ bằng gì. — Cái gì xây bằng đá thì được lâu hơn là xây bằng gạch. — Nó chỉ có ghế tủ bằng gỗ trắc mà thôi. — Hai vợ chồng ôm nhau khóc mà giả lời rằng. — Ở ngoài đường mới thấy thấy người chết đói. — Mặt giời sáng khắp cả mọi nơi. — Thành phố này phải động đất đổ cả đã mười năm nay. — Đi tầu hỏa thì mau hơn đi xe. — Nó hay đi đêm; tôi ngờ rằng nó đi ăn trộm. — Người nhà quê đi chơn không; kẻ chợ hay đi giầy. — Tôi can nó mà nó không nghe. — Nó giận mà thắt cổ. — Tôi nghe truyện ấy thì tôi chẩy nước mắt ra. — Phủ lạng thương cách Bắc ninh chừng một vạn năm nghìn thước tây; đi xe tay thì một giờ rưỡi mới đến. — Nhà nó cách bờ hồ hai thước tây. — Đường này bề ngang hai thước rưỡi tây. — Chiếc đũa này dài ba tấc. — Ruộng này đo được hai mẫu năm sào. — Tượng này cân được một nghìn cân. — Vải này bán một quan một thước; bề ngang rộng một thước. — Cái này tôi mua rẻ lắm. — Như đắt quá thì không mua. — Như giá hơn một quan tiền thì dừng mua. — Tôi không biết mặc cả, cho nên mua cái gì thì cũng đắt. — Cũng có kẻ nói rằng là không thật. — Đêm hôm kia, nó cầm gươm mà đi lên rừng. — Tôi mới ba mươi tuổi. — Ông thân sinh ông năm nay được bao nhiêu tuổi. — Bố tôi được bẩy mươi lăm tuổi. — Mẹ tôi (1) ngoài bẩy mươi. — Đứa bé nên hai nên ba thì chưa biết nói cũng chưa biết cầm đũa. — Nó lớn hơn tôi. — Mày nhớn tuổi hơn nó. — Cả hai bay cũng một tuổi với nhau. — Hào này sâu hơn hào kia, nhưng rộng hơn. — Tường này cao không bằng tường nhà này. — Mày dại lắm. — Nó là người hiền lành lắm. — Xa lắm. — Gần lắm. — Chứ cái nón tao mày để ở đâu? — Chứ anh đi đâu thế anh? — Tôi chứ ai. — Tôi đi chơi mát chứ đi đâu. — Ai còn ngờ rằng? — Ấy tôi tưởng thế, còn anh thì làm sao? — Còn như người này thì cho ăn uống tử tế rồi cho về.

---

(1) Les enfants disent ĐẺ, U, ME pour MẸ et BA pour BỐ; en Cochinchine ils disent aussi MÁ pour MẸ et TÍA pour CHA.

SIXIÈME LEÇON

EXERCICES SUR DES MOTS PRÉSENTANT QUELQUE RESSEMBLANCE DE PRONONCIATION OU D'ORTHOGRAPHE

ba	trois	*bà*	madame	*bã*	résidu	*may*	heureusement
mai	matin	*mãi*	sans cesse	*mái*	femelle	*mây*	rotin, nuage
nhưng	cesser	*những*	pluriel	*nha*	bureau	*nhà*	maison
sang	passer	*sáng*	lumière	*dài*	long	*dại*	sot
dạy	enseigner	*dậy*	se lever	*ích*	utile	*ít*	peu
tai	oreille	*tay*	main	*tây*	ouest	*tài*	talent
mất	perdre	*mật*	miel	*là*	être	*lạ*	étranger
thương	aimer	*thưởng*	récompenser	*thường*	ordinaire	*thượng*	haut
năm	cinq	*nắm*	an	*nam*	sud	*nam*	garçon
nằm	couché	*nấm*	champignon	*nắm*	empoigner	*ném*	jeter
đến	arriver	*đen*	noir	*đèn*	lampe	*đền*	restituer, temple
bảo	dire	*báo*	rapporter	*bào*	raboter	*bao*	sac, combien
hà	fleuve	*hạ*	sous	*hạ*	été	*hà*	fleuve
thước	coudée	*thuốc*	médecine	*chước*	ruse	*chúc*	souhaiter
tôi	moi	*tối*	soir	*toi*	épizootie	*thôi*	cesser
mát	frais	*mắt*	œil	*mặt*	face	*mạt*	sciure
dầy	épais	*giầy*	soulier	*giai*	gars	*dây*	corde
cả	tout	*cá*	poisson	*cà*	là-bas	*cà*	aubergine

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

SUBSTANTIF

FORMATION DU SUBSTANTIF (1)

305. — Le substantif annamite est ordinairement un mot simple : *ngựa*, *trời*, *người*, *đất*, *cá*, *chim*, *bể*, *núi*, *vua*, etc.

Mais le nombre restreint de ces substantifs simples a mis dans la nécessité de recourir souvent à la composition ; c'est d'ailleurs ce procédé de composition qui permet d'exprimer les idées nouvelles, ou les idées un peu compliquées.

(1) Voir aussi les nos 135 et 136 ; 157 et 158 ; 201 et les suivants.

Le substantif composé peut être formé :

1° De substantifs synonymes ou analogues, formant souvent une énumération incomplète et simplement coordonnés ou juxtaposés ;

2° D'un adjectif déterminatif ou numéral ayant perdu son sens précis et d'un substantif ;

3° D'un substantif particulier ou générique complété par un autre substantif, un adjectif ou un verbe ;

4° D'un substantif et d'un monosyllabe n'ayant aucun sens par lui-même, et reproduisant, en l'altérant d'une façon plus ou moins systématique, le son de ce substantif.

1° COMPOSÉS DE SYNONYMES OU ANALOGUES

306. — *Ông bà*, grands parents.
Bô mẹ, parents.
Vợ chồng, époux.
Bà con, parents.
Anh em, frères.
Chị em, sœurs.
Con cái, enfants.
Con cháu, postérité.
Bạn bè, camarades.

Quan quân, officiers et soldats.
Quan lại, fonctionnaires.
Đầy tớ, domestiques.
Tổng lý, autorités locales.
Kỳ mục, anciens et notables.
Lý dịch, maire et notables.
Binh lính, soldat.
Lại lệ, employés et satellites.

Mặt mũi, les traits.
Mặt mày (1), les traits.
Bụng dạ, abdomen, cœur.
Chơn tay, les membres.
Lông lá, poils.

307. — *Cơm gạo*, riz.
Lúa gạo, riz.
Thóc lúa, paddy.
Dầu giấm, huile et vinaigre.
Mắm muối, saumure et sel, salaison.
Tôm cá, les poissons.
Giầu cau, chique de bétel.
Muối tiêu, sel et poivre.

Etymologies. — DẦU 油. — KỲ 耆, sexagénaire. — MỤC 目, œil, chef. — LÝ DỊCH 里役. — LẠI LỆ 吏隷. — TIÊU 椒.

(1) MÀY, sourcils. — VỞ, tablette à écrire, papier. — DÉP, sandale. — BÈ, coterie, faction. — MẮM MUỐI, signifie aussi confit de poisson ou de crevette comme MẮM, seul.

Quần áo, vêtements.
Sách vở, livres.
Dày dép, chaussures.
Đủa bát, *đũa chén*, vaisselle.
Tiền bạc, argent (monnaie).

Xe cộ (1), véhicules.
Xe pháo, voitures, équipages.
Gươm giáo, sabres et lances.
Súng ông, armes à feu.
Thuốc đạn, munitions.

308. — *Đình chùa*, temples.
Đền miễu, temples.
Nhà cửa, bâtiments.
Dinh trại, casernement.

Đền dài, palais.
Lầu các, palais, édifices.
Thuyền bè, embarcations.

Làng xóm, village.
Làng nước, pays.
Phong cảnh, vue, sites.
Cảnh mẫu, —
Rừng rú, forêts.
Núi non, montagnes.
Gò đồng, collines.

Non nước, pays.
Sông suối, cours d'eau.
Ruộng đất, terres.
Ruộng nương, champs cultivés.
Đường lối, routes.
Đường sá, chemins.
Thành phố, ville

Cây côi, les arbres (2), végétation.
Cây cỏ —

Sóng gió, gros temps.
Mưa gió, mauvais temps.

309. — *Cầm thú*, les animaux.
Chim cò, oiseaux.
Gà vịt, volaille.
Trâu bò, gros bétail.

Ngựa voi, chevaux.
Chó mèo, chiens.
Sâu bọ, insectes.

Tháng ngày, *ngày giờ*, temps.
Mẫu mực, règle, modèle.
Tính nết, mœurs, caractère.
Nhân ngãi, amitié.

Trí khôn, intelligence.
Tin tức, nouvelles.
Tính khí, tempérament.
Nghề nghiệp, industrie.

Etymologies. — PHÁO 炮, 砲, balliste, canon. — ĐẠN 彈, 磾, boulet, balle. — ĐÌNH 亭. — ĐỀN 殿 ĐIỆN; MIỄU 廟 MIẾU. — PHONG 風 mœurs, scène de mœurs; CẢNH 景 site, belle vue, belle scène. — MẪU 母 mère, ou 模 MÔ modèle; MỰC de 墨 MẶC encre, cordeau, règle. — TIN TỨC 信 息. — KHÍ 氣. — ĐÀI 臺.

(1) Cộ, traineau, usité dans le haut pays pour les transports. — (2) Côi semble être une forme de cội, tronc.

Tài năng, habileté.
Họ hàng, parenté.
Lễ phép, politesse, règles.
Luật lệ, lois.
Ý tứ, attention.

310. — *Cờ bạc*, jeu.
Rượu chè, boisson.
Dầu hương, honneurs divins.
Thuốc xái, (tabac et résidu) : opium.
Danh tiếng, renom, renommée.
Hương hoả, culte des ancêtres, biens y affectés.
Đèn sách, veilles consacrées à l'étude.
Công danh, renommée, honneur, gloire.
Danh lợi, gloire et richesse, ambition.

Trước sau, tous les détails, tous les faits.
Gần xa, partout à la ronde ; distance.
Đầu đuôi, d'un bout à l'autre, tout, les tenants et aboutissants.
Gót đầu, des talons à la tête, tout.
Ngành ngọn, des branches à la cime, tout.
Thủy chung, du commencement à la fin, tout.

2° COMPOSÉS D'UN SUBSTANTIF DÉTERMINATIF OU NUMÉRAL ET D'UN SUBSTANTIF

311. — *Bá quan*, les mandarins.
Các quan, —
Trăm sự, toutes choses, en toutes choses.
Bốn phương, les quatre points cardinaux.
Muôn dân, les populations.
Bốn bể (1), l'empire tout entier.
Trăm họ, les cent familles, le peuple.
Muôn vật, tous les êtres, la nature.
Trăm năm, toute la vie.
Trăm lạy, *muôn lạy*, salut.
Trăm tuổi, nghìn năm, *muôn tuế*, vivat.
Muôn tuổi, *vạn tuế*, vivat.

3° COMPOSÉS D'UN SUBSTANTIF PARTICULIER (*a*) OU GÉNÉRIQUE (*b*) ET D'UN COMPLÉMENT : SUBSTANTIF, ADJECTIF OU VERBE.

312. — (*a*) Substantif particulier et compléments divers.

Bố mẹ vợ, beaux parents.
Bố mẹ chồng, —
Lái buôn, marchand, trafiquant.
Lái đò, batelier.
Gót chân, talon.
Mắt cá, cheville du pied.
Cổ tay, poignet.
Cổ chân, cou de pied.
Lỗ mũi, narine.
Lông mày, sourcil.
Nước mắt, larmes.
Răng cửa, dent incisive.

Etymologies. — LUẬT 律 loi ; LỆ 例 règlement. — Ý TỨ 意思. — HƯƠNG HỎA 香火, encens et feu. — CÔNG DANH 功名 mérite et renom. — DANH LỢI 名利. — THỦY CHUNG 始終. — BÁ 百, cent. — CÁC 各, les, tous.

(1) BỐN BỂ. L'empire chinois s'appelle TRUNG QUỐC 中國, pays du milieu ; autrefois on le croyait entouré par les mers 四海 TỨ HẢI (Annam, BỐN BỂ).

Ngón tay, doigt de la main.
Đòn bẩn, levier (1).
Tay áo, manche de robe.
Chổi rơm, balai de paille.
Thùng dầu, caisse de pétrole.
Sách học, livre d'étude.
Nén hương, baguette d'encens.
Bút chì (2), un crayon.
Nút chai, bouchon.
Lũy tre, palissade de bambou.
Tường đất, muraille de terre.
Lưỡi dao, lame de couteau.
Mặt trời, soleil.
Sao chổi, comète.
Chân trời, horizon.
Buổi sáng, la matinée.
Cuối tháng, la fin du mois.
Đòn gánh, fléau pour porter.

213. — (*b*) Substantif générique et compléments divers.

Quelques-uns de ces termes généraux tels que : *sự*, *việc*, *lòng*, *ông*, *thày*, etc., ont déjà paru sous les numéros 157 et 158 (4e leçon), et 201 et suivants (5e leçon). On les reprendra dans cette étude pour présenter un ensemble plus complet.

Parmi ces termes, les uns désignent des personnes : *kẻ*, *người*, *ông*, *quan*, *bà*, *đứa*, *thằng ;* les autres des objets, des choses abstraites : *cái*, *sự*, *tính*, *tình*, *cách*, *việc*, *nghề* ; quelques-uns s'appliquent aux personnes et aux choses : *nhà*, *đồ*, *hàng*, *đẳng*, *bề*, etc..

Noms de personnes

1o TERMES GÉNÉRAUX : KẺ, NGƯỜI

214. — *Kẻ* (3) forme des substantifs renfermant une idée de généralité. Il ne faut user de ce terme qu'avec beaucoup de sobriété. On le rencontre surtout dans les explications, les phrases sentencieuses ou dans d'autres phrases comme opposé de *người*.

Kẻ giàu, le riche, les riches.
Kẻ tiểu nhơn, l'homme vulgaire.
Kẻ chợ, le grand marché, la capitale (Hanoi), le citadin.
Người quốc sắc, *kẻ thiên tài*, cette beauté (ornement du royaume), et ce génie divin.
Kẻ học hành, l'homme instruit.
Kẻ hèn, les vilains, la plèbe.
Kẻ trộm, *kẻ cướp*, les voleurs, les brigands.
Kẻ chết, les trépassés.
Kẻ làm ruộng nương, un agriculteur.
Kẻ có tài năng, les gens capables.

Etymologies. — TIỂU NHÂN 小 人, homme médiocre, aux instincts bas. — TÀI NĂNG 才 能. — HÀNH 行, pratiquer, s'exercer.

(1) BẨN, levier. — (2) CHÌ, plomb ; BÚT CHÌ, par opposition à BÚT LÔNG pinceau, BÚT SẮT plume, porte-plume. — (3) KẺ, au Tonkin, sert aussi à former des noms de localités : KẺ SỞ (province de Hanam); KẺ SẶT (province de Hai-duong); KẺ SÉT, KẺ ĐÂM, KẺ MƠ (province de Hanoi); KẺ ROI (province de Bac-ninh).

Quan sơ khảo, kẻ coi bài vở lần đầu (*quan sơ khảo*, celui qui examine les compositions en premier lieu).

Kẻ già cả, les très vieilles gens.

Con, kẻ mình sinh ra (*con*, celui à qui on a donné le jour).

315. — *Người,* est moins vague que *kẻ*, qu'il remplace et auquel il peut être opposé. De même que *kẻ*, il peut jouer le rôle de déterminatif.

Người đánh (1) *cá*, pêcheur.
Người nghèo (2), le pauvre.
Người giầu, le riche.
Người làm ruộng, le cultivateur.
Người nhà quê, le paysan.
Người kẻ chợ, l'homme de la ville.
Người góa vợ, le veuf.
Nười ăn mày, le mendiant. (3)
Người khách, un hôte, un chinois.
Người lạ, un étranger.
Người già, le vieillard.
Người trẻ, le homme jeune
Người bà con, le parent.
Người làm vườn, le jardinier.
Người họ hàng, le parent.
Người con gái, la jeune fille.
Người con giai, le garçon, le jeune homme
Người bán hàng, le marchand.
Người tây, uu européen.
Người quen, une connaissance.

2° TERMES PLUS PARTICULIERS : ĐỨC, ĐẤNG, ÔNG, BÀ, CHỦ, QUAN, THẦY, ĐỨA, THẰNG, CON, TÊN, ĐỒ, QUÂN, THỢ, NHÀ, PHƯƠNG, HÀNG, BỂ, BÊN, ĐÀNG.

316. — *Đức, Đứng* ou *Đấng* s'appliquent à la divinité, aux supérieurs, etc..

Đức chúa trời, Dieu.
Đức cha, l'Evêque.

Đấng tạo hóa, le créateur.
Đấng thánh, le saint.
Đấng bề trên, le supérieur.
Đấng hiền, le sage.
Đấng anh hùng, le héros.
Đấng tài hoa, l'artiste.
Đấng quân tử, le philosophe.

Etymologies. — SƠ KHẢO 初考. — GÓA, HÓA, VÁ de 寡 QUẢ, seul, isolé. — ĐỨC 德, vertu, vertueux. — ĐẤNG, 登 ĐĂNG, monter ; vénérable, auguste. — TẠO 造, créer, fonder, inventer. — HÓA 化, faire, transformer. — ANH 英, héros. — HÙNG 雄, fort, vaillant. — HOA 華, élégant. — QUÂN 君, roi, philosophe ; TỬ 子, sage, maître.

(1) ĐÁNH, est un verbe général ayant le sens de faire, préparer. — (2) NGHÈO, seul, signifie pauvre, être pauvre, quand on est pauvre, les pauvres. — (3) NGƯỜI semble parfois plus convenable ou plus relevé que KẺ ; on dit plus souvent, mais par mépris, THẰNG ĂN MÀY que NGƯỜI ĂN MÀY ; de même THẰNG ĐIÊN, le fou, CON ĐIÊN, la folle, THẰNG QUÈ, le boiteux, etc ..

317. — *Ông*, aïeul, seigneur, maître.

Ông vua, le roi.
Ông nội, grand-père paternel.
Ông ngoại, grand-père maternel.
Ông thánh, le saint, Confucius.
Ông chánh, le chef.
Ông đốc, le professeur.
Ông lớn, Excellence.
Ông giời, le Ciel.
Ông táo, le dieu lare, du foyer.
Ông bình vôi, le grand pot à chaux.
Ông phó, le second, le sous-chef.

Bà a des acceptions analogues à celles de *ông*.

Bà vua, la reine.
Bà nội, grand'mère paternelle.

318. — *Chủ*, directeur, maître, propriétaire.

Chủ nhà, maître de maison, propriétaire, locataire.
Chủ nợ, créancier.
Chủ ruộng, propriétaire foncier.
Chủ sự, secrétaire, chef de bureau.
Chủ khảo, examinateur.
Chủ việc, patron, chef.
Khổ chủ, la victime, les parents de la victime.
Chủ tầu, patron d'un bateau.

319. — *Quan* (1), fonctionnaire, magistrat, administration, officiel, administratif, public.

Quan bẩy (2), général de division.
Quan sáu, général de brigade.
Quan hai, lieutenant.
Quan một, sous-lieutenant.
Quan lĩnh sự, consul.
Quan toàn quyền, le gouverneur général.
Quan thống sứ, le résident supérieur.
Quan văn, magistrats.
Quan công sứ, le résident.
Quan phó công sứ, le vice-résident.
Quan chưởng ấn, le chancelier.
Quan tổng đốc, gouverneur annamite d'une grande province.
Quan bô, chef des services administratifs
Quan án, juge provincial.
Quan lang, chef muong.
Quan võ, officiers.

Etymologies. — CHÁNH, CHÍNH 正. — PHÓ 副. — TÁO 灶. — CHỦ 主. — KHẢO 考 examiner. — KHỔ 苦, malheur. — LĨNH 領, être chargé de, gérer. — THỐNG 統, réunir, commander en chef. — CÔNG 公, public, officiel. — CHƯỞNG 掌, manier, 印 ẤN, sceau. — BÔ 布, étendre promulguer. — ÁN 按, juger, faire une enquête. — VĂN 文, littérature ; VÕ 武, science des armes.

(1) Voir l'article spécial consacré aux grades et emplois, à l'appendice.

(2) On sous-entend le mot KHOANH, galon. C'est par analogie et en observant la gradation qu'on appelle les généraux QUAN SÁU, QUAN BẨY. On dit aussi QUAN ĐÔ THỐNG, terme peu connu du peuple.

220. — Le mot *Thày* sert à désigner les personnes appartenant à une carrière libérale ou réputée telle.

Thày cả, missionnaire.
Thày tu, ascète, bonze.
Thày đồ, maître d'école.
Thày khóa, étudiant.
Thày cai, caporal, chef de canton.
Thày ký (1), scribe, lettré.
Thày đề, secrétaire de huyện.
Thày pháp, le magicien.
Thày địa lý, le géomancien.
Thày lang, médecin.
Thày dòng, religieux.
Thày chùa, gardien de pagode.
Thày giáo, instituteur.
Thày dạy học, le professeur.
Thày đội, sergent.
Thày thông, interprète, scribe.
Thày phán, secrétaire du *quan bố*.
Thày bói, devin.
Thày phù thủy, sorcier, magicien.
Thày thuốc, médecin.

221. — *Đứa* et *thằng* ont une grande analogie de sens. Il faut se rappeler que *đứa* s'applique aux hommes et aux enfants, garçons ou filles, et *thằng* aux hommes et aux garçons seulement. Quand ces termes désignent des grandes personnes, *thằng* surtout, ils sont particulièrement méprisants.

Đứa bé, un, une enfant.
Đứa ở, le domestique.
Đứa ở trai, serviteur.
Đứa ở gái, servante.
Đứa gian, fripon, malfaiteur.
Đứa nghịch, espiègle.

Thằng bé, un garçon.
Thằng mõ (2), l'appariteur, le crieur de village.
Thằng cờ bạc, le joueur.
Thằng bợm, vaurien, mauvais garnement.

Etymologies. — Thầy, de 師 sư. — Tu 修, perfectionner, corriger, se retirer du monde. — Khóa 課, examiner. — Cai 該, surveiller. — 記, écrire, noter. — Đề 提, préposé à, diriger. — Ly 理 science, principe. — Đội 隊, compagnie, sergent. — Thông 通, transmettre, faire communiquer. — Phán 判, juger. — Phù 符, amulette. — Thủy 水, influences terrestres. — Gian 奸, 姦, fourbe, traître, malfaiteur. — Nghịch 逆, rebelle. — Cờ, kỳ 旗. — Bạc, 博 bác, jouer. — Bợm 騙, tromper.

(1) C'est dans la formation des substantifs composés que se décèle la tendance de la langue annamite à employer des mots doubles. Thày ký est mis pour thày ký lục, ký lục étant lui-même un composé de deux mots ; thày thông pour thay thông ngôn ; đề pour đề lại (qui surveille, dirige les employés). De même anh lý pour anh lý trưởng, phủ lý pour phủ lý nhân, tỉnh Bắc, pour tỉnh Bắc ninh, quan án, pour quan án sát, quan bố, pour quan bố chính, etc. — (2) Au figuré pauvre hère, pauvre diable. Mõ désigne le tronc évidé sur lequel on frappe pour donner un signal ; mõ, est traduit par *crepitaculum* dans les dictionnaires de la Mission.

Thằng tướng, le chef pirate.
Thằng ghẻ, le galeux.
Thằng điên, le fou.
Thằng què, le boiteux.
Thằng ngu, l'imbécile.
Thằng ranh! espèce d'avorton !

Con s'applique à certaines personnes, enfants, filles, courtisanes. On le verra, plus loin, employé dans la formation des noms d'animaux (1).

222. — *Con tạo*, la Nature, le Créateur.
Con người, l'homme, l'être humain.
Con đầu lòng, l'aîné.
Con út, le puîné.
Con hát, comédien, comédienne.
Con đĩ, la courtisane (2).
Con ma, le revenant.
Con hầu, servante.

On a vu (nº 205) que *con* servait à former des diminutifs : *lông con*, *tóc con*, *đũa con*, etc.

223. — *Tên*, nom, prénom, nommé ; *đồ*, vaurien (3).

Tên tục, sobriquet, nom vulgaire.
Tên lính, le soldat.
Tên tù. le prisonnier, le détenu.
Tên phu, le manœuvre, le coolie.
Đồ chết, la charogne !
Đồ khốn, le misérable !
Đồ tội, le coquin !

224. — *Quân*, soldat, troupe : appliqué à d'autres personnes il revêt un sens méprisant.

Quân lính, soldat.
Quân hầu, escorte.
Lính canh, *quân canh*, sentinelle.
Quân giặc, l'ennemi.
Quân ăn cướp, brigands.
Quân thuốc xái, fumeur de bas étage.
Quân do, espion, éclaireur.
Quân mường, *quân mọi*, les sauvages, les montagnards.
Quân ăn cám heo, (C.) mangeur de son qui n'est bon que pour les porcs, brute, idiot (injure).

Etymologies. — TƯỚNG 將. — ĐIÊN 癲. — NGU 愚. — QUỈ 鬼. — TỤC 俗, coutume, trivial. — TÙ 囚, prison, prisonnier. — KHÔN 困 KHỔN, malheureux. — QUÂN 軍. — HẦU 候, assister. — CANH 更. — TỘI 罪, crime, faute.

(1) Le noms d'animaux, de plantes et de minéraux seront étudiés dans la leçon suivante, avec les noms de personnes ou de choses qui n'auront pu entrer dans la 6ᵉ leçon, ou se trouveront à l'appendice. — (2) CON ĐĨ, est le terme vulgaire; dans la bonne société on dira plutôt NGƯỜI ĐI CHƠI. — (3) Peut être le même que ĐỒ 圖, objet, ou, selon plus de probabilité 徒, disciple, élève, mais aussi homme vicieux, être méprisable, vaurien.

225.— Les noms d'artisans, de manœuvres, d'ouvriers, se forment au moyen de *Thợ*.

Thợ bạc (1), l'argentier.
Thợ mộc (2), le charpentier.
Thợ may (3), le tailleur.
Thợ sơn (4), le laqueur.
Thợ chạm, le sculpteur.
Thợ khảm, l'incrusteur.
Thợ nung vôi (5), le chaufournier.
Thợ thêu, le brodeur.
Thợ đóng (6) *giầy*, le cordonnier.
Thợ xẻ (7), *thợ cưa*, le scieur.
Thợ thuộc (8) *da*, le tanneur.
Thợ chữa đồng hồ, l'horloger.
Thợ cây, le repiqueur.
Thợ làm nón, le chapelier.
Thợ rèn (9), *thợ rào*, le forgeron.
Thợ nề (10), le maçon.
Thợ xén (11), *thợ cạo*, le barbier.
Thợ mã (12), le fabricant d'objets votifs.
Thợ vẽ (13), le dessinateur, le peintre.
Thợ nhuộm, le teinturier.
Thợ nung gạch, le briquetier.
Thợ đóng cối (14), le fabricant de mortiers.
Thợ đánh đá, le marbrier.
Thợ giác (15), le poseur de ventouses.
Thợ đúc (16) *nồi*, le fondeur.
Thợ đan (17), le vannier.
Thợ gặt, le moissonneur.
Thợ rổ mạ (18), l'arracheur de semis.

226. — *Nhà*, famille, gens.
Nhà giầu, famille riche, gens riches.
Nhà nghèo, famille pauvre, gens pauvres.
Nhà quan, famille de mandarins.
Nhà dân, gens du peuple.
Nhà trò, chanteuses, comédiens.
Nhà cửa, famille.
Nhà hàng, commerçant.
Nhà quê, gens de la campagne.
Nhà nước, le gouvernement.
Nhà ông, monsieur.
Nhà ngươi, vous.

Etymologies. — Mộc 木, arbre, bois. — Chạm 鑱 ou 劖 sàm, ciseau, burin, graver. — Cưa, 鋸 cứ. — 禡 mã, sacrifice au dieu de la guerre; 佛禡, image sur papier que l'on adore, dans les maisons à Shanghai et que l'on brûle ensuite.

(1) Le thợ bạc fabrique toutes sortes de bijoux ou d'objets en argent, en or. — (2) Thợ mộc, menuisier, charpentier, charron. — (3) May, coudre ; cắt áo, couper, tailler un habit. — (4) Sơn, vernis, laque, peinture. — (5) Nung, calciner ; nấu, faire fondre (un minerai). — (6) Đóng, fabriquer, ajuster, construire, đóng tàu, xe, hòm, etc.; construire un bateau, faire une voiture, une malle, un coffre. — (7) Xẻ, refendre avec la scie ; chẻ, fendre en faisant éclater, avec un coutelas ; nứt ra, se fendre, éclater. — (8) Thuộc 熟 thục, mùr, bien cuit ; préparé. La peau crue s'appelle da sống ; on dit aussi quả sống, fruit vert, non mûr ; mais quả chín, fruit mûr. — (9) Rèn, forger, rào, forger. — (10) Nề, de 泥, boue, mortier, crépir. — (11) Xén, couper tout autour ; con xén tóc, capricorne ; cạo, raser ; cf. cào, rateler. — (12) Mã 禡, objets votifs en papiers ou en bambou tressé et représentant des animaux, des ustensiles de toutes sortes. On les brûle en l'honneur des défunts, des génies. — (13) Vẽ, de 畫 họa, hoạch, dessin, peinture, tirer une ligne, qui a donné encore gạch, vạch, ou de 繪 hội, dessiner. — (14) Cối, mortier pour décortiquer le riz ou le blanchir. — (15) Giác, ventouses, scarifier. — (16) Đúc, fondre; une statue tượng ; une marmite nồi ; une cloche chuông ; etc. — (17) Đan, tresser ; des paniers bồ ; des corbeilles rổ ; des claies de bambou, phên, cót, etc. — (18) Rổ, nhổ, arracher.

327. — *Phường*, société, corporation, association.

Phường hát, chanteurs, comédiens.
Phường chèo, joueurs de farces, de comédies.
Phường rớ, pêcheurs au carrelet.
Phường chài, pêcheurs à l'épervier.
Phường đánh cá, pêcheurs.
Phường buôn, marchands.
Phường rẫy (1), défricheurs.

328. — Les noms des marchands ou des classes de marchands sont formés à l'aide de *hàng* 行, magasin, boutique, corporation, marchandises.

Hàng thịt, charcuterie, boucherie, etc.
Hàng tấm (2), boutique d'étoffes.
Hàng xén, marchand au détail, boutique de revendeur.
Hàng mắm, débit de saumure.
Hàng cơm, restaurant.
Hàng nước, auberge, débit de thé.
Hàng quán, restaurant, hôtel.
Hàng bánh, pâtisserie.
Hàng quà, pâtisserie.
Hàng xũ (3), magasin de cercueils, marchands de meubles.
Hàng muối (4), débit de sel.
Hàng cà phê, un café.
Hàng phố, magasin, bazar, boutique.
Hàng hóa, marchandises.

329 — *Bề*, *bên*, *đàng* ou *đăng*.

Bề trên, le, les supérieurs.
Bề dưới, le, les inférieurs.

Bên nội, côté du père.
Bên vợ, parents de la femme.
Bên giai, parents du garçon.
Bên ngoại, côté de la mère.
Bên chồng, parents du mari.
Bên gái, parents de la fille.

Đàng trai, côté du garçon.
Đàng gái, côté de la fille.

Etymologies. — PHƯỜNG 坊, quartier d'une ville, atelier. — QUÁN 館. — HÓA 貨, marchandises, ce qui s'échange, de 貝 BÔI, richesses, et 化, changer, transformer.

(1) RẪY, lieu élevé et plein de broussailles. — (2) TẤM, pièce d'étoffe; MẢNH, MIẾNG, morceau, coupon. — (3) XŨ, peut être de 醜 XÚ, XẤU, laid, de mauvais augure; d'après certains, signifierait uniquement bière, cercueil, d'après d'autres, désignerait « la menuiserie » également. Le cercueil s'appelle vulgairement SANG (en Cochinchine HÒM); le terme relevé est ÁO QUAN (enveloppe de la bière). — (4) Le saunier s'appelle THỢ NẤU MUỐI, NGƯỜI LÀM MUỐI ou PHƠI MUỐI (PHƠI, faire sécher au soleil).

NOMS DE CHOSES CONCRÈTES, OBJETS, ETC.

Les mots qui concourent à la formation des noms de choses concrètes, d'objets, etc., sont : 1° Des termes généraux ayant une grande extension, *cái*, *của*, *đồ*, *con*, *vật*.

2° Des termes plus particuliers mais jouant aussi le rôle de termes génériques, ***nhà***, *cửa*, *phòng*, ***buồng***, *tào*, ***sở***, ***phủ***, ***dinh***, *trại*, *lò*, *tràng*, ou *trường*, ***kho***, ***xưởng***, ***chuồng***, ***tàu***, *vây*, etc.

TERMES GÉNÉRAUX

Cái. Nombre de mots considérés généralement comme verbes peuvent s'employer comme substantifs grâce à l'adjonction de *cái* (chose, objet) qui sert déjà d'article aux noms ordinaires.

220. — 1° Sans changement d'intonation.

Cào, rateler; *cái cào*, rateau.
Khoan, percer; *cái khoan*, vilbrequin.
Đục, percer; *cái đục*, le ciseau.
Quạt, éventer; *cái quạt*, l'éventail.
Cưa, scier; *cái cưa*, la scie.
Thắt, serrer, nouer; *cái thắt lưng*, la ceinture, ou *dây lưng*.
Bào, raboter; *cái bào*, le rabot.
Gói, envelopper; *cái gói*, le paquet.
Bọc, envelopper; *cái bọc*, le sac, ballot.
Bao, envelopper; *cái bao*, le sac, ballot.
Bừa, herser; *cái bừa*, *cái bừa cào*, la herse.
Cày, labourer; *cái cày*, la charrue.

221. — 2° Avec changement d'intonation.

Lột, dépouiller. — *Cái lốt*, la dépouille.
Vói, atteindre (avec la trompe ou autrement). — *Cái vòi*, la trompe, le bec.
Vớt, retirer de l'eau. — *Cái vợt*, l'épuisette.
Bổ, *bửa*, fendre. — *Cái búa*, la hache.

Il n'est pas absolument vrai de dire que les substantifs cités ci-dessus proviennent des verbes, car il peut se faire que ce soit le verbe qui ait été tiré du substantif; mais l'adjonction de la particule *cái* en fait de véritables noms (1).

Il est d'ailleurs entendu que *cái* ne paraît que s'il est nécessaire et qu'il suit en cela le sort des appellatifs ou articles génériques (Voir plus loin, au vocabulaire).

Etymologie. — BÀO 刨, raboter. — BAO 包, enveloppe. — BÚA, 斧, hache.

(1) Dans cet ordre d'idées, on peut citer les mots suivants : MUỐI, sel, saler; SƠN, vernis, peinture, peindre, laquer; KHÓA, serrure, fermer à clef; THUỐC, poison, empoisonner; XE, voiture, charroyer, etc. Il est difficile de décider si le mot était verbe ou substantif à l'origine.

222. — *Của*, objet, bien, effet, propriété, chose.

Của cải, propriété, richesses.
Của đời, les biens de ce monde.
Của quí, objet précieux.
Của yêu, objet de l'affection.

223 - *Đồ đạc*, ustensiles, meubles.

Đồ vật, objets, effets.
Đồ ăn, đồ uông, mets, boissons.
Đồ dùng, outils.
Đồ mặc, vêtements.
Đồ sứ, porcelaine.
Đồ tầu, articles de Chine.
Đồ nước, dessert.
Đồ vải, cotonnades, toiles.
Đồ nữ trang, bijoux de femmes.
Đồ thêu, broderie.
Đồ khảm, inscrustations.
Đồ cổ, antiquités.
Đồ cũ, vieux objets ou effets.
Đồ Nhật bản, articles du Japon.
Đồ lễi, offrande.
Đồ hàng, marchandises d'occasion.

224. — *Con* se dit de certains objets « qui paraissent animés par leur destination ou leur effet actif (1) », ou qui rappellent la forme de certains animaux.

Con mắt, œil.
Con ngươi, la prunelle.
Con trăng, lunaison.
Con nước, la marée.
Con dấu, cachet.
Con cò, timbre poste.
Con cờ, pièce du jeu d'échecs.
Con dao, couteau.
Con quay, fuseau.

225. — *Vật*, chose, objet.

Lễ vật, présents.
Vật hèn, chose vile.
Hóa vật, machandises.
Vật qui, chose précieuse.

TERMES PARTICULIERS

226. — *Nhà*, de *gia* 家, maison d'habitation, logement, local, entre dans la composition d'un grand nombre de noms d'édifices.

Nhà cửa, bâtiment, maison.
Nhà ở, maison d'habitation.
Nhà ngoài, salon, vestibule.
Nhà sau, dépendances.
Nhà trên, appartements.
Nhà hàng, maison de commeree.

Etymologies. — Sứ 使, ambassadeur. — 女妝 NỮ TRANG. — Cổ 古. — Lễi, 禮 LỄ.

(1) Pétrus Ky, *Grammaire de la Langue annamite*, page 24.

Nhà bè, maison flottante.
Nhà cầu, galerie.
Nhà thương hôpital.
Nhà gianh, chaumière.
Nhà lá, paillotte.
Nhà học, école.
Nhà in, imprimerie.
Nhà giấy, bureau.
Nhà pha, prison.
Nhà trọ, maison où l'on est de passage.
Nhà chơi, maison de plaisance.
Nhà trong, appartements intimes.
Nhà khách, salon.
Nhà bếp, cuisine.
Nhà dưới, cuisine, dépendances.
Nhà xí, *nhà tiêu*, latrines.
Nhà lầu, maison à étage.
Nhà gác, maison à étage, maison sur pilotis.
Nhà thờ, église.
Nhà ngói, maison de tuiles.
Nhà gạch, maison de briques.
Nhà tràng, école.
Nhà cất rượu, une distillerie.

227. — *Cửa*, porte, passage, ouverture, port.

Cửa thành, porte de citadelle.
Cửa bể, port de mer.
Cửa sổ, fenêtre.
Cửa chống, fenêtre ou porte qui s'ouvre de bas du haut.
Cửa hàng, maison de commerce.
Cửa ô, porte des remparts extérieurs.
Cửa sông, embouchure d'un fleuve.
Cửa thủy tinh, porte vitrée.
Cửa chớp, persienne.
Cửa không (1), monastère bouddhique.

228. — *Buồng* ou *phòng* désignent les diverses pièces que contient un bâtiment. Particulièrement *phòng* s'emploie pour les bureaux des ministères (2). Il est d'ailleurs plus relevé que *buồng* qui est le dérivé vulgaire.

Buồng tắm, salle de bain.
Phòng sách, bibliothèque.
Buồng ngủ, chambre à coucher.
Phòng học, cabinet d'étude.

Etymologies. — CẦU, 橋 KIỀU, pont, galerie. — BÈ, 簰 BÀI. — THƯƠNG 傷, blesser, être malade. — IN, 印 ẤN, imprimer, sceau. — TRỌ, de 住 TRÚ, demeurer, séjourner. — KHÁCH 客, hôte, étranger, visiteur. — XÍ 廁. — TIÊU 消, digérer. — LẦU, 樓 LÂU, étage, tour, palais. — GÁC, 閣 CÁC, chambre en haut, étage, palais. — TRÀNG 場. — THỦY 水, eau, TINH 晶, transparent; THỦY TINH, cristal, verre. — KHÔNG 空, vide, le vide, le néant, creux, vide; en sanscrit : *çûnya*. — BUỒNG, 房 PHÒNG.

(1) La doctrine bouddhique enseigne que tout est néant, vanité ou apparence, et que la perfection qu'elle conseille mène au *nirvana* ou fusion de l'être en la divinité, sorte d'anéantissement de l'individu. — (2) Les ministères s'appellent BỘ 部, les bureaux PHÒNG, les sections TI 司. Voir Texte n° 91 et l'appendice (Administration).

239. — *Toà, sở, phủ, dinh, trại.*

Toà án, tribunal.
Sở dây thép, bureau des postes, et bureau télégraphique.
Dinh quan thượng, hôtel du Tổng đốc.
Toà kêu án, *Toà áo đổ*, Cour d'appel.
Toà ou *phủ quan Thống sứ*, Résidence supérieure.
Trại linh, caserne.

240. — Les usines se nomment *lò*, fournaise, fourneau ; mais *lò* a une signification s'étendant même à toute fabrique qui n'emploie pas le feu.

Lò thịt, abattoir.
Lò rèn, forge.
Lò vôi, four à chaux.
Lò bát, four à poterie.
Lò thuộc da, tannerie.
Lò cưa, scierie.
Lò ngói, tuilerie.
Lò gạch, four à briques, briqueterie.
Lò nhuộm, teinturerie.
Lò nồi, fonderie de marmites.

241. — *Tràng* (1), *trường*, arène, place, camp, etc..., désigne souvent des lieux découverts, des chantiers, etc.

Tràng đóng tàu, chantier de construction de bateaux.
Tràng binh, camp.
Trường học, école.
Trường thi, camp des lettrés.
Trường bắn, champ de tir.
Trường tiền, sapèquerie.
Trường tập, champ de manœuvres.
Trường hình, lieu d'exécution.

242. — Les mots *kho* de *khô* et *xưởng*, pourront servir à rendre nos substantifs composés tels que magasins d'armes, d'habillement, etc.

Kho súng, magasin d'armes.
Kho thuốc, poudrière.
Xưởng để xe, remise pour voitures.
Kho bạc, trésor.
Kho thóc, magasin à paddy,
Xưởng chứa tạm đồ, entrepôt.

Etymologies. — — Toà 座. — Sở 所. — Phủ 府. — Dinh 營. — Trại 寨 ou 砦. — Thượng 上, supérieur, chef, cette appellation n'est employé que par les gens de la province et pour désiger leur tổng đốc. — Lò de lư 爐. — Rèn, 煉 luyện, épurer. — Vôi 灰, cendre, chaux. — Bát 鉢, écuelle, bol. — Nhuộm, 染 nhiễm, teindre, tacher. — Tràng 場. — Thi 試 thí, concours. — Binh 兵, arme, armée. — Tập 習, s'exercer. — Hình 刑, supplice. — Khô 庫. — Xưởng 廠. — Súng 銃. — Chứa, 貯 trữ, contenir. — Tạm 暫, provisoirement.

(1) C'est ce mot qui se retrouve dans Bát tràng, village bien connu de la province de Bac-ninh où l'on fabrique des bols, des carreaux, etc. Bát tràng, signifie au sens strict « chantier des bols ».

343. — Les mots tels que vacherie, porcherie, écurie, pigeonnier, etc., se rendront par *chuồng* (étable); *tàu*, écurie; *vây*, enceinte de claies, de bambous tressés, avec le complément qui convient.

Chuồng trâu, étable à buffles.
Chuồng ngựa, écurie.
Chuồng gà, poulailler.
Tàu voi, écurie pour éléphant.
Chuồng bò, étable à bœufs.
Chuồng lợn, porcherie.
Chuồng vịt, basse-cour.
Vây vịt, enceinte de clayons pour les canards.

NOMS DE CHOSES ABSTRAITES, QUALITÉS, ETC...

345. — Parmi les mots qui servent à former ces sortes de noms, on peut citer : 1° *cái*, *sự*, *việc*, *điều* et *chuyện*, qui ont certaine extension; 2° *lời*, *tiêng*, *tình*, *tính*, *lòng*, *bụng*, *ý*, *chí*, *khí*, *chứng*, *tật*, *bịnh*, *nghề*, *phép*, *cách*, *thói*, *nêt*, *đạo*, *phận*, *bề*, *chiều*, *bên*, *đằng*, *phương*, *hướng*, *phía*, qui ont un sens plus précis.

SUBSTANTIFS GÉNÉRAUX

346. — *Cái* et d'un emploi moins fréquent, dans la composition des noms abstraits, que *sự*, *việc* et *điều*. Il n'est à vrai dire qu'une sorte d'article, présentant le mot comme un substantif, et donnant à l'idée, considérée en elle-même, sinon un corps, du moins plus de précision. (1)

Cái chêt, la mort en elle-même.
Cái già, la vieillesse.
Cái nói, la parole.
Cái đi, l'allée, la marche
Cái về, le retour.

Cái nói thì dễ, cái làm thì khó.	L'action est plus difficiles que la parole, il est plus facile de dire que de faire.
Thê thì cái chêt lây làm sợ lắm.	C'est ainsi que la mort est considérée comme très effrayante.

347. — L'emploi de *cái* dans les expressions suivantes et les analogues, mérite une mention spéciale.

Một cái đánh, un coup.
Một cái tát, une giffle.
Một cái đá ou *cái đạp*, un coup de pied.
Một cái đâm, un coup de poing.

Etymologies. — TÀU, sans doute de 槽 TÀO, auge, mangeoire. — VÂY de 圍 VI, enceinte.

(1) Voir aussi les *Cent textes annamites*, page XXXVIII, ligne 5, un exemple de l'emploi de CÁI.



348. — *Sự*, chose, affaire, fait, acte, événement, difficulté, intérêts; *sự* est plus abstrait et plus général que *việc*.

Sự tình, chose, fait, circonstance, situation.
Sự tích, histoire, aventure.
Sự thường, chose ordinaire.
Sự tốt, acte honnête.
Sự chết, la mort.
Sự lành, bonheur, bonne action.
Sự ăn, le manger.
Sự vụ, affaire, administration.
Sự thể, circonstance, chose.
Sự lạ, chose curieuse.
Sự xấu, acte malhonnête.
Sự sống, la vie.
Sự dữ, malheur.
Sự uống, le boire.

EXPRESSIONS CHINOISES

349. — *Mật sự*, secret, chose confidentielle.
Thế sự, choses de ce monde.
Dân sự, intérêts du peuple, population.
Đại sự, affaire importante.
Quốc sự, affaire d'Etat.
Tâm sự, les secrets du cœur, pensées intimes.

350. — *Việc* est moins abstrait que *sự*. Il est d'un emploi moins étendu. Il signifie avant tout action, acte, travail, besogne, œuvre, opération, emploi, service, événement, aventure, puis, dans un sens plus abstrait, chose, affaire, question, sujet, motif, cause.

Việc làm, travail, occupation.
Việc buôn bán, le commerce.
Việc lành, bonnes œuvres, le bien.
Việc nhà, affaires privées.
Việc làng, affaires communales.
Việc cất rượu, distillation de l'alcool.
Việc thuế, question des impôts.
Việc thu thuế, perception de l'impôt.
Việc chơi, divertissements, plaisirs.
Việc làm ruộng, les travaux des champs, l'agriculture.
Việc dữ, mauvaises actions, le mal.
Việc nước, affaires publiques.
Việc quan, service public.
Việc nấu thuốc phiện, cuisson, préparation de l'opium.
Việc đê, question des digues.
Việc làm đê, đắp đê, la construction des digues.

Etymologies. — TÍCH 迹, vestige, trace. — MẬT 密, secret, caché. — ĐẠI 大 grand. — TÂM 心. — THUẾ 税. — THU 收, recevoir, recueillir. — ĐÊ 堤.

(1) Une pierre se dirait MỘT HÒN ĐÁ. — (2) Mot à mot : Le fait de prendre un bistouri. On ne pourrait, par exemple, dire VIỆC ĐAU ỐM, alors qu'on dira fort bien SỰ ĐAU ỐM. Au reste SỰ comme KẺ, sert souvent dans les explications. Dans le dictionnaire annamite de M. Paulus Của (Dictionnaire en langue annamite), SỰ est expliqué par VIỆC, ĐIỀU, CÁI.

351. — *Sự, việc, điều, cái*, etc., transforment la proposition ou la phrase en substantif.

Cái sự nước lụt lớn hay là nhỏ không phải tại sức người ta mà làm được.	L'importance de l'inondation ne dépend pas de l'homme.
Việc nuôi lợn với cất rượu.	L'élevage des porcs et la fabrication de l'alcool.
Không có sự phải lo về sau.	Il n'y a pas de sujet d'inquiétude pour l'avenir.
Cái sự lấy dao mà thích.	L'emploi du bistouri pour faire une piqûre, une incision.
Rồi bẩm đến cái việc giết mình (1).	Ensuite il parla de l'assassinat dont il avait été victime.

352. — ***Điều***, branche, article, paragraphe, chose, point, précepte.

Điều nói, parole, mot.
Điều xấu, points défectueux, défauts.
Điều lạ, étrangeté, chose étrange.
Điều làm, acte.
Điều hay, bonne affaire.
Điều gớm, chose horrible.

353.—***Chuyện***, conversation, récit, aventure, poème, conte, chose, événement, affaire.

Chuyện trò, conversation, entretien.
Chuyện lạ, événement étrange, récit curieux.
Chuyện đời xưa, contes du vieux temps.
Chuyện buồn cười, plaisante aventure.
Chuyện xa gần, causerie variée.

SUBSTANTIFS PLUS PARTICULIERS

354. — ***Lời***, parole, discours.

Lời khen, louanges.
Lời nói, paroles, discours.
Lời tục ngữ, proverbe.
Lời chú, commentaire.
Lời nghị định, arrêté.
Lời dạy dỗ, instructions.
Lời nói dối, mensonge.
Lời thề, serment.
Lời quở, reproches.
Lời bàn, délibération.
Lời ví dụ, figure.
Lời dẫn, introduction.

Etymologies. — Thích 刺, piquer. — Điều 條. — Chuyện 傳. — Ngữ 語, parole. — Chú 註. — Nghị 議, délibérer, arrêter. — Định 定, arrêter, décider. — Dỗ, 誘 dụ, séduire, gagner. — Thề, 誓 thệ. — Bàn 盤. — Dẫn 引.

(1) Il s'agit d'un revenant. Voir CHUYỆN ANH XỨ ĐÔNG VỚI ANH XỨ NAM, *Imp. Schneider, Hanoi, 1898*.

Lời ăn tiếng nói, langage, tenue.
Lời hỏi thăm, compliments.
Lời thật thà, sincérité de langage.
Lời vô phép, langage impoli.
Lời dụ, lời chỉ, décret, ordonnance.
Lời khuyên bảo, exhortation.
Lời kính thăm, salutations respectueuses.

355. — *Tiếng*, de tinh.

Tiếng nói, parole.
Tiếng kêu, chant, appel.
Tiếng cười, rire.
Tiếng tốt, bonne renommée.
Tiếng chửi, injure.
Tiếng sóng, bruit des flots.
Tiếng chim kêu, gazouillement.
Tiếng nổ, explosion, détonation.
Tiếng lầm bầm, murmure.
Tiếng rì rầm, bruit sourd.
Tiếng khen, compliment, éloges.
Tiếng khóc, pleurs.
Tiếng om thòm (1), vacarme.
Tiếng xấu, mauvaise réputation.
Tiếng rủa, malédiction.
Tiếng sấm, grondement du tonnerre.
Tiếng gà gáy, chant du coq.
Tiếng chó cắn, aboiement du chien.
Tiếng thì thà, chuchotement.
Tiếng ầm ầm, bruit sourd.

356. — *Tính* ou *Tánh*, tempérament, disposition naturelle.

Tính mê ngủ, penchant au sommeil.
Tính hiền lành, bonté.
Tính cẩn thận, esprit exact, attentif.
Tính hay lo, esprit inquiet.
Tính hay vui, caractère gai.
Tính ở vui, caractère jovial.
Tính tham ăn, gourmandise.
Tính dữ tợn, méchanceté.
Tính chín chắn, exactitude.
Tính nóng, caractère vif, emporté.
Tính nghịch, disposé à l'espiéglerie.
Tính hay buồn, caractère mélancolique.

357. — *Tình* sentiment, affection, passion, disposition, situation, circonstance, chose.

Tình ý, intention, disposition.
Tình nghĩa, amitié.
Tình thật, vérité.
Tình vui, la joie.
Tình thương, affection.
Tình khổ, malheureuse situation.

Etymologies. — Dụ 諭, ordonner, édicter. — Chỉ 旨, intention, édit. — Khuyên, 勸 khuyền. — Kính 敬. — Tiếng, 聲 thính. — Mê 迷, passionné pour, adonné à. — Cẩn 謹, attentif, soigneux. — Thận 慎, circonspect, attentif.

(1) On dit aussi om sòm. Ces mots, ainsi que lầm bầm, ầm ầm, sont des onomatopées.

258. — *Lòng* et *bụng* ont à peu près le même sens.

Lòng thương, bienveillance.
Lòng lành, bonté.
Lòng kính, respect.
Lòng giận, colère.
Lòng tốt, bonté.
Lòng thật thà, sincérité.
Lòng ghét, malveillance.
Lòng dữ, méchanceté.
Lòng yêu, affection.
Bụng thật thà, bonne foi.
Bụng xấu, méchanceté.
Bụng gian dối, fourberie.

259. — *Ý* intention, désir, volonté, sens, idée, pensée.

Ý nghi ngại, hésitation.
Ý muốn, volonté.
Ý ước ao, désir.
Ý vui mừng, joie.
Ý buồn bã, tristesse.
Ý lo lắng, inquiétude.

260. — *Chí*, intention, volonté, désir, but auquel on tend, aspirations.

Chí khí, force de caractère, grandeur d'âme.
Chí bền, fermeté.
Chí nhớn, grandes visées, ambition.

Khí, esprits vitaux, énergie, tempérament, disposition d'âme, caractère, colère, etc. *Khí sắc*, le teint.

261. — *Chứng*, vice, maladie; *tật*, maladie, infirmité; *bịnh*, maladie.

Chứng hay rượu chè cờ bạc, amour du vin, du jeu.
Chứng hay chơi bời, penchant à la dissipation.
Chứng cả giận, penchant à la colère.
Chứng đau răng, mal de dents.
Chứng nói dối, mensonge.
Chứng hay quên, manque de mémoire.
Chứng thóc mách, manie de rapporter.
Chứng tò mò, curiosité.
Chứng hay ghen, jalousie.
Chứng mách bảo, penchant à cancaner.

Bịnh đi rửa, diarrhée.
Bịnh sốt ou *sốt rét*, fièvre.

262.—*Nghề*, même signification, métier, profession, occupation, habitudes, penchant.

Nghề làm ruộng, agriculture.
Nghề làm thợ, profession manuelle.
Nghề ăn trộm, vol à l'état d'habitude.
Nghề làm thuê, métier de mercenaire.

Etymologies. — Nghi 疑, soupçonner. — Ngại 碍, obstacle, hésitation. — Chí 志. — Khí 氣. — Chứng 症. — Tật 疾. — Bịnh 病. — Nghề, 藝 Nghệ.

Nghề đàn bà, travaux des femmes.
Nghề làm biếng, habitude de la paresse.
Nghề chài lưới, pêche.
Nghề buôn bán, commerce.
Nghề văn, profession libérale.
Nghề ăn chơi, dissipation.
Nghề ăn cướp, piraterie.
Nghề ăn mày, mendicité.
Nghề con gái, occupation des jeunes filles
Nghề ăn xin, quémanderie.
Nghề võ, carrière militaire.
Nghề trẻ con, travers propres aux enfants

363. — *Phép*, loi, méthode, faculté, politesse

Phép tính, *phép toán*, arithmétique.
Phép bắn, tir.
Phép cộng, addition.
Phép chia, division.
Phép tắc, institutions, civilité, puissance.
Phép viết, calligraphie.
Phép đánh quờn, boxe.
Phép nhân, multiplication.
Phép trừ, soustraction.
Phép lịch sự, politesse.

364. — *Cách*, forme, manière, etc.

Cách sang trọng, magnificence.
Cách hèn hạ, vilenie.
Cách trọng thể, pompe, apparat.
Cách rộng rãi, générosité.
Cách ăn ở, conduite, habitude.
Cách khéo léo, habileté.
Cách lịch sự, apparat, décor.
Cách tầm thường, simplicité.
Cách khinh rẻ, médiocrité.
Cách hẹp hòi, étroitesse.
Cách đi lại, démarche.
Cách vụng về, maladresse.

365. — *Thói*, habitude, coutume.

Thói quen, habitude.
Thói phép, coutume.
Thói nết, mœurs.
Thói xấu, mœurs dépravées.
Thói quê, habitude grossière.
Thói nước, coutume du pays.
Thói đời, mœurs du temps.
Thói ăn ở, manière d'agir.

Nết, mœurs, bonnes mœurs, conduite.
Đức, mérite, acte méritoire, vertu.

Etymologies. — Toán 算, compter. — Tắc 則, précepte, règle. — Quờn, Quyền, 拳 Quyền, poing. — Nhân 因 — Lịch sự 歷事, avoir l'expérience des choses. — Cách 格. — Trọng 重, magnifique, important. — Thể 體, manière, mode, figure, apparat. — Tầm 尋 ordinaire. — Khinh 輕 léger, faire peu de cas de. — Rẻ, 易 dị, même sens. — Thói, 態 Thái, aspect, apparence, maintien.

366. — *Đạo*, voie, principe, doctrine, religion.

Đạo đức, vertu.
Đạo lý, principe, dogme.
Đạo vợ chồng, devoirs des époux.
Đạo bố con, devoirs du père et du fils.
Đạo nho, confucéisme.
Đạo Thiên chúa, christianisme.

367. — *Phận* sort, lot. état, condition.

Phận hèn, condition vile.
Phận khó, condition misérable.
Phận bạc, malheureux sort.
Phận đàn bà, sexe faible.
Phận trai, sexe masculin.
Phận gái, sexe féminin.

368. — Les mots *bề*, *chiều* ou *chìu*, *bên*, *đằng* ou *đàng* ou *đường*, *phương*, *hướng*, *phía*, servent à indiquer la direction, la position, la dimension, etc...

Bề trên, le desssus.
Bề dưới, le dessous.
Bề trong, l'intérieur, le dedans.
Bề ngoài, l'extérieur, le dehors, l'apparence.
Bề cao, la hauteur.
Bề đứng, la hauteur.
Bề ngang, *chiều ngang*, la largeur.
Bề dọc, *chiều dọc*, la longueur.
Bề dài, la longueur.
Bề sâu, la profondeur,
Bề rộng, la largeur.
Bề dầy, l'épaisseur.
Chìu gió, direction du vent.
Bên tả, côté gauche.
Bên hữu, côté droit.
Bên trước, devant.
Bên sau, derrière.
Bên trong, l'intérieur.
Bên ngoài, l'extérieur.
Đằng trong, intérieur (1).
Đằng ngoài, extérieur.
Đằng trước, devant.
Đằng sau, derrière.
Đằng ngược, partie supérieure.
Đằng xuôi, région inférieure.
Phương bắc, le Nord.
Hướng bắc, orientation vers le Nord.

SUBSTANTIF ARTIFICIEL

369. — La symétrie ou le parallellisme est la règle dominante dans la langue annamite. On a déjà pu voir au début de cette leçon que cet idiome aime les mots doubles; aussi il n'est pas rare de rencontrer des mots doubles, composés artificiellement en vue de donner plus de force, d'ampleur à l'idée, ou plus d'harmonie à la phrase qui doit satisfaire aussi bien l'oreille que l'esprit.

Etymologies. — ĐỨC 德. — ĐẠO 道. — NHO, NHU 儒, lettré. — PHẬN 分. — BẠC 薄, ingrat, médiocre. — TẢ 左 ; HỮU 右.

(1) ĐẰNG TRONG désigne aussi la Cochinchine et ĐẰNG NGOÀI, le Tonkin.

Il est possible qu'à l'origine certaines de ces formes aient été des doublets ou des altérations de la forme principale. Quelques-unes, en effet, existent encore qui jouent ce rôle effacé d'allongement ou d'écho du mot auquel on les adjoint; mais ce qui constituait une exception alors est devenu une règle, qui s'étend même jusqu'aux autres parties du discours, telles que l'adjectif, le verbe et l'adverbe.

Dans ces composés il se présente trois cas : 1° le second terme est *má*; 2° c'est un vocable qui paraît être une altération du premier, produite sans règle fixe; 3° c'est un mot en *iêc*, formé d'une façon stricte, systématique. Les composés des deux premières catégories sont très limités, ceux de la dernière peuvent être forgés à volonté, d'après certaines règles. Toutefois les mots en *iêt*, *iêc*, ne peuvent recevoir cet allongement qui ne constituerait qu'une répétition peu agréable.

1° *Composés avec Má* (1)

270. — *Lúa má*, céréales. *thuế má*, impôts. *giấy má*, papier.
Giống má, semence. *chó má*, chien.

2° *Allongements divers*

khách khứa, hôte. *của cải*, biens. *nết na*, mœurs. *ruột rà*, entrailles.
đồ đạc, meubles, effets. *máu me*, sang. *bụi bậm*, poussière. *bợm bãi*, tourbe.

3° *Mots en iêc*

La formation artificielle des mots en *iêc*, est fondée sur deux genres de modifications : 1° Modifications des sons et articulations; 2° modifications de l'intonation.

Il est bon de noter, à ce propos, que les Annamites distinguent dans leurs monosyllabes deux éléments : l'articulation initialeet le son terminal (2). Un certain nombre de mots n'ont pas de consonne initiale.

Modification des sons et articulations

271. — 1° Tout son, isolé ou non, se change en *iêc*. Ex. :

áo,	robe,	*iêc*	ou *yêc*.	*con*,	enfant,	*kiêc*
anh,	frère,	*iêc*		*giai*,	garçon,	*giêc*
ông,	grand-père,	*iêc*		*quan*,	mandarin,	*kiêc*

Etymologies. — Khách 客, hôte, étranger, chinois.

(1) Les cinq expressions qui suivent sont les seules données par les Dictionnaires. — (2) Aussi BAO, KINH, TRONG doivent être considérés comme composés respectivement des articulations B, K et TR et des sons AO, INH, ONG.

272. — 2° L'articulation reste invariable ou ne subit que les changements exigés par l'orthographe. Ex. :

bà,	grand-mère,	*biêc*	*sách*,	livre,	*siêc*
bã,	marc, résidu,	*biêc*	*giây*,	papier,	*giêc*
bác,	oncle paternel aîné,	*biêc*	*quan*,	mandarin,	*kiêc*
bánh,	pâtisserie,	*biêc*	*quân*,	troupes,	*kiêc*
đĩ,	courtisane,	*điêc*	*cỏ*,	herbe,	*kiêc*

Il y a donc autant de mots artificiels qu'il y a d'articulations différentes et tous les mots commençant par une voyelle ont pour pendant le monosyllabe *iêc*.

2° *Modifications de l'intonation* (1)

273. — Nota. — Les mots artificiels en *iêc*, ne peuvent recevoir que le ton aigu ou le ton grave, puisqu'ils sont terminés par l'explosive *c*.

Le mot en *iêc* prend l'intonation aiguë quand il provient d'un mot affecté de tout autre accent que le ton grave ou *nặng*.

ma	revenant	*miêc*	*chủ*	maître	*chiêc*
sư	maître, bonze	*siêc*	*củi*	bois à brûler	*kiêc*
xe	voiture	*xiêc*	*bàn*	table	*biêc*
anh	frère	*iêc*	*quần*	pantalon	*kiêc*
bể	mer	*biêc*			

Quelques monosyllabes de cette catégorie, et particulièrement ceux qui ont le *dâu huyền*, dérogent à la règle. Ex. :

bã	résidu	*biệc*	*người*	homme	*nghiệc*
cửa	porte	*kiệc*	*làng*	village	*liệc*
bút	pinceau	*biệc*	*thần*	génie	*thiệc*
thày	maître	*thiệc*			

Etymologies. — Ma 魔, fantôme, revenant. — Bút 筆.

(1) L'euphonie de la phrase dans laquelle se trouvera le composé pourra influer sur l'accent du mot en iêc, et amener une dérogation aux règles indiquées.



274. — 2e Tout mot affecté de l'accent grave ou *nặng* a pour pendant une forme en *iệc*. Ex.:

chuyện	histoire	*chiệc*	*trộm*	voleur	*triệc*
vợ	femme	*việc*	*ngựa*	cheval	*nghiệc*
thợ	artisan	*thiệc*	*mực*	encre	*miệc*

Il y a quelques exceptions:

thịt	chair	*thiêc*	*rượu*	vin	*riệc*

EMPLOI DES SUBSTANTIFS DOUBLES ARTIFICIELS

275. — Les substantifs doubles ont un sens général et ne peuvent guère s'employer que lorsqu'il s'agit d'exprimer une idée vague ou de généralité (1).

Nó không biêt nói chuyện chiệc gì.	Il ne sait pas dire deux mots.
Đĩa điêc không lau, đèn diệc không làm.	La vaisselle, il ne l'essuie pas; les lampes, il ne les prépare pas.
Lúc tôi đau bụng đau biệc thì tôi mời thày ây làm thuôc cho.	Quand je souffrais du ventre, je faisais venir ce médecin pour me soigner.

276. — On peut même séparer les éléments et dire:

Nó ngồi không cả ngày, không lau đĩa lau điêc, không quét nhà quét nhiệc.	Il reste inoccupé toute la journée; il n'essuie ni plats ni assiettes et ne balaie nulle part.

277. — L'Annamite se plaît à adjoindre au substantif un verbe qui vient le terminer, mais parfois constitue à nos yeux un pléonasme.

Sách của tôi làm.	L'ouvrage que j'ai composé.
Cái nhà tôi ở.	Mon logement, la maison que j'habite.
Tiêng nó kêu.	Ses cris.

278. — Il est fréquent de voir un sujet s'intercaler entre les deux éléments du substantif composé.

Lời nói, parole.	*Lời tôi nói*, mes paroles
Tiêng kêu, le cri, le chant.	*Tiêng ve kêu*, le chant de la cigale.

---

(1) En ce qui concerne particulièrement les composés avec un mot en IÊC, ils sont employés par manière de plaisanterie ou de mépris ou de grande indifférence. Ils ne sont pas du style relevé.

16

279. — Le substantif composé d'un verbe peut avoir un complément au même titre que le verbe.

Quan lớn tỏ ra tình thương tôi như cha như thày.	Vous m'avez montré un bienveillant intérêt, comme le ferait un père ou un maître (ou l'affection d'un père).

280. — Un grand nombre de substantifs abstraits se rendent par le verbe ou une périphrase; c'est, du reste, ainsi qu'il convient de procéder la plupart du temps.

Lúc nó đi thì nó bảo tôi coi nhà.	A son départ, il m'ordonna de garder la maison.
Hay chữ thế này, mà cũng không được làm quan.	Avec son instruction, il ne peut cependant obtenir d'emploi.
Nói chuyện với nhau thì không biết là lâu.	La conversation empêche de trouver le temps long.
Tôi nhờ cha mẹ cho tôi đi học thì tôi...	Grâce à l'instruction que m'ont fait donner mes parents, je...
Nó thấy thế thì nó sợ hãi lắm.	A cette vue, il fut pris d'une très grande crainte.
Nó nghe thấy nói thế, thì nó không nghi ngại gì nữa.	A ces paroles, il n'hésita plus.
Rồi sau người vợ xử thế nào?	Dans la suite, quel parti prit sa femme?
Quan huyện cho đi khám.	Le huyên fit faire une enquête sur les lieux.
Quan phủ phạt nó gì không?	Le phu leur a-t-il infligé un châtiment?
Giết người ấy rồi nó có để xác ở trong nhà không?	L'assassinat commis, laissèrent-ils le cadavre à la maison?
Hai vợ chồng ấy là người trọng tài khinh nghĩa, thì còn có bụng thương gì nữa mà thương?	Ces époux, du moment que c'étaient des gens qui prisaient plus les biens que l'amitié, ne pouvaient plus guère ressentir de compassion.
Người đi hỏi thăm về nói làm sao?	Que dit à son retour l'homme envoyé aux renseignements?
Rồi thì sắm sửa đi thăm người anh em một lần nữa.	Puis il se prépara à aller rendre visite à son ami une fois encore.
Người xứ Đông nghe biết thế thì trong lòng thế nào?	Quelle impression éprouva l'homme de Hai-duong à cette nouvelle?
Lúc bước chân ra, thì giả cách bỏ quên cái dòn ông lại.	Quand il se mit en marche pour partir il laissa le bâton, faisant semblant de l'oublier.

Khi đem bạc đi thì có cho ai biêt không? — A-t-il emporté cet argent au su de quelqu'un?

Đên mai, tôi sang Bắc ninh, ông có nhắn tôi việc gì không? — Demain, je vais à Bac-ninh, avez-vous quelque commission à me donner?

Cái người ây nó đi hỏi thăm là thê nào thì nó về cứ thưa thê ây mà thôi. — A son retour cet homme donna simplement les renseignements qu'il avait recueillis.

381. — La langue annamite n'admet pas volontiers les termes abstraits. Il ne faut recourir, par exemple, aux composée de *sự*, *việc*, *điều*, etc., qu'avec sobriété et l'on doit être plus réservé encore à l'égard les composés avec *cách*. On dira plus souvent :

Nó nóng tinh que *tinh nó nóng*.
Nó bền chí que *chí nó bền*.

382. — Certains substantifs composés facilement s'emploient comme verbes, alors même que le simple seul n'est pas suceptible de jouer ce rôle :

Nó hay rượu chè cờ bạc. — Il ne fait que boire et jouer.
Cơm nước xong rồi thì mày sẽ đi. — Le repas terminé, tu partiras.
Nó trai gái với nhau (1). — Ils ont des relations ensemble.

VERBE RÉFLÉCHI

383. — Le verbe réfléchi, avec un nom de personne ou d'animal pour sujet, se traduit souvent par le verbe transitif ou le verbe intransitif, surtout si le verbe français n'est réfléchi qu'accidentellement. Ex.:

Mặc, s'habiller, mettre un vêtement.
Giận, se fâcher, être en colère.
Lo, se préoccuper, songer à.
Ra mặt, se présenter, venir en présence de.
Vội, s'empresser, agir avec empressement.
Lạy, se prosterner.
Nhầm, se tromper, faire erreur.
Đội nón, se couvrir, porter un chapeau.
Trở về, s'en retourner, revenir sur ses pas.
Nghỉnh lại, se retourner, se détourner.
Dùng, se servir de.
Biêt, *mới biêt*, s'apercevoir de
Nín, *làm thinh*, se taire.
Kêu, se plaindre, réclamer.

---

(1) Trai gái est employé par M. Pétrus Ky dans son histoire d'Annam : thì trai gái với bà Mụ cơ, là cung nữ yêu của vua Đê lai : et il eut des relations avec dame Mụ cơ, femme du sérail, favorite du roi Đê lai. On dit plus convenablement đi lại, se fréquenter. Hai đứa nó đi lại với nhau.

Mới, se mettre à.	*Ngờ*, *ngờ*, *nghi*, se douter.
Chạy đi, s'enfuir, courir.	*Chơi*, se divertir, s'amuser.
Lại gần, s'approcher, venir près.	*Uông*, se rafraîchir.

Tôi mặc (1) *đồ xanh.*	J'aime à m'habiller de bleu.
Nó cứ mặc vào, rồi lại cởi ra.	Il ne fait que s'habiller et se déshabiller.
Mày hay giận.	Tu te fâches toujours.
Nó ngã gẫy (2) *chân.*	Il est tombé et s'est cassé la jambe.
Nó đứt tay (3).	Il s'est coupé le doigt, il a le doigt coupé.
Nó bắn vào óc (4) *nó.*	Il s'est fait sauter la cervelle.
Nó uông thuốc độc (5) *chêt.*	Il s'est empoisonné.
Nó thắt cổ (6).	Il s'est pendu.
Nó kêu lên rằng :	Il s'écria :
Nó cứ cười tôi mãi.	Il ne fait que se moquer toujours de moi.
Nó chơi vui lắm.	Il s'amuse bien.
Cách mây dặm thì cũng còn nghe tiếng.	Le bruit s'entend à plusieurs stades.
Nước lui.	L'eau se retire.
Vải này hay co.	Cette cotonnade se retrécit toujours.

384. — Le verbe réfléchi se traduit encore par le verbe actif suivi de *mình*, *mình mình*, *mình tôi*, *mình mày*, *mình nó*, etc... ou simplement du pronom.

Dans nombre de cas *mình*, seul, donne à la phrase une tournure sentencieuse, une signification générale.

Nó khen mình; *nó khen mình nó*; *nó khen nó.*	Il se flatte, il se loue.
Không khi nào nên khoe mình.	Il ne convient jamais de se vanter.
Con gái ấy gieo mình xuông giêng mà chêt.	Cette jeune fille s'est jetée dans un puits, et y est morte.
Nó coi mình nó hơn cha mẹ.	Il se soigne plus qu'il ne fait de ses parents.
Nó lây mình ou *mình nó làm qui.*	Il fait grand cas de lui-même.

---

(1) MẶC est transitif ou intransitif, à volonté. MẶC ÁO CHO EM, habiller l'enfant. — (2) Casser la jambe à quelqu'un en le frappant, se dira : ĐÁNH NGƯỜI TA GẪY CHƠN ou mieux encore ĐÁNH GẪY CHÂN NGƯỜI TA. — (3) Il m'a coupé le doigt : NÓ CẮT ĐỨT NGÓN TAY TÔI. — (4) Il lui a fait sauter la cervelle : KẺ SÚNG BẮN VÀO ÓC NÓ, ou BẮN VỠ ÓC NÓ RA. — (5) On l'a empoisonné : NGƯỜI TA ĐÁNH THUỐC ĐỘC NÓ ou CHO NÓ. — (6) Les pirates l'ont étranglé : GIẶC BÓP CỔ NÓ ; l'ont pendu : GIẶC THẮT CỔ NÓ ou, à la rigueur, TREO CỔ NÓ.

Người này cẩn thận giữ mình lắm. — Cet homme est soigneux, circonspect et prend bien garde à lui.

Sấp mình xuống dưới chơn quan lớn. — Se jeter aux pieds de S. E.

385. — On emploie encore les mots *tự* soi-même, de par soi-même et *kỷ* soi-même, pour rendre le pronom réfléchi. Le premier se place toujours devant le verbe et le second après. Ils ne s'associent qu'à des mots appartenant à l'annamite mandarin. (Voir aussi *lấy*, 5e leçon).

Tự tử, se donner la mort.
Tự qui, se priser
Tự xưng, se prétendre.

Ích kỷ hại nhân, être utile à soi-même, nuisible aux autres.

386. — Il est besoin de faire la distinction et de s'assurer si le verbe est employé par abus, sous la forme réfléchie, ou s'il a réellement la force d'un verbe réfléchi.

Ce livre se vend trois francs, c'est-à-dire, ce livre est vendu trois francs : *quyển sách này người ta bán ba quan tiền.*

Thúy Kiều s'est vendue pour racheter son père : *Nàng Thúy Kiều bán mình để chuộc cha.*

Tôi cứu lấy tôi. — Je me sauverai moi-même.
Nó thấy thế thì chạy đi mất. — Il s'est sauvé à cette vue.

En ce qui concerne les choses, d'ailleurs, la voie réfléchie est toujours rendue en annamite par l'actif ou le neutre.

Thuốc độc đã thấm vào cả mình nó. — Le poison s'est déjà répandu dans tout son corps.

Hễ mặt giời lặn thì mặt giăng mới mọc. — La lune se lève quand le soleil se couche.

VERBE RÉCIPROQUE

387. — Le verbe réciproque se rend par l'actif suivi de *nhau.*

Trông thấy nhau ; đánh nhau. — S'apercevoir, se voir ; battre.
Hễ làm vợ chồng thì phải thương yêu nhau. — Les époux doivent s'aimer l'un l'autre.
Nó nói truyện với nhau. — Ils se parlent.

Etymologies. — Tự 自, kỷ 已. — Tử 死 mourir. — Xưng 稱, avouer, déclarer, donner un titre. — Ích 益, être utile à. — Hại 害, être nuisible à. — Cứu 救, sauver.

Nó không đi chơi bời với nhau nữa.	Ils ne se voient plus.
Nó không đi lại với nhau nữa.	Ils ne se fréquentent plus.

288. — Pour exprimer la mêlée, la confusion, on emploie *lộn* et quelque fois *lẫn*, *lẫn lộn* avec ou sans *nhau* ou *với nhau*.

Đâm lẫn đâm lộn nhau.	Se battre à coups de poing les uns contre les autres.
Đánh lộn, chưởi lộn.	Se battre, s'injurier.

Lẫn marque surtout la confusion, l'erreur ; *lộn*, le retour, la réciprocité, en mauvaise part (1).

TEMPS

289. — Le verbe annamite peut, sans addition de particules, s'appliquer à tous les temps et à tous les modes.

Les particules ne lui viennent en aide que lorsque la clarté de la phrase l'exige.

Il est des cas, assez rares, où les Annamites adjoignent d'autres mots aux verbes pour rendre certaines nuances, que, par suite de l'habitude des sous-entendus propres à notre langue, nous négligeons parfois d'indiquer.

Người Tây thì quen uống rượu ; người An nam thì quen uống nước.	Les Européens boivent du vin, les Annamites du thé.
Đau mắt thì không nên uống rượu.	Quand on a mal aux yeux, on ne boit pas de vin.
Điều này không nên làm, cũng không nên nói.	Cela ne se dit, ni ne se fait.

290. — Le verbe désigne aussi bien la velléité, l'essai, la tentative, que l'action elle-même. Aussi lui adjoint-on souvent un autre verbe, pour indiquer si l'action a pu se faire. Ex.:

Hôm qua quan quân trẩy đi bắt nó.	Hier les troupes sont parties à sa poursuite.
Bắt nó có được không? — Được.	L'a-t-on pris ? — Oui.
Việc này tôi làm không được (2).	Ce travail, je ne puis le faire.

---

(1) Il convient de citer le mot chinois TƯƠNG 相, mutuellement, réciproquement, correspondant à NHAU : 相連 TƯƠNG LIÊN, se tenir ensemble ; 相逢 TƯƠNG PHÙNG, se rencontrer ; 相交 TƯƠNG GIAO, se lier. — (2) Littéralement : je voudrais le faire, mais je ne le puis.

Giặc ở trong đồn nó đánh không lại. — Les pirates, renfermés dans le poste, ont riposté, mais sans succès.

Nó làm chưa xong (1). — Il n'a pas encore terminé.

Nó làm không xong. — Il ne termine pas, il n'achèvera pas.

Mang không nổi. — N'avoir pas la force de porter.

PRÉSENT

291. — Le présent se traduit, au besoin, par le verbe, précédé ou suivi de *bây giờ*, maintenant, sur l'heure, ou de tout adverbe analogue.

Tôi đi bây giờ. — J'y vais maintenant.

Bây giờ mát. — Il fait frais maintenant.

292. — Le mot *dương, dang*, ne peut désigner qu'un présent relatif et dont la valeur est indiquée par le contexte ou par *bây giờ*, maintenant, *bây giờ*, *lúc bây giờ*, *lúc ấy*, alors, à ce moment-là, etc...

Bây giờ ngài đương xơi cơm, không nên vào. — Monsieur est en train de prendre son repas : on n'entre pas.

Đương lúc ấy thì có anh Đức ở đây. — Duc s'y trouvait à ce moment-là.

Lúc ấy bố tôi đương ngồi ở trên bờ sông. — A ce moment-là, mon père était assis sur la berge du fleuve.

PASSÉ

293. — Outre les compléments circonstanciels de temps, *đến mai*, *hôm qua, tháng trước*, etc., les particules qui servent à rendre le passé sont *có*, *rồi, xong*, *được*, *đã, mới, vừa mới*, *sau*, *đoạn*, *rồi sau*, etc...

Le mot *có*, en tant que signe du passé, a deux significations :

1° Il affirme plus fortement ;
2° Il marque l'action dont les effets subsistent encore ;

1°

Hôm qua mày có về nhà không? — Tôi có về. — Hier es-tu retourné chez toi ? — Oui, j'y suis retourné.

Etymologie. — ĐƯƠNG, ĐANG 當.

(1) NÓ CHƯA LÀM signifiera : il n'a pas encore fait ou commencé à faire.

Ông có lên Sơn tây bao giờ không? — Tôi có lên.
Etes-vous jamais allé à Son-tay? — Oui.

Năm ngoái tôi trót dại có đi theo nó làm giặc.
L'année dernière, par sottise, je l'ai suivi pour me livrer à la piraterie.

2o

Từ Hương cảng đến Vũng (1) tàu Gia định có đặt dây thép dưới bể.
De Hong-kong au cap Saint-Jacques, on a posé un câble télégraphique sous la mer.

Hai bên bờ sông các tỉnh Trung châu xứ Bắc kỳ sông nào cũng có đắp đê.
Dans toutes les provinces du Delta les rives du fleuve sont munies de digues.

Trên ngọn núi Ba vì (2) có xây chùa thờ ông thần Tản viên (3).
Au sommet du mont Bavi on a bâti une pagode en l'honneur du génie Tản viên.

---

(1) VŨNG, surtout en Cochinchine, signifie baie, golfe. VŨNG TÀU, littéralement baie des Bateaux, est appelée baie des Cocotiers par les Français. GIA ĐỊNH, parfois désigne la Cochinchine française tout entière.

(2) BA VÌ, littéralement : les trois personnes, les trois divinités. — VÌ, est une des formes annamites de VỊ 位, qui a le même sens. Une autre forme est NGÔI, NGAI, qui a la même signification.

Vì, personne, divinité, dignité, etc. — En parlant des étoiles on dit : MỘT ÔNG SAO, une étoile; MỘT NGÔI SAO, une constellation. Certaines constellations sont réputées, dans l'astrologie chinoise, exercer une influence sur les destinées de l'homme, de là cette dénomination qui les assimile à des êtres surnaturels.

Le massif du mont de Bavi a trois cimes principales sur chacune desquelles est censé résider un génie qui y a sa chapelle particulière.

(3) TẢN VIÊN, du chinois 傘圓, littéralement rond comme un parasol, un dais, est le nom en caractères chinois de ce massif qui affecterait cette forme aux yeux des indigènes. TẢN VIÊN sert aussi à nommer le génie qui réside dans la montagne. Son vrai nom est SƠN TINH 山精, génie ou esprit de la montagne. Jadis il eut à soutenir avec THỦY TINH 水精, esprit des eaux, qui provoqua une inondation sans cesse croissante, un combat dont il ne put sortir victorieux qu'en s'élevant au point de dépasser les autres monts du Tonkin. Le distique suivant célèbre la hauteur du TẢN VIÊN :

NHẤT CAO LÀ NÚI TẢN VIÊN
THANH NHÀN VÔ SỰ LÀ TIÊN TRONG ĐỜI.

(La plus haute montagne c'est celle de TẢN VIÊN; l'homme qui jouit d'un repos et d'un bonheur sans mélange est comme un immortel au milieu des humains). THANH NHÀN VÔ SỰ 清閒無事.



294. — *Rồi* marque simplement que l'action a eu lieu, est terminée. C'est le signe du passé le plus général et le plus employé.

Nó chết rồi.	Il est mort.
Anh ăn rồi.	Vous avez mangé.
Khi tôi đến rồi thì...	Quand je fus arrivé...

Il peut, dans certains cas, laisser au verbe ou lui donner le sens du présent.

Tôi ở với ông X... rồi.	Je suis au service de M. X... (J'ai fini par m'entendre avec lui pour me mettre à son service).
Tôi biết rồi.	Je le sais.
Mũ tôi ở đâu rồi?	Où est mon chapeau?
Bây giờ đã thấy mưa rồi. (1)	Voilà qu'il pleut.

295. — *Xong* indique que la chose est terminée complètement, qu'il y ait eu des difficultés ou non, parfois aussi que l'issue a été favorable, que la solution était attendue ou désirée, etc...

Souvent, surtout au Tonkin, il remplace *rồi* ou le renforce.

Mày ăn cơm xong rồi đi tìm thợ mộc đến.	Quand tu auras fini de manger tu iras chercher un charpentier.
Đã xong rồi.	C'est déjà fini.
Ăn cơm xong rồi chưa?	Avez-vous bientôt fini de manger?
Ăn xong chưa?	Avez-vous fini de manger?
Nó đi xong rồi.	Il est enfin parti.
Cái nhà này tôi bán cho ông X... xong rồi, còn cái nhà kia bán không xong.	Cette maison je l'ai vendue à M. X... pour cette autre, les pourparlers n'ont pas encore abouti ou n'aboutissent pas.
Thành này xây biết đời nào xong?	Jamais la construction de cette citadelle ne sera achevée.

296. *Đã* marque l'idée du passé, de l'antériorité.

Tôi đã thấy nó đến rồi... (2).	Je vois qu'il est déjà arrivé, ou je vis qu'il était...
Tôi đã đi một lần.	J'y suis déjà allé une fois.
Nó đã đi rồi.	Il est déjà parti, il est bien parti.

(1) Il a fini de pleuvoir se dira : HẾT MƯA, TẠNH MƯA OU TẠNH OU KHÔNG MƯA NỮA. — (2) Dans cette phrase ĐÃ tombe plutôt sur ĐẾN que sur THẤY.

397. — *Đã* se traduit souvent par déjà, puisque :

Nó đã ăn no, nó lại đòi ăn nữa.	Il est déjà rassasié, il demande encore à manger.
Đã có như thế thì thôi ou *dã thế thì thôi.*	S'il en est ainsi je ne dis plus rien.
Chúng ta đã đến rồi.	Nous voilà arrivés.

398. — C'est surtout lorsque le mot *dã* est employé en fin de proposition que l'on voit s'accentuer l'idée d'antériorité :

Cái cốc này bẩn lắm để tôi rửa lau đã.	Ce verre est malpropre, laissez-moi tout d'abord le rincer et l'essuyer.
Cái áo này rách rồi để tôi may cái khác đã rồi mới cho anh.	Cet habit est déchiré, laissez-moi auparavant m'en faire faire un autre, ensuite je vous le donnerai.

399. — L'emploi de *dã*, pour traduire le participe passé ou le passé dans les propositions complétives, est fréquent.

Tôi tậu con ngựa đã tập rồi (1).	J'ai acheté un cheval dressé, déjà dressé.

400 — Il y a lieu de noter encore l'exemple suivant, où *dã* indique un commencement d'exécution, fait comprendre que l'action se continue, mais n'est pas encore terminée.

Nó dã làm mà chưa xong.	Il s'est déjà mis à l'œuvre mais ce n'est pas encore terminé.
Bây giờ dã thấy mưa rồi.	Voilà enfin la pluie arrivée.

Cet emploi de *dã* peut se justifier assez facilement. Ainsi au Thanh-hoa le mot *dà* qui est une forme de *dã*, et qui existe aussi en Cochinchine, mais s'emploie concurremment avec l'autre, a le sens de : être en train, avoir déjà entrepris la besogne.

Dans l'exemple ci-dessus, on peut encore supposer qu'il y a une ellipse. La phrase complète serait donc :

Nó dã bắt tay làm mà chưa xong.	Il a mis la main à l'œuvre mais...

Đã comme *rồi* peut marquer aussi le présent dans certains cas :

Đã giàu.	Il est devenu riche, le voilà riche.



401. — Le mot *dã* peut s'employer avec *xong*, *rồi*, *được*, qu'il précède s'il a son acception ordinaire. Signifiant tout d'abord, il ne s'associe qu'avec *xong* et *rồi* et se place près ces deux mots.

Để tôi xong dã.	Laissez-moi finir avant.
Nó đã đi rồi.	Il est déjà parti.
Nó vừa mới đi rồi.	Il vient de partir justement.

402. — *Mới* sert aussi à désigner le passé, mais presque toujours d'une façon subordonnée (1).

Nó mới đi rồi (2).	Il vient de partir.
Nó xem cái thư ấy xong rồi mới đi.	Il est parti après avoir lu cette lettre.

403. — Enfin le mot *dọan* sert aussi à indiquer le passé, mais ne se trouve guère que dans les livres catholiques ou dans les vieux poëmes. Il est peu usité au Tonkin.

Được marque la réussite, l'acquisition, la prise de possession, etc. :

Tôi tậu được một cái nhà (3).	Je viens d'acheter une maison.
Thằng lãnh Qui trốn hơn mot năm nay bắt lại chưa được.	Le lanh Qui qui s'est enfui depuis plus d'un an n'a pu encore être repris.
Anh đi đâu về? — Tôi đi chợ Đồng xuân mua đồ về, nhưng mà không mua được.	D'où revenez-vous? — Je reviens du marché de Dòng-xuân où j'étais allé pour faire des achats, mais je n'ai rien pu acheter.

404. — *Được* peut aussi bien que les particules précédentes exprimer le présent :

Tôi sinh được một đứa con giai.	Je suis le père d'un garçon, j'ai un garçon.
Tôi có đóng được một chiếc thuyền.	J'ai fait construire une barque, ou j'ai une barque que j'ai fait construire.
Nó nắm được tóc tôi rồi.	Il m'a empoigné par les cheveux (il me tient par les cheveux).
Tôi biết được một chuyện hay, tôi xin kể lại cho các quan nghe.	Je sais une histoire intéressante, je désirerais vous la raconter.

(1) Voir aussi nº 57, 2e leçon. — (2) On ne pourrait pas dire : NÓ VỪA ĐÃ ĐI, NÓ MỚI ĐÃ ĐI, mais on dira fort bien, du moins en Cochinchine : NÓ VỪA MỚI ĐÃ, NÓ MỚI ĐÃ, ĐÃ étant ici un véritable verbe avec le sens de guérir. — (3) C'est-à-dire je possède, j'ai acquis (ĐƯỢC) pour l'avoir achetée (TẬU).

FUTUR ET FUTUR ANTÉRIEUR

405.— Les particules qui servent à traduire le futur et surtout le futur subordonné sont *mới*, *sẽ*, *hãy*.

Le mot *mới*, que l'on a déjà vu remplacé par *với*, *mây*, *vậy*, lesquels signifient également, avec, semble indiquer la coïncidence.

Le mot *sẽ* (peu à peu, doucement), paraît se rapporter à une période moins strictement limitée. *Hãy* sert à donner au verbe la forme impérative, soit au présent, soit au futur et montre l'action comme plus proche.

Tôi học thêm ba năm nữa rồi mới đi thi.	Quand j'aurai étudié encore pendant trois ans, alors seulement je me présenterai à l'examen.
Việc ông bảo hôm nay mai tôi sẽ làm.	Je ferai demain ce que vous m'avez ordonné aujourd'hui.
Làm đi đã, rồi sẽ hay.	Fais cela d'abord, après nous verrons.
Đứa tiểu nhơn thường nói rằng chừng nào xuống âm phủ thì sẽ hay.	L'homme vulguaire a l'habitude de dire quand je descendrai en enfer je verrai.
Nhà ngươi sau sẽ nhờ một nghề mà làm giàu.	Plus tard, mon ami, vous deviendrez riche, grâce à une seule profession.
Chú nằm nghỉ đây rồi tôi hãy bảo.	Reposez-vous ici, puis je vous donnerai une consultation.
Đóng cửa lại rồi hãy đi ngủ (1).	Ferme les portes et après tu iras te coucher.

406 — Quand au futur absolu, on peut dire qu'il n'existe pas en annamite. Il se rend par le présent ou à l'aide de verbes exprimant la nécessité, tels que *phải*, *nên*, etc.

Ainsi, le premier des commandements du décalogue se traduira par :

Kính chuộng một Thiên địa (2) *chân chúa.*	Vénérerez un seul Dieu, maître du ciel et de la terre.

Le second sera :

Thứ hai cho lấy tên Thiên chúa mà hư thệ (3).	Ne jurez pas en vain par le nom de Dieu.

(1) Ici HÃY indique en même temps l'idée de commandement. — (2) THIÊN ĐỊA CHÂN CHÚA 天地眞主, signifie littéralement : du ciel et de la terre, vrai Seigneur. CHUỘNG, est la forme vulgaire de TRỌNG 重, lourd, grave, magnifique, important, trouver lourd, estimer. CHUỘNG exprime en outre l'idée d'amour, d'affection. — (3) HƯ THỆ 虛誓, en vain jurer; il y a lieu de remarquer l'emploi de LẤY, que certains grammairiens considèrent comme annonçant le complément direct. On dit en effet NÓ LẤY NHỮNG LỜI NÓI ẤY MÀ THƯA LẠI VỚI CHỦ NHÀ NÓ. Il rapporta toutes ces paroles à son maître.

NUANCES DU PASSÉ ET DU FUTUR

407. — Ces nuances se rendent au moyen des particules *mới*, *rồi*, *sau*, *sẽ*, *hãy*, etc. Il est bon toutefois de noter que *hãy* est assez rare et que *sẽ*, en tant que signe du futur, est peut être plus rare encore.

Lúc ấy thì tôi sắp về.	A ce moment-là je me préparais à revenir
Lúc bây giờ tôi đương ngồi ăn cơm.	A ce moment-là, j'étais à table.
Ở nước Đại pháp, thủa xưa đàn ông thì cũng quen để tóc dài.	En France, autrefois, les hommes portaient aussi les cheveux longs.
Đứa con nó mắc bệnh mà chết.	Leur enfant tomba malade et mourut.
Nó xem thơ rồi thì nó lên xe mà đi.	Après qu'il eut lu la lettre, il partit en voiture.
Hễ giồng một hàng xong rồi thì nó nghỉ một lúc.	Quand il avait fini de planter une rangée, il se reposait un instant.
Ba hôm nữa tôi ngược Sơn tây.	Je monterai à Sontay dans trois jours.
Khi nào anh làm xong việc này rồi thì mới được lĩnh tiền công.	Vous ne recevrez votre salaire que quand vous aurez fini ce travail.

MODES

408. — Il n'y a rien à dire de l'indicatif. Quant aux autres, et plus spécialement le conditionnel, l'impératif et le subjonctif, c'est au moyen de conjonctions ou d'autres termes copulatifs subordination qu'on les rend.

Toutefois, le plus souvent, ils sont rendus par le verbe pur et simple.

Bảo nó đi đi.	Dites-lui qu'il s'en aille.
Đừng làm thế.	Ne faites pas cela.
Người nhà anh ấy nói với tôi rằng không được bao lâu thì anh ấy khỏi.	Son domestique m'a dit qu'il serait guéri avant peu.
Tôi mong anh mau về.	Je désire, je souhaite que vous reveniez bientôt.
Tôi thấy thế thì tôi tưởng rằng:	En voyant cela, je pensai que :
Tôi phải đạn vào cổ thì tôi ngã xuống đất.	Atteint d'une balle au cou, je tombai à terre.
Anh phải làm...	Il faut que vous fassiez...
Nó nên đi cho mau.	Il convient qu'il parte au plus tôt.
Tôi sợ nó không thuận.	Je crains qu'il ne consente pas.
Bảo nó đừng đi.	Dites-lui de ne pas aller.

409. — Lorqu'il est nécessaire, pour la force ou la clarté de l'idée, d'exprimer les nuances des modes on emploie les mots et les locutions suivants :

Conditionnel : *có*, *nêu*, etc. (voir *si*, nº 417, 8e leçon); *có*, *nêu*, etc. se placent non devant le verbe au conditionnel, mais le verbe correspondant.

Impératif : *hãy*, et quelquefois *sẽ*.

Subjonctif : *cho*, *để cho*, *cho được*; *dặng cho* (C.) ; (voir *cho*, 8e leçon, et *que* 11e leçon).

Participe présent : *đương*, *vừa*, etc. (voir aussi *en*, 11e leçon).

Participe passé : *đã*.

Ông có cho thê thì tôi mừng lắm.	Si vous m'accordiez cela, je serais bien heureux.
Nêu anh không có nói ra, thì anh không phải thê này.	Si vous n'aviez pas parlé, cela ne vous serait pas arrivé.
Như có muôn cho nó khỏi thì cho nó uông thuôc.	Si vous voulez qu'il guérisse, faites-lui prendre des médicaments.
Tôi thây nó đương ngồi ăn bánh.	Je l'ai vu assis et mangeant des gâteaux.
Nó vừa đi vừa khóc.	Il est parti en pleurant.

La règle générale est que l'on ne doit employer les particules de liaison et autres que quand cela est vraiment nécessaire. Plus la phrase et la proposition sont simples, plus on est certain de se rapprocher du génie de la langue annamite.

410. — Toutes les particules servant à exprimer l'idée de passé ou de futur sont d'ailleurs de véritables verbes qu'on trouve assez souvent avec un sens individuel bien tranché.

Anh có rồi việc thì anh lại chơi với tôi.	Si vous êtes libre, venez me voir.
Rồi sẽ hay.	Après nous verrons ; tout à l'heure tu vas voir.
Để rồi xong.	Laissez-moi le temps de terminer, attendez encore et ce sera fini.
Khi ây giời đã chiều rồi.	Alors, le soleil commençait à baisser ; il se faisait déjà tard.
Lúc ăn xong rồi thì đứng dậy về.	Quand il eut fini de manger, il se leva et partit.
Xong rồi.	C'est terminé ; complètement terminé.
Phải giêt cho rồi (1) *mới được.*	Le seul parti à prendre c'est de le tuer pour en finir avec lui.

(1) Au Tonkin on dirait CHO HÊT.

Đôi giầy này phải làm trong ba hôm cho xong.	Cette paire de souliers, devra être terminée dans trois jours.
Không đi thì xong.	Pour en finir je ne partirai pas.
Không làm thì xong.	Pour lever toutes difficultés je ne ferai pas ce travail.
Nó đi đã lâu không thấy về.	Il est parti depuis longtemps et il ne revient pas.
Đi tìm đã khắp mà không cả thấy.	Je l'ai cherché partout sans le trouver.
Lúc tôi về đến nơi thì nó hãy còn ở đây.	Lorsque je revins il y était encore.
Chúng bay sè sẽ mồm chớ.	Hé! vous autres, moins de bruit.
Tôi yếu mới đã.	Je relève de maladie.
Đi không xong.	Il n'en finit pas de partir, le départ souffre des difficultés.
Cứ sẽ sẽ mà đi.	Allez tout doucement, sans bruit.
Nó đi xong rồi.	Il est enfin parti.
Đã thế thì còn nói gì nữa?	Les choses étant ainsi, qu'y a-t-il encore à dire?
Nó chết rồi; nó chết mất.	Il est mort.
Hãy còn ở đây.	Il y est toujours.

CHAQUE, CHACUN

411. — Ces mots se rendent par *mỗi*, *mọi*, *một*, *mỗi một*, *người nào*, *người nào cũng*, *ai*, *ai cũng*, *hễ ai*, *hễ người nào*, *hễ... gì*, *hễ... nào*.

Le possessif ou le réfléchi après chacun, chaque, se rend par le nom que l'on répète avec *ấy*, *nầy*, ou par *ấy*, *nầy* simplement.

Một lúc một khác (1).	Il change à chaque instant.
Đi một bước một đau.	Cela fait mal à chaque pas.
Cứ mỗi nửa giờ thì cho uống một thìa.	Donner une cuillerée à chaque demi-heure.
Còn ba đứa kia thì đi mỗi đứa ở một quãng.	Quant aux trois autres, ils allèrent se poster chacun à un bout de chemin.
Bổ một nhà một quan.	Imposer chaque maison pour une ligature.

Etymologies. — THÌA, 匙 CHỦY. — BỔ 補, imposer une contribution.

(1) L'emploi de MỘT devant un verbe ou un adjectif est à noter. On dira encore CÓ MỘT KÊU QUAN LỚN, je n'ai qu'une chose à faire c'est d'en appeler à vous.

Những cái nón nay thì bán một cái một quan.	Ces chapeaux se vendent une ligature chacun.
Mỗi ngày thứ bảy.	Chaque samedi.
Hễ năm nào.	Chaque année.
Hễ ai đi thì phải...	Chaque personne qui s'en va doit...
Hễ khi nào muốn ăn thì cứ ăn đá mà thôi.	Chaque fois que vous aurez envie de manger contentez-vous de manger simplement des cailloux.
Hễ bắt được thuốc phiện ở trong nhà nào thì...	Chaque maison, toute maison dans laquelle on trouvait de l'opium...
Mùa gì thức nấy.	Chaque saison a ses produits.
Cây nào quả ấy.	Chaque arbre a ses fruits.
Ai theo ý ấy.	Chacun suit son idée.
Ai lo phận nấy.	Chacun s'occupe de soi, de ses devoirs, de ce qui le regarde.
Dân nước nào tiếng nước ấy.	Chaque nation a son idiome propre.
Đèn nhà ai nấy sáng (1).	Chaque maison a sa lampe qui l'éclaire.
Người nào phận nấy.	Chacun a ses devoirs.
Công ai nấy nhờ.	Chacun bénéficie de ce qu'il a fait, de son mérite.
Của người nào giả cho người ấy.	Rendez à chacun ce qui lui appartient.

LOCUTIONS DIVERSES, IDIOTISMES

412. — *Có sợ không?*	Je voudrais bien voir cela ; il y ferait chaud.
Chả sợ.	Je n'ai pas peur, tu ne me fais pas peur.
Đố anh.	Je vous en défie.
Mày về ăn cơm có được không?	Ne vas-tu pas revenir pour manger? (menace).
Ô kìa ; ô kìa!	Oh! voyez donc cela!
À, muốn đánh nhau, hử ông này?	Ah ! vous voulez la lutte? Hé vous?
Hết nước thì đến cái.	Après le bouillon, le bouilli.
Người nhiều chuyện.	Faiseur d'embarras, cancanier, qui donne beaucoup de travail, qui parle beaucoup, qui connaît beaucoup d'histoires.

---

(1) Au Tonkin on dit plutôt, dans ce proverbe, RẠNG que SÁNG.

Chuyện phải lo. — Affaire qui demande de l'attention, de la réflexion.

Sao đi mãi không về? — Pourquoi rester si longtemps dehors sans revenir?

Nó còn đi mua. — Il est allé en acheter (et n'est pas encore revenu).

Mỏi miệng. — Fatigué de parler.

Ông không sợ; tao không sợ. — Je n'ai pas peur de toi. (insulte).

Đi chơi chán chửa? — T'es-tu amusé ton content? (reproche).

Xin chừa. — Je demande à me corriger, je ne le ferai plus.

Khéo anh này! — Voyez-vous ce malin? Tout beau!

Khéo anh này nữa! — Vous aussi?

À, này! — Hé, dis donc?

Rồi tao hãy bảo cho. — Patience! je te donnerai une leçon. Je te ferai voir.

Ai bắt được con chó của tôi thì cho tôi xin. — Si quelqu'un a pris (a trouvé) mon chien, je le prie de me le rendre.

Dễ thường nó biết. — Il se pourrait bien qu'il le sût.

413. — Lorsqu'un substantif est pris au sens figuré ou détourné de son acception, qu'au lieu de désigner le contenant, par exemple, il désigne le contenu, qu'au lieu de la mesure, il indique la chose mesurée, etc., il cesse de prendre le numéral puisqu'il devient numéral lui-même.

Một cái bao đay, un sac en đay.	*Một bao gạo*, un sac de riz.
Một cái xe, une voiture.	*Một xe củi*, une charretée de bois.
Một cái thùng sắt, une caisse en fer.	*Một thùng sắt*, une caisse de ferraille.
Một cái chai, une bouteille.	*Một chai dầu*, une bouteille d'huile.
Một cái thước, un mètre, une règle.	*Một thước vải*, un mètre de cotonnade.
Một quả cân, un poids.	*Một cân thịt*, une livre de viande.
Một cái roi, un rotin, la verge.	*Một roi*, un coup de rotin.
Một cái trượng, une gaule, une perche.	*Một trượng*, une perche, (de longueur), un coup de bâton.
Một cái nhà, une maison.	*Một nhà*, une famille.
Một chiếc thuyền, une barque.	*Một thuyền gạo*, un bateau chargé de riz.
Một cái tay, une main.	*Một tay* (1), une seule main.

(1) Comme, par exemple, dans QUYỀN VỀ MỘT TAY, pouvoir détenu dans une seule main, par un seul

Một cái trống, un tambour.
Một con trâu, un buffle.

Một trống canh, une veille.
Một trâu, la valeur d'un buffle.

Il en est de même pour certaines expressions toutes faites:

Hai người vợ, deux femmes mariées.
Hai đứa con, deux enfants.
Con hai bố, enfant qui a deux pères.

Người hai vợ, homme qui a deux femmes.
Hai cha con, le père et le fils.
Bốn chó đá (1), les quatre chiens de pierre.

De même le mot changera d'article ou de numéral en changeant d'acception.

Con vịt, le canard; *cái vịt* (2), panier à poisson.

Con ngựa, le cheval; *cái ngựa*, le chevalet, tréteau.

Cependant on dit:

Con chuột, le rat.
Con quạ, le corbeau; *con quạ*, crochet (pour aviron).

Con chuột tay, le biceps.
Con bọ, insecte; *con bọ áo*, bride, point d'arrêt.

SUBSTANTIFS COMPOSÉS CHINOIS

414. — 地球 *địa cầu*, globe terrestre.
地分 *địa phận*, territoire.
地圖 *địa đồ*, carte, plan géographique.
年號 *niên hiệu* (3), le chiffre de règne.
朝廷 *triều đình*, la cour.
山海 *sơn hải*, montagnes et mers.
江湖 *giang hồ*, fleuves et lacs.
風塵 *phong trần*, vent et poussière.
塵埃 *Trần ải*, poussière et poudre.

禽獸 *cầm thú*, animaux.
獸物 *thú vật*, quadrupèdes.
畜物 *Súc vật*, bétail.
公田 *công điền*, rizières communales.
陰府 *âm phủ*, enfer.
陽間 *dương gian*, le monde des vivants.
天下 *thiên hạ*, le monde, les gens.
中州 *Trung châu*, le Delta.
上游 *Thượng du*, la Haute région.

---

(1) Les chiens de pierre sont très communs; on les place comme gardiens des édifices. Les 4 chiens dont il s'agit se voient au pont dit CẦU TIÊN près du village de HOÀNG MAI (Hanoi). — (2) Très connu en Cochinchine. — (3) HIỆU, appellation. — TRIỀU, audience — PHONG TRẦN ou TRẦN ẢI, la fange, les souillures, les épreuves du monde. Ce sont des expressions bouddhiques. — CẦM, oiseaux. — SÚC, nourrir, élever. — ÂM PHỦ, palais, région de l'ombre, de l'enfer. – DƯƠNG GIAN, région de la lumière. — THIÊN HẠ (ce qui est). sous le ciel. — TRUNG CHÂU, province du milieu, nom de la province du Honan (河南 HÀ NAM). Pour THƯỢNG DU, voir note 13 texte 3, des *Cent textes*.

415. – Les suivants sont remarquables en ce qu'ils sont employés avec un mot de la langue vulgaire qui n'est que la répétition ou la traduction du dernier :

Ruộng công điền 公田, rizières communales.
Cây cổ thụ 古樹, arbre séculaire.
Con Trâu kim ngưu 金牛, le Buffle d'or.
Con Rùa kim qui 金龜, la Tortue d'or.
Núi Mẫu sơn 母山, le mont *Mẫu sơn* (1).
Núi Khán sơn 看山, la butte *Khán sơn* (2)
Sông Nhị hà 珥河, le fleuve Rouge.
Sông Hát giang 曷江, le Day.
Vua Sĩ vương 士王, le roi *Sĩ vương* (3).
Ngày chủ nhật 主日, le jour du dimanche.
Hồ Tây hồ 西湖, le Grand-Lac ou lac de l'Ouest.

HOMONYMES

416. — *Hình*, 形 figure.
Công, 公 juste, public.
Quan, 棺 cercueil.
Quan, 官 mandarin.
Tài, 才 talent.
Tinh, 精 pur.
Quân, 君 souverain.
Tử, 子 fils.
Gian, 間 espace.
Hình, 刑 supplice.
Công, 工 labeur.
Công, 功 mérite.
Quan, 貫 (*quán*) ligature.
Tài, 財 richesse.
Tinh, 晶 transparent, brillant.
Quân, 軍 soldats.
Tử, 死 mourir.
Gian, 奸 vaurien, malfaiteur.

Đá, pierre ; *đá*, combattre.
Giả, *trả*, payer 假 *giả*, faux, simuler.
Sang, noble ; *sang*, passer.
Đền, temple, *đền*, dédommager,
Năm, année ; *năm*, cinq.
Tính, compter ; *tính* 性, tempérament.
Bô, père ; *bô* 布 étendre, coton.
Giáo, lance ; *giáo* 教, enseigner.

(1) MẪU SƠN, se trouve à quelques heures de Langson. — (2) KHÁN, observer, regarder. Ce monticule, tout artificiel, se trouvait dans la citadelle même de Hanoi. — (3) SĨ VƯƠNG, de 186 à 226, introduisit l'étude des caractères chinois chez les GIAO CHỈ, ancêtres des Annamites.

VOCABULAIRE

SUBTANTIFS

417. — *Ông chanh*, le chef; *ông phó*, le second; *cai*, caporal; *bếp*, 1er soldat.
Ông tạo, le Créateur; *ông táo*, dieu du foyer.
Dương, principe mâle; *dương gian*, le monde.
Quân, roi; *quân tử*, philosophe.
Đội, compagnie; *phường*, société.
Mường, *mọi*, sauvages; *đĩ*, fille perdue.
Khí, tempérament; *tính*, naturel.
Số, destinée; *phận*, sort, état; *chứng*, vice.
Dụ orrdonnance; *chỉ*, édit; *khóa*, examen.
Lệ, règlement; *luật*, loi; *án*, jugement.
Lễ, crémonie, offrandes; *mực*, règle.
Đạo, devoir; *bổn*, principe; *nết*, mœurs.
Lợi, bénéfice; *nợ*, dette; *số*, chiffre.
Tin tức, nouvelles; *ví dụ*, comparaison.
418. — *Ý tứ*, attention; *chí*, volonté.
Bịnh, maladie; *tật*, infirmité; *ghẻ*, gale.
Lưỡi, langue; *răng*, dent; *mồm*, bouche.
Máu, sang; *mạch*, pouls; *ruột*, boyaux.
Gót, talon; *ngón chân*, orteil; *vòi*, trompe.
Tâm, morceau, coupon; *hột*, *hạt*, goutte.
Chì, plomb; *thép*, acier; *dây thép*, fil de fer; *da*, cuir; *vải sơn*, toile cirée.
Lửa, feu; *gio*, *tro*, cendre; *than*, charbon.
Dây, corde; *gói*, *bao*, paquet.
Chài, épervier; *lưới*, filet; *rớ*, carrelet.
Khoan, vrille; *đục*, ciseau; *bào*, rabot.
Cưa, scie; *búa*, hache, marteau.
Vở, tablette, cahier; *sách*, livre.
Thìa, cuiller; *bát*, bol; *nồi*, marmite.
Dép, sandale; *khăn*, turban, serviette.
419. — *Bình*, vase; *thùng*, caisse, seau.
Ống, tube; *mõ*, crécelle; *trống*, tambour.
Sứ, délégué, envoyé; *đội*, sergent.
Thợ, artisan, ouvrier; *phu*, manœuvre.
Thần, génie; *quỉ*, diable; *ranh*, avorton.
Âm, principe femelle; *âm phủ*, enfer.
Triều đình, la cour; *đại thần*, Excellence.
Anh hùng, héros; *quốc sắc*, beauté royale.
Dòng, ordre religieux; *góa*, veuf, veuve.
Tù, détenu; *ăn mày*, mendiant.
Nghị định, arrêté; *mẫu mực*, modèle.
Thuế, impôt; *lắc*, règle; *thói*, habitude.
Tội, délit, crime, châtiment; *lỗi*, faute.
Phong tục, coutume; *tết*, fête.
Nghiệp, patrimoine; *nghề nghiệp*, industrie. *văn*, *võ*; carrières civile et militaire.
Vụ, affaire; *tích*, vestige, histoire.
Cách, manière; *lối*, mode; *phép*, méthode.
Dấu, vestiges, traces; *cuối*, fin; *bước*, pas.
Hình, forme, figure; *thức*, couleur, espèce
Con ngươi, prunelle; *mày*, sourcils.
Da, peau; *lột*, dépouille; *óc*, cervelle.
Thân thể, le corps; *sức*, force.
Hàng hóa, marchandises; *ván*, planche.
Vôi, chaux; *sứ*, porcelaine; *thủy tinh*, verre; *sơn*, vernis, couleur; *dầu*, huile.
Khói, fumée; *củi*, bois à brûler.
Cầy, charrue; *cào*, rateau; *bừa*, herse.
Dao cạo, rasoir; *con quay*, fuseau.
Bút, pinceau; *mực*, encre; *cái thước*, règle; *cờ*, échecs; *dấu*, cachet.
Giấy, papier; *hình*, image; *ấn*, sceau.
Chổi, balai; *cối*, mortier; *đòn*, bâton, levier; *máy*, machine; *đồ đạc*, meubles.
Mũ, casque, casquette; *thắt lưng*, ceinture; *tay*, manche; *ống*, jambe.

Đồ mã, objets votifs; *phù*, *bùa*, charmes.
Bè, radeau; *cộ*, *cọ*, traineau; *chèo*, rame.
Vợt, épuisette; *lưỡi câu*, hameçon.
Giời rét, temps froid; *giời nắng*, temps chaud; *nước lụt*, inondation.
Đền, temple; *miếu*, édicule; *đài*, tour.
Các, palais; *lầu*, étage, palais.
Lò, usine, fourneau; *kho*, magasin.
Gian, espace, travée; *gác*, soupente.
Nhà xí, latrines; *cửa chớp*, persiennes.
Bến, débarcadère; *giếng*, puits.
420. — *Vũng*, mare, baie.
Cảnh, site; *phong cảnh*, scène.
Rừng, *rừng rú*, forêt; *đồng*, butte.
Voi, éléphant; *lợn*, *heo*, porc.
Cầm thú, oiseaux et quadrupèdes.
Dầu, huile; *mỡ*, graisse; *giấm*, vinaigre.
Mắm, confit; *nước mắm*, saumure (2).
Thóc, paddy; *mạ*, semis; *rơm*, paille.
Cành, branche (3); *dây*, liane; *cây cội*, végétation; *rêu*, mousse; *vỏ*, écorce.
Áo quan, *quan tài*, cercueil; *pháo*, pétard.
Nhang, *nén hương*, baguettes d'encens.
Thuốc, poudre; *súng*, canon; *giáo*, pique.
Giời tốt, beau temps; *sáng giăng*, clair de lune; *sấm*, tonnerre; *mưa*, pluie.
Dinh, hôtel, camp; *tòa*, bureaux.
Bếp foyer; *nhà bếp*, cuisine; *chuồng*, étable; *xưởng*, hangar; *trại*, caserne.
Buồng, *phòng*, chambre, pièce; *tàu*, écurie; *quán*, auberge; *cầu*, pont.
Cửa ô, porte (1); *quãng*, intervalle, espace.
Lối, sentier; *đường sá*, chemins.
Bụi, poussière; *rẩy*, broussailles;
Đồng, campagne, champ; *gò*, tertre.
Tôm, crevette; *rắn*, sepent; *ve*, cigale.
Cò, aigrette; *sâu*, *bọ*, ver, insecte.
Tiêu, *hồ tiêu*, poivre; *muối*, sel.
Quà, friandises; *bánh*, gâteaux; *chè*, thé.
Cám, son; *thuốc*, tabac; *xái*, résidu.
Sơn, laque; *gỗ*, bois; *nấm*, champignon.
Rễ, racine; *ngọn*, cime; *hạt*, *hột*, graine.

VERBES

421 — *Mong*, soupirer après; *phỏng*, conjecturer; *tính*, compter, calculer.
Ký, signer, noter; *viết*, écrire.
In, imprimer; *vẽ*, peindre, dessiner
Tập, s'exercer; *quen*, être habitué.
Toán, compter, calculer; *toan*, se disposer à; *nghị*, décider; *ngại*, hésiter.
Cộng, additionner; *trừ*, soustraire.
Bổ, imposer; *thu*, percevoir.
Mắng faire des reproches; *quở*, gronder, réprimander; *phạt*, punir.
Xưng, déclarer; *phán*, dire, décider.
Ước, désirer; *nghi*, *ngờ*, soupçonner.
Thi, concourir; *khảo*, examiner; *chú*, commenter; *cắt nghĩa*, expliquer.
Thuộc, retenir par cœur; *sửa*, corriger.
Định, déterminer, arrêter, fixer; *hẹn*, fixer, limiter; *khám*, faire une enquête.
Nhân, multiplier; *chia*, diviser.
Cai, *đề*, *đốc*, *coi* (4), surveiller, diriger.
Rủa, maudire; *kêu*, implorer; *khen*, louer; *khoe*, vanter; *gớm*, exécrer;
Ví, comparer; *do*, explorer; *dụ*, édicter.
Mách, rapporter, avertir.

---

(1) Porte des fortifications extérieures. — (2) Confit de poisson, de crevettes, et NƯỚC MẮM, saumure de poisson. — (3) On trouve encore NHÀNH, NHÁNH, NGÀNH. — (4) COI, est le terme courant.

Dặn, nhắn, recommander, donner en commission; *khuyên*, exhorter.
Kính, respecter; *khinh, khinh dể*, mépriser; *dỗ*, apaiser; *dụ*, séduire.
Yêu, chérir; *giận*, être fâché contre.
Tin, croire; *thề*, jurer; *thờ*, adorer.
5[illegible]. — ***Phạt***, punir; *xử*, *làm án*, juger.
Tạo, créer, fabriquer; *dựng*, créer, faire.
Sắm sửa, préparer; *sửa sang*, embellir.
Sủa, aboyer, hurler; *cắn*, mordre, aboyer; *gáy*, chanter (coq).
Lầm bầm, murmurer.
Cạo, raser; *bổ, bửa*, fendre; *cào*, rateler.
Chạm, sculpter; *khảm*, incruster.
Xẻ, chẻ, fendre, refendre; *cưa*, scier.
Chém, abattre un arbre; *cắt*, couper.
Gặt, moissonner; *gieo*, semer; *bừa*, herser
Nhuộm, teindre; *thêu*, broder.
Nấu, faire chauffer, cuire; *đúc*, fondre.
Sơn, laquer vernir; *thuộc*, tanner.
Gieo, jeter; *sập*, pencher, baisser.
Lau, essuyer; *quét*, balayer; *giặt*, laver (linge); *rửa*, laver, se laver.
Bao, *gói*, *bọc*, envelopper; *vây*, cerner.
4[illegible]. — ***Chống***, résister; *tát*, giffler.
Đá, *đạp*, donner un coup de pied.
Đi tiêu, *đi rửa*, aller à la selle.
Tiêu, digérer; *giác*, ventouser.
Đánh cờ bạc, jouer; *rượu chè*, boire.
Đông, entasser; *dắp*, remblayer.
Gác, appuyer sur un bout; *chống*, étayer.
Rét, faire froid, avoir froid.
Sấm, tonner; *gió*, venter; *lụt*, inonder.
Nổ, éclater, détonner; *co*, rétrécir.
Thiếu, devoir; *đền*, restituer, indemniser.
Cầm, engager, hypothéquer; *xe*, charriyer.
Tan, finir, se disperser; *chở*, transporter.
Trọ, loger; *lui*, reculer, se retirer.
Hầu, escorter, être au service de.
Mừng, féliciter; *ưa*, trouver à son goût.
Giả, simuler; *hãi*, être effrayé.
Trọng, estimer; *chuộng*, estimer, vénérer
Ghét, haïr; *ghen*, envier, être jaloux.
Lễ, *lới*, adorer; *tu*, se mortifier; *chừa*. se corriger; *lầm*, *nhầm*, se tromper,
Hóa, produire, transformer.
Sửa soạn, arranger; *sửa lại*, réparer.
Khóc, pleurer; *dỗ*, caresser; *nín*, se taire; *làm thinh*, ne rien dire.
Thì thà, chuchotter.
Bào, raboter; *rèn*, *rào*, forger.
Khoan, percer; *thấm*, imbiber, étancher.
Xén, couper autour; *xé*, déchirer.
Chặt, couper (branches, membres).
Rổ, *nhổ*, arracher; *cấy*, repiquer le riz.
Đan, tresser; *may*, coudre; *đục*, percer.
Thắp, allumer; *nung*, calciner.
Lộn, mélanger; *lột*, écorcher.
Quay, rouler, tourner; *vặn*, visser.
Cởi, *cổi*, ôter (vêtement), délier; *tắm*, baigner, se baigner; *mặc*, s'habiller; *đội nón*, mettre un chapeau.
Chứa, receler; *đựng*, contenir.
Đấm, donner un coup de poing.
Vớt, retirer de l'eau; *thích*, piquer.
Đi rửa, avoir la diarrhée; *sốt rét*, la fièvre
Bắt mạch, tâter le pouls.
Chơi bời, s'amser, se divertir.
Thông, communiquer; *thọc*, percer.
Trở, tourner, s'opposer *ngảnh*, détourner.
Nóng, *nắng*, faire chaud; *nực*, étouffant.
Chớp, il éclaire; *rạng*, le jour point.
Bắn, tirer, détendre; *kéo*, tirer, défiler.
Mắc nợ, être endetté; *trả nợ*, payer ses dettes; *tậu*, acheter; *chuộc*, racheter.
Nhuận, intercaler; *thôi*, cesser.
Xuôi, descendre, *ngược*, monter.
Bước, marcher; *lộn*, retourner.

ADJECTIFS

424. — *Ngon*, savoureux; *không ngon*, mauvais; *chua*, acide, âcre; *mặn*, salé.
Chín, mûr, cuit; *xanh*, vert, non mûr.
Tròn, rond; *vuông*, carré; *trót*, tout entier; *cao*, haut; *thấp*, bas.
Hữu, droit; *tả*, gauche; *bền*, solide.
Ngược, retourné, contraire.
Thanh, pur, clair; *minh*, brillant, clair.
Nắng, chaud, brillant, sec; *nóng*, chaud, brûlant, vif; *rét*, froid, qui a froid.
Sớm, hâtif; *muộn*, tardif; *tạm*, provisoire.
Hay, habile, bien fait; *dở*, maladroit, mal fait, entamé, inachevé.
Thánh, saint, auguste; *hiền*, sage; *nghịch*, rebelle, contraire; *bợm*, coquin, roué.
425. — *Lịch sự*, bien élevé, poli, joli; *hoa*, élégant; *ăn mặc tử tế*, bien mis.
Cẩn thận, diligent, assidu; *làm biếng*, paresseux; *hay làm*, laborieux.
Sang trọng, distingué; *hèn hạ*, vil; *thật* vrai; *giả*, faux, *hèn*, vil, abject.
Tầm thường, ordinaire; *quí*, précieux.
Hà tiện, avare; *xa xỉ*, prodigue,
Có trí khôn, intelligent; *ngu*, borné.
Mê, adonné à, assoupi, passionné.
Khốn, malheureux, misérable.
Thấm, imbibé; *chán*, blasé; *kém*, moindre
Giáp, contigu, à; *tan*, dispersé, fondu.
Ngọt, doux, sucré; *lạt*, *nhạt*, doux, fade, faible; *cay*, piquant, âcre; *đắng*, amer.
Sống, cru; *ngon ngọt*, doux, sucré.
Rộng, vaste, large; *hẹp*, étroit; *thượng*, supérieur; *hạ*, inférieur.
Đục, trouble; *trong*, pur, limpide.
Xuôi, favorable, correct, coulant.
Minh, manifeste; *rỏ*, évident.
Nực, *bức*, étouffant; *nực*, chaud, qui a chaud; *lạnh*, froid, frais; *mát*, frais, rafraîchissant; *sốt rét*, fiévreux.
Mau, prompt; *chậm*, lent; *nhanh*, leste.
Khéo, habile; *vụng*, maladroit; *tài*, habile; *giỏi*, adroit; *khôn*, intelligent.
Hiền lành, doux, paisible; *lương thiện*, paisible, honnête; *tợn*, *dữ tợn*, féroce.
Thật thà, naïf, sincère; *dối trá*, trompeur, fourbe; *gian*, faux, pervers.
Lạ, étranger, étrange, nouveau, inconnu; *quen*, habitué; *thuộc*, qui sait par cœur.
Trọng, précieux; *khinh*, peu important.
Đắt, cher; *dễ*, bon marché; *kém*, cher.
Rộng rãi, généreux, libéral; *tham* cupide.
Mật, secret; *cẩn thận*, prudent.
Chín chắn, soigné, exact; *cần*, nécessaire.
Hư, inutile, gâté, détérioré; *mất*, perdu.
Gớm, horrible, repoussant; *đẹp*, agréable.
Đứt, coupé, détaché; *liền*, joint, continu.

ADVERBES

426. — *Vô*, *bất*, non, ne pas, sans.
Đủ, assez; *chán*, à satiété.
Ngược, en montant; *xuôi*, en descendant.
Bên hữu, à droite; *bên tả*, à gauche.
Mãi, sans cesse; *luôn*, continuellement.
Năng, souvent; *ít khi*, rarement.
Không, *chẳng*, non, ne pas, sans.
Khá, assez bien; *vừa*, juste, passablement.
Tự, *từ*, à partir de : *đến* (*tới*), jusqu'à.
Trên, sur; *dưới*, sous, *bên cạnh*, à côté.
Liền, tout de suite; *ngay*, tout droit.
Thường thường, ordinairement.

Như thói quen, selon l'habitude.
Sơ, au commencement; *đến sau*, enfin.
Hãy còn, encore, comme avant.
Trót, déjà, malheureusement;
Đàng trước, devant; *đàng sau*, derrière.
Lẫn lộn, pêle-mêle, en désordre.
427. — *Ngược*, à rebours, à l'envers.
Lẫn, confusément; *nhau*, ensemble.
Bên, à côté de; *kia*, *cà*, là-bas, tiens.
Đương, pendant; *về* du côté de, vers.
Ban nãy, il y a un instant; *một chốc nữa*, dans un moment.
Bây giờ, maintenant; *bây giờ*, alors.
Se sẽ, doucement; *thong thả*, doucement, à loisir; *vừa mới*, à peine; *sớm*, tôt.
Như, *y như*, comme; *cũng như*, comme.
Phần thì... phần thì... d'une part..., de l'autre.
Cho, pour, en faveur de.

Thường lệ, d'ordinaire.
Tạm, provisoirement; *bền*, solidement.
Đã, déjà, tout d'abord; *trước*, d'abord.
Đoạn, eusuite, puis; *sau*, ensuite;
Đàng ngược, en haut; *đàng xuôi*, en bas.
Hư, *hư không*, en vain, inutilement.
Xuôi, dans le bon sens, facilement
Lộn, en mêlangeant, réciproquement.
Đây, ici, tiens; *đó*, *đây*, là-bas.
Ngang, en face de; *quanh*, autour.
Một lát nữa, dans un instant; *được, một lát*, au bout d'un instant.
Bao giờ, quand,jamais; *hãy còn*, encore.
Chò mau, vite; *mau lên! quàng lên!* vite.
Phút đâu, tout à coup; *chậm*, lentement.
Cứ, en suivant; *cứ theo*, conformément; *ví dụ*, par exemple;
Đã... lại, non seulement.., mais encore...
Hầu, au service de.

TEMPS (1)

428. — *Đời*, siècle; *tuần*, lustre.
Năm, année; *tháng*, mois; *tuần lễ*, *tuần chủ nhật*, semaine.
Sớm, matin; *tối*, sombre, soir.
Canh, veille; *khắc*, quart d'heure.
Phút, minute; *lát*, moment.
Rạng đông, aurore; *chập tối*, à la nuit. *chập choáng*, au crépuscule.
Ngày mồng một, 1er du mois; *ngày mồng mười*, 10e du mois.
Ngày mười một, 11e du mois.

Ngày, jour; *hôm*, soir; *đêm*, nuit.
Buổi sáng, matin; *buổi chiều*, après midi.
Khuya, nuit avancée, tard; *sáng*, clair, jour, matin.
Giờ, heure; *nửa giờ*, demi-heure.
Giây, seconde; *chốc*, *phút*, instant.
Ngày rằm, jour de la pleine lune.
Ngày hai mươi mốt, 21 du mois.
Canh một, 1re veille.
Canh năm, 5e veille.

---

(1) Voir aussi à l'appendice, *Temps*.

VERSIONS

I

429. — Nước Nam chia ra làm hai kỳ là Bắc kỳ với Nam kỳ, cũng gọi là Đằng ngòai với Đằng trong; có khi chia ra làm năm kỳ. — Đàng trong có mười hai tỉnh, kể ra sau này ; muồn cho các ông các cậu dễ mà mau thuộc tôi xin chia ra làm ba phần.

Một là ở phía bắc, thì tỉnh Thanh hoá, Nghệ-an, Hà-tĩnh ; ba tỉnh ầy, khi trước thuộc về Bắc-kỳ, hiện bầy giờ sáp về đàng trong, vừa được mười lăm năm nay.

Hai là ở giữa, thì năm tỉnh thường gọi ngũ Quảng : là Quảng bình, Quảng trị, Quảng-đức (Thừa-thiên) Quảng-nam, Quảng-nghĩa.

Ba là ở phía nam, thì Bình-định, Phú-yên, Khánh-hoả, Bình-thuận.

Tỉnh Thanh-hoá thì giáp tỉnh Ninh-bình ở Bắc-kỳ ; tỉnh Bình-thuận, thì giáp Nam-kỳ lục tỉnh.

Nước Phú lãng sa lầy Nam-kỳ lục tỉnh được độ bồn mươi năm nay. Tỉnh Biên-hoà, Gia-định, Định-tường, thì lầy năm một nghìn tám trăm sáu mươi, còn tỉnh Hà-tiên, An-giang, Vĩnh-long thì cách sáu năm sau, là năm một nghìn tám trăm sáu mươi bẩy, mới lầy. — Tỉnh Hà-nội thuở xưa là kinh đô nước Nam; đền đời nhà Nguyễn bầy giời mới thôi, không đóng đầy nữa.

II

430. — Một đêm có năm canh, canh một thì từ bẩy giờ tồi đền chín giờ, canh năm thì từ ba giờ đền năm giờ sáng mới tan. — Một tuần lễ có bẩy ngày, còn tuần Annam thì là mười ngày. — Tiếng Annam ngày *jeudi* thì là ngày thứ năm, còn *dimanche* thì gọi là ngày chủ nhật, hay là ngày thứ nhất. — Hết ngày thứ hai thì sang ngày thứ ba, hêt ngày thứ ba sang ngày thứ tư. — Đền mai tôi sẽ đi xem lễ. — Đi xem lễ ở đâu? — Đi xem lễ ở nhà thờ. — Nhà thờ ầy ở chỗ nào ? — Ở phô Trân-cám. — Ngày thứ bẩy tôi sẽ đi Hải phòng, đền ngày thứ tư tuần sau tôi mới ngược. — Một đêm gà gáy bồn lần. — Gà gáy lần thứ nhất tôi đi ngủ, gà gáy lần thứ ba tôi dậy. — Gần sáng. — Sáng rõ mới dậy. — Tôi mới nghe thầy trồng sang canh. — Buổi sáng thì đi cầy, buổi chiều thì đi bừa. — Tôi xin mời ông xơi cơm bữa trưa mai với tôi. — Lúc bầy giờ thì đứng bóng. — Sắp rạng đông. — Đã thầy đồ đèn, dề thường độ chừng bầy giờ rồi. — Gần đền cuôi canh hai. — Đã khuya rồi. — Còn sớm chứ. — Hễ nghe gà gáy nửa đêm thì tôi về. — Lúc ầy thì còn chập choáng trông chửa rõ, nhưng tôi cũng trông thầy được mặt nó. — Một giờ đồng hồ là bồn khắc, một khắc là mười lăm phút ; một

(1) Pour les noms de provinces, de contrées, voir à l'appendice, *Géographie*.

phút là sáu mươi giây. — Nó làm cả đêm, đến lúc tan canh thì nó mới đi ngủ. — Hễ chập tối thì phải đánh trâu về. — Từ lúc thu canh đến lúc tan canh thì nó ở lại ngoài đồng. — Gần hết canh một, sắp sang canh hai. — Nó đánh nhau với giặc chừng một trống canh. — Ngày rằm thì mặt giăng tròn thật mà sáng rõ ; ai trông lên cũng lấy làm đẹp. — Từ đầu canh một đến cuối canh hai. — Lúc tôi đến tòa thì đã tan rồi.

III

431. — Người làm ruộng này nghèo lắm; phải cầm một mẫu ruộng mới có tiền tậu trâu sắm cầy bừa mà làm. — Cái bừa cào người làm ruộng dùng mà làm cỏ và giồng màu. — Thợ mộc phải có cái khoan, cái dục, cái cưa, cái bào, mới làm việc nghề mình được. — Cái khoan để khoan lỗ nhỏ và tròn. — Cái dục thì thứ tròn dục lỗ tròn, thứ vuông dục lỗ vuông. — Cái cưa để cưa gỗ xẻ ván. — Kìa, lốt con rắn nó lột đây. — Con voi nhờ cái vòi mà lấy quả cây cao cũng được. — Nó ăn trộm của tôi một bao gạo một thùng đầu, một chai nước mắm với một tâm vải ; tôi đã đi thưa quan huyện đánh nó một chục roi, và bắt nó phải trả lại cả. — Như trả không đủ thì tôi bắt nó đi nhổ mạ cho tôi. — Người an nam hay nói nhiều lời tục ngữ. — Học được thì được tiếng khen : học không được thì phải quở. — Lời nói việc làm, cách ăn ở người này tôi không ưa. — Tôi mới được chỉ vua cho tôi làm quan đại thần. — Chỗ này không bao giờ vắng tiếng người ; khi tiếng cười, khi tiếng khóc, khi tiếng chửi, khi tiếng rủa. — Hôm nay gió to thì sóng cũng to. — Thằng này thật thà hiền lành mà nó mê ngủ lắm, tôi không nuôi nó nữa. — Người này có tiếng xấu vì nó tham ăn và dữ tợn lắm. — Muốn làm quan văn thì phải học cho hay chữ ; muốn làm quan võ thì phải tập nghề võ cho tài. — Nghề đàn bà con gái thì trông nom (1) coi sóc các việc trong nhà ; nhà nghèo thì quét nhà nấu cơm giặt quần áo, sửa soạn đồ ăn và phải lo tắm giặt cho con trẻ ; nhà giầu thì chỉ thêu dệt (2) nấu chè làm bánh và dậy bảo đầy tớ làm ăn.

IV

432. — Chửa sáng. — Đã sáng rõ rồi. — Tháp đèn ; tối rồi. — Thưa ông hết dầu. — Canh một vừa hết đã sang đầu canh hai. — Một ngày là bẩy khắc nhưng mà quen gọi là sáu khắc, vì một giờ từ năm giờ sáng đến sáu giờ và một giờ từ sáu giờ chiều đến bẩy giờ không tính (3) vào đâu. — Một ngày một đêm là hai mươi bốn giờ. — Xem đồng hồ tôi thì nửa đêm, mà đồng hồ anh thì một giờ. — Kém một khắc nữa mới nửa đêm. — Mặt trời đã lặn chưa ? — Chưa. — Mặt trời mọc về phương nào, lặn về phương nào ? — Khéo hỏi thôi ! mặt trời mọc thì về phương tây, lặn thì về phương đông.

---

(2) Nom, observer, suivre de l'œil. — (2) Dệt, tisser. — (3) Ou Kể.

— Thế thì nói ngược; thế này nói phải: mặt trời mọc thì về phương đông, lặn thì về phương tây. — Như anh đã biết thì sao lại hỏi tôi? — Ngày thứ ba, thứ tư, thứ năm tuần này tôi sẽ ở nhà; đến ngày thứ sáu tôi sẽ đi câu cá, còn ngày thứ bẩy tôi đi thăm lý trưởng Phú mỹ. — Tháng thì có tháng ba mươi ngày, gọi là tháng đủ; có tháng hai mươi chín ngày mà thôi, gọi là tháng thiếu. — Đồng hồ nhà thờ mới đánh bẩy giờ.

V

433. — Trong một năm tháng thứ nhất thì gọi là tháng giêng, nghĩa là tháng đầu; tháng thứ mười hai thì gọi là tháng chạp. — Ngoài Bắc kỳ tháng sáu tháng bẩy thường mưa to: đến mùa đông thì ít mưa; có mưa thì mưa nhỏ. — Mùa hạ ngày dài đêm ngắn, mùa đông ngày ngắn đêm dài; tháng hai tháng tám đêm ngày bằng nhau. — Tên Sáu nó sang Bắc ninh đã ba tháng nay; tháng thứ nhất nó làm đầu bếp hầu ông quan tư, tháng thứ hai nó đi chăn (1) ngựa hầu ông quan ba, tháng thứ ba nó về nhà lấy vợ mà làm ruộng. — Tháng này hôm nay là ngày mấy? — Tôi tưởng hôm qua là ngày mồng bốn, thế thì hôm nay là ngày mồng năm; còn mười hôm nữa thì đến ngày rằm. — Hôm nay là ngày thứ mấy? — Không biết có phải là ngày thứ tư hay là thứ năm. — Đến ngày hai mươi mốt tháng này tôi sẽ xuống tầu về Tây.

VI

434. — Tôi vào nhà tràng được một năm nay, tôi đã biết đủ phép toán, phép tính, phép cộng, phép chia, phép nhân, phép trừ, không kém ai. — Tôi cũng thế, không có phép nào là tôi không biết. — Phép lịch sự nước Tây với nước Nam, có điều giống nhau, có điều khác nhau, nhưng mà người lịch sự đi đâu thì cũng lịch sự. — Dù mường mọi thì cũng có phép tắc. — Phép viết chữ thì bên Tây lấy làm thường, mà người an nam lấy làm cần lắm. — Thành phố Hà nội có đủ các thợ: như thợ mộc, thợ rèn, thợ cạo, thợ xén, thợ vẽ, thợ chữa đồng hồ, thì phố nào cũng có; còn thợ khảm, thợ thêu, thợ sơn, thợ chạm, thợ nhuộm, thợ giầy, thợ đan, thợ làm nón, (2) thợ làm mũ, thợ đúc nồi thì đã có phố riêng; đến như thợ nung gạch, thợ nung vôi, thợ nhổ mạ, thợ gặt, thợ cấy, thì ở nhà quê mới có. — Thợ cấy là đàn bà, thợ mạ, thợ gặt là đàn ông. — Mày làm hư cái đồng hồ của tao, chữa không được, mày phải đền, không thì tao không nghe. — Hàng đào (hoặc là hàng the) thì có nhiều người hàng tàm lắm. — Hàng thịt thì bán thịt trâu, thịt bò, thịt lợn và thịt chó nữa. — Hàng muối với Phố mới gần nhau. — Đấng tạo hóa dựng nên giời đất. — Có ít người gọi là đấng thánh. — Quân tử với tiểu nhân khác nhau xa lắm.

---

(1) **Chăn**, faire paître. — (2) **Nón**, désigne surtout le chapeau annamite.

THEMES

I

435. — Le lettré connaît les caractères chinois, l'interprète, la langue française ; mais tous les deux savent également le quoc-ngu ; quant au secrétaire du quan-bo, il ne connaît que les caractères chinois. — Le gardien de la pagode a pour fonctions d'allumer les cierges, les baguettes d'encens et de préparer tous les objets du culte. — Quand les gens tombent malades, il y en a qui font venir le médecin pour prendre des médicaments, il y en a d'autres qui vont chercher le devin pour consulter les sorts. — Le supérieur et l'inférieur ont besoin de recourir l'un à l'autre. — Quand deux voitures se rencontrent elles doivent aller toutes les deux sur leur droite. — Le fleuve Rouge en face de Hanoi est large de je ne sais combien de mètres ; en profondeur il peut bien atteindre quinze mètres. — La cathédrale de Hanoi a l'hôtel du Tong doc à sa gauche et le Palais épiscopal à sa droite. — Les personnes qui vont à la messe s'assoient les femmes à droite et les hommes à gauche ; il ne leur est point permis de se placer les uns avec les autres — Quand on a fini de célébrer les noces (1), les époux restent, tandis que les parents des deux côtés s'en retournent. — Si partant de Hanoi on suit la route supérieure, on arrive à Son-tay puis à Hung-hoa ; si on prend la route inférieure on passe à Hung-yên, on arrive à Hai-phong et ensuite à la mer. — Cette maison a un jardin sur le devant et une cuisine sur le derrière. Le jardin est assez large mais la cuisine est très étroite ; la largeur du jardin est de dix mètres et la longueur de la cuisine est de trois mètres seulement. — Une maison en briques est plus haute qu'une maison en paillottes ; la maison en paillottes est l'habitation des pauvres et la maison en briques est la demeure des riches. — L'ancien hôpital se trouve dans la Citadelle et le nouvel hôpital en construction est près de la rive du fleuve Rouge. — L'école où les fonctionnaires allaient apprendre la langue annamite précédemment est située rue de la Chaux. — Savez-vous où s'imprime le cours d'annamite ? — Pourquoi pas ? il s'imprime chez M. Schneider, nº 49 de la rue du Coton. — C'est étrange ! cet homme est briquetier et il est réduit à se loger dans une chaumière au lieu d'une maison en briques. — Le village de Thuy-chuong contient beaucoup de distilleries et de porcheries. — L'ancien abattoir est très loin ; c'est pourquoi on a du en construire un nouveau près du lac Trúc bạch. — Le magasin d'armes est à la Sapèquerie, le palais du Kinh-luoc au Camp-des-Lettrés. — Le Trésor est vis-à-vis de l'hôtel du Résident supérieur. — La Direction des Postes et Télégraphes est devant l'hôtel du Résident supérieur et à côté du jardin où se trouve la statue de Paul-Bert.

---

(1) Célébrer les noces ĂN CƯỚI ; CƯỚI, prendre femme.

II

436. — L'ancien magasin à paddy de la Citadelle dont l'Administration avait fait un hôpital, a été démoli. — La poudrière est gardée par des sentinelles à qui il est défendu de laisser pénétrer les étrangers. Quiconque est autorisé à y entrer ne peut ni allumer de lumière, ni fumer, de crainte d'incendie et d'explosion. — Le champ de manœuvres et le champ de tir sont situés dans la campagne; si on les avait placés dans la ville, il y avait à craindre d'un côté que l'espace ne fût trop restreint et, d'un autre côté, que les passants ne fussent atteints par les projectiles. — Dans la rue du Cuivre et dans celle du Fer, il y a beaucoup d'ateliers de forgerons. — Dans la rue des Volailles on entend nuit et jour les cris aigus de la volaille. — Cette viande de buffle n'est pas cuite. — Prépare le poulet comme d'ordinaire. — A huit heures il te faudra allumer la lampe. — Ce plat de champignons, tu y as mis trop d'huile, de vinaigre, de sel et de poivre; il est impossible de le manger; pour la prochaine fois souviens-toi de cela et mets juste ce qu'il faut. — Le vinaigre est acide, le sel est âcre. — Ce fruit a l'écore d'une amertume insupportable. — L'heure du repas est arrivée et tu n'as encore rien de fait: le riz n'est pas cuit, ni les assiettes ni les tasses ne sont encore essuyées; il ne reste plus une goutte d'eau ni pour boire ni pour se baigner; le bois à brûler est aussi épuisé. Et encore je ne te parle pas de ce que tu as fait hier soir: les herbes avaient encore toutes leurs racines, et n'étaient pas cuites; la viande n'était pas salée et était encore crue. Il faut te gronder toute la journée et encore n'obtient-on rien. Les conseils n'aboutissent à rien, je ne devrais plus te garder, cela lèverait toutes difficultés. — En ce monde, il faut être diligent; le paresseux est détesté, grondé et maudit. — Tu mériterais que je te chasse sans te payer ton salaire. — Le Dê-doc Nhuong ne faisait que s'emparer des gens pour en exiger des rançons. — J'ai engagé toutes mes rizières au profit de ce monsieur afin d'avoir de l'argent pour payer mes dettes, maintenant je suis obligé de les racheter. — Parmi les gens obérés de dettes, il y en a beaucoup qui se soustraient par la fuite (1) à leurs obligations. — Demain à sept heures du matin j'irai consulter le devin. — Recomptez et voyez si le compte y est. — Quand vous calculez faites-le sans vous presser de crainte d'erreur. — Le ciel et la terre, grands et vastes comme ils sont, ne peuvent cependant se comporter de façon à contenter tout le monde; l'été on se plaint de la chaleur et l'hiver du froid. — L'homme du pays du Nord où il fait froid, voudrait aller au Sud, et l'homme du pays du Sud où il fait chaud, voudrait passer au Nord. C'est pourquoi il y a un auteur français qui a dit: Se comporte-t-on de façon à contenter son père, on ne contente pas les gens. En Annam, il y a aussi un proverbe qui dit: On ne sait comment s'y prendre pour courber l'hameçon de façon

(1) TRÒN, prendre la fuite; TRÒN NỢ, fuir ses créanciers.

à l'accommoder juste à la gueule du poisson. — La sixième leçon est finie, on va passer à la septième.

III

437. -- Parmi les aveugles, un grand nombre se font devins pour gagner leur vie. — Les aveugles sont précédés d'une personne voyant clair qui les conduit. — Je vais indiquer en détail dans quel cas une physionomie (1) est heureuse ou malheureuse: une tête carrée, de longs cheveux, de longs sourcils, des yeux brillants au regard droit, sont autant de bons signes; tandis que les cheveux courts, les sourcils courts, les yeux qui regardent en l'air, en travers ou en dessous sont des signes de mauvais augure. — Des oreilles grandes et blanches, un nez droit et fort, des dents longues et fortes sont aussi des sigues heureux. — *Trịnh-vương* l'emportait en intelligence sur les autres hommes. — Cette femme fut prise en très grande affection par le roi et elle eut plus de pouvoir au sein de la cour, que les hauts dignitaires. — *Dương gian* signifie endroit éclairé ; *phong trần* veut dire endroit où il y a du vent et de la poussière. — La pagode du Grand bouddha est entourée d'arbres séculaires, d'une grande hauteur. — Le *Đay* forme la limite entre la province de Hanoi et celle de Sontay. — Le roi *Sĩ vương* imposa aux Annamites l'étude des caractères chinois. — On se livre au repos le dimanche, au lieu de travailler. — Le Grand lac est une des beautés de la province de Hanoi. — Il fait très frais, en été, sur la montagne de *Mẫu sơn*. — Le buffle d'or accourut de Chine en Annam. — La tortue d'or se montrant à la surface de l'eau dit: — Cette carte est bien dessinée ; on peut y voir tous les cours d'eau et tous les chemins. — La principauté de Monaco est le plus petit des Etats du monde entier. — Cet endroit dépend du territoire de *Thụy chương*. — *Thành Thái* est un nom de règne et non pas le nom du roi. — *Cầm thú* ce sont les oiseaux et les quadrupèdes. — Les chiens et les chats, la volaille, les bêtes à cornes, les chevaux sont des animaux domestiques, c'est à dire élevés par l'homme. — D'après la loi Annamite, les terres communales ne peuvent être aliénées. — Dans les provinces du Delta il y a beaucoup de rizières; dans les provinces de la Haute région, il y en a peu. — Quand on est mort, on descend dans la région de l'ombre. — Il n'y a pas le pareil au monde.

IV

438. — Dans la nature il y a le principe mâle et le principe femelle. — Qui est-ce qui a des boîtes de thé (vides) et des sapèques brisées à vendre? — Qui veut boire du thé chaud? — Ohé! Devant, derrière, en bas et en haut, si quelqu'un, monsieur ou dame, a trouvé ma poule, je le prie de me la rendre. — Les comètes apparaissent avec une queue longue

(1) Physionomie, TƯỚNG, qui signifie aspect, visage. — (2) Par le soleil.

et semblable à un balai, c'est ce qui fait qu'on les a ainsi nommées (astre balai). — Quand un tremblement de terre survient du mois de janvier au troisième mois, c'est signe de mauvaise récolte ; du septième au huitième mois, c'est signe de manque de tranquillité parmi le peuple. — Quand le soleil, à son lever, présente la rougeur du feu, c'est signe que le riz sur pied sera dévoré par les insectes. — L'apparition d'une comète à l'Est présage le malheur pour les officiers ; au Sud, un changement de souverain ; à l'Ouest, une invasion venant des quatre points cardinaux ; au Nord, la perte du pouvoir pour le roi et les mandarins. — Quand une araignée tombe devant vous, noire, elle annonce des reproches, blanche de la joie, jaune l'arrivée prochaine d'un étranger. — Le clignement des yeux est aussi un présage : à l'heure *tí* il indique que l'on recevra un cadeau ; à l'heure *sửu* que quelqu'un pense à vous ; à l'heure *dần*, qu'un hôte, habitant au loin, arrive ; à l'heure *mão*, qu'il surgira une querelle ; à l'heure *thìn*, que l'on recevra une invitation à un banquet ; à l'heure *tị*, qu'il surviendra beaucoup d'événements heureux ; à l'heure *ngọ*, qu'il faut se tenir sur ses gardes, sinon, on subira une perte ; à l'heure *mùi*, qu'un haut fonctionnaire vient vous voir ; à l'heure *tuất*, que l'on aura chez soi beaucoup de sujets d'inquiétude ; aux heures *thân*, *dậu* et *hợi*, je ne sais ce que cela présage. — Les édifices consacrés au culte des *Demoiselles*, (1) sont petits et carrés ; ils mesurent environ un mètre. — Les gens ont l'habitude d'apporter des pots à chaux, en grand nombre, au pied des banians. — Les gens du village suspendent des pots à chaux aux branches de ce banian. — Au pays d'Annam, il est dans les mœurs de croire aux manifestations des revenants et des diables. — Quand quelqu'un tombe malade, on dit que c'est un revenant qui en est cause. — Le paletot est déchiré aux manches et le pantalon aux jambes. — Il est pris. — Monsieur, il y a une visite. — Il est arrivé. — C'est terminé. — Les Européens ont le teint blanc, les Annamites, le teint jaune. — Le paddy sert à la nourriture des chevaux, le son à la nourriture des porcs. — Une section est commandée par un sergent. — Le riz est mûr, demain j'amènerai des ouvriers pour faire la moisson. — Bien qu'il soit borné, il convient cependant de le faire instruire.

TRADUCTION

I

489. — L'empire d'Annam se divise en deux régions, le Tonkin et l'Annam ou Cochinchine, qu'on appelle aussi Région extérieure et Région intérieure et quelquefois en cinq.

L'Annam proprement dit renferme douze provinces dont l'énumération va suivre.

---

(1) Les *Demoiselles* ou CÁC CÔ sont les suivantes des Déesses LIỄU HẠNH, QUỲNH HOA, etc. On leur rend le culte en suspendant aux branches des CÂY ĐA des palanquins en miniature, des chapeaux de papier, etc.

Pour faciliter l'étude des noms et permettre de les retenir vite par cœur, je partagerai ce pays en trois portions:

1° Au nord : Thanh-hoa, Nghê-an et Ha-tinh, autrefois au Tonkin et incorporées à l'Annam depuis quinze ans à peine ;

2e Au milieu : les cinq provinces appelées Quang qui sont : Quang-binh, Quang-tri, Quang-duc ou Thua-thiên, Quang-nam et Quang-nghia;

3e Au sud : Binh-dinh, Phu-yên, Khanh-hoa et Binh-thuân.

Le Thanh-hoa confine au Tonkin et le Binh-thuân à la Cochinchine française.

Les Français se sont emparés de la Cochinchine il y a près de quarante ans. Les provinces de Biên-hoa, Gia-dinh et Dinh-tuong ont été prises en 1860 ; celles de Vinh-long, An-giang et Ha-tien six ans après, c'est-à-dire en 1867.

Hanoi était anciennement la capitale de l'Annam; elle a cessé de l'être sous la dynastie actuelle des Nguyên.

II

440.— Il y a cinq veilles dans une nuit. La première veille commence à sept heures du soir et finit à neuf; la cinquième commence à trois heures du matin et finit à cinq heures. — Une semaine renferme sept jours, la semaine annamite est une décade. — Jeudi s'appelle le cinquième jour en annamite et le dimanche s'appelle le jour du Seigneur ou le premier jour. — Après le lundi vient le mardi ; après le mardi, le mercredi. — Demain j'irai entendre la messe. — Où ? — A l'église. — Où se trouve cette église ? — Rue Trân-cam. — Je partirai samedi pour Haiphong et je remonterai mercredi de la semaine prochaine. — Le coq chante quatre fois la nuit. — Je me couche au premier chant du coq et me lève au troisième. — Il va faire jour. — Je ne me lèverai qu'au grand jour. — Je viens d'entendre le tambour annoncer la 2e veille. — Le matin il va labourer et, le soir, il va herser. — J'ai l'honneur de vous inviter à déjeuner avec moi demain. — A ce moment-là il était midi. — L'aurore va apparaître. — Les lampes sont déjà allumées ; il peut bien être sept heures. — Vers la fin de la 2e veille. — La nuit est déjà avancée. — Il n'est pas encore tard. — Je m'en retournerai quand le coq annoncera minuit. — A ce moment-là le jour était encore incertain et l'on ne voyait pas encore bien clair, mais néanmoins j'ai pu distinguer son visage. — Une heure fait quatre quarts ; un quart, quinze minutes ; une minute, soixante secondes. — Il a travaillé toute la nuit et n'a été se coucher qu'à la fin des veilles (au jour). — Quand la nuit tombera, ramène les buffles. — Il est resté dans la campagne depuis le commencement jusqu'à la fin de la nuit. — Entre la 1re et la 2e veille. — Ils ont combattu les pirates durant une veille environ. — Le quinze du mois annamite la lune est tout à fait ronde et très brillante et offre un charmant spectacle aux regards. — Du commencement de la 1e veille à la fin de la 2e. — Quand je suis arrivé au bureau, il était fermé.

III

441. — Ce cultivateur est très pauvre, il a du engager un mâu de rizière pour avoir de quoi acheter des buffles et des instruments aratoires. — La herse est employée par les cultivateurs pour faire les herbes et pour les cultures secondaires. — Le charpentier est obligé d'avoir un vilebrequin, un ciseau, une scie et un rabot pour pouvoir exercer son métier. — Le vilebrequin sert à percer des trous petits et ronds ; quant aux ciseaux, le rond sert à faire des trous ronds et le carré à faire des trous carrés. — La scie sert à scier le bois ou à le refendre ou débiter en planches. — Tiens ! voilà la peau d'un serpent qui a mué. — L'éléphant, grâce à sa trompe, peut saisir les fruits même d'un arbre élevé. — Il m'a volé un sac de riz, une caisse d'huile, une bouteille de saumure et une pièce de cotonnade ; j'ai été me plaindre au huyên qui lui a fait donner dix coups de rotin et l'a obligé à me rendre le tout. — S'il ne me paie pas intégralement, je l'obligerai à aller arracher les plants de riz pour mon compte. — Les Annamites emploient beaucoup les proverbes. — Si vous étudiez avec succès vous obtiendrez des louanges ; sinon vous serez blâmé. — Le langage, les actes et les manières de cet homme me déplaisent. — Je viens d'être nommé mandarin avec rang d'Excellence par un décret impérial. — Cet endroit n'est jamais silencieux ; tantôt ce sont des rires, tantôt des pleurs, tantôt des injures, tantôt des malédictions. — Aujourd'hui le vent est fort et la mer est grosse. — Ce domestique est d'un caractère simple, paisible, mais il aime trop à dormir, je ne le garderai pas davantage. — Cet homme est mal famé à cause de sa gourmandise et de sa brutalité. — Si vous voulez être mandarin civil, il faut étudier de façon à être savant en littérature ; si vous voulez être mandarin militaire il faut vous exercer au métier des armes, de manière à vous y rendre habile. — L'occupation de la femme consiste à veiller aux travaux du ménage ; les pauvres balayent la maison, lavent les vêtements, font cuire le riz, pourvoient aux provisions, et doivent aussi s'occuper de la toilette des enfants ; les riches s'occupent uniquement à broder, à tisser, préparer le thé, faire des pâtisseries et à donner des ordres ou des indications aux domestiques pour tous les travaux.

IV

442. — Il ne fait pas encore jour. — Il fait déjà grand jour. — Allume la lampe : il fait nuit. — Monsieur il n'y a plus d'huile. — La première veille vient d'être terminée, nous sommes maintenant au commencement de la deuxième. — Le jour a en réalité sept *khắc*, mais on a l'habitude de dire les six *khắc*, parce qu'on ne tient pas compte de l'heure qui s'écoule entre 5 et 6 heures du matin, ni de celle qui s'écoule entre 6 et 7 heures du soir. — Un jour et une nuit font 24 heures. — Ma montre marque minuit et la vôtre

une heure. — Il est minuit moins un quart. — Le soleil est-il couché? — Non, pas encore. — Où se lève le soleil, où se couche-t-il? — Belle question! il se lève à l'occident et se couche à l'orient. — C'est le contraire; voici comme il faut dire : il se lève à l'orient et se couche à l'occident. – Si vous le saviez pourquoi me le demandiez-vous? — Le mardi, le mercredi et le jeudi de cette semaine je resterai chez moi; vendredi j'irai à la pêche à la ligne et samedi j'irai voir le maire de Phú-mỹ. — Il y a des mois de 30 jours, on les appelle complets. — Il y en a de 29 jours seulement, on les appelle incomplets. — L'horloge de la cathédrale vient de sonner sept heures.

V

443. — On appelle le premier mois de l'année *tháng giêng*, c'est-à-dire mois en tête; et le dernier *tháng chạp*. — Au Tonkin, les fortes pluies sont fréquentes pendant le sixième et le septième mois. — L'hiver, les pluies sont rares et encore ce ne sont que de petites pluies. — L'été, les jours sont longs et les nuits courtes; l'hiver, les jours sont courts et les nuits longues. — Au deuxième et au huitième mois, les jours et les nuits sont égaux. — Le nommé Sau est parti pour Bắc-ninh il y a trois mois; le premier mois il a été cuisinier du commandant X...; le second mois il a gardé les chevaux du capitaine Z..., le troisième, il est revenu chez lui pour prendre femme et se faire cultivateur. — Quel quantième du mois avons-nous aujourd'hui? — Hier c'était, je crois, le quatre, aujourd'hui c'est donc le cinq. — Dans dix jours ce sera la pleine lune. — Quel jour de la semaine avons-nous aujourd'hui? — Je ne sais si c'est mercredi ou jeudi. — Le vingt et un de ce mois je m'embarquerai pour France.

VI

444. — Je vais à l'école depuis un an, je connais déjà l'arithmétique, l'addition, la division, la multiplication, la soustraction, sans le céder à personne. — C'est comme moi, il n'y a pas d'opération d'arithmétique que je ne connaisse pas. — Les règles de la politesse européenne et annamite se ressemblent en certains points et diffèrent en d'autres; néanmoins, l'homme poli, où qu'il aille, est toujours poli. — Même les Muongs et les Moïs ont des institutions (1). — La calligraphie (2) est considérée comme chose ordinaire en Europe, mais les Annamites y attachent une très grande importance (3). — Hànội renferme toutes sortes d'artisans : les charpentiers, les forgerons, les barbiers, les perruquiers, les dessinateurs, les horlogers, se trouvent dans tous les quartiers; quant aux incrus-

(1) Ou des règles de politesses, des convenances. — (2) Ou l'écriture. — (3) Important, nécessaire, indispensable : CẦN.

teurs, brodeurs, laqueurs, sculpteurs, teinturiers, cordonniers, vanniers, chapeliers, fabricants d'objets votifs, fondeurs, ils ont des quartiers spéciaux, mais des briquetiers, des chaufourniers, des arracheurs de semis, des moissonneurs, des repiqueurs de riz, il n'y en a qu'à la campagne. — Les gens qui repiquent le riz sont des femmes; ceux qui moissonnent et arrachent les semis sont des hommes. — Tu as abimé ma montre, et elle ne peut être réparée, il faut que tu m'indemnises, autrement je ne veux rien entendre. — Dans la rue dite Hàng-dao ou Hang-the, il y a beaucoup de marchands d'étoffes. — Les bouchers vendent du buffle, du bœuf, du cochon et du chien. — La rue Jean-Dupuis et la rue du Sel sont proches l'une de l'autre. — Le Créateur a fait le ciel et la terre. — Il y a peu d'hommes qui méritent d'être appelés Saints. — Le vrai philosophe et l'homme vulgaire sont très différents.

CORRIGÉS DES THÈMES

I

445. — Thầy ký thì biết chữ nho, thầy thông thì biết chữ tây, còn chữ quốc ngữ thì hai thầy điều biết cả; chứ như thầy phán thì chỉ biết chữ nho mà thôi. — Thầy chùa thì giữ việc thắp đèn nhang và sửa soạn các đồ thờ. — Khi người ta phải đau, có kẻ đi mời thầy thuốc mà uống thuốc, có kẻ đi tìm thầy bói mà xem bói. — Bề trên bề dưới cũng phải nhờ nhau. — Hai cái xe gặp nhau thì xe nào cũng phải đi về bên hữu. — Sông Cái ngang Hà nội bề rộng không biết là bao nhiêu thước; bề sâu dễ thường đến mười lăm thước tây. — Nhà thờ Hà nội bên tả thì có dinh quan Tổng đốc, (1) bên hữu thì có nhà Đức cha. — Ai đến nhà thờ xem lễ, thì đàn ông phải ngồi bên tả, đàn bà phải ngồi bên hữu; không nên ngồi lẫn với nhau. — Lúc ăn cưới xong rồi vợ chồng nó ở lại mà hai họ bên giai bên gái điều về cả. — Ở Hà nội cứ đường ngược đi lên thì đến Sơn tây rồi đến Hưng hóa; cứ đường xuôi đi xuống thì qua Hưng yên tới Hải phòng rồi mới ra bể. — Cái nhà này đằng sau có nhà bếp, đằng trước có vườn hoa; vườn hoa cũng rộng, mà nhà bếp thì hẹp quá; bề ngang vườn hoa thì mười thước, mà bề dọc nhà bếp thì có ba thước mà thôi. — Nhà gạch cao hơn nhà lá; nhà lá là nhà người nghèo, mà nhà gạch là nhà người giầu. — Nhà thương cũ thì ở trong thành; nhà thương mới đương lập (2) thì ở gần bờ sông Cái. — Nhà trường các quan học tiếng an nam lúc trước thì ở hàng vôi. — Ông có biết bài học tiếng an nam in ở đâu không? — Sao lại không biết? in ở nhà ông Schneider, số bốn mươi chín, tại phố hàng bông. — Lạ quá! người này là thợ

---

(1) Les autorités provinciales ont suivi le Résident à CẦU DƠ. — ĐỨC CHA, l'Evêque. — La construction en est achevée depuis plusieurs années.

nung gạch mà lại phải ở nhà lá, không có nhà gạch. — Làng Thụy chương có nhiều nhà cất rượu, có nhiều chuồng lợn lắm. — Lò làm thịt cũ xa lắm, nên phải làm lò mới ở gần Hồ Tây. — Kho súng ở Tràng tiền, dinh quan Kinh lược ở Tràng thi. — Kho bạc ở ngang dinh quan Thống-sứ. — Nhà dây thép ở đằng trước dinh quan Thống-sứ, và ở bên vườn có tượng ông Paul Bert.

II

446. — Kho thóc trong thành nhà nước khi trước để làm nhà thương thì bây giờ đã dỡ đi rồi. — Kho thuốc súng có lính canh không được cho người ngoài vào; ai là kẻ được vào thì không được thắp đèn và hút thuốc lá, vì sợ cháy mà các đạn nổ ra chăng. — Trường tập và trường bắn thì ở ngoài đồng; như làm trong phố, phần thì ngại hẹp quá, phần thì sợ bắn phải người ta chăng. — Phố hàng đồng, hàng sắt, có nhiều lò rèn. — Phố hàng gà nghe tiếng gà vịt kêu rít rít cả ngày cả đêm. — Thịt trâu này không chín. — Thịt gà này cứ nấu như thường. — Tám giờ rồi thì phải thắp đèn lên. — Cái món (1) năm này mày cho dấm giấm muối tiêu nhiều quá, ăn không được, lần khác phải nhớ mà làm cho vừa. — Giấm thì chua, muối thì mặn. — Quả này vỏ đắng lắm, chịu không được. — Đã đến giờ ăn cơm rồi mà mày chưa làm được việc gì; cơm chưa nấu, đĩa chén chưa lau: nước uống nước tắm không còn một hột, củi cũng hết cả. Tao chưa nói đến việc mày làm hôm qua: nấu rau còn cả rễ, mà không chín: thịt không cho muối, mà còn sống quá. Phải mắng mày cả ngày mà cũng không được việc gì. Dạy không được, không nuôi mày nữa thì xong. — Ở đời phải cho cẩn thận, dứa làm biếng ai cũng ghét cũng mắng cũng rủa. — Mày đáng đuổi đi mà không giả công. — Thằng Để Nhưỡng cứ bắt người ta mà đòi tiền chuộc. — Tôi cầm cả ruộng của tôi cho ông ấy để lấy tiền mà giả nợ, bây giờ tôi phải chuộc. — Những kẻ mắc nợ có nhiều người trốn (2) nợ. — Hồi bây giờ sớm mai tôi đi xem bói. — Chú đếm (3) lại xem đủ hay thiếu. — Tính thì tính thong thả kẻo sai. — Giời đất rộng lớn như thế mà ở cũng không vừa ý người ta: mùa hạ thì kêu nóng nực, mùa đông thì kêu lạnh rét; người ở phương bắc lạnh rét thì lại muốn sang ở phương nam; người ở phương nam nóng nực thì lại muốn sang ở phương bắc; cho nên trong sách nước Lãng sa có câu tục ngữ rằng: kẻ ở vừa ý cha mình thì không vừa ý người ta; mà nước An nam cũng có câu tục ngữ rằng: không biết thế nào mà uốn (4) câu cho vừa miệng cá. — Bây giờ hết bài thứ sáu sang bài thứ bảy.

---

(1) Món, espèce, sorte, plat, mets. — (2) Trốn, fuir. — (3) Đếm, compter un à un. — (4) Uốn, courber, plier.

III

447. — Những người mù thì nhiều người làm thày bói để kiếm ăn. — Kẻ mù thì có người sáng đi trước mà dắt — Thế nào là tướng tốt, thế nào là tướng xấu xin kể ra sau này: đầu vuông, tóc dài, lông mày dài, mắt sáng mà tròng thẳng, điều là tướng tốt; chứ như tóc ngắn, lông mày ngắn, mắt tròng ngược, tròng ngang, trông xuống thì là tướng xấu. — Tai to mà trắng, mũi thẳng mà nhớn, răng dài mà nhớn thì cũng là tướng tốt. — Trịnh vương là nhiều trí khôn hơn người. — Nàng ấy, ông vua đem lòng thương yêu lắm; có quyền phép trong triều đình hơn các quan lớn. — Dương gian, nghĩa là chỗ mặt giời sáng. — Phong trần nghĩa là chỗ gió bụi. — Xung quanh chùa Quan thánh có những cây cổ thụ cao lớn lắm. — Sông Hát giang thì làm bờ cõi tỉnh Hà nội với tỉnh Sơn tây. — Vua Sĩ vương bắt dân nước Nam học chữ nho. — Ngày chủ nhật thì nghỉ không làm việc. — Hồ tây Hồ cũng là cảnh đẹp trong tỉnh Hanôi. — Trên núi Mẫu sơn thì mùa hè mát lắm. — Con trâu kim ngưu ở bên Tầu chạy sang nước Nam. — Con rùa kim qui nổi lên mặt nước mà dạy rằng: — Địa đồ này vẽ rõ lắm; sông suối đường sá. cũng trông thấy được cả. — Cả địa cầu thì nước Monaco là nhỏ hơn cả. — Chỗ này thuộc về địa phận làng Thụy chương. — Thành thái là niên hiệu, không phải tên Vua. — Cầm thú là chim cò với thú vật. — Chó mèo gà vịt trâu bò ngựa thuộc về súc vật là loài người ta nuôi. — Ruộng công điền theo luật nước Nam thì không được bán. — Các tỉnh dưới Trung châu thì nhiều ruộng lúa; các tỉnh trên Thượng du thì ít. — Hễ chết rồi thì xuống dưới âm phủ. — Cả thiên hạ không có ai thế.

IV

448. — Giời đất có khí âm khí dương. — Ai có bao chè tiền gãy bán không? — Ai uống nước chè nóng không? — Bên sau, bên trước, bên ngược, bên xuôi, có ông bà nào bắt được con gà mái của tôi thì cho tôi xin. — Sao chổi mọc ra có đuôi dài, hình như cái chổi, cho nên đặt tên. — Từ tháng giêng đến tháng ba, như khi nào động đất thì là mất mùa; từ tháng bẩy đến tháng tám, là dân không được yên. — Như mặt giời mọc ra có sắc đỏ như lửa thì ngoài ruộng có sâu ăn lúa. — Sao chổi hiện ra phương Đông thì quan võ bị hại; phương Nam thì trong nước đổi vua; phương Tây thì giặc bốn phương đến; phương Bắc thì vua tôi cũng mất cả. — Hễ con rện(1) sa xuống đằng trước mặt mình, như sắc đen thì có tin mắng, sắc trắng thì có tin mừng, sắc vàng thì có tin người xa đến. — Máy (2) mắt cũng là điềm (3) trước: giờ tí, được người ta cho của; giờ sửu, người ta nhớ mình; giờ dần, khách ở phương xa đến; giờ mão, sinh ra đánh nhau; giờ thìn, có kẻ mời đi uống rượu; giờ tị, nhiều việc vui mừng; giờ ngọ,

---

(1) RỆN, araignée; SA, tomber de haut. — (2) MÁY, cligner. — (3) ĐIỀM, présage.

phòng, chẳng, mất của; giờ mùi, có quan to đến chơi; giờ tuất trong nhà nhiều điều lo sợ; giờ thân, giờ dậu, giờ hợi thì không biết là việc gì. — Cái miếu thờ các Cô thì làm nhỏ mà vuông, độ chừng một thước tây. — Ở dưới chơn cây đa thì người ta có thói quen đem để nhiều bình vôi lắm. — Cây da nầy, làng nước treo những bình vôi ở trên cành. — Thói thường nước Nam hay tin những việc ma quỉ. — Như ai phải đau phải ốm thì bảo là ma làm. — Áo thì rách tay, quần thì rách ống. — Bắt được rồi. — Bẩm quan lớn có khách đến. — Đã đến rồi. — Làm xong rồi. — Người tây da trắng, người Annam da vàng. — Thóc thì để nuôi ngựa; cám thì để nuôi lợn — Một đội quân thì có một ông đội coi. — Lúa chín rồi; đến mai thì tôi đem phu ra gặt. — Nó ngu nhưng cũng nên cho đi học.

EXERCICES

I

449. — Có tập thì mới quen. — Đừng làm quen với quân thuốc xái nầy. — Như anh không tin thì tôi xin thề. — Tôi đã trót dại, xin ông tha cho. — Như có buồn ngủ thì đi ngủ. — Nực quá, cởi áo ra mới chịu được. — Cởi gói ra thì thầy có một nén bạc ở trong. — Giấy thấm mực thì dầy, giấy viết thư thì mỏng. — Tôi trót đánh chết con gà của anh thì tôi xin đi mua một con khác. — Đi trót năm mới về đến nơi. — Ông ấy ở ngoài nầy đã lâu lắm, nói xuôi như là người Annam. — Nước đục không nên uống. — Nước nầy trong sạch lắm, ông hãy uống, đừng ngại gì. — Tôi phải giặc chém dứt một cánh tay. — Thuyền sắp lui mà xuôi Hưng yên. — Nước lui xuống. — Chốc nữa hãy ăn. — Thong thả hãy làm. — Mai hãy mua. — Trâu cầy, ngựa cưỡi. — Mình chết trước thì vợ mình, người khác lấy; con mình, người khác chửi; của cải mình, người khác dùng; ruộng đất mình, người khác cày; ngựa mình, người khác cưỡi; cho nên có câu tục ngữ rằng: vợ chết thì là thật vợ mình. — Như vịt nghe sấm. — Trâu sống không ai mà cả; trâu ngã, nhiều kẻ cầm dao. — Trâu đồng nào, ăn cỏ đồng nầy — Trâu béo kéo trâu gầy. — Tiền mất, tật còn (1). — Thợ rèn không dao ăn giầu. — Voi thuộc voi, ngựa thuộc ngựa. — Rắn già, rắn lột. — Rượu vào lời ra. — Ruộng ai thì nầy đắp bờ. — Ruộng nào sâu ấy.

II

450. — Quạt cho tao mát. — Nó lên rừng nó mất dao mất búa, không chém cây cũng không bổ củi được. — Một bao chè thì nhẹ, một bao gạo thì nặng. — Bao chè không cũng bán được. — Nhà thương mới thì rộng lắm, không biết là bao nhiêu buồng.

---

(1) On dit encore TIỀN MẤT TẬT MANG; MANG, porter en soi le mal, le garder.

— Nó không quét đằng trước nhà nó ; cho nên nó phải phú lít bắt mà bỏ ở nhà pha một ngày một đêm. — Ở nhà thương quan với lính thì đã có chỗ riêng mà ở. — Tôi chán việc dời, chỉ muốn vào cửa không mà tu. — Nóng thì mở cửa thủy tinh, đóng cửa chớp cho khỏi nóng ; rét thì mở cửa chớp mà đóng cửa thủy tinh cho khỏi rét. — Mưa cả đêm, cho nên hôm nay mát. — Uống nước nóng thì cũng khỏi khát. — Uống nước lạnh quá thì không khỏi phải đau bụng. — Cái gì nóng hơn sắt nung đỏ, cái gì lạnh hơn nước đá ? — Mặt giăng không được sáng bằng mặt trời. — Mặt giăng nhờ mặt giời mới sáng. — Hải phòng, Quảng yên cũng là cửa bể. — Tắm để cho mát cũng là để cho sạch. — Hay ở bẩn không tắm rửa gì bao giờ thì sinh bịnh. — Những các xứ lạnh rét thì không hay tắm rửa bằng những xứ nóng nực. — Lúc trước các quan kho bạc thì đeo khoanh trắng. — Vải trắng thì nhuộm đen, nhuộm đỏ, nhuộm xanh cũng được. — Tòa kêu án cũng gọi la tòa quan áo đỏ. — Bên bờ sông thầy có hai ba chỗ người ta đóng chiếc thuyền. — Trâu với ngựa nuôi một chuồng thì nó đá nhau. — Tôi ước ao thế mà không biết có được thế không.

III

151. — Sao đến chậm thế ? — Sao đi lâu thế ? — Thong thả chứ ! việc gì vội thế ? — Phút đầu thầy mưa to gió lớn thì về nhà, không đi chơi nữa. — Quần áo, đừng để lẫn lộn thế này. — Ông lớn còn dương nghỉ ; có vào trong buồng thì đi sẽ sẽ chứ. — Anh ấy học cũng đã khá, nhưng mà chưa dám đi thi. — Nhà này phần thì hẹp quá, phần thì xa quá ; nhưng tôi đã trót thuê thì tôi ở tạm một và tháng vậy. — Phố này thì thấy những người đánh lộn nhau với chởi lộn nhau cả ngày. — Mùa này gạo kém lắm. — Người Annam đội nón, người Tây đội mũ. — Cô Xuân hương cũng là người hay chữ. — Ông không sợ. — Tôi không sợ ông. — Thằng bé này nghịch lắm. — Cai tổng cũng gọi là chính tổng nữa. — Người anh hùng sợ mất danh tiếng hơn là sợ chết. — Người quân tử trọng nghĩa khinh tài ; đứa tiểu nhân trọng tài khinh nghĩa. — Nó ăn trộm đã quen, không sợ luật không sợ phép. — Nó dữ hơn quỉ. — Nó sợ ma lắm. — Đờn bà hay tin việc ma quỉ. — Quỉ sợ thần cũng sợ thầy pháp nữa.

SEPTIÈME LEÇON

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

FORMATION DU SUBSTANTIF *(Suite)*

NOMS DE PERSONNES

Avec les quelques termes qui suivent la liste des mots concourant à la formation des substantifs composés pourra être considérée comme close, du moins en ce qui concerne les noms de personnes :

452. — *Lính*, soldat, agent.

Lính tập, recrue, soldat indigène.
Lính khố đỏ, tirailleur.
Lính khố xanh, garde civil.
Lính cơ, soldats de la milice provinciale.
Lính lệ, agent (des mandarins).
Lính pháo thủ, canonnier.
Lính kị mã, cavalier.
Lính tuần thành, agent de police.
Lính sen đầm, gendarme.
Lính thủy, matelot.

453. — *Đám*, réunion, groupe, cortège, assemblée.

Đám cưới, mariage, noces, cortège nuptial.
Đám ma, obsèques.
Đám rước, procession.
Đám chay, sacrifice propitiatoire.
Đám tiệc, banquet.

Etymologies. — Khố 袴, caleçon, langouti, pagne. — Cơ 奇, en surplus, réserve. — Pháo thủ 砲手, manœuvres des canons. — Kị mã 奇馬, monter à cheval, cỡi ngựa. — Tuần thành 巡城, faire des rondes dans la citadelle ou la ville. — Sen đầm, est une imitation du mot français. — Thủy 水, eau, marine. — Chay 齋 trai, jeûne ou abstinence selon la doctrine bouddhique. — Tiệc, 席 tịch, natte, banquet. — Rước, aller au devant, en grande pompe ou avec quelque cérémonie.

454. — *Hội*, réunion, assemblée, société, compagnie, chambre, cercle.

Hội đồng, commission, conseil.
Hội thi, commission d'examen, concours.
Hội hướng thiện, société de bienfaisance.
Hội thương cổ, chambre de commerce.

Les autres termes se rapportant aux personnes et méritant d'être cités à la suite sont *lũ*, bande, troupe; *bọn*, compagnie, société; *bè*, *phe*, faction, coterie; *đảng*, parti, bande, complot, etc.

NOMS D'OBJETS *(Suite)*

455. — *Cây*, tige, trait, chose allongée, usité en Cochinchine pour former un assez grand nombre de noms de choses ou pour les compter, ne sert guère, au Tonkin, en dehors des noms d'arbres. C'est *cái* qui le remplace, ou un numéral particulier.

A SAIGON	AU TONKIN
Cây gậy, bâton.	*Cái gậy*,
Cây dù, parapluie.	*Cái ô*, *cái dù*,
Cây gươm, sabre.	*Thanh gươm*, *cái gươm* ou *hươm*.
Cây quạt, éventail.	*Cái quạt.*
Cây lao, javelot.	*Cái lao.*
Cây giáo, lance.	*Cái giáo.*
Cây bút, *cây viết*, porteplume.	*Cái bút.*
Cây rơm, monceau, meule de paille.	*Đống rơm.*
Cây súng, fusil.	*Khẩu súng.*
Cây mưa, *cây gió*, averse, bourrasque.	*Cơn mưa*, *cơn gió.*

Mais on dit fort bien ici :

Cây hàng, pièce de gaze.
Cây vóc, pièce de damas.
Cây nước, trombe, colonne d'eau.
Cây nến, bougie, cierge.
Cây hoa, *cây bông*, feu d'artifice.
Cây đèn, chandelier.
Cây thóc, pile de paddy.

Etymologies. — Hội 會, réunion, société. — Hướng thiện, 向 善, tourné vers le bien. — Thương 商, marchand qui voyage; cổ 賈, marchand à poste fixe. — Đảng 黨.

456. — *Ông*, tube, tuyau, cylindre, piston, etc.

Ông tre, tube de bambou.
Ông nói, *ông loa*, *ông gọi*, porte-voix.
Ông giây, tube à dépêche.
Ông dòm (1), lunette d'approche.
Ông thụt (2), pompe.
Ông giổ, crachoir.
Ông xuy đồng, *ông xì đồng*, (3) sarbacane.

457. — *Xe*, voiture, véhicule.

Xe kéo, pousse-pousse.
Xe song mã, voiture à deux chevaux.
Xe súng, affût de canon.
Xe lửa, chemin de fer.
Xe đạp, bicyclette.
Xe gió, tarare (C.).

458. — *Bàn*, table, plateforme.

Bàn thờ, autel.
Bàn chải, brosse.
Bàn là (4), fer à repasser.
Bàn toán, abaque.
Bàn xoay, guéridon.
Bàn cờ, échiquier.
Bàn tay, paume de la main.
Bàn chân, plante du pied.
Bàn tọa, le séant.

459. — *Bánh*, pâtisserie, pain, plaque.

Bánh mì, pain de froment.
Bánh ngọt, pâtisserie.
Bánh chè, brique de thé.
Bánh sữa, fromage.
Bánh đậu, fromage de haricots.
Bánh lái, gouvernail.
Bánh chè, *xương bánh chè*, rotule (5).
Bánh thuốc, pain de tabac.
Bánh xe, roue en général (6).
Bánh sà phòng, brique de savon (7).

Etymoloqies. — LOA, sans doute 螺, conque marine.— GIỔ, NHỔ, peut être de 吐 THỔ, rejeter par la bouche. — ĐỒNG 銅, cuivre, bronze. — SONG MÃ 雙 馬, paire de chevaux. — ĐẠP 踏, fouler aux pieds, écraser, donner un coup de pied. — BÀN 盤, plateau rond, bassin rond, bassin, plateau. table. — TOÁN 算, compter. — TỌA 坐, s'asseoir. — MÌ, 麥 MẠCH, céréale, blé, orge.

(1) DÒM, regarder par une fente. — (2) THỤT, rentrer, retirer, pomper. — (3) Tube à souffler, en bronze. — (4) A Saigon, BÀN ỦI, de 尉 UỶ. — (5) Elle est ainsi appelée à raison de sa forme. — (6) On dira en effet BÁNH XE ĐỒNG HỒ, roue de montre. — (7) C'est une imitation du français. Les annamites ne connaissaient pas le savon; ils employaient, et ils emploient encore, une sorte de baie nommée BÒN HÒN, en Cochinchine BÒN HÒN, BỒ HÒNG au Tonkin (*Sapindus Saponaria*). Il y a encore le BỒ KẾT, qui sert pour les cheveux.

460. — *Bình*, vase ; *lọ*, vase, fiole.

Bình hoa, vase à fleurs.
Bình mực, encrier.
Bình vôi, pot à chaux.
Bình muối, salière.
Bình hồ tiêu, poivrière.
Bình xúc (1), crachoir.

Đám, parcelle de terrain, de champ.

Đám đất, emplacement.
Đám mây, nuée.
Đám cỏ, pelouse.
Đám mạ, carré de semis.

PLANTES

461. — *Cây*, *gỗ*, arbres, plantes.

Cây, arbre, est le terme générique des plantes arborescentes et autres ; *gỗ*, désigne le bois, l'essence.

Cây sinh quả, arbre fruitier.
Cây chuối (2), bananier.
Cây cam, oranger.
Cây cau, aréquier.
Cây du đủ (3), papayer.
Cây dừa, cocotier.
Cây mía, canne à sucre.
Cây lê, poirier.
Cây tre, bambou.
Cây lim, l'arbre à bois de fer.
Cây phù dong, hibiscus changeant.
Cây sả, citronnelle.
Cây thuốc, le tabac.
Cây sậy, le roseau.

Gỗ trắc, bois de thuya, dalbergia.
Gỗ lim, bois de fer.
Gỗ gụ, sorte de très bon bois.
Gỗ gie, bois ordinaire, de bonne qualité.
Gỗ mít, bois de jaquier.
Gỗ tạp, bois commun.
Tre, bambou.

Dây, liane.

Dây tiêu, poivrier.
Dây giầu, bétel.

Etymologies. — Hồ TIÊU 胡椒, poivre. — LÊ 梨. — PHÙ DONG 芙蓉, hibiscus, mutabilis. — MÍT, de 蜜 MẬT, miel, abréviation pour 波羅蜜 BA LA MẬT, fruit du jacquier. — TẠP 雜, mêler, mélangé, commun.

(1) XÚC, SÚC (rincer, bouche, verre, bouteille). — (2) En général on dira, CHUỐI, CAM, pour bananier, banane, oranger, orange, sans qu'il soit besoin d'exprimer les mots CÂY, QUẢ. GIỒNG CHUỐI, ĂN CAM, planter un ou des bananiers, manger une ou des oranges. (3) Le vrai mot est ĐỦ ĐỦ, mais on prononce plutôt ĐU ĐỦ, la dernière syllabe conservent seule l'accent intact.

462. — ***Quả, trái***, fruit; ***hạt, hột***, graine, noyau.

Quả quil, mandarine.
Quả bưởi, pamplemousse.
Quả muỗm, mangue.
Quả na, pomme canelle.
Quả giứa, ananas.
Quả chanh, citron.

Hạt tiêu, poivre.
Hạt cơm, grain de riz.
Hạt chè, graine de thé.
Chè hạt, thé en grain.

463. — ***Rau***, légumes, herbes comestibles.

Rau húng, la menthe.
Rau muống, le liseron rampant.
Rau dền ou *giền*, l'amarante.
Rau chua me (1), l'oseille.
Rau riếp, la laitue.
Rau răm, la persicaire.

464. — ***Củ***, oignons, tubercules, rhizomes.

Củ tỏi, gousse d'ail.
Củ âu, la macre.
Củ gừng, le gingembre.
Củ nâu, faux gambier.
Củ cải, le radis.
Củ khoai, la patate.
Củ hành, oignon.

Đậu, légumineuses et analogues :

Đậu xanh, pois vert.
Đậu lạc, arachide.

465. — ***Hoa***, fleur (2).

Hoa hồng, rose.
Hoa cúc, camomille, chrysanthème.
Hoa mào gà, crête de coq.
Hoa móng (3), balsamine.
Hoa thủy tiên (4), narcisse.
Hoa huệ, tubéreuse.
Hoa sen, fleur de lotus.
Hoa ông lão, clématite.

Etymologies. — Hạt, hột, 核 hạch, graine, noyau. — Quít, 橘 quất. — Chanh 橙? orange. — Tiêu 椒. — Gừng, 薑 cương. — Đậu, 荳, 豆. En Cochinchine đậu phụng. — Lạc 落, tomber; la fleur tombe à terre, s'y enfonce et devient fruit. — Hồng 紅, rouge, rose. — Cúc 菊. — Thủy tiên 水仙, génie des eaux. — Sen, 蓮 liên, lotus.

(1) Chua me, acide, aigre, comme le fruit du tamarinier. — (2) Lorsqu'on parle de la plante elle même on dit cây ou dây, selon le cas. — (3) Móng, ongle. — (4) Cette plante pousse dans l'eau; elle aurait, d'après une légende, été donnée par le génie des eaux.

466. — *Cỏ*, herbe, plante herbacée, en chinois *thảo*.

Cỏ gà, chiendent.
Cỏ chỉa ba (1), trèfle.
Cỏ gà gáy, serpolet.
Bổn thảo (2), botanique.
Cam thảo, réglisse.

Les autres termes utiles à connaître dans cet ordre d'idées sont : *gốc*, tronc ; *ngọn*, cime ; *nhành*, branche ; *lá*, feuille ; *tàu*, palme ; *nạng*, fourche ; *vỏ*, écorce ; *sợi*, fibre ; *nhựa*, *mủ*, suc, gomme, sève ; *rễ*, racine ; *mậm*, *mộng*, germe, pousse ; *mầm*, rejeton ; *múi*, tranche ; *ruột*, pulpe ; *nút*. bouton de fleur ; *buồng*, régime ; *nải*, grappe ; *bông*, *gié*, épi.

MINÉRAUX, GAZ, ETC.

467. — *Đá*, *thạch*, pierre.

Đá xanh, pierre bleue.
Đá lửa, silex.
Đá vôi, pierre à chaux.
Đá nam châm, aimant.
Đá thử vàng, pierre de touche.
Đá bọt (3), pierre ponce.
Đá hoa, marbre.
Đá mài, pierre à aiguiser.
Đá ong (4), pierre de Bien hoa.
Mưa đá, grêle.
Hòn đá, rocher.

Ngọc, pierre précieuse.

Hồng ngọc, rubis.
Xích ngọc, grenat.
Bích ngọc, jaspe.

468. — *Nước*, eau, liquide, jus.

Nước to, les hautes eaux.
Nước mưa, eau de pluie.
Nước lụt, inondation.
Nước xuống, marée descendante.
Nước ròng, basse mer.
Nước lên, marée montante.
Nước lớn, haute mer.
Nước mắm, saumure.

Etymologies.. — Bổn, 本 bản, ouvrage. — Thảo 草, herbe. — Cam 甘, doux, sucrée, mais on écrit aussi 苷 cam, réglisse. — Thạch 石 ; 口, représente un galet tombé au pied d'une falaise surplombante ; ! hán. — Nam châm 南針, aiguille du sud. — Thử de 試 thí, ssayer. — Mài, 磨 Ma.. — Ngọc. 玉. — Hồng 紅, rose, rouge. — Xích 赤, rouge. — Bích 碧 bleu, vert.

(1) Chỉa ba, trident. — (2) Livre des herbes. — (3) Bọt, écume. — (4) Ong, abeille ; cette pierre présente l'aspect d'un rayon de miel.

Nước hoa, eau de senteur.
Nước thơm, eau de toilette.
Nước mặn, eau salée.
Nước ngọt, eau douce.
Nước đá, glace.
Nước mạnh, acide.
Nước thịt, sauce, jus de viande.
Nước canh, bouillon, potage.
Nước mắt, larmes.
Nước miệng, *nước bọt* (1), salive.
Nước chè, décoction de thé.
Nước chanh, limonade.

469. — *Khí*, *hơi*, gaz, fluide, vapeur, respiration, haleine, souffle.

Khí âm, principe femelle.
Khí dương, principe mâle.
Tính khí, tempérament.
Vượng khí, vie exubérante, (terre).
Khí giời, temps, température.
Khí than, carbone, acide carbonique.
Khí bẩn, émanations impures.
Khí uế, odeurs méphitiques.
Khí độc, air, temps malsain.
Hơi thở, respiration, soupir.
Hơi gió, souffle de vent.

470. — *Mùi*, saveur, odeur, goût ; *màu* et *thức*, couleur, *sắc*, couleur, forme.

Mùi thơm, parfum.
Mùi đắng, amertume.
Mùi hôi, odeur forte.
Mùi thối, puanteur.
Mùi ngon, saveur agréable.
Mùi nâu, brun.
Màu da, teint.
Màu xanh, bleu.
Sắc đỏ, rouge.

SUBSTANTIFS EMPLOYÉS ABSOLUMENT, OU PAR EXCELLENCE, OU PARTICULARISÉS

471. — Un certain nombre de substantifs sont fréquemment employés par excellence ou en mauvaise part ou dans un sens absolu. Cet emploi a donné naissance à des locutions remarquables et à des noms propres très usités.

Kẻ chợ, la ville, le grand marché.
Hải phòng, la marche maritime.
Trung châu, le Delta. (2)
Thượng du, le Haut pays.
Đàng trong, Cochinchine.
Đàng ngoài, Tonkin.
Sông cái, le fleuve Rouge.

Đám, fête patronale.
Hội, grande fête.

Etymologies. — CANH 羹, bouillon, jus, brouet. — VƯỢNG 旺, prospère, abondant. — UẾ 穢, impuretés, corrompu. — ĐỘC 毒, venin, venimeux, vénéneux, malsain, toxique.

(1) En Cochinchine, on dit NƯỚC MIẾNG. — (2) Voir page 258, en fin des notes et notes 10 et 12 du 3e des *cent textes*.



Nhà tôi, mon mari, ma femme.
Mẹ nó, toi la mère de mes enfants, ma femme.
Đến ngày đến kỳ, le terme, le jour est arrivé.
Đến nơi, arrivé au terme du voyage.
Con nòi, qui a de la race, non dégénéré.
Con nhà, fils de famille.
Biết đều, qui entend, comprend les choses, habile, expérimenté.
Lịch sự, qui a de l'usage, du monde, qui connaît la vie, poli, bien mis.
Biết việc, être au courant des affaires.
Có việc, être occupé, avoir des affaires.
Có sự, avoir des difficultés, des ennuis.
Lẽ, lý, la vraie raison, le bon sens.
Có nhẽ, raisonnable, possible.
Lỡ thì, manquer l'occasion, passer l'âge.
Đương thì, dans la fleur de l'âge.
Việc làng, service ou cérémonie communale.
Nó chỉ giả cách, c'est un hypocrite.
Không phải mùa, ce n'est pas la saison.
Bệnh chờ giờ, le malade attend l'heure (de la mort).
Đã đến giờ, l'heure est arrivée.

Les substantifs généraux et particuliers qui viennent d'être étudiés dans cette leçon et la précédente sont d'une importance notable. Ils servent dans les définitions pour former des néologismes ou encore pour désigner, par exemple, à défaut du terme technique ou propre, les personnes ou les choses dont la qualification ou le nom exact ne sont pas connus. Il suffit, pour ce faire, d'ajouter un complément décrivant la chose, indiquant l'usage ou précisant l'emploi, la fonction, etc... Ex.:

PÉRIPHRASE OU DÉFINITION

472. — Encre, *mực*; *Vật đen thường dùng mà viết chữ.*
Porte, *cửa*; *Chỗ mở mà vào ra.*
Couteau, *dao*; *Đồ, dùng mà cắt.*
Singe, *khỉ*, *khởi*; *Loài thú giống người.*
Patate, *khoai*; *Loài cây hay là dây hay sinh củ.*
Chausse-pieds, *cái xỏ giầy*; *Cái đi giầy.*

ADJECTIF

SA NATURE

473. — L'adjectif annamite joue, avec la plus grande facilité, le rôle de substantif ou de verbe. On sait d'ailleurs qu'il renferme le verbe être.

L'adjectif s'emploie comme substantif: 1° sans changement, s'il s'agit surtout d'exprimer une idée générale, ou si l'on veut personnifier.

Khôn ăn cái, dại húp nước (1). — Le malin mange le bouilli, le naïf hume la sauce.

(1) C'est-à-dire quand on est rusé. — HÚP, humer, avaler en humant. Paraît être parent de HÚT, et tous deux seraient des onomatopées. Voir aussi 12e leçon, *Onomatopées*.

Già sinh tật, đất sinh cỏ. | La vieillesse engendre les infirmités (de même que) la terre produit les herbes.

On a vu que, dans le même cas, on pouvait adjoindre *cái* à l'adjectif (nº 345).

Cái già thì chóng đến. | La vieillesse arrive vite.
Nghe cái quái (1) *gì đây?* | Qu'est-ce que j'entends là?

474. — 2º Avec l'addition d'articles ou numéraux ou de termes généraux ou particuliers lorsqu'il s'agit de désigner des personnes ou des choses.

Kẻ giàu, nhà giàu, người giàu. | Le, les riches.
Kẻ già, người già. | Le, les vieillards.
Sự dữ, việc dữ. | Cruauté (acte), malheur.
Lòng dữ, bụng dữ. | Cruauté (sentiment).

475. — L'adjectif équivaut parfois à un verbe et peut avoir un complément direct.

Người nhiều của. | Personne possédant beaucoup de biens.
Người ít điều. | Personne qui ne parle pas beaucoup; modeste, insignifiant.
Xấu chàng mà có ai khen gì mình? | Cela le couvrira de confusion, mais m'en fera-t-on des compliments?
Uống thuốc này thì khỏe người. | Ce médicament vous donne de la vigueur.
Ăn giầu thì đỏ môi. | La mastication du bétel rougit les lèvres.
Con gái lành đẹp lòng cha mẹ. | Une fille honnête charme le cœur de ses parents.

476. — L'adjectif, même au positif, est susceptible de diverses nuances de signification qui, en annamite, sont souvent exprimées par des tournures différentes.

En général, lorsque l'on constate ou qu'on nie purement et simplement la qualité, on ne se sert que de l'adjectif simple :

Nó tử tế lắm. | Il est très convenable.
Con cọp nó dữ lắm : con (2) *chiên nó hiền không dữ.* | Le tigre est féroce; le mouton est paisible, il n'est pas méchant.

---

(1) QUÁI, monstrueux, bizarre. — (2) CHIÊN, ou encore CỪU, TRỪU.

477. — Lorsqu'il exprime une qualité accidentelle des êtres animés, ou une qualité habituelle qui n'est pas toujours inhérente à la catégorie des êtres dont on parle, il doit être précédé de *ở*, qui, en réalité, signifie se tenir, se montrer, se comporter. Ex. :

Nó ở với tôi tử tế lắm.	Il s'est montré fort convenable à mon égard.
Người này ở sạch, thằng kia ở bẩn.	Cet homme-ci est propre, cet autre-là est malpropre.
Ông ấy ở lịch sự lắm.	Ce Monsieur est très élégant et très poli.

478. — Lorsque l'adjectif exprime une qualité qu'il y a nécessité d'acquérir on le fait précéder immédiatement de *cho*. Ex.:

Ở với nó cho tử tế.	Sois convenable à son égard.
Giặt thắt lưng này cho sạch.	Lavez cette ceinture de façon qu'elle soit bien propre.

L'adjectif ainsi employé se rendra souvent en français par l'adverbe.

479. — Lorsqu'on constate ou qu'on regrette l'absence d'une qualité désirable, on fait ordinairement précéder l'adjectif de *được* ou *không được* :

Bây giờ anh ấy được giầu.	Maintenant il est riche.
Nó được sung sướng.	Il est heureux.
Cái bàn này không được bền.	Cette table n'est pas solide.
Thứ vải này không được tốt.	Cette cotonnade n'est pas bonne.
Cả đời nó không được sướng bao giờ.	Il n'a jamais été heureux de sa vie.
Chân tay mày bẩn lắm, không được sạch.	Tes pieds et tes mains sont sales.
Nó ở với tôi không được tử tê.	Il n'est pas convenable à mon égard.
Áo này đẹp thì đẹp chỉ sợ không được rộng.	Cette robe est jolie, il est vrai, mais je crains qu'elle ne soit pas assez large.
Không được lâu.	Non durable.

Dans ces exemples *được* indique plutôt l'absence partielle que le défaut absolu.

480. — Lorsqu'au contraire, il s'agit d'une qualité non désirable, on emploie *phải* ou *không phải* :

Như mày không nghe thì phải khổ.	Si tu n'écoutes pas tu seras malheureux (il t'en coûtera).
Mày đi không mang cái ô thì phải ướt.	Tu seras mouillé si tu sors sans parapluie.
Nó không phải nghèo nữa.	Il n'est plus pauvre.

481. — Le diminutif des adjectifs est indiqué par la répétition de cet adjectif ou par l'adjonction de : *hơi*, *khi*, air, semblant, *có ý* (1), *cũng*, pareillement, tout de même (2), *vừa* ou *vừa vừa*, modérément. Dans quelques cas on emploie *khá*, bien, assez, passablement.

Đỏ đỏ, rougeâtre.
Đen đen, noirâtre.
Chua chua, aigrelet.
Ngọt ngọt, douceâtre.
Hơi trắng, blanchâtre.
Hơi đắng, légèrement amer.
Khi khó, assez difficile.
Có ý buồn buồn, mélancolique.
Dầy vừa, pas trop épais.
To vừa, pas trop gros, d'une grosseur moyenne.
Giầu vừa, assez riche.
Cũng hay, pas trop mal.
Cũng khá, —
Cũng đẹp, assez joli.
Cũng xinh, assez gentil.
Giầu khá, assez riche.
Khá trắng (3), blanchâtre.

FORMATION DES ADJECTIFS

482. — Les adjectifs et les adverbes français, dérivés des verbes, peuvent souvent se rendre en annamite au moyen d'expressions composées, par exemple, d'un verbe marquant, d'une manière vague, la possibilité, la possession, la propension, etc., et d'un autre verbe se rapportant plus particulièrement à la qualité ou manière d'être qu'il s'agit d'exprimer.

Il est besoin de noter que les mots ainsi assemblés peuvent présenter des acceptions sensiblement différentes, comme le montrent les exemples suivants, et que, dans bon nombre de cas, il est nécessaire de les rendre par une périphrase en français.

Đê sông Triêm đức hễ năm nào nước lớn thì hay vỡ.	Les digues du canal des Rapides se rompent souvent aux hautes eaux.
Đồ sứ, đồ sành, đồ thủy tinh hay vỡ lắm.	La porcelaine, la poterie et la verrerie sont très fragiles.
Ông hỏi cái này khó nói.	Il m'est difficile de répondre à la question que vous me posez.
Thằng này cứng cổ, khó nói lắm.	Cet enfant est entêté et tout à fait indocile.

(1) Có Ý, avoir l'intention, l'idée, répond assez au français une idée, dans le sens de « un tantinet » qui se dit familièrement ; có Ý se dit surtout des sentiments ; c'est par abus qu'il s'appliquerait à des qualités physiques. — (2) Dans le Dictionnaire de la Mission, imprimé à Ninh phú, 1877, on trouve, à l'article CŨNG, page XVII : NÓ CŨNG BẰNG LÒNG, *æquo animo etiam est*, id est, summo jure consentit, sed paulisper invitus. — (3) Usité en Cochinchine.

Bài thơ này hay thì hay thật, nhưng mà khó nói cho hêt ý.

Cette pièce de poésie est belle, mais il est difficile d'en expliquer entièrement le sens.

Không biêt làm sao hôm nay trong mình tôi khó ở lắm.

Je ne sais d'où cela vient, mais je me sens sérieusement indisposé aujourd'hui.

Ong chủ tôi cũng hiền mà có tính nóng, tôi sợ khó ở được.

Mon maître est doux, il est vrai, mais il est très vif ; aussi j'aurai bien du mal de rester avec lui.

488. — *Khi trước anh ây cũng là bạn thiệt với tôi, vì cách anh ây ăn nói khó ở lắm, nên lâu nay tôi không đi lại chơi nữa.*

Il était autrefois mon ami intime, mais ses manières le rendant insociable, je ne le fréquente plus depuis lomgtemps.

Tôi đã thuê cái nhà mà thật hẹp khó ở lắm, tôi có biêt trước thì tôi có thuê đâu?

La maison que j'ai louée est très étroite et incommode ; aussi je ne l'aurais pas louée si j'avais su cela.

Đôi giầy này đóng vừa, dễ đi lắm.

Ces chaussures vont bien à mon pied, et sont très commodes.

Con đường này sửa sang sạch sẽ bằng phẳng, dễ đi hơn lúc trước.

Grâce aux travaux qu'on a exécutés sur cette route, elle est très propre et bien unie ; aussi est-elle beaucoup plus facile qu'avant.

Mây tháng nay tôi năng đi xuông Hải-phòng, không mây ngày không.

Tous ces derniers mois je suis descendu souvent à Haiphong, et je n'ai guère laissé passer de jours sans y aller.

Con đường này rây vui lắm, người ta năng đi, không vắng bao giờ.

Cette route présente maintenant une grande animation ; elle est très fréquentée et n'est jamais déserte.

Hàng hóa hiệu ây mua của tôi tháng trước bao nhiêu cũng dễ tiêu được cả.

Les marchandises que cette maison m'a achetées se sont bien vendues toutes.

Bạc hoa viên dễ tiêu hơn bạc giây.

La piastre a plus facilement cours que les billets de banque.

Cuôi bữa cơm nào các ông tây cũng uông nước cà phê cho dễ tiêu.

A la fin de chaque repas, les Européens boivent toujours du café pour faciliter la digestion.

Etymologies. — Hoa viên 花圓, pièce à fleurs, à dessins ; c'est ainsi que les annamites désignent la piastre mexicaine. Ils disent encore bạc hoa xoè (Xoè, étendre), par allusion aux rayons qui entourent le bonnet phrygien.

Les termes généraux indiquant la tendance, l'habitude, la possibilité, la possession, la privation, la nature, etc., sont très nombreux et sont d'un emploi des plus fréquents. En voici la liste à peu près complète :

Hay, *biêt*, *năng*, *dễ*, *khó*, *thât*, *khôn*, *bât*, *vô*, *chẳng*, *không*, *đáng*, *khá*, *phải*, *nên*, *đương*, *có... được*, *không... được*, *rồi*, *ra*, *có*, *có lẽ* ou *có nhẽ*, *có tình*. On peut encore ajouter *phi*.

484. — *Hay* paraît avoir la plus grande analogie avec *hội* 會, en chinois, *hwui*, *hwei*, qui signifie réunir, se réunir, comprendre, saisir une idée. Le sens propre de *hay* est savoir, savoir bien, savoir principalement, ne savoir que; aussi le trouve-t-on avec l'acception de : avoir l'habitude, ne faire que, faire toujours ou être toujours.

Hay khát, altéré.
Hay say, *hay uông rượu*, ivrogne.
Hay bôc, *hay cháy*, inflammable.
Hay làm, actif.
Hay vỡ, qui se rompt souvent, cassant, fragile.
Hay nói, bavard.
Hay đau, maladif, valétudinaire.
Hay nhịn, patient, qui sait souffrir, se résigner.
Hay nói dôi, menteur.
Hay sinh đau, malsain.
Hay quên, oublieux.
Hay sợ, craintif.
Hay chịu, tolérant, patient.
Hay ghen, enclin à la jalousie.
Hay gắt, grondeur.
Hay nói nhẽ, raisonneur.
Hay rây rà, querelleur.
Hay đùa, qui aime à badiner.
Hay nói chơi, qui aime à plaisanter en paroles.
Hay nói tục, toujours grossier en paroles.

485. — *Biêt*, de 別, *biệt* séparer, distinguer, discerner, n'a conservé que ce dernier sens en annamite.

Biêt ơn, reconnaissant.
Biêt giữ, soigneux, discret.
Biêt sợ, craintif, respectueux.
Biêt phép, poli.
Biêt lo, prévoyant.
Biêt nghĩ, réfléchi.

486. — *Năng*, du chinois 能, pouvoir, être capable de, capacité, talent, a gardé quelques-unes de ces acceptions dans la langue vulgaire, on trouve en effet la locution *có tài năng*, avoir du talent, des capacités, dans laquelle *năng* paraît être substantif, au même titre que *tài*. Mais il a aussi, à l'exemple de *hay*, pris le sens de souvent, avoir l'habitude de.

Năng làm, avoir l'habitude de faire.
Năng nói, grand parleur, habitué à dire.
Năng thây, voir souvent, ordinaire.
Năng đi, aller souvent, où l'on va souvent, fréquenté (chemin).

487. — *Dễ* vient de 易 (1), *dị*, aisé, facile, négligent, traiter ou faire avec négligence, mépriser, toutes acceptions que la langue vulgaire a retenues, car on dit *dễ làm*, facile, et *dể ngươi*, traiter avec mépris. Dans ce dernier cas, il y a, il est vrai, un changement d'accent.

Dễ làm, aisé à faire.
Dễ vỡ, fragile.
Dễ nói, facile à dire, obéissant.
Dễ chịu, supportable.
Dễ đi, praticable (route).
Dễ ăn, *dễ ở*, facile à vivre, sociable.
Dễ tin, crédule.
Dễ xem, lisible, agréable à l'œil.
Dễ coi, —
Dễ bảo, obéissant.
Dễ dạy, docile.
Dễ ở, facile à vivre, commode.
Dễ tiêu, digestif, digestible, qui a cours (monnaie).
Dễ thương, aimable.

488. — *Khó*, dérivé de *khổ*, 苦, plantes amères, amertume au propre et au figuré, difficulté, peine, affliction, déplaisant, a perdu le sens propre et primitif de saveur amère et est devenu l'opposé de *dễ*.

Khó đi, impraticable (route).
Khó chịu, intolérable.
Khó nói, difficile à dire.
Khó biết, difficile à connaître.
Khó làm, difficile.
Khó coi, désagréable à la vue, peu lisible.
Khó ở, indisposé, insociable.
Khó nghe, difficile à comprendre.

489. — *Khôn* se confond facilement en Cochinchine avec *không*, les finales étant moins nettement articulées qu'au Tonkin. En composition, il équivaut à peu près à *khó*.

Khôn xiết bao, innombrable.
Khôn đang (*đương*), incomparable.
Khôn biết, difficile à comprendre.
Khôn địch, irrésistible.

490. — *Không*, 空, qui signifie espace vide, privé de, sans, non, est d'un usage très étendu et peut former des locutions à volonté (2).

Không chừng, incertain, non fixé.
Không nên, inconvenant.
Không chắc, non sûr, incertain.
Không tiện, incommode.
Không đủ, insuffisant, incomplet.
Không thôi, incessant.
Không biết lo, imprévoyant.
Không bằng lòng, mécontent.
Không tin cậy, méfiant.
Không pha, sans mélange.
Không được, impossible.
Không xong, inachevé.

(*Pour la suite voir la 8e leçon*).

(1) On trouve encore 傷 en chinois : inconsidéré, mépriser, négliger. — (2) KHÔNG est quelquefois remplacé par CHẲNG.

491. — *Thât* n'est autre que le chinois 失, perdre, se tromper, manquer; aussi ne figure-t-il que dans des expressions entièrement chinoises.

Thât hiêu, 失 孝 qui n'observe pas les règles de la piétié filiale.
Thât nghĩa, 失 義 ingrat.
Thât trung, 失 忠 déloyal, traître.
Thât vận, 失 運, infortuné.
Thât thường, 失 常 inconstant, irrégulier.
Thât lễ, 失 禮 impoli.

492. — *Bât*, 不, ne pas, sans, ne s'emploie qu'avec des mots chinois et surtout avec des adjectifs.

Bât tài, 不 才 incapable.
Bât bình, 不 平 en désaccord.
Bât trung, 不 忠 infidèle.
Bât hiêu, même sens que *thât hiêu*.
Bât thường, 不 常 rare, temporaire.
Bât nhân, 不 仁 inhumain, sans cœur.
Bât nhât. 不 一 différent.
Bât nghĩa, même sens que *thât nghĩa*.

493. — *Vô*, 無, non, sans, s'emploie surtout avec des substantifs :

Vô ích, 無 益 inutile.
Vô danh, 無 名 inconnu.
Vô phép (*pháp*), 無 法 impoli.
Vô tình, 無 情 simple, sans malice, inattentif.
Vô dụng, 無 用 inutile, qui n'est bon à rien.
Vô ý, 無 意 inattentif.
Vô sô, 無 數 innombrable.
Vô (*phúc*) *phước*, 無 福 malheureux.
Vô sự, 無 事 inoccupé, désœuvré, sans ennui.
Vô lễ, 無 禮 incivil.

VOIE PASSIVE (VOIR N° 146 ET SUIVANTS)

494. — Il a été dit (n° 149) que cette voie se traduit encore par *bị*, *mặc*, *chịu*, quand l'action est désavantageuse :

Bị 被, couverture de lit, manteau, couvrir, envelopper, est d'un usage courant en Cochinchine pour marquer le passif; ici, il ne paraît guère que dans les expressions chinoises.

Bị thương, être blessé.
Bị án, condamné.
Bị kiện, être actionné en justice.
Bị chưởi, être injurié.
Bị đạp, être frappé d'un coup de pied.
Bị ông chủ đuổi, être chassé par son maître.
Bị người ta đánh, être frappé par les gens.

495. — *Mắc*, être pris, être empêché, contracter, etc.

Mắc tội, coupable.
Mắc bẫy, pris au piège.
Mắc lưới, être pris dans un filet.
Mắc lừa, être trompé.
Mắc bệnh, tomber malade.
Mắc nợ, être endetté.
Mắc việc, être occupé.

496. — *Chịu* de *thọ*, *thụ* 受, recevoir, souffrir, endurer, être passible de.

Chịu thương, *chịu khó*, *chịu khổ sở*. — Se donner mille maux, être en proie aux tourments, à la misère, etc...

Quan xử cho nó phải phạt một trăm roi thì nó đã chịu phạt rồi. — Le juge l'a condamné à cent coups de rotin ; il a déjà subi sa peine.

Toutefois *chịu* peut aussi être employé dans un sens favorable :

Chịu ơn (1). — Recevoir un bienfait.

497. — Le passif est encore rendu par *có*, suivi immédiatement : 1° Tantôt du complément seul du verbe passif français :

Cái nhà này có ma. — Cette maison est hantée par les esprits.

2° Tantôt de ce complément et du verbe.

Làng này không còn có người ở. — Ce village n'est plus habité.
Thằng này không có ai thương. — Cet individu n'est aimé de personne.
Đường này hai bên có giống đủ các thứ cây. — Cette route est bordée de chaque côté de toutes sortes d'arbres.
Rượu này không ngon, có pha nước. — Ce vin est mauvais, il est trempé d'eau.
Lại còn có ba bốn người con trai mạnh chạy theo. — De plus il était suivi de trois ou quatre forts gaillards qui couraient derrière.
Có con chó cắn nó. — Il a été mordu par un chien.
Vườn này có xây tường xung quanh. — Ce jardin est entouré d'un mur.
Cửa thành thì có lính canh giữ. — La porte de la Citadelle est gardée par des sentinelles.
Ông ấy thấy một người con gái ở trong chùa đi ra và có hai đứa thầy tớ gái đi hầu nữa. — Il vit sortir de la pagode une femme qui était suivie de deux servantes.

Etymologies. — Khổ sở 苦楚 ; sở, buisson épineux, souffrances, misères.

(1) Mais on dit plutôt ĐỘI ƠN au Tonkin.

498. — Quelquefois c'est un adverbe qui tient lieu de verbe :

Cái trái núi này có cái chùa ở trên (ở trên đỉnh). — Cette montagne est surmontée d'une pagode.

Cái nhà này có sân trước sân sau. — Cette maison est précédée et suivie d'une cour.

499. — L'idée de passif est encore exprimée par *đã*; en réalité, *đã* indique, que l'action a eu lieu, que les effets en subsistent encore, ou qu'ils aient cessé :

Cái người đã mời đến ăn cơm. — L'homme qui avait été invité à manger.

Cái tấm ván đã khoan rồi. — La planche percée.

APPOSITION

500. — L'apposition se rend en annamite par l'apposition pure et simple ou par l'adjonction de certains mots servant de liaison.

On emploie le premier procédé :

1° Quand l'appposition est reliée au substantif par la préposition de (Voir n° 207); 2° quand l'apposition et son complément sont unis étroitement et forment une appellation.

Giặc Tây sơn (1), *thằng lĩnh Qui.* — Les rebelles Tây son, le chef pirate Qui.

On indique l'apposition par *là*, *như là*, lorsqu'elle constitue une énumération; par *là* lorsqu'elle constitue une qualification ou une explication.

Nước An nam chia ra hai kỳ : là Bắc kỳ với Nam kỳ. — L'Annam est divisé en deux régions : la région du Nord et la région du Sud.

Những sự này mà các anh lấy làm khoe khoang, như là mạnh khoẻ, nhan sắc, phú quí danh tiếng thì là những sự có được lâu đâu ? — Tous ces biens dont vous vous glorifiez, la santé, la beauté, la richesse, la réputation, sont choses non durables.

Etymologies. — Tây sơn, 西山. — Khoe, de 誇 khoa. — Nhan 顏, front, visage, teint, beauté.

(1) Montagnards de l'ouest, nom donné à trois frères Nguyễn-Nhạc, Nguyễn-Huệ, Nguyễn-Lữ, qui se révoltèrent en 1775, dans la province de Bình-định, et se rendirent maîtres d'une grande partie de l'empire d'Annam. Gia-long, grâce à l'aide d'officiers français, parvint à leur reprendre le pays. La lutte ne se termina qu'en 1811, par la prise de Nguyễn-quang-Toản, neveu de Nguyễn-Nhạc.

Thành phô Hà nội (1) *ở bên hữu bờ sông Nhĩ hà, là một cái sông lớn hơn cả Bắc kỳ.*	La ville de Hà-noi est située sur la rive droite du fleuve Rouge, le plus grand de tout le Tonkin.
Lê... là Tổng dốc tỉnh Hà nội tư trình quan Kinh lược rằng :	Lê, Tong-doc de Hà-noi, adresse ce rapport à son Excellence le Kinh-luoc du Tonkin :
Đêm ngày mồng một tháng này, là ngày mười bôn tháng mười tây, tôi...	La nuit du premier jour de ce mois, 14 octobre, j'ai...
Rồi lây cái giỏ, là một cái đồ đan băng tre...	Puis on prend un *cái giỏ*, ustensile fait de bambou tressé.
Ông X... là thương biện tòa quan Công sứ thì đổi đi...,	M. X..., commis de résidence, a son changement pour...
Hôm qua tôi di chơi đên Cổ loa (2) *là cái thành cũ đời xưa, ở huyện Đông hkê.*	Hier, j'ai été visiter Co-loa, ancienne forteresse, dans le huyên de Dông-khê.

501. — Après les mots, *tên*, *họ*, *hiệu*, *kêu* (Coch.) *gọi*. *đặt*, *phong*, les expressions *đặt tên*, *phong chức* et leurs analogues, ainsi qu'après certains verbes déclaratifs, on indique l'apposition par *là* ou *làm*, selon qu'il s'agit d'exprimer la qualité ou l'action.

Vua Thái tổ nhà Lý ngự (3) *thuyền đi chơi sông Nhĩ hà tự nhiên thây hai con rồng đội thuyền lên, cho nên mới gọi chôn ây là thăng long.*	Le roi Thái tổ, de la famille des Lý, allant en barque faire une promenade sur le fleuve Rouge, vit tout à coup deux dragons qui soulevaient son embarcation ; aussi nomma-t-il cet endroit « les Dragons qui émergent ».
Cho nên người ta nhân lây thê mà đặt tên là núi Bà vãi (2).	Aussi en raison de ce fait, on appela cette montagne « montagne de la Bonzesse ».

Etymologies. — THƯƠNG BIỆN 商辨.

(1) La citadelle de Hanoi s'appelait d'abord ĐẠI LA THÀNH, rempart de la grande enceinte. Elle fut bâtie par TRƯƠNG BÁ NGHI et CAO CHÍNH BÌNH après qu'ils eurent repoussé les Malais et les Moïs, vers 767 ap. J.-C., puis réparée par TRIỆU XƯƠNG en 797 et reconstruite et agrandie par CAO BIỀN en 864. L'emplacement en avait été transporté en 824 par LÝ NGUYÊN sur les bords du Tô LỊCH. — (2) CỔ LOA, c'est-à-dire l'ancienne LOA ; elle s'appelait LOA THÀNH 螺城, citadelle en forme de conque. Elle fut construite par le roi AN DƯƠNG VƯƠNG, env. 250 av. J.-C. On voit encore les ruines importantes de son enceinte, qui abrite le gros village de CỔ LOA. — (3) Voir note, page 151. — NGỰ 御, voir note 11, texte 54. NGỰ est devenu en japonais *o* qui est employé comme préfixe honorifique : *o-tera*, temple, *o-tento-san*, le soleil, et *gyo* qui s'applique au seul *mikado* : 御衣 GYO Y, la robe impériale ; GYO KEN 御劍, le glaive impérial. — (4) Voir texte 58, dans les *Cent textes*.

Có người ở châu Hóa châu, tên là Từ thức (1) *làm quan tể huyện Tiên do.*	Il y avait un homme originaire du Châu de Hóa châu nommé Từ thức qui était sous-préfet de Tiên-do.
Ngày tuần mới rồi có ra cho chúng tôi một bài tiêng An nam đầu đề là truyện ông vua bêp để chúng tôi dịch ra chữ tây (2).	La semaine dernière on nous a donné un texte annamite intitulé « Histoire du prince du foyer » à traduire en français.
Khi thấy gần tàn nén hương, thì lấy bát cháo ra ngoài đường mà rẩy, gọi là cháo thí (3).	Quand on voit que la baguette d'encens est sur le point d'être entièrement consumée, on sort avec un bol de bouillie, dont on fait des aspersions, c'est ce qu'on appelle bouillie de charité.
Những người hàng xóm nó nương trọ, ai cũng gọi nó là thằng Ghẻ nhỏ.	Les gens du quartier où il logeait l'appelaient tous le *Petit galeux*.
Vua phong cho ông ấy làm Thái tử thái bảo.	Le roi nomma ce fonctionnaire grand précepteur de l'Héritier présomptif.
Các quan triều đình mới tôn ông hoàng tử làm vua.	Les grands de la Cour proclamèrent roi le jeune prince.
Tôi tưởng nó là vô tội.	Je le crois innocent.
Thằng Qui nó tự xưng lĩnh binh.	Le pirate Qui s'est proclamé lui-même lĩnh-binh.

On peut assimiler à l'apposition les attributs précédés de comme, pour, en qualité de, etc... On les rendra donc par *là*, *làm*, etc. (Voir ce qui concerne comme, pour).

COMMENT ON REND MÊME

502. — Même exprimant l'identité, la communauté, la ressemblance, la continuité, l'égalité, se rend par *cùng* ou *cũng* avec ou sans *một*, quelquefois par *một* seul, par *đồng*, *chung*, *cứ thê*, *cũng thê*, *cũng như*, *cũng vậy* (Cochin.), *giông*, *giông như*, *ngay*, *ngang*, etc...

Tôi cùng làm việc một tòa với thầy ấy.	Je travaille dans le même bureau que lui.
Hai người ấy cũng một bô một mẹ với nhau.	Ces deux hommes ont même père et même mère.

Etymologies. — TỂ 宰, administrer. — TIÊN DO 仙遊, aller au séjour des génies, c'est-à-dire mourir. — DỊCH 譯, traduire. — PHONG 封, conférer un titre, une dignité — THÁI TỬ THÁI BẢO 太子太保.

(1) Voir texte 59. — (2) Voir texte 86, page CXLII. — (3) Voir texte 87, § IV, dans les *Cent textes*.

Nó cùng một họ với tôi ou *cùng họ...*	Il a le même nom de famille que moi.
Nó cùng một họ đồng tông với tôi.	Il est de la même lignée que moi.
Năm nào cũng thế.	Chaque année, il en est de même.
Mấy cái hạt này thì một giống với nhau.	Ces graines sont de la même espèce.
Ăn một mâm, nằm một chiếu.	Manger au même plateau, coucher sur la même natte.
Cũng là một đứa ấy năm ngoái nó bắt ông Vũ văn Báo.	C'est ce même individu qui a enlevé M. Vũ văn Báo l'année dernière.
Đồng lòng, đồng ý. — Đồng niên.	Même pensée, même avis. — Même âge.
Chung nhà chung cửa.	Même maison, même logis.
503. — *Như các ông cứ siêng thế mà học tập tiếng an nam thì...*	Si vous vous appliquez de la même façon à l'étude de la langue annamite...
Cũng là một.	Cela revient au même; c'est la même chose.
Tôi cũng về làm một với nó.	Je suis revenu en même temps que lui.
Súc vật thì cũng thế ou *như súc vật, về súc vật thì...*	Il en est de même des bestiaux.
Người ta thì không có thế ou *người ta thì khác.*	Il n'en est pas de même des hommes.
Nó không có đến nỗi phải đói rách như lúc trước.	Il n'en était plus réduit à la même situation misérable qu'autrefois.
Ngay lúc ấy.	A ce même moment.
Ngay lúc bây giờ.	A l'instant même.
Em giai tôi với em gái anh ngang tuổi nhau.	Mon frère cadet et votre sœur cadette sont du même âge.
Kể họ thì tôi với nó ngang vai (1) nhau.	En ce qui concerne la parenté, nous sommes du même degré.

504. — En même temps, par la même occasion, se rendent par *một thể, nhân thể :*

Anh cũng nên đi thăm quan thượng nhân thể.	Vous ferez bien d'aller rendre visite au Tổng dốc du même coup.
Tôi cậy anh mua hộ một nén tơ một thể.	Je vous prierais de m'acheter un *nén* de soie écrue par la même occasion.

Etymologies. — Đồng tông 同宗; đồng ý 同意; đồng niên 同年. — Đồng 同, avec, ensemble, commun, même. — Tông 宗, origine, race.

(1) Ngang vai, avoir même taille, même hauteur d'épaules ; se dit au propre et surtout au figuré : de même rang.

505. — Même servant à identifier, à affirmer ou préciser, à indiquer l'auteur, la cause, à individualiser, etc., se rend par *chính*, *chính là*, *chôc* (1), *thật*, *đây*, *mình*, *tự kỷ*, *thân*, *đích*, *đích thật*, *thân chinh*, *lây*.

Đên ngày chính nhật. — Quand arrive le jour même.
Chính phải. — C'est cela même.
Chính lúc bây giờ. — Maintenant même.
Chính tôi làm. — C'est moi-même qui l'ai fait.
Chính mày nói. — C'est toi-même qui l'as dit.
Chính nó bắt thằng ăn trộm. — C'est lui-même qui a arrêté le voleur.
Mây cây nây nây chúc. — Ces plantes ci-mêmes.
Tôi đây : thật là tôi đây. — C'est moi-même ; c'est moi.
Phải chôc. — C'est bien cela.
Nó làm chôc. — C'est lui-même qui l'a fait.
Hôm qua, tiêp (2) tỉnh Bắc ninh tư trình rằng mới bắt được thật thằng giặc Minh. — Hier, on a reçu un rapport de Bắc-ninh annonçant qu'on s'était emparé de la personne même du pirate Minh.
Nó ngã xuông chính giữa sông. — Il est tombé au milieu même du fleuve.
Ngày tê Nam giao, thì vua thân chinh (3) đi tê. — Au jour du sacrifice à la terre, c'est le roi lui-même qui procède à la cérémonie.
Năm kia, quan Kinh lược thân chinh đi càn giặc ở Bãi sậy. — Il y a deux ans, le *Kinh lược* a dirigé lui-même les opérations dans le *Bãi sậy*.
Lũ tôi sân vào bắt được đích tên ấy. — Ayant pénétré dans la maison, nous nous somme emparés de la personne même de cet individu.
Lây vợ thì phải thân chinh đi cưới. — Quand on se marie on doit aller en personne chercher sa femme.
Mình làm mình biêt. — Vous-même vous l'avez fait, vous devez le savoir.

Etymologies. — Hộ 護, aider, protéger, rendre service; à Saigon on dit GIÙM. — Tơ, 絲 TI, fil de soie. — ĐÍCH 的, manifeste, réel. — Tư 諮 adresser un rapport ou une communication écrite. — Tê 祭, offrir un sacrifice aux génies, à la Divinité.

(1) En Cochinchine on dit CHỐC et CHÚC. — (2) TIÊP 接, est employé ici par imitation du chinois. On dit quelquefois TIÊP ĐƯỢC. Il signifie tenir dans la main, prendre en main, recevoir. Il peut être assimilé à ĐƯỢC et considéré comme servant à rendre la tournure passive. La traduction littérale est on a obtenu que les autorités provinciales de Bac ninh ont écrit; ce qui équivaut à : on a été informé par les autorités provinciales, etc. TÊ NAM GIAO (Voir le 88e des *Cent textes*, page CLVII) — (3) CHINH 征, signifie aller combattre; les annamites ont donné à ce mot le sens de : aller en personne, soi-même.

Việc ấy lẫ tự ý nó làm: chớ không phải tại tôi.	Il a fait cela de lui-même : ce n'est pas moi qui en suis la cause.
Nó tự kỷ đi ; có ai sai nó đâu?	Il y est allé de lui-même ; personne ne l'a envoyé.
Ai lo lấy nấy.	Chacun pense à soi-même.
Như ông không có tin, thì ông xem lấy.	Si vous ne me croyez pas, regardez vous-même.
Nếu không cha mẹ lấy cho, như nàng hầu vợ lẽ, mà mình lấy lấy...	Si ce ne sont pas les parents qui vous marient, comme quand il s'agit d'une maîtresse ou d'une concubine, mais que ce soit vous qui preniez vous-même la femme...

506. — Même marquant l'adjonction et équivalant à avec, aussi, encore, se rend par *cả*, *đến*, *tới* (Cochin.), *lại nữa.*

Thằng này nó ác quá ; nó dám đánh cả bố mẹ nó.	Cet individu est des plus pervers; il frappe même son père et sa mère.
Đứa bé này nó nghịch hơn quỉ ; nó mới nên hai tuổi mà đã biết nói, biết cả chửi nữa.	Cet enfant est plus malicieux qu'un diable ; à peine âgé de deux ans, il sait déjà parler et même proférer des injures.

507. — A même, signifiant directement, sans intermédiaire, se rend par *ngay*.

Thằng hỗn này ở đâu? Lấy bát nhỏ mà ăn cơm thì không lấy ; nó ăn ngay vào bát chiết yêu (1).	Qu'est-ce que ce rustre? Au dieu de se servir d'un petit bol pour manger, il mange à même le grand bol.

508. — A même, marquant la capacité, la suffisance, la possibilité d'agir avec ses propres moyens ou ressources, se rend par *lấy*, *lấy được*, *có thể*, *được*.

Việc ấy tôi làm lấy được.	Je suis à même de faire ce travail.
Tôi không có thể mà nói cho hết.	Je ne suis pas à même de tout dire.

509. — Même marquant l'hypothèse, l'éventualité, l'incertitude, se rend par *dầu*, *dù*, *dầu mà* avec *cũng*.

Dù việc làm ruộng nó cũng không biết.	Il ne connaît même pas la culture.
Dù việc nhỏ cũng nên thực bụng mà làm.	On doit s'acquitter consciencieusement, même des plus petites besognes.

Etymologie. — Ác 惡, méchant, cruel.

(1) Bát chiết yêu, ou chí yêu, dí yêu, mais par corruption; c'est le bol à sauce, à potage ou à mets liquides; chiết yêu 折 腰, veut dire qui a la taille brisée; ce bol offre en effet présente deux évasements raccordés par le milieu.

Mai sau dầu đến bao giờ...	Plus tard, même à n'importe quel moment.
Dù một bát cơm cũng không nên quên.	On ne doit pas oublier même un bol de riz (donné gratis).

510. — Même servant à constater le manque se rend par *lấy*.

Khi chết, ở trong nhà không có lấy một đồng tiền hạt gạo.	A sa mort, il n'y avait pas même un grain de riz ni une sapèque chez lui.
Trong tay chẳ có từ lấy (1) *một đồng su dở lên.*	Il n'a même pas un sou (à montrer).
Ông chủ tôi sang Bắc ninh không để lại cho lấy một cái gì sốt.	Mon maître est parti pour Bac-ninh, sans me laisser même la moindre des choses.

511. — Tout de même marquant la comparaison ou la correction se rend par *cũng, vậy*.

Dẫu nghèo đến đâu thì cũng ăn tết ấy.	Serait-on pauvre, à n'importe quel point, on célèbre tout de même cette fête-là.
Năm nay tuy nước lụt thì lụt nhưng mà lúa cũng khá.	Cette année, en dépit de l'inondation, le riz est beau tout de même.
Sáng giăng suông (2), *bà về vậy.*	Il n'y a pas beaucoup de lune, mais vous pouvez tout de même partir.
Cơm không có gì ăn, xin anh ăn tạm vậy.	Il n'y a rien pour accompagner le riz, je vous prie de manger un morceau tout de même.
Người chị thì chê không lấy; người em thì cũng bằng lòng lấy vậy.	L'aînée fit la dédaigneuse et refusa de l'épouser; la cadette consentit à l'épouser tout de même.

512. — De même que se rend par *cùng, là, và, với,* quand il marque l'adjonction et tient en quelque sorte la place de *et* (voir nº 51, 2e leçon); il se traduit par *cũng như, khác nào, kkác gì*, quand il est le signe d'une comparaison.

Người ấy coi sóc cho tôi khác nào như anh ruột.	Cet homme prend soin de moi de même que le ferait un frère.

Etymologies. — Tuy 雖, quoique, bien que.

(1) Từ lấy. . à partir de... dở lên ou trở, en remontant, au-dessus; trở xuống, en descendant, au-dessous. — (2) Suông, faible, pâle, fade, paraît signifier le défaut, le manque; cette phrase se prend surtout au sens figuré et signifie alors : il n'y avait qu'un faible clair de lune, il n'y avait rien du tout et je suis revenue tout de même (que j'étais partie), je suis revenue les mains vides.



513. — Le même, avec ne plus. se rend par *khác* ou par *không... như... nữa.*

Nó ở với tôi khác lúc trước.	Il n'est plus à mon égard le même qu'autrefois.

Que, après même, se rend par *với*, *như*.

Nó cùng tổng với tôi.	Il est du même canton que moi.
Chữ nó viết giống như chữ tôi.	Son écriture est la même que la mienne.

COMMENT ON REND POUR

514. — Cette préposition parfois ne se rend pas directement, c'est-à-dire que l'on tourne autrement, ou même elle ne se rend pas du tout.

Nấu bung (1) *thì mua thịt bò lẫn xương.*	Pour la soupe, achète de la viande de bœuf avec les os.
Ông có việc gì, tôi xin làm hầu ông.	Qu'y a-t-il pour votre service?
Từ Hà nội sang bên nước Pha lang sa thì đi hết một tháng mấy ngày mới đến.	De Hanoi pour aller en France, il faut un mois et quelques jours.
Từ Hà nội sang Bắc ninh thì phải đi qua sông Cái.	Pour aller de Hanoi à Bac-ninh, il faut traverser le fleuve Rouge.
Tôi nói với anh lần này là lần sau hết.	Je vous parle pour la dernière fois.
Ngày tết năm ngoái tôi được gặp ông là lần thứ nhất.	Aux fêtes du jour de l'an de l'année dernière j'ai eu l'avantage de vous rencontrer pour la première fois.
Ai mà mù thì mới gọi con chó này là con cừu (2).	Il faut être aveugle pour appeler ce chien un mouton.
Điên thì mới làm như thế.	Il faut être fou pour faire cela.
Mà các anh ấy không chịu ra mặt đối tụng.	Mais ils se sont refusés à comparaître pour plaider contradictoirement.
Bây giờ bố vợ bảo thằng Kềnh lại nhà người ngu xem tình ý làm thế nào (3).	Alors le beau-père ordonna à Kênh de se rendre chez l'imbécile pour voir quelles dispositions il prenait.
Tôi mua cái quần này một đồng ba hào.	J'ai acheté ce pantalon pour une piastre trente cents.

Etymologies. — ĐỐI 對 être en face. — TỤNG 訟 plaider.

(1) BUNG, soupe ; CANH, potage ; CHÁO, bouillie. — (2) CỪU, en Cochinchine TRỪU, CHIÊN. — (3) Voir le texte 9 des *Cent textes.*

515. — *Nó đương nằm vạ* (1) *ở giữa đường.*	Il est étendu au milieu de la route pour protester.
Đến mai phải cho xong.	Il faut que ce soit terminé pour demain.
Hôm nay, tôi cắt nghĩa bấy nhiêu điều ấy cũng đã đủ rồi.	Pour aujourd'hui ces explications devront suffire.
Đũa đây này : mỗi người một đôi.	Voici des bâtonnets ; il y en a une paire pour chaque personne.
Xưa nay ngài có bụng thương tôi lắm.	De tout temps vous avez toujours été très bon pour moi.
Tôi thuê cái nhà này một tháng mà thôi, rồi thì sẽ dọn đi ở chỗ khác.	Je loue cette maison pour un mois seulement, après quoi je déménagerai pour aller ailleurs.
Gánh đồ này, nặng quá, sức tôi thì gánh không nổi.	Cette charge est trop lourde pour mes forces.
Tôi đau đớn lắm chịu không được.	Ma douleur est trop grande pour que je puisse la supporter.
Có phải nó vô tình (2) *đến nỗi nó phạm cái việc dữ nó đã thấy trước đâu?*	Serait-il donc assez insensé pour se précipiter dans un malheur qu'il aurait prévu?
Vua ban cho người ấy chức to lại cho được trừ sưu thuế cả đời nữa.	Le roi lui conféra une charge considérable et lui accorda l'exemption de toute corvée et de tout impôt pour la vie.

516. — Pour, avec un verbe, au commencement de la phrase, ne se traduira par *để*, *để cho*, *mà*... On le rend par *muốn*, si ce mot convient ou bien on tourne autrement.

Khi bắt chuột ở ngoài đồng thì làm thế này :	Pour prendre les rats dans les champs, voici comme on s'y prend :
Như ai vào đến thì phải đi...	Pour se rendre dans ce temple on doit passer...

Etymologies — VẠ punition, amende de 禍 HỌA. — PHẠM 犯 offenser, commettre. — BAN 頒, conférer, en parlant du roi. — CHỨC 職, dignité, titre, emploi. — SƯU 抽 réquisitionner, réquisition, charges publiques, corvée.

(1) VẠ amende ; NẰM VẠ c'est à dire NẰM ĂN VẠ rester étendu à terre pour obtenir l'indemnité. On lira avec fruit dans le Dictionnaire annamite français du R. P. Génibrel (Saigon 1898), l'article intéressant qui concerne VẠ. — (2) VÔ TÌNH, insensible, insensé, qui ne fait pas attention, ne se tient pas sur ses gardes ou ne se défie pas.

517. — Pour marquant le but et signifiant en vue de, afin de ou que, de façon que, etc., se rend par *để, để mà, mà, để cho, cho, cho mà, cho được, cho đặng* et *đặng cho* (Cochin.), *có, ý, muốn*, etc.

Cái nồi nấu cơm thì phải rửa cho sạch để khỏi mùi hôi hám.	Il faut bien laver la marmite à cuire le riz, pour la débarrasser de toute mauvaise odeur.
Rơm này thì phải cất đi, để mà lợp nhà cùng thổi nấu.	Mets cette paille de côté, pour couvrir le toit et pour faire la cuisine.
Nó bỏ làng mà đi theo giặc.	Il a quitté son village pour aller avec les pirates.
Trong làng có mua một con trâu với một con dê để làm thịt mà tế thần.	Le village a acheté un buffle et une chèvre qu'on tuera pour offrir au Génie.
Nó làm biếng quá, không chịu làm việc gì mà ăn.	Il est d'une paresse telle qu'il ne veut rien faire pour gagner sa vie.
Tôi xin nói lại một lần nữa, để cho anh được rõ.	Je vais répéter cela, une fois encore, pour que vous en ayez une parfaite idée.
Nhà nước có lập đồn ở chỗ ấy cho được ngữ quân giặc.	Le Gouvernement a construit un fort pour barrer le chemin aux pirates.
Nói cho hết lời.	Pour tout dire ; pour épuiser le sujet.
Tôi xin nói một lời thế này cho hết.	Je désirerais vous dire un mot pour en finir.
Còn một câu học khôn, thì nói cho hết (1).	Il restait encore une sentence qu'il prononça pour vider le fond de son sac.
Thỉnh thoảng lấy tay mà vấn nồi cơm, cho nó không khê không cháy.	De temps en temps, on fait tourner la marmite avec la main, pour que le riz ne roussisse ni ne brûle.
Một lát thấy nó cầm dây mà ra, như là có ý thắt cổ.	Au bout d'un moment, on le vit sortir, une corde à la main, comme pour se pendre.
Muốn làm giàu thì phải siêng năng hà tiện mới được.	Pour être riche, il faut de l'application au travail et de la modération dans les dépenses.

Etymologies. — **Đồn** 屯, poste militaire, fortin. — **Ngữ** 禦 résister, s'opposer à. — **Vấn** de 運 **vận**, tourner, faire exécuter un mouvement de rotation.

(1) Voir note 5, page XVIII, dans le 9e des *Cent textes*.

518. — Pour signifiant comme, en qualité de, se rend par *là*, *làm ra*, *như là*.

Phép làm cho người ta nom đỉa ra rươi (1).	L'art de faire prendre aux gens des sangsues pour des annélides comestibles.
Ông lấy tôi là người thế nào?	Pour qui me prenez-vous?
Địa cầu có mặt giăng làm sao hầu.	La terre a la lune pour satellite.
Nó ỷ thế nó thông minh mà coi tôi như là đứa ngu si.	Il se targue de sa science et me prend pour un imbécile.
Tôi tính lấy người này làm vợ cả, còn người kia thì lấy làm vợ lẽ.	Je me propose de prendre cette femme pour épouse légitime et cette autre-là pour concubine.

519. — Pour signifiant en échange de, se rend par *lấy*, *làm*, *thay*, *thay cho*.

Đem đồng bạc này đổi lấy hào hay là bán lấy tiền.	Va changer cette piastre pour de la monnaie ou des ligatures.
Đổi rượu lấy cá.	Echanger de l'alcool pour du poisson.
Nó lấy cái que thay cái bút.	Pour pinceau, il prit une baguette.

520. — Pour signifiant à l'égard de, en faveur de, pour le compte de, se traduit par *với*, *vì*, *cho*, *giùm* (Coch.).

Tôi xin liều mình vì nhà nước.	Je demande à exposer ma vie pour le pays.
Tôi làm việc cho anh đã hai tháng rồi mà không được một thi công gì.	Je travaille pour votre compte depuis deux mois mais je n'ai pas reçu le moindre salaire.
Tôi sợ cho nó.	Je crains pour lui.
Tôi xin ông nói hộ cho tôi.	Je vous prie de parler pour moi.

521. — Pour marquant la cause ou le but :

Vì thế.	Pour cela.
Vì nhiều nhẽ.	Pour beaucoup de raisons.

Etymologies. — Ỷ 依, s'appuyer sur, s'enorgueillir, se faire fort de. — Thông minh 聰明, entendre et comprendre parfaitement.

(1) Rươi, sorte d'annélide comestible qu'on trouve dans les rizières près de la mer, et qui est un article de commerce assez important. Il y a, à Hanoi, le Phố hàng rươi ; c'est la rue des Vers-blancs.

Tôi không biết vì làm sao mà chồng tôi phải đi đày. — Je ne sais pour quelle raison mon mari est condamné à l'exil.

Vì một người làm nên lội, cho nên cả nhà phải chết. — Pour le crime d'un seul, toute la famille a péri.

522. — Pour signifiant quant à, en ce qui concerne, se rend par *như, về, còn, phần* (Coch.).

Như tôi thì tính thế này chứ anh thì tính thế nào? — Pour moi, je pense ainsi; et vous, quel est votre avis?

523. — Pour marquant la coïncidence se rend par *kịp*.

Nó không đến kịp ngày mở Hội đấu xảo. — Il n'est pas arrivé pour l'ouverture de l'Exposition.

Pour, après les adjectifs marquant l'avantage ou le désavantage se rend par *cho, vì*.

524. — Pour signifiant d'après le sentiment, se traduit par *lấy làm*, en renversant la phrase.

Thằng này mới gánh, dầu nhẹ thì nó cũng lấy làm nặng. — Il ne fait que commencer à porter des fardeaux; aussi les charges légères sont-elles lourdes pour lui.

Một đồng tiền người giàu thì lấy làm ít, mà người nghèo thì lấy làm nhiều. — Une sapèque n'est rien pour un riche; c'est beaucoup pour un pauvre.

525. — Pour devant un adjectif, comme dans pour peu que, pour grand que, etc., se traduit par *dẫu mà, tuy rằng, như*, etc.

Dẫu mà đấng vua là nhớn thế nào mặc lòng, thì cũng phải vưng mạnh giời. — Pour grands que soient les rois, ils n'en doivent pas moins obéir aux volontés du Ciel.

Như có cố sức một thi nữa thì chắc sẽ được việc. — Pour peu que vous fassiez encore quelques efforts, vous êtes certain de réussir.

Như bài nào khí khó một thí, thì cậu bỏ cậu không học. — Pour peu qu'un texte soit difficile, vous le laissez de côté au lieu de l'étudier.

Tuy rằng con mình ngu si thế nào thì cũng phải cho học. — Pour stupides que soient vos enfants, vous devez tout de même les instruire.

Etymologies. — ĐẤU XẢO 鬬巧, concours d'art, d'habileté, d'industrie. — Cố 固, ferme, solide.

EXPRESSIONS COMPOSÉES CHANGEANT DE SENS QUAND LES MOTS CHANGENT DE PLACE

526. — On a vu (1re leçon, page 65, syntaxe de la proposition), que les termes du discours ont, en annamite, une place bien déterminée. C'est précisément cette particularité qui permet de reconnaître la nature, le rôle et le sens des mots dans la proposition. Voici une liste d'expressions composées deux à deux des mêmes mots et changeant de sens, quand les mots changent de place :

Người con, le fils.	*Con người ta*, l'homme.
Vợ con, la femme et les enfants.	*Con vợ*, la femme ; l'enfant de la femme.
Bô con, le père et les enfants.	*Con bô*, toi mon fils.
Anh em, frères, camarades.	*Em anh*, mon jeune frère, ma petite sœur.
Ông bà, aïeuls; monsieur et madame.	*Bà ông*, votre grand'mère.
Cái cây, l'arbre, la tige.	*Cây cái*, l'arbre femelle.
Con vua, le fils du roi.	*Vua con*, le jeune roi; voiture de pain.
Bánh xe, roue de voiture, roue.	*Xe bánh*, voiture.
Đồng bạc, pièce d'argent, piastre.	*Bạc đồng*, numéraire en argent.
Con dao, couteau.	*Dao con*, petit couteau, canif.
Con bò, bœuf.	*Bò con*, veau.
Cái nhà, maison.	*Nhà cái*, banquier (terme de jeu).
Cái đường, route, chemin, rue.	*Đường cái*, route principale.
Cái sông, le fleuve, la rivière.	*Sông cái*, le grand fleuve.
Nhà ông, votre maison, vous.	*Ông nhà*, le maître de la maison.
Cô ba, la troisième fille, mademoiselle Ba	*Ba cô*, trois demoiselles.
Con một, fils unique.	*Một con*, un animal.
Thứ hai, le deuxième, en second lieu,	*Hai thứ*, deux fois.
Tháng năm, le cinquième mois.	*Năm tháng*, cinq mois.
Tháng một, le onzième mois.	*Một tháng*, un mois.
Canh năm, la cinquième veille.	*Năm canh*, les cinq veilles, la nuit.
Tháng ngày, le temps.	*Ngày tháng* (1), dans le courant du mois.
Làm quan, être employé, fonctionnaire.	*Quan làm*, fait par l'administration.
Làm dân, être simple particulier.	*Dân làm*, fait par les administrés.
Đi đường, être en marche, aller en voyage.	*Đường đi*, route, voyage.
Ở nhà, à la maison, chez soi.	*Nhà ở*, maison d'habitation.
Làm tôi, être sujet, serviteur, citoyen.	*Tôi làm*, je fais.
Uống nước, boire de l'eau.	*Nước uống*, eau pour boire.
Ăn thuôc, fumer, chiquer le tabac.	*Thuôc ăn*, tabac à fumer.

(1) NGÀY THÁNG, équivaut aussi à THÁNG NGÀY.

Nói năng, parler, causer.
Nói hay, parler bien.
Gặp được, réussir à rencontrer.

Ăn ngon, trouver bon.
Xong rồi, entièrement, achevé.
Đã đi, parti, déjà parti.
Đến đâu, arriver quelque part; où sommes-nous arrivés ?
Ở thuê, être en condition.
Đủ ăn, avoir de quoi vivre
Làm thuê, travailler comme mercenaire.
Không ở, ne pas habiter, ne pas rester.
Không phải, ce n'est pas.
Không ăn, ne pas manger.

Không nói, ne pas parler.

Không đi, ne pas aller.
Không làm, ne pas faire.
Không bỏ, ne pas abandonner.
Nói phải, avoir raison en parlant.
Làm phải, bien agir, avoir raison de faire.
Ăn phải, manger par ignorance.
Làm nên, réussir, bien tourner.
Chết đói, mourir de faim.
Đi ăn, aller manger.
Ăn bớt, manger une partie, détourner une partie.
Mau về, se hâter de revenir, ne pas demeurer longtemps.
Ít có, il y a rarement.
Cả anh, vous aussi.

Năng nói, parler souvent.
Hay nói, aimer à parler.
Được gặp, avoir le bonheur de rencontrer.
Ngon ăn, bon au goût.
Rồi xong, ce sera terminé tout à l'heure.
Đi đã, partir d'abord.
Đâu đến, en quoi (cela) vous touche-t-il? D'où venez-vous (1)?
Thuê ở, louer pour demeurer.
Ăn đủ, manger suffisamment.
Thuê làm, louer pour travailler.
Ở không, restes-tu? rester inoccupé.
Phải không, n'est-ce pas.
Ăn không, manges-tu? vivre sans rien faire.
Nói không, parles-tu? Parler sans fondement, dire non.
Đi không, vas-tu? aller à pied.
Làm không, faire gratis.
Bỏ không, abandonnes-tu? laisser vide.
Phải nói, il est nécessaire de dire.
Phải làm, il faut faire.

Phải ăn, il faut manger.
Nên làm, il convient de faire.
Đói chết, avoir une faim extrême.
Ăn đi, mange.
Bớt ăn, manger moins; rester sur son appétit.
Về mau, effectuer le retour en peu de temps,
Có ít, il y a peu.
Anh cả, vous, frère aîné.

---

(1) L'expression complète est ở ĐÂU ĐẾN, qui est déjà une abréviation pour ở ĐÂU MÀ ĐẾN. ĐÂU ĐẾN est assez rare ou ne peut se dire que familièrement.

527. — Les exemples suivants, qui présentent, pour la plupart, l'application du principe précédemment exprimé, méritent aussi quelque attention bien qu'il ne s'agisse pas toujours de véritables composés :

Phải bắt nó, il faut l'arrêter.	*Bắt nó phải*... oblige-le à...
Nó phải giặc bắt, il a été pris par les pirates.	*Quan bắt phải nó*, les autorités l'ont arrêté par erreur.
Ăn cơm chưa? avez-vous déjà mangé?	*Chưa ăn cơm*, n'avoir pas encore mangé.
Uống nước rồi, avoir fini de boire (de l'eau).	*Rồi uống nước*, puis, il but (de l'eau); après il boira.
Có làm gì, qu'est-ce que cela fait?	*Làm gì có*, que fait-il bien pour avoir cela? Comment voulez-vous qu'il ait cela?
Mày ở đâu, où demeures-tu?	*Ở đâu, mày*, dis-moi, où est-ce?
Làm không nên, ne pas réussir, mal tourner.	*Không nên làm*, il ne convient pas de faire
Người nào về, quelle est la personne qui s'en retourne?	*Về người nào?* à quelle personne cela revient-il, appartient-il?
Ông quan ba, M. le capitaine.	*Ba ông quan*, trois fonctionnaires.
Anh không học, vous n'étudiez pas.	*Không học, anh*, dites-moi, étudiez-vous?
Không học anh.	Je ne prends pas modèle sur vous.
Ai không có, qui donc n'en a pas? tout le monde en a.	*Không có ai*, il n'y a personne.
Không được ăn, n'avoir pas l'occasion, l'autorisation de manger,	*Ăn không được*, ne pouvoir pas manger.
Tôi về nhà, je retourne chez moi.	*Nhà tôi về*, mon mari, ma femme s'en retourne.
Hỏi không ra, ne pas obtenir le renseignement que l'on demande.	*Không ra hỏi*, ne pas sortir pour demander.

EXERCICE DE LECTURE (1)

BÀI HÁT BA MƯƠI SÁU PHỐ PHƯỜNG HÀ NỘI (2)

I

528. — *Hà nội ba mươi sáu phố* phường :
Hàng Mật, hàng Đường, *hàng Muối trắng* tinh.
Từ ngày ta [3] *phải* [4] *lòng* mình,
Bác [5] *mẹ đi* rình *đã mấy mươi* phen!
Làm quen, chả được nên quen!
Làm bạn [6] *mất bạn ai* đền *công* [7] *cho?*

II

529. — *Rủ nhau* [8] *chơi* [9] *khắp* [10] *Long* thành [11].
Ba mươi sáu phố rành rành [12] *chẳng* sai [13] :

---

(1) Voir aussi à l'Appendice, article *Poésie*, ce qui concerne la structure des vers. — (2) Il existe une troisième chanson dans laquelle un amant cherche son amie par toutes les rues de la ville. Ces trois pièces, dépourvues de toute valeur littéraire ou historique, ne laissent pas de présenter un certain intérêt. Elles peuvent se rapprocher d'un opuscule versifié du XIVe siècle, intitulé *Le dit des rues de Paris, par Messire Guillot de Paris*, qui fut probablement échevin de cette ville. Une édition, contrefaite, dit-on, le montre en quête de sa femme par les rues de Paris qu'il a ainsi l'occasion d'énumérer avec quelques détails souvent fort pittoresques. Un rapprochement plus intéressant est celui des noms de rues. Paris, en effet, à l'époque où le décrit Guillot, était constitué comme Hanoi l'est encore en grande partie aujourd'hui. La plupart des artisans et marchands s'étaient, autant qu'il se pouvait, groupés dans les rues, en sorte que bon nombre d'entre elles portaient tout naturellement le nom des corporations qui les habitaient. En regard des rues de la Çavaterie, de la Vanerie, de la Poulaillerie, de la Poissonerie, de la Poterie, des Pourcias, de la Charonnerie, de la Chanverie, de la Ferronnerie, etc., nous voyons dans Hanoi : PHỐ HÀNG GIẤY, PHỐ HÀNG BỒ, PHỐ HÀNG GÀ, PHỐ HÀNG CÁ, PHỐ HÀNG BÁT, PHỐ HÀNG LỢN CON, PHỐ HÀNG XŨ, PHỐ HÀNG GAI, PHỐ LÒ RÀO. — Le 1er vers renferme sept mots; mais BA MƯƠI SÁU se prononce de telle façon que MƯƠI semble ne conserver que sa consonne initiale, laquelle se fond avec BA. On entend donc BA M'SÁU. La même abréviation se retrouve dans les noms de nombre tels que HAI MƯƠI HAI (HAI M'HAI); HAI MƯƠI BA (HAI M'BA); BA MƯƠI LĂM (BA M'LĂM), etc. — Les mots en romaine riment ensemble. — (3) TA, ici, désigne le jeune homme et MÌNH la jeune fille. — (4) PHẢI équivaut à MẮC PHẢI, et LÒNG à TÌNH, TÌNH NGHĨA. PHẢI LÒNG signifie donc être épris d'affection pour. — (5) BÁC (oncle paternel aîné), se dit souvent pour BỐ. — (6) BẠN, comme QUEN, revêt ici le sens abstrait de camaraderie, compagnie. — (7) CÔNG, peine, mérite, salaire. — (8) RỦ, engager, venir chercher, exciter, amener. RỦ NHAU, s'engager, s'exhorter. — (9) CHƠI, se divertir, s'amuser, jouer, plaisanter, se promener. On dit : ĐI CHƠI, NẰM CHƠI, ĐỨNG CHƠI, NGỒI CHƠI, ĂN CHƠI, etc...; CHƠI signifie encore rendre une visite à un ami. — (10) KHẮP, d'un bout à l'autre. — (11) LONG THÀNH, voir la version sur HÀ NỘI, 4e leçon. — (12) RÀNH, distinctement, clairement. — (13) SAI, se tromper, manquer; a de l'analogie avec TRÁI, contraire à.

Hàng Bồ [1], *hàng Bạc*, *hàng* Gai [2];
Hàng Buồm, *hàng Thiếc*, *hàng* Hài [3] *hàng* Khay [4],
Mã vĩ [5], *hàng Điều*, *hàng* Giấy;
Hàng Lờ [6], *hàng Cót* [7], *hàng* Mây, *hàng* Đàng.
Phô mới, *Phúc kiến*, *hàng* Ngang,
Hàng Mã, *hàng Mắm*, *hàng* Nhang, *hàng* Đồng.
Hàng Muối, *hàng Nón*, *cầu* Đông [8],
Hàng Hòm, *hàng Đậu*, *hàng* Bông, *hàng* Bè.
Hàng Thùng, *hàng Bát*, *hàng* Tre;
Háng Vôi, *hàng Giấy* [9], *hàng* The, *hàng* Gà.
Quanh đi đến phô hàng Da;
Trải xem phường phố, *thật* là *cũng* xinh.
Phồn hoa [10] *thứ nhât Long* thành.
Phô giăng mắc cửi [11], *đàng* quanh *bàn* cờ.
Người [12] *về nhớ cảnh* [13] *ngẩn* ngơ [14],
Bút hoa [15] *xin* [16] *chép nên* [17] thơ [18] *lưu* truyền[19].

---

(1) Bồ, benne, grande corbeille en bambous dits NỨA d'un tissu très serré. — (2) GAI, ortie de Chine ramie. — (3) HÀI, 鞋, soulier votif en pâte de papier; rentre dans la catégorie des ĐỒ MÃ. Les mandarins portent une chaussure brodée appelée GIẦY VĂN HÀI (mules brodées, ornées). On distingue encore les HIA ou ỦNG brodequins ou cothurnes de cérémonie à l'usage des mandarins, des particuliers, aux jours de sacrifice ou de fête et des comédiens, mais toutes les autres chaussures sont appelées GIẦY ou DÉP (sandales). — (4) KHAY, plateaux, incrustés ou non, généralement en bois. Ils peuvent être carrés, ronds, rectangulaires ou ovales. — (5) MÃ VĨ, 馬尾, (queue de cheval); les crins de queue de cheval servent à tresser des bonnets ou tiares de cérémonie, des étuis octogonaux à cigarettes, les barbes postiches, à faire des archets de violon. — (6) Lờ, sorte de nasse à deux ouvertures. — (7) CÓT, claie en bambou NỨA, servant à faire des cloisons, à entourer le paddy, le sel. (8) ĐÔNG, ainsi appelé parce qu'il est à l'est de la citadelle. — (9) GIẤY, cette rue est appelée aujourd'hui rue des Chanteuses. — (10) PHỒN, 繁, nombreux, bruyant, animé; HOA, 華, élégant, luxueux; PHỒN HOA, animation, luxe et élégance. — (11) CỬI, voici la traduction littérale de ce vers: Les rues — s'étendent — (comme les fils) mis sur — le métier; les voies — vont en méandre — (comme) la table — d'échecs. — (12) NGƯỜI, moi, l'auteur. Dans les descriptions on met les hommes en opposition avec le paysage; si l'on avait employé le mot TÔI, cette opposition eût été moins vive et moins pittoresque. — (13) CẢNH ou KIẾNG 景, site, beau site, paysage, beauté d'un lieu. — (14) NGẨN NGƠ, ahuri, qui n'est plus maître de son esprit, étourdi, étonné. — (15) BÚT HOA, littéralement pinceau fleuri, élégant, beau, précieux comme une fleur. Cette expression ne fait pas allusion aux talents de l'auteur; c'est l'épithète naturelle du pinceau: elle montre l'estime en laquelle les annamites et les chinois tiennent l'écriture. — (16) XIN, je demande la permission; terme de modestie. — (17) CHÉP NÊN, composer. — (18) THƠ 詩, pièce de poésie différant, par le rythme et la composition, de ces distiques qui s'appellent proprement CÂU HÁT. L'auteur n'a employé ce mot que pour les besoins de la rime. — (19) LƯU TRUYỀN, 留 傳; LƯU, laisser, laisser après soi; TRUYỀN, transmettre. Pour accorder à l'auteur de cette pièce qui n'a rien de remarquable, le bénéfice de la modestie, on pourrait considérer LUU TRUYỀN comme signifiant « garder ou laisser comme souvenir ».

CHANSONS DES 36 RUES DE HANOI

I

520. — Hà-nội a trente-six rues:
Rue du Miel, rue du Sucre, rue du Sel blanc et pur.
Depuis le jour où je suis tombé amoureux de vous.
Combien de dizaines de fois vos parents ne sont-ils pas allés nous guetter (partout)?
J'avais fait connaissance avec vous, mais il ne m'est pas donné de mener notre liaison [à bien.
Lié d'amitié avec vous, je vous perds : qui donc me paiera de ma peine?

II

521. — Nous nous sommes entendus pour faire une promenade dans la ville du Dragon.
Elle a 36 rues que j'ai vues et constatées sans erreur :
Rue des Voiles, rue des Changeurs, rue du Chanvre ;
Rue des Paniers, rue des Ferblantiers, rue des Chaussures Chinoises, rue des Plateaux(1),
Rue des Queues-de-Cheval, rue des Pipes, rue des Souliers,
Rue des Nattes-en-Jonc, des Nattes-en Bambous, des Rotins, rue du Sucre ;
Rue Neuve (Jean-Dupuis), rue de Phuc-kiên, rue des Cantonnais
Rue des Objets-Votifs, rue de la Saumure, rue de l'Encens, rue du Cuivre,
Rue des Chapeaux, rue du Sel, rue du Pont-de-l'Est,
Rue des Caisses, rue des Tasses, rue du Coton, rue des Radeaux,
Rue des Seaux, rue du Pont-en-Bois, rue des Bambous,
Rue de la Chaux, rue du Papier, rue de la Soie, rue des Volailles,
De là nous faisons un tour qui nous mène à la rue du Cuir.
Nous ne regardons les rues qu'en passant mais nous ne les en trouvons pas moins belles.
Pour l'animation et l'élégance, la première place revient à la ville de Hanoi.
Les rues s'étendent comme les fils d'un métier à tisser, les routes s'entrecroisent comme [les cases d'un échiquier.
De retour, sous l'impression du spectacle (de la grande ville) je reste émerveillé ;
Aussi de mon pinceau je compose cette chanson pour la transmettre à la postérité.

---

(1) Ou des Incrusteurs, qui pour les Européens prenait à la Concession, et est devenue la rue Paul-Bert et la rue du Camp-des-Lettrés. On y voit encore quelques marchands d'incrustations, mais il n'y a plus de fabricants.

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS

532. — *Đức giám quốc*, Président (République); *quan Đô thông*, Général en chef.
Quan sứ, Ambassadeur.
Quan lĩnh sự, Consul.
Quan khâm sứ, Résident supérieur (Hué)
Quan công sứ, Résident.
Quan chưởng ấn, chancelier.
Quan thương biện, commis.
Đạo binh, corps d'armée ; *cơ*, régiment.
Hộ trưởng, chef de quartier; *công*, artisans; *nghề canh nông*, agriculture.
Tông, origine, souche; *họ*, famille, lignée.
Bè, *phe*, faction, coterie; *đảng*, parti.
Chức, dignité, emploi; *vạ*, amende.
Thượng du, haute région; *Trung châu*, Delta; *hộ*, quartier; *xả*, commune.
533. — *Ngũ kinh*, les livres canoniques.
Đời, vie, génération; *tuổi già*, vieillesse.
Mạng, destin; *sô*, destin, sort.
Truyện cổ tích, légende; *ảnh*, image.
Án, jugement, condamnation.
Nhan sắc, beauté; *nhan*, beau visage.
Đám, cortège, assemblée; *hội*, réunion.
Hủi, lèpre, lépreux ; *què*, estropié.
Móng, ongle, griffe; *xương*, os : *mật*, fiel.
Mào, crête; *lông*, poil, plume, laine.
Bọt miệng, salive; *máu*, sang.
Hơi, respiration, souffle, haleine.
Mật, miel; *kẹo*, berlingot; *sữa*, lait.
Đường, sucre; *hồ tiêu*, poivre; *muối*, sel.
Tỏi, ail; *hành*, oignon; *khoai*, patate.
534 — *Cuộn*, écheveau; *tấm*, coupon.
Khố, pagne; *mũ*, bonnet, casque.
Nhà nước Bảo hộ, Protectorat.
Bà hoàng hậu, l'Impératrice.
Ông hoàng, prince du sang; *ông tôn thất*, membre de la famille régnante.
Quan phụ chính, Régent.
Ông thái tử, Héritier présomptif.
Bà công chúa, princesse; *hoàng tử*, prince; *Viện cơ mật*, Conseil secret.
Trận, combat; *đồn*, fortin; *hào*, fossé.
Phố trưởng, chef de rue; *thương cổ*, commerçant; *lái buôn*, marchand.
Tiên, génie, fée; *vãi*, bonzesse.
Bọn, compagnie; *lũ*, bande, troupe.
Têt, fête; *hội*, réunion, commission.
Nam kỳ, Annam; *Bắc kỳ*, Tonkin.
Xóm, hameau ; *ngả*, voie, direction.
Sách lề luật, code; *sách sử ký*, annales.
Kiêp, avatar, vie; *vận*, chance.
Phúc, bonheur; *họa*, malheur.
Chuyện đời xưa, conte; *đầu đề*, titre.
Kiện, procès; *xưu thuê*, corvée et impôt.
Hình, forme; *mùi*, saveur; *mầu*, teint.
Cơn, accès, crise; *lần*, fois, coup.
Điên, fou; *dại*, idiot; *tù*, prisonnier.
Phổi, poumon ; *gan*, foie; *vai*, épaule.
Mụn, bouton, clou; *phong*, lèpre; *bọt*, écume, bave; *mủ*, pus.
Mồ hôi, sueur; *nước mắt*, larmes.
Bung, soupe; *canh*, potage; *mứt*, confiture; *mỡ*, graisse; *dầu*, huile.
Lê, poire; *mật mía*, mélasse.
Chỉ, fil ; *tơ*, fil de soie, soie en fil.
Chiêu, natte ; *giường*, lit ; *dép*, sandale.

Khăn, turban, mouchoir, serviette, nappe; *ngọc*, pierre précieuse.
Ô, dù, ombrelle; *điếu*, pipe; *cửi*, métier.
Lái, gouvernail; *cột*, mât; *buồm*, voile.
Hòm, coffre; *giỏ*, panier à col étroit.
Cót, claie, natte en bambou; *mây*, rotin.
Que, baguette; *lao*, javelot.
Lim, *trắc*, *gụ*, très bon bois; *gie*, bon bois ordinaire.
Bọt, écume, mousse; *hòn*, caillou, masse.
Cát, sable; *bụi*, poussière; *đá*, pierre.
Hơi, *khí*, gaz, air, vapeur, fluide.
Thiếc, ferblanc; *chì*, plomb; *đồng*, cuivre.
525. — *Bếp*, foyer; *nóc*, faîte; *sân*, cour.
Đáy, fond; *miệng*, entrée, ouverture.
Tàu, palme; *gốc*, tronc; *nạng*, fourche.
Mậm, *mộng*, germe; *mầm*, pousse.
Hoa, fleur; *gié*, épi; *múi*, tranche.
Nhựa, gomme; *mủ*, suc; *sợi*, fibre.
Mít, jacque; *dừa*, coco; *dứa*, ananas,
Quít, mandarine; *cam*, orange; *cau*, arec.
Lúa mì, blé; *khoai*, patate; *sậy*, roseau.
Sả, citronnelle; *chanh*, citron; *riếp*, laitue.
Sen, lotus; *ấu*, macre; *húng*, menthe.
Răm, persicaire; *đậu*, haricots; *cải*, rave.
Chiên, *cừu*, *trừu*, *trừ*, mouton.
Dê, chèvre; *khỉ*, singe; *rùa*, tortue.
Cọp, *hổ*, *hùm*, tigre; *gấu*, ours.
Vóc, damas; *the*, gaze; *lụa*, soie.
Đồ nữ trang, bijoux de femme.
Khay, plateau; *mâm*, grand plateau.
Sào, gaffe; *lòng*, cale; *sân tàu*, pont.
Dọ, *rọ*, cage, nasse; *bồ*, panier, benne.
Lờ, nasse à deux entrées; *chài*, épervier.
Chỉa ba, trident; *ống loa*, porte-voix.
Gỗ tạp, (essences diverses), bois de médiocre qualité.
Chòm, bouquet, touffe; *bụi*, buisson.
Đất, terre; *sành*, faïence; *sứ*, porcelaine.
Ánh sáng, lumière; *mụn*, *mảy*, atome.
Phèn, cristaux, sel, alun; *muối*, sel.
Dinh, hôtel, camp; *phủ*, palais, hôtel.
Cầu, pont; *cống*, conduit, aqueduc.
Buồng, régime; *nải*, grappe.
Cánh hoa, pétale; *củ*, tubercule.
Nụ, *nút*, bouton; *bông*, panicule.
Ruột, pulpe; *vỏ*, écorce; *hạt*, noyau.
Bưởi, pamplemousse; *chuối*, banane
Muỗm, mangue; *na*, pomme-cannelle.
Bông, coton; *mía*, canne à sucre.
Nâu, faux gambier; *gừng*, gingembre.
Muống, liseron; *giền*, amarante.
Gai, chanvre; *mây*, rotin; *gai*, épine.
Ong, abeille; *đỉa*, sangsue; *quạ*, corbeau.
Rươi, annélide comestible.
Ruồi, mouche; *muỗi*, moustique.

VERBES

526. — *Khoe khoang*, se vanter; *rầy rà*, chercher noise, disputer; *khen*, louer.
Phạt punir; *phạm*, léser, commettre.
Thề. jurer; *hứa*, promettre.
Ỷ, s'appuyer sur, se targuer de.
Cậy, avoir espoir en; *tin*, croire.
Bảo hộ, protéger; *giúp*, aider.
Làm loạn, se révolter.
Gắt. se fâcher, gronder; *rủ*, *dủ*, séduire, entraîner; *khinh dể*, *dể*, mépriser.
Quở, blâmer; *mắng*, gronder.
Lưu, laisser; *truyền*, transmettre.
Liều, exposer sa vie, se risquer.
Cậy, recourir; *nhờ*, trouver aide en.
Hộ, escorter; *giùm*, *hộ*, rendre service.
Cai trị, gouverner; *tể*, administrer.

Ban, octroyer ; *phong*, conférer.
Làm chay, célébrer un service bouddhi-
Làm phúc, faire de bonnes œuvres. [que.
Cúng, faire une offrande.
Cưới, prendre femme ; *gả*, marie sa fille.
Cho được trừ, accorder l'exemption.
Nộp, livrer, verser ; *thăng*, être promu.
587. — *Chép*, copier, noter ; *ký*, signer.
Viết, écrire ; *tính*, compter, calculer.
Kiện, intenter un procès ; *xử*, juger.
Cam, consentir ; *hòa*, être d'accord.
Nối, succéder ; *đối*, faire face.
Thử, essayer ; *nên*, réussir.
Rình, guetter ; *dòm*, lorgner ; *nom*, épier.
Chỉ, montrer ; *đưa xem*, faire voir.
Kể, raconter, énumérer ; *tụng*, plaider.
Hội đồng, s'assembler, se réunir.
Sắm, se procurer ; *biện*, fournir.
Chải, brosser, peigner ; *là*, repasser.
Súc, rincer (vase) ; *giặt*, laver (étoffes).
Thắt, serrer par un nœud ; *buộc*, lier.
Quăng, jeter, lancer ; *thả*, lancer (ligne).
588. — *Nối*, rallonger ; *tắt*, intercepter.
Xỏ, enfiler, introduire ; *lôi*, traîner.
Che, voiler ; *giấu*, cacher ; *thất*, perdre.
Suốt, traverser de part en part.
Quanh quẩn, faire des détours.
Địch, résister ; *vật*, lutter corps à corps.
Thông, pénétrer ; *đón*, aller au devant.
Húp, humer ; *hút*, aspirer ; *giổ*, cracher.
Thổi, souffler ; *hút*, humer.
Rẩy, asperger ; *tưới*, arroser.
Đốt, allumer ; *thổi*, faire du feu.
Tắt, éteindre ; *thắp*, allumer.
Bốc, s'élever, monter (feu).
Cháy, prendre feu, brûler.
Hôi, sentir fort ; *thối*, *thúi*, puer.
Kịp, atteindre, arriver à temps.
Kinh, passer, traverser ; *trải*, passer.
Dâng, offrir, présenter.
Ăn chay, jeûner ; *tế*, sacrifier au génie.
Thí, faire des aumônes.
Giỗ célébrer un anniversaire funèbre.
Ăn cưới, célébrer les noces.
Biện, régler, arranger, discuter.
Tiêu, dépenser ; *dọn*, arranger.
Dịch, *dịch ra*, traduire ; *tư*, adresser un rapport ; *trình*, *bẩm*, rendre compte.
Giam, emprisonner ; *đày*, exiler.
Xử, se comporter ; *tiếp*, recevoir (hôte).
Phát, distribuer ; *thay*, remplacer, changer ; *đổi*, échanger ; *tiếp*, suivre.
Sóc, veiller sur, prendre soin de.
Rủ nhau, s'entendre ; *bảo nhau*, se dire.
Xưng, déclarer, nommer ; *thương*, délibérer, conseiller ; *bàn*, délibérer.
Lo trước, prévoir ; *sửa sang*, embellir.
Mài, aiguiser, émoudre ; *lau*, essuyer.
Dệt, tisser ; *đan*, tresser (vannerie).
Trói, garotter ; *cuốn*, envelopper.
Thả, *đơm*, placer (nasse) ; *buông*, lâcher.
Tắt, abréger ; *rút*, retirer, extraire.
Giăng, étendre ; *đưa*, *giơ*, tendre.
Bọc, *gói*, envelopper ; *buộc*, lier.
Thông, communiquer ; *chạm*, heurter.
Xoay, tourner ; *vấn*, faire tourner.
Chống, résister ; *ngữ*, empêcher.
Rước, aller chercher ; *mời*, inviter.
Súc, rincer (bouche) ; *thở*, respirer.
Thở, soupirer ; *kêu*, se plaindre.
Lụt, inonder ; *ngập*, être submergé.
Thổi, *nấu*, faire cuire ; *thui*, flamber.
Đúc, fondre ; *tiêu*, liquéfier, consumer.
Phát, éclater (feu, épidémie).
Đốt, mettre le feu ; *khê*, être roussi.
Thơm, sentir bon ; *khê*, sentir le brûlé.
Hội, se réunir ; *tàn*, se disperser, finir.
Sang, traverser ; *trải*, étendre.

Theo, suivre ; *đuổi theo*, poursuivre.
Bớt, diminuer, retrancher ; *thêm*, ajouter.
Trộn, mettre en salade, remuer, mêler.
Nhịn, souffrir patiemment.
Ngụ, loger, résider ; *trọ*, loger.
Tuần, faire des patrouilles.
Pha, mélanger, additionner.
Tạp, mêler, confondre.
Nhận, reconnaître pour, avouer.
Tiếp, recevoir ; *ở lại*, rester.

ADJECTIFS

539. — *Thông minh*, intelligent.
Sung sướng, heureux.
Say, ivre ; *tỉnh*, de sang-froid.
Khôn, fin ; *dại*, stupide.
Mạnh, fort ; *yếu*, faible ; *khoẻ*, robuste.
Thân thiết, intime ; *quen biết*, connaissance ; *lạ*, étranger ; *trung*, fidèle.
Hiếu, pieux envers ses parents.
Chắc, certain, sûr ; *không chắc*, douteux.
Hòa, d'accord ; *đồng*, commun, ensemble.
Khá, convenable ; *xấu*, vilain.
Im, silencieux ; *lặng*, calme.
Khiêm nhượng, modeste ; *kiêu ngạo*, orgueilleux ; *hèn*, vil ; *quí*, noble.
Biếng nhát, paresseux ; *siêng năng*, actif.
Chung, commun ; *riêng*, particulier.
540 — *Phẳng*, égal, plan ; *lệch*, inégal.
Thấp, bas ; *cao*, élevé ; *rộng*, large.
Độc, malsain ; *lành*, sain.
Lòa, terne ; *rõ*, clair ; *rành rành*, distinct.
Sáng, brillant ; *tối*, obscur.
Cứng, dur ; *mềm*, mou, souple.
Chật, étroit, pressé.
Ngọt, doux ; *mặn*, salé ; *tươi*, frais.
Tinh, pur ; *thô*, grossier ; *xinh*, joli.
Bẩn, malpropre ; *sạch*, propre.
Khô, desséché ; *ráo*, sec ; *khê*, brûlé.
Cổ, ancien, antique ; *cũ*, vieux, usé.
Tiện, commode ; *có ích*, utile.
Lẻ, impair ; *chẵn*, pair.
Nâu, brun ; *ngọt*, clair (couleur).
Ngu si, borné ; *dốt*, ignorant.
Cực khổ, malheureux.
No, rassasié ; *đói*, affamé ; *chán*, blasé.
Tinh, rusé ; *ngu*, imbécile.
Hay, habile ; *dở*, inhabile.
Lẫn khân, trop familier ; *hỗn*, insolent ; *láo*, impertinent, hâbleur.
Bất hiếu, ingrat ; *thuận*, coudescendant.
Không chắc, incertain ; *giả*, faux, imité.
Thiện, vertueux ; *ác*, méchant.
Chính, légitime, principal.
Cam, résigné ; *bằng lòng*, content.
Kĩ càng, exact ; *dôi rá*, inexact, sans soin.
Sai, erronné ; *thật*, *thực*, vrai ; *đích*, clair, exact ; manifeste.
Cẩn thận, soigneux, circonspect.
Trơn, lisse ; *ráp*, rugueux.
Mỏng, mince ; *dầy*, épais ; *hẹp*, étroit.
Cong, tors ; *thẳng*, droit.
Trong, pur, clair ; *dục*, trouble.
Tỏ, *rõ*, net ; *nhoè*, terne.
Dai, coriace ; *dẻo*, gluant.
Dài, long ; *ngắn*, *vắn*, court.
Bùi, savoureux ; *nhạt*, fade.
Lịch sự, distingué ; *quê mùa*, rustre.
Tinh uế, immonde ; *thanh*, pur.
Ướt, mouillé ; *ẩm*, humide.
Bền, solide ; *lâu*, durable.
Cần, indispensable, nécessaire.
Thừa, excédent ; *thiếu*, manquant.
Tạp, mélangé, commun ; *xấu*, mauvais.

541 — *Trước hết*, tout d'abord ; *sau hết*, en dernier lieu.
Độ này, en ce moment.
Ngược, à rebours ; *xuôi*, dans le bon sens ; *liều*, au hasard, à l'aventure.
Xăng xịt, à tort et à travers ; *bậy bạ*, confusément, mal, de travers.
Im, en silence ; *lặng*, en repos ; *quanh quẩn*, en faisant des détours.
Xảy, il se trouva justement ; *chợt*, justement, tout à coup.
Vắng, absent, solitaire ; *có mặt*, en présence.
Hóa ra, il se fit que, en sorte que ; *cho nên*, cela fut cause que, c'est pourquoi.
Xưa nay, de tout temps ; *luôn*, sans interruption.
542. — *Mãi*, toujours, sans cesse.
Đến nỗi, au point que ; *đến đỗi* (Coch.), même sens.
Vả lại, de plus, d'ailleurs ; *trừ ra*, à l'exception de.
Ví, *như*, *nếu*, si ; *bằng*, *ví bằng*, supposé que ; *tuy là*, *tuy rằng*, quoique.
Chẳng can gì, cela ne fait rien ; *chẳng hệ gì*, n'importe ; *cam*, volontiers.
Nhân, à cause de, à l'occasion de.
Và, à cause de, en faveur de.
Theo, d'après ; *tùy*, dès, d'après.
Từ... dở lên, à partir de... et au dessus.
Chính, justement ; *vừa*, modérément.
Thương ôi ! Hélas ! *Trời ôi !* Ciel !
Đáng kiếp, c'est bien fait ! *kệ*, laisse-le, tant pis ; *oan*, injustement
Nào, allons, voyons ; *nà*, *hé*, allons.
Ban đầu (Coch.), au commencement, *khi đầu*, même sens.
Rầy, maintenant.
Mặt phải, l'endroit ; *mặt trái*, l'envers.
Mặt trên, le dessus ; *mặt dưới*, le dessous.
Cẩn thận, soigneusement ; *tử tế*, convenablement ; *rành rành*, clairement
Rộn ràng, *nhộn nhàng*, remue ménage ; *om thòm*, vacarme.
Không kịp, non à temps ; *kịp*, juste à temps ; *kể từ*, à dater de ; *từ*, dès, en.
Đông, en foule ; *cả lũ*, *từng lũ*, en bande, par bande.
Ít khi, rarement ; *không mấy khi*, pas souvent ; *té ra*, il arriva que (Cochin.).
Vẫn, toujours, constamment ; *vẫn còn*, encore.
Thỉnh thoảng, de temps en temps.
Đến thế, à ce point ; *tới chừng ấy*, (Coch.) même sens.
Xét rằng, attendu que ; *xét ra*, résulter après examen.
Hẳn, *chắc*, certainement ; *tuy*, quoique.
Có bấy nhiêu đấy thôi, c'est tout ; *thiếu gì*, il n'en manque pas.
Hộ, *giùm*, pour rendre service.
Tùy, c'est selon ; *nhất định*, c'est bien arrêté, décidément.
Từ... dở xuống, à partir de... et au dessous,
Suốt, entièrement ; *suốt*, de part en part.
Trời đất ôi ! ô nature ! *ô hay !* oh !
Mặc, au gré de ; *càng hay*, *thì hay*, tant mieux.
Này, tenez, ici ; *kia*, tenez, là-bas.

NUMÉRAUX

543. — *Bánh*, pain, tablette (tabac, thé, etc...).
Đồng, pièce (monnaie).

Tâm, panneau, plaque, tranche mince.
Khúc, tranche transversale.
Cây, arbre, plante, tige (soie, objets allongés).
Lũ, *bọn*, troupe, compagnie.
Bầy (Cochin.), troupeau, bande.
Nóc, faîte (maisons).
Xâu, enfilade, chapelet (poissons, viande, grenouilles).
Dẫy, chaînes de montagne, rangée de maisons.
Dây, plantes grimpantes ou traînantes.

Quả, fruit, (montagnes, cloches, objets ronds).
Viên, chose ronde (mandarins inférieurs, briques, boulets, pilules).
Phong, pli, enveloppe (petits paquets, lettres, pétards).
Gói, paquet, liasse; *cặp*, cahier.
Quyển, volume.
Pho, ouvrage complet.
Bận, tour, fois; *lượt*, fois, série.
Hàng, rangée, file, ligne; *dòng*, ligne.

Mảnh, morceau, pièce, fragment, coupon (étoffes, papier, vêtements).
Miếng, morceau, bouchée (aliments, boissons, papier, étoffe, bois, etc).
Đoạn, morceau, tronçon.
Cục, motte, boule, petite masse.

Đoàn, détachement, escouade.
Đàn, bande, troupeau.
Gian, entre-colonne, travée.
Chuỗi, chapelet (perles, sapèques).

Chòm, agglomération (maisons, arbres, fleurs).
Bụi, touffe, buisson (arbres, herbes).
Hòn, mont, brique, cailloux.
Trái (lái), fruit (montagnes, masses).

Đạn, balle, boulet.

Bọc, *bao*, paquet.
Bó, gerbe, fagot, fascine.
Bao, sac, ballot, paquet.
Cuốn, rouleau, écheveau.
Bộ, assortiments, collections, jeux.
Lần, *lớp*, fois, couche.
Trang, page; *Tờ*, feuille de papier.

Homonymes

544. — *Trung* 中, centre
Thông 通, pénétrer.
Đề 提, conduire.
Kỳ 期, terme.

Trung 忠, loyal.
Thông 聰, esprit pénétrant.
Đề 題, intituler.
Kỳ 圻, région.

Nam	南,	sud.	*Nam*	男,	garçon.
Thương	商,	délibérer, commerce.	*Thương*	傷,	blesser.
Phong	封,	sceller, accorder.	*Phong*	風,	vent, coutume.
Ngữ	語,	parole.	*Ngữ*	禦,	résister, empêcher.
Cầu	求,	prier.	*Cầu*	球,	ballon.
Hào	豪,	dix cents.	*Hào*	壕,	fossé.

Ô, parapluie.	*Ô* 塢, porte de rempart.
Súc, rincer.	*Súc* 畜, nourrir.
Rầy, maintenant.	*Rầy*, quereller.

Paronymes

545. — *đả*, frapper ; *Đã*, déjà.	*Mở*, ouvrir ; *mỡ*, graisse.
Đổ, verser, renverser ; *đỗ*, stationner.	*Mổ*, éventrer ; *mỗ*, un tel.
Vải, cotonnade ; *vãi*, bonzesse.	*Mỏ*, bec ; *Mõ*, crepitaculum.
Giổ, cracher ; *giỗ*, sacrifice au mânes.	*Mả*, tombeau ; *mã*, objet votif ; cheval.
Kỷ, soi-même ; *kỹ*, soigneusement.	*Đỉa*, sangsue ; *đĩa*, assiette.
Dể, mépriser ; *dễ*, facile.	*Vỏ*, écorce ; *võ*, science des armes.
Rẻ, bon marché ; *rẽ*, *giẽ*, séparer.	*Ngả*, chemin ; *ngã*, tomber, pencher.
Mủ, pus ; *mũ*, bonnet, casque.	*Người*, homme ; *ngươi*, vous.

Mots chinois d'un usage fréquent

546. — *Vĩ*	尾,	*đuôi*, queue.	*Long*	龍,	*rồng*, dragon.
Phong	風,	*gió*, vent.	*Thủ*	手,	*tay*, main, ouvrier.
Khẩu	口,	*miệng*, *mồm*, bouche.	*Tuc*	足,	*chân*, pied.
Vị	味,	*mùi*, saveur.	*Mục*	目,	*mắt*, œil.

Adjectifs chinois

547. — *Hồng*	紅,	rouge.	*Hắc*	黑,	noir.
Xích	赤,	rouge.	*Bạch*	白,	blanc.
Hoàng	黃,	jaune.	*Thanh*	青,	bleu, vert.

VERSIONS

I

548. — Anh có biết bài hát phố phường Hà nội, thì tôi xin anh kể cho tôi nghe với. — Cái bài nào? Có phải cái bài có câu đầu rằng: Hà nội ba mươi sáu phố phường, hay là cái bài có câu đầu rằng: Rủ nhau chơi khắp Long thành? — Cái bài nào cũng được, xin anh cứ kể. — Lúc cựu triều thành phố Hà nội cả thẩy chỉ có ba mươi sáu phố mà thôi; như đến bây giờ trong thành phố sửa sang khác lắm thì dễ đến sáu mươi mấy phố. — Như phố hàng Mật thì bán những đồ gì? — Bán những mật và kẹo. — Lấy nghĩa gì mà gọi phố ấy là phố hàng Đường? — Là lấy nghĩa bán các thứ đường như đường cát, đường phèn cùng mứt và bánh nữa. — Từ khi có nước Bảo hộ, thì tỉnh thành các tỉnh sửa sang lịch sự đẹp đẽ. — Con ôi, cái đứa con gái ấy mà con phải lòng hãy còn trẻ tính, không có đức hạnh đạo vợ trông nom việc cửa nhà. — Tôi có biết ông hộ trưởng thứ nhất đã sáu năm nay, nhưng mà không quen với ông ấy; còn như ông hộ trưởng thứ ba, thì tôi thân thiết lắm: không có ngày nào là không chơi bời với nhau. — Mày chạm vỡ bánh xe tao; mày phải đền. — Ông quan ấy có công nhớn về việc đánh giặc. — Thưa ông, ví không hẳn như nhời tôi nói, thì tôi cam chịu mất tiền công trong một năm. — Con cọp nó nấp (1) ở trong bụi tre kia kia mà rình. — Mày là đồ khốn! mày cứ quyến (2) dủ con tao cờ bạc rượu chè mãi.

II

549. — Tôi đi lại nhà thầy thông Đức, rủ nhau đi chơi chùa Quan Thánh. — Ông ấy đã đi khắp cả nước An nam. — Mặt trời sáng xuống khắp mọi nơi; không có chỗ nào là không nhờ ảnh (3) sáng ấy. — Thành phố thì có quan Đốc lý làm đầu. — Trưởng phố về thành phố thì cũng như lý trưởng trong làng nhà quê. — Mỗi phố có đặt một người làm trưởng phố; mỗi hộ có đặt một người làm hộ trưởng. — Ông có đi lên ngược tôi xin ông nhớ mà mua hộ củ nâu, mật gấu, với rễ mà về. — Những cái đồ này, tôi xin đến mai thì cho người nhà đem lại ông, chẳng sai. — Phố hàng Tre gần chợ sắt, thì bán những tre nứa và bương; ngày gần tết năm kia, phố ấy phải động hỏa (4) cháy to lắm, gần hết cả phố. — Nứa (5) thì dan bồ đựng thóc, làm lờ bắt cá, lại làm cả thúng và đan cót nữa. —

---

(1) NẤP, NÉP, NÚP, se dissimuler, se faire tout petit. — (2) QUYẾN, attirer, engager. — (3) ẢNH 影 ombre, figure, lumière. — (4) ĐỘNG HỎA 動火, équivaut à PHÁT HỎA 火發. — (5) NỨA, bambou femelle; n'a pas d'épine et son bois est très mince; BƯƠNG, gros bambou, bambou géant; TRE, bambou ordinaire.



Dù ở trên ngược, dưới xuôi đi tầu hỏa mà lên bờ thì phải lên ở bến tầu; ở bến tầu mà đi vào trong thành thì phải đi qua cái bãi cát dài lắm, rồi đến phố hàng Mắm, đi quặt (1) phố hàng Bạc thẳng mãi ra phố hàng Bồ, đến chỗ ngã tư, giẽ về đàng tay phải, thì trông thấy cửa Đông ngay, cứ lối ấy mà vào thành.

III

550. — Người ta giồng gai giồng bông để cho thợ cửi dệt vải. — Mày đi mua mũ mã hài hương về cúng. — Phố mới thủa xưa không có; vì có quan Chưởng ấn mới lập nên, cho nên gọi tên. — Người ta bán những đồ đồng, đồ thiếc ở phố nào? — Phố hàng Thiếc thì gần phố Mã vĩ; còn phố hàng Đồng thì gần phố hàng Gà. — Thầy nói hàng Buồm, hàng Ngang có nhiều người khách bán đồ tàu lắm. — Vôi trộn với cát với mật mà xây tường làm nhà thì bền lắm. — Cái nón và đôi dầy bác mua bao nhiêu? — Dép thì rẻ, dầy thì dắt; mà thứ nhất là một thứ dầy da thì dắt hơn. — Dầy rơm không được bền bằng dầy da. — Thức này thì các phố ít có; đi quanh mãi mới mua được. — Nó thấy thế thì đứng ngơ ngẫn chả biết ra làm sao. — Phố hàng Giầy nhiều con gái xinh lắm. — Thằng này gánh một hòm bát mà đánh vỡ cả. — Tôi thấy trong nhật báo (2) chép giá đậu với gạo ở Hà nội độ này thật là dắt. — Bài thơ ấy không hay, mà cũng lưu truyền khắp ba mươi sáu phố. — Anh ấy về mà tôi nhớ anh ấy ngẩn ngơ cả người ra. — Đánh một bàn cờ có khi cũng hết cả ngày. — Khung cửi (3) dệt the, giăng ngang giăng dọc, tôi trải xem qua cả. — Phố hàng Mây rẽ ra phố hàng Bè thì tay nào. — Nó đem lễ ông một cái khay đẹp thứ nhất. — Ông mua cái diều khảm này ở đâu? — Tôi mua ở phố hàng Khay. — Đường có bốn thứ: là đường phèn, đường cát, đường phổi, đường bánh. — Phong cảnh Long thành thật là phồn hoa.

IV

551. — Mày không đi mua bút mua giấy về mà học ư? — Nó quanh quẩn đi khắp các phố, rồi ngẩn ngơ không biết đường về. — Nấu canh sao mày không cho muối vào? — Cái buồm này làm bằng gai bền lắm. cha truyền con nối. — Cái thơ anh viết thì phải lưu lại. — Tên lính tập ấy vô lễ lắm. — Con không nên thất hiếu với cha; bầy tôi không nên thất trung với vua. — Nó vô phép thất lễ làm vậy, sao ông không chịu đánh nó. — Tôi không chắc mấy bữa nữa quan Công sứ có về đây không. — Ăn ở thất thường thế thì không tiện. — Quan Tổng đốc với quan Công sứ thuận hòa với nhau. — Nó vô phúc,

(1) QUẶT, faire un détour, un crochet. Ce banc de sable était de formation récente. Il est en voie de disparaître actuellement. — (2) NHẬT BÁO 日 報, nouvelles du jour; on dit aussi NHẬT TRÌNH 日 程, étape, compte rendu ou journal de voyage. — (3) KHÔNG CỬI, KHUNG CỬI, CUNG CỬI métier à tisser.

tôi không tin cậy được. — Sách này dễ coi; sách kia khó coi. — Nó làm những điều vô ích mãi mà không thôi. — Tôi là kẻ bất tài, được nhờ ơn quan Thông sứ ban cho. — Hai anh em từ lúc cha mẹ chết, thì nó bất bình, cứ kiện nhau mãi. — Rượu này không pha, rượu kia pha lắm. — Những ông Tôn thất cùng một họ với đức Hoàng đế có phải không? — Phải, các ông ấy cùng họ đồng tông với vua. — Hôm qua tôi khó ở; hôm nay tôi dễ ở. — Đồ sứ với đồ sành, thì thứ nào dễ coi? — Đồ sứ dễ coi hơn đồ sành. — Quan Đề đốc đi, có lính cơ mang thanh gươm với điều theo hầu. — Quan Tuần phủ có tờ tư rằng: — Hai người cùng làm việc một tòa, không nên xử điều bất nhân thế. — Chính bây giờ cả lũ nó đi với nhau.

V

552. — Thương ôi! ông Vũ văn Báo phải giặc bắt. — Giời đất ôi! tôi mắc phải điều cực khổ này. — Nó là đứa bậy bạ, không được cẩn thận tử tế như là anh nó. — Chính lúc ấy có một quan Lãnh binh, tôi tưởng chẳng can gì. — Nó làm điều thất nghĩa mà chết, cũng đáng kiếp. — Người làm dữ lại hóa ra hay, kẻ làm lành lại hóa ra dở. Có mặt ông đây, mà nó còn dám làm điều vô lễ như thế, vì ông đi vắng chưa biết ra thế nào. — Từ khi có Nhà nước sang bảo hộ, những đường đi ở thành phố mới được sạch sẽ. — Thằng này cứ làm rầy rà tao mãi, tao phạt mấy. — Anh tính như thế thì sai. — Quan Công sứ làm án xử phạt giam nó ba năm. — Tờ nghị định này chép dễ xem. — Phố hàng Gà phát hỏa cháy hết hai trăm nóc nhà. — Nó ở trọ nhà người ta, rồi nó lại ăn trộm hết cả đồ nhà người ta mà đi. — Đã gả (1) con cho người ta, thì phải cho cưới. — Bánh để lâu ngày thì cứng, có mềm sao được. — Ăn bánh thì nên ăn bánh mặn trước, ăn bánh ngọt sau.

VI

553. — Anh thân thiết với quan Tổng đốc, tôi nhờ nói một việc. — Khôn từ thuở nên ba; dại đến già cũng dại. — Hai tên thợ: một đứa thì siêng năng, một đứa thì biếng nhác. — Người ta khiêm nhượng thì hơn, chứ, nó cậy là thầy tờ anh lý trưởng mà làm nhiều điều bất nhân. — Anh lưu lại thế thì không tiện. — Thằng này vô phúc, nó dám đánh cha mẹ nó. — Rượu không pha cho nên uống hay say. — Hai vợ chồng bất bình với nhau, vì hay ghen. — Nó biết lo biết nghĩ thì cũng dễ bảo. — Cốc mỏng thì hay vỡ. — Nhà lá thì hay cháy. — Ăn một mâm, nằm một chiếu với nhau, mà nỡ (2) vô tình thế. — Người đờn bà chỉ phải một chứng là hay ghen và hay

---

(1) GẢ de 嫁 GIÀ, donner sa fille en mariage; CƯỚI se marier en parlant de l'époux; célébrer les noces. -- (2) NỠ, se permettre, avoir l'audace, être assez méchant pour.

21.

nói. — Người lính nầy phải đạn gãy ống chơn, đau đớn khó chịu lắm. — Nó hay chơi hay đùa, tôi khó chịu lắm. — Làm việc gì không được thực bụng, thực là người vô dụng. — Việc tôi tôi làm lấy cho nên hóa ra không xong. — Cái mùi gì hôi hám khó chịu! — Vô số người đi làm thuê.

THÈMES

I

554. — Cet individu se donne mille peines; n'importe (1) quelle besogne, il la fait. — Vous parlez l'annamite intelligiblement, parce que vous vous êtes beaucoup appliqué à l'étude de cette langue. — C'est ce jour là même que vous aussi vous êtes parti avec les pirates. — Il fait une retenue chaque fois qu'il achète quelque chose, aussi je n'ai pas confiance en lui. — S'il vient réclamer sa dette, nous n'aurons pas de raison pour ne pas le payer. — Tu es entré dans la citadelle pour voler, n'est-ce-pas? — Non, Monsieur, j'y allais pour affaire. — Il vous faut étudier l'annamite sept ans encore pour le savoir à fond. — J'ai acheté un buffle pour douze piastres. — Il s'approcha pour voir et constata qu'il n'y avait rien. — Pour la robe, achetez de la gaze et pour le pantalon, de la soie. — Il faut que ce travail soit fini pour dimanche. — Nous n'étudierons que cela pour aujourd'hui. — Cette caisse est trop lourde pour que je puisse la porter. — Il y a trois ans, il quitta sa femme pour suivre les pirates ; un jour, après, on le vit revenir. — Je vous prenais pour l'ami Đức, mais je faisais erreur. — Mets cette viande de côté pour demain. — C'est pour cela qu'on l'a ainsi nommé. — Pour vous c'est ainsi que vous agiriez; pour moi, je... — Il a commis trop de méfaits pour être aimé des gens. — Le fleuve est sillonné de barques qui montent et qui descendent. — Les six provinces de la Basse Cochinchine sont administrées (2) par les Français. — Une chose aussi bizarre se voit rarement. — J'ai résolu d'une façon absolue de ne pas m'en retourner. — Si vous tardez vous n'arriverez pas à temps.

II

555. — Cette cotonnade est belle à l'endroit, mais laide à l'envers. — Il a plu et venté toute la nuit, mais je pense qu'il était de retour dès cinq heures du soir et que cela ne lui a rien fait. — Je suis tout mouillé. — Il a eu la main traversée par une balle. — Il résulte de cet examen qu'il aurait eu l'intention de suivre les pirates. — Je ne sais com-

---

(1) N'importe, BẤT LUẬN, BẤT KỲ. — (2) Administrer CAI TRỊ, CAI QUẢN.

ment il se fait que mon frère en est arrivé à mourir aussi misérablement. — Quoi que l'on puisse dire, on ne peut lui river le clou. — L'interprète n'est pas arrivé pour l'ouverture des bureaux. — Il n'est pas arrivé pour le départ du bateau. — Pour les femmes et les enfants, la moindre douleur est insupportable. — Cet acte serait honteux pour tout autre; mais pour lui, c'est une prouesse dont il ne cesse de se vanter. — Le chien s'appelle *con chó* en annamite; et le chat *con mèo*. — L'alun battu dans l'eau la rend pure. — A Tourane il y a des montagnes de marbre. — M. X., commis de résidence qui revient de congé, est désigné par arrêté du Résident supérieur, pour la province de Bắc-ninh.

III

556. — Les grandes provinces ont un Gouverneur comme chef et les petites un Lieutenant-gouverneur. — Un décret du roi confère à M. le Commandant délégué des troupes (1) le titre de... — Le dessus de cette planche est sec, le dessous est mouillé. — Le bois sec brûle facilement. — Il a été puni; il n'a que ce qu'il mérite. - Il est rare que le roi lui-même aille faire la guerre. — Tu dois agir avec la plus grande loyauté pour que l'on ait confiance en toi. — Va chercher la serviette qui est placée sur la table pour envelopper tous ces objets. — J'ai planté dans ma cour plusieurs touffes de fleurs pour l'ornement. — On prend les poissons avec la main; mais pour les pêcher, il faut lancer l'épervier ou tendre le filet, engins faits de fils de chanvre, ou poser des verveux et des nasses, engins faits de bambou tressé. — Les tisserands font du brocart, de la cotonnade et surtout de la gaze et de la soie ordinaire. — Hier j'ai été me promener à la pagode du Grand Bouddha, site des plus plaisants. — Je ne connais pas bien la légende qui concerne cette pagode. — Il n'a pas encore étudié les cinq livres canoniques et il veut déjà concourir. — J'ai eu une forte fièvre qui vient de tomber un peu, mais me voilà couvert de boutons. — Pour faire cette route, il a fallu construire un grand nombre de ponts et d'aqueducs, ce qui a coûté je ne sais combien d'argent. — La grenouille accroupie au fond du puits voit le ciel aussi large que l'ouverture de ce puits. — Les lépreux s'appellent hủi. — Va chez Nam xương acheter un peloton de fil de lin. — Monsieur, je ne connais pas le numéro de cette boutique. — Cette rue où l'on ne vend que des objets en bois ou en bambou tels que caisses, malles, ainsi que des paniers à paddy et des nattes en bambou, a été détruite par un incendie. — Cette barque a un gouvernail, un mât, et tout en général; il ne manque que la voile simplement. — Vous avez compté deux fois et trouvé le même résultat; il n'y a donc pas d'erreur. — A l'occasion de cette fête, le Roi a conféré à M. le Gouverneur de Son tây le titre de régent. — C'est lui-même qui a résisté à l'autorité. — De cette façon, si l'on fait le blocus et que l'on attaque sur les quatre faces, les pirates n'ayant pas d'issue pour s'enfuir seront infailliblement tués tous.

(1) ĐỀ ĐỐC, est le chef des troupes dans la province, le LÃNH BINH, est sous ses ordres.

IV

557. — Cette route est peu praticable ; creuse à certains endroits, élevée à d'autres, elle ne présente pas le même niveau partout. — L'eau du fleuve de Hà nội est trouble, mais cependant saine ; l'eau de la rivière de Thái-nguyên est claire, mais en revanche malsaine. — Les uns sont capables, les autres maladroits ; (de même) il y a de sottes paroles, des actions sensées. — La modestie sied à l'homme habile, non l'orgueil. — Pourquoi, dans tout ce que tu fais, te montres-tu toujours peu consciencieux et négligent ? — Cette maison a de la profondeur ; aussi y est-on au large ; cette autre manque de profondeur ; aussi y est-on à l'étroit. — Dans ce livre, on parle, en premier lieu, de l'empereur Nghiêu (1). — Nous devons plaindre ceux qui sont aux prises avec le malheur. — Pourquoi tout ce remue ménage ? Ne sauriez-vous vous tenir coi ? — Cet événement arrivant ainsi à l'improviste, il vous faut tout de même l'accepter. — Je suis allé chez lui ; il était toujours absent ; il n'est pas une seule fois où il se soit trouvé à la maison. — J'ai vu les singes, par bande, pénétrer dans le jardin et dévorer les fruits. — Il m'arrive rarement de le rencontrer ; c'est ce qui fait que je n'ai pas encore eu le temps de lui parler de cette affaire. — J'ai toujours fait ainsi et n'ai jamais été grondé par vous. — Déduction faite de la somme déjà versée par ce village, il lui reste encore devoir environ... — S'il avait écouté mes conseils, il ne se serait pas vu mettre en prison.

V

558. — Par suite de mon intimité avec lui, il se montre trop familier. — Tu as laissé mouiller tous mes livres. — Cet homme est poli, cet autre est rustaud. — Il n'est pas réglé pour sa nouriture ; quand il est de sang-froid, il mange tout son saoul ; quand il est ivre, il meurt de faim. — Les berlingots, quand ils viennent d'être faits, sont tendres et mous ; mais après ils deviennent durs et coriaces. — Tu te vantes toujours de ton habileté. — Mon maître crie toujours, mais il a tout de même bon cœur. — Le soldat a poursuivi et attrapé le voleur. — Le juge a condamné l'un à mort et l'autre à dix ans d'exil. — Je l'ai vu lorsqu'il flambait un lièvre. — Le Régent m'a promis de me nommer à l'emploi de... — Nos soldats ont capturé une bande de pirates, qu'ils ont

---

(1) NGHIÊU 堯, empereur de Chine, aurait régné 79 ans de 2435 à 2357 av. J.-C. NGHIÊU et son gendre THUÀN, qui lui succéda et régna 61 ans, sont considérés comme des souverains modèles ; NGHIÊU ordonna des travaux considérables qui mirent les campagnes à l'abri des inondations. Il écarta du trône un fils qu'il jugeait indigne et choisit THUÀN 舜 pour successeur. Un proverbe rappelle les vertus et le gouvernement prospère de ces deux souverains : 堯 天 舜 日 NGHIÊU THIÊN, THUÀN NHẬT : (Heureux) temps de NGHIÊU, (heureux) jours de THUÀN.

garottés et emmenés au chef-lieu de la province. — Les deux époux se préparèrent à aller dans le jardin, pour se pendre. — Pourquoi ne traitez-vous pas cette affaire pour en finir? — J'ai été obligé par M. Thới, qui a bien voulu m'aider. — Les couleurs de cette image sont très fraîches. — Il jure toujours quand il dit quelque chose. — Vous m'avez promis quelque chose jadis; comment se fait-il que vous ne me l'accordiez point. — Dans cette plaine il n'y a pas de tigre. — Les papetiers vendent aussi des pinceaux et de l'encre. — Il y a deux sortes de lính tập: les tirailleurs ou soldats à ceinture rouge et les miliciens ou soldats à ceinture bleue. — Quand on lit les légendes anciennes, on voit qu'il y a eu beaucoup de bienfaiteurs de l'humanité. — Les hommes portent des mules; les femmes portent des sandales (1) simples et des sandales recourbées. — Ce seau sert à tirer l'eau du puits. — Celui qui fait le bien, trouve le bien. — La cour de cette maison est toute pavée de marbre. — Le feu a déjà pris au faîte de cette maison. — Le sabre est long, le couteau court. — Quand le đội doit-il descendre à Hải phòng? — Dans l'ivresse, on est comme si l'on avait perdu le bon sens; on ne dit ou ne fait que des sottises.

VI

559. — J'ai décidé de donner une composition qui a pour titre... — Les mandarins, de concert, ont attaqué Quí. — Alors que la baguette d'encens n'est pas encore consumée, on apporte la bouillie pour la distribuer. — Je suis allé à Hà nội et j'ai parcouru et examiné toutes les rues. — Précédemment, il a déjà commis une faute. — Quí est un rebelle qui trouble le Tonkin. — Il a été ligotté et traîné comme un chien. — Pourquoi les habitants de cette maison n'arrosent-ils pas la rue? — C'est aujourd'hui même le jour anniversaire de la mort, c'est pourquoi on fait une cérémonie chez lui. — Cette composition est trop succincte; les idées n'y sont pas suffisamment développées. — Il profite de ce qu'il est au service du Régent pour frapper les gens. — Cet individu est sale. — Il bruine, aussi la route n'est pas sèche. — Je le connais depuis longtemps, mais je ne suis pas très intime avec lui. — C'est un malin et pas du tout un sot. — Ces planches ne présentent pas d'uniformité; les unes sont minces, les autres épaisses; les unes sont courbes, les autres droites. — Puisque vous faites vos études, vous devez vous appliquer et non pas vous abandonner à la paresse.

---

(1) Sandale simple, DÉP MỘT ou DÉP DA MỘT; sandale recourbée, DÉP CONG.

CORRIGÉ DES VERSIONS

I

560. — Si vous connaissez la chanson des rues de Hà nôi je vous prierai de me la dire — Laquelle? Celle qui commence par ce vers : Hà nôi a trente-six rues, ou celle qui commence par : Nous sommes allés nous promener ensemble par toute la ville de Hà nôi? — N'importe laquelle ; dites toujours. — Sous l'ancien régime, la ville de Hà nôi, comptait en tout trente-six rues seulement ; mais aujourd'hui, avec tout les embellissements et tous les changements qu'on y a faits, il peut bien y avoir soixante et quelques rues. — Que vend-on dans la rue du Miel? — Du miel et des berlingots. — Pour quelle raison appelle-t-on cette rue la rue du Sucre? — C'est parce qu'on y vend toutes sortes de sucre, sucre en poudre et sucre cristallisé ainsi que des confitures et des pâtisseries. — Depuis l'établissement du Protectorat, les chefs-lieux des provinces ont été bien arrangés et embellis. — O mon fils! cette fille dont tu es tombé amoureux, est encore bien jeune de caractère et n'a pas les qualités requises pour faire une bonne ménagère. — Je connais le chef du premier quartier depuis six ans, mais je n'ai pas de relations avec lui ; quant au chef du troisième quartier, je suis tout à fait intime avec lui ; il n'est pas de jour où nous ne nous voyions. — Tu as heurté la roue de ma voiture et tu l'as brisée ; il te faut m'indemniser. — Ce fonctionnaire a rendu de grands services dans la répression de la piraterie. — Monsieur, si ce n'est pas réellement comme je vous le déclare, je consens à être privé de mes gages pour toute l'année. — Le tigre guette, caché dans cette touffe de bambous, là bas. — Misérable! tu ne fais que débaucher mon fils et l'entraîner à jouer et à boire!

II

561. — Je vais chez l'interprète Đức, je veux l'emmener avec moi pour aller voir la pagode du Grand-Bouddha. — Il a déjà parcouru tout le pays d'Annam. — Le soleil éclaire tous les pays ; il n'y a pas d'endroit qui ne profite de sa lumière. — A la tête de la municipalité se trouve le Résident-maire. — Les chefs des rues de la ville sont comme les maires dans les villages de la campagne. — Dans chaque rue, on nomme un agent comme chef de rue, et dans chaque quartier, on nomme un agent comme chef de quartier. — Si vous allez dans le Haut pays, je vous prierai de ne pas oublier de m'acheter du củ nâu, du foie d'ours et de la racine à chiquer. — Ces objets, je me charge de vous les faire porter demain chez vous par un de mes domestiques, sans faute. — Dans la rue des Bambous, qui est voisine du marché en fer, on vend des bambous mâles, des bambous femelles et de gros bambous. Il y a deux ans, aux

approches du premier jour de l'an, il y a éclaté un violent incendie qui a détruit presque toute la rue. — Avec le bambou femelle, on fait des magasins à paddy, des nasses pour prendre le poisson, ainsi que des paniers et des nattes. — Quand on vient par bateau à vapeur, soit du Haut pays, soit du Delta, il faut débarquer à l'appontement; de là, pour aller à la citadelle, on traverse un vaste banc de sable, et l'on arrive à la rue de la Saumure; on tourne pour prendre la rue des Changeurs que l'on suit tout droit et l'on s'engage dans la rue des Paniers; arrivé à un carrefour, on tourne à droite et l'on aperçoit, tout droit devant soi, la porte de l'Est, par laquelle on pénètre dans la Citadelle.

III

562. — On cultive le chanvre et le coton pour que le tisserand en fasse des étoffes. — Va acheter des bonnets et des objets votifs, des souliers en papier et des baguettes d'encens pour l'offrande funèbre. — La rue Nouvelle (1) n'existait pas autrefois; elle doit son existence à un chancelier; de là son nom (de rue Nouvelle). — Dans quelles rues vend-on des objets en cuivre et de la ferblanterie? — La rue des Ferblantiers est voisine de la rue des Queues-de-Chevaux (2); la rue du Cuivre est près de la rue de la Volaille. — On m'a dit que dans la rue des Voiles et dans la rue des Cantonnais il y a un grand nombre de Chinois qui vendent des chinoiseries. — Les murailles des maisons construites avec un mélange de chaux, de sable et de sucre, sont très solides. — Ce chapeau et cette paire de chaussures, combien les avez-vous achetés? — Les sandales sont meilleur marché que les autres chaussures; mais ce sont surtout les mules de cuir qui coûtent le plus cher. — Les pantoufles de paille sont moins solides que les mules de cuir. — Cet article ne se trouve que rarement sur la place, j'ai dû faire le tour de toutes les boutiques pour me le procurer. — A cette vue, il resta tout ahuri, ne sachant ce que cela voulait dire. — Dans la rue des Chanteuses, il y a beaucoup de jolies filles. — Il a brisé toute la caisse de bols qu'il portait. — D'après le journal, le prix actuel des haricots et du riz est très élevé sur le marché de Hanoi. — Cette poésie, bien qu'elle ne soit pas très remarquable, s'est transmise dans toutes les rues de la ville. — Depuis son départ, je pense à lui au point que je suis tout troublé. — Une partie d'échecs prend quelquefois tout un jour. — Le métier à tisser la gaze, la trame et la chaîne, j'ai tout examiné. — De la rue du Rotin pour aller dans la rue des Radeaux, de quel côté tourne-t-on? — Il vous apporte en cadeau un plateau des plus beaux. — Où avez-vous acheté cette pipe inscrustée? — Je l'ai achetée rue des Incrusteurs. — Il y a quatre sortes de sucre: le sucre cristallisé, le sucre en poudre, le sucre soufflé et le sucre en pain. — La ville de Hanoi est animée et jolie.

---

(1) Rue Jean Dupuis. — (2) Ou rue des Postiches.

IV

563. — Est-ce que tu ne vas pas acheter des pinceaux et du papier pour étudier ? — Il a erré dans toutes les rues de la ville, et, tout désorienté, ne connaît pas le chemin pour revenir. — Pourquoi, quand tu prépares le potage, n'y mets-tu pas de sel ? — Cette voile de chanvre est léguée de père en fils. — La lettre que vous écrivez, il faut la réserver. — Ce soldat est très grossier. — L'enfant ne doit pas être ingrat envers ses parents ; les sujets ne doivent pas être déloyaux envers le souverain — Il est impoli et grossier à ce point, et vous ne le frappez pas ! — Je ne sais pas si le Résident sera de retour dans quelques jours. — Cette conduite irrégulière ne convient pas. — Le Tông-doc et le Résident sont bien d'accord. — C'est un misérable en qui je ne puis avoir aucune confiance. — Ce livre est lisible; cet autre ne l'est pas. — Il ne fait jamais que des choses inutiles. — Moi qui ne suis qu'un incapable, j'ai obtenu de la bonté de M. le Résident supérieur qu'il m'accordât... — Ces deux frères, depuis la mort de leurs parents, ont des différends et plaident sans cesse l'un contre l'autre. — Ce vin n'est pas coupé ; celui-là l'est beaucoup. — Les Tôn-thât sont de la même famille que le roi, n'est-ce pas ? — Oui, ils sont de la même famille et de la même souche que le roi. — Hier, j'étais indisposé ; aujourd'hui, je me sens bien. — Des objets en porcelaine et en faïence, quels sont ceux qui plaisent le plus ? — Les porcelaines sont plus jolies que les faïences. — Le Dê-doc est parti suivi de *linh cơ* portant son sabre et sa pipe. — Le Tuân-phu a adressé une communication en ces termes. — Travaillant tous les deux dans le même bureau, vous ne devez pas vous traiter aussi méchamment. — A ce moment même, ils partirent tous ensemble.

V

564. — Hélas ! M. Vũ-văn-Bao a été enlevé par les pirates. — O ciel ! dans quel malheur suis-je tombé ! — C'est un sujet peu sérieux et qui est loin d'être prudent et soigneux comme son frère. — A ce même moment, il y avait un Lãnh-binh ; aussi je pense que cela n'a pas eu de suite. — Après avoir commis des mauvaises actions, il est mort : il n'a que ce qu'il mérite. — Il arrive au méchant de réussir et aux bons d'échouer. — Si en votre présence il se conduit avec autant de sans-gêne, je ne sais pas ce qu'il fera quand vous serez absent. — Les routes de la ville de Hanoi ne sont propres que depuis l'établissement du Protectorat. — Tu m'ennuies continuellement ; je vais te punir. — Votre calcul est faux. — Le Résident l'a condamné, par jugement, à trois ans de prison. — Cet arrêté est écrit lisiblement. — Dans la rue de la Volaille a éclaté un incendie qui a détruit deux cents maisons. — Hébergé par autrui, il est parti après avoir tout volé dans la maison. — Du moment que vous avez fiancé votre fille à quelqu'un, il faut

laisser faire le mariage. — Si on conserve le pain trop longtemps, il durcit ; comment pourrait-il encore être tendre ? — Quand on mange des pâtisseries, il convient de manger les pâtisseries salées d'abord, les pâtisseries sucrées ensuite.

VI

565. — Comme vous êtes intime avec le Tổng đốc, j'ai recours à vous pour lui parler d'une affaire. — La raison vient dès trois ans ; la sottise, même quand on est vieux, reste toujours la sottise. — De ces deux artisans, l'un est laborieux, l'autre est paresseux. — Tout autre se montrerait modeste et ferait mieux ; mais lui, il se fait fort de sa qualité de domestique du maire pour commettre beaucoup d'actes de violence. — Je suis gêné de ce que vous me laissiez tout cela pour ma part. — Ce misérable ose frapper ses parents. — Le vin non trempé enivre. — Ces deux époux ne sont pas d'accord, à cause de leur jalousie. — Comme il est réfléchi et posé, il est partant docile. — Les verres minces sont fragiles. — Les chaumières sont sujettes aux incendies. — Mangeant au même plateau, couchant sur la même natte, il ose cependant se montrer sans cœur à ce point ! — Les femmes sont particulièrement portées à la jalousie et au bavardage. — Ce soldat a eu la jambe fracassée par une balle ; il ressent une douleur insupportable. — Il plaisante et badine toujours ; je ne puis le supporter. — Quand on ne travaille pas consciencieusement, on est un homme inutile. — Comme j'ai voulu faire moi-même ma besogne, il se fait qu'elle n'est pas terminée. — Quelle est cette odeur forte et insupportable ! — Innombrables sont les gens qui vont travailler comme mercenaires.

CORRIGÉ DES THEMES

I

566. — Thằng này chịu thương chịu khó ; bất kỳ việc gì nó cũng làm. — Ông nói tiếng An nam dễ nghe, vì ông siêng học tiếng An nam lắm. — Chính ngày hôm ấy cả anh cũng đi với giặc. — Nó mua gì nó cũng ăn bớt, tôi không tin nó. — Nó có lại đòi nợ thì không có nhẽ nào mà đừng giả. — Mày đi vào trong thành mà ăn trộm, phải không ? — Bẩm không ? con đi có việc. — Cậu còn phải học tiếng An nam bẩy năm nữa mới biết hết. — Tôi mua được một con trâu mười đồng bạc. — Nó lại gần xem thì không có gì. — May áo thì mua the, còn may quần thì mua lụa. — Việc này đến ngày chủ nhật thì phải cho xong. — Hôm nay học có bấy nhiêu đấy thôi. — Cái hòm này nặng ; sức tôi ôm không nổi. — Trước ba tháng nay nó bỏ vợ mà đi theo

giặc; cách một ngày thì thầy trở về. — Tôi nghĩ là anh Đức, mà tôi nhầm. — Thịt này cắt đi, để đến mai thì ăn. — Vì thế mới đặt tên thế. — Như anh thì anh làm thế, chứ tôi thì... — Nó làm nhiều điều bất nhân cho nên không có ai thương. — Ở dưới sông có những thuyền đi xuôi đi ngược nhiều lắm. — Nam kỳ lục tỉnh thuộc về nước Phú lãng sa cai quản. — Ít khi thầy việc lạ thế. — Tôi nhất định không về — Anh có lưu lại thì đến không kịp.

II

557. — Vải này, mặt phải thì đẹp, mặt trái thì xấu. — Mưa gió suốt cả đêm, mà tôi tưởng anh ấy đã về từ năm giờ chiều hôm qua, thì không can gì. — Tôi ướt cả. — Nó phải đạn suốt tay. — Xét ra thì nó như là có ý theo với giặc. — Tôi không biết làm sao mà anh tôi phải chết oan (1) thế. — Dầu mà nói thế nào thì cũng không kịp miệng nó. — Thầy thông đi không kịp giờ hầu. — Tàu chạy mà anh ấy đến không kịp giờ. — Như đàn bà trẻ con, hễ đau một ít thì lấy làm khó chịu. — Như việc ấy thì ai cũng lấy làm xấu hổ, chứ nó thì lấy làm việc hay mà khoe khoang mãi. — Như là *le chien* thì tiếng an nam gọi là con chó, mà *le chat* thì gọi là con mèo. — Phèn đánh nước thì nước trong. — Ở Cửa hàn có núi đá hoa. — Ông X... là thương biện ở Tòa quan Công sứ về nghỉ, bây giờ mới sang, thì quan Thông sứ mới làm nghị định sai làm ở tỉnh Bắc.

III

558. — Tỉnh nhớn thì có quan Tổng đốc làm đầu; tỉnh nhỏ thì có quan Tuần phủ. — Có chỉ vua phong cho ông Lĩnh binh làm chức... — Tấm ván này mặt trên thì ráo, mặt dưới thì ướt. — Củi khô dễ cháy. — Thằng ấy phải phạt cũng đáng kiếp. — Không mấy khi mà vua phải thân chinh đi đánh giặc. — Mày phải cẩn thận để cho người ta tin mày. — Mấy đi lấy cái khăn ở trên bàn để mà gói các thứ này. — Ở ngoài sân tôi giồng mấy chòm hoa để làm cảnh. — Bắt cá thì bằng tay; còn như đánh cá thì phải quăng chài giăng lưới, là cái đồ kết bằng sợi gai, hoặc là thả lờ đơm (2) rọ là đồ đan bằng tre. — Những thợ dệt cửi nó dệt ra vóc, vải, nhất là the lụa. — Hôm qua tôi đi chơi đến chùa Quan thánh, là một chỗ phong cảnh vui lắm. — Chuyện cổ tích chùa ấy, tôi không được rõ. — Nó chưa học ngũ kinh mà nó đã muốn đi thi. — Tôi sốt lắm mới bớt, mà làm sao mụn mọc ra cả mình tôi. — Làm con đường này phải xây nhiều cầu, nhiều cống lắm; không biết hết là bao nhiêu tiền. — Con ếch ngồi dưới đáy giếng thấy giời rộng bằng miệng giếng. — Những đứa bịnh phong thường gọi là hủi. — Mày ra hàng hiệu Nam xương mà mua một cuộn chỉ

(1) OAN, injustement. — (2) ĐƠM, pêcher à la nasse; poser (la nasse).

gai. — Thưa ông, hiệu ấy tôi không biết số mấy. — Phố này bán những đồ bằng gỗ bằng tre như là thùng, hòm, tráp, hộp (1), cũng là bồ cót phải cháy mất cả. — Thuyền này có bánh lái, cột buồm đủ cả các thứ, chỉ thiếu buồm mà thôi. — Anh tính hai lần cũng như nhau, thì không sai. — Nhân ngày tết ấy vua phong cho ông Tổng đốc Sơn tây làm chức Phụ chính. — Chính nó chống với quan. — Cứ thế mà vây đánh bốn mặt thì giặc không có lối nào chạy ra, hẳn phải chết cả.

IV

569. — Cái đường này khó đi lắm, vì chỗ thấp chỗ cao, không được phẳng như nhau. — Nước sông Hà nội đục, mà uống cũng lành; còn nước sông Thái nguyên trong, mà uống lại độc. — Người hay kẻ dở; tiếng dại điều khôn. — Kẻ có tài nên khiêm nhượng, không nên kiêu ngạo. — Sao mày làm việc gì cứ hay dối rá, không được kỹ càng? — Nhà này dài ở thì rộng; còn nhà kia ngắn, ở thì chật. — Quyển sách này, trước hết nói chuyện vua Nghiêu. — Người ta mắc phải sự khổ sở, thì cũng nên thương. — Làm gì mà nhộn nhàng lên thế, sao không im lặng đi? — Việc bất kỳ mà nó xẩy ra thế, thì ông cũng phải chịu. — Tôi lại nhà nó mười lần cũng đi vắng cả, không có lần nào có nhà sốt. — Tôi thấy khỉ đi từng lũ, nhẩy vào trong vườn ăn quả. — Ít khi tôi gặp ông ấy, hóa ra tôi chưa kịp nói đến việc ấy. — Xưa nay tôi vẫn làm luôn thế, mà không phải ông quở bao giờ. — Trừ ra số làng ấy đã nộp rồi, thì còn thiếu chừng lá... — Ví bằng nó nghe lời tôi trước, thì nó không đến nỗi phải giam.

V

570 — Tôi thân thiết với nó, thì nó hay lần khân lắm. — Bao nhiêu sách của tao, sao mày để cho ướt ẩm cả. — Người này thì lịch sự; người kia thì quên mùa. — Nó ăn uống thất thường, như lúc tỉnh thì nó ăn no; đến lúc say thì nó không ăn, chớ nên đói. — Kẹo lúc mới làm thì mềm mà dẻo; đến lúc sau thì cứng mà dai. — Mày hay khoe khoang mình mày là hay. — Ông chủ tôi hay gắt, nhưng mà bụng thì tử tế lắm. — Người lính đuổi kịp thằng ăn trộm. — Quan án xử một đứa thì phải chém, một đứa thì phải đày mười năm. — Lúc ấy tôi thấy nó đương thui con thỏ. — Quan Phụ chính đã hứa nhời ra cho tôi làm chức..... — Quan quân ta bắt được một lũ giặc trói đem về tỉnh. — Hai vợ chồng toan ra đàng sau mà thắt cổ. — Các việc ấy sao anh không biện đi cho xong. — Tôi nhờ thầy Thới giúp việc cho tôi. — Màu sắc cái hình này thì tươi lắm. — Hễ nónói gì thì nó cũng thế. — Ngày trước ông đã hứa cho tôi việc gì, sao mãi ông không cho. — Ở dưới Đồng bằng này không có hùm. — Hàng giấy lại có bán cả bút với mực nữa. — Lính tập có hai thứ: là lính khố xanh và lính khố đỏ. — Xem truyện cổ tích đời xưa, có nhiều người làm công đức nhớn. — Dầy thì dàn ông đi, còn dép một, dép

(1) TRÁP, en Cochinchine TRẤP, coffret; HỘP, boîte.

cong thì dàn bà đi. — Cái thùng này để kéo nước ở dưới giếng. — Kẻ làm phúc thì được phúc. — Cái sân nhà này xây bằng đá hoa cả. — Đã cháy ở trên nóc nhà nhà ấy rồi. — Thanh gươm thì dài; con dao thì ngắn. — Ông đội lính tập định bao giờ xuôi ra Hải phòng? — Lúc say thì cũng như mất trí khôn, ăn nói bậy bạ.

VI

571. — Tôi định ra cái bài mà đầu đề rằng... — Các quan hội đồng cùng đánh thằng Quí. — Khi nén hương chưa tàn, thì đem cháo ra mà thí. — Tôi ra tỉnh Hà nội trải qua coi khắp cả phố. — Lúc trước thằng này đã phạm vào điều lỗi. — Thằng Quí là một thằng giặc làm loạn ở xứ Bắc kỳ. — Nó phải trói lôi đi như là con chó. — Sao nhà mày không lấy nước tưới đường? — Chính ngày hôm nay là ngày giỗ, cho nên nhà nó làm lễ. — Bài này nói tắt quá không đủ ý. — Nó ỷ là người nhà quan Phụ chánh mà nó đánh người ta. — Thằng này ở bẩn không được sạch. — Giời mưa bụi, cho nên đường đi không khô. — Tôi quen biết ông ấy đã lâu, như mà không được thân cho lắm. — Nó khôn lắm, nó không ngu dại đâu. — Có mấy tấm ván mà không được điều, tấm thì mỏng, tấm thì dầy, tấm thì cong, tấm thì thẳng. — Đã đi học, nên phải siêng năng không nên biếng nhác.

EXERCICES

I

572. — Con cóc ăn ruồi, muỗi, sâu bọ, cũng là giống có ích cho người ta. — Con cọp (1) hay ăn thịt con dê, con nai. — Thỏ có thứ ở ngoài đồng, ở trên rừng; cũng có thứ người ta hay nuôi. — Gấu thì có thứ ăn thịt, có thứ ăn mật ong, ăn quả cây. — Con quạ (2) kêu về nhà nào, thì là điềm xấu cho nhà ấy. — Rện cũng bắt ruồi. — Muỗi hút máu người ta. — Không giặt sà phòng thì không được sạch hẳn. — Như có đốt lò lửa thì

---

(1) Le tigre s'appelle HỔ 虎, ou HÙM, mais par crainte superstitieuse, on s'abstient généralement de prononcer ces noms et on désigne l'animal par le mot CỌP, ou l'expression BA MƯƠI, par allusion aux trente coups de rotin donnés, outre la récompense, à celui qui capturait ou tuait un de ces animaux. Dans un grand nombre de familles, on vénère une image du tigre. Dans tous les temples, il est également révéré. Il protège contre les MA. — (2) Le corbeau CON QUẠ, la chouette CON CÚ, le CHIM LỢN, ainsi appelé parce que son cri rappelle le grognement du porc, sont réputés comme oiseaux de mauvais augure. Le funeste effet du cri du corbeau est fort bien conjuré par les mots THIỆN TAI 善哉, très bon, que l'on répète au moins deux fois. Certaines personnes, moins endurantes, injurient l'oiseau.

không phải rét. — Không biết làm sao, giời không rét, mà tôi rét. — Người này ăn mặc lịch sự lắm. — Ăn mãi mà không làm thì không được giầu lâu. — Cứ làm nhiều mà ăn ít thì khỏi phải nghèo. -- Phỏng chừng thế. — Trên mường thì dùng ống tre mà đựng nước. — Ống tre đựng giấy thì gọi là ống giấy. — Chạy ống nghĩa là bỏ giấy vào trong cái ống tre mà mang. — Vườn mọc những cỏ gà khắp cả; nội ngày hôm nay thì phải rỗ cho sạch, để đến mai thì giồng hoa. — Cây cỏ chỉ có một ít là người ta không dùng được. — Quả này ăn độc chết. — Giống khỉ cũng biết quả nào lành quả nào độc: gấu thì cũng thế: như có bỏ thuốc độc vào món gì mà cho nó ăn thì nó bỏ không ăn.

II

573. — Hôm qua, có gió to thổi luôn ba bốn giờ; đổ cả cây cối giồng hai bên đường. — Lấy cái que mà chống hoa, nó đổ xuống cả. -- Chanh thì chua, cam thì ngọt, vỏ cam thì đắng. — Mật gấu lấy làm quí lắm, mà bán đắt lắm; người ta thường dùng để chữa bịnh đau mắt. — Tai nghe, mắt thấy, miệng nói, phổi thở, tay cầm, chân đi. — Quạt muỗi. — Trộn rau thì cho ít giấm, nhiều dầu, ít tiêu, muối cho vừa. — Tôi mỏi hết hơi. — Nó không còn có hơi thở nữa. — Tôi mất một cái khăn mũi, hai cái khăn mặt, hai cái khăn bàn. — Đóng khố, chít khăn hay là bịt khăn, mặc áo, đội nón, đi giầy, đi dép. — Hơn ba giờ. — Kém một khắc thì đến hai giờ. — Non ba trăm. — Đốt lửa, thắp đèn, tắt lửa, tắt đèn. -- Nói thêm, nói tắt, nói dối, nói láo, nói sai, nói thật, nói phải, nói nhầm. — Làm kỹ, làm dối, làm bậy. — Ở cẩn thận, ở tử tế, ở bẩn, ở sạch.

III

574. — Một bụi tre, một chòm hoa, một chòm cây, một bụi gai. — Hai dẫy núi, một dẫy nhà. — Nhà ba gian. — Một hòn gạch, một hòn đá, một đàn vịt, hai đàn le le. — Một bao gạo, một bao chè, một bánh chè, một bó lúa, một bó cỏ. — Một quyển sách, một pho sách, một bộ luật. — Ba lần thành, một lớp đất. — Sáu nóc nhà. — Sáu tấm lụa, sáu tấm ván. — Một khúc cá, một khúc thịt, một miếng lê. — Chém đứt hai đoạn. — Một mảnh áo, một mảnh vải; một miếng giấy. — Một viên thuốc, hai viên gạch. — Đạn chì, đạn sắt, đạn đá. — Một bộ đồ chè, một bộ đồ ăn thuốc phiện, một bộ đồ dọn trong nhà. — Một đoàn lính, một lũ trẻ con, một bọn thợ gặt. — Một đồng tiền, một đồng bạc.

IV

575. — Bánh xe, bánh ngọt, bánh pháo. — Đồng bạc, đồng su, đồng tiền. — Mảnh vải, mảnh giấy, mảnh áo, mảnh bát. — Tấm ván, tấm vải, tấm lụa, tấm sắt, tấm gỗ, tấm the. — Miếng gỗ, miếng giấy, miếng vải, miếng cơm, miếng thuốc. — Khúc gỗ,

khúc cá, khúc đầu, khúc đuôi. — Đoạn đê, đoạn khăn, đoạn dây. – Cây chuối, cây vóc, cây nhiễu (1), cây sa (2), cây đèn, cây nến. — Một đoàn quân, đoàn cướp. — Lũ ăn cướp, lũ ăn mày (3). — Đàn vịt, đàn bò, đàn trâu. — Xâu tiền, xâu ếch, xâu thịt, xâu cá. — Dẫy nhà, dẫy núi, dẫy cây. — Cục đất, cục gạch, cục vôi, cục đá. — Dây giầu không (4), dây khoai. – Một gian nhà — Quả núi, quả chuông (5), quả lê. — Chuỗi tiền, chuỗi hạt vàng, chuỗi hạt chai (6), chuỗi tràng hạt. — Viên đạn, viên thuốc, viên huyện, viên gạch, viên ngói. — Chòm nhà, chòm cỏ, chòm cây. — Phong thuốc, phong pháo, phong thơ. — Bụi cỏ, bụi gai, bụi tre. — Gói thuốc lào (7), gói bánh, gói quà (8). — Hòn gạch, hòn núi, hòn đạn, hòn quần (9), trái núi. — Quyển sách, quyển chuyện, quyển sổ (10). — Pho sử (11), pho chuyện. — Bọc áo, bọc giầu. — Bận trước, ba bận. — Bao gạo, bao than. — Hàng phố, hàng chữ, hàng quân; dòng chữ. — Cuốn giấy, cuốn chỉ, cuốn tơ. — Trang giấy, tờ giấy, một trang, một tờ.

---

(1) NHIỄU, crépon. — (2) SA 紗, gaze chinoise; c'est sans doute ce mot qui a donné naissance à THE, gaze. — (3) ĂN MÀY, mendiants. — (4) GIẦU KHÔNG, bétel à l'état naturel, sans arec ni chaux. — (5) CHUÔNG, 鐘 CHUNG, cloche. — (6) CHAI, perle, nacre; TRÀNG, chapelet CHUỖI TRÀNG HẠT, rosaire. — (7) THUỐC LÀO, tabac pour la pipe à eau; la plante qui le fournit serait originaire du Laos, de là son nom. — (8) QUÀ, friandises. — (9) QUẦN, disque; HÒN QUẦN, palet, bille. — (10) SỔ 數, registre. — (11) SỬ 史, annales.

HUITIÈME LEÇON

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

FORMATION DU SUBSTANTIF (*Suite et fin*)

NOMS D'ANIMAUX

Les termes généraux relatifs aux animaux sont : *loài*, *giông*, *vật*, *con* (quelquefois *cái*), *chim*, *cá*, *sâu bọ*, *rắn*, *ốc*.

576. — *Con*, animal en général. C'est l'article et le numéral des animaux.

Con voi, l'éléphant.
Con dê, la chèvre.
Con nai, le cerf.
Con gấu, l'ours.
Con dơi, la chauve-souris (1).
Con quạ, le corbeau (2).
Con le le, la sarcelle.
Con công, le paon.
Con ngỗng, l'oie.
Con cóc, le crapaud.
Con sấu, le crocodile.
Con trăn, le boa.
Con ruồi, la mouche.
Con muỗi, le moustique.
Con gián, le cancrelat.
Con thạch thùng (3), *con môi*, margouillat.
Con rện, l'araignée.
Con môi, *môi cánh*, le termite.
Con mọt, le pou de bois.
Con chim, l'oiseau.
Con lươn, l'anguille.
Con cá, le poisson.

---

(1) DƠI, GIƠI, en chinois, PHÚC, PHƯỚC 蝠, est considérée comme un animal de bon augure, un emblème du bonheur, à raison de la parfaite homonymie de son nom avec le caractère 福, PHÚC, PHƯỚC, qui signifie bonheur. La représentation de la chauve-souris est devenue, pour cette raison, d'un usage très fréquent. — (2) QUẠ, ainsi appelé de son cri. — (3) THẠCH THÙNG ou THẠCH SÙNG, particulier très riche, vivait sous la dynastie des TÙY. La tradition le représente comme aimant à faire étalage de ses richesses. Ses prodigalités le réduisirent, dit-on, à la misère. Il aurait été changé en un margouillat ; de là le nom de THẠCH SÙNG donné à ce saurien et le dicton suivant : THẠCH SÙNG TẶC LƯỠI GIAO CANH : Le margouillat (regrettant ses richesses), fait clapper sa langue au changement de veille.

On dit encore : SỐNG NHƯ BÀNH TỔ THỦA XƯA, — Vivre (longtemps) comme BÀNH TỔ (Mathusalem chinois).
GIÀU TỰ THẠCH SÙNG THỦA NỌ. — Etre riche comme THẠCH SÙNG.

Con sâu, la chenille.
Con bọ, l'insecte.
Con tôm, la crevette.
Con cua, le crabe.

577. — *Cái* se dit de certains petits animaux ou insectes.

Cái rệp, la punaise.
Cái cuốn chiếu, l'iule (1).
Cái kiến, la fourmi.
Cái cóc, le crapaud.

578. — *Chim*, ne se dit que des oiseaux. Il se supprime fréquemment et ne s'emploie pas dans le nom de certaines espèces : *gà*, *vịt*, *công*, etc...

Chim chìa vôi, bergeronnette (2).
Chim giẽ, bécassine.
Chim tu hú, *tu hú*, coucou (3).
Chim sẻ, moineau.
Chim bồ câu, *bồ câu*, pigeon (4).
Chim xanh, tourterelle verte.

579. — *Cá*, désigne les poissons, les cétacés :

Cá voi, baleine.
Cá chầy, maquereau.
Cá chép, carpe.
Cá đuối, raie.
Cá rô, anabas (5).
Cá he, souffleur.

580. *Bọ* (souvent *bò*), *sâu*, désignent certains insectes, des chenilles, etc.

Bọ hung, bousier.
Bọ ngựa (6), mante religieuse.
Bọ cạp, scorpion.
Bọ chét, puce.
Bọ xít, punaise.
Bọ chó, tique.

581. — *Rắn*, couleuvre, serpent, quelquefois lézard.

Rắn hổ mang (7), naja.
Rắn thằn lằn, lézard.

582. — *Ốc*, escargots, coquillages.

Ốc xa cừ (8), nacre.
Ốc vặn (9), limaçon.
Ốc nhồi, escargot.

---

(1) Ainsi appelé par ce qu'il se roule, dès qu'on le touche. — (2) CHÌA VÔI, palette à chaux pour le bétel. Cet oiseau est ainsi appelé à cause de la ressemblance de sa queue avec la palette à chaux. Le dictionnaire du P. Génibrel traduit par Alouette. — (3) Ainsi appelé de son cri. — (4) De 白 鳩 BẠCH CƯU, (en cantonnais pok kau). — (5) Poisson marcheur, du genre des acanthoptérygiens; les m lleurs viennent de l'étang de SÉT ou ĐẦM SÉT (village de THANH LIỆT, non loin de Hanoi). C'est là que l'on trouve également les CÀ CUỐNG les plus fins. Le CÀ GUỐNG est un insecte, une sorte d'hydrophile qui sert à aromatiser les mets. — (6) S'appelle CON NGỰA TRỜI à Saigon. — (7) HỔ, tigre; MANG, ouïes. — (8) XA CỪ 車 渠, littéralement, jante de roue, c'est le nom de la pétoncle; c'est aussi le nom de l'huître perlière en chinois. — (9) VẶN, visser, tordre.

583. — *Sao*, *tinh*, astre, étoile, planète, comète.

Sao hôm (1), étoile du soir.
Sao mai, étoile du matin.
Sao bắc đẩu (2), la Grande Ourse, étoile polaire.
Sao chổi, comète.
Sao phúc (3), étoile propice.
Sao rua, les Pléiades.
Sao đổi ngôi (4), étoile filante.
Ba sao, le baudrier d'Orion (5).
Sao thất tinh, les sept planètes.
Kim tinh, Vénus.
Mộc tinh, Jupiter.

SUBSTANTIFS ET AUTRES MOTS PARTICULARISÉS OU EMPLOYÉS PAR EXCELLENCE

584. — *Tàu*, bateau, jonque de mer; qui vient par bateau, de provenance chinoise, chinois : (6)

Trè tàu, thé de Chine.
Bên tàu, en Chine.
Đồ tàu, marchandises chinoises.

585. — *Khách*, étranger, voyageur, chinois (les Chinois étant les premiers et presque les seuls étrangers avec lesquels les Annamites avaient des relations).

Người khách, *chú khách*, chinois.

Chú, oncle, frère cadet du père, appellatif des artisans, des inférieurs.

Các chú, *người các chú*. Chinois, les Chinois.

Etymologies. — TINH 星. — BẮC ĐẨU 北斗, boisseau du Nord. — KIM TINH 金星. — MỘC TINH 木星.

(1) D'après une légende chinoise, les deux fils du roi CAO TÂN, qui régna en 2435 av. J.-C., établis dans une immense forêt ne pouvaient se souffrir et, chacun à la tête de ses gens, ils se livraient des luttes fréquentes. Pour faire cesser ces désordres, le roi les exila : l'aîné, nommé YÊN BÁ, à l'est, sur la montagne de THƯƠNG KỲ, pour présider au culte de l'étoile THƯƠNG 商 qui apparaît le matin, et l'autre, THỰC TRẦM, à l'ouest, à ĐẠI HẠ, pour présider au culte de l'étoile SÂM 參, qui se lève le soir. Les deux mots SÂM THƯƠNG sont devenus synonymes de longue séparation. BÂY GIỜ ĐÔI NGẢ SÂM THƯƠNG : maintenant nous suivons deux directions différentes. On dit aussi, proverbialement, Ở VỚI NHAU NHƯ SAO HÔM, SAO MAI ; et on chante :

VẮNG SAO HÔM CÓ SAO MAI, — En l'absence de l'étoile du soir, il y a l'étoile du matin ;
VẮNG CHÀNG THÌ ĐÃ CÓ GIAI Ở NHÀ. — En l'absence du mari, il y a un amant au logis.

(2) L'antique boisseau chinois était un cube muni d'un manche placé obliquement. — (3) Désigne aussi la première des étoiles du Baudrier d'Orion. — (4) Mot à mot qui change de constellation. — (5) Préside à l'hymen de la VỢ LẼ. — (6) De leur côté les Chinois emploient le mot DUONG 洋, mer, océan, pour désigner les produits d'Europe, lesquels leur parviennent par la mer. — On dit CHỮ NHO pour caractères chinois ou simplement CHỮ.

586. — *Tây*, Occident, d'Occident, Européen, et par abus, Français.

Chữ tây, langue française.
Đồ tây, produits, européens.
Người tây, les Européens, les Français

Rễ, racine quelconque, puis racine très astringente qui sert pour la mastication du bétel (1).

Sứ, ambassadeur, envoyé; apporté par les ambassadeurs; porcelaine, la première porcelaine ayant été rapportée de Chine par les ambassadeurs annamites. *Đồ sứ*, objets en porcelaine.

Chuối sứ, variété de banane, apportée, selon le dictionnaire du P. Génibrel, par les ambassadeurs du Siam.

FORMATION DES ADJECTIFS (*Suite*)

587. — *Đáng*, de 當, être à la hauteur de, répondre à, être digne, mériter.

Đáng tiếc, regrettable.
Đáng nói, qui peut se dire.
Đáng trách, blâmable.
Đáng phạt, punissable.
Đáng thương, pitoyable, à plaindre.
Đáng cười, ridicule.
Đáng khen, louable.
Đáng thưởng, à récompenser.

588. — *Khá*, de 可, *khả*, bien, convenable, mériter de, est d'un usage fréquent en Cochinchine. Au Tonkin il n'est employé, en composition, que dans le style relevé (2).

Phải, juste, conforme, être atteint, affecté, essuyer, subir, être victime de.

Phải khi, opportun.
Phải lẽ (*nhẽ*), raisonnable.
Phải thế, convenable.
Phải mặt, qui sied.
Phải vỡ tàu, naufragé.
Phải trói, garotté.
Phải lòng, enamouré.
Phải sợ, redoutable.
Phải phép, bienséant.
Phải cách, régulier.

Etymologies. — TRÁCH 責, réprimander, faire retomber la responsabilité sur.

(1) On en distingue trois espèces : RỄ TÍA, racine violette, RỄ TRẮNG, racine blanche et RỄ QUẠCH, racine de QUẠCH ; le QUẠCH serait le *Bauhinia coccinea* des Cœsalpiniées. Ces racines ne se trouvent que dans les forêts du Haut pays, d'où elles sont amenées aux villages de CHÈM (village des Quatre colones), de NGHI TÀM et de YÊN PHỤ (près de l'emplacement du Blockaus Nord). La RỄ TÍA est la plus astringente et donne à la chique une coloration rouge prononcée, ce qui est une qualité. La RỄ QUẠCH est surtout consommée par les paysans. — (2) On peut citer KHÁ LÀM, KHÁ XEM, KHÁ NÓI.

Phải kiểu, conforme au modèle.
Phải đạo, conforme au devoir.
Phải dâu, blessé.
Phải bão, surpris par le typhon.
Phải đánh, battu.

Voir aussi nos 146, 494 et les suivants, qui concernent le passif.

589. — *Có* forme, à l'aide des substantifs, soit particuliers, soit généraux, des composés très nombreux.

1o Avec des substantifs particuliers :

Có lẽ, raisonnable, possible.
Có tài, habile.
Có ý tứ, attentif.
Có ma, hanté par les revenants.
Có bọt, écumeux.
Có đá, pierreux, rocheux.
Có hoa, tacheté.
Có gai, rugueux, épineux.
Có ích, utile.
Có của, riche.
Có lý, raisonnable.
Có đức, vertueux.
Có sức mạnh, fort, robuste.
Có thần, hanté par les esprits.
Có nước, juteux.
Có sỏi, caillouteux, rocailleux.
Có vằn, zébré.
Có dấu, marqué, scellé.
Có công, méritoire.
Có lông, velu.

590. — 2o Avec des substantifs ayant une acception plus étendue ou du moins susceptibles d'être complétés, tels que *lẽ* ou *nhẽ*, *lòng*, *tính*, *mùi*, *hình*.

Có nhẽ sống được, viable.
Có nhẽ làm được, faisable.
Có lòng dung, indulgent.
Có lòng thương, compatissant.
Có lòng tin cậy, confiant.
Có tính làm biếng, paresseux.
Có mùi thơm, odoriférant.
Có hình vuông, carré.
Có nhẽ chối được, niable.
Có nhẽ nghe được, intelligible.
Có lòng khiêm nhượng, soumis, déférent.
Có lòng tin, confiant.
Có lòng rộng rãi, libéral.
Có tính nóng, bouillant, vif.
Có mùi hôi, qui a une odeur forte.
Có hình tròn, rond.

Souvent on supprime, *có nhẽ, có lòng*, etc.

Etymologies. — Kiểu, cảo, 稿, modèle, échantillon. — Bão, 雹, tempête, typhon. — Bọt, 浡 bột, croître, vapeur épaisse, bouillonnement. — Dung, 容 dong, tolérer.

591. — *Nên*, devenir, parfaire, achever, bien faire, perpétrer, accomplir.

Nên công, méritoire.
Nên sợ, redoutable.
Nên làm, qui est à faire.
Nên tha, pardonnable.
Nên dạy, docile.
Nên lo, inquiétant.
Nên xét, qui mérite examen.

592. — *Phi*, ne pas, ce n'est pas.

非常 *Phi thường*, extraordinaire.
非義 *Phi nghĩa*, injuste, illégal.

COMMENT ON REND SI

593. — Si conditionnel, se supprime souvent ou bien se rend par *có*.

Ta (1) *không bán con trâu này đi, rồi cũng mất.*	Si je ne me défais pas de ce buffle, je finirai par le perdre.
Tôi biết trước, thì tôi...	Si je l'avais su, je...
Ông có biết chuyện gì buồn cười...	Si vous connaissez quelque histoire plaisante...
Xin ông có phép nào mà cho tôi...	Je vous en prie, si vous possédez quelque recette pour me faire...
Tôi hỏi thế là sợ rằng...	Si je demande cela, c'est que je crains...
Ngươi có muốn về thì lão đưa ra cho (2).	Si vous voulez retourner chez vous, l'ami, je vous ferai la conduite.
Anh ơi, có bằng lòng thì...	Si vous le voulez bien, mon frère, je...

594. — Sinon peut se traduire simplement par *không*, *chẳng*.

Phòng, chẳng, mất của.	Il faut se tenir sur ses gardes, sinon, on subira une perte.
Có, nên ; chẳng, thôi.	Si oui, c'est bien ; sinon, tant pis.

595. — Placé entre deux verbes et constituant une interrogation indirecte, si se traduit par les signes de l'interrogation directe *có*, *đã*, etc..., selon le cas.

Tôi xin hỏi anh đã đi thi chưa.	Je désirerais vous demander si vous vous êtes déjà présenté au concours.

(1) Voir le 4e des *Cent textes*. On dit TA quand on parle à soi-même. — (2) Voir le 27e des *Cent textes*. Dans cette phrase LÃO désigne la personne qui parle. Il est en effet, très ordinaire, chez les Annamites, de se désigner par un substantif, et de parler ainsi à la 3e personne. Le mot LÃO, à la 2e personne, est plutôt méprisant.

Đi xem nó có đến không.	Va voir s'il vient.
Tôi không rõ còn hay mất.	Je ne sais pas au juste s'il est mort ou en vie.
Tôi không biết có phải hay là không.	Je ne sais si c'est bien.

596. — *Si,* hypothétique, est rendu d'une façon plus précise par les expressions : *ví, ví bằng, ví thể, nếu, như, nhược bằng, giả như, giả sử, giả thể, phỏng như, ngộ, hoặc có, phải.*

Ví nó trốn đi hay là lấy đồ gì.	S'il s'enfuit ou qu'il dérobe quelque objet...
Ví cứ để vậy, thì nó giết thật.	Si nous nous en tenons là, il vous tuera positivement.
Ví bằng thú thật cùng ta...	S'il nous avoue la vérité.
Ví bằng có quả như vậy thì...	S'il en est réellement ainsi...
Ví thể chú anh đánh cha anh thì...	Si votre oncle battait votre père.
Ví dầu nói cho quá đi, thì cũng phải chịu.	Même si l'on vous malmenait en paroles, il faudrait vous résigner.
Nếu mà không giữ gìn thì hỏng.	Si l'on ne prend garde, on éprouvera des mécomptes.
Nếu không cha mẹ lấy cho...	Si ce ne sont pas les parents qui vous marient...
Như quá kỳ hẹn mà không giả.	Si nous laissons passer l'échéance sans rembourser.
Như ai đánh chết con gà này thì phải đền mạng.	Si quelqu'un vient à tuer ce coq, il me le paiera de sa vie.
Nhược bằng không có thể thì ông trách tôi xin chịu.	S'il n'en est pas ainsi, et que vous me blâmiez, je ne me plaindrai pas.
Giả thể làm được thì cũng khá.	Si cela se peut, c'est bien.
Phỏng như nó không nghe thì tôi làm thế nào?	S'il ne veut rien entendre, comment devrai-je faire?
Ngộ anh ấy đến hôm nay, thì tôi lấy gì tôi giả?	S'il se présente aujourd'hui, avec quoi le paierai-je?
Ngộ mưa thì làm sao?	S'il pleut, qu'arrivera-t-il? que ferez-vous?

Etymologies. — GIẢ 假, feindre, simuler, faire une supposition. — PHỎNG, conjecturer, évaluer, de 放 PHỎNG, imiter ou de 仿, 倣. — NGỘ 遇, rencontrer par hasard, survenir, se trouver.

Việc canh giờ phải cẩn mật, hoặc có ai sơ xuất thì phải tội.	La surveillance doit ètre sérieuse; si quelqu'un montrait de la négligence, il serait puni.
Hoặc có thứ ấy thì mua.	S'il y a cette qualité, achetez.
Phải tôi là người xãng, thì nó mới nên nói thế.	Si j'étais un homme de rien, il aurai alors le droit de parler ainsi.
Phải thầy biết tội tôi là thế nào thì...	Si vous connaissiez quel est mon crime...

597. — Quand il est synonyme de puisque, attendu que, si se rend par *đã*, quelquefois par *ấy* (ainsi).

Đã có thế thì thôi.	S'il en est ainsi, c'est bien.
Anh đã biết thế sao lại hỏi tôi?	Si vous le saviez, pourquoi me le demandez-vous?
Ay là chó mà còn biết...	Si un chien ne laisse pas d'être capable...

598. — L'expression *comme si* se traduit par *cũng như*, *y như*, *dường như*, *như như luông như hình*, *như thể*, *như là*, ou encore par *như* simplement.

Nó đi lại chơi bời với nhau thân như thể anh em ruột.	Ils vivaient dans la plus grande intimité, comme s'ils eussent été des frères.
Y như nó muốn đánh nhau.	Comme s'il voulait se battre.
Mặt mũi như là còn sống.	Ses traits étaient comme s'il vivait encore.

599. — *Si* optatif se rend par *chứ*, *chớ* (Coch.), *chứ gì, chứ gì cho*, *chứ mà*, *phải chi*, *phải mà*.

Chứ mà tôi được làm quan thì...	Si j'obtenais un emploi public...
Chứ gì cho mày ngã gẫy cổ!	Si seulement tu t'étais rompu le cou en tombant!
Chứ gì là lần sau hết! (1)	Oh si c'était la dernière fois!

Etymologies. — Hoặc 或, se trouver, incertain, peut-être. — Cần 緊, étroit, diligent, important, ou 謹, attentif, soigneux; mật 密; sơ 疏, rare, distant, éloigné, négligent; suất 率, conduire, généralement, en résumé, négligemment.

(1) Voir page 334 du *Manuel de Conversation Franco-Tonkinois* par MM. Bon et Dronet; Kẻ sở, 1889

Phải mà về tay tôi, thì nó chết. — Si cela avait dépendu de moi, c'était tant pis pour lui.

600. — Si, avec le sens de quand, lorsque, toutes les fois que, se rend par *hễ*.

Hễ anh giàu có trước thì anh cấp cho tôi. — Si vous vous enrichissez avant moi, vous me viendrez en aide.

Hễ nó ra hàng thì tao tha cho nó. — S'il se soumet, je lui pardonnerai.

601. — Si, avec le sens de tellement que, au point que, ou de ainsi, à ce point, se rend par *lắm*, *quá*, *thế*, *như thế*, *vậy*, *như vậy*, *đến nổi*, dans le premier cas; par *lắm*, *thế*, *thế ấy*, *chừng ấy*, *dường ấy*, *ngần ấy*, etc., dans le second. Il est à remarquer que les deux acceptions se confondent souvent en annamite.

Tôi vội vàng chạy mau ra đến nổi vấp phải... — Dans mon empressement, je suis accouru si vite que je me suis heurté à...

Con chim ấy vùng vẫy mà mổ vào tay người ấy đau quá... — L'oiseau, se démenant avec force, donna sur la main de cet homme un coup de bec qui lui fit si mal que...

Sao mày dại thế? — Pourquoi es-tu si sot?

Ta hãy xem kẻ có tài năng và sức mạnh như thế mà còn có lòng khiêm nhượng chịu lụy làm vậy thì... — Si nous considérons qu'un homme si robuste et si adroit, ne laissait pas d'être soumis et résigné à ce point...

Vợ nó thấy nó hiền lành ngu quá... — Sa femme le voyant si simple et si borné.

602. — Si affirmatif se rend par, *có*, *chứ*, *có chứ*, et autres mots analogues.

Mày không có quét nhà quét buồng, phải không? — Bẩm có. — Tu n'as balayé ni la maison ni la chambre pas? — Si, Monsieur.

Etymologies. — Cấp 給, donner, fournir, aider. — Hàng 降, se soumettre, se livrer, capituler.

COMMENT ON TRADUIT NE... QUE

603. — Cette locution se rend en annamite par *mà thôi*, *hay*, *những*, *tinh những*, *chỉ*, *duy*, *rặt* (1), *mới*, *cứ* (2), *chẳng qua*, *gọi là*, *có khác gì*, *không khác gì*. *Mà thôi* (3), renforce souvent *những*, *tinh*, *chỉ*, *mới*, *chẳng qua*.

Chẳng trước thì sau, cũng bắt được mà thôi.	La capture (de cet individu) n'est qu'une affaire de temps.
Bán được hai ba quan tiền mà thôi.	Cette vente ne me rapporte que deux ou trois ligatures.
Có nhiều hòn đá mọc ngầm lởm chởm lờ mờ.	Ce ne sont que récifs aigus, cachés à fleur d'eau.
Nó chỉ rượu chè cờ bạc.	Il ne fait que boire et jouer.
Chợ Kỳ lừa tinh (4) những người khách với người thổ (5) mà thôi.	Au marché de Kỳ lừa il n'y a que des chinois et des montagnards.
Nó hát tinh những câu tục ngữ.	Il ne chante que des proverbes.
Chỉ đem phân về vun ruộng mà thôi.	Ils ne vont chercher l'engrais que pour fumer leurs rizières.
Chỉ trừ hai cửa.	On ne fait exception que pour deux ouvertures.
Nó những đánh nhau cả ngày.	Il ne fait que se battre toute la journée.
Chỉ khác một sự có lông.	Il n'en diffère que par un point : c'est qu'il est velu.
604. — *Duy (6) có thôn Hoàng chỉ làm nghề đi lấy phân.*	Il n'y a que le hameau de Hoàng dont les habitants exercent exclusivement le métier de vidangeurs.

(1) RẶT, en Cochinchine RẶC, est traduit par *integrè*, *ex toto*, *omnes*, dans le dictionnaire de Ninh phú. — (2) CỨ 據, s'appuyer sur, au propre et au figuré ; se conformer à, a, de plus, deux sens remarquables en annamite : 1° faire ce qu'on a commencé, c'est à dire continuer ; 2° s'en tenir à une seule chose, n'avoir qu'à. — (3) MÀ THÔI correspond terme pour terme à l'expression chinoise NHI DĨ 而 已. — (4) TINH 精, pur, essence, purement, essentiellement, sans mélange. – (5) Les THỔ sont de race THAI ou laotienne, ils parlent un idiome qui diffère à peine du laotien et qui est monosyllabique comme l'Annamite mais beaucoup moins chantant, n'ayant que cinq intonations. — (6) DUY 惟, avoir uniquement en vue, ne penser qu'à ; seulement. (Il s'est produit un phénomène de particularisation analogue à celui que présente HOÀI 懷, sein, giron, porter dans son sein, chérir, penser uniquement ou toujours ; toujours, sans cesse ; mais ce dernier sens n'est attribué à HOÀI que par les Cochinchinois). On trouve aussi 唯 DUY, ne... que, seulement.

Làng Thổ khôi (1) *rặt những người làm việc quan.*	Dans le village de Thổ khôi, il n'y a que des employés de l'administration.
Thành phố Hà nội rặt nhà giầu cả.	Il n'y a que des gens riches à Hà nội.
Làm thế chẳng qua dọa nó cho nó sợ.	Ce n'est qu'une menace, pour lui faire peur.
Làm việc gì cũng chẳng qua là vì tiền.	Tout ce qu'on fait, ce n'est qu'en vue de l'argent.
Một it gọi là.	Ce n'est que pour dire.
Đến khi mặt giời lặn thì nó mới ăn thịt người ấy.	Ce n'est qu'au moment du coucher du soleil, qu'il dévore la personne.
Nó mới đi.	Il ne fait que de sortir.
Nó hay đi mãi ou *những đi mãi.*	Il ne fait que sortir toujours.
Phải rửa tay rửa mặt sạch sẽ rồi mới ăn.	On ne doit manger qu'après s'être bien lavé les mains et le visage.
Tôi đi ba tháng rồi mới về.	Je pars pour ne revenir que dans trois mois.
Có một nhà giầu có kia mới được một đứa con gái mười tám tuổi.	Il y avait des gens riches qui n'avaient qu'une fille âgée de dix-huit ans.
Bây giờ người ta cứ việc ra mà trói lấy đem về.	Alors on n'a plus qu'à se rendre sur les lieux pour le ligotter et l'emporter chez soi.
Cứ nghĩ đến đạo vợ chồng.	Elle ne tenait compte que des seuls liens du mariage (qui les unissaient).
Anh cứ bỡn mãi.	Vous ne faites que badiner ou plaisanter.

COMMENT ON REND TOUT

605. — Le mot tout exprime :

1° La totalité, la somme, l'intégralité, l'épuisement, l'achèvement.
2° L'universalité, la généralité, la répétition.
3° Il renforce la négation.
4° Il marque la simultanéité, la concomitance.
5° La restriction ou la correction.
6° Le superlatif.
7° L'augmentatif ou le diminutif.
8° Il entre dans la composition de locutions très nombreuses et des plus variées.

---

(1) Le village de THỔ KHÔI 土塊, se trouve dans le huyện de GIA LÂM (Bac ninh). Il y a également, aux environs de Hanoi, le village de MỌC (NHÂN MỤC 仁睦) dont la plupart des inscrits sont des employés ou des mandarins.

1° Totalité, somme, etc.

606. — *Cộng cả thầy* (1) *là...*	En tout, cela fait...
Tính tuốt (2) *cả là bao nhiêu?*	Cela fait combien en tout?
Tất cả bấy nhiêu đồ anh mua bao nhiêu?	Combien avez-vous acheté tout cela?
Tao đi vắng chúng bay cũng bỏ nhà đi chơi hết.	Vous avez tous, du premier jusqu'au dernier, abandonné la maison pendant mon absence.
Cả tỉnh Hà nội không thấy ai giầu như ông ấy.	Dans toute la province de Hà nội, il n'y a personne qui soit aussi riche que lui.
Thưa ông, ngựa ăn hết cả lá tre rồi.	Monsieur, les chevaux ont mangé toutes les feuilles de bambous.
Ý mày muốn làm gì bấy nhiêu đồ ấy?	Que veux-tu faire de tout cela?
Những điều tôi cắt nghĩa đã rõ chưa?	Avez-vous bien compris toutes les explications que je vous ai données?
Tôi muốn mua đủ đồ để bày trong nhà.	Je voudrais acheter tout ce qu'il faut pour meubler ma maison.
Mày đã khiêng đủ các đồ xuống tàu chưa?	As-tu tout porté dans la barque?
Có mấy cái nhà thì nó đã bán hết.	Il a vendu tout ce qu'il possédait en fait de maisons.
Có mười chữ khó là tôi không biết, còn thì biết tuốt.	Il y a dix mots difficiles que je ne comprends pas; quant au reste je comprends tout.
Cả đời; cả nhà; cả họ.	Toute la vie; toute la maison, toute la maisonnée; toute la famille, la parenté.
Đem đi bao nhiêu tiền thì mua cả bấy nhiêu.	Il a fait des achats pour toute la somme qu'il avait emportée.
Khắp cả buồng.	Par toute la chambre.
Khắp cả mọi nơi.	En tous lieux.
Suốt cả một năm, trót một năm.	Durant toute une année.
Cả năm ; cả ngày cả đêm.	Toute l'année, tout le jour, toute la nuit.
Cái nhà này có mấy gian cả thảy?	Combien cette maison a-t-elle de travées (d'espaces) en tout?
Chứ quyển tự vị này có đủ tất cả chữ nho không?	Est-ce que ce dictionnaire contient tous les caractères chinois?

(1) Voir aussi n° 77 et suivants. — On dit THẢ en Cochinchine et THẦY au Tonkin. — (2) TUỐT est un de ces mots qui ressemblent, par une coïncidence toute fortuite, à des vocables français. On peut citer TÍ, TÍ TÌ, tout petit; ĐỨA BÉ, bébé, ĐẾN MAI, demain. Il est d'autres ressemblances qui s'expliquent par des emprunts, des communautés de procédés, etc...

Chúng nó sắp đên cả.	Il vont tous venir.
Chúng nó không đên cả.	Il ne viennent pas tous.
Chúng nó không đứa nào đên sôt cả.	Personne d'entre eux ne vient du tout.
Nó muôn mua cả những cây này.	Il veut acheter tous ces arbres.
Chúng nó bao nhiêu người thì tôi cũng không ưa.	Tous tant qu'ils sont, me déplaisent.
Tôi tìm cùng sách này không có chữ ây, ou *tìm chữ ây khắp cả quyển sách mà không thây.*	J'ai cherché dans tout le livre sans trouver ce caractère.
Nó đi vay cùng cả không được một đồng nào.	Il a été demandé à emprunter partout et n'a pas trouvé le moindre sou.
Nó đi trót năm mới đên.	Il ne sont arrivés qu'après toute une année de voyage.
Trọn cả đời nó không làm nên công danh gì.	De toute sa vie il n'a rien fait de méritoire ni d'éclatant.
Ở sau cùng.	Tout au fond, tout au bout.
Để toàn, để nguyên. — Toàn năng.	Laisser tout entier. — Tout puissant.
Toàn quyền.	Qui a tous les pouvoirs, plénipotentiaire.
Còn một cái bánh nguyên.	Il y a encore un pain tout entier.
Cả một cái bánh.	Tout un pain.

2º Universalite, généralité, répétition

607. — *Kiểu ăn cách nói nó, ai cũng chán.*	Son langage ses manières rebutent tout le monde.
Các quan, hễ ai phạm tội gì nặng thì...	Tout mandarin qui se rend coupable d'une faute grave...
Cái đât này xâu; cây gì mọc cũng yêu ớt cả.	Ce terrain est mauvais; tout ce qui y pousse est chétif.
Người nào chứng ây.	Tout homme a ses défauts.
Các quan lớn nhỏ, điều nên trông lợi ư dân.	Tout les fonctionnaires, quelque soit leur grade, doivent avoir en vue l'intérêt du peuple.
Xó nào nó cũng biêt cả.	Il connaît tous les coins.
Thì việc quan, mọi điều được mau chóng lắm.	Alors, tout ce qui touche au service, pourra s'exécuter avec la plus grande célérité.
Cứ ba ngày, mỗi ba ngày.	Tous les trois jours.
Mỗi ngày thứ ba. — Hễ năm nào.	Tous les mardis. — Tous les ans.
Nó làm việc gì cũng kĩ cả.	Il apporte du soin dans tout ce qu'il fait.

3° *Il renforce la négation*

608. — *Không phải là việc chơi đâu.*	Ce n'est pas une plaisanterie du tout.
Nó không phải việc gì sốt.	Il n'a rien eu du tout; il n'a pas eu du mal.
Không có việc gì sốt.	Il n'y a pas eu du mal.
Tại thế không ai lấy sốt.	C'est ce qui fait que personne du tout ne l'épouse.
Hôm nay tôi không đi đâu sốt.	Aujourd'hui, je ne sortirai pas du tout.

4° *Simultanéité, ensemble, concomitance, concordance*

609. — *Vừa nói vừa cười.*	Il rit tout en parlant.
Vừa nói vừa xông vào mà đánh.	Tout en parlant il lui sauta dessus et le cogna.
Và đi và khóc, hòa đi hòa khóc (1).	Il pleurait tout en marchant.
Nửa mừng nửa sợ.	Il ressent de la joie et de la crainte tout à la fois.

5° *Restriction, quant au nombre ou quant à la qualité, etc.*

610. — *Tôi chỉ biết thế thôi.*	Voilà tout ce que je sais.
Có bấy nhiêu đây thôi.	Voilà tout ce qu'il y a.
Thế thôi ư ? — Thế mà thôi.	Est-ce tout ? — C'est tout.
Chỉ thế thôi.	C'est tout; c'est comme cela.
Dù giỏi thể nào mặc lòng nhưng cũng có khi nhầm.	Tout habile qu'il est, il lui arrive tout de même de se tromper.
Dầu người này khôn ngoan thể nào mặc lòng thì cũng đã phải thằng bợm kia nó lừa.	Tout avisé qu'il est, il a cependant été la dupe de ce coquin.
Nó không nói với tôi, như mà tôi cũng biết.	Il ne me l'a pas dit, mais je le sais tout de même.

6° *Superlatif* (2)

611. — *Lớn hơn hết cả.*	Le plus grand de tous.
Hơn cả.	Plus que tous.
Cao nhất.	Le plus haut de tous.

---

(1) Ces deux tournures sont Cochinchinoises. — (2) Voir aussi n° 242 et suivants et la leçon suivante.

7° *Augmentatif*

612. — *Sẽ sẽ, se sẽ, thong thả.*	Tout doucement.
To tiếng, lớn tiếng; nhỏ tiếng, sẽ mồm.	Tout haut; tout bas.
Be bé, nho nhỏ.	Tout petit.
Đen sì sì.	Tout noir.
Gần khít.	Tout près.
Vội vàng.	En toute hâte.
Trắng nỗn.	Tout blanc.

8° *Locutions diverses*

613. — *Một lượt, một lần.*	Tout d'un coup.
Bỗng chốc; bỗng, bỗng đâu; phút đâu, chợt.	Tout à coup (soudain, subitement).
Tự nhiên; bỗng tự nhiên.	—
Thình lình; bất thình lình.	—
Thoát chốc; thoát một chốc; vụt một chốc.	—
Tức thì; lập tức, tức khắc, lập khắc.	Tout de suite (sur le champ).
Ngay.	— (d'emblée, tout droit).
Liền, liền ngay, liền... ngay.	— (incontinent).
Khi nẫy; lúc nẫy, ban nẫy, bận nẫy.	Tout à l'heure (il y a un instant).
Mới đây, mới rồi.	—
Một lát nữa, một chốc nữa, một thí nữa.	Tout à l'heure (dans un instant).
Chẳng qua là.	C'est tout simplement.
Nhất là.	Surtout.
Khắp cả, khắp cả mọi nơi.	Partout.
Chung quanh; bốn bề.	De tous côtés; tout autour.
Trước hết.	Avant tout.
Sau hết.	Après tout.
Khác lắm.	Tout autre.
Người nào khác, người khác.	Tout autre.
Thực, thật.	Tout à fait.
Tận cùng, sau cùng, tận cuối.	Tout au bout.
Một lần cho hết.	Une fois pour toutes.
Sau cùng, sau cùng cả, rốt.	Tout à la fois.
Trước, trước hết; đã.	Tout d'abord.
Nhưng mà, nhưng vậy, như mà.	Toutefois.
Vừa... vừa...	Tout à la fois.
Một lượt với nhau.	Tous à la fois.
Hễ, hễ lúc nào, hễ khi nào, hễ lần nào.	Toutes les fois que.

Sẵn, làm sẵn.	Tout prêt; tout fait.
Đã lớn rồi.	Tout élevé.
Gần khít; bên cạnh; áp ou *giáp nhau.*	Tout près.
Khoan khoan; thong thả.	Tout beau.
Hơn bù kém.	A tout prendre.
Ngay bây giờ.	Tout de ce pas.
Lần nào cũng, bận nào cũng.	A tout coup.
Cả hai ta.	(Nous...) tous les deux.
Cả hai. — Cả ba.	Tous deux. — Tous trois.
Hết lòng, hết tình. — Tận tình.	De tout cœur. — En toute sincérité.
Hết sức, cố sức.	De toutes ses forces.
Nói tóm lại.	Somme toute.
Xem ra y như, y như; cũng thế.	C'est tout comme.
Cũng là một.	C'est tout un.
Cũng, cũng thế.	Tout de même.
Thật, thực, quyết.	Tout de bon.
Ấy là việc khó, có dễ đâu!	C'est tout une affaire.
Liều mình.	A tout hasard.
Y như.	Tout comme si.
Nó giống in như bố nó.	C'est tout le portrait de son père.
Nói tắt một lời.	Pour tout dire en un mot.
Đánh liều, nhất được, nhị thua.	Risquer le tout pour le tout.
Khác lắm.	Il y a de la différence du tout au tout
Thế nào cũng phải cho được.	Il faut réussir à toute force.
Vụ tất cho được(1).	Le tout (l'important) est de réussir.
Miễn là được thì thôi.	Le tout est de réussir.

COMMENT ON TRADUIT ENTRE

614. — *Giữa* (2), ne peut que rarement servir à traduire entre. On ne pourrait dire :

Ở giữa cửa Nam với cửa Bắc (3), on dira : *ở giữa chỗ từ cửa Nam đến cửa Bắc*, ou mieux encore, *từ cửa Nam đến cửa Bắc thì...* ou *ở giữa thì...*	Entre la porte du Sud et la porte du Nord.

(1) VỤ TẤT 務必, falloir, être indispensable, falloir à toute force. — (2) Voir plus loin l'article concernant ce mot. — (3) Les Annamites ainsi que les Chinois énumèrent les points cardinaux dans l'ordre suivant : ĐÔNG, TÂY, NAM, BẮC.

615. — Autres exemples :

Quá mười hai giờ, chưa đến một giờ ou *từ mười hai giờ đến một giờ.* — Entre midi et une heure.

Một bên thì hòn đá, một bên thì cây vông, cái đường ấy thì đi ở giữa (1). — Cette route passe entre un rocher et un faux-flamboyant.

616. — Entre peut se traduire dans certains cas par *trong*, ou par d'autres prépositions.

Tôi ở trong tay ông. — Je suis entre vos mains.

Nó chết trong tay tôi. — Il est mort entre mes bras.

Trong chúng ta ou *như chúng ta, thì không có ai nỡ làm thế.* — Personne d'entre nous n'est capable de faire cela.

Như con vượn với con khỉ, thì khác nhau thể nào? — Quelle différence y a-t-il entre un gibbon et un singe?

Tờ nước Phú lãng sa với nước Annam giao hòa với nhau. — L'accord intervenu entre la France et l'Annam.

617. — Mais souvent on supprime ce mot et l'on tourne autrement.

Chỉ có chúng ta. — Nous sommes entre nous.

Chúng ta nói riêng với chúng ta ; chúng tôi nói riêng với nhau ; chúng ta nói riêng cho chúng ta biết. — Nous parlons entre nous, c'est entre nous.

Nó cưới vợ lấy chồng thì cứ lấy người cùng làng mình, ou *cùng họ mình với nhau.* — Ils se marient entre eux.

Thành ấy đã về tay vua rồi, ou *vua đã lấy được rồi.* — Cette place est tombée entre les mains du roi.

618. — Entre marquant la mutualité, la réciprocité, la mêlée, se rend par ***nhau, lộn, lẫn lộn, lẫn lộn với nhau.***

S'entr'égorger. — ***Đâm lẫn nhau, đâm lẫn lộn với nhau.***

S'entre choquer. — ***Chạm vào nhau, đụng nhau.***

S'entr'avertir. — ***Bảo nhau.***

---

(1) GIỮA dans le sens de *entre* s'emploie facilement comme adverbe, c'est-à-dire, sans complément. Ces exemples montrent que c'est par énumération que l'on procède le plus souvent en brisant la phrase française.

Entremêler des fleurs blanches avec des fleurs rouges. — *Bỏ hoa đỏ lẫn lộn với hoa trắng*, ou *bỏ hoa đỏ hoa trắng lẫn lộn với nhau.*

LOCUTIONS DIVERSES

619. — Entre chien et loup. — *Lúc chập choạng.*

Entre deux vins. — *Uống rượu dở tỉnh dở say.*

Nager entre deux eaux. — *Lặn lội.*

Entre la vie et la mort. — *Không biết sống chết thể nào; mười phần thì năm phần sống, năm phần chết.*

Entre la joie et la crainte. — *Nửa mừng nửa sợ.*

Entre les deux. — *Vừa vừa, tầm thường; không tốt cũng không xấu.*

Tomber entre les mains des pirates. — *Phải tay kẻ cướp.*

Se tenir entre deux partis. — *Không theo bên nào sốt; không bênh đảng nào.*

Entre cuir et chair. — *Ở trong da.*

Répartir entre trois personnes. — *Chia ra cho ba người.*

GIỮA

620. — *Giữa* signifie au milieu de, au centre. Il est adverbe ou préposition. Dans ce dernier rôle, il ne peut recevoir qu'un seul complément désignant une seule chose, ou une collection, un espace, etc.

Ở giữa giời, en plein air, à la belle étoile.
Ở giữa đường (1), au milieu du chemin.
Ở giữa sân, au milieu de la cour.
Giữa đám tam quân (2), au milieu de l'armée, dans l'armée.
Giữa các phố, au milieu de la ville, en pleine ville.

Phải đạn giữa hai con mắt. — Recevoir une balle entre les deux yeux.

Phải đâm ở giữa hai vai. — Recevoir un coup de poignard entre les deux épaules.

---

(1) On dira ĐẾN NỬA ĐƯỜNG, à mi-chemin. — (2) QUÂN 軍, corps d'armée de 12.500 hommes. L'empereur de Chine en entretenait six et les feudataires ou CHƯ HẦU 諸侯, trois, TAM QUÂN 三軍. Cette dernière expression est devenue synonyme d'armée.

PHAI

Phải marque, en général, l'idée de rencontre, de coïncidence. De là, les acceptions suivantes :

1° *Avoir le malheur de, par malheur, par malechance, passif (défavorable)* (1)

621. — *Lắm kẻ phải nghèo.*	Beaucoup de gens sont en proie à la pauvreté.
Hai cha con nó khỏi phải nghèo.	Le père et le fils sont hors des atteintes de la pauvreté.
Cả toán lính ấy phải chết hết.	Les soldats de ce détachement ont tous trouvé la mort.
Mấy tướng giặc nó phải chém cả.	Les chefs pirates ont tous été décapités.
Như ai phải đau phải ốm thì bảo rằng...	Si quelqu'un tombe malade on dit que...
Hôm qua cô này phải ăn trộm lấy hết cả đồ ở trong nhà.	Hier, cette demoiselle a été victime d'un vol, on lui a pris tout ce qu'elle avait chez elle.

2° *Obligation, nécessité absolue, simple nécessité* (2)

622. — *... Thì bỏ nhà không, không phải ai trông nom sốt.*	... On laisse sa maison, sans qu'il soit du tout nécessaire qne quelqu'un la surveille ou la garde.
Phải làm thế mới được.	C'est ainsi qu'il faut s'y prendre pour réussir.
Nói phải (3) *cho tử tế thì người ta mới nghe.*	Il faut que votre langage soit convenable. alors on vous écoutera.
Làm việc gì phải cho vừa.	En toute chose, il faut de la modération.
Cha mẹ phải cho con đi học.	Les parents doivent faire instruire leurs enfants.
Ông bảo tôi phải coi nhà.	Vous me dites de garder la maison.
Ông không xơi cơm thì phải xơi cháo.	Si vous ne mangez pas de riz, mangez au moins de la bouillie.
Anh phải uống ít rượu.	Il faut que vous preniez peu de vin.

(1) Le contraire est ĐƯỢC. — (2) Le contraire est KHÔNG PHẢI, KHỎI PHẢI. — (3) C'est-à-dire NÓI THÌ PHẢI, mais comme il y a THÌ plus loin et que ce THÌ est nécessaire, on a dû sous-entendre le premier pour éviter une répétition que ne tolère pas le génie de la langue annamite. Cette prohibition se retrouve en français pour les mots *qui*, *que*, *dans*, *pour*, etc., placés en cascade.

3° Erreur, méprise

623. — *Mày mua phải đồng hồ hỏng.* Tu as acheté une montre qui est dérangée.

Những các người lính ăn phải quả độc này thì đau nặng cả. Les soldats qui ont mangé de ces fruits vénéneux sont tous gravement malades.

Bắt phải một ông già đi chợ. On a arrêté, par erreur, un vieillard qui allait au marché.

Các ông ấy gặp phải ăn cướp nó giết. Ils ont rencontré les brigands qui les ont tués.

Cô này lấy được chồng lành, cô kia lấy phải chồng dữ. Cette femme a eu le bonheur de prendre un bon mari ; cette autre a eu le malheur de prendre un mari méchant.

Nó đánh phải con nhà giàu. Il lui est arrivé de battre un enfant de famille riche.

COINCIDENCE (1)

4° Coïncidence heureuse, convenance, justesse, identité, raison.

624. — *Cái điều này có phải đâu ?* Ce n'est pas cela du tout.

Ông quan dạy phải phép. Les ordres du mandarin sont conformes à la légalité.

Nó nói phải nhẽ. Il tient un langage conforme à la raison.

Có phải người này là con ông kia? Est-ce que cet homme-ci est le fils de ce Monsieur?

Phải người hôm nọ rõ ràng, C'est manifestement l'homme de l'autre jour.

Nào! phải là việc tốt? Voyons ! Est-ce là une belle action?

Có phải tôi muốn thế đâu? Ce n'est pas là ce que je veux.

Chẳng phải thế là gì? Si ce n'est pas cela, qu'est-ce alors?

Nào! có phải nhà...? Hé! Est-ce que c'est bien la maison...?

Phải, không phải. Oui, c'est cela ; non, ce n'est pas cela.

Tôi phải, anh không phải. J'ai raison, vous non.

---

(1) La coïncidence se marque encore par VỪA, MỚI, KỊP, TRÚNG, TIN. GIỜI MỚI CUỐI THU, TẾT VỪA TRÙNG CỬU; c'était, comme temps, juste à la fin de l'automne, et comme fête, juste à la fête du *Double neuf*. GIẦY VỪA CHÂN, chaussures qui sont à la mesure du pied. NÓ ĐẾN KỊP LÚC ẤY, il est arrivé juste à ce moment là. NÓI TRÚNG ; BẮN TRÚNG, BẮN TIN, répondre juste ; tirer juste.

Nói phải mà không được là phải.	Je raisonne juste mais on ne me donne pas raison.
Phải buổi im giời.	Il faisait justement un temps calme.

4° *L'hypothèse, l'optatif* (Voir précédemment le paragraphe concernant *Si*)

ĐƯỢC (1)

625. — *Được*, avant le verbe ou l'adjectif, marque l'obtention, l'autorisation, le bonheur, l'avantage.

Được người ta cho của.	Être gratifié d'un présent.
Hôm nay mới được gặp ông thì cũng là may.	C'est une chance pour moi que d'avoir en fin le bonheur de vous rencontrer aujourd'hui.
Vắng nhà được buổi hôm nay.	J'ai la chance qu'aujourd'hui il n'y a personne à la maison
Được như lời thề là may.	C'est un bonheur si j'obtiens la réalisation de ces promesses (2).

CHO

Ce mot peut être verbe, préposition, particule et conjonction. Comme verbe il signifie :

626. — 1° Donner, accorder, permettre, autoriser, laisser, envoyer, mettre.

Tôi xin ông cho tôi một thí cơm.	Je vous prie, Monsieur, de me donner un peu de riz.
Ông cho tôi thêm thì phải.	Ce sera bien si vous me donnez plus (3).
Kẻ giầu phải cho kẻ nghèo.	Le riche doit donner au pauvre.
Ông có cho tôi đi chơi không ?	Me permettez-vous d'aller me promener?
Tôi cho nó đi chợ mua đồ ăn.	Je l'ai envoyé au marché pour acheter des provisions.
Thường cho nó ăn gạo.	On a l'habitude de lui donner du riz.
Lúc nó đi thì không cho ai biết sốt.	Quand il partit, il ne le laissa savoir à personne.
Ông xơi nước có cho đường không ?	Mettez-vous du sucre dans votre thé ?

Etymologies. — THÊM, 添 THIÊM, ajouter. — ĐƯỜNG 糖.

(1) Voir nos 92 et 93 (compléments de temps) et 149 (passif). — (2) Mot à mot : Si j'obtiens comme ces paroles. — (3) Cela mérite davantage.

Nó có đên thì xin ông cho tôi biêt. — S'il vient, je vous prie de me le faire savoir.

627. — 2° Faire, causer, faire que.

Cho chàng buồn bã, tội thì tại ngươi. — S'il se produit qu'il est triste, la faute en est à toi (1).

Bao giờ cho sóng bỏ gành. — Quand les flots quitteront la falaise (2).

628. — 3° Assigner un rang, reconnaître pour, reconnaître, admettre, concéder.

Như không phải là nghĩa thê thì anh cho nghĩa gì? — Si ce n'est pas ce sens, quel sens admettez-vous?

Con rận béo ông lại giêt cho thứ tư. — Le gros pou, je le tuerai le quatrième.

629. — 4° Il marque l'optatif.

Chớ gì cho mày ngã gẫy cổ! — J'aurais voulu que tu te rompes le cou!

630. — 5° Il signifie, appliquer.

Cho roi, cho một cái đá. — Appliquer le rotin, donner un coup de pied.

Hãy cho ba chục biêt tay một lần. — Donnez-lui trente coups de rotin, pour qu'elle sente mon autorité une fois.

631. — Comme préposition il signifie à, pour, au profit de, pour le compte de, à l'égard de.

Tôi cầm cho ông một mẫu ruộng. — Je vous donne un arpent de rizière en gage.

Nó chở thuyền cho giặc. — Il a fait des transports, avec sa barque, pour le compte des pirates.

Mày nói xâu cho tao. — Tu as mal parlé de moi.

Nhỏ ôi! mày cầm con ngựa cho tao. — Enfant! tiens un peu mon cheval.

Comme conjonction *cho* signifie afin que, pour que. (Voir n° 517).

---

(1) Vers 1861 de TÚY KIỀU; reproche adressé par la femme de THÚC SANH à TÚY KIỀU qui attriste celui-ci par les mélodies qu'elle joue; CHÀNG désigne THÚC SANH. — (2) C'est-à-dire quand il se fera que les flots, etc.



632. — Souvent le complément est sous-entendu. C'est, en quelque sorte, *cho* lui-même qui l'indique ou en tient lieu.

Ông được mọi điều lành thì tôi mừng cho.	Je vous félicite de tous les bonheurs qui vous arrivent.
Ruộng ây là của cha mẹ tôi để lại cho.	Ce champ est un bien que m'ont laissé mes parents.

633. — *Cho* se met devant les adjectifs et les adverbes qui sont alors employés comme verbes. Il insiste particulièrement sur l'idée exprimée par ces mots et implique le désir, la nécessité, le commandement.

Nói phải cho tử tê thì người ta mới nghe	Il faut être convenable dans son langage si l'on veut être écouté.
Mày phải giả cho đủ.	Il faut que tu me paies intégralement.
Việc gì phải cho vừa.	En tout, il faut de la mesure.
Con phải học cho hay.	Mon enfant, il faut que tu fasses de bonnes études.
Mày đi mua chè cho ngon.	Va acheter de bon thé.
Phải cho to lửa.	Il faut un grand feu.

634. - *Cho*, sert à transformer certains verbes former en causatifs.

Vay, emprunter; *cho vay* (1), prêter.
Mượn, emprunter; *cho mượn*, prêter.
Hay, *biêt*, savoir; *cho hay*, *cho biêt*, informer.

LOCUTIONS DIVERSES

Cho nên hóa ra thê.	C'est pourquoi il en est arrivé ainsi.
Cho đên nỗi hai vợ chồng nó bỏ nhau.	Au point que les deux époux se sont séparés.
Còn một câu thì nói cho hêt.	Il lui restait encore une sentence qu'il débita pour en finir.
Ra đây tao tắm cho.	Avance ici que je te fasse baigner.
Em lây áo mẹ mặc cho.	Bébé, apporte ta robe que maman te la mette.
Mày cứ chêt để tao chôn cho.	Meurs donc, je me charge de ton enterrement (imprécation).

---

(1) Le nom de personne, complément, se met entre CHO et le verbe : Ex. : CHO TÔI VAY MỘT ĐỒNG ; CHO TÔI BIÊT VỚI ; CHO NÓ MƯỢN QUYỂN SÁCH.

Mày đừng làm thế tao đánh cho bây giờ.	Ne fais pas cela, sinon je te bats.
Việc ấy xin ông nói cho.	Pour cette affaire, je vous prie de parler en ma faveur.
Xin quan lớn xét cho.	Je vous prie de me faire la faveur d'étudier cette affaire.
Cái thơ ấy thì để tôi viết cho (1).	Laissez-moi écrire cette lettre à votre place.

635. — 3° Comme conjonction, il signifie afin que, pour que, de manière que (à, pour, de manière à).

Phải nuôi mèo cho nó bắt chuột.	On est obligé d'avoir des chats pour attraper les rats.
Vì nó không xét cho biết.	Attendu qu'il n'a pas cherché à se renseigner.
Hay là ông muốn cho tôi đóng cửa lại mãi hay sao?	Ou bien voulez-vous que je tienne la porte toujours fermée?
Trong ba ngày phải cho xong.	Il faut que ce soit terminé dans trois jours.
Mày không biết làm thế nào cho vừa ý tao sao?	Ainsi, tu ne sais comment faire pour me contenter?
Xin dẫn ông ra đây cho ông xem.	Je vous demande de vous y conduire pour vous faire voir.
Tôi dạy nó cho được làm nên người.	Je l'instruis pour qu'il devienne un bon sujet.
Đến đâu phải cho có.	Partout, il faut qu'on en ait.

REMARQUE SUR L'EMPLOI DES PRÉPOSITIONS

636. — L'emploi des prépositions de lieu en annamite présente une particularité remarquable. Tandis qu'en français elles marquent le mouvement ou la position, d'une manière absolue, en annamite, au contraire, elles expriment les mêmes idées, en marquant le rapport qui existe entre l'endroit et l'homme ou tout ce qui tient à l'homme (corps, maison, village, sol sur lequel il repose, etc.).

Nous disons : au marché, aller au marché; dans les champs, aller dans les champs; sur le fleuve, aller au fleuve ; au ciel, monter au ciel; sur soi, mettre sur soi; dans la

(1) CHO, ne se dit bien que s'il a pour complément sous-entendu ou exprimé un nom d'égal ou d'inférieur. Pour un supérieur on dira, chaque fois qu'il sera possible HẦU, ou l'on supprimera la préposition; TÔI XIN LÀM HẦU ÔNG, je demande à vous faire ce travail; TÔI XIN DÂNG QUAN LỚN CÁI NÀY, permettez-moi de vous offrir ceci.



rue, aller dans la rue; au pied; au jardin, aller au jardin, dans le jardin; en mer; à la cuisine, alors que l'annamite dit : *ở ngoài chợ, đi ra chợ; ở ngoài đồng, đi ra ngoài đồng; ở dưới sông, đi xuống sông* (1); *ở trên giời, lên trên giời; trong mình, mặc vào mình; ở ngoài đường, ở ngoài phố, đi ra ngoài đường, đi ra phố; ở dưới chân; ở đằng sau vườn, đi ra đằng sau vườn, ở dưới nhà bếp*, parce que, relativement à la maison, le marché, la rue, sont à l'extérieur; de même pour les champs, par rapport au village; parce que le fleuve par rapport au niveau du sol est en contre-bas; de même pour le pied au regard du corps; pour la cuisine ou les dépendances par rapport aux appartements, etc...

637. — Autres exemples :

Dưới đất, xuống dưới đất, sur le sol.
Dưới cỏ, xuống dưới cỏ, dans l'herbe.
Trên đầu, lên đầu, à la tête..
Dưới bể, xuống dưới bể, dans la mer.
Ở ngoài bể, en mer; *ra bể*, prendre la mer.
Trên rừng, lên rừng, trong rừng, vào rừng, dans la forêt.

Ngoài cửa, ra ngoài cửa, à la porte.
Ở ngoài da, sur la peau.
Ở dưới tàu, xuống tàu, sur le bateau, s'embarquer.
Ở dưới nước, xuống dưới nước, dans l'eau.

638. — Si l'on veut préciser, on on a recours à d'autres prépositions ou à des termes particuliers.

Ở dưới sông, sur le fleuve, dans le fleuve.
Ở dưới chân, au pied.
Ở ngoài Bắc kỳ, au Tonkin.

Ở trên mặt nước, à la surface de l'eau.
Ở dưới bàn chân, sous la plante du pied
Ở ngoài cõi Bắc kỳ, en dehors du Tonkin.

Đằng sau vườn, dans le jardin.
Dưới đất, à terre, sous terre.
Dưới / *Trên* } *mặt đất*, au niveau du sol.
Trong mình, sur soi, en soi.
Trên đầu, à la tête, sur la tête.
Ở ngoài chợ, au marché.
Ở dưới bàn, sous la table.

Đằng sau cùng vườn, derrière le jardin.
Ở trong đất, dans le sein de la terre.
Cách mặt đất, au-dessus du sol.
Trong bụng, en soi.
Trên đỉnh đầu, au sommet de la tête.
Bên ngoài chợ, en dehors du marché.
Ở dưới dáy bàn, sous la plate-forme de la table.

---

(1) On dit aussi ĐI SÔNG et ĐI NGOÀI, mais dans le sens de ĐI ĐẠI TIỆN, aller à la selle.

VOCABULAIRE

Substantifs

639. — *Quan Tổng lý*, le Secrétaire général; *quan Đổng lý*, le Directeur des affaires civiles.
Quan Khâm sứ, le Résident supérieur (Huê); *quan Đốc lý*, le Résident-maire.
Quan bố, *bố chính*, intendant; *quan án*, *án sát*, juge; *án*, jugement; *quan lại*, fonctionnaires et employés.
Lại mục, *đề lại*, chef des commis (phủ et huyện); *thông lại*, commis, scribe.
Bộ, ministère ; *Cơ mật*, conseil secret ; *hội thi*, Concours, session d'examen.
Khách, hôte, étranger; *khách*, *các chú*, chinois; *Nhật bản*, Japon.
Kẻ đi qua đi lại, passants; *bộ hành*, voyageurs; *thầy thuốc*, le médecin.
Ăn trộm, voleur; *ăn cắp*, filou; *phu*, *phu phen*, coolie; *thằng bợm*, vaurien.
640. — *Hồng nhan*, beauté; *phú quí*, richesses et honneurs ; *khí*, air, tempérament ; *hồn*, âme intelligente.
Tội, châtiment, faute; *lỗi*, faute, erreur.
Đạo, religion, devoirs; *sổ*, registre.
Bộ, rôle ; *kiện*, procès ; *phép*, règle.
Kiểu, modèle; *lối*, méthode; *dấu*, signe.
Hàng cơm, restaurant ; *nhà giam*, prison.
Nhà lá, case ; *lều*, hutte ; *vòm*, mirador.
Cổng, grande porte; *lũy*, haie, palissade.
Hàng giậu, clôture ; *rãnh*, rigole.
Vườn, jardin, plantation ; *trại*, ferme.
Buồng, chambre; *bếp*, cuisine, fourneau.
Cạnh, côte, arête ; *mạn*, région.
Đò, bac ; *bến*, débarcadère ; *lối*, sentier.
Đấu, boisseau ; *lồng*, cage ; *bẫy*, piège.
Quan Đô thống, le Général en chef; *quan tá lý*, le chef de Cabinet.
Chưởng ấn, chancelier; *thương biện*, commis ; *thừa biện*, commis.
Thông phán, chef des bureaux du quan bô ; *kinh lịch*, chef du bureau du quan an ; *thơ lại*, commis.
Lính lệ, agents, gardes ; *lại*, employés, *mục* (chef, œil, index).
Tòa, *phủ*, siège d'un service ; *phòng*, bureau ; *ti*, section.
Người ngoại quốc, étranger ; *mọi*, sauvage ; *Lào*, Laos ; *Xiêm*, Siam.
Lão, vieillard ; *trẻ con*, enfant ; *thầy bói*, le devin ; *ông sư*, le bonze.
Ăn gian, escroc, trompeur ; *ăn cướp*, brigand ; *kẻ có tội*, le coupable.
Đồ vật, *đồ đạc*, effets, mobilier.
Giầu sang, richesses et honneurs.
Danh tiếng, célébrité; *vì*, *vị*, *ngôi*, dignité, trône; *vía*, âme sensitive.
Phiền, peine, ennui; *nghề*, métier.
Chức, emploi, fonction ; *thuế*, impôt.
Tự vị, dictionnaire ; *dấu*, sceau.
Cách, manière; *thức*, procédé.
Xó, réduit, recoin ; *góc*, coin, angle.
Trại, caserne; *đồn*, fort; *đê*, digue.
Hào, fossé d'enceinte ; *điểm canh*, corps de garde ; *phân*, fumier.
Giếng, puits; *sân*, cour, aire.
Nhà bếp, cuisine ; *lò bếp*, fourneau.
Ngã, carrefour; *ngõ*, impasse, ruelle.
Đường tắt, traverse; *ngõ*, passage.
Cống, égout, caniveau; *bến đá*, quai.

Bát, bol ; *đũa*, bâtonnets ; *mâm*, plateau.
Nồi, marmite ; *lồng dèn*, lanterne.
641. — *Súng ống*, armes à feu ; *thuốc súng*, poudre ; *khí giới*, armes ; *cờ*, drapeau.
Cháo, bouillie ; *canh*, potage d'herbes.
Bột, farine ; *bún*, *miến*, vermicelle.
Bão, typhon ; *dông tố*, bourrasque.
Rừng, *rừng rú*, forêts ; *chòm*, touffe.
Sóng, flot ; *nước lụt*, inondation.
Cù lao, île ; *gò*, île, colline ; *đồi*, colline.
Sỏi, caillou ; *phèn*, alum ; *khí*, gaz, fluide.
Mạ, semis de riz ; *rác*, brin, fétu.
Buồng, régime ; *nải*, grappe ; *hạt*, graine.
Cây bông, cotonnier ; *chàm*, indigo.
Vải, cotonnade ; *lụa*, soie.
Hồn, âme ; *trí khôn*, intelligence.
Ruột, entrailles ; *gan*, foie ; *râu*, barbe.
Óc, cervelle ; *vai*, épaule ; *xương*, os.
642. — *Cánh tay*, bras ; *cổ tay*, poignet ; *răng*, dent ; *mang*, ouïes ; *sừng*, cornes.
Bọt, écume ; *dãi*, bave ; *huyết*, *máu*, *tiết*, sang ; *hơi*, haleine ; *trứng*, œuf.
Lượt, fois ; *bận*, fois ; *phút*, minute ; *vụ*, saison, affaire.
Lợi, bénéfice, profit ; *lãi*, gain.
Vốn, *gốc*, capital ; *lãi*, intérêt.
Dấu, trace : *sao*, étoile, moucheture.
Dê, chèvre ; *cừu*, *trừu*, mouton.
Giẽ, bécassine ; *quạ*, corbeau.
Công, paon ; *le le*, sarcelle.
Sấu, crocodile ; *trăn*, boa ; *cá đuối*, raie.
Chép, carpe ; *chẩy*, maquereau.
Bọ, *sâu*, insectes ; *rận*, *chấy*, pou.
Mọt, ver du bois ; *mối cánh*, termite.
Thúng, panier ; *sọt*, corbeille,
Nến, chandelle ; *chum*, jarre à eau.
Đạn balle, boulet ; *bia*, cible ; *cung*, arc ; *nỏ*, arbalète ; *tên*, flèche.
Bung, soupe ; *xôi*, riz glutineux cuit (1).
Nước mắm, saumure de poisson.
Gió to, grand vent ; *gió mát*, brise.
Tre, bambou ; *trúc*, bambou (de Chine).
Gành, falaise ; *mũi*, cap ; *vực*, abîme.
Đầm, marécage, étang ; *ao*, étang, vivier.
Cỏ rác, *mẩy rác*, balayures ; *mẩy*, brin.
Tiêu, *hồ tiêu*, poivre ; *ớt*, piment.
Khoai, patate ; *củ*, tubercule.
Nghệ, safran ; *gừng*, gingembre.
Lĩnh, satin ; *giạ*, flanelle, drap.
Vía, souffle vital ; *lòng*, esprit, cœur.
Phổi, poumon ; *quả tim*, le cœur.
Đùi, cuisse ; *trán*, front ; *tóc*, cheveux.
Ngực, poitrine ; *sọ*, crâne ; *sườn*, côté ; *mạng*, vie ; *dấu*, blessure.
Nước miệng, salive ; *mồ hôi*, sueur ; *nước mắt*, larmes.
Chốc, moment ; *khắc*, quart d'heure ; *kỳ hẹn*, terme ; *ngắn*, quantité, terme.
Hại, tort, préjudice ; *lỗ*, perte.
Tiền công, salaire ; *nợ*, dette.
Hoa, fleur, dessin ; *vết*, marque.
Nai, cerf ; *giơi*, *dơi*, chauve-souris.
Sẻ, moineau ; *chim cú*, chouette.
Ngỗng, oie ; *bồ câu*, pigeon.
Mối, margouillat ; *rắn thằn lằn*, lézard.
Lươn, anguille ; *cá rô*, anabas.
Rệp, punaise ; *dện*, araignée.
Gián, cancrelas ; *kiến*, fourmi.

---

(1) A la vapeur.

643. — *Quyết*, être décidé à; *định*, arrêter, décider de; *ngại*, hésiter.
Mong, désirer ardemment; *ước*, *ước ao*, désirer; *thảo*, respecter (parents).
Chúc, souhaiter à; *rủa*, maudire; *Tế*, sacrifier (divinité, génie).
Mến, aimer; *yêu*, *yêu dấu*, chérir.
Trách, réprimander; *can*, dissuader.
Cấp, fournir; *giao*, *trao*, remettre en mains; *hứa*, promettre, accorder,
Quí, *trọng*, faire cas de; *khinh*, *chê*, mépriser; *can*, être impliqué.
In, imprimer; *sao*, copier; *sơn*, vernir; *chạm*, sculpter; *khắc*, graver.
Dòm, regarder à travers; *liếc*, lorgner; *đốc suất*, diriger.
644. — *Giũ*, *dũ*, épousseter; *mài*, aiguiser; *bắn*, tirer, lancer; *đè*, presser.
Mổ, éventrer; *đâm*, égorger; *mổ*, *cắn*, mordre; *đốt*, piquer, mordre.
Xông, exhaler, s'élancer; *buông*, lâcher; *đỡ*, soulever; *đuổi*, chasser.
Trốn, s'enfuir; *thoát*, s'échapper.
Dẫn, *đem*, *đưa*, conduire; *dắt*, mener.
Chạm, heurter; *đụng*, choquer.
Gặp, rencontrer; *thấy*, voir, trouver.
Lấp, combler, remblayer; *vun*, mettre en tas; *ngập*, être submergé.
Châm, allumer; *phỏng*, *bỏng*, se brûler.
Quét, balayer; *lau*, essuyer.
Mốc, moisir; *ẩm ướt*, être humide.
Cướp, enlever par force; *chiếm*, usurper.
Chọn, choisir; *lọc*, filtrer; *phân*, partager.
645. — *Bô*, étendre; *phát*, distribuer.
Hành, agir; *làm*, faire; *tháo*, défaire.
Đóng, construire; *xây*, maçonner.
Ngộ, rencontrer; *phỏng*, conjecturer.
Tính, compter; *ý muốn*, avoir l'intention; *dung*, tolérer.
Thích, avoir de la prédilection; *ưa*, aimer, aimer à; *tiếc*, regretter.
Cúng, offrir (sacrifice aux ancêtres); faire ses dévotions à.
Dặn, recommander; *bảo*, conseiller.
Đưa, tendre, remettre; *dưng*, offrir;
Giao hẹn, convenir; *bắt*, obliger.
Ghét, haïr; *ghen*, être jaloux.
Cậy, compter sur; *ỷ*, *cậy*, se prévaloir de; *cáo*, accuser; *kiện*, intenter un procès.
Chép, rédiger, copier; *vẽ*, dessiner, peindre; *biên*, copier, noter.
Nhìn, regarder fixement, *ngửa mặt*, lever les yeux; *thức*, veiller.
Cạo, gratter; *đánh bóng*, cirer, rendre brillant; *đạp*, marcher sur.
Cắt, amputer; *xén*, couper avec les ciseaux; *bổ*, *bửa*, fendre en deux.
Xô, pousser, écarter, faire tomber; *đẩy*, *dẩy*, pousser; *ngã*, tomber; *trăn*, se rouler.
Thua, avoir le dessous; *lui*, reculer.
Kéo, tirer; *lôi*, traîner; *rút*, extraire.
Vấp, butter; *cọ*, frotter contre.
Bắt được, trouver; *tìm được*, retrouver.
Che, couvrir; *đắp*, remblayer, construire; *đậy*, recouvrir; *chôn*, enterrer.
Tắt, éteindre; *thổi*, souffler; *đốt*, brûler.
Chùi, fourbir; *tắm*, se baigner.
Phơi, faire sécher, exposer à l'air.
Tranh, disputer à; *lấn*, empiéter.
Giả lại, rendre; *kêu*, *đòi*, réclamer.
Giam, détenir; *bỏ tù*, emprisonner.
Bày, disposer; *đặt*, inventer.
Lập, établir; *làm nên*, accomplir.
Bói, deviner; *rõ*, savoir; *tố*, dénoncer.

Thà, valoir mieux; *có thể*, être capable de.
Trọ, séjourner; *ở*, demeurer.
Xem ra, paraître; *giông*, ressembler.
Chừa, se corriger; *sửa mình*, s'amender; *cách*, séparer, révoquer.
Lừa, tromper; *gạt*, tromper; *dỗ*, séduire.
Cai trị, administrer; *chính trị*, gouverner; *thương*, délibérer, conseiller.
Hỏng, échouer; *đỗ*, réussir (examens); *thôi*, cesser, démissionner.
Dọn, apprêter; *dọn đi*, déménager; *biện*, agir, fournir; *cât*, disposer.
Chơi, s'amuser; *bỡn*, plaisanter; *cờ bạc*, jouer; *rượu chè*, boire.
646. — *Thú*, avouer, se rendre; *chôi*, nier; *vưng*, obéir; *lụy*, être soumis.
Gần, être près de; *sắp*, être sur le point de; *hẹn*, fixer un terme.
Nhầm, *lầm*, se tromper; *sai*, manquer, se tromper; *im*, se taire.
Dọa, faire peur; *nạt*, intimider, effrayer.
Cướp, piller; *lấy trộm*, voler.
Đợi, attendre; *chờ*, attendre; *chực*, se tenir à la disposition.
Hôi, sentir fort; *thôi*, puer; *ngửi*, flairer.
Được lợi, faire du bénéfice.
Vay, emprunter à intérêt.
Chán, être dégoûté, blasé; *thèm*, avoir envie de; *tiêu*, dépenser, digérer.
Cắp, porter sous le bras; *giảm*, réduire.
Bớt, diminuer; *tha*, faire grâce de.
Chịu, supporter; *nỡ*, avoir la force de.
Đóng, camper; *hàng*, capituler.
Ra, devenir, être fait, valoir.
Sửa, *sửa lại*, corriger; *giữ mình*, prendre garde; *chữa*, corriger.
Nói láo, en faire accroire; *nói dôi*, mentir.
Cai quản, diriger un service; *trị*, *trị vì*, régner; *bàn*, délibérer.
Mắc cạn, échouer (bateau); *mắc*, *vướng*, être pris, retenu par.
Sắm, se procurer; *sắm sửa*, s'apprêter, apprêter; *đặt*, placer, instituer.
Đùa, badiner; *nói chơi*, *nói bỡn*, dire en plaisantant; *chơi bời*, se divertir.
Chịu, consentir; *nhận*, reconnaître, avouer; *nhượng*, *nhường*, céder.
Toan, se disposer à; *hòng* (1), être près de; *xuit*, faillir, manquer de.
Quên, oublier; *bỏ*, négliger; *nói thầm*, parler à voix basse.
E, appréhender; *ngờ*, s'attendre à.
Bắt, forcer, faire; *cất*, enlever, ôter.
Để, laisser, attendre; *khoan*, attendre, patienter; *hành*, marcher, voyager.
Thơm, sentir bon; *khét*, sentir le brûlé.
Lỗ, perdre; *may*, avoir la chance.
Thuê, louer; *mượn*, emprunter.
Chê, dédaigner; *no*, être repu; *chăn*, faire paître; *giữ*, garder.
Chở, transporter; *treo*, suspendre.
Dư, *thừa*, *ra*, excéder; *thiếu*, manquer.

Adjectifs

647. — *Thiêng*, surnaturel, qui fait des miracles; *đáng*, digne; *xứng*, assorti.
Độc dữ, féroce; *dữ tợn*, brutal.
Dong, indulgent; *lành*, doux.
Nên, convenable; *hay*, bon, habile.
Nghiệt, *ác nghiệt*, *ác*, méchant, cruel.

(1) Expression Cochinchinoise.

Thích ý, satisfait; *cam*, volontiers.
Xấu hổ, honteux; *vinh hiển*, illustre.
Chán, dégoûté, blasé; *thèm*, désireux de.
Nhầm, *lầm*, erroné; *sai*, inexact.
Phải, juste; *thật*, vrai.
Chắc, sûr, assuré; *chắc*, ferme.
Tệ, *xấu*, *hư*, mal; *phải*, bien.
Lợi, avantageux; *tiện*, commode.
Ích, *có ích*, utile; *dễ*, facile.
Cần, nécessaire; *ngặt*, gêné, pressant.
648. — *Bận*, occupé; *rảnh*, libre.
Gầy, maigre; *béo*, gras; *mập*, replet.
Điếc, sourd; *một mắt*, borgne; *câm*, muet.
Lòa, faible; *sắc*, perçante (vue).
Nóng, bouillant, vif; *hòa*, *khoan*, calme.
Chóng, rapide; *kíp*, pressé.
Quí, précieux; *tầm thường*, ordinaire.
Lành, sain; *độc*, malsain.
Nguyên, intact; *dở*, entamé; *trọn*, entier.
Chung, commun; *riêng*, particulier.
Chín, cuit; *sống*, cru; *mốc*, moisi.
Hơn, supérieur; *kém*, inférieur.
Mau, serré; *thưa*, espacé.
Chặt, serré; *lỏng*, lâche, qui joue.
649. — *Mật*, secret; *kín*, fermé, caché.
Sắc, tranchant; *cùn*, émoussé.
Vuông, carré; *tròn*, rond.
Cứng, dur; *mềm*, tendre; *non*, jeune.
Đặc, épais; *lỏng*, clair, délayé.
Liền nhau, contigu; *cách*, séparé, distant.
Hôi, qui sent fort; *thối*, puant; *tươi*, *mới*, frais; *ươn*, gâté.
Thứ rốt, *thứ sau hết*, dernier; *thứ nhất*, premier; *khắp*, partout; *mọi*, tous.
Khách, étranger; *bản* (*bổn*) *quốc*, indigène; *lạ*, inconnu.
Thật thà, naïf; *tự nhiên*, naturel.
Ngầm, caché; *lởm chởm*, pointu.

Thuận, consentant; *bằng lòng*, content.
Hiếu thảo, pieux envers ses parents.
No, rassasié; *say*, ivre; *đói*, affamé.
Giả, faux, postiche; *mượn*, emprunté.
Hẳn, exact, certain; *chính*, juste.
Kĩ, exact, soigneux.
Bền, durable, fort; *vững*, solide.
Thiệt, préjudiciable; *dư*, restant.
Vô ích, inutile; *hại*, nuisible.
Tắt, abrégé; *dài*, long; *gù*, bossu.
Thong thả, *thong dong*, libre.
Mòn, émacié; *phiền*, chagrin.
Mù, *mù mắt*, aveugle; *lé mắt*, louche.
Lòa, ébloui; *sáng*, lumineux, éclairé.
Khôn ngoan, intelligent.
Nhanh, prompt; *chậm*, lent.
Đắt, cher; *tiện*, vil; *rẻ*, pas cher.
Độc, vénéneux; *độc*, venimeux.
Giỏi, habile; *dở*, maladroit.
Công, public; *tư*, privé.
Chín, mûr; *xanh*, vert.
Sốt, *nóng*, brûlant; *nguội*, refroidi.
Tỉnh, de sangfroid; *mê*, assoupi.
Rộng, large; *chật*, *hẹp*, étroit.
Gớm, affreux; *hở*, entr'ouvert.
Nhọn, aigu; *nhụt*, *lụt*, épointé.
Méo, déformé; *bẹp*, aplati.
Thẳng, tendu; *chùng*, lâche.
Đặc, massif; *rỗng*, creux.
Nông, peu profond; *thủng*, percé.
Thơm, parfumé; *khét*, roussi; *trong*, clair, pur; *khan*, rauque.
Rưỡi, *rưởi*, et demi; *nửa*, demi.
Điều, égal, homogène, uniforme.
Ngoại quốc, étranger; *quen*, *quen thuộc*, connu; *giáp cõi*, limitrophe.
Kịp, à temps; *phải thì*, opportun.
Dị kỳ, bizarre; *quái*, prodigieux.

ADVERBES, PRÉPOSITIONS, ETC.

650. — *Chào* (1), bonjour ; *cảm ơn*, merci (entre égaux ou à un supérieur) ; *xin*, [*thôi*.
Chẳng hề gì, cela ne fait rien.
Không chừng, *tùy đây*, cela dépend.
Mặc lòng, au gré de, tant qu'on voudra.
Sẽ sẽ, tout doucement ; *dần*, *dần*, peu à peu ; *khoan*, *thong thả!* tout beau !
Tình nguyện, de plein gré ; *bằng lòng*, *cam lòng*, volontiers.
Kệ, *mặc*, *mặc kệ*, au gré de ; *bất đắc dĩ*, malgré soi ; *thầm*, en soi-même.
Tự nhiên, naturellement ; *tự nhiên*, tout à coup, sans cause visible.
Xảy, *hóa ra*, il arriva que.
Kẻo, de peur que ; *cùng là*, ainsi que, et.
651. — *Rất*..., *lắm*, très ; *thật*, vraiment, tout à fait ; *đại khái*, en général.
Tinh, uniquement ; *rặt*, rien que.
Nếu, *giả thể*, *nhược bằng*, si ; *hễ*, si, quand ; *chợt*, tout à coup, justement.
Đội ơn, merci (à un supérieur) ; *giả ơn*, merci (inférieur) ; *xin đủ*, assez.
Có đâu? lẽ nào? pas possible !
Chẳng can gì, cela ne fait rien.
Đây nầy, tenez, voici ; *kìa*, là-bas.
Bất thình lình, tout à coup ; *phút đâu*, *bỗng chốc*, tout à coup.
May, par bonheur ; *chẳng may*, par malheur ; *tức mình quá*, quel ennui !
Quả nhiên, en effet ; *tất nhiên*, nécessairement ; *mật*, *kín*, en secret.
Ai ngờ? chẳng ngờ, sans s'y attendre ; *dễ*, *dễ thường*, *có khi*, peut-être.
Hay là, ou bien ; *hoặc*, *hoặc là*, ou bien.
Hẳn, certainement ; *chẳng sai*, infailliblement ; *quyết*, certainement.
Sẵn, par avance ; *trước*, d'abord.
Ví bằng, supposé que ; *ngộ*, *phỏng như*, en cas que.
Luôn, sans interruption ; *mãi*, toujours.

---

(1) CHÀO est cérémonieux ; il signifie présenter ses hommages au Roi, saluer, mais ne s'emploie pas comme locution, si ce n'est par imitation de la tournure française. Les Annamites n'ont pas ces formules commodes telles que bonjour, bonsoir, bonne nuit, bon voyage. Quand ils se rencontrent, ils se disent par exemple, selon le cas ou le rang, le degré d'intimité, de parenté, etc...

LẠY ÔNG.	KHÔNG DÁM.
THÀY, BÁC, ANH, ĐI ĐÂU ?	TÔI ĐI CHƠI, TÔI ĐI CÓ TÍ VIỆC, TÔI ĐI ĐẰNG NÀY, ĐI MUA CÁI NÀY etc.,

En visite, en entrant

LẠY ÔNG.	KHÔNG DÁM.
THƯA, BẨM ÔNG NGỒI CHƠI ; ÔNG ĐỨNG CHƠI.	ANH, ÔNG NGỒI CHƠI, etc.

A la sortie

LẠY ÔNG.	KHÔNG DÁM.
TÔI XIN VỀ ; XIN LUI VỀ.	RƯỚC ÔNG NGỒI CHƠI THONG THẢ ĐÃ.

En se quittant pour un voyage

ÔNG, ANH ĐI CHO BÌNH YÊN.	KHÔNG DÁM ; ÔNG Ở NHÀ CHO BÌNH YÊN.

Vốn, en principe; *thường lệ*, ordinairement; *vẫn*, constamment.
Tệ lắm, c'est désolant; *bực lắm*, c'est vexant; *khốn nạn !* quel malheur!
Khắp, partout; *đáo để*, entièrement.
Non, près de, pas tout à fait; *ư* (1), à l'égard de; *không*, gratuitement, vide.
Càng..., *càng...*, plus..., plus...
Cha ôi! grand Dieu! *Trời ôi!* ô Ciel!
Im đi, paix! *Thôi mà*, assez! *Chà!* Oh!
Gớm lắm, c'est effrayant! horrible!
Càng hay, tant mieux.
Suốt, de part en part; *vùng vẫy*, brusquement.
Vả lại, d'ailleurs; *thà... chẳng thà...*, il vaut mieux... que de...
Thầm, à voix basse; *ngầm*, en secret.
Xuôi, en descendant; *ngược*, en remontant; *ngang*, en travers; *dọc*, en long.
Cùng, *với*, en compagnie de; *ư*, hein?
Nhé! tu entends? *thế thì*, eh bien!
Đi cho rảnh, va-t-en! *khiếp*, horreur.

Numéraux

652. — *Khẩu*, (bouche) bouchée armes à feu.
Thanh, éclat de bois, sabre.
Tấm (2), robe, chiffon, planche, cœur.
Buồng, régime entier.
Đạo, corps d'armée; *cơ*, régiment.
Ván, (planche) partie d'échecs, de cartes.
Bó, fagot, fascine, gerbe, liasse.
Bản, exemplaire.
Con, animaux, fantômes, revenants, certains objets considérés comme actifs.
Đôi, paire, couple.
Cặp, (paire) cahiers, nattes; volailles.
Củ, tubercules.
Cơn, (accès) fièvre, colère, folie, pluie, vent.
Gánh, charge portée en balance.
Người, hommes, femmes.
Tên, individus.
Ông, divinités, mandarins, personnages, vieillards.
Liều, (dose) médecine, charge d'une arme.
Lá, (feuille) lobe, étendards, boucliers, poumon, rate.
Nải, régime secondaire.
Đội, compagnie. *Toán*, détachement.
Chuyến, voyages.
Bức, tenture, tableau, cloison.
Tờ, (feuille) papier, lettre, journal.
Cái (3), objets, choses, certains petits animaux.
Chiếc, choses qui vont par paires; barques, bateaux, nattes, souliers, etc.
Măng, bourgeons, pousses.
Trận, bataille, ondée, bourrasque.
Phát, décharge (armes à feu).
Vác, charge portée sur une épaule.
Đứa, *thằng*, domestiques, enfants, voleurs.
Bà, divinités, femmes âgées, de qualité.

(1) C'est un mot chinois, d'un emploi très rare si ce n'est dans les citations. — (2) Tấm áo, se dit en Cochinchine. — (3) Cái ne se dit des hommes que comme article et dans un sens méprisant. Cái người ấy, celui là, *iste*.

Homonymes

653. — *Phân* 糞, *phân*, fumier.
Bạc 博, *bác*, jouer.
Tư 四, *tứ*, quatre.
Mật 蜜, miel.
Cơ 機, moyen caché, ressort.
Cơ 饑, famine.
Cờ 棋, échec.
Tư 私, privé.
Các 各, chacun, tous.
Khí 器, armes, outils.
Thú 首, avouer, se soumettre.
Giới 界, frontières.
Chỉ 旨, édit.
Chỉ 指, montrer du doigt, doigt.

Phân 分, distribuer.
Bạc 白, *bạch*, blanc.
Tư 諮, informer.
Mật 密, secret, caché.
Cơ 基, fondation, patrimoine.
Cơ 奇, régiment, réserve.
Cờ 旗, drapeau.
Tư 思, penser.
Các 閣, pavillon, cabinet.
Khí 氣, gaz, fluide.
Thú 獸, quadrupède.
Giới 戒, armes.
Chỉ 只, seulement.
Chỉ, fil.

654. — *Binh* 兵, arme, armée.
Ư 於, (*ở*), être, à l'égard de.
Sắc 色, beauté.
Chiêu 照, luire, éclairer.

Binh, défendre, protéger.
Ư, hé, ? hein ?
Sắc, coupant.
Chiêu, natte.

655. — *Thức*, éveiller, s'éveiller.
Nhụt, *lụt*, émoussé.
Chép, carpe.
Vải, litchi.
Phỏng, conjecturer.

Thức, couleur, sorte.
Lụt, inonder.
Chép, transcrire, copier.
Vải, cotonnade.
Phỏng, *bỏng*, se brûler, avoir une ampoule.

Paronymes

656. — *Lẻ*, impair ; *lẽ*, raison.
Rảnh, libre ; *rãnh*, rigole.
Tròn, rond ; *trọn*, entier.
Rận, pou ; *giận*, être en colère.
Chúc, souhaiter ; *trúc*, bambou.

Bảo, ordonner ; *bão*, tempête.
Nở, s'épanouir ; *nỡ*, oser.
Trốn, fuir ; *chốn*, endroit.
Trọn, entier ; *chọn*, choisir.
Che, couvrir ; *tre*, bambou.

VERSIONS

I

657. — Quan Đô thông (1) cai quản các đạo binh. — Tôi không biêt lây gì mà (2) đóng cho đủ thuê được. — Như có muôn đóng thuyền thì đóng bằng gỗ đinh (3), chắc hơn. — Lũ giặc ây vẫn đóng ở Bãy sậy (4) — Cái đồn ây làm xong đã non một tháng nay mà chưa sai lính đi đóng. — Một đạo binh thì chừng ba bôn cơ. — Khi trước ở Bắc kỳ có quan Thông sứ; nay Triều đình có nghị định đặt quan Tổng lý để có quyền phép cai trị cả việc Đông dương (5). — Quan Tổng lý cũng gọi là quan phó Toàn quyền. — Quan Toàn quyền sắp lại sang nước An nam. — Tòa quan Phó toàn quyền có năm phòng: phòng thứ nhât là quan lại Tây; phòng thứ hai, có hai ti, là quan lại An nam và việc án. — Quan bô thì làm những việc này: thu thuê, bắt lính, làm đường, đắp đê và coi việc tê lễ nữa; còn quan án thì chỉ coi việc án kiện mà thôi. — Quan Đôc lý cầm trong thành phô không được làm thịt; ví bằng không nghe thì phải phạt. — Như những người ngoại quôc kiện nhau, đã có tòa án sử. — Giặc cướp thì về tòa hội đồng xử. — Bât thình lình nghe kêu lên cháy! cháy! — Ông thừa biện ở cái nhà này, bây giờ dọn đi đâu? — Thằng bé con này làm thê hỏng cả. — Thuở xưa có một người học trò, vì có bụng bât nhân bỏ vợ cho nên đi thi mà phải hỏng — Tự nhiên thây nó kêu lên. — Các quan Công sứ Đàng trong đều về quyền quan Khâm sứ Huê cả. — Không biêt là nó đi chêt đâu, mà tôi mong mãi không thây về. — Mày đi đường tắt này thì được chóng. — Nghệ với gừng là những đồ gia vị (6). — Nó nói bắn cả nước miệng ra mặt tôi. — Tôi chắc hẳn là việc không có lợi.

II

658. — Con dao nhụt lắm, không cắt được. — Hai đứa đánh nhau không có ai can sôt. — Năm mới tôi chúc cho ông được giầu có. — Ông đội kéo một toán quân vào làng. — Ngày hôm nọ gió to, tôi tưởng là bão. — Hàng cơm có đông người ăn ở đây. — Quân

---

(1) Ou QUAN BẢY. — (2) MÀ, dans le sens de pour, ne peut précéder un substantif; on dira donc : ĐỂ CHO TÔI ĐI, ĐỂ CHO ĐI, ĐỂ MÀ ĐI, pour que je parte, mais non ĐỂ MÀ TÔI ĐI. — (3) Il y a quatre essences dites de bois de fer : le LIM, le SẾN, le TÁU et le ĐINH. — (4) Mot à mot, plaine de roseaux. C'est une plaine qui s'étend, dans la partie nord-ouest de la province de Hung yên. Un ĐẠO, créé en 1890 dans cette région, fut supprimé l'année suivante. Depuis deux ans, un délégué installé à BẦN YÊN NHÂN, surveille cette contrée qui fut longtemps ravagée par la piraterie. — (5) Ceci était écrit en 1895. — (6) GIA VỊ, 加味, donner de la saveur.

giặc đóng ở trong đồn không biết nó trốn đi đâu cả. — Những người mua đất ao, hẹn cho trong ba tháng thì phải lấp đi. — Thằng này nó thích rượu chè cờ bạc lắm. — Kẻ hay cờ bạc rượu chè thì không ai ưa. — Dân làng ấy đánh giặc giỏi lắm. — Tôi trông thấy mấy thằng lạ mặt, dễ thường nó là quân gian cũng nên (1). — Tôi mua bấy nhiêu tiền, thật tôi không dám ăn gian ông đâu. — Tòa Cơ mật (2) có tờ tư ra quan Khâm Sứ. — Tỉnh thì hai ti; ti bô có đặt một thông phán mấy một kinh lịch; còn ti án chỉ đặt một kinh lịch mà thôi. — Cái nhà ấy tôi đã vẽ kiểu cho nó làm. — Hồng nhan (3) thì bạc mạng. — Tên lính khố xanh đi đánh giặc chết, quan Công sứ có cấp cho vợ con nó tiền mà nuôi nhau. — Hôm qua ông kinh lịch phải quan án trách của (quở). — Tôi đương đứng mà nó dẩy tôi ngã. — Chữ này viết sai, lấy dao cạo di. — Mày đùa lắm thì tao sửa cho mày. — Sao mày đi không có ý mà chạm vào nó? — Tôi nhìn mặt người ấy quen lắm. — Nó cậy mình là giàu có, làm nhiều điều tệ. — Cái trại lính mới làm rộng lắm; một đội lính đóng cũng vừa; xung quanh thì có đào hào đắp thành với giống lũy tre. — Nước sông đục lắm, phải đánh phèn và lọc ra mới được. — Tính người ấy nóng, hay nói ngay. — Phía Thượng du nước độc lắm. — Cái đồn này có vòm súng xây bằng gạch; ngoài đào hào đắp lũy. — Nó thổi cơm không chín còn sống cả. — Luộc trứng cho chín, đừng để nó còn lòng đào (4).

III

659. — Năm nay nước lụt dân phải đói kém. — Nó phải đau, không ăn được cơm cháo gì. — Người An nam, ăn cơm phải dùng bằng bát đũa. — Quan lớn nghỉ, bay đi sẽ sẽ chứ! — Xứ Bắc kỳ bây giờ việc buôn bán càng ngày càng thịnh vượng. — Tầu này chở gạo nặng quá phải bão suốt một ngày một đêm gió to sóng dữ, nhưng cũng không phải việc gì sốt. — Thằng này can về tội đi làm giặc. — Người ta đi đâu, chỉ sợ gặp phải những người vía xấu (5). — Dê với cừu hai thứ ấy hơi giống nhau. — Lông cừu thì dệt giạ. — Đồ giạ mặc thì khỏi rét. — Làm bún bằng bột gạo. — Bún với miến cũng là bột kéo ra nên sợi, nhưng miến thì khô mà cứng, còn bún thì mềm mà dẻo. — Cái trại làm ruộng này, xung quanh có hàng giậu kín lắm. — Việc này kín, đừng có nói hở ra. — Mặc kệ mày, tao không biết. — Bốn đứa đánh bạc, thì có hai đứa thua. — Tôi buôn bán năm nay, phải lỗ vốn. — Người thợ rèn này, vì ít vốn cho nên không được nhiều lãi. — Đến mai tôi thuê phu phen gánh cát lấp cái ao này. — Lúc trước người

---

(1) CŨNG NÊN a le sens de CŨNG PHẢI; il s'ajoute à DỄ THƯỜNG et constitue un pléonasme. — (2) CƠ MẬT, voir texte 91, page CLXIX, note I. — (3) HỒNG NHAN 紅顏, visage rose, beauté, belle femme. — (4) LÒNG ĐÀO, cœur ou intérieur rouge. (5) VÍA signifie aussi influence, bonne ou mauvaise, des esprits vitaux.

Nhật bản sang Bắc kỳ buôn bạn (1). -- Tao đi vắng, mày ở nhà phải quét nhà, lau ghế, đánh súng, mài dao, rửa đĩa bát, làm đèn nến, giặt quần áo. --- Buông cho chúng, đừng kéo thẳng thế. — Gió to, bụi lắm, cái bể nước, phải đậy lại cho kín; đừng để chỗ nào hở. — Nó làm lều cách bờ sông chừng năm thước, khi nước lụt thì hẳn phải trôi chẳng sai. — Vườn tôi có giống đủ các thứ: như cây chuối, cây bông, cây chàm, cây nghệ, cây gừng, khoại củ, tiêu ớt với các thứ rau ăn. — Làng ấy có lũy tre kín, và đóng cổng chặt lắm, giặc không vào được. — Lũ giặc phải thua lui, không cự lại được. — Không can gì. — Áo này giấy mặc thì ấm. -- Thuở xưa người Hoa lang sang nước Nam buôn bán, mở phố ở tỉnh Hưng yên, gọi là phố Hiến (2).

IV

660 — Ở chỗ ấy có mùi gì hôi thế? — Số thi đỗ thì tên anh ở thứ nhất mà tên tôi ở thứ rốt. — Những cái thứ làm biếng thì không ai ưa. — Ở đây này thế mà tìm mãi không thấy! — Vua Tự đức trị vì (3) ba mươi sáu năm. — Quan đồn đã thương bàn với ông huyện để sai quân đi đánh giặc. — Anh chữa cái đồng hồ cho tôi mà nó vẫn không chạy. — Người ta nói dọa mày, đừng có sợ. — Nó đã không chịu sửa mình và lại không nghe nhời can. — Tôi bất đắc dĩ lắm, mới phải nhờ anh. — Người ta thường bỡn quá hóa thật. — Chiếc tầu này mắc cạn, không thể nào đến kịp ngày hẹn. — Trước thì phải giặc nó đâm, sau thì lại phải nó mổ ruột. — Bên Tây chém tù thì chém bằng máy, không chém bằng gươm. — Cái tầu này máy đã hỏng rồi. — Nó ngã nằm đây kia kìa. — Anh ấy ở nhà lá kia kìa. — Có mấy tên lính canh ở điếm canh mà cướp vào đồn không biết. — Khốn nạn lắm! Mày cứ hay bắt nạt đứa bé này, để cho nó khóc, thì có láo không? — Ý muốn thế mà không được thế, thì tức lắm. — Quan Đồng lý thì làm đầu các tòa ở phủ quan Phó Toàn quyền. — Tôi đã quyết một lòng lấy nó làm vợ. — Quan án hỏi mà

---

(1) Une ordonnance du Shogun (將 軍 TƯỚNG QUÂN, généralissime, en réalité sorte de maire du palais exerçant le pouvoir royal, ainsi que le faisaient les TRỊNH au Tonkin), datée de 1635, interdit aux Japonais, sous peine de mort, de sortir de leur pays pour aller à l'étranger. Dès lors, le commerce actif qu'ils faisaient avec les Annamites prit fin, ou plutôt changea de mains et passa aux Hollandais. Deux ans après, le 22 avril 1837, en effet, Karel Hartsinck, montant le *Grol*, arrivait à Katchiou (Kẻ chợ) envoyé par le Directeur du commerce à Hirado (Japon), pour mettre les marchandises de la Compagnie générale des Indes Orientales *au service de Sa Majesté tonkinoise*. Un comptoir fut fondé à Hung yên « ville de près de deux mille maisons, fréquentée par des Français, des Anglais, des Hollandais et des Portugais ». Ce comptoir important subsista jusqu'en février 1700, date à laquelle les Hollandais l'abandonnèrent, rebutés par les difficultés qu'ils rencontraient. (*La Cochinchine en 1879*, Saigon). Le mot HOA LANG, 花 頁, a été longtemps le terme employé pour désigner les Européens, les Hollandais ayant eu, ainsi que les Portugais, d'ailleurs, des relations très suivies dès le commencement du XVIIe siècle avec les Annamites. — (2) PHỐ HIẾN 庯 憲. Cette rue existe encore aujourd'hui. — (3) TRỊ VÌ, régner; vì, trône, dignité.

nó cứ chối không chịu nhận. — Giặc ra thú với quan Công sứ, đem nộp sáu khẩu súng, hai trăm viên đạn, hai lá cờ, mười thanh gươm, một cái cung, hai cái nỏ, sáu bó tên, một con dầu, với năm cân thuốc súng. — Ông quan ấy phải cách chức. — Người ấy không được làm chức gì sốt, tức lắm. — Năm nào mất mùa, người ta nhờ được khoai củ mà ăn, thì không chết đói.

V

661. — Gió thổi to lắm, giời thường (1) sắp bão. — Tắt đèn đi, thắp làm gì thế? — Chả biết nó ốm đã khỏi chưa? — Người Phương đông chừng hơn ba mươi tuổi mới để râu. — Nó cạo râu cho tôi đứt gò má. — Bể thì vuông, giếng thì tròn. — Những người Thượng-du hay thờ ma xó (2) ở góc nhà. — Ở trong ngực thì có lá gan, buồng phổi, quả tim. — Buồng chuối này thì có ba nải. — Sách này in ra mấy bản? — Bài này phải chép lấy hai bản, một bản gửi nhà in in; còn một bản để ở toà. — Nên biên lấy, kẻo quên. — Cái tờ yết thị này, nó sao nhầm cả. — Sao mày không im đi, cứ nói thầm thế? — Những người lính phải dấu cả; kẻ thì phải đạn gẫy cánh tay cùng cổ tay, kẻ thì phải đâm thủng sườn thủng ngực, kẻ thì phải chém vỡ trán vỡ sọ giơ (3) xương ra. — Nó gánh nặng quá nó đau vai. — Nó vấp phải hòn gạch ngã xuống gẫy đùi. — Người thường thì để tóc, còn ông sư thì cạo đầu. — Mũi Bà két thì thờ thần thiêng lắm. — Hồ Hoàn gươm thì có gò ở giữa hồ. — Nó vác năm quan tiền đi chợ. — Châm đèn cho sáng, đốt lửa kẻo rét. — Nó châm đèn phải bỏng tay. — Tôi đã can nó mãi mà nó quyết không nghe, cứ việc xông vào mà đánh. — Tôi mắc vướng một ít nợ, cho nên không bỏ ông ấy mà đi được. — Sao không thổi lửa lên để tắt thế?

VI

662. — Còn thiếu của tôi tiền công nhiều lắm mà bây giờ lại chối. — Ngày nào cũng có xe rác đi các phố. — Để rác bẩn trong nhà thì sinh khí độc đau ốm. — Cái dãi mồm chó dại thì độc lắm. — Bên tây mới bầy ra một phép chữa chó dại cắn hay lắm. —

---

(1) THƯỜNG est mis par abréviation pour DỄ THƯỜNG : il se pourrait bien que. — (2) Le MA XÓ, *revenant du coin*, est le génie domestique de chaque maison THAI ou MƯỜNG. Voici ce qu'on lit, à ce sujet, page 19, du « *Laos tonkinois, d'après les missionnaires* (*Paris 1885*), au sujet de ce génie domestique dont le culte se retrouve chez les montagnards du Thanh hoa : « Le seul esprit pour lequel les sauvages aient quelque respect, est le PHI HƯƠN (esprit de la maison) parce qu'ils pensent que de temps en temps l'âme de leurs parents revient les visiter. Aussi au *coin* de chaque maison païenne, on aperçoit une petite table, sur laquelle sont déposées quelques assiettes où ils mettent de l'arec, du bétel. C'est là la résidence de l'esprit de la maison. Dans certaines circonstances solennelles, ils vont saluer cette tablette où est censée résider l'âme de leurs parents ». — (3) GIƠ, montrer, laisser à découvert.

Cá này tươi cả hãy còn máu cả. — Nhổ mạ thì phải đập vào chân cho dũ hết đất. — Mặc áo thì phải dũ trước rồi mới mặc, sợ có con sâu con bọ. — Nói dối là nói không thật; nói láo là nói vô phép. — Tôi mua gạo nếp để thổi xôi (1), cúng ông bà. — Hôm nay làm lễ ông thần. — Ông này cho vay được nhiều lãi lắm. — Đĩa bát mày lau không sạch, còn thấy có dấu ngón tay ở đây. — Mưa to ở ngoài sân tôi phải đào rãnh để cho nước chảy. — Áo để lâu nó mốc cả thì nên đem phơi. — Con cọp vừa đi qua đây, hãy thấy vết chân. — Thúng với sọt thì làm bằng tre. — Liền ông có ba hồn bẩy vía, liền bà có ba hồn chín vía. — Nó chẩy mồ hôi ra cả mình. — Nó lên trên Thượng du không chịu nước phải đau ốm, bây giờ gầy mòn. — Cơm nóng quá thì không ăn được, mà nguội thì không ngon. — Ăn cơm thì chóng tiêu hơn ăn bánh. — Năm ngoái dân phải đói kém, thì Nhà nước bớt thuế cho dân, cũng có làng tệ lắm thì phải tha cả.

VII

668 — Ví bằng nó thật không có lòng theo thằng Đội võ, thì sao nó không nhân (2) đêm tối giời mà trốn đi? — Như nhà ông có gần, xin cho tôi về với. — Như ai đánh chết con gà này thì phải thay mạng. — Sao tao bảo mày đi mau mà mày lại đi chậm thế? — Có, hay, không, thôi. — Làm sao mà buồn bực thế? — Như nó giả không đủ thì tôi bắt nó đi nhổ mạ cho tôi. — Giời sắp mưa to. — Một thí nữa ngã mất. — Giá thể tôi thi đỗ trở về vinh hiển (3) thì tôi lấy làm thích ý lắm. — Nhà này phải đứa con làm xằng. — Tôi cạo râu đứt môi, chẩy máu ra. — Cho chẩy máu cũng đáng, sao không để tôi cạo cho? — Ở trong mình tôi không có tiền. — Nó nằm dưới đất. — Gọi là thế đem dưng quan lớn. — Các nhà phải cháy cả, duy có nhà tôi là không. — Anh cứ quở tôi luôn luôn, thật là bực mình quá. — Trong một năm nay tôi buôn bán mà không có lãi gì sốt. — Tôi tìm tuốt cả chợ, mà không thấy bán một con gà nào. — Cứ cách ba ngày thì đi làm việc một buổi. — Vừa chạy vừa kêu rằng cháy cháy! — Tôi kêu ông ấy thế nào thì ông ấy cũng không tha. — Khi hễ sắp ăn cái gì thì ngửi trước rồi mới ăn. —

---

(1) Xôi, riz glutineux cuit à la vapeur. — (2) Nhân 因 profiter de, à la faveur de. — (3) Les lauréats sont reçus en grande pompe par les notables de leur village.

THÈMES

I

664. — Il faut bien un jour pour aller de Saigon à Poulo-Condor. — Les tumulus du village de Thái hà (1), sont, m'a-t-on dit, les tombeaux de chinois tués dans une bataille et enterrés là. — Cet homme est un fort habile graveur de caractères. — Les femmes sont communément jalouses. — Les chiens et les chats se détestent. — Quand vous aurez un moment de loisir, faites-moi l'amitié de venir me voir. — Ne débouche pas la bouteille de vin qui est encore intacte; prends cette autre là qui est entamée et apporte-la ici. — Le temps est très malsain actuellement; un grand nombre de personnes sont malades. — La viande de poule est réputée malsaine par les Annamites, et saine par les Européens. — Il est monté dans la forêt et y a mangé un fruit vénéneux; il est à la mort. — Ce serpent est très venimeux; sa morsure donne la mort. — Les sourds et pareillement les muets comprennent en regardant les lèvres de celui qui parle. — Il y a des écoles de sourds, de muets et d'aveugles en Europe. — J'avais perdu ce turban de toile, je l'ai retrouvé et il prétend que c'est à lui. — J'ai cédé ce terrain au chef du bureau (du huyện). — Ce dictionnaire est incomplet et renferme

---

(1) 泰 河. Fleuve Prospère, c'est le nom officiel du village que nous appelons village du KINH LƯỢC (par ce qu'il a été fondé par S. E. HOÀNG CAO KHẢI, alors KINH LƯỢC du Tonkin, aujourd'hui Ministre de la guerre à Huê) et que les indigènes désignent sous le nom de TÂN ẤP 新 邑, nouveau bourg ou simplement de ẤP. Ở DƯỚI ẤP se dit couramment pour demeurer au village de THÁI HÀ. On y remarque, sur une éminence qu'il couronne, le temple des Forts et des Loyaux, ĐỀN TRUNG LIỆT 忠 烈, consacré au culte de TRƯƠNG QUỐC DỤNG, ĐOÀN THỌ, NGUYỄN TRI PHƯƠNG et HOÀNG DIỆU. TRƯƠNG QUỐC DỤNG, chargé en qualité de HIỆP THỐNG (aide major général) de réprimer la rébellion organisée par LÊ DUY PHỤNG dans la région de QUẢNG YÊN, tomba avec la citadelle au pouvoir des insurgés qui le mirent à mort (1862). ĐOÀN THỌ, maréchal du Centre, ne put, malgré son courage, empêcher les pirates chinois commandés par LÝ THIÊN TÀI, de s'emparer de la citadelle de Langson. Il se pendit. NGUYỄN TRI PHƯƠNG nous combattit à CHÍ HÒA, en février 1861, entre Saigon et CHỢ LỚN, dans les retranchements formidables qu'il avait fait élever. Il mourut en 1873, à la fois de chagrin et d'inanition et des suites d'une blessure qu'il avait reçue en défendant la citadelle de Hanoi contre Francis Garnier. HOÀNG DIỆU, TỔNG ĐỐC de Hanoi, se pendit de désespoir de s'être laissé prendre cette même citadelle par Henri Rivière. On peut lire dans la *Revue Indochinoise*, page 194, année 1894, la traduction expressive faite par notre collègue et ami, le regretté Boissière, de l'inscription qui rappelle et exalte la belle conduite de ces mandarins. Cette inscription est l'œuvre de S. E. HOÀNG CAO KHẢI à qui est due aussi la restauration du temple de TRUNG LIỆT. En face du temple de TRUNG LIỆT est la pagode de ĐỒNG QUANG 同 光, ainsi appelée du nom des villages voisins, NAM ĐỒNG 南 同 et THANH QUANG 清 光. Elle est consacrée à Bouddha et l'on y fait des offrandes aux défunts qui n'ont pas de parents pour leur rendre le culte.

beaucoup de fautes d'impression. — Du dehors il regarde à travers la clôture. — La bougie de la lanterne est consumée. — Ce vin est un vin très ordinaire ; il ne vaut rien. — Quand il n'y a pas de gens vraiment capables, le gouvernement est forcé d'employer les sujets de valeur ordinaire. — Ces textes ne sont pas faciles à composer ; car il y a lieu de craindre qu'on n'en soit promptement dégoûté, si les phrases en sont communes ou qu'on ne les trouve trop difficiles, si elles sortent de l'ordinaire. — Il faut retenir les coupables en prison et relâcher les innocents. — Cela n'a pas d'importance ; continuez à écrire ; je corrigerai après, cela ira tout de même.

II

665. — Je viens de me faire faire une maison en briques comprenant deux chambres et une cuisine munie de deux fourneaux. — On est tenu de porter une lanterne quand on sort la nuit. — On a mis deux grandes jarres d'eau dans la cour de devant. — Quand le Bac est arrivé au débarcadère, on descend. — Le plateau porte deux bols de soupe, trois assiettes de riz glutineux cuit à la vapeur, quatre bols de potage, et une tasse de saumure de poisson. — La forêt renferme une très grande quantité de bambous communs et de bambous de Chine. — En mer, à la moindre tempête, il se produit des flots énormes. — Gardez-vous de nager jusqu'au gouffre qui se trouve au milieu de cet étang. — Les hommes portent des pantalons de soie, les femmes des pantalons de satin. — La montre marque une heure moins dix-neuf minutes. — Les petits oiseaux, qui se nourrissent d'insectes, sont utiles aux cultivateurs. — On ne peut boire cette eau qu'après l'avoir filtrée, car elle renferme beaucoup d'animalcules. — Il n'est pas juste d'estimer tous les riches et de mépriser tous les pauvres. — Vous allez emporter cette table ; vous y sculpterez des ornements, après quoi vous la laquerez. — Il a la vue trouble, je n'ai qu'une crainte, c'est qu'il ne finisse par devenir aveugle tout à fait. — J'ai des affaires urgentes qui me retiennent et n'ai pas un moment de répit. — Le fils reconnaissant fait la joie de ses parents et est récompensé par le ciel. — Si j'étais riche et illustre, je serais au comble de mes désirs. — Monsieur, il m'a emprunté de l'argent et ne veut pas me rembourser. — Il a retrouvé mon couteau et refuse de me le rendre. — Mon frère a été dupé par un coquin qui lui a volé tous ses effets : c'est un vrai désastre. — Il me regarde du coin de l'œil, de crainte que je ne m'en aperçoive.

III

666. — C'est une affaire des plus simples et qui ne présente aucune difficulté, quoique vous pensiez le contraire. — Les bureaux d'une Résidence comportent un Chancelier et des Commis de résidence, pour aider le Résident à expédier les affaires. — Il a été mis en prison pour m'avoir volé mon turban de toile en plein marché. — Ô ciel ! faut-il

que tu sois un fieffé vaurien pour me nuire à ce point! — Il y a une vraie foule de voyageurs qui sont descendus à cette auberge. — Tous les jours il y a des chaloupes qui descendent ou remontent le fleuve Rouge, soit pour aller à Son tay, soit pour aller à Haiphong. — Les écritures sont faites par les *thơ lại* dans les bureaux des autorités provinciales, et par les *thông lại*, dans les bureaux des préfets et des sous-préfets. — Ô mon Dieu ! On m'a dévalisé complètement. — Au Tonkin, il n'y a pas que des Chinois, en fait d'étrangers; il y a aussi des Japonais, des Laotiens et des montagnards. — Allons, assez! pourquoi vous évertuer à me mentir ainsi ! — Les devins sont ordinairement des aveugles. — Levant les yeux au ciel, je n'y vis que des étoiles. — Le potage est clair, la soupe est épaisse. — Le bois, quelle que qu'en soit l'essence, est plein ; le bambou, quelle qu'en soit l'espèce, est creux. — Je déménage pour aller m'installer en mon particulier, car il y a des inconvénients à habiter en commun. — Il n'est pas permis d'emporter les dossiers administratifs chez soi pour travailler. — Cela vous va-t-il ainsi ? — Oui, si l'on veut, mais il me reste encore quelque hésitation. — Il s'est enroué à force d'étudier (1). — Cette femme chante d'une voix pure et qui fait plaisir à entendre. — L'un est boiteux, l'autre bossu. — Il a tout déformé la marmite en marchant dessus.

IV

667. — Le chef de canton surveille les travaux des routes. — Hier deux prisonniers se disposaient à s'évader. — Il a failli me faire tomber en me poussant. — Le chien mord, le serpent pique, le moustique pique. — C'est une vilaine odeur de roussi et non pas une odeur parfumée. — Aiguise le couteau. — Il a marché sur une épine. — Maintenez donc les papiers en mettant ce couteau dessus, sinon le vent va les emporter. — Donnez leur salaire aux ouvriers, sinon, ils n'en finiront pas de réclamer. — Il a empiété de dix mètres sur mon champ. — Les pirates s'en retournèrent avec leur butin et ne l'ayant pas partagé avec équité, se disputèrent. — Ils ont fait le commerce en commun et se disputent (en se partageant) le bénéfice. — Il a usurpé une plantation de bananiers qui m'appartient. — Cela n'est pas clair. — Même le tigre (est-il féroce au point) d'oser dévorer ses petits? — Ne t'avise pas de dévoiler cette affaire, sous peine de mort. — Quand il marche, on dirait qu'il est ivre. — C'est un rien qui vaille. — Et après, comment cela a-t-il fini ? — Qu'arriva-t-il ensuite? — En ce qui concerne l'argent que je vous dois, je vous prie de patienter quelques jours. — Je lui ai remis l'argent entre les mains, et il l'a pris en recette. — Ils sont convenus entre eux de partager par portions égales le produit de la vente. — Il a négligé de faire cette besogne

(1) Les annamites étudient en lisant les textes à haute voix et les récitant de même. De là le proverbe HỌC NHƯ CUỐC KÊU MÙA HÈ : crier en étudiant comme crie la poule d'eau en été (et sans rien retenir).

malgré mes recommandations les plus précises. — Il y a deux satellites qui attendent les ordres à la porte du juge provincial. — Tous deux sont des gradués ; choisissez celui que vous voudrez. — Il vaut mieux mourir de faim que de devenir voleur. — Cela ne fait rien n'ayez pas peur. — J'hésite beaucoup avant d'entreprendre ce long voyage que je suis obligé de faire. — Je ne suis pas au courant de cette affaire.

V

668. — Si cela est vrai, je subirai ma peine sans me plaindre. — Quand bien même cet objet ne lui appartiendrait pas... — Si quand on les rencontre en route, on vient à cracher de dégout, ils... — Si vous prenez cette drogue, vous n'aurez plus besoin de manger de riz. — Actuellement mon mari est tombé, sous l'influence du chagrin, si dangereusement malade, que je ne sais s'il en reviendra. — Si vous trouvez une ordure comme celle-ci, je consens à perdre tout un mois de mes gages. — La route est si étroite que deux voitures ne peuvent y passer de front. — Allume la lanterne, si non, comme il fait nuit, que ferons-nous, si nous rencontrons l'agent de police (1)? — Je vous en prie, maître et maîtresse, suivez mon conseil; autrement, il vous traînera devant les tribunaux, sans faute. — Cet individu n'a pas le moindre souci de sa femme ni de ses enfants; femme et enfants, il les laisse s'arranger à leur guise. — Tu n'a pas fermé la fenêtre? — Si, Monsieur. — Va demander au juge si l'agent qu'on avait envoyé pour arrêter le voleur est revenu. — Si c'était vous, trouveriez-vous cela difficile ? — Il va revenir tout à l'heure. — Il ne fait que de se réveiller et il est encore tout alourdi. — Plus celui-ci criait, plus l'autre frappait. — Ce porc engraisse de jour en jour. — Nous avons fait déjà trois voyages ; encore un et ce sera fini. — Un fagot de bois, deux bottes d'herbe, trois liasses de papiers. — Nous avons mis toute la journée à cette partie d'échecs et nous n'avons pas encore fini. — Un bâtonnet, trois nattes, un soulier, deux barques. — Une ondée, un typhon, une rafale. — Une charge de sapèques (2). — Une patate, une racine de gingembre, deux piments, un grain de riz.

VI

669. — Puisque vous saviez qu'il en était ainsi, vous n'aviez que faire de me le demander. — Tu ne fais que m'ennuyer. — Débarrasse-moi de ta présence ! — Là où cette corne sera retenue, tu te bâtiras une maison et tu travailleras pour gagner ta vie. — Vous ne me donnez que trois sous : c'est trop peu ; il faut que vous me donniez encore trois sous

(1) ĐỘI XẾP : le sergent chef. C'est ainsi que les Annamites de Hanoi appellent communément les agents de police européens. — (2) VÁC, équivaut à cinq ligatures.

pour que j'aie mon compte. — Cet individu a été condamné à trois ans de prison comme coupable d'avoir fait des transports avec sa barque pour le compte des pirates. — Si, malgré cela, quelqu'un heurte votre voiture, il sera tenu à vous indemniser en vertu des règlements. — Voilà une voiture, recule de peur d'une collision. — Retourne à la maison avec la voiture; tu n'as pas besoin de m'attendre. — Voyageant sans arme, que ferez-vous, si vous rencontrez des pirates ou des rebelles ? — Je me suis fait grand mal en tombant. — Tant mieux! Ne pourrais-tu pas faire attention, quand tu marches, voyons ? — Si vous dites un mot en ma faveur, je vous en serai extrêmement reconnaissant. — Je suis blessé à la tête. — Il est blessé au pied. — Mon frère qui était allé dans la forêt, a été emporté par un tigre. — Où faut-il mettre cette charge de bois : dans la cour, à la cuisine ou dans le jardin ? — Que d'espèces de poissons il y a dans la mer et dans les fleuves ! — On n'a réussi à prendre que le frère cadet de Qui. — En allant au marché je n'ai rencontré que des femmes chargées de légumes et de poissons qu'elles allaient vendre. — S'il nie ainsi c'est parce qu'il ne veut pas payer ses dettes. — C'est tout ce que je sais. — C'est lui qui est le plus petit des trois. — De ces deux femmes, l'une a le teint tout noir, l'autre le teint tout blanc. — Un paresseux comme lui vivrait trente vies, ce serait toujours un paresseux. — Le maire a perçu l'impôt et a tout dépensé.

TRADUCTION DES VERSIONS

I

670. — Le Général en chef commande à toutes les troupes. — Je ne sais comment je pourrai verser le montant intégral de l'impôt. — Si vous voulez faire construire une barque, employez le bois de dinh ; elle sera plus solide. — Cette bande de pirates se tient habituellement dans la région de Bãy sậy. — Voilà déjà près d'un mois que ce poste est achevé et qu'on le laisse sans garnison. — Un corps d'armée (1) compte à peu près trois ou quatre régiments. — Il y avait, auparavant, un Résident supérieur au Tonkin ; mais le Gouvernement a décidé de nommer un Secrétaire général dont les attributions s'étendent à toutes les affaires de l'Indo-Chine. — Le Secrétaire général s'appelle aussi Gouverneur en second. — Le Gouverneur général est sur point de revenir en Annam (2). — Le Secrétariat général comprend cinq bureaux ; le premier bureau s'occupe du personnel Européen ; le deuxième, qui est divisé en deux sections, s'occupe des fonctionnaires indigènes et de la justice. — Voici quelles sont les attributions de l'intendant provincial :

---

(1) Annamite. — (1) Pour les indigènes, Annam désigne le Tonkin et l'Annam proprement dit.

recouvrement de l'impôt, recrutement de l'armée, construction des routes et des digues et service des rites ; quant au Juge provincial, il dirige uniquement le service judiciaire (1). — Le Résident maire a interdit l'abatage des animaux de boucherie dans l'intérieur de la ville; toute contravention sera punie. — En cas de différends entre étrangers, c'est le tribunal français qui est appelé à juger. — Les crimes de rébellion et de brigandage sont justiciables du tribunal mixte. — Tout à coup j'entendis le cri : au feu ! au feu ! — Où est allé habiter le commis de résidence qui demeurait ici ? — Petit, en t'y prenant de cette façon, tu as tout manqué ! — Jadis il y avait un étudiant qui, pour avoir conçu le criminel projet de répudier sa femme, échoua au concours. — Tout à coup, on l'entendit crier. — Les Résidents de l'Annam relèvent tous du Résident supérieur de Huê. — Où diable peut-il bien être allé, pour que je sois toujours à l'attendre sans le voir revenir ! — Tu iras plus vite en prenant cette traverse. — Le safran et le gingembre sont des épices. — En parlant il me lance de la salive à la figure. — Je suis sûr et certain que c'est une opération infructueuse.

II

671. — Le couteau est trop émoussé; il ne coupe pas — Ces deux individus se battent sans que personne les en empêche. — A l'occasion de la nouvelle année, je fais des vœux pour que vous soyez riche. — Le sergent a pénétré dans le village à la tête d'un détachement. — L'autre jour, vu le grand vent qu'il faisait, je pensais que c'était un typhon. — Le restaurant est plein de personnes qui y prennent leur repas. — On ne sait où se sont enfuis les pirates qui occupaient le fort. — Un délai de trois mois a été assigné aux acquéreurs de terrains en nature de mare, pour les remblayer. — Cet individu aime le jeu et la boisson. — Les buveurs et les joueurs ne sont aimés de personne. — Ce village se défend fort bien contre les pirates. — J'ai vu des individus dont les figures me sont inconnues ; ce pourrait bien être des malfaiteurs. — C'est ce que cela m'a coûté; je ne me permettrais pas de vous tromper sur votre compte. — Le Conseil secret a adressé une communication au Résident supérieur. — Les services des autorités provinciales sont répartis entre deux bureaux : le bureau de l'Intendant provincial avec un Thông phán et un Kinh lịch ; celui du Juge avec un Kinh lịch seulement. — C'est moi qui lui ai tracé le plan de cette maison. — La beauté a toujours une destinée malheureuse. — Le Résident a accordé, à la famille du milicien mort dans une opération contre les pirates, une somme d'argent pour lui permettre de subsister. — Hier le Kinh lịch a été blâmé par le Juge. — Comme j'étais debout, il m'a fait tomber en me poussant — Grattez ce mot qui est mal écrit. — Je vais te corriger, si tu continues à plaisanter ainsi. — Pourquoi marches-tu étourdiment au point de le heurter? — Les traits de cet homme me sont très bien connus. — Fort de ses richesses, il commet toutes sortes

(1) Il est ou était chargé aussi de la poste officielle.

d'abus. — La caserne que l'on vient de construire est vaste et peut facilement contenir trois ou quatre compagnies ; elle est entourée d'un fossé et d'un rempart et d'une palissade de bambous. — L'eau du fleuve est si trouble qu'on est obligé de l'aluner et de la filtrer. — Cet homme est d'un tempérament vif et a la parole prompte. — L'eau de la Haute région est très malsaine. — Ce fortin est muni d'une tour portant un canon et construite en briques ; à l'extérieur il est protégé par un fossé et une palissade. — Le riz qu'il a préparé est encore tout cru, bien loin d'être cuit. — Fais cuire les œufs de façon qu'ils soient bien durs.

III

672. — L'inondation de cette année a amené la disette. — Il est malade et ne peut prendre ni riz ni bouillie. — Les Annamites se servent de bols et de bâtonnets pour manger. — Monsieur repose, allez doucement. — Le commerce du Tonkin devient de jour en jour plus prospère. — Ce bateau, portant un très fort chargement de riz, a essuyé le typhon tout un jour et toute une nuit, et malgré la violence du vent et des flots, il n'a pas souffert du tout. — Il est accusé de rébellion. — Quand on se dispose à aller quelque part, on doit surtout craindre la rencontre de personnes qui portent malheur. — La chèvre et le mouton ont quelque ressemblance l'un avec l'autre. — La laine du mouton sert à faire du drap. — Les vêtements de drap préservent du froid. — Le vermicelle se fait avec de la farine de riz. — Le *bún* et le *miên* sont l'un et l'autre faits avec de la pâte étirée en fils, mais celui-ci est sec et raide, l'autre est tendre et flexible. — Cette ferme est entourée d'une clôture bien fermée. — C'est une affaire confidentielle ; gardez-vous de la laisser transpirer en en parlant. — Arrange-toi, cela ne me regarde pas. — De ces quatre joueurs, il y en a deux qui ont perdu. — Cette année-ci j'ai vendu à perte. — Ce forgeron ayant peu de capitaux, ne fait pas beaucoup de bénéfice. — Demain je louerai des coolies pour combler cette mare avec du sable. — Les Japonais sont venus autrefois faire du commerce au Tonkin. — Pendant mon absence, tu devras balayer la maison, essuyer les chaises, fourbir mon fusil, aiguiser les couteaux, laver la vaisselle, arranger les lampes et laver mes effets. — Lâche donc, ne raidis pas ainsi. — A cause du vent et de la poussière il faut bien couvrir la citerne et ne pas laisser la moindre ouverture. — Il s'est bâti une cabane distante de cinq mètres du bord du fleuve et qui sera infailliblement emportée par l'inondation. — J'ai planté de tout dans mon jardin : bananiers, cotonniers, indigotiers, safran, gingembre, patates et tubercules, poivre et piment ainsi que toutes sortes de légumes. — Ce village étant protégé par une haie de bambous bien close et ayant solidement barricadé sa porte, les pirates n'ont pu y pénétrer. — La bande de pirates a dû céder et battre en retraite, car elle ne pouvait tenir. — Cela ne tire pas à conséquence. — Ce paletot est épais et très chaud. — Les Hollandais sont venus autrefois dans le pays d'Annam pour faire du commerce. — Ils avaient fondé à Hung yên un quartier qu'on appelait Phô Hiên.

IV

673. — Qu'est-ce qui sent si fort en cet endroit? — Votre nom est le premier sur la liste des lauréats, le mien est le dernier. — Les paresseux ne plaisent à personne. — C'était ici et cependant je l'ai cherché longtemps sans le trouver. — Le roi Tự đức a régné pendant trente-six ans. — Le chef du poste et le sous-préfet se sont entendus pour envoyer des troupes contre les pirates. — Vous avez réparé ma montre; cependant elle continue à ne pas marcher. — C'est pour t'effrayer qu'on dit cela, ne crains rien. — Bien loin de se corriger, il n'écoute même pas les remontrances. — Il a fallu que j'y fusse absolument forcé pour venir vous demander ce service. — D'ordinaire la plaisanterie, poussée à l'excès, finit par devenir une chose sérieuse. — Par suite d'échouage, le bateau est dans l'impossibilité d'arriver au jour fixé. — Les pirates l'ont égorgé d'abord et éventré ensuite. — En Occident (en France) on décapite les condamnés à mort au moyen d'une machine et non pas à l'aide du sabre. — Le bateau a une avarie de machine. — Il est tombé et resté étendu là-bas, tenez. — Il habite dans cette case, là-bas. — Bien qu'il y eût des hommes de garde au poste, les pirates sont cependant entrés, à leur insu. — Que c'est ennuyeux! Tu ne fais qu'effrayer cet enfant, pour qu'il pleure, vaurien que tu es! — Ne pouvant réussir au gré de ses désirs, il en éprouve un grand dépit. — Le Directeur des Affaires civiles est le chef des bureaux du Secrétariat général. — Je suis bien décidé à l'épouser. — Interrogé par le Juge provincial, il a nié (et n'a rien voulu avouer). — Les pirates ont fait leur soumission au Résident et ont livré six fusils, deux cents cartouches, deux étendards, dix sabres, un arc, deux arbalètes, six faisceaux de flèches, un cachet, et cinq livres de poudre. — Ce mandarin est cassé de son grade. — Cet homme est au désespoir de ne pouvoir obtenir aucun emploi. — Dans les années où la récolte a manqué, les gens échappent à la mort, grâce aux patates et autres tubercules.

V

674. — Il va y avoir un typhon, car le vent est violent. — Eteins la lampe, ce n'est pas la peine de la laisser allumée. — Je voudrais bien savoir s'il est guéri de sa maladie. — Les Orientaux commencent à porter la barbe à partir de trente ans. — Il m'a coupé à la joue en me rasant. — La citerne est carrée, le puits rond. — Les habitants de la Haute région ont coutume d'adorer l'Esprit familier, dans un angle de leur case. — La poitrine renferme le foie, le poumon, le cœur. — Ce régime de bananes a trois petits régimes. — A combien d'exemplaires est tiré cet ouvrage? — Cet article devra être copié à deux exemplaires, l'un qui sera envoyé à l'imprimerie, l'autre qui restera au bureau. — Il faut noter cela de peur de l'oublier. — La copie qu'il a faite de cet avis fourmille de fautes. — Au lieu de chuchotter toujours ainsi, ne pourrais-tu pas te taire? — Les soldats

ont tous été blessés; ceux-ci ont eu le bras ou le poignet fracassés par une balle, ceux-là ont eu les flancs ou la poitrine traversés; d'autres enfin ont eu le front ou le crâne fendu de coup de sabre jusqu'à l'os. — Il a mal à l'épaule pour avoir porté de trop lourdes charges. — Il a butté contre une brique et s'est cassé la cuisse en tombant. — Les laïques portent tous leurs cheveux tandis que les bonzes se rasent la tête. — Au cap Bà khét, on adore une divinité tout puissante. — Il y a une éminence au milieu du Petit Lac. — Il est parti au marché avec cinq ligatures sur l'épaule. — Allume la lampe qu'on voie clair et fais du feu, car j'ai froid. — Il s'est brûlé la main en allumant la lampe. — Malgré mes remontrances, fermement résolu à ne pas m'écouter, il s'est précipité (dans la mêlée) pour prendre part à la lutte. — Ayant encore quelques dettes, je ne puis quitter le service de ce monsieur. — Pourquoi n'as-tu pas soufflé le feu au lieu de le laisser éteindre ainsi?

VI

675. — Il me doit encore une forte somme, sur mon salaire, et voilà maintenant qu'il nie. — Tous les jours, les tombereaux de salubrité passent dans les rues de la ville. — Les ordures et les détritus de ménage, si on les laisse dans la maison, engendrent des exhalaisons dangereuses pour la santé. — La bave des chiens enragés est un virus très dangereux. — On vient de découvrir en Occident un procédé très efficace pour guérir la rage. — Ce poisson est frais, et encore plein de sang. — Quand on arrache les plants de riz, il faut les battre contre le pied, pour en faire tomber la terre. — On ne doit mettre un paletot qu'après l'avoir secoué dans la crainte qu'il ne s'y trouve quelque insecte. — *Nói dôi* c'est mentir, *nói láo* c'est tenir un langage impertinent. — J'ai acheté du riz glutineux pour le cuire à la vapeur afin de faire une offrande à mes ancêtres. — Aujourd'hui on célèbre une cérémonie en l'honneur du Génie. — Il gagne beaucoup en prêtant à intérêt. — Tu n'as pas bien essuyé la vaisselle, car on y voit encore des traces de doigts. — A la suite de cette forte pluie, j'ai dû pratiquer une rigole dans ma cour, pour faciliter l'écoulement des eaux. — Ces paletots, serrés depuis longtemps, sont moisis tous ; il faut les mettre à l'air. — Le tigre vient de passer par ici, car on voit encore les traces de ses pattes. — Les corbeilles et les paniers sont en bambou. — Les hommes ont trois âmes et sept souffles ou esprits animaux; les femmes ont trois âmes et neuf esprits animaux. — Il est tout couvert de sueur pour avoir couru. — N'ayant pu supporter le climat de la Haute région, où il était monté, il est tombé malade et aujourd'hui il est d'une maigreur excessive. — On ne peut manger le riz s'il est brûlant ; mais froid il ne vaut plus rien. — Le riz se digère plus vite que le pain. — L'année dernière, les populations ayant souffert de la disette, le Gouvernement a accordé des dégrèvements et, à certains villages qui étaient trop éprouvés, il a même fait remise de tous les impôts.

VII

676. — Si réellement il n'avait pas été disposé à suivre le Đội võ, pourquoi n'a-t-il pas profité de l'obscurité de la nuit pour s'enfuir? — Si votre demeure est près d'ici, permettez-moi de vous y accompagner. — Si quelqu'un tue ce coq, il le paiera de sa vie. — Pourquoi vas-tu si lentement quand je te commande d'aller vite? — Si oui, tant mieux; sinon, c'est bon tout de même. — Pourquoi êtes-vous si triste? — S'il ne me paie pas intégralement, je l'obligerai à aller arracher les plants de riz pour mon compte. — Il va pleuvoir fort. — Encore un peu, je tombais. — Je serais au comble de mes vœux si ayant réussi au concours, je revenais (au village) couvert de gloire. — Ces gens ont le malheur d'avoir un fils qui se conduit mal. — Je me suis coupé à la lèvre en me rassant et je saigne. — C'est bien fait, il fallait me laisser faire. — Je n'ai pas d'argent sur moi. — Il est couché sur la terre. — Je vous offre cela, histoire de dire. — Toutes les maisons ont brûlé, à l'exception de la mienne. — Vous ne faites que me gronder tout le temps; c'est vraiment ennuyeux! — De toute cette année-ci, mon commerce ne m'a pas rapporté le moindre bénéfice. — J'ai cherché par tout le marché sans y trouver une poule. — Tous les trois jours, il travaille une moitié de la journée. — Tout en courant, il criait au feu! — J'ai eu beau l'implorer de toutes les façons, il ne m'a pas fait grâce. — Quand les singes veulent manger quelque chose, il le flairent auparavant.

TRADUCTION DES THÈMES

I

677. — Ở Sái gòn ra cù lao Còn lôn (1) cũng mất một ngày. — Làng Thái hà có nhiều gò đất, nghe nói những mả người khách chết trận chôn ở đây. — Người này có nghề khắc chữ khéo lắm. — Chứng đàn bà thường hay ghen. — Chó với mèo hay ghét nhau. — Lúc nào rảng xin ông lại chơi với tôi. — Chai rượu hãy còn nguyên thì đừng mở, như cái chai kia đã dở thì cứ đem đây. — Khí giời bây giờ độc lắm, nhiều

---

(1) CÙ LAO; au Tonkin on dit plutôt HÒN ou GÒ, mais CÙ LAO est donné par le Dictionnaire du P. A. de Rhodes. Ce mot paraît dérivé du malais *Pulau* ou *Pulo*, île, dénomination conservée par plusieurs îles de la mer de Chine, outre Poulo Condor : Poulo Obi, l'île aux patates ; Poulo Cecir, sur la côte d'Annam, etc... CÔN NÔN ou CÔN LÔN semble être la transcription de Condor, nom donné à cette île par les Malais qui l'occupèrent primitivement et y firent de fréquentes descentes lorsqu'elle fut placée sous la domination des Annamites. Poulo Condor nous fut donnée, une première fois, par le traité de Versailles (28 nov. 1787) avec la presqu'île de Tourane.

người phải đau. — Thịt gà người An nam lấy làm độc, người Tây lấy làm lành. — Nó lên rừng ăn phải quả độc sắp chêt. — Con rắn này độc lắm, nó cắn thì chết. — Người điếc cứ nom mồm người ta nói thì biết, mà người câm cũng thế. — Bên Tây có trảng dạy người câm người điếc người mù học. – Tôi mất một cái khăn vải này, tôi đi tìm được rồi mà nó nhận là của nó. — Tôi nhường cái đất này cho ông Đề. — Tự vị này không đủ chữ mà in sai nhiều. — Nó ở ngoài hàng giậu nom vào. — Cây nến thắp trong lồng đèn hêt rồi. — Rượu này là tầm thường không ngon. — Không có người tài lắm thì nhà nước bất đắc dĩ phải dùng người tầm thường. — Làm ra những bài này, thì cũng không dễ : là đặt câu thường thì sợ chóng chán, đặt câu lạ thì sợ lấy làm khó. — Kẻ có tội thì nên giam lại, kẻ không có tội thì nên tha. — Chẳng hề gì, cứ việc viết đi, để sau tôi sửa lại, cũng được.

II

678. — Tôi mới làm một cái nhà gạch, có hai cái buồng, và một cái nhà bếp, có hai cái lò bếp. — Đi đêm thì phải xách lồng đèn. — Đằng trước sân có để hai cái chum nước. — Đò đã đến bên thì lên đất. — Trong mâm có hai bát bung, ba đĩa xôi, bốn bát canh, một chén nước mắm. — Trên rừng có nhiều tre với trúc lắm. — Ở ngoài bể hơi có cơn dông tố thì sóng to lắm. — Cái đầm này chính giữa có cái vực không nên lội (1) ra đấy. — Liền ông thường mặc quần lụa, liền bà thường mặc quần lĩnh. — Đồng hồ kém một khắc bốn phút đầy một giờ. — Các con chim bé ăn những bọ, thì có ích cho những kẻ làm ruộng. — Nước này có nhiều sâu, phải lọc mới uống được. — Người giàu thì cứ quí trọng, còn người nghèo thì cứ khinh chê, ấy là không đáng. — Anh đem cái bàn này, trước hãy chạm hoa, sau mới sơn. — Con mắt người này lòa, chỉ sợ đến sau mù thật. — Tôi bận nhiều việc cần không được rảnh một chốc nào sốt. — Con hiếu thảo với bố mẹ, thì bố mẹ đẹp lòng mà giời cũng đến công cho. — Giả thể tôi được giàu có vinh hiển thì tôi lấy làm thích ý lắm. — Thưa ông, nó vay tiền của tôi mà nó không giả. — Anh ấy bắt được con dao của tôi, mà không giả lại cho tôi. — Anh tôi phải thằng bợm nó lừa, lấy cả đồ đạc thật là hại lắm. — Anh ấy liếc mắt trông tôi, sợ tôi biết.

III

679 — Việc này là việc tầm thường, mà ông lấy làm khó, chứ có khó đâu? — Tòa quan Công sứ, có quan Chưởng ấn, quan Thương biện, để giúp quan Công sứ làm việc. — Nó ăn cắp của tôi cái khăn vải ở giữa chợ, thì nó phải bỏ tù ở nhà khám. — Giời ôi! mày làm hại tao thế này, thì mày thật là ác. — Những khách bộ hành trọ trong

(1) Lội, passer à gué, à pied sec ou dans l'eau ; bơi, nager.

hàng cơm thật đông. — Sông Cái ngày nào cũng có tầu ngược Sơn tây, xuôi Hải phòng. — Việc làm giấy ở tỉnh thì có Thơ lại, ở phủ huyện thì có Thông lại. — Ôi cha ôi! tôi phải ăn trộm lấy hết cả đồ vật! — Xứ Bắc kỳ như người ngoại quốc, không những là một người khách và có cả người Nhật bản, người Lào, người Mọi nữa. — Thôi mà anh, anh khéo nói dối tôi làm gì thế! — Các ông thầy bói thường mắt mù không thấy gì sốt. — Tôi ngửa mặt lên giời thấy những sao là sao. — Canh thì lỏng mà bung thì đặc. — Như gỗ nào cũng đặc, mà tre nào cũng rỗng. — Ở chung không tiện, cho nên tôi dọn đi ở riêng. — Giấy việc công thì không được đem về nhà tư mà làm. — Như thế thì có thuận không? — Thuận thì thuận nhưng còn hơi ngại. — Vì học sách mãi cho nên tiếng khan đi. — Người đàn bà này hát tiếng trong dễ nghe. — Đứa thì què chân, đứa thì gù lưng. — Nó đạp cái nồi bẹp méo cả.

IV

680. — Chánh tổng đốc suất dân phu đi đắp đường. — Hôm qua có hai tên tù toan thoát (1) nhà giam mà ra. — Nó xô tôi xuýt ngã. — Chó cắn, rắn mổ, muỗi đốt. — Cái mùi ấy ngửi hôi khét có thơm đâu? — Mài dao cho sắc. — Chân đạp phải gai. — Lấy con dao mà đè giấy, chẳng có gió bay đi mất. — Phát tiền cho phu; chẳng, nó đòi mãi. — Nó lấn đất ruộng tôi mất mười thước. — Kẻ cướp đi lấy của về chia không đều thì tranh nhau. — Hai người buôn bán chung, tranh nhau chia lợi. — Nó chiếm lấy cái đất vườn chuối của tôi. — Việc ấy không rõ. — Dẫu cọp nữ nào ăn thịt con? — Việc này mầy đừng tỏ ra mà chết. — Nó đi, xem ra như say. — Thằng này không ra gì. — Về sau cái chuyện ấy ra làm sao? — Cái tiền nợ ấy xin ông khoan lại mấy ngày. — Tôi giao bạc cho nó mà nó đã nhận lấy rồi. — Chúng nó giao hẹn với nhau, như bán được bao nhiêu phải chia cho đều. — Đã dặn nó kỹ thế mà bỏ không làm. — Có hai tên lính lệ đứng chực ở cửa quan án. — Hai người này đi thi đỗ cả hai, như muốn chọn người nào thì chọn. — Thà chịu chết đói, chẳng thà đi ăn trộm. — Không hề gì, đừng ngại. — Tôi thấy phải đi đường xa thì tôi lấy làm ngại lắm. — Tôi không rõ việc ấy.

V

681. — Ví bằng có quả như vậy thì tôi xin cam chịu tội. — Dẫu cái của ấy không phải là của nhà nó mặc lòng... — Như ai đi đường gặp nó thấy thôi mà nhổ thì... — Nhà ngươi ăn thuốc này thì không phải ăn cơm nữa. — Bây giờ chồng tôi phiền não sinh bệnh nặng lắm, không biết sống chết thế nào. — Xin ông xét có cái mầy rác nào bằng

---

(1) On dit ordinairement VƯỢT NGỤC ou VƯỢT KHÁM (越獄 VIỆT NGỤC, 越龕 VIỆT KHÁM).

cái này, thì tôi xin chịu mất tiền công trong một tháng. — Đường đi hẹp lắm, hai cái xe kéo ngang nhau không được. — Thắp đèn lên ; chẳng, tôi rồi gặp đội xếp bắt thì làm sao ? — Xin ông bà nghe tôi ; chẳng, anh ấy đi kiện cho, chẳng sai. — Lão này không biết lo lắng đến vợ con ; vợ mặc vợ, con mặc con. — Mày không có đóng cửa sổ, phải không ? — Bẩm có. — Đi hỏi quan án tên lính lệ sai bắt thằng ăn trộm đã về chưa. — Giá thể như anh có lấy việc ấy làm khó không? — Một lát nữa nó về đây. — Nó mới thức dậy, còn mê cả. — Thằng này càng kêu thì thằng kia càng đánh nó. — Con lợn này nó càng ngày càng béo thêm. — Đã đi ba chuyến, còn đi một chuyến nữa thì thôi. — Một bó củi, hai bó cỏ, ba bó giấy. — Hai tôi đánh một ván cờ này mất cả ngày mà chưa xong. — Một chiếc đũa, ba chiếc chiếu, một chiếc dây, hai chiếc thuyền. — Một trận mưa, một trận bão, một cơn gió. — Một vác tiền. — Một củ khoai, một củ gừng, hai quả ớt, một hạt gạo.

VI

652. — Anh đã biết thế sao lại hỏi tôi làm chi ? — Mày những làm cho tao cứ bực mình mãi. — Mày đi cho rảnh ! — Hễ cái sừng ấy vướng lại chỗ nào thì chỗ ấy nên làm cửa nhà ở đây mà làm ăn. — Anh cho tôi có ba xu là rẻ quá ; anh phải giả tôi thêm ba xu nữa thì mới đủ. — Thằng ấy nó có tội chở thuyền cho giặc phải xử giam ba năm. — Nếu người ta còn đụng vào xe mình, thì đã có lệ phải đền. — Xe đây kia kìa, lui xuống kẻo đụng nhau. — Kéo xe về nhà, không phải đợi tao. — Ông đi không có khí giới, ngộ gặp phải giặc cướp, thì làm sao ? — Tôi ngã đau lắm. — Cho đau ! Chứ sao mày đi không có ý tứ là làm sao ? — Xin ông nói cho một tiếng thì tôi đội ơn ông lắm lắm. — Tôi phải dầu ở trên đầu. — Ông ấy bị dầu ở dưới chân. — Anh tôi lên trên rừng kiếm củi phải cọp bắt. — Như gánh củi này nên để ở ngoài sân, ở dưới nhà bếp, ở đàng sau vườn hay là ở đâu ? — Ở dưới sông cũng là ở ngoài bể biết bao nhiêu giống cá ! — Chỉ bắt được em ruột thằng Quí mà thôi. — Tôi đi chợ gặp tình những đờn bà gánh rau, gánh cá mà đi bán. — Nó nói đôi thế chẳng qua là không muốn giả nợ người ta. — Tôi chỉ biết có bấy nhiêu mà thôi. — Trong ba người có anh ấy là thấp nhất cả. — Hai người con gái một người thì đen sì sì, còn một người thì trắng nõn. — Thứ làm biếng ấy thì cả đời nó cũng làm biếng. — Lý trưởng thâu thuế tiêu mất cả.

EXERCICES

I

683. — Con cóc da nó sù sì (1), ai trông thấy cũng lấy làm gớm. — Con sâu giống con rắn thằn lằn, hay là con kỳ đà mà lớn hơn nhiều; giống ấy ở Nam Kỳ lục tỉnh có nhiều lắm. — Con trăn thì ở trên rừng mà có hai thứ: một thứ gọi là trăn gió thì dữ, còn một thứ gọi là trăn đất thì lành. — Hễ mùa hè thì nhiều ruồi. — Nhà ai nhiều gián thì giàu, mà nhiều rện thì nghèo. — Thạch thùng là tên một người giàu có đời xưa. — Con mọt hay ăn gỗ. — Thứ gỗ xấu thì mới có mọt, chứ như gỗ lim, gỗ trắc, gỗ gụ, gỗ sến thì không mọt (2) bao giờ. — Trong Hội hướng thiện thì có thuê một người gánh đôi sọt đi khắp cả các phố mà nhặt giấy chữ. — Rễ quạch ít người Kẻ chợ ăn; thứ nhất là người nhà quê hay ăn. — Ăn rễ tía thì giàu dồ lắm, nên người ta lấy làm quí hơn các thứ rễ. — Chuối sứ là thứ chuối quan sứ nước Xiêm dem sang nước Nam. — Mất một đồng tiền mà vô ích thì cũng nên tiếc. — Thường nói Thạch Sùng hễ sang canh thì tắc lưỡi là có ý tiếc của. — Thạch Sùng với Vương Khải đua nhau mà khoe của. — Sách sử bên Tầu có chép rằng: ông Bành tổ sống được mấy trăm năm. — Con kỳ đà thì tiếng tây gọi là *iguane*.

II

684. — Thịt voi ăn cũng ngon, nhưng mà người ta hay ăn thịt cái vòi với bốn cái bàn chân nó. Chỉ có con đực có ngà; ngà ấy dài đến một hai thước lấy làm đồ gì cũng quí đẹp lắm. — Người an nam không hay nuôi dê, chỉ người Chà và hay nuôi lắm. — Giống dê thì thứ lá gì cũng ăn chỉ trừ ra có một thứ lá han (3) là không ăn mà thôi. — Sừng con nai gọi là gạc. — Sừng nai con mới mọc ra mà hãy còn non thì gọi là lộc nhung (4); người ta hay dùng làm thuốc bổ. — Khi người ta đau mắt, hay lạ ngã cùng là phải đánh thì hay lấy mật gấu hoặc là xoa (5), hoặc là bóp vào chỗ đau thì khỏi. — Người An nam nói con chuột già hoá ra con dơi. — Con dơi có lông với bốn chân, y như con chuột, mà cũng có cánh y như con chim; giống ấy sợ sáng, cho nên hay ở trong hang mà chỉ bay ra ban dêm mà thôi. — Ai nghe thấy con quạ kêu thì hay nói: thiện tai! thiện tai! — Thịt le thì mùi giống như thịt vịt nước, mà ngon hơn. — Lông con công đủ các sắc đẹp lắm. — Mèo khen mèo dài đuôi.

---

(1) Sù sì, rude, rugueuse. — (2) MỌT, être rongé par les CON MỌT. — (3) Le CÂY HAN est un arbre dont les feuilles irritent la peau, au moindre contact. — (4) LỘC NHUNG 鹿茸, cornes naissantes du cerf. — (5) XOA, THOA, enduire, oindre; BÓP, oindre en massant.



III

685. — Đi đường cái thì xa mà đi đường tắt thì gần. — Gần nhưng cũng phải mất đến một trống canh mới đến. — Giếng sâu mà không cạn bao giờ. — Đừng để cái sọt giấy gần lửa kẻo nó cháy. — Năm nay lụt to lắm, ngập mất hết cả ruộng lúa trong huyện tôi. — Sọ thì tròn mà cứng khó vỡ lắm. — Óc thì mềm. — Cây cỏ thì có sâu có bọ; loài vật với người ta thì có rận có chấy. — Cây nào sâu ấy. — Vườn mía này nên giồng hàng giậu thì mới khỏi phải nai ăn. — Khỉ nó hay vào vườn quả mà ăn quả. — Nắng lắm, như mà gió mát thì cũng chịu được. — Mặc áo gịạ thì ấm. — Rét thì mặc áo gịạ; nóng thì mặc áo vải, áo the.

IV

686. — Một thanh quế. — Một khẩu mía. — Một buồng chuối thì có nhiều nải. — Ván xôi (1). — Ba bó củi, bốn bó mạ, một bó rễ. — Mười lá cờ, hai lá mộc (2), năm lá khiên — Lá phổi, lá lách (3), lá mỡ. — Một bức tranh, bức vách, bức tường, bức hoạ đồ, bức địa đồ. — Con ma, con tinh (4), con bọ cửa (5). — Một đôi giầy. — Đôi đũa, đôi chiếu. — Cặp vịt, cặp giấy. — Cơn mưa, cơn gió, cơn điên, cơn bão, cơn giận. — Một ông thánh, hai ông cụ. — Tờ giấy, tờ nhật báo. — Chiếc giầy, chiếc thuyền, chiếc đũa, chiếc kẹo (6) — Trận đòn, trận bão. — Một vác tiền là năm quan tiền kẽm. — Đứa thầy tớ, đứa trẻ con, đứa ăn trộm. — Thằng ăn cắp. — Bà quan, bà chúa, bà thánh, bà dòng, bà đồng (7), bà dẫn (8). — Một khẩu súng. — Một viên đạn cát tút,

---

Etymologies. — Hoạ đồ 畫圖, plan; địa đồ 地圖, carte.

(1) Ván xôi, plateau de riz glutineux. — (2) Mộc, bouclier ovale, targe; khiên, rondache. — (3) La rate. — (4) On appelle con tinh un malin esprit, incarnation sous une forme quelconque, de l'âme d'une personne morte de mort violente, ou du souffle vital d'un animal qui a vécu de longues années. Le renard à neuf queues, qui tourmentait aux temps anciens les habitants de la région du Grand-lac, était un con tinh. Le renard à neuf queues s'est même vu au Japon. D'ailleurs le renard ordinaire y est la cause de phénomènes de possession diabolique dont la fréquence surprend dans un pays considéré comme ayant rejeté toutes les vieilles superstitions grâce aux lumières de la science. — (5) Bọ cửa, double tenon en queue d'aronde pour assurer la parfaite adhérence de deux planches. — (6) Un bonbon. — (7) Đồng, sans doute de 童, đồng, enfant, jeune fille, signifie *medium, sujet inspiré;* généralement une femme et particulièrement une jeune fille; mais ce peut être également un homme. Ce n'est pas toujours un médium de bonne volonté, ou ayant simplement des aptitudes spéciales. Il y a des sujets qui, d'après les croyances annamites, sont possédés par un génie, un saint et, sous peine de tomber malades, doivent se consacrer d'une façon particulière au culte de cet esprit et parfois rester à demeure dans le temple. Quant au médium dont se servent les magiciens pour l'évocation des âmes, ce peut être un sujet quelconque. — (8) Bà dẫn, bà chằn, ogresse, vilaine femme. Bà gì, bà dẫn, est une expression dont on se servira par dépit ou par mépris à l'égard d'une femme jeune ou vieille.

một thanh củi, một thanh gươm. — Một toán lính khồ đỏ, một đội lính khồ xanh, một đạo binh, một cơ lính kị mã. — Một tầm ván, một tầm vải. — Một ván cờ, một ván bài, một liều thuốc. — Bản nguyên, bản sao. — Gánh củi, gánh dất, gánh gạo ; vác súng, vác đòn ông. — Một vác tiền, một gánh củi. — Chùa ba Ông súng (1). — Chùa hai bà (2). — Hai ông thầy, ba ông quan, sáu ông sao, bốn ông thần.

V

687. — Tôi được như thê thì đội ơn quan lớn lắm lám. — Tòi xin cám ơn anh. — Bỗng chốc thầy nó chạy ra. — Hôm nay làm một thí, dèn mai làm một thí, cứ dần dần thê thì sau cũng xong. — Tòi vui thầm. — Anh ấy nói thầm. — Mày dừng quèn, nhé! — Thê thì mày muôn gì? — Đi cho rảnh. — Càng ngày càng nhớn. — Càng ngày càng dắt. — Càng lâu càng ít. — Thà bán lỗ vốn, chẳ thà cứ giữ mãi dề cho nó mốc hêt cả mà không bán dược cho ai sốt. — Thà chịu lụy, chẳ thà chống lại với nó mà phải khổ. — Anh nói thê thì là nói không. — Anh làm nhầm nhưng mà chẳng can gì. —

---

(1) Cet édicule, nommé en chinois 古銃祠, Cổ SÚNG TỪ ou temple des *Vieux Canons*, se trouvait sur le territoire du village de ce même nom, appelé plus tard CỰU LÂU THÔN 舊樓村 ou village de l'ancienne Tour, et occupé aujourd'hui par une partie de la rue Paul-Bert. Au temps de NGUYỄN HUỆ, l'un des TÂY SƠN, il y avait trois gros canons de fonte couchés à l'entrée de la rue des Incrusteurs, dans l'eau et la vase. On ne sait de quelle époque ils dataient. La moins grosse de ces pièces était appelée ĐIỂN TƯỚNG QUÂN 電將軍, Maréchal Tonnant. Personne n'osait toucher à aucune d'elles. En 1862, sous le règne de TỰ ĐỨC, les troupes de Bac-ninh se révoltèrent. Les autorités provinciales de Hanoi firent remettre ces canons en état par des Chinois. A la première décharge l'un d'eux, celui de moins gros calibre, éclata, les deux autres furent traînés jusque sur la rive du fleuve et braqués dans la direction des insurgés. Telle fut la violence de leurs coups que les eaux du fleuve, soulevées en lames énormes, sapérent la rive opposée qui s'éboula. Les troupes rebelles prises de panique à cette vue s'enfuirent en une débandade générale. Un temple fut édifié en l'honneur de ces deux bouches à feu, sur l'emplacement où elles gisaient avant l'affaire et on appella l'une 轟山 OANH SƠN (qui fait retentir les monts) et l'autre 霹山 TÍCH SƠN (qui foudroie les monts). — (2) CHÙA HAI BÀ ou 徵女王祠 TRƯNG NỮ VƯƠNG TỪ, temple des reines TRƯNG ; est située au village de HƯƠNG VIÊN 香園, à gauche de la route Mandarine, au dessous du cimetière Européen. Primitivement elle avait été construite dans la plaine d'alluvion du village de ĐỒNG NHÂN, 同仁洲, plus près du fleuve, de l'autre côté de la digue ; menacée par les eaux qui rongeaient la rive, elle fut transférée à l'emplacement actuel. Il existe une autre pagode, consacrée également à la mémoire des deux sœurs, sur les bords du DAY, dans la province de Sontay. (Extrait du 風物雜誌. Voir aussi note 2, page CLX, 88e des *Cent textes*.) L'aînée TRƯNG TRẮC a seule régné.

Tôi đạp phải chân anh, tôi xin lỗi (1). – Chẳng hề gì. — Tiền dây này; có lấy thì lấy. – Quả nhiên có y như lời anh nói đây. — Khoan mà ! việc gì mà vội thế. — Để thong thả. — Đi thong thả mà ! — Mày dọn bàn cho sẵn. — Nó xử như thế với tôi thì có tức không? — Để mặc nó, bảo nó làm gì cho mất công? -- Ôi cha ôi ! anh giả chưa đủ mà tôi cũng phải im sao? — Chà! cho nó về thì xong. — Dễ phải thế. -- Dễ thường hiệu ấy cũng không có. — Khôn nạn! tôi có làm gì mà anh mắng tôi tệ thế? — Không có nhẽ nào mà tự nhiên hóa ra thế.

VI

688. — Dao này nhụt lắm đem mài đi cho sắc. – Tại cắt gỗ cứng, nên nó nhụt đi thế này. — Xe này bánh xe lỏng cả, kéo ra hiệu khách cho nó chữa lại, kẻo để lâu thì gẫy mà mất. — Hột vàng thì không đặc; như có đặc thì một hột phải mất biết bao nhiêu vàng mà nhà giầu thì không ai có đủ của mà mua một chuỗi. — Hễ nước thối hay là cái gì bửn thì sinh ra bọ. — Tôm bể là con tôm ở ngoài bể. — Con tôm nhớn ở sông ở hồ thì gọi là tôm càng (2), còn con tôm nhỏ thì gọi là tôm rong. — Con cua thì bò ngang, chứ không bò dọc được. — Nhà nào ở bửn thì hay có rệp; giống ấy hay đốt người ta mà mùi nó thì hôi lắm. — Con chuột đồng thì hoá ra con giẽ. — Chim tu hú thì mùa vải (3) mới có. — Mắm thì có mắm cá, mắm tôm, mắm tép, lại có mắm cầy (4) nữa. — Thằng này ngay xương làm biếng. — Thầy nói nước Rôma cũng biết làm nước mắm gọi là *garum*. — Nước A rấp, cũng làm mắm cá gọi là *fessich*. — Rươi thì tháng chín mới có.

---

(1) Je demande pardon de la faute. — (2) CÀNG ou CÒNG, pince des crustacés. TÔM RONG, chevrettes ; RONG, broutilles, épines de bambou ; c'est par allusion à leurs pinces à peine formées qu'on leur donne ce nom. — (3) VẢI, litchi. — (4) CẦY, sorte de petit crabe.

NEUVIÈME LEÇON

NOTIONS DE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

ADJECTIF

FORMATION DE L'ADJECTIF *(Suite et fin)*

689. — Parmi les mots qui aident à la formation des adjectifs, il reste à citer *cả*, *để*, *làm cho*, *sinh*, *về*, *thuộc về*.

Cả gan, audacieux.
Cả dám, téméraire.
Cả giận, furieux.
Cả lo, anxieux.
Cả lời, bavard.
Cả tiêng, qui a le verbe haut.
Cả mùi, très odorant.
Cả thể, important, pompeux.

690. — *Để*, destiné à, en vue de, *làm cho*, faire que :

Để tiêu, *để giúp tiêu*, digestif.
Để mà đánh, offensif.
Làm cho bực mình, ennuyeux.
Để mà cự, défensif.

691. — *Sinh* (*sanh*), produire, causer :

Sinh buồn, mélancolique.
Sinh lợi, fructueux.
Sinh bôi rôi, embarrassant.
Sinh lo, inquiétant.
Sinh vui, amusant, récréatif.
Sinh đau, malsain.
Sinh hại, préjudiciable.
Sinh bọt, écumeux.

692. — *Về*, *thuộc về*, appartenant à, se rapportant à, servent surtout à traduire certains de nos adjectifs littéralement.

Thuộc về vợ chồng, marital.
Thuộc về loại kim, métallique.

Etymologies. — Cự 拒, résister, s'opposer à. — Thuộc 屬, appartenir à, se rattacher à, dépendre de.

STRUCTURE DE L'ADJECTIF PROPREMENT DIT

693. — Toutes les expressions étudiées précédemment sont, pour la plupart, plutôt des périphrases ayant la force d'adjectifs que des adjectifs proprement dits.

L'adjectif est simple ou composé.

ADJECTIFS SIMPLES

694. — L'adjectif simple exprime une idée simple ; l'adjectif composé modifie cette idée, la restreint ou l'étend, en indique les nuances ou en marque les degrés. Ex :

Tốt, bon, beau, de bonne qualité ; *trắng*, blanc ; *đen*. noir ; *vui*, joyeux ; *xa*, éloigné ; *gần*, proche ; *tối*, obscur ; *nghèo*, pauvre, dangereux.

Tốt lành, beau et bon.
Tốt đẹp, beau et charmant.
Tốt báu (1), beau et précieux.
Trắng tinh, blanc pur, immaculé.
Trắng bạch, blanc blanc, blanc, éclatant.
Trắng nõn, blanc tendre.
Trắng trẻo, blanc.
Đen thui, noir et roussi, roussi, noirci.
Đen sì, tout noir.
Vui vẻ, gai.
Vui mừng, joyeux et réjoui.
Vui cười, gai et souriant.
Vui thầm, joie concentrée.
Xa xôi, éloigné.
Xa lắc, très éloigné.
Xa cách, éloigné et séparé.
Xa xa, assez éloigné.
Gần gụi, proche.
Gần khít (2), près et serré, près à toucher.
Tối mù, sombre et obscur.
Tối mịt (3), —
Tối xầm, sombre et noir.
Nghèo khổ, pauvre et misérable.
Nghèo đói, pauvre et affamé.
Nghèo ngặt, pauvre et gêné.
Hiểm nghèo, *nghèo nàn*, dangereux.

Etymologies. — TINH 精. – NÕN, sans doute de 嫩, NỘN, faible, jeune, tendre. — MÙ de 霧, VỤ, brouillard.

(1) BÁU 寶, BỬU, précieux. — Ce caractère est un type remarquable des hiéroglyphes chinois formés par procédé de description : 貝, BỐI, ce sont les cauris, coquillages employés en guise de monnaie par les Chinois jusqu'à la dynastie des TSÍN 秦, TẦN (255 à 202 av. J.-C.) ; 缶, PHẦU, la vaisselle et la poterie ; 王 = 玉, NGỌC, les gemmes, 宀, MIÊN, le toit, la maison. — (2) KHIT, fait partie d'un groupe de mots qui semblent constituer une famille naturelle, dont le lien de parenté est l'idée commune de joindre, serrer, pincer, tenir, retenir : HẸP, HIỆP, HỢP, HÀM, HẾM, HEN, KẾT, KẸT, KẸP, KÌM ; KHÍT, KHỊT, KHÁP, KHÉP, etc... — (3) MỊT est apparenté à une série de mots chinois se rapportant à l'idée de solitude, secret, obscurité, voiler, couvrir : 密, MẬT, secret 宓, MẬT, silencieux, 暯 MẠC, sombre, etc...

Adjectifs simples tirés du chinois, sans altération

695. — 上 *Thượng*, supérieur.
善 *Thiện,* bon.
厚 *Hậu*, généreux.
重 *Trọng*, important.
賢 *Hiền*, sage.
貴 *Quí*, précieux.
大 *Đại*, grand.
左 *Tả*, gauche.
遠 *Viễn* éloigné.
利 *Lợi*, fructueux.
前 *Tiền*, antérieur.
貧 *Bần*, pauvre.
長 *Trường*, long.
榮 *Vinh*, illustre.
寒 *Hàn*, froid.
黑 *Hắc*, noir.

下 *Hạ*, inférieur.
惡 *Ác*, méchant.
薄 *Bạc*, chiche.
輕 *Khinh*, futile.
愚 *Ngu*, stupide, borné
賤 *Tiện*, vil.
小 *Tiểu*, petit.
右 *Hữu*, droit.
近 *Cận*, proche.
害 *Hại*, préjudiciable.
後 *Hậu*, postérieur.
富 *Phú*, riche.
短 *Đoản*, court.
辱 *Nhục*, ignoble.
暑 *Thử*, chaud.
白 *Bạch*, blanc.

Adjectifs simples considérés comme faisant partie du fonds annamite de la langue ou annamitisés par suite d'un usage constant (1)

696. — *Gần*, proche ; *xa*, éloigné.
Liền, contigu ; *cách*, séparé.
Mới, neuf ; *cũ*, vieux.
Trẻ, jeune ; *già*, âgé.

---

(1) Il n'est pas nécessaire que les mots chinois soient déformés pour avoir droit de cité dans le vocabulaire annamite. Dans les adjectifs figurant sur cette liste et dérivés du chinois, les uns GẦN, CŨ, TRẺ, HẸP, VUÔNG, QUEN, XẤU, LÀNH, etc..., diffèrent plus ou moins du mot chinois (c'est-à-dire du mot adopté par les Annamites pour lire le caractère correspondant) ainsi qu'on pourra le voir par le tableau suivant :

GẦN, 近 CẬN.	HẸP, 狹 HIỆP.	XẤU, 醜 XÚ.
CŨ, 古 CỔ, 舊 CỰU.	VUÔNG, 方 PHƯƠNG.	LÀNH 良 LƯƠNG.
TRẺ, 稺 TRĨ.	QUEN, 慣 QUÁN.	NHỎ, 孺 NHỤ, NHỦ.

Les autres, XA 賒, CÁCH 隔, CAO 高, CÔNG 公, TƯ 私, KHÔNG 空, TỈNH 省, etc., conservent la forme qu'il ont dans l'annamite mandarin ; néanmoins ils sont d'un usage très courant, et l'idiome annamite n'a pas d'autres mots qui les puissent remplacer.

Thâp, bas; *cao*, haut.
Mỏng, mince; *dày*, épais.
Quen, connu; *lạ*, étranger.
Tôt, beau; *xâu*, laid.
Rộng, large; *hẹp*, étroit.
Vuông (1), carré; *tròn*, rond.
Sông, vivant; *chêt*, mort.
Sông, cru; *chín*, cuit.
Rẻ, bon marché; *đắt*, cher.
Hay, habile; *dở*, maladroit.
Đói, affamé; *no*, rassasié.
Tỉnh, de sangfroid; *say*, ivre.
It, peu nombreux; *nhiêu*, nombreux.
Đủ, suffisant; *thiêu*, insuffisant.
Giông, semblable; *khác*, différent.
Cùng, *một*, même; *khác*, autre.
Giâu, riche; *nghèo*, pauvre.
Nặng, lourd; *nhẹ*, léger.
Mau, prompt; *chậm*, lent.
Mau, serré; *thưa*, espacé.
Vừa, juste; *thừa*, excédent.
Lành, doux; *dữ*, méchant.
Lành, sain; *độc*, malsain.
Dễ, facile; *khó*, difficile.
Thẳng, raide, tendu; *chùng*, lâche.
Đặc, épais; *lỏng*, clair, délayé.
Rậm, touffu; *thưa*, clairsemé.
Tươi, frais; *héo*, fané.
Sôt, brûlant; *nguội*, froid.
Nặng, grave; *nhẹ*, léger.
Dài, long; *ngắn*, court.
Mât, perdu; *còn*, existant.
Nổi, saillant; *chìm*, enfoncé.
Công, public; *tư*, privé.
Chung, commun; *riêng*, particulier.
Đực, mâle; *cái*, femelle.
Đầy, plein; *không*, vide.
Kín, fermé; *hở*, entr'ouvert.
Nguyên, entier; *dở*, entamé.
Đen, noir; *trắng*, blanc.
Sáng, brillant; *tôi*, obscur.
Sôt, brûlant; *rét*, glacial.
Nóng, chaud; *lạnh*, froid.
Trong, pur; *đục*, trouble.
Sạch, propre; *bẩn*, sale.
Lớn, gros, grand; *nhỏ*, petit.
To, gros, fort; *bé*, petit.
Đặc, massif; *rỗng*, creux.
Ngược, en amont; *xuôi*, en aval.
Hơn, supérieur; *kém*, inférieur.
Sâu, profond; *nông*, peu profond,
Tươi, frais; *ươn*, gâté.
Bận, occupé; *rảnh*, libre.
Cứng, dur; *mềm*, tendre, mou.
Tròn, rond; *méo*, déformé, de travers.
Tỉnh, calme; *mê*, aveuglé.
Kép, double; *đơn*, simple.
Béo, gras; *gầy*, maigre.
Mập, replet; *óp*, maigre.
Rõ, net; *nhoè*, terne, brouillé.

---

(1) L'étymologie de VUÔNG est 方 PHƯƠNG, carré, régulier, parfait, mais on trouve aussi 匡 KHUÔNG, panier carré; carré, droit, correct. TRÒN parait provenir de 團 ĐOÀN (Ch. *thwan*) rond, cercle, et se rattacher à TRỌN de 全 TOÀN, TUYẾN (ch. *thsuen*), entier, parfait, intact. Ces deux mots, VUÔNG, TRÒN, isolés ou réunis, marquent souvent la perfection, le carré et la circonférence étant les formes parfaites du genre. (VUÔNG se dit de la terre et TRÒN du ciel. La tiare de cérémonie de l'empereur est composée d'une calotte ronde et d'une plate-forme carrée, pour montrer qu'il a reçu son mandat du Ciel et de la Terre). De là les locutions suivantes : BA VUÔNG, BẢY TRÒN, parfait dans toutes ses parties (en Annamite, l'unité est divisée en dix parties qu'il s'agisse de parler au propre ou au figuré); CẦU CHO MẸ TRÒN CON VUÔNG ; je prie la Divinité de faire que la mère et l'enfant soient en parfaite santé.

Dài, long; *cụt*, écourté.
Bùi, savoureux; *nhạt*, fade.
Lành, intact; *rách*, déchiré.
Ngọt, sucré, doux; *chát*, âpre, acide.
Chắc, plein, fourni; *lép*, vide.
Nhọn, pointu; *cùn*, épointé.
Ướt, humide, mouillé; *khô*, sec, desséché.
Sáng, clair; *lòa*, trouble.
Trơn, lisse; *quăn*, crêpu.
Nhát, timide; *dạn*, hardi.
Thẳng, rigide; *uốn*, flexible.
Sắc, coupant; *lụt*, émoussé.
Trơn, uni; *ráp*, rude, rugueux.
Nở, épanoui; *tóp*, recroquevillé.

ADJECTIFS COMPOSÉS

697. — Les adjectifs composés peuvent être formés : 1° Par la coordination d'adjectifs synonymes ou à signification analogue ; 2° par répétition ; 3° par l'adjonction d'un substantif ou d'un verbe jouant le rôle de complément ; 4° artificiellement.

ADJECTIFS COMPOSÉS PAR SYNONYMIE

Adjectifs d'origine chinoise

698. — 仔細 *Tử tế*, minutieux, soigneux.
寃苦 *Oan khổ*, opprimé, malheureux.
苦楚 *Khổ sở*, misérable.
良善 *Lương thiện*, honnête.
寃抑 *Oan ức*, opprimé, accablé.
煩惱 *Phiên não*, accablé de chagrin.
榮顯 *Vinh hiển*, illustre.
才能 *Tài năng*, capable.
謙讓 *Khiêm nhượng*, modeste, déférent.
干係 *Can hệ*, important.
伊如 *Y như*, conforme.
盛旺 *Thịnh vượng*, prospère, florissant.
奸詐 *Gian trá*, trompeur, faux.
明白 *Minh bạch*, clair, manifeste.
猛暴 *Mạnh bạo*, courageux, audacieux
貪婪 *Tham lam*, avide, cupide.
仁慈 *Nhân từ*, humain et doux.
殘暴 *Tàn bạo*, féroce et cruel.
坤頑 *Khôn ngoan*, avisé, sage.
平安 *Bình yên*, tranquille, paisible.
聰明 *Thông minh*, intelligent.
貴寶 *Quí báu*, précieux.
富貴 *Phú quí*, riche et noble.
惡孽 *Ác nghiệt*, méchant.
嚴整 *Nghiêm chỉnh*, grave et posé.
顛迷 *Điên mê*, fou, aveuglé.
愚癡 *Ngu si*, stupide, borné.
肝胆 *Can đảm* (*đởm*), courageux.
清廉 *Thanh liêm*, désintéressé.
充暢 *Sung sướng*, nageant dans la joie.
忠信 *Trung tín*, fidèle, loyal
驕矜 *Kiêu căng*, fier, présomptueux
驕敖 *Kiêu ngạo*, orgueilleux et arrogant.
單疎 *Đơn sơ*, simple.

狐疑 *Hồ nghi*, douteux et hésitant.
公平 *Công bình*, impartial et équitable.
接夾 *Tiếp giáp*, suivant et contigu.
正直 *Chinh trực*, juste et droit.
衝尅 *Sung khắc*, opposé et adversaire.
微賤 *Vi tiện*, infime et vil.
慘惱 *Thảm não*, affligeant.
劣敗 *Liệt bại*, faible et paralysé.
勤儉 *Cần kiệm*, diligent et économe.
幽迷 *U mê*, stupide et hébété.
和雅 *Hoà nhã*, concilliant, facile.
貴重 *Qui trọng*, précieux et estimé.
奸巧 *Gian xảo*, rusé, fourbe.
薄惡 *Bạc ác*, mesquin et méchant.
從容 *Thong dong*, libre.
嫌讐 *Hiềm thù*, rancunier et vindicatif.
充足 *Sung túc*, dans l'abondance et à l'aise.
奢侈 *Xa xỉ*, dissipateur et prodigue.

Adjectifs annamites

699. — *Hiền lành*, sage et doux.
Tối mù, sombre, obscur.
Đói khát, affamé et altéré.
Ngu dại, stupide et sot.
Nghèo ngặt, pauvre et gèné.
Tỏ tường, clair et détaillé.
Giầu sang, riche et illustre.
Ngay thật, droit et sincère.
Béo tốt, gros et beau.
Ốm yếu, valétudinaire.
Yếu đuối, faible, débile.
Quanh co, tortueux.
Biếng nhác, paresseux.
Dữ tợn, méchant.
Sáng rỡ, lumineux et clair.
No say, repu et ivre.
Khôn khéo, intelligent et habile.
Giầu có, riche et possédant.
Mờ mịt, obscur, brouillé.
Khó hèn, pauvre et infime.
Gian dối, vaurien, trompeur
Gầy mòn, maigre et usé.
Mạnh khoẻ, bien portant.
Khoẻ mạnh, robuste.
Ngay thẳng, droit.
Siêng năng, assidu.

Autres adjectifs

700. — *Xinh tốt*, charmant, joli.
Khôn thiêng, intelligent.
Tươi tốt, frais et beau.
Trần truồng, buste nu et nu jambes.
Cạn khan, tari et desséché.
Cao ráo, élevé et sec.
Xấu hổ, honteux, confus.
Ngốc nghếch, imbécile, idiot.
Nghèo khó, nécessiteux.
Mừng rỡ, joyeux et épanoui.
Buồn rầu, triste et affligé.
Nóng nực, chaud, étouffant.
Bạo dạn, hardi et familiarisé.
Rút rác, timide et mou.
Xấc láo, insolent, effronté.
Trơ tráo, impassible.

Lêu láo, étourdi.
Trắng bạch, blanc, blanc.
Âu lo, triste et soucieux.
Tầm thường, ordinaire.
Vắng cách, absent et séparé
Mạnh giỏi, fort et dispos.
Đắm đuối, naufragé et submergé.
Dơ bẩn, immonde et sale.
Sáng lòa, brillant, éblouissant.
Vắng tanh, désert et tranquille.
Bền vững, solide et inébranlable.
Khôn nhớn, raisonnable et grand.
Sắc sảo, vif, ouvert, lucide.
Hung tợn, brutal et cruel.
Suy kém, usé et diminué.
Sỉ hổ, honteux et confus.
Im lặng, silencieux et calme.
Thanh vắng, calme et solitaire.
Xanh biếc, bleu azuré.
Trễ nải, négligent et indolent.
Lú lẫn, oublieux et brouillon.
Mông minh, immense.
Nát bét, écrasé et en bouillie.
No ấm, repu et bien couvert.
Đầm ấm, imprégné et tiède, doux.
Buồn bực, triste et accablé.
Trọn lành, entièrement parfait.
Dữ khoẻ, méchant et fort.
Tốt đẹp, charmant.
Ẩm ướt, moite et mouillé.
Siêng cần, appliqué et diligent.
Ngẩn ngơ, troublé et étonné.
Dại dột, sot et ignorant.
Rách nát, déchiré et en lambeaux

ADJECTIFS COMPOSÉS PAR RÉPÉTITION (1)

101. — *Mờ mờ*, confus, sombre.
Cong cong, tortueux.
Chậm chậm, assez lent.
Tròn tròn, presque rond.
Khô khô, sec.
Vừa vừa, modique, médiocre.
Đen đen, noirâtre.
Xa xa, très éloigné.
Gần gần, assez proche.
Chóng chóng, rapide.
Hay hay, assez beau.
To to, très gros, assez gros.

102 — Il se produit parfois un changement dans l'intonation sans doute par raison d'euphonie.

Rồng rộng, assez large.
Mong mỏng, mince, chétif.
Vành vạnh, circulaire, rond.
Xâu xấu, vilain.
Be bé, petit, mignon.
Trăng trắng, blanc.
Nho nhỏ, assez petit.
Tí ti, tout petit.

Etymologies. — HUNG TỢN, 兇殘 HUNG TÀN. — SUY KÉM, 衰歉 SUY KHIÊM, affaibli et manquant.

(1) Voir aussi n° 481.

703. — D'autres fois l'articulation finale et la voyelle sont altérées, en sorte que le second monosyllabe est comme un écho affaibli du premier (1).

Thật thà, simple, naïf.
Dôi trá, trompeur.
Buồn bã, triste.
Nồng nả, chaud.
Thanh thả, pur, calme.
Thong thả, libre.
Tinh tả, pur.
Thôi tha, qui empeste.
Rộng rãi, large, généreux.
Trống trải, ouvert, découvert.
Nóng nảy, vif, bouillant.
Lành lặn, intact.
Đông đúc, nombreux, pressés.
Cứng cỏi, dur, récalcitrant.
Vững vàng, solide, stable.
Đầm đìa, baigné, mouillé.
Thơm tho, parfumé.
Quanh quất, détourné, tortueux.
Lo lắng, soucieux.
Lạ lùng, étrange.
Gắt gỏng, impatient, irrité.
Đau đớn, douloureux.
Sạch sẽ, propre.
Vui vẻ, joyeux.
Mạnh mẽ, fort, bien portant.
Đẹp đẽ, charmant.
Lặng lẽ, calme.
Vắng vẻ, désert.
Mới mẻ, neuf.
Gọn ghẽ, élégant.
Nặng nề, lourd, accablant.
No nê, rassasié.
Vụng về, maladroit.
Phẳng phắn, plan, uni.
Trơn tru, poli, glissant.
Hẳn hoi, soigneux, convenable.
Vuông vắn, carré.
Râu rĩ, affligé, navré.
Xấu xí, vilain.
Què quặt, estropié.
Tươi tắn, frais.
Nhỏ nhen, pusillanime.
Phấp phỏng, indécis, irrésolu.
Sáng sủa, intelligent.

704. — Ou bien encore c'est l'articulation initiale qui est altérée.

Khéo léo, habile.
Lim dim, (yeux) à demi fermés, clignotants.
Lác đác, espacé, rare, clairsemé.
Bơ vơ, dépaysé, errant à l'aventure.
Lẩn quẩn, rabâcheur.

---

(2) Il ne serait pas impossible de découvrir, parmi les mots placés à la fin des composés qui suivent, quelques termes ayant un sens individuel, ainsi TRÁ, est le chinois 詐; QUẶT, paraît apparenté à QUẢT, qui signifie tortueux, sinueux; PHỎNG, semble être d'origine chinoise. Mais LẺ, MẺ, VẺ, etc. semblement totalent dépourvus de sens.

ADJECTIFS COMPOSÉS D'UN ADJECTIF ET D'UN SUBSTANTIF OU D'UN VERBE EMPLOYÉS COMME COMPLÉMENTS

Adjectif et substantif

705. — *Xấu nết*, qui a de mauvaises mœurs.
Thoả lòng, satisfait.
Vui lòng, joyeux.
Bằng lòng, content.
Đau lòng, douloureux, affligeant.
Ít vốn, qui a peu de capitaux.
Đắt tiền, cher.
Phải lý, raisonnable.
Già miệng, fort en gueule.
Dị hình, bizarre de forme.
Vắng nhà, absent de chez soi.
Đại độ. magnanime.
Lương tâm, consciencieux.
Rõ nét, nette (écriture).
Sáng dạ, qui a la mémoire facile.
Nhát gan, qui manque de courage.
Đành lòng, résigné.
Tối tăm (1), obscur.
Dạn người, qui ne craint pas l'homme.
Lạ nước, étranger aux pays.
Rõ nghĩa, expliqué, clair.
Lịch sự, qui a de l'usage.
Hư danh, perdu de réputation.
Hư thân, gâté.
Xấu tiếng, mal famé.
Tức mình, dépité.
Dị thường, extraordinaire.
Phải thể, convenable.
Phải nhẽ, raisonnable.
Phải phép, légal.
Cụt đuôi, qui a la queue coupée.
Què tay, estropié de la main.
To bụng, obèse.
Vàng da, ictérique.
Vắng người, désert.
Vắng tiếng, silencieux.
Trái phép, illégal.
Nhiều của, riche.
Lảng trí, distrait.
Hóa chồng, veuve.
Lạc đường, égaré.
Dở tính, léger de caractère.
Cao tay, puissant.
Sạch cám, débarrassé du son.
Rắn mắt, impudent.
Cứng cổ, têtu, récalcitrant.
Ngang vai, égal par le rang.
Cứng lòng, dur de cœur.
Nhẹ dạ, léger, frivole.
Vừa miệng, agréable au goût.
Phải thì, opportun.
Đẹp lòng, agréable, charmant.

Etymologies. — THỎA 妥 en repos. — DỊ HÌNH 異形. ĐẠI ĐỘ 大度. — LƯƠNG TÂM 良心. — HƯ DANH 虛名. — LỊCH SỰ 歷事, expérimenté, qui sait vivre, convenable, poli, beau, bien mis. — TRÍ 智, intelligence.

(1) TĂM, écume, bulle d'air, indice, vestige, trace.

Adjectif et verbe

706. — *Khó làm*, difficile à faire.
Khó di, impraticable.
Buồn ngủ, qui a envie de dormir.
Buồn cười, qui donne ou qui a envie de rire.
Khoẻ ăn, fort mangeur.
Khéo lo, précautionné
Khéo liệu, fertile en ressources.
Mau nói, bavard.
Dễ chịu, supportable.
Khoẻ làm, fort travailleur.
Bạn học, camarade d'études.
Khéo nói, beau parleur, enjôleur.
Hay làm, actif.
Khéo ăn, prudent, qui a du tact.

ADJECTIFS COMPOSÉS ARTIFICIELLEMENT

707. — Dans la conversation, il arrive assez souvent qu'on emploie des adjectifs créés tout d'une pièce, d'après le procédé indiqué dans la 6e leçon, no 569 et suivants. Ces formes ne sont pas toujours usitées dans la langue écrite :

Gớm ghiếc, affreux (très usité).
Ngắn nghiếc, court.
Khô khiệc, desséché.
Hẹp hiệc, étroit.
Sáng siếc, brillant.
Xa xiếc, éloigné.

ADJECTIFS COMPOSÉS DOUBLES

1o Chinois.

708. — 曆事仔細 *lịch sự tử tê*, convenable.
忠信孝義 *trung tín hiếu nghĩa*, sincère et juste.
仁德忠厚 *nhân đức trung hậu*, vertueux et loyal.
公平清廉 *công bình thanh liêm*, juste, équitable, intègre et désintéressé.

2o Annamites

709. — *Đói khát nghèo ngặt.*	Dans la misère et la gêne.
Đói khát khổ sở.	Indigent et misérable.
Khiêm nhường chịu lụy.	Soumis et résigné.
Mồ côi mồ cút.	Orphelin.
Ngay thật quê mùa.	Simple et rustique.

Etymologies. — Liệu 料, prévoir, pourvoir à, aviser.

Hiền lành thật thà. — Honnête et sincère, naïf.
Lởm chởm lờ mờ. — Aigu et dissimulé.
Rỗ dăng rỗ dịt (1). — Criblé de petite vérole.
Mù lòa đói khát. — Aveugle et indigent.
Ngẩn ngơ đứng sững (2). — Abasourdi et stupéfié.

REMARQUES SUR L'ADJECTIF

710. — On a vu nos 475 et suivants, que l'adjectif joue facilement le rôle de verbe Voici encore quelques exemples où l'adjectif est employé comme tel avec un complément

Giầu bạc, avoir beaucoup d'argent.
Nhiều của, avoir beaucoup de bien.
Mau về, se hâter de revenir.
Lớn tuổi, avoir de l'âge.
Đủ ăn, avoir assez pour vivre.
Đầy đường, qui remplit les rues.
Chật phố, —
Cho dễ học, pour faciliter l'étude.
Cho tôi tiện đi, pour qu'il me soit commode d'aller.

711. — L'adjectif peut équivaloir au verbe avoir et à un adjectif, attribut ou qualificatif du substantif qui suit. (Voir aussi no 475).

Đỏ môi, avoir les lèvres rouges.
Cao tay, avoir une grande habileté.
To mắt, avoir de grands yeux.
Nóng tính, avoir le caractère bouillant.

712. — Les adjeclifs suivis des mots *rồi*, *ra*, *lại*, *đi*, *vào*, *lên*, expriment les phases par lesquelles passe la qualité. (Voir aussi n° 476 et suivants).

Nghèo rồi, appauvri ; *nghèo đi*, appauvri.
Gầy rồi, amaigri.
Giầu rồi, enrichi.
Cứng ra, raidi.
Nở ra, qui s'épanouit.
Đỏ ra, *đỏ lên*, rougissant.
Vàng ra, jaunissant.
Hẹp lại, rétréci.
Xanh ra, verdissant.
Lớn lên, grandissant.
Nặng lên, aggravé.
Đẹp ra, embelli.
Khỏe lại, qui a recouvré ses forces
Tỉnh lại, revenu à soi.
Béo lên, qui engraisse.
Rộng ra, élargi.

Les mots *rồi*, *ra*, etc., sont quelquefois renforcés par *đã*.

---

(1) En Cochinchine RỖ CHẰNG. — (2) SỮNG, être stupéfait.

713. — Les adjectifs à signification contraire et opposés l'un à l'autre dans une même expression se traduisent souvent par le substantif abstrait.

Xa gần, distance.
Âm lạnh, température.
Nhớn bé, taille, grosseur.
Thị phi, conduite.
Hay dở, valeur.
Rộng hẹp, largeur.
Sâu cạn, la profondeur.
Ít nhiều, quantité, une quantité.

Khó hèn giầu sang, riche ou pauvre, grand ou infime, situation sociale.

COMMENT SE CONSTRUIT L'ADJECTIF

714. — On sait que l'adjectif renferme le verbe être; cependant on exprime ce verbe dans certains cas, pour faire ressortir la qualité par exemple, ou pour donner une explication.

Chỉ có một sự vào được trong bức tranh ấy là lạ mà thôi.	Il n'y avait qu'une particularité qui fût étrange, c'est qu'on pouvait entrer dans le tableau.
Thật là oan khổ.	C'est vraiment une injustice criante.
Chỉ có một điều là khác người ta.	Il n'y a qu'une chose qui soit différente des gens.
Tôi nghĩ anh nói thế là hay.	Je pense que votre avis est bon.
Các thứ hoa quả thì lê là quí.	Entre tous les fruits la poire est très prisée.

715. — En général l'adjectif (1) qui forme avec son complément un véritable composé, une expression toute faite, s'unit à ce complément sans l'aide d'aucune préposition.

Chết đói, mort de faim.
Chết đuối, mort par submersion.
Chết đâm, mort d'un coup de pointe.
Chết chém, mort par décapitation.
Đầy nước, plein d'eau.
Khó lòng, pénible.
Tối dạ, obtus d'esprit.
Vừa ý, conforme aux désirs.
Vừa miệng, agréable au goût.
Ngang vai, égal en rang.
Què chơn, estropié du pied.
Gù lưng, qui a le dos voûté.
Khác thường, extraordinaire.
Dị thường, —
Cụt tai, essoreillé.
Cụt đuôi, qui a la queue coupée.
Phải phép, conforme à la loi.
Phải thể, conforme à la règle.

Etymologies. — THỊ 是, ce qui est bien; PHI 非, ce qui est mal. — HOA QUẢ 花菓.

(1) Il s'agit également du participe. Ce terme peut être assimilé à l'adjectif, sans inconvénient.

Hors ces cas et leurs analogues, l'adjectif admet comme liaison les prépositions, ***cho***, ***với***, ***cùng***, ***vì***, ***về***, ***như***, etc., selon la relation qu'il s'agit d'indiquer et selon l'idée exprimée par l'adjectif lui-même.

716. — *Cho* sert à marquer l'avantage, le désavantage, l'utilité, etc...

Thiệt hại cho tôi.	Préjudiciable à mes intérêts.
Có ích cho người ta.	Utile à l'homme.

717. — *Với*, *cùng*, indiquent l'affinité, la parenté.

Nó ngang vai với tôi.	Il est du même rang que moi.
Quen biết với nó.	Lié avec lui.
Bà con với quan án.	Parent avec le juge.
Có công với nhà nước.	Qui a mérité de la patrie.
Hiếu thảo với cha mẹ.	Reconnaissant à l'égard de ses parents.
Cùng làng với tôi.	Du même village que moi.

718. — *Về*, *vì*, marquent la cause, et, parfois, les mêmes rapports que les prépositions *với* et *cùng*.

Bằng lòng về việc tôi.	Content de mon travail.
Buồn về nỗi mất con.	Attristé par la mort de son fils.
Hư trí khôn vì hay coi những chuyện hoa tình.	Tête gâtée par la lecture des romans d'amour.
Trung vì vua.	Fidèle au roi.
Mê về sách, mê với sách.	Passionné pour les livres.

719 — *Về*, est encore le signe de la dépendance.

Thuộc về một phòng.	Dépendant du même bureau.

720. — *Như*, marque la conformité, ressemblance.

Y như tôi nói.	Conforme à ce que j'ai dit.
Hình như người.	Semblable à l'homme.
Giống như bố nó.	Semblable à son père.

ADJECTIF ET ADJECTIF

721. — Les adjectifs sont coordonnés ou bien, par simple juxtaposition, comme on a pu le voir dans les exemples précédents, ou bien ils sont unis par les mots *mà*, *và*, *vừa...*, *vừa ..*, *lại*, *với*. *Mà*, indique parfois l'opposition, le contraste ; *vừa... vừa...*, la concomitance ; *lại*, *với*, l'adjonction, l'aggravation.

Cũ mà sạch rách mà thơm.	Vieux mais propre, déchiré mais sentant [bon.
Nhiều mà đắt.	Nombreux et cher.
Xanh mà ngọt.	(Encore) vert mais doux.
Vừa giàu vừa nhiều con.	Riche et ayant beaucoup d'enfants.
Vừa bạo vừa khỏe.	Hardi et robuste.
Nhỏ lại gầy.	Petit et, de plus, maigre.
Xấu lại điếc.	Laid et sourd.
Vừa rậm vừa nhiều gai.	Touffu et en même temps épineux.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS (*Voir aussi nº 242 et suivants*)

722. — Le comparatif d'infériorité se rend par *không... bằng*, *không được... bằng* ou *như*, ou directement par *kém*, être inférieur ; *thua*, être vaincu ; *sút*, être inférieur. Ces deux derniers sont peu ou moins usités.

Mày không chịu khó nhọc bằng nó.	Tu es moins laborieux que lui.
Thứ hoa này thơm kém hoa thủy tiên.	Cette fleur est moins odorante que le narcisse.

723. — Pour le comparatif de supériorité, on peut encore se servir de *quá*, dépasser. On trouve aussi, mais très rarement, *nữa*, davantage.

Chậm quá kiến.	Plus lent qu'une fourmi.
Dại quá tôi.	Plus sot encore que moi.
Bạc nữa vôi	Plus blanc que la chaux (1).

724. — Le superlatif absolu est également traduit par les mots suivants :

1º Avant l'adjectif :

Rất, très ; *thật*, *thực*, vraiment ; *chí*, extrêmement ; *thậm*, fortement, très ; *đại*, grandement ; *cực*, extrêmement (ces quatre derniers chinois).

2º Après l'adjectif :

Etymologies. — THẬT, THỰC 實. — CHÍ 至. — THẬM. 甚. — ĐẠI 大. — CỰC 極.

(1) Il y a là un de ces jeux de mots familiers aux annamites ; BẠC est le son de deux caractères 薄 ingrat, mesquin, et 白 blanc.

725. — *Cả*, entièrement ; *thật*, vraiment ; *tợn*, terriblement ; *gớm*, affreusement (*dữ*, *hung*, même sens, en Cochinchine) ; *đáo*, jusqu'au bout (*đến*, à Saigon) ; *cực*, à l'extrême ; *tệ*, à l'excès ; *cùng*, extrêmement, entièrement ; *tuyệt*, absolument (ces quatre derniers chinois) ; *thay*, très, combien ; *tuốt*, d'un bout à l'autre ; *chán*, jusqu'à satiété.

Rất cao, très haut.
Rất yêu, bien aimé.
Thật đẹp, très joli.
Chí thánh, très saint.
Thậm ngọt, très doux, sucré.
Cực gầy, extrêmement maigre.
Đại lịch sự, très élégant.
Già cả, tout à fait vieux.
Xấu thật, vraiment vilain.
Thấp tợn, tout petit.
Bẩn gớm, affreusement sale.
Vàng đáo, tout à fait jaune.
Cực trọng, très considérable.
Mỏng tệ, trop mince.
Sáng cùng, très brillant.
Tròn tuyệt, tout à fait rond.
Ngon chán, excessivement bon.
Dại tuốt, tout à fait sot.

726. — On peut y ajouter les expressions *rất*, *rất... lắm*, *đã nên là...* (Saigon), *đáo để*, jusqu'au fond ; *quá chừng*, au-delà de la limite (à Saigon *quá đỗi*) ; *hết sức*, de toutes ses forces ; *vô số*, innombrable ; *vô cùng*, sans fin ;... *là ...*, ou *những ... là ...* ; *rất mực*, au-delà de la règle ; *nói không được*, qu'on ne peut dire ; *ai bì*, que personne ne peut égaler ; *mười phần* (1), entièrement, etc.

Rất thân thiết lắm.	Tout à fait intime.
Nực đáo để.	Extrêmement chaud.
Đẹp quá chừng.	Extrêmement beau.
Mừng hết sức.	Extrêmement joyeux.
Nhiều vô số.	Extrêmement nombreux.
Dại vô cùng.	Immensément sot.
Những khổ là khổ.	Tout à fait misérable.

727. — A noter aussi le mot *chết* qui est employé, vulgairement peut être, comme signe du superlatif.

Đắng chết, très amer.
Rét chết, très froid

Etymologies. — ĐÁO 到. — TỆ 敝. — CÙNG 窮. — TUYỆT 絶. — THAY de 哉 TAI

(1) Pour indiquer la proportion, on partage généralement l'unité en dix. MƯỜI PHẦN indique la perfection. NHƯ MƯỜI PHẦN THÌ ĐÃ BỚT MỘT PHẦN, diminué dans la proportion de un pour dix. A rapprocher de BA VUÔNG BẢY TRÒN (Voir note 1, page 395 ; et de LO BẢY LO BA, être en proie à une grande inquiétude.

728. — Les mots suivants, dont quelques uns ne paraissent pas avoir de signification propre, servent encore à exprimer le superlatif de certaines qualités : *sì*, *lắc*, *mịt*, *hoắc*.

Đen sì, *den sì sì*, tout noir.
Ráp sì, très rugueux.
Thấp sì, très bas,
Hôi sì, infect.
Lâu lắc, très longtemps.
Xa lắc, très loin.
Chán lắc, vite rassasié.
Không lắc, entièrement vide.
Tối mịt, tout à fait sombre.
Mù mịt, tout à fait obscur.
Xanh mịt mịt, bleu foncé.
Xấu hoắc, très vilain.
Thối hoắc, très puant.

729. — Un grand nombre d'adjectifs composés forment de véritables superlatifs absolus.

Cao ngất, haut à toucher (le ciel).
Trắng nõn, blanc comme une jeune pousse.
Trong suốt, pur au point d'être transparent.
Tròn xoay, rond comme fait au tour.
Kín mít, si clos qu'il y fait tout noir.
Sáng loà, brillant à aveugler.
Đỏ chói, rouge éblouissant.
Lạnh ngắt, froid à pincer.
Nhớn đại, très grand.

730. — Le comparatif, nettement indiqué dans les exemples suivants par *như*, équivaut à un superlatif.

Khỏe như trâu, fort comme un buffle.
Đẹp như tiên, beau comme un ange.
Hỗn như chó, effronté comme le chien.
Giống như in, ressemblant comme une impression.
Giống như hệt, ressemblant comme une sculpture.
Quí như vàng, précieux comme l'or.
Rẻ như rác, vil comme un fétu.
Nát như bùn, émietté comme de la boue.
Mừng như cho vàng, joyeux comme si on lui avait donné de l'or.
Đen như mực, noir comme l'encre.
Sáng như ngày, brillant comme le jour.
Hay như rồng, beau comme le dragon.
Dễ như chơi, facile comme un jeu.
Nhẹ như bông, léger comme du coton.
Nặng như chì, lourd comme du plomb.
Đẹp như vẽ, beau comme une peinture.
Trơ như đá, insensible comme le roc.
Ngay như khúc gỗ, raide comme un morceau de bois.
Lạnh như đồng, froid comme l'airain.
Trơn như mỡ, glissant comme si c'était graissé.
Rậm như rừng, touffu comme un bois.
Trắng như cò, blanc comme une aigrette.
Cao như sêu, haut comme un flamant.

781. — Le superlatif relatif se rend par *nhất, nhất cả, hơn cả.*

Cao nhất.	Le plus élevé.
Rộng nhất cả.	Le plus large de tous.
Đẹp hơn cả.	Le plus beau de tous.

782. — Le superlatif d'infériorité se traduit par *kém cả, thua cả,* ou par l'adjectif contraire, avec *nhất nhất cả.*

Núi Nùng sơn (1) *thì cao kém cả các núi Bắc-kỳ.*	Le mont *Nùng sơn* est le moins élevé de de tous les monts du Tonkin.
Sông Tô lịch hẹp nhất cả các sông Bắc-kỳ.	Le *Tô lịch* est le moins large des cours d'eau du Tonkin.

783. — Pour résumer voici quels sont les degrés de signification qu'un adjectif est susceptible d'exprimer.

Vàng, jaune.	*Vàng kém*, moins jaune.
Hơi vàng, khí vàng, ra như vàng, jaunâtre.	*Vàng bằng*, aussi jaune que.
Vàng vàng, assez jaune.	*Vàng lắm*, très jaune.
Vàng hơn, plus jaune.	*Vàng quá*, trop jaune, etc...

COMMENT ON TRADUIT PAR

A travers, en suivant, à la hauteur de, par le travers de, par tel ou tel temps

784. — *Đi qua đây.*	Passer par ici.
Nhảy qua rãnh.	Sauter par dessus la rigole.
Trèo qua tường.	Passer par dessus la muraille.
Đi qua cầu ấy thì đến đền.	On arrive au temple en passant par le pont.
Cứ lối ấy mà đi về.	S'en retourner en prenant par ce sentier.
Đi theo con đường đê mà đến.	Arriver par la digue.

Désignant la partie

785. — *Bắt lươn đàng đuôi.*	Saisir l'anguille par la queue.
Dắc tay nó, nắm tay nó.	Le conduire, le prendre par la main.
Nắm lấy chân.	Empoigner par le pied.
Trói chân tay nó.	Le lier par les pieds et les mains.

(1) Ce mont ou plutôt cette butte se trouvait dans l'intérieur de la Citadelle de Hanoi, avec le KHÁN-SƠN, le TAM-SƠN.

Lấy roi vụt một cái ngang vào mặt.	Cingler d'un coup de fouet par la figure.
Đi đường lúc mưa gió.	Voyager par le mauvais temps.
Giời thì sáng giăng suông mờ mờ.	C'était par un pâle clair de lune.
Phải buổi im giời.	C'était par un temps calme.
Thì thế bây giờ thì phải giữ miệng.	Par les temps qui courent, il est bon de veiller sur sa langue.

Instrument, moyen

786. — *Giết bằng gươm, bắt phu võng mình về.*	Tuer par le glaive, se faire rapporter chez soi en palanquin par des coolies.
Nấu cho đặc.	Réduire par la cuisson ou amener à consistance par la cuisson.
Lấy hươm (1) *mà giết người ta hay là lấy phép ai trị dở mà giết người ta thì cũng thế.*	Il n'y a pas de différence entre tuer les gens par le glaive ou les tuer par une mauvaise administration.
Vì lo mưu chước mới nên.	Réussir par artifice.
Cứ tên nó mà gọi.	Appelez-le par son nom

Après commencer, finir

787. — *Trước hết thì nó làm lính tráng; đến sau thì cũng làm nên được quan to.*	Il a commencé par être simple soldat, et a fini, plus tard, par atteindre un haut grade.

Passif

789. — *Con gái phải cướp bắt.*	Fille enlevée par les pirates.
Đê dân làm.	Digue construite par la population.
Phải đạn to đứt mất cánh tay.	Avoir le bras emporté par un boulet.

Cause

788. — *Tại nó vô ý, tại nó dại cho nên...*	C'est par imprudence, par ignorance ou faiblesse d'esprit que...
Ngộ sát ou *vô tình mà đánh chết người ta.*	Homicide par imprudence.

Etymologies. — Tráng 壯, fort, robuste, dans la force de l'âge. — Mưu 謀, projeter, moyen, artifice. — Ngộ sát 遇殺, tuer par hasard.

(1) Hươm, prononciation usitée parfois au Tonkin pour gươm.

Buồn về nỗi mất vợ.	Attristé par la mort de sa femme.
Mừng vì con thi đỗ.	Réjoui par la réussite de son fils au concours.
Chết ngạt, chết đói, chết chém.	Mort par asphyxie, par inanition, par décapitation.
Cách tường gạch.	Séparé par un mur de briques.
Thề với Giời cao.	Jurer par le ciel.
Thề có sông núi.	Jurer par les fleuves et les montagnes.
Đọc thuộc lòng.	Réciter par cœur.
Học thuộc lòng.	Etudier, apprendre par cœur.
Nghe người ta đồn.	Apprendre par la rumeur publique.
Nói thế là thế nào?	Qu'entendez-vous par ces paroles?
Nói thế là nghĩa làm sao?	—
Khắp cả các nơi.	Par monts et par vaux.
Lên ngược, xuống xuôi.	—
Ngã lăn xuống đất.	Tomber par terre.
Đi bộ, đi thủy.	Aller par terre, par eau.
Cắt từng miếng.	Couper par morceaux.
Đi bọn năm bọn ba.	Aller par groupes de quatre ou cinq.
Một năm hai kỳ, hai lần.	Deux fois par an.
Từng trang một.	Page par page.
Để làm phúc.	Par charité.
Vì có lòng thương.	Par affection.
Tại bụng tham, vì có bụng tham.	Par cupidité.
Nhầm, sai.	Par erreur.
Vì thế, cho nên.	Par conséquent.
May mà...	Par bonheur.
Có lòng kính, vì lòng kính...	Par respect.
Là có ý chê cười, có ý nhạo báng.	Par dérision.
Chẳng may.	Par malheur.
Tình cờ.	Par hasard.
Thỉnh thoảng.	Par moments
Để chơi, có ý chơi, chơi.	Par plaisir.

Etymologies. — Báng 謗, vilipender, se moquer de.

EMPLOI ET VALEUR DE THI (1)

739. — *Thì* représente à la fois 時 *thì*, heure, temps, alors, et 是 *thị*, être, vraiment; de là ses diverses acceptions.

Thì peut tenir lieu des verbes *là*, *có*, avec une signification vague.

Bên này thì núi, bên kia thì sông.	De ce côté-ci, c'est la montagne; de l'autre, c'est le fleuve.
Một đạo binh thì chừng năm sáu cơ.	Une division comprend cinq ou six régiments.

740. — Il sert à faire ressortir l'opposition, le contraste, à insister sur une idée.

Nước sông thì ngọt, nước bể thì mặn.	L'eau de rivière est douce; celle de la mer est salée.
Mùa xuân thì mát, mùa hạ thì nực.	Le printemps est frais, l'été chaud.
Chim thì bay, cá thì lặn.	L'oiseau vole, le poisson plonge.
Quan Bố thì làm những việc này: thu thuế, bắt linh...; còn quan Án thì chỉ coi việc án kiện mà thôi.	Le service de l'Intendant provincial consiste à percevoir l'impôt, recruter les soldats...; tandis que le Juge est uniquement chargé de la justice.

741. — Il indique la proposition principale et marque la simple succession des idées ou encore la conséquence, l'effet (2), mais avec moins d'énergie que *mới*, qui est souvent la marque d'une condition *sine qua non*.

Hai đứa chăn châu thấy nó vác vác tiền chừng độ bốn năm quan thì mới bảo: thôi! lấy năm quan.	Les deux bouviers voyant qu'il portait une charge d'environ quatre à cinq ligatures, lui dirent: c'est bon! nous vous demanderons cinq ligatures.

---

(1) Au lieu de THÌ on prononce et on écrit souvent THỜI, THÌ étant l'un des noms personnels de TỰ ĐỨC. Les altérations de ce genre sont habituelles. Elles s'opèrent, d'autre part, en vertu de lois phonétiques parfaitement établies. On peut rapprocher de THÌ, THỜI, les mots suivants: LỄ, LỚI, LẬY, saluer, adorer; KHỈ, KHỞI, singe; KHỈ, 起 KHỞI, DẬY, se lever; KỊ 騎, CỠI, CƯỠI, monter à cheval, etc... Voir à l'appendice l'article consacré à ces altérations. — (2) Dans ce sens THÌ, correspond au chinois 則 TẮC, règle, loi, alors, en conséquence. 君子學則愛人，小人學則易使, QUÂN TỬ HỌC TẮC ÁI NHÂN; TIỂU NHÂN HỌC TẮC DỊ SỬ: Le noble, s'il étudie, alors il aime les hommes; l'homme vulgaire, s'il étudie, alors il est facile à commander. Voir aussi n° 56.

Như ai đánh chết con gà này thì phải thay mạng. — Si quelqu'un tue ce coq, il le paiera de sa vie.
Vị này uống thì chết. — Si tu prends cette drogue, tu mourras.
Hễ đi thì về, — Si tu es parti, reviens.
Con đói thì ăn. — Si tu as faim, mange.
Như tổng nào được con giế hay thì được trừ sưu thuế. — Le canton qui possède un bon grillon, est exempté de corvées et d'impôt.
Những người uống nước nhằm phải nọc thuồng luồng thì sinh ra bệnh to bụng. — Les personnes qui en buvant cette eau absorbent par malheur le venin des serpents d'eau contractent une sorte d'hydropisie.
Còn con đười ươi thì cứ nắm chặt hai ống nữa. — Quant à l'orang il continue à tenir ferme les deux tubes de bambou.
Đã đi đến đám thì chơi. — Puisque vous êtes venue à l'assemblée, divertissez-vous avec nous.

742. — Il marque l'acquiescement :

Tránh thì tránh tức thì. — S'il faut se détourner, fais-le tout de suite.
Đi thì đi. — Vous voulez partir, soit.
Mua thì mua, thế mà cũng đắt. — Si vous voulez l'acheter, achetez-le, mais c'est tout de même cher.
Già thì già, ông cũng giết. — Il est vieux, soit, mais je le tuerai quand même.

743. — La suppression de *thì*, dans certains cas, ôterait de sa clarté à la phrase ou même pourrait occasionner des contre-sens :

Bên này núi. — De ce côté-ci de la montagne.
Đã đi đến đám chơi... — Puisque vous êtes venue à notre réunion.
Hễ đi về... — Si tu reviens..., quand tu reviendras.
Còn con lười ươi cứ nặm chặt... — Quand à l'orang, qui continue à tenir ferme...

744. — Néanmoins la suppression a lieu dans quelques locutions vives et rapides.

Có, hay ; chẳng, thôi. — Si oui, tant mieux, sinon, c'est bon.
Chẳng có, đói chết. — Sinon, tu auras trop grand faim.
Chả phải, là gì? — Si ce n'est pas cela, qu'est-ce ?

Sans ellipse on dirait : *Có thì hay; chẳng có thì...; chả phải thì...*

Il est bon aussi de noter que la répétition de *thì* est une cause de monotonie. Il ne faut user de ce mot que dans une certaine mesure, et le remplacer, au besoin, par *mới*, *rồi*, *mà* selon le cas. Ainsi on ne trouverait pas le mot *thì* dans les textes 4, 5, et 11. En revanche, il se rencontre plusieurs fois dans la longue période qui termine le jugement portant le n° 22 (Cent textes), mais il y a là réellement un abus, qui résulte en partie des nécessités de la traduction.

745. — Dans les exemples suivants, le mot *thì* signifie réellement temps, moment.

Tức thì, sur l'heure.
Đương thì, alors; pendant la jeunesse.
Lỡ thì, manquer l'occasion.
Tùy thì, *theo thì*, selon les circonstances.
Phải thì, *gặp thì*, en temps opportun.
Kịp thì, à temps (1).
Ở thì, rester pour un temps.
Một thì, à une époque.

LOCUTIONS DIVERSES

746 — ... *Thì thê*, c'est ainsi (2).
Thê thì, mais alors, dans ces conditions.
Khi thì..., *khi thì...* tantôt... tantôt...
Thôi thì..
Thì thôi, c'est assez, c'est bon.

VALEUR ET EMPLOIS DIVERS DE LÀ

747. — *Là* est verbe substantif; il exprime la qualité, l'individualisation. Il peut dans ce sens, alterner avec *làm*, mais le sens est parfois assez différent. *Làm* dans ce cas signifie jouer le rôle de, agir comme, devenir, remplir les fonctions, etc...

Tôi là lý trưởng.	C'est moi qui suis le maire.
Tôi làm lý trưởng đã ba năm nay.	Il y a déjà trois ans que je suis maire.
Phận tôi là thầy tớ; tôi có biêt đâu!	Je ne suis qu'un domestique; j'ignore tout cela.
Cả thảy là bao nhiêu?	Combien est-ce en tout?
Mày là ai? Tên mày là gì?	Qui es-tu? Quel est ton nom?
Nghĩa là gì?	Quel (en) est le sens?
Con vua thì lại làm vua.	Le fils d'un roi est roi à son tour.

Etymologies. — TỨC THÌ 卽時. — ĐƯƠNG THÌ 當時. — TÙY THÌ 隨時.

(1) KỊP THÌ, c'est-à-dire CẬP THÌ 及時, même sens. — (2) THÌ THẾ, et c'est ainsi (THÌ sert de liaison), est différent de THÌ THÈ 時勢, circonstances du moment, qui est pur chinois.

Làm trai trong cõi người ta.	Quand on est appelé à jouer le rôle d'un homme en ce monde.
Thủy *là nước*, hỏa *là lửa.*	*Thủy*, signifie eau; *hỏa*, signifie feu.
Con nam là người chết đuối xuống đó.	Le *con nam* est une personne qui s'est noyée et a été engloutie là.

748. — Il annonce l'explication ou exprime la justification, le motif.

Là tại mình tham bắt...	C'est parce que j'ai voulu, par cupidité, m'emparer...
Không ! là tôi có ý cho ông nghe biết...	Non, car j'ai l'intention de vous faire voir...
Mày chết ở đây là tại số.	Si tu as péri là, c'est par l'effet du destin.
Ai cũng khen người vợ lẽ là giỏi.	Tout le monde complimentait la concubine à cause de son habileté.
Người trong làng ai nấy cười ông lão ấy là người đã già mà nói xẵng.	Les gens du village se moquèrent tous du bonhomme que la vieillesse, disait-on, faisait radoter.
Là có ý khuyên người ta làm điều tử tế.	C'est dans l'intention d'encourager les gens à faire le bien.

Là annonce l'apposition (Voir nº 500 et suivants).

749. — Il servira au besoin à rendre le pronom relatif, mais rarement, car en général, le relatif ne se traduit pas.

Chưa có bắt được đồ gì là tang.	On n'avait encore pu saisir aucun objet qui constituât une pièce de conviction.
Không có ai là biết sốt.	Il n'y avait personne qui le sût.
Không có ngày nào là tôi không đi.	Il n'est pas de jour où je ne sorte.
Lê quí Ly tiếm vị rồi đổi họ Lê ra họ Hồ là chính họ va (1).	Une fois au pouvoir, Lê-qui-Ly changea son nom de Lê en celui de Hô qui était son vrai nom de famille.

Là se met après les verbes déclaratifs *ngỡ*, *ngờ*, *nghĩ*, *biết*, *tưởng*, etc... et peut se rendre par que, que c'est, que c'était (Voir aussi nº 60).

Etymologies. — Tiềm vị 僭 位, usurper le trône.

(1) Va, lui; pronom familier employé surtout en Cochinchine. Cette phrase est tirée de l'histoire d'Annam par M. P. Ký.

750. — Il faut noter particulièrement, dans ce même ordre d'idées, l'emploi de *là* après *gọi*, appeler, s'appeler ; *tên*, se nommer ; *xưng*, se dire (Voir n° 501), et *lấy*, considérer, prendre pour (Voir n° 518).

Lúc ra được thì mới biết là sống.	Une fois dehors, j'eus alors seulement conscience que j'étais vivant.
Tôi nghe động thì biết là có trộm.	Entendant remuer, je compris que c'était un voleur.
Tôi ngờ là một chốc.	Je croyais qu'il n'y avait qu'un moment.

751. — *Là* constitue avec le complément une sorte de pléonasme dans les exemples suivants :

Sao người vợ cả đánh cô, mà cô lại không biết đánh trả, là làm sao?	Comment se fait-il que, quand l'épouse légitime vous bat, vous ne ripostiez pas?
Thấy chân người ấy những rớt là rớt.	Ont s'aperçut que ses pieds étaient tout enduits de viscosités.

752. — *Là* relie le complément à la proposition :

Đáng khen là dường nào!	Combien mérite-t-elle d'être louée!
Bề sâu không biết là chừng nào.	En profondeur, on ne sait combien.
Kính tích là thế.	C'est en cela que consistent le respect et le ménagement.

Pour *là*, précédé d'une négation ou d'une interrogation, on peut se reporter au n° 83 (1).

753. — *Là* se supprime ordinairement devant l'adjectif, mais on le rétablit lorsque l'adjectif est adjoint à un substantif attribut.

Hôm nay giời tốt, tốt giời.	Aujourd'hui il fait beau temps.
Hôm nay là ngày tốt.	Aujourd'hui, c'est un jour faste.

754. — *Là*, s'emploie à la fin de la phrase, soit seul, soit comme membre d'une expression. Dans le premier cas, il affirme ou confirme; dans le second, il n'a pas de sens particulier.

Ngày nay là mồng mấy mà mặt giăng tròn tròn là?	Quel quantième de la première décade avons-nous aujourd'hui pour que la lune soit déjà pleine ainsi?

(1) LÀ, dans ce cas, est précédé de PHẢI mais on dit cependant KHÔNG LÀ BAO NHIÊU, ce n'est pas grand'chose.

Chẳng tu thì cũng là tu mới là.	Quoique non cloîtrée, je serai comme si je l'étais.

755. — *Là* entre dans un grand nombre de locutions qui peuvent se rattacher aux cas précédents.

Hoặc là, peut-être, ou.
Nhất là, surtout.
Một là, premièrement.
Hai là, deuxièmement.
Âu là, peut-être.
Tuy là, quoique.
Dẫu là, —
Cùng là, ainsi que, et (1).
Ấy là, tel est, ainsi donc.
Hễ là, si, quand.
Chẳng qua là, c'est simplement.
Bất quá là, c'est uniquement.
Huống là, à plus forte raison.
Ít là, au, au moins.
Nhiều là, au plus.
Như là, comme, comme si c'était.
Hơn là, plus que, plus que si c'était.
Là thế, tel est, c'est ainsi que.

VALEUR ET EMPLOIS DE NHƯ

756. — *Như* 如, composé du caractère femme et du caractère bouche, paraît signifier conformité, obéissance à un ordre, suivre, se rendre à. De là les différentes nuances marquant la ressemblance, la comparaison, l'hypothèse (2), la condition.

Như, marque la ressemblance, la comparaison (Voir nos 242, 252, et suivants 518 et suivants).

Tôi như anh, thì tôi...	Si j'étais comme vous, à votre place, je...
Gió chiều như giục cơn sầu.	La brise vespérale semblait exciter sa tristesse.
Thấy như người hay là con gì.	On vit comme un être humain ou un animal.
Có như không.	C'est comme si cela n'existait pas; c'est comme si l'on n'avait rien.
Bốn dây như khóc như than.	Les quatre cordes (du luth) semblaient pleurer et gémir.

(1) Voir aussi no 60. — (2) L'hypothèse est très souvent marquée en annamite, comme en chinois, par des mots exprimant la conformité, l'imitation ou même l'affirmation, l'existence. On peut citer BẰNG, NHƯ, NHƯỢC, NHƯỢC BẰNG, PHỎNG, CÓ, PHẢI.

757. — *Như* avec *ây*, *này*, ou *thê* marque parfois l'identité et peut se traduire par tel; *như thê* est l'équivalent de *làm vậy*, et correspond au chinois 如 此 *như thử*, comme ceci, tel.

Bà có đem môi mà tôi được như chỗ ây thì tôi mới ưng. — Si vous vous entremettez et si j'obtiens ce parti, je consens (à me marier).

Được như lời thê là may. — C'est un bonheur si j'obtiens la réalisation de ces promesses.

Như, est le signe de l'hypothèse, de la condition (Voir n° 596 et suivants).

758. — *Như* correspond souvent à quant à, en ce qui concerne, par exemple.

Như những đình chùa thì làm bằng gạch. — Pour ce qui est des temples et des pagodes, ils sont construits en briques.

759. — *Như* s'emploie par pléonasme surtout dans la conversation.

Mả Tiêt phụ (1) *lúc trước thì ở như bên bờ hồ Trúc bạch, bây giờ đem sang ở chỗ bên cạnh chùa Quan thánh.* — Le tombeau de l'Épouse fidèle, situé autrefois sur le bord du Lac de Trucbach, a été transféré près de la pagode du grand Bouddha.

760. — *Như* est, quelquefois, mis pour *nhưng* dans *như mà*.

Thê như mà nó không nói gì. — Malgré cela il ne disait rien.

761. — Les locutions suivantes rentrent presque toutes dans ces diverses catégories:

Giả như, supposé que.
Vi như, —
Thí như, —
Cũng như, pareillement.
Y như, exactement comme.
Như là, quand à, comme si c'était.
Còn như, et, quant à.
Chí như, quant à.

---

(1) TIÊT PHỤ 節 婦; TIÊT, nœud de bambou, division, limite; fidélité à tenir une résolution; vertu qui fait éviter tout excès: TỬ TIÊT 死 節, fidèle jusqu'à la mort, qui meurt par fidélité ou loyauté; TIÊT PHỤ, veuve qui ne se remarie pas. Cette femme s'appelait NGUYỄN THỊ MẠN. Son mari, atteint d'une maladie incurable, voulut lui rendre la liberté. Bien loin de consentir à se séparer de lui, elle le soigna avec le plus grand dévouement jusqu'à sa mort. Veuve à 21 ans, elle ne se remaria pas. En la 22e année de TỰ ĐỨC (elle avait alors 59 ans), elle reçut à l'occasion d'un jubilé, un brevet de la cour et quinze taëls d'argent.

Như thê, ainsi, comme ceci, cela, tel.
Như vậy, —
Không như, ne pas ressembler.
Như tuồng, pareil à.
Như trước, comme avant.
Như mà (*nhưng mà*), mais.
Chớ như không, autrement.
Chớ như, mais quant à.
Như là, par exemple.
Không như, ne pas valoir autant.
Như hình, semblable à.
Như sau, comme après.
Như thể, de la même façon que.
Như ý, au souhait.

SUBSTANTIFS ET AUTRES TERMES PARTICULARISÉS (*Voir nos 471 et 584*)

762. — *Chữ*, signifie ordinairement caractère chinois (par abréviation pour *chữ nho* et en opposition avec *nôm*, *chữ nôm*, caractères annamites vulgaires), puis littérature, science, texte.

Học chữ.	Etudier les caractères chinois.
Hay chữ.	Savant, lettré.
Có chữ rằng.	Il est écrit que.

763. — De même *sách* se prendra souvent pour ouvrage ou auteur classique, et par conséquent chinois.

Trong sách có nói rằng.	Il est dit dans un ouvrage.

764. — Comme adjectifs on peut citer *đài các*, *phong lưu*, *lịch sự* et *tử tê*. *Đài các*, palais, c'est-à-dire qui fait le grand ou le dédaigneux, comme celui qui habite un palais, qui vit sur un grand pied; *phong lưu*, mode, usage reçu (1); à l'aise, qui a du loisir (2); *lịch sự*, qui a de l'expérienee, qui a de l'usage, élégant, poli, beau (même en parlant d'une maison); *tử tê*, minutieux, attentif, convenable, comme il faut, bien. Ces trois dernières expressions sont d'un emploi très fréquent et sont passées dans la langue vulgaire.

Etymologies. — Nho, nhu 儒, lettré. — Đài các 臺閣. — Phong lưu 風流. — Lịch sự 歷事. — Tử tê 仔細.

(1) D'après le dictionnaire chinois du P. Couvreur. — (2) D'après le dictionnaire annamite du P. Génibrel.

VOCABULAIRE

Substantifs

765. — *Đức Giám mục*, *Đức cha*, l'Évêque; *cụ*, curé annamite.
Ông sư, le bonze; *bà vãi*, la bonzesse.
Thày pháp, magicien; *thày bói*, devin.
Con đồng, médium; *bà bóng*, sorcière.
Tiên sĩ, docteur; *cử nhân*, licencié.
Thi hương, concours régional.
Giáo thọ, directeur des études (préfecture); *thi kinh*, concours de Hué.
Ông đội, *thầy đội*, sergent; *ông cai*, *chú cai*, caporal; *mối*, bout d'un fil.
Người hướng dạo, guide; *người di thám*, agent de renseignements
Sưu thuê, corvée et impôt; *công sưu*, corvée; *thuê*, impôt; *văn khê*, titre, acte.
Thiên hạ, le monde; *muôn vật*, la nature.
766. — *Vị*, *vì*, *ngôi*, dignité, trône.
Hóa, *góa*, veuf, veuve; *mồ côi*, orphelin.
Bô đẻ, *mẹ đẻ*, vrais parents.
Bộ, *dáng*, *dạng*, mine, air; *tướng*, physionomie; *mặt mũi*, visage, traits.
Mưu, ruse, intrigue; *chước*, artifice.
Lòng, *tâm*, cœur; *can*, *gan*, foie.
Sương sông, épine dorsale; *óc*, cervelle.
Tim, cœur (organe); *lá lách*, rate.
Thủy thổ, le climat; *hàn thử*, *nóng lạnh*, température; *băng*, glace; *tuyêt*, neige.
Cơn bão, typhon; *cơn giông*, bourrasque.
Sâm, tonnerre; *sét*, foudre.
767. — *Gió ngược*, vent contraire; *gió xuôi*, vent favorable; *hơi*, souffle.
Nước lên, marée montante; *nước xuông*, marée descendante.

Thày cả giảng dạo, *cô*, missionnaire; *thày dòng*, frère.
Bà phúc, religieuse; *nhà dòng*, couvent.
Kinh, prière; *lễ*, messe, cérémonie.
Ông thánh, le saint; *ông thần*, le génie.
Tú tài, bachelier; *đốc học*, directeur des études (province); *khoa mục*, diplômé.
Huấn dạo, directeur des études (sous-préfecture).
Lính pháo thủ, artilleur; *lính kị mã*, cavalier; *mối*, entremetteur.
Lính mộ, volontaire; *tràng tập*, champ de manœuvre.
Môn bài, patente; *tờ biên lai*, quittance.
Khoản, article; *diều*, paragraphe.
Thiên dường, paradis; *địa ngục*, enfer.
Hình, supplice; *phúc*, bonheur.
Con nuôi, fils adoptif; *cha nuôi*, *mẹ nuôi*, parents adoptifs.
Tính, tempérament; *nêt*, mœurs; *thói*, habitude; *phong tục*, coutumes.
Can, *dảm*, courage, audace.
Đởm, *mật*, fiel; *dạ*, ventre, cœur.
Sọ, crâne; *gáy*, nuque; *trán*, front.
Cẳng, patte; *đầu gối*, genou.
Nước độc, eau malsaine; *nước lành*, eau saine; *nước lã*, eau naturelle.
Phong ba, gros temps; *cầu vồng*, arc-en-ciel; *chớp*, éclair; *lốc*, tourbillon.
Mưa bụi, bruine; *mưa trút*, averse.
Giọt, *hạt*, goutte; *mụn*, miette.
Nước đứng, mer étale; *nước mặn*, eau saumâtre; *nước ngọt*, eau douce.

Rồng lấy nước, trombe; *sao hôm*, *sao mai*, étoile du soir, du matin.
Sao thất tinh, planètes; *sao chổi*, comète
Bùn, boue; *nước đá*, glace; *khối*, lingot.
Thau, laiton; *đồng đen*, bronze.
Diêm sanh, soufre; *diêm*, salpêtre.
768. — *Thép*, acier; *thiếc*, fer-blanc.
Ngai, trône; *thần vì*, tablette du génie.
Trống, tambour; *sáo*, *quyển*, flûte.
Ô, *dù*, parapluie; *lọng*, parasol.
Võng, hamac, palanquin; *tranh*, tableau.
Chèo, rame; *neo*, ancre; *máy*, machine.
Cánh hoa, pétale; *nụ*, bouton.
Tỏi, ail; *hành*, oignon; *khế*, carambole.
Lê, poire; *na*, pomme cannelle.
Mía, canne à sucre; *đại hồi*, badiane.
Rơm, paille; *rạ*, éteule; *cám*, son.
Cò, aigrette; *sếu*, grue; *diệc*, héron.
Chạch, *lươn*, anguille; *dê*, chèvre.
Nguyệt thực, *nhật thực*, éclipse de lune, de soleil.
Sao bắc đẩu, étoile polaire; *cực*, pôle.
Lầy, marais, boue; *bợn*, souillure.
Ngọc, pierre précieuse; *phấn*, fard, craie.
Thủy ngân, mercure; *phèn*, alun.
Tấm, plaque; *mảnh*, morceau.
Long đình, niche portative, *kiệu*, litière.
Chiêng, gong; *đàn*, luth, guitare.
Tàn, dais; *phản*, lit de camp.
Sàng, crible; *quai*, bride, anse.
Tráp, coffret; *hộp*, boîte; *cơi*, boîte à bétel.
Mầm, germe; *bông*, épi; *đay*, jute.
Kiệu, poireau; *gừng*, gingembre.
Mít, jaque; *tiêu*, poivre; *vừng*, sésame.
Giứa, ananas; *đậu lạc*, arachide.
Trấu, balle; *rác*, ordure; *phân*, fumier.
Giế, grillon; *ve*, cigale; *tép*, chevrette.
Tổ, *ổ*, nid; *trứng*, œuf; *tiết*, sang.

VERBES

769. — *Cúng*, *tế*, sacrifier.
Mơ, *mơ màng*, *chiêm bao*, rêver; *nghỉ ngơi*, reposer.
Hồ nghi, se douter; *biết chắc*, être sûr.
Quấy; remuer, déranger; *chọc*, agacer, taquiner; *chưởi*, injurier.
Can, être impliqué; *hệ*, se rattacher à.
Đành, consentir, acquiescer; *dung*, tolérer; *chịu*, supporter.
Khai, déclarer; *thưa*, répondre, exposer.
Chê, mépriser; *nhạo*, se moquer de...
Tạ, remercier; *kính*, respecter.
Tất phải, être nécessaire.
Hờn, bouder; *gắt*, se fâcher.
Chịu lụy, obéir; *bỏ*, négliger.
Lôi thôi, traîner en longueur; *hoãn*, différer; *giục*, presser, pousser, exciter.
Giỗ, sacrifier (aux mânes).
Thức, veiller; *đánh thức*, éveiller.
Giấu, cacher; *núp*, *nấp*, *ẩn*, se cacher.
Biết, sentir, ressentir, apercevoir.
Trêu, agacer; *ghẹo*, railler; plaisanter.
Than, gémir, se plaindre.
Bắt chước, imiter; *nhại*, singer.
Ưng, trouver à son goût, approuver.
Tha, pardonner, remettre.
Cáo, accuser; *thú*, avouer; *cung*, déposer.
Báng, désapprouver, railler.
Tiếc, regretter, ménager; *thảm*, s'affliger.
Tiện, être commode, avoir de la facilité.
Tỉnh, garder le sang froid; *nguôi*, se calmer; *khiếp*, redouter.
Vững, persister; *bền*, durer; *lỡ*, manquer (l'occasion); *cố ý*, s'entêter.

770. — *Tiêm*, *chiêm*, usurper; *cậy*, compter sur; *ưng*, consentir.
Tiếp, aller au devant de; *đãi*, traiter, recevoir; *mộ*, enrôler; *răn*, avertir.
Phong, cacheter; *đóng dấu*, timbrer.
Nhổ, cracher; *chảy nước mắt*, pleurer,
Hắt hơi, éternuer; *rên*, gémir.
Đốt, piquer (moustique); *cắn*, mordre,
Gầm, rugir; *tru lên*, hurler; *nuốt*, avaler; *ngạt*, étouffer; *ngáp*, bailler.
Đá, *đụng*, toucher; *thò mò*, palper.
Thò, avancer (bras, tète); *rút*, retirer.
Đưa, *giơ*, *chìa*, tendre (le bras); *gảy*, jouer (de la guitare).
771. — *Tát*, giffler; *quào*, égratigner; *vụt*, cingler.
Ngắt, pincer, *gõ*, frapper avec le dos de la main.
Bắc, dresser une échelle; *tháo*, défaire.
Ngã, tomber; *lăn*, rouler; *treo*, suspendre.
Trèo, gravir; *võng*, porter en palanquin.
Xoa, enduire; *nhỏ*, verser par gouttes.
Gặt, moissonner; *hái*, cueillir.
Vỡ, défricher; *bó*, lier en gerbes; *buộc... vào*, *mắc... vào*, atteler à.
Bỏ phân, fumer; *chiết mầm*, greffer.
Buộc, lier; *trói*, garroter.
Giúp, aider; *đỡ*, soulager.
Run, trembler; *ghê mình*, frissonner.
772. — *Rỡ*, resplendir, s'épanouir.
Đi sông, *đi giải*, *đi tiêu*, *đi tiểu*, *đi đại tiện*, satisfaire les besoins naturels.
Trúng, *tin*, atteindre; *hỏng*, manquer.
Tan, disperser, détruire; *đuối*, se noyer.
Lạc, s'égarer, *mắc cạn*, échouer.
Ế, mévendre; *đắt*, bien vendre.
Thiêu, consumer, brûler; *tắt*, éteindre.
Luộc, faire cuire à l'eau; *rán*, frire.
Nở, s'épanouir, éclore; *hở*, s'entr'ouvrir.
Y, être fort de; *xa xỉ phung phá*, prodiguer; *tôn*, *tiêu*, dépenser.
Mời, inviter; *cáo*, *kiếu*, s'excuser.
Sửa, corriger; *chữa*, s'amender.
Ngáp, bâiller; *nói lắp*, bégayer.
Đổ mồ hôi, suer; *chảy bọt dãi*, baver.
Than thở, se plaindre; *thở*, soupirer.
Gặm, ronger; *nhai*, mâcher; *húp*, humer.
Cắn, *sủa*, aboyer; *gầm*, hurler, rugir.
Nấc, hoqueter, sangloter; *ợ*, roter.
Nhét, s'empiffrer; *mửa*, *thổ*, vomir.
Dán, *niêm*, coller; *treo*, *móc*, accrocher.
Động, *cựa*, remuer; *lung lay*, ébranler; *lúc lắc*, agiter, secouer.
Xô, repousser; *đẩy*, pousser; *đun*, pousser; *đụng*, heurter; *chọc*, percer, trouer.
Đấm, *đập*, donner un coup de poing droit, de haut en bas.
Thả, lancer, lâcher; *ném*, jeter.
Nằm sấp, coucher sur le ventre; *nằm ngửa*, coucher sur le dos.
Bôi. barbouiller; *sơn*, peindre.
Sàng, cribler; *sảy*, *rê*, vanner.
Đóng, charger, prendre un chargement (paddy); *thuê*, affréter.
Phơi, *đem*; *phơi*, faner; *nạo*, gratter.
Gói, envelopper; *cất*, ranger.
Bớt, *ngớt*, diminuer; *giảm*, réduire.
Đi tả, avoir la diarrhée; *sốt*, *phải sốt*, avoir la fièvre; *chầu chan*, s'assombrir.
Thổ, *mửa*, *nôn*, vomir; *hỉ*, *sỉ mũi*, moucher; *hắt hơi*, éternuer.
Đè, presser; *cán*, écraser (voiture).
Áp, être voisin de; *giáp*, toucher à...
Đắm tàu, naufrager; *chìm*, s'enfoncer.
Tậu, *mua*, acheter; *nhường*, céder.
Nguội, refroidir; *đun*, faire du feu.
Nướng, griller; *đun*, faire chauffer.
Khai, ouvrir, pratiquer; *mở*, ouvrir.

Bật, se redresser, projeter ; *rút*, retirer.
Chớp, éclairer ; *sấm*, tonnerre.
Lở, s'ébouler ; *đổ*, s'écrouler.
Tối, faire nuit ; *sáng*, faire jour.
Giơ, tendre, montrer ; *giập*, écraser.
Có sét đánh, la foudre est tombée.
Ngớt mưa, la pluie diminue.
Nắng, il fait du soleil ; *chói*, éblouir.

Adjectifs

773. — *Hẳn hoi*, convenable ; *dối dá*, faux, peu soigneux ; *khôn*, prudent.
U mê, stupide, engourdi ; *lêu láo*, sot, étourdi ; *cả lo*, *buồn*, soucieux.
Quí báu, précieux ; *vi tiện*, vil.
Chắt chiu, regardant, serré.
Rộng rãi, généreux ; *dong thứ*, indulgent.
Trung tín, loyal ; *oan ức*, opprimé.
Kiêu ngạo, orgueilleux ; *khiêm nhường*, modeste, soumis.
Biếng nhác, paresseux ; *siêng năng*, actif.
Thông minh, intelligent ; *dại dột*, inintelligent ; *sáng dạ*, qui a bonne mémoire.
774. — *Tự nhiên*, naturel ; *chinh trực*, droit, juste ; *bất trung*, déloyal.
Đơn sơ, simple ; *kĩ lưỡng*, soigné.
Công, *bình*, juste ; *thiên tư*, partial.
Ghê gớm, horrible ; *lạ lùng*, étonnant.
Can hệ, important ; *khinh thường*, futile.
Thân thiết, intime ; *nhạt nhẽo*, froid.
Bùn lầy, boueux ; *nát bét*, en bouillie.
Cạn ráo, desséché ; *đầm đìa*, baigné ; *lấm*, souillé ; *bẩn*, sali.
Quanh co, tortueux ; *ngay thẳng*, droit.
Uôn, flexible ; *ráp*, rugueux ; *phẳng*, plat.
Rắn, ferme, dur ; *cứng*, dur, rigide.
Trơ, inerte ; *đơn*, simple ; *kép* double.
775, — *Rậm*, touffe ; *thưa*, clair semé ; *đặc*, massif ; *rỗng*, creux.
Lép, maigre, plat ; *óp*, maigre (1).
Hiếm hoi, qui a peu ou pas d'enfants ;
Mồ côi, orphelin ; *hóa*, *góa*, *vá*, veuf.
Cực khổ, malheureux ; *sung sướng*, heureux ; *suy đồn*, déchu.
Tham lam, cupide ; *thanh liêm*, intègre.
Cần kiệm, économe ; *xa xỉ*, prodigue.
Hà tiện, avare ; *tham lam*, avide.
Thong dong, libre ; *bối rối*, troublé,
Bạo dạn, hardi ; *rút rát*, timide.
Thiện, vertueux ; *ác*, méchant.
Trễ nải, négligent ; *siêng năng*, actif.
Lẫn lú, oublieux, radoteur ; *láo xấc*, insolent ; *hỗn hào*, grossier ; *phép tắc*, poli.
Sung khắc, contraire ; *hoà hợp*, concordant ; *bạc*, *bất hiếu*, ingrat.
Khéo léo, habile ; *vụng về*, maladroit.
Giục giã, pressé ; *thong thả*, posé.
Dị kỳ, bizarre ; *tầm thường*, ordinaire.
Âu lo, inquiet ; *lảng trí*, dissipé.
Thảm não, attristant ; *vui vẻ*, joyeux.
Ẩm ướt, humide ; *khô ráo*, sec.
Cạn, tari ; *héo*, fané ; *tóp*, recroquevillé.
Sạch, propre ; *gọn ghẽ*, élégant.
Cụt, *ngắn*, court, écourté ; *dài*, long.
Quăn, crêpu, frisé ; *trơn*, lisse, uni.
Mềm, tendre ; *dẻo*, visqueux, coriace.
Nổi, saillant ; *chìm*, enfoncé,
Chắc, plein ; *béo*, gras ; *mập*, replet.
Lúc dúc, espacé ; *đông đúc*, nombreux.
Bở, usé, pourri, farineux, mùr, fait.

---

(1) Lép se dit du grain, des fruits ; óp des crustacés.

Sắc, coupant; *nhọn*, pointu; *cùn*, épointé.
Sốt, *nóng*, brûlant; *rét*, froid, glacial.
Nguội, refroidi; *chín*, cuit, mûr.
Hở, entrebâillé; *ngỏ*, ouvert (porte).
Trống trải, découvert; *bịt*, bouché.
Xa lơ, *xa xôi*, éloigné; *gần khít*, tout près.
Mù mịt, sombre; *sáng sủa*, très clair.
Hữu, à droite; *tả*, à gauche.
Bùi, savoureux; *ôi*, passé; *ủng*, gâté.
Mặn, salé; *ngọt*, doux, sucré.
Đen thui, tout noir; *trắng bạch*, tout blanc.
Tươi, frais; *ươn*, gâté, non frais.
Tròn xoay, tout rond; *méo*, déformé.
Đắt, qui se vend bien; *ê*, qui se vend mal.
Lụt, émoussé; *bẹp*, écrasé, aplati.
Âm, tiède; *lạnh*, froid; *mát*, frais.
Nồng, caustique; *sống*, cru, vert.
Lim dim, à demi fermés; *lạnh ngắt*, glacé.
Kín, fermé, bouché; *trần truồng*, tout nu.
Tiếp giáp, contigu; *xa cách*, éloigné.
Ngơ ngẩn, ahuri; *bơ vơ*, dépaysé.
Trái, à l'envers; *phải*, à l'endroit.
Chát, acide, âpre; *chua*, acide.
Nhạt, fade; *thối*, pourri, putréfié.
Xanh biếc, bleu; *xanh mét*, pâle, livide; *tái mét*, pâle.
Lành, sain; *hư*, gâté; *độc*, malsain.
Trong vắt, limpide; *đục*, trouble; *sạch*, pur.
Đắt, cher; *rẻ*, bon marché.

ADVERBES, PRÉPOSITIONS, ETC.

775. — *Huống chi*, à plus forte raison.
Đáo để, tout à fait; *chán*, à satiété.
Thậm, beaucoup; *cực*, extrêmement.
Được, cela va bien, soit; *phải*, c'est juste.
Non, presque; *thí nữa*, quasi, il s'en faut de peu; *chẳng tha*, sans pardon.
Đã đành, j'y consens, c'est entendu; *dễ thường*, *dễ phải*, probablement.
Hôm nay, aujourd'hui; *mai*, *dến mai*, demain; *sáng mai*, demain matin.
Hôm kia, il y a trois jours; *ngày kia*, dans trois jours.
776. — *Năm nay*, cette année; *sang năm*, l'année prochaine.
Năm trước, il y a quelques années, une de ces dernières années.
Từ rầy mà đi, dorénavant: *nhất định*, une fois pour toutes; *gọi là*, pour dire.
Ôi làng nước ơi! au secours! *cháy nhà!* au feu! *Ô*, oh!
Càng..., *càng*, plus..., plus.
Mười phần, entièrement.
Kém, moins; *quá*, *hơn*, plus.
Xuýt nữa, encore un peu, s'en falloir peu.
Cũng thế, *cũng là một*, cela revient au même; *lại khác*, c'est le contraire.
Một thí, *một lí*, *ti tị*, un peu, un tout petit peu; *như còn*, pour ce qui est de.
Hôm kia, avant-hier; *ngày kia*, après-demain; *sáng hôm qua*, hier matin.
Hôm trước, la veille; *hôm sau*, le lendemain; *tháng trước*, le mois dernier.
Năm ngoái, l'année dernière; *năm kia*, il y a deux ans.
Hôm nọ, l'autre jour; *tháng này*; ce mois-ci; *hiện bây giờ*, actuellement.
Việc gì đây? de quoi s'agit-il? *thế mà cũng*, malgré cela; *thế thì*, hé bien, eh bien?
Ôi làng nước ôi! trộm, au voleur! *ôi làng nước ôi! nó giết tôi đây!* à l'assassin!

Bât đắc dĩ, malgré soi, à contre-cœur; *Vả lại*, *vả chăng*, d'ailleurs.
Thằng khi gió! maudit animal! *thằng thổ tả!* cholérique! pestiféré!
Hà! ah! tant mieux, bien; *nhé*, entends bien! n'est-ce pas? *hở?* hé?
Ghê gớm! horreur! *gì kia!* tiens, qu'est-ce là? *dị thường*, extraordinairement.
Thằng toi! pestiféré! *đồ tội! đồ khốn!* misérable!
Hử, voyons, réponds, hein? *hé!* hé! hein? *à!* ah! *ừ ừ*, oh oh!

Numéraux

777. — *Khoản*, article, affaire.
Tên, individu; *đứa*, *thằng*, individu.
Bè, parti; *thứ*, catégorie.
Bọn, compagnie; *giống*, espèce.
Lũ, bande, troupe; *loài*, genre.
Đảng, bande; *họ*, famille, lignée.
Đám, assemblée; *phe*, parti.
Hội, réunion, fête; *phường*, corporation
Chòm, rassemblement, *tóp*, bande.
Cung, air de musique; *hồi*, roulement de tambour.
Miếng, bouchée; *bã*, chique de bétel.
Tiếng, cri, bruit, son, détonation; *lời*, paroles.
Bãi (alluvion, atterrissement, étendue de terrain plat, tas allongés).
Gò, tertre, colline, dune, tumulus.
Đống, monceau, butte, tas, meule.
Đốt (tronçon, phalange, entre-nœud).
Bữa, repas, jour; *buổi*, demi-journée.
Cung, relais de poste; *giây*, instant.
Độ, degré, moment, intervalle; *lát*, moment.
Lúc, époque, moment; *khi*, fois, moment
Lượt, fois; *lần*, *bận*, fois.
Hồi, moment; *phát*, salve d'armes à feu.
Phen, fois, tour; *quãng*, intervalle.
Trống, veille; *hôm*, jour.
Roi, coup de rotin; *trượng*, coup de bâton.
Bã, temps de mâcher une chique de bétel; *nồi*, temps de faire cuire une marmite de riz.
Cân, livre; *thìa*, cuillerée; *đấu*, boisseau.
Cánh (battant, vantail; bras, aile; voile, pétale; plaine, champ).
Hạt, *hột*, grain, graine, goutte, perle.
Hơi, haleine, souffle, trait.

Homonymes

778. — *Tường* 詳, clair.
Tiết 節, modération.
Khê 溪, ruisseau.
Hành 行, aller, agir.
Tường 墻, muraille.
Tiết, sang (1).
Khê, roussi, brûlé.
Hành, oignon.

(1) Se dit du sang préparé comme aliment ou destiné à la cuisine, à l'industrie.

Khê 契, contrat, titre.
Cung 宮, air de musique.
Dạ, bas ventre.
Trái, fruit (*quả*).
Càng, plus, de plus en plus.
May, heureusement.
119. — *Tôi*, moi, serviteur.
Mây, rotin.
Trông, tambour.
Mà, mais.
Khe, ruisseau.
Mày, toi.
Sâu, profond.
Rắn, dur, résistant.
Nhỏ, petit.
Đôt, piquer, mordre.

Cuôc, pioche.

Khê, carambole.
Cung, relais de poste.
Dạ, oui, je vous écoute.
Trái, contraire.
Càng, pince de crabe.
May, coudre.
Tôi, tremper (l'acier), éteindre (chaux).
Mây, nuage.
Trông, découvert,
Mà, trou de crabe.
Khe, intervalle, fente...
Mày, sourcil.
Sâu, insecte.
Rắn, serpent.
Nhỏ, verser goutte à goutte.
Đôt, mettre le feu à.
Đôt, nœud du bambou.
Cuôc, poule d'eau.
Cuôc, *quôc*, royaume.

Paronymes

120. — *Rẩy*, pousser ; *rẫy*, répudier.
Tranh, disputer ; *chanh*, citron.
Trưa, midi ; *chưa*, pas encore.
Trai, garçon, *giai*, *chai* ; *chai*, bouteille.
Trông, tambour ; *chông*, étayer, résister.
Dạy, *dậy*, enseigner ; *dậy*, lever.

Đày, exiler ; *đầy*, plein.
Đay, jute ; *đây*, ici.
Đáy, fond ; *đấy*, là.
Máy, machine ; *mấy*, combien.
Thay, changer, remplacer ; *thây*, cadavre.
Say, ivre ; *xây*, maçonner.

VERSIONS

I

781. — Nộp thuê công sưu hay là thuê môn bài thì ông quan thu thuê cũng giao cho tờ biên lai cả. — Người nào làm thiện thì khi chêt được lên thiên đường: người nào làm ác thì khi chêt phải xuông địa ngục. — Con nuôi phải ở với cha mẹ nuôi y như bô mẹ sinh ra. — Xem ông hàn thử thì biêt giời nóng lạnh. — Ông hàn thử thì làm bằng thủy tinh mà ở trong thì dồ thủy ngân. — Tỉnh Cao bằng nước lành hay là nước độc? — Tôi dã phải sét đánh một lần mà không có việc gì. — Trước khi sét đánh thì có chớp sáng. — Nó diêc tệ quá, dù tiêng sâm cũng không nghe thây. — Ở trên Phương lâm người lạ thì thủy thổ không chịu. — Hôm qua thây trận gió lôc đưa cát và lá lên giời. — Năm kia thây rông lây nước ở dưới hồ Hoàn gươm. — Câu vồng mọc ra thì giời thê nào cũng có cơn mưa sâm sét dữ tợn. — Nước lên nước xuông thê nào? — Nước đứng, không lên xuông. — Người ta thường lây nhật thực, nguyệt thực cùng sao chổi làm điềm không hay. — Sao bắc dầu thì cứ ở một nơi, còn sao thât tinh cùng các ông sao thì cứ thường di. — Sao hôm sao mai tuy rằng khác tên nhưng cũng là một ông. — Nước Nam khí giời không rét lắm, chẳng thây tuyêt và nước băng bao giờ. — Uông nước đá thì mát, nhưng tôi sợ đau bụng. — Mặt mũi nó dánh những phân là phân. — Thủy ngân cũng là loại kim, chảy như nước mà trắng như bạc, vì thê đặt tên. — Diêm sinh đôt lên thì hơi xông khó chịu. — Tượng ông Trân vũ thì bằng đồng đen. — Tưởng là cây khô, ai ngờ! mới mọc ra một cái mầm.

II

782. — Đồ nhọn dồ sắc thì phải làm bằng thép. — Đồng thì vàng mà thau thì đỏ. — Hoa chưa nở ra thì gọi là nụ; còn dã nở rồi thì gọi là bông. — Một bông lúa có mây chục hạt. — Có hoa thì cánh liền nhau như cái côc. — Ở đình dương tê thần; cả dêm những nghe dánh trông, dánh chiêng, gảy dàn thổi sáo. — Sáo thì thổi ngang còn quyển thì thổi dọc. — Giời mưa thì phải che ô, không có thì ướt cả. — Coi

---

Etymologies. — Công sưu 公搜. — Môn bài 門牌. — Biên lai 編來. — Thiên đường 天堂. — Địa ngục 地獄. — Hàn thử 寒暑. Thủy ngân 水銀. — Phương lâm 芳林. — Thủy thổ 水土. — Hoàn gươm, 還劍 hoàn kiêm. — Nhật thực 日蝕. — Nguyệt thực 月蝕. — Tuyêt 雪. — Băng 氷. — Phân 粉. — Diêm sinh 焰生. — Trân vũ 鎮武.

tướng nó thì bộ dáng dữ tợn mà tính nết thật là hiền lành. — Giời đất sinh ra cái sọ cứng để mà bọc giữ lấy cái óc mềm. — Sương sông hễ gẫy thì phải chết. — Lê tầu ăn sống không ngon bằng nấu chín. — Răng đen như hạt na thì đẹp. — Cò hay ăn tép. — Tỏi, hành, kiệu, gừng, tiêu ớt là những đồ gia vị. — Tỏi hành thì mùi hôi, gừng thì mùi thơm; tiêu ớt thì mùi cay. — Con sếu thì cẳng cao. — Con diệc giống con cò nhưng mà nhớn hơn. — Thi hương thì đỗ cử nhân, tú tài; thi kinh thì đỗ tiên sĩ. — Bà sư này hay chữ lắm; sách kinh nào cũng biết cả. — Ông Giáo thụ Huấn đạo thì thuộc về ông Đốc học. — Lính pháo thủ đóng ở trong thành. — Người ấy xin đem lính mộ đi đánh giặc. — Tràng tập thì để tập lính. — Lúc trước có đặt lính kỵ mã An nam mà bây giờ thì thôi.

III

783. — Kể như là giống chó khôn thì trong thiên hạ thiếu gì? — Thế thì hẳn lấy được thiên hạ làm vua. — Làng ấy mới đem cờ trống tàn quạt và long đình (1) lên tỉnh. — Núi này cao lắm bốn mùa tuyết xuống, không lúc nào nguôi (2). — Khỏi ba năm thì sét lại đánh chết bật thây ra ngoài, tan nát cả xác ra. — Lớp trước làng Cổ nhuế khi đi lấy phân trong thành phố, như lấy phân một nhà thì đưa cho nhà ấy một cái chổi. — Đến đời vua Kiên phúc có chỉ ra rằng: hễ ai còn trẻ mà hóa chồng, mà không lấy chồng khác, thì phải khai lên để vua phong cho. — Hễ ai đi đường gặp nó thấy thối mà nhổ thì nó chưởi nó đánh. — Tôi không biết lấy gì mà nộp cho đủ thuế được. — Số thuế năm ngoái còn bỏ thiếu lại cả, huống chi số thuế năm nay không nộp được. — Ngày xưa có một thằng Ghẻ nhỏ mồ côi đi ra chỗ thành phố mà kiếm ăn. — Lúc cơn bão năm kia, thì bao nhiêu nhà lá về phố này đều phải đổ xuống cả. — Mưa bụi mưa to nó cũng không che dù. — Nước mặn vừa không uống vừa không nấu được. — Nước sông không đánh phèn thì đục, nhưng cũng uống được. — Gặp nước thuận, gió thuận thì tầu

---

Etymologies. — Thi hương de 鄉試 hương thí. — Chiêng 鉦. tam tam, gong. — Quyển de 管 quản? — Cử nhân 舉人; tú tài 秀才; thi kinh de 京試 kinh thí. — Tiên sĩ 進士. — Kinh 經, livre sacré. — Giáo thụ 教授; huấn đạo 訓導; đốc học 督學. — Pháo thủ 礮手. — Mộ 募 enrôler; kỵ mã 騎馬. — Thiên hạ 天下. — Thành phố 城庯. — Khai 開, déclarer; phong 封, accorder par diplôme un titre, une dignité. — Phèn, 礬 phàn.

(1) Long đình, 龍庭, autel portatif, surmonté d'une sorte de niche et sur lequel on dépose le diplôme royal conféré au génie et où il est présenté à la tablette de ce génie. — (2) Nguôi, cessser, se calmer. — (3) Voir le 46e des *Cent textes*.

buồm chậy mau bằng tầu lửa. — Người ấy rút gươm chém chêt được cả. — Bây giờ hai con thuồng luồng kêu khóc xin tha, nhưng mà ông ây không nghe. — Lúc ây hai người bơ vơ lại vào núi trước thì không thây gì nữa.

IV

184. — Hễ người chính trực, thì làm việc gì cũng công bình. — Nó sung khắc với bô nó. — Hai anh em kêt bạn với nhau từ thuở còn vi tiện. — Rơm rạ là đồ vi tiện; vàng ngọc là đồ quí trọng. — Thằng này thì cần kiệm, thằng kia thì xa xỉ; hai thằng khác nhau xa. — Vị một thí việc mà cũng thành ra hiềm thù ghen ghét. — Ông này ăn nói hòa nhã thong dong, thật là đứng quân tử. — Mày đài các lắm! tao hỏi mà mày không thèm giả nhời! — Người béo tôt thê, tưởng là khoẻ mạnh thì phải, mà thường ồm đau luôn. — Sinh con ra hiền lành thì mừng, mà sinh con ra dữ tợn thì lo. — Tại giời tôi mù, hóa ra tôi đi quanh co mãi mới đên. — Nó vẫn đói xưa nay; bây giờ mới được một bữa no say, thì lây làm thích chí. — Làm sao mà mày biêt tỏ tường mọi việc trong nhà nó? — Ngay thật thì ai cũng yêu; gian dôi thì ai cũng ghét. — Nó ăn nhiều cơm mà cứ gầy mòn không béo. — Người đàn bà ây đẻ được đứa con xinh tôt, không ngờ được mây ngày thì chêt. — Khi sông mà ngu si, đên khi chêt có khôn thiêng đâu? — Cái cây này đương tươi tôt, tự nhiên chêt đi. — Vì giời nóng nực thì nó mới cởi trần truồng cho mát. — Học thì phải siêng năng; như biêng nhác sao gọi là học? — Giời làm nắng lâu: bao nhiêu ruộng điều cạn khan tuôt. — Những ruộng cao ráo thì ưa giông đay. — Mặt nó trơ tráo như thê thì nó còn biêt xâu hổ là cái gì? — Giữa đêm thanh vắng, bât thình lình tôi nghe thây tiêng gì kêu to đại.

V

185. — Nguyệt thực với nhật thực thường năm có vài ba bận. — Phong ba nghĩa là sóng gió. — Hễ thây cầu vồng thì là điềm gì? — Chuyện người hóa giê thì cũng lạ. — Như tổng nào nuôi con giê không hay, đã không được trừ sưu thuê mà lại phải tội nữa. — Nhât là đên mùa thu thì con giê càng kêu buồn bực lắm nữa (1). — Mật gấu người ta hay mua làm thuôc, vì thê đắt lắm. — Bụng làm dạ chịu. — Cái áo treo ở cột nhà đây kia kìa. — Một ngày chồng lây gươm mài sắc đem ra bảo vợ rằng. — Đi

---

Etymologies. — Thích chí 適志.

(1) La légende raconte qu'une jeune fille, Nguyệt diệu (Clair-de-Lune) épousa, après avoir repoussé maints autres présentant, un jeune homme nommé Chiêm khôi (premier lauréat), qui mourut à l'automne suivant. Pendant trois ans on ne la vit sourire ni parler à personne, s'abîmant dans la douleur et les larmes. La période de deuil écoulée, la jeune femme fut changée en un grillon.

đến bến đò Nhông, giời nổi cơn phong ba tợn lắm. — Sau rồi mới đem trâu hay là bò ra mắc cầy mà cầy vỡ đất lên. — Cha đi đâu, cha bỏ con mồ côi mồ cút, cha ôi ! — Những khi cầy lúa và gặt lúa ở ngoài đồng vui lắm. — Bây giờ người ta cứ việc ra mà trói lấy đem về lấy tiết (1) mà nhuộm. — Được sáu đồng bạc mừng lắm, vội vàng buộc vào đầu thắt lưng mà về. — Những tên lính lệ thấy thế liền trói nó lại đem nộp quan. — Anh ta ở lại, đi đuổi đàn vịt, qua đồng này sang đồng kia, chẳ bắt được một con nào sốt, mồ hôi mồ hám quần áo ướt lắm. — Khi ấy thằng xứ Nghệ làm bộ đứng ngẩn ra run sợ mà nói rằng. — Xong rồi thì lấy cái sàng mà sàng những trâu ra. — Hai họ nhà vợ nó không biết nó nói ra ý làm sao, điều thỏ cổ nom ra.

VI

786. — Ơi mày đừng thò tay vào dây mà chết ! — Liền bảo nhau việc cưới hôm nay hãy hoãn lại, để nghe xem sao đã. – Được một lát thì bao nhiêu ghế xô đổ. — Người ấy lạy tạ ơn vua rồi mới lui ra ngoài cửa Ngọ môn thì thấy đã có quân lính võng lọng đón rước về một cái dinh lịch sự lắm, coi hơn dinh ông Tổng đốc. — Cho nên không ai muốn trêu với nó. — Lúc đêm khuya, đương đọc sách thì thấy một người con gái mặc áo xanh, đẩy cửa sổ mà vào nói rằng. — Lấy sách đè tờ giấy này kẻo gió bay đi mất. — Một hôm ông họ Vũ đi lấy ở đâu được một quyển sách đem về đốt ra gio rồi nuốt vào bụng. — Giống khỉ nghế nó hay nhại người ta. — Con em đau quá, ngã lăn ra máu mê chảy đầm đìa ra đấy. — Khi phải nó bắt thì giơ hai tay cho nó cầm lấy, đợi lúc nó ngửa mặt lên giời mà cười thì rút cánh tay ra mà trốn đi. — Đêm hôm ấy, ông ấy nằm chiêm bao thấy mất đầu. — Đến bây giờ khi nào thanh vắng thì con trâu ấy vẫn nổi lên mặt nước. — Những các khách bộ hành đi lại, những phường buôn bán xuôi ngược, có nhiều người đem gà sống đến thả ra đấy (2). — Ông lão ấy thấy con cá nói thế thì sợ hãi lắm, vội vàng thả con cá ấy xuống sông thì con cá ấy vẫy đuôi đi mất. — Anh nghèo thấy thế mới làm một gói thuốc độc lại thăm anh nhà giầu. — Anh học trò chọc vách ra xem, thì thấy con ma đến trước mặt người đàn bà ấy mà lạy mãi.

Etymologies. — Tạ 謝, remercier. — Ngọ môn 午 門, porte de l'enceinte intérieure.

(1) Tiết, est une variante très usitée de huyết 血, mais qui appartient à l'annamite vulgaire. — (2) C'est faire œuvre méritoire que de laisser la vie aux animaux ou de leur rendre la liberté. Les offrandes faites au Bouddha ne sont jamais sanglantes. On lui présente souvent des oiseaux qu'on laisse s'envoler dans le temple même. Cela s'appelle phóng sinh 放 生.

THÈMES

I

787. — Le temps est à l'humidité : si on ne met pas les vêtements à l'air, ils seront tout moisis. — Il est prompt à s'inquiéter : pour un rien il est embarrassé et troublé. — Ces deux époux ne sont pas bien partagés du côté des enfants ; ils n'ont qu'un garçon, dont ils font plus grand cas que de perles. — Ce papier-ci est plus blanc que celui-là. — L'histoire du parvenu (1) est très intéressante. — Ce Taoïste connaît la destinée des gens. — Cette affaire a été jugée par le Tribunal en toute équité ou bien je ne m'y connais pas. — La nuance de cette robe est bleu d'azur comme les plumes de la gorge du canard (mandarin). — Ce gâteau a été mal fait, aussi il s'émiette comme de la boue. — La pluie a duré longtemps ; les chemins sont affreusement boueux. — Les pirates étant bien armés, comme nous n'avions que nos seuls bras, nous avons été dans l'impossibilité de leur tenir tête. — Ce soldat se bat avec un grand courage. — Cette fille, si jeune encore, n'est pas timide le moins du monde, c'est une vraie effrontée. — Il a surtout un défaut, c'est qu'il est fier et arrogant, aussi n'est-il aimé de personne. — Combien ce petit orphelin n'est-il pas à plaindre ! — Pauvre ami ! D'où vient que vous êtes réduit à un tel dénûment ? — Ce mandarin a vraiment l'air grave et posé. — Quand on travaille pour gagner sa vie, on doit être regardant et non pas dépensier. — Tu es plus bête qu'un chien. — Lui voyant les yeux mi-clos, je pensai qu'il dormait réellement.

II

788. — Comment ! Tu es assez hardi pour oser frapper le fils du mandarin ! — Je prends l'extrême liberté de vous dire que je suis un homme honnête et que je n'ai jamais commis le moindre acte délictueux. — D'une manière générale, cette lettre est rédigée dans des termes hautains. — Il est rageur : quand il essuie des reproches, il ne mange pas de plusieurs jours. — Voilà un homme prompt à s'émouvoir : pour un rien, il devient pâle comme un mort ! — Que gagne-t-on à être bavarde ? En premier lieu, on se fait battre par son mari, en second lieu, on s'attire le mépris du monde. — Qu'as-tu à dire pour crier aussi fort ? — Le poisson gâté sent fort. — J'avais cent piastres que je me proposais d'employer au besoin ; mais les voleurs les ont raflées. — Je n'ai jamais vu de domestique qui fût aussi exaspérant. — Je ne sais pourquoi, mais je me sens triste, et pas gai du tout. — Depuis que j'ai appris cette nouvelle, je suis tout troublé

---

(1) Parvenu, TIỀN BẦN HẬU PHÚ 前貧後富.

et abattu. — Les flots battent continuellement le rivage, aussi l'eau est-elle tout écumante. — C'est révoltant ! Quelle valeur a-t-il donc pour que vous le prisiez comme un haut mandarin ! — Mon papier si bel et blanc, tu me l'as tout noirci avec de l'encre. — Bigre ! Cette femme a le teint blanc comme de la ouate. — C'est vrai ; je reconnais qu'elle a le teint fort blanc, malheureusement elle est grêlée. — Vous êtes en réjouissance aujourd'hui, moi, pauvre affamé, je viens vous demander un repas. — A cette vue, je me réjouis dans mon for intérieur, et me gardai bien de rien dire. — Dieu ! Est-il possible que ce trajet soit si long ! — Eloignés l'un de l'autre, nous ne pouvons guère nous aider, quand il en est besoin ; si nous étions plus près, cela vaudrait mieux.

III

789. — Comment ! par une obscurité semblable tu n'allumes pas la lampe, pour qu'on y voie clair ! — Vous qui êtes riche, votre devoir serait d'avoir pitié de moi, qui suis dans la détresse, mais au contraire, vous... — L'honorabilité, si grande qu'elle soit, ne vaut pas l'argent. — Cet homme est vraiment victime d'une injustice ; soyez assez bon pour le tirer d'affaire. — Cet individu a toujours été un bon sujet. — Les méchants finissent toujours par être punis. — Je suis bien désolée d'avoir un mari aussi sot. — Il vous faut, dans votre conduite, vous montrer humble et soumis et non hautain à ce point. — Une parole est quelque chose d'important ; gardez-vous de la regarder comme une chose ordinaire. — Jadis il était dans la prospérité et aujourd'hui il est ruiné. — Tu n'es courageux que dans le réduit de la cuisine. — A ce moment-là, ses soupçons augmentèrent. — *Qui* était un individu cruel qui a fait bien du mal aux gens. — Cette femme est fort intelligente et habile. — Dites-moi, monsieur, est-on bien portant chez moi ? — Nos enfants peuvent-ils bien être bornés à ce point quand les autres sont si intelligents ! — S'il est riche et considéré c'est à ses parents qu'il le doit. — Qu'a-t-il bien pu manger pour être enragé à ce point ? — Ce sous-préfet est un homme intègre, qui n'a jamais accepté d'argent de personne. — Je crois que c'est vous qui êtes le plus heureux de nous tous. — Soyez loyal en servant le roi, et sincère dans vos relations avec vos amis. — Les gens capables et de valeur sont souvent orgueilleux. — Cet homme remplit de hautes fonctions et fut entouré d'un éclat incomparable pendant dix ans.

IV

790. — Si vous aviez bien agi, qui donc aurait osé dire quelque chose ? C'est parce que vous avez mal agi que l'on a pu trouver à redire. — Cette femme est veuve et riche. — Ce magicien a un très grand pouvoir. — Ce riz n'a pas été débarrassé du son, c'est ce qui fait qu'il n'est pas bon au goût. — Eu égard à la parenté, nous sommes du même

degré. — C'est sa légèreté qui l'a fait parler ; car personne, dans son cas, n'aurait voulu rien dire. — Quand on s'y prend bien pour manger, on mange tout son saoul, et quand on se pelotonne bien, on a chaud. — Mon maître est vif de caractère ; aussi j'ai un mal horrible à le servir. — Il est si étourdi qu'on rit de tout ce qu'il dit. — Aujourd'hui il ne fait ni chaud ni froid ; c'est un bon temps. — Ces deux condisciples sont plus intimes que des frères. — Un vrai fonctionnaire doit être juste et intègre. — Cet homme est bien plus charitable et plus loyal que cet autre. — On doit être loyal envers le roi, sincère entre amis, reconnaissant à l'égard de ses parents et fidèles entre époux. — Monsieur, je suis aveugle et affamé, je vous prie... — Sa femme est toute grêlée et nullement jolie. — En cet endroit, ce ne sont que récifs aigus et invisibles. — Au cas où tu partirais, va, mais hâte-toi de revenir. — Plus il avance en âge, plus il devient sot. — Ils vivent dans l'aisance, au lieu d'être dans la gêne comme autrefois. — Il est probable qu'il est riche maintenant. — Quand ce fruit sera près de la maturité, il prendra une teinte rouge. — La tour de fer de Paris est haute à toucher les nues. — Ses membres sont froids comme le marbre et il est étendu raide comme un morceau de bois. — Le soleil, à son lever, est gros et d'un rouge éblouissant. — Peste ! il est fort comme un buffle ! — C'est incroyable ! j'ai vraiment la guigne cette année ; tout ce que je vends, c'est toujours à perte.

V

791. — Il ne fait que rôder par ici, au lieu de vouloir s'en aller. — Les femmes, quand elles arrivent dans un endroit qu'elles ne connaissent pas, d'ordinaire se trouvent gênées. — Je ne sais pas si vous et votre femme vous êtes bien portants comme toujours? — Votre domestique est très propre et montre beaucoup de soin dans tout ce qu'il fait. — Parmi les artisans, il en est d'habiles, il en est de maladroits. — Je n'ai jamais vu personne user à mon égard de procédés aussi convenables que ce monsieur. — Cette table, avec ses quatre angles bien dressés et son dessus bien plan et lisse est réellement bien faite. — Les boîteux sont exempts du service militaire. — Il ne fait que tomber de petites pluies de rien et jamais de grosses averses. — Cet enfant est égaré, il est tout désorienté et ne fait que tournailler au milieu de la route. — Je ne serai satisfait que quand je serai comblé de richesses et d'honneurs. — Il tient un langage des plus inconvenants. — Le chant du grillon porte à la tristesse. — Oh que c'est drôle ! d'où vient que ce chat a la queue aussi courte ! — Il louche et de plus il est estropié d'une main. — Les personnes malades par suite de l'insalubrité de l'eau, ont le ventre enflé et le teint jaune. — Quand vous ne trouvez personne dans la maison où vous entrez, il convient d'appeler à haute voix. — Ce fonctionnaire est un homme généreux, car il est animé de sentiments de bienveillance pour les populations. — Les parents qui envoient leur enfants

à l'école se réjouissent, s'ils ont le bonheur d'avoir un sujet intelligent. — C'est un individu pusillanime et pas le moins du monde courageux. — Tais-toi. — Il se tient coi sans souffler mot. — Je ne saisis pas bien le sens de cette phrase. — C'est un entêté et un effronté qui n'écoute rien : c'est fini, c'est un vaurien, il n'y a rien à y faire.

VI

792. — Oh ! Voyez-vous ce tout petit chien qui court plus vite qu'un cheval. — Plus je lis ce livre, plus je le trouve intéressant. — Je vous serais obligé de me louer une maison un peu vaste ; car celle-ci est à la fois trop étroite et trop basse, et je ne m'y trouve pas à l'aise. — Ce papier est très blanc, mais en revanche il est trop mince. — La cadette est vilaine, et bien loin d'être belle comme l'aînée. – Les uns sont tout petits, les autres sont très gros ; il n'y a pas du tout d'uniformité. — Les rues de la ville sont, à présent, très propres ; la malpropreté n'y règne plus comme autrefois. — Il fait un temps étouffant ; de toute façon nous aurons de la pluie. — N'importe quel jour dès que j'aurai un moment de libre, j'irai vous voir. — J'ai mis cette lettre au net et je l'ai relue deux fois ; comment pourrait-il y avoir des fautes ? — Quelle est cette odeur qui empeste aussi fort ? — J'avais bien dit que cet endroit-ci étant tout découvert les voleurs enlèveraient tout ce qui pourrait s'y trouver; c'est en effet ce qui n'a pas manqué d'arriver. — Voyons ! n'est-ce pas un homme d'un tempérament vif? pour un rien, il prend toujours la mouche. — Cet homme, pauvre comme il est, n'a pas de quoi manger ; à plus forte raison, où pourrait-il trouver de quoi se vêtir plus décemment. — Si tu veux me parler d'une affaire personnelle, pourquoi ne le fais tu pas, quand je suis seul ? Mais au contraire, c'est toujours lorsqu'il y a foule que tu veux parler ; crois-tu que ce soit opportun ? — Bien qu'il soit aussi malade, restez ferme et n'ayez aucune inquiétude. — Ah ! ce sont des fleurs qui sont ici ! voilà donc pourquoi cela sent aussi bon ! — Hier au soir, de loin, je vis comme une flamme petite et toute rouge ; quand je fus arrivé tout près, elle me parut énorme : c'était un feu follet (1).

VII

793. — Il est encore alourdi par le sommeil et n'entend rien de ce qu'on lui commande. — Il se conduit comme un enfant, et ne fait rien qui soit d'un adulte. — Cet homme-ci est bon et non pas méchant comme l'autre. — Ecris plus serré ; une écriture aussi espacée ne vaut rien du tout. — Parmi les mandarins, il en est beaucoup d'intègres, mais

(1) Les feux follets sont, dans les idées des Annamites, des esprits malicieux plutôt que méchants. Ils cherchent quelquefois à égarer les passants. Ils s'attaquent surtout aux pêcheurs de grenouilles.

il y en a aussi beaucoup de cupides. — Quelle douleur est la mienne, ô ciel ! — Je vous prie de rester encore un moment, sans vous presser ainsi, après quoi vous partirez, si vous le voulez. — Si j'obtiens cela, je serai satisfait. — L'eau de l'usine est filtrée ; aussi est-elle limpide et exempte de toute matière étrangère. — Il a la face toute ronde comme la lune. — O mon ami ! où vous en êtes-vous allé, me laissant seule, égarée comme l'oiseau qui a perdu son nid. — Monsieur, je prends l'extrême liberté de vous prier de vouloir bien examiner l'injustice dont je suis victime. — Il y a quelques années, le Gouvernement (Français) a ouvert à Paris une exposition que l'on est venu visiter en foule de tous les pays du monde. — C'est un insolent, qui ne fait que m'exaspérer toute la journée. — Quand on est vieux, les forces diminuent aussi ; on n'est plus robuste comme au temps de la jeunesse. — La cadette est encore une enfant, mais l'aînée est déjà une grande personne. — D'où vient que tes vêtements soient déchirés ainsi, hé ? — Ce mur est maçonné tout à fait solidement. — Il fait à peine jour et déjà cependant les rues sont pleines de passants. — Oh ! voyez donc ! quelle est cette masse toute noire ? — Cette règle est toute tordue. — Il est lent comme une fourmi. — Quel est donc aujourd'hui le jour de la lune pour qu'elle soit déjà toute ronde ?

VIII

794. — Le bambou royal est le plus gros de tous les bambous. — L'année dernière, l'inondation a été très forte ; dans les plaines l'eau a atteint plus de trois mètres de profondeur. — Blanc comme la neige, noir comme du charbon. — Joyeux comme quelqu'un à qui on aurait donné une barre d'or. — Si tu fais cela, tu seras un fier imbécile. — Quand je suis allé dans la forêt, je n'y ai vu que des singes. — C'est lui le plus instruit de tous les élèves de l'école. — Qu'il soit riche tant qu'on voudra, je ne veux pas lui demander... — Si j'avais su, j'aurais pris la route ordinaire, c'eût été préférable à ce chemin de traverse qui est affreusement sale. — Cette feuille de papier est par trop mince ; mais mince comme elle est, cela ne fait rien. — Il y en a une grande quantité, c'est vrai, mais c'est tout de même cher. — A l'occasion de la nouvelle année, je vous souhaite la richesse et de nombreux garçons. — Il est non seulement aveugle, mais encore sourd ; c'est malheureux pour lui ! — Ô ciel ! c'est une injustice criante à mon égard. — Cette jeune femme est plus belle qu'une fée. — J'ai une très grande affection pour lui, par ce qu'il se donne plus de mal que tous les autres. — Il est méchant comme un tigre ; à quoi bon plaisanter avec lui ? — Encore un tout petit peu, tu te noyais. — Quoi que tu fasses, tu oublies tout. — La lecture de ce livre est tout à fait intéressante ; aussi elle me passionnne. — J'aime mieux mourir de faim que commettre une infamie. — Pendard ! tu m'as fait du tort, mais, de toute façon, tu mourras de male mort. — Je vous avais bien dit qu'il était réellement parent avec le juge provincial. — Comment !

c'est ainsi que vous me traitez, quand nous sommes liés depuis si longtemps! — Vous avez bien mérité du pays; aussi, vous en serez certainement récompensé. — Je vous suis très obligé de ce que vous êtes content de mon travail. — Monsieur, mon frère aîné et moi, nous sommes employés au même bureau. — Il lui faudrait mourir, qu'il ne se corrigerait pas. — Une bande de pirates, une troupe d'enfants, une société de marchands, un convoi funèbre, deux noces, une procession. — Trente coups de rotin, soixante coups de bâton. — Un repas coûte un franc. — Il n'a fait qu'une demi-journée. — On a entendu trois coups de canon et trois coups de fusil. — Nous avons marché à peine le temps de mâcher une chique et nous voilà déjà arrivés. — A peu près le temps de faire cuire une marmite de riz, il était déjà revenu. — Nous arriverons dans un peu moins de deux heures. — Le thermomètre marque actuellement trente degrés. — Au bout d'un moment, on le vit s'agiter.

CORRIGÉ DES VERSIONS

I

795 — Quand on verse l'impôt des corvées ou celui des patentes, le percepteur vous remet une quittance dans les deux cas. — L'homme qui a fait le bien va au Paradis après sa mort : celui qui a fait le mal va en enfer. — L'enfant adoptif doit se conduire à l'égard de ses parents adoptifs comme il le ferait à l'égard de ses vrais parents. — L'examen du thermomètre fait connaître la température. — Le thermomètre est un tube de verre dans l'intérieur duquel on a introduit du mercure. — Le climat de Cao-bang est-il sain? — J'ai déjà été foudroyé une fois mais je n'ai eu aucun mal. — La lueur de l'éclair précède la chute de la foudre. — Il est tellement sourd qu'il n'entend même pas le tonnerre. — Les étrangers ne peuvent supporter le climat de Phương-lâm. — Hier, il y a eu un tourbillon de vent qui a enlevé du sable et des feuilles dans les airs. — Il y a deux ans, on a vu une trombe sur le petit Lac. — L'apparition de l'arc-en-ciel annonce infailliblement la pluie et de violents coups de tonnerre. — Avons-nous marée montante ou descendante? — La marée est étale; elle ne monte ni ne descend. — Les éclipses de soleil et de lune et les comètes sont communément considérées comme de mauvais présages. — L'étoile polaire reste au même endroit, tandis que les planètes et les étoiles se meuvent. — L'étoile du matin et celle du soir ne sont qu'un même astre sous des noms différents. — Le climat du pays d'Annam n'est pas très froid; on n'y voit jamais de glace ni de neige. — La glace prise en boisson rafraîchit, mais je crains qu'elle ne me donne la colique. — Elle a le visage tout fardé. — Le mercure est un métal qui est liquide comme l'eau et blanc comme de l'argent; de là son

nom. — Le souffre en combustion exhale des vapeurs insupportables. — La statue du grand Bouddha est en bronze noir. — Cet arbre, que je croyais mort, vient, à ma grande surprise, de pousser des bourgeons.

II

196. — Les outils pointus ou tranchants doivent être faits avec de l'acier. — Le bronze est jaune, le cuivre est rouge. — L'enveloppe florale non encore épanouie s'appelle bouton; une fois épanouie, c'est la fleur. — Un épi de paddy compte combien de dizaines de grains? — Certaines fleurs ont leurs pétales d'une seule pièce et semblable à une coupe. — On offre en ce moment un sacrifice au génie, dans la pagode; toute la nuit on n'entend que battre le tambour et le gong, pincer de la guitare et jouer de la flûte. — On joue de la flûte sur le côté, et de la clarinette dans le sens de la longueur. — Comme il pleut, il vous faut vous garantir avec votre parapluie; sans quoi vous serez tout trempé. — Il a l'air méchant; mais en réalité, il est d'un caractère doux. — La nature a fait le crâne dur pour protéger le cerveau qui est mou. — La rupture de la colonne vertébrale entraîne la mort. — La poire de Chine est moins bonne crue que cuite. — Des dents noires comme les pépins de la pomme cannelle sont charmantes. — L'aigrette se nourrit de chevrettes. — L'ail, l'oignon, la ciboule (le poireau), le gingembre, le poivre et le piment servent à relever le goût. — L'ail et l'oignon ont une saveur forte; le gingembre une saveur odorante; le poivre et le piment une saveur piquante. — La grue est haute sur pattes. — Le héron ressemble à l'aigrette, mais il est plus grand. — Au concours régional on est reçu bachelier ou licencié; au concours de la capitale, on est reçu docteur. — Cette bonzesse est très instruite; elle connaît tous les livres sacrés. — Les *Giáo thụ* et les *Huấn đạo* sont sous les ordres du Đốc học. — Les artilleurs logent dans la citadelle. — Cet homme demande à faire une expédition à la tête de volontaires. — Le champ de manœuvre sert pour faire l'exercice. — Antérieurement on avait institué un corps de chasseurs à cheval; mais à présent il n'existe plus.

III

197. — En fait de chiens intelligents, on en trouve partout en grand nombre. — Dans ce cas, vous êtes certain de conquérir le pays et de devenir roi. — Les gens du village se rendirent alors au chef-lieu de la province avec les étendards, les tambours, le dais et les éventails ainsi que l'autel portatif. — Cette montagne est très élevée; la neige y tombe durant toute l'année, sans cesse ni trêve. — Trois années se passèrent et la foudre, la frappant de nouveau, projeta son cadavre au dehors et le déchiqueta entièrement. — Autrefois, quand les habitants du village de Cô nhuê allaient chercher les matières

fécales dans la ville, ils faisaient cadeau d'un balai aux gens chez qui ils opéraient. — Sous le règne du roi Kiên phúc, parut un édit prescrivant de faire connaître au roi, à l'effet de la récommpenser, toute femme qui, veuve dès sa jeunesse, ne se serait pas remariée. — Quand on les rencontre en route et que, écœuré par la puanteur, on s'avise de cracher, il vous injurient ou vous donnent des coups. — Je ne sais où me procurer de quoi verser intégralement l'impôt. — Le montant de l'impôt de l'année dernière, étant déjà resté tout entier impayé, à plus forte raison nous est-il impossible de nous acquitter de l'impôt de cette année. — Il y avait une fois un petit galeux qui était orphelin; il se rendit à la ville pour y chercher sa vie. — Lors du typhon d'il y a deux ans, toutes les cases de cette ville ont été renversées. — Qu'il bruine ou qu'il pleuve à verse, il ne se sert pas de parapluie. — L'eau saumâtre n'est ni potable ni bonne pour la cuisine. — L'eau du fleuve, non alunée est trouble, mais on peut la boire. — Avec le vent et la marée un bateau à voiles va aussi vite qu'un bateau à vapeur. — Dégaînant son sabre il les massacra tous. — Les deux serpents d'eau, avec des pleurs et des lamentations, lui demandèrent grâce mais il ne les écouta pas. — Ces deux hommes, ne sachant plus où aller, regagnèrent la montagne mais ils n'y trouvèrent plus rien.

IV

798. — L'homme droit se montre juste dans tout ce qu'il fait. — Il a un horoscope qui répugne avec celui de ses parents. — Leur liaison date du temps où ils vivaient encore dans l'obscurité. — La paille et les éteules sont viles ; l'or et les diamants sont précieux. — L'un est économe et regardant ; l'autre est dépensier : ils ne se ressemblent guère. — Pour une vétille, les voilà ennemis. — Cet homme est doux, calme et indulgent ; c'est un vrai sage. — Tu es bien fier! Tu ne daignes pas répondre à ma question. — Cet homme qui devrait être bien portant, ce me semble, étant donné son embonpoint, est toujours malade. — On se réjouit d'avoir des enfants d'un caractère doux ; on s'afflige d'en avoir de méchants. — Comme il faisait nuit noire, je n'ai pu arriver qu'après mille détours. — N'ayant jamais connu que les privations, aujourd'hui qu'il a pu manger à son soûl, il est enchanté. — D'où vient que tu es si bien au courant de ce qui se passe chez lui ? — On aime les gens simples et droits, on déteste les fourbes. — Quoiqu'il mange beaucoup, il n'en reste pas moins maigre, bien loin d'engraisser. — Cette femme est accouchée d'un fort beau poupon qui, contre toute prévision, est mort au bout de quelques jours. — Quand on est stupide de son vivant, on ne peut être subtil et intelligent après la mort. — Cet arbre, alors qu'il était frais et luxuriant, est mort sans cause connue. — A cause de la chaleur étouffante qu'il faisait, il se mit tout nu pour avoir plus frais. — Quand on étudie, il faut être appliqué ; ce n'est pas étudier qu'étudier en faisant le paresseux. — Les grandes chaleurs qui règnent depuis longtemps ont entièrement desséché les rivières. — Le jute convient aux terrains élevés

et secs. — Avec un masque aussi impudent et impassible, comment voulez-vous qu'il sache ce que c'est que la honte? — Au milieu du silence de la nuit, j'entendis, tout à coup, un grand bruit.

V

799. — Il y a tous les ans deux ou trois éclipses de lune et de soleil. — L'expression *Phong-ba* signifie flots et vent. — De quoi l'apparition de l'arc en ciel est-elle signe ? — Le conte de l'homme changé en grillon est assez curieux. — Tout canton qui n'aura pas de grillon bon (au combat), non seulement ne bénéficiera pas de l'exemption des corvées et de l'impôt, mais encore sera frappé d'une peine. — C'est surtout à l'automne que le chant du grillon redouble de tristesse. — Le fiel d'ours est très recherché pour la médecine ; c'est à cause de cela qu'il est très cher. — Le vin est tiré, il faut le boire (1). — Votre habit est suspendu à la colonne là-bas, tenez. — Un jour le mari ayant affilé son sabre, l'apporta et dit à sa femme. — Quand on arriva au bac de *Nhông*, il s'éleva une tempête furieuse. — Après, on attelle des bœufs ou des buffles à la charrue et l'on défonce la terre. — Où êtes-vous allé, mon père, laissant votre fils orphelin? — La plus grande animation règne dans la campagne au moment du repiquage et de la moisson. — Alors on n'a qu'à venir le garotter pour le rapporter chez soi et utiliser son sang pour la teinture. — Tout joyeux d'avoir obtenu six piastres, il s'empressa de les serrer dans un bout de sa ceinture et s'en retourna. — Les gardes, en voyant cela, le garottèrent sur le champ et le livrèrent au magistrat. — Notre homme resté (seul), se mit en devoir de donner la chasse à la bande de canards, passant d'une plaine à l'autre sans pouvoir attraper un seul de ces volatiles : il était tout en sueur et ses vêtements étaient trempés et souillés. — L'homme du Nghê-an, prit alors l'air et l'attitude de la stupéfaction et, tremblant de peur, il dit. — Cela fait, on sépare les balles d'avec le paddy au moyen d'un tamis. — Les parents des mariés ne sachant ce qu'il voulait dire par là, allongèrent tous le cou pour regarder.

VI

800. — Hé ! Veux-tu bien ne pas mettre la main là dedans : ce serait la mort. — Aussitôt ils se dirent : les noces qui devaient avoir lieu aujourd'hui, remettons les afin de voir d'abord ce qui se passera. — Au bout d'un instant tous les sièges furent renversés. — Cet homme se prosternant et ayant rendu grâce au roi, se retira et,

---

(1) BỤNG LÀ BỤNG TRÊN ; DẠ LÀ BỤNG DƯỚI. On dit BỤNG BẢO DẠ pour se dire, parler en soi-même. On peut traduire encore par : le principe posé, il faut en subir les conséquences ; on doit supporter les conséquences de ses actes ou de sa conduite.

arrivé à la porte du Sud, il y trouva des soldats qui le reconduisirent en palanquin et avec des parasols jusqu'à un fort joli hôtel, plus beau d'aspect que celui d'un Gouverneur. — C'est ce qui fait que personne n'a envie de plaisanter avec eux. — A une heure avancée de la nuit, alors qu'il était occupé à l'étude, il vit une femme, en robe bleue, qui poussa la porte et entra, disant : — Mettez un livre sur cette feuille de papier, de peur qu'elle ne s'envole au vent. — Un jour, M. Vũ rapportant un livre qu'il s'était procuré quelque part le réduisit en cendres qu'il avala. — Les singes sont enclins à imiter l'homme. — La jeune sœur, souffrant cruellement, roula à terre, baignée dans son sang. — Quand on se laisse prendre par lui, on lui tend les deux bras, pour qu'il les empoigne, et, quand arrive le moment où il lève les yeux vers le soleil pour ricaner, on retire les bras et l'on s'enfuit. — Cette nuit-là, il eut un songe dans lequel il se vit sans tête. — Aujourd'hui encore, quand règnent la solitude et le silence, le buffle continue à se montrer à la surface de l'eau. — Les voyageurs qui vont et viennent, les marchands qui montent et qui descendent, y apportent, pour la plupart, des poules vivantes auxquelles ils rendent la liberté. — Le viellard, en entendant le poisson parler ainsi fut saisi d'une grande frayeur et rejeta vivement dans l'eau le poisson qui, frétillant de la queue, disparut. — Le pauvre, sachant cela, prépara un paquet de poison et vient rendre visite au riche. — L'étudiant perça la cloison pour regarder et vit le revenant aux pieds de la femme qu'il suppliait, avec force prosternations.

TRADUCTION DES THÈMES

I

801. — Khí giời ẩm ướt : như những áo quần không phơi thì sinh ra mốc hết. — Nó cả lo lắm : hơi một tí cũng sinh bối rối. — Hai vợ chồng này hiếm hoi, sinh được một đứa con giai, quí báu hơn ngọc. — Thứ giấy này trắng bạch hơn là thứ giấy kia. — Cái chuyện người tiền bần hậu phú, hay dáo để. — Ông Đạo sĩ ấy hay biết việc người ta quí tiện. — Quan tòa Án xử việc ấy, chả phải công bình là gì ? — Mùi áo ấy xanh biếc, như là lông cổ con vịt. — Cái bánh ấy không biết làm, đến nỗi nát bét như bùn. — Giời mưa lâu, đường đi những bùn lầy gớm ghiếc. — Giặc nó thì có khí giới, mà dân tôi thì tay không, cho nên sự chống lại không nổi. — Tên lính ấy đi đánh giặc rất là can đởm. — Ô ! đứa con gái còn bé thế mà bạo dạn tệ, không rút rát một chút nào ! — Nó chỉ có một điều kiêu ngạo, cho nên ai cũng ghét. — Đứa bé con này mồ côi mồ cút thì cũng nên thương là nhường nào ! — Cực khổ anh, sao mà anh phải đến nỗi

nghèo đói làm vậy ! — Ông quan ấy coi giáng, thậm là nghiêm chỉnh. — Người ta làm ăn, thì nên chắt chiu không nên xa xỉ. — Mày ăn nói dại dột như chó. — Tôi thấy mắt nó lim dim, tưởng nó ngủ thật.

II

802. — Mày cả gan dám đánh con ông quan sao ? — Cả dám bẩm ông, con là người thật thà không làm điều gì gian dối sốt. — Cái tờ này, cả thể nói những nhời kiêu ngạo cả. — Nó là đứa cả giận, hễ phải mắng thì nó không ăn cơm mấy ngày. — Người ấy mới cả lo chứ ! Hơi một tí việc, thì mặt cũng xanh mét. — Cả nhời nào (1) có hay gì ? một là chồng đánh, hai thì người chê. — Mày nói gì mà cả tiếng làm vậy ? — Nghề (2) cá ươn thì cả mùi. — Tôi có một trăm đồng bạc để tiêu, mà trộm nó lấy hết sạch. — Tôi không thấy thằng ở nào làm cho bực mình thể này ! — Không biết làm sao, mà trong bụng tôi sinh buồn, không vui vẻ một thí nào. — Từ khi tôi nghe thấy tin thế, cho nên trong lòng tôi sinh ra bối rối u mê. — Ở ngoài bãi bể, sóng đánh luôn luôn, vậy nên nước sinh lắm bọt. — Ghê gớm ! tốt báu gì mà quí trọng nó như là quan lớn ! — Cái tờ giấy này của tao trắng tinh, mà mày làm đen thui những mực là mực. — Đáo để (3) ! da người đàn bà này trắng bạch như bông. — Phải, tôi cũng biết người ấy mặt thì trắng trẻo, chỉ vị một nỗi là rỗ. — Nhà ông có việc vui mừng, tôi là đứa nghèo đói, đến xin ông cho tôi bữa cơm. — Tôi thấy thế thì tôi vẫn vui thầm trong bụng có dám nói ra đâu ! — Gớm ! đường đi xa xa là xa lắc xa lơ thế này ! — Hai anh em ta xa cách nhau, như có việc gì thì khó giúp nhau lắm ; như có gần gụi thì hơn.

III

803. — Chứ sao tôi mù tôi mịt thế mà mày không đốt đèn cho sáng sủa ? — Tôi là đứa nghèo ngặt, mà ông là người giầu có, thì ông cũng nên thương tôi thì phải, mà ông lại còn.., — Tử tế gì, cũng chẳng bằng tiền. — Người ấy rất là oan khổ, xin ông đem lòng nhân từ mà cứu cho nó. — Tên ấy xưa nay là người lương thiện. — Đứa ác nghiệt cũng có ngày giời báo cho (4). — Tôi phiền não vì một nỗi thằng chồng ngu si quá. — Ăn nói theo cách khiêm nhượng, đừng có kiêu ngạo thế. — Một nhời nói là một can hệ, mày đừng lấy làm tầm thường. — Khi trước nhà nó thịnh vượng mà bây giờ thì suy đồn. — Mày chỉ mạnh bạo xó bếp. — Bây giờ trong bụng lại càng hổ nghi

---

(1) NAO exprime l'interrogation, la communication et ne dépend pas de NHỜI. — (2) NGHÉ, signifie aussi aptitude particulière, habitude, manie, la caractéristique. — (3) ĐAO ĐỂ 到底 aller jusqu'au fond, jusqu'au bout ; entièrement, de fond en comble, excessif, etc. — (4) BÁO CHO, CHO n'indique pas toujours l'avantage.

hơn nữa. — Thằng Quí là đứa tàn bạo nhiều người phải khổ sở về (1) nó. — Con mẹ này nó khôn ngoan tệ. — Ở nhà tôi có được bình yên hay không, hở ông? — Con người ta thì thông minh, mà con mình ngu si thế. — Anh ấy chẳng qua là nhờ bố mẹ mới được phú quí. — Không biết nó ăn phải giống gì mà nó mê tám lắm mầy (2)? — Ông huyện này thanh liêm, không có ăn tiền của ai bao giờ. — Tôi tưởng anh sung sướng nhất cả chúng tôi. — Thờ vua thì phải trung, chơi với bạn thì phải tín. — Những người có tài năng, hay sinh lòng kiêu căng. — Ông ấy làm quan to vinh hiển mười năm ai bì?

IV

804. — Mình làm phải phép, còn ai dám nói gì? tại mình làm trái phép, thì người ta mới nói được. — Nhà chị chàng hóa chồng mà nhiều của. — Ông thầy phù thủy này cao tay dáo để. — Gạo này làm không được sạch cám, vì thế ăn không ngon. — Kể họ thì nó với tôi ngang vai với nhau. — Nó cũng nhẹ dạ thì nó mới nói, chứ người ta ai chịu nói. — Khéo ăn thì no, khéo co thì ấm. — Ông chủ tôi nóng tính, tôi làm việc với ông ấy thì khó làm gớm. — Nó là đứa dở tính, nói gì cũng buồn cười. — Hôm nay giời không nực, không rét, dễ chịu. — Hai anh em bạn học với nhau rất là thân thiết quá anh em ruột. — Làm quan phải cho công bình thanh liêm mới là quan. — Ông ấy lại nhân đức trung hậu quá ông này. — Người ta ở đời phải trung với vua, tín với bạn, có hiếu với bố mẹ, có nghĩa với (3) vợ chồng. — Ối giời ôi. tôi mù loà đói khát, xin ông.... — Nhược bằng mày có đi thì mày đi cũng mau về. — Nó càng lớn tuổi lại càng dại. — Trong nhà đủ ăn, không đến nỗi nghèo ngặt như trước. — Dễ thường bây giờ nhà nó giầu rồi — Hễ quả này đến khi gần chín thì tự nhiên đỏ ra. — Cái tháp sắt ở thành Pha lê cao ngất giời. — Chân tay nó lạnh ngắt như đồng, mà nằm ngay như khúc gỗ. — Lúc mặt giời mới mọc lên thì lớn đại mà đỏ chói. — Gớm chưa? sức nó khỏe như trâu. — Ai ngờ! cái vận (4) tôi năm nay đen như mực, như buôn gì cũng lỗ vốn.

V

805. — Nó cứ quanh quất ở đây, nó có chịu đi đi đâu? — Nghe con gái đến chỗ lạ lùng thì hay xấu hổ. — Chả biết anh chị có được mạnh mẽ như thường không. — Cái đứa hầu ông nó làm gì cũng được sạch sẽ mà gọn ghẽ nhất. — Thợ cũng có người vụng về cũng có người khéo léo. — Tôi không thấy ai xử với tôi mà được tử tế hẳn hoi như là ông ấy. — Cái bàn này đóng, bốn góc thì vuông vắn mà mặt thì phẳng phẳng trơn tru thật là

(1) VỀ ou VÌ, à cause de, par. — (2) MẦY, ici, est exclamatif; BẦY est employé dans le même sens en Cochinchine. — (3) VỚI, à l'égard de, entre. — (4) VẬN 運, tourner, sort, chance.

khéo. — Những người què quặt thì khỏi phải đi lính. — Cứ mưa lác dác mãi không thấy mưa to. — Thằng bé con này nó lạc đường, nó cứ bơ vơ quanh quẩn ở giữa đường. — Hễ mà tôi được phú quí vinh hiển thì mới thỏa lòng tôi. — Anh ấy nói lắm điều bất lịch sự. — Nghe tiếng con dê kêu buồn lắm. — Ôi hay! con mèo này làm sao mà nó cụt đuôi thế này! — Nó vừa lé mắt lại vừa què tay. — Ai phải bịnh nước độc thì to bụng và vàng da. — Hễ nhà vắng người mà mình vào thì thế nào cũng nên lên tiếng. — Ông quan này cũng là người đại độ, vì có lòng lương tâm thương dân. — Cho con học được đứa sáng dạ thì bố mẹ cũng vui lòng. — Nó là đứa nhát gan, có can đảm gì đâu? — Im đi mày! — Nó cứ im, không nói gì. — Cái câu này tôi không rõ nghĩa ra làm sao. — Thằng này nó cứng cổ rắn mặt, bảo gì cũng không nghe, thôi hư thân thôi!

VI

806. — Gớm! con chó nhỏ thế mà chạy chóng chóng hơn con ngựa! — Sách này càng xem càng thấy hay hay vô cùng! — Tôi nhờ anh thuê cho tôi một cái nhà rộng rộng; chớ cái nhà này thì vừa hẹp, vừa thấp ở không tiện. — Thứ giấy ấy được cái trắng trắng, lại phải cái mong mỏng. — Chị Hai xâu xấu không đẹp bằng chị Cả. — Cái thì nhỏ tí ti, cái thì nhớn đại, có bằng nhau đâu? — Những đường đi trong thành phố, bây giờ sạch sẽ, không dơ bẩn như ngày trước nữa. — Giời làm nồng nã, thế nào cũng mưa. — Bất kỳ là hôm nào, hễ mà tôi thong thả thì tôi lại chơi nhà anh. — Cái tờ ấy tôi đã viết tinh cả, và lại xem đi xem lại hai lần có thể nào mà nhầm được? — Ứ ừ! Cái mùi gì mà thối tha gớm! — Tôi đã bảo rằng: ở đây trông trải, có giống gì thì trộm nó lấy mất, thế mà chẳng sai. — Tính ông này chả nóng nảy ư? Hơi một thí thì hay gắt gỏng mãi. — Người ấy nghèo khổ thế ăn cơm chẳng đủ, nữa (1) lấy gì mà mặc cho lành lặn? — Như mày muốn nói việc gì tư, sao lúc vắng vẻ thì mày không nói, cứ những lúc đông đúc nhiều người thì mày lại nói, sao tiện? — Nó đau thế thì đau, trong bụng anh cứ vững vàng đừng có lo gì sốt. — À! ở đây có cây hoa: thảo nào ngửi thấy mùi thơm tho tệ! — Hôm qua tôi ở đàng xa xa trông thấy như ngọn lửa gì nho nhỏ mà đỏ, khi đến gần gần thì thấy to to là, chẳng hóa ra (2) con ma trơi.

VII

807. — Nó còn đương mê ngủ, dẫu bảo nó thì nó không biết gì. — Nó làm như tuồng trẻ con, không ra giống người nhớn một thí nào. — Ông này thiện, chả phải ác như ông kia đâu. — Viết mau chữ, chứ viết thưa thế, có ra gì đâu, — Các quan cũng có lắm

(1) NỮA, équivaut à HUỐNG GÌ, à plus forte raison. — (2) CHẲNG HÓA RA, équivaut à une forte affirmation, avec idée de surprise.

người thanh liêm, cũng có lắm người tham lam. — Thảm não thân tôi thế này, giời ôi là giời! — Xin mời quan lớn hãy ngồi chơi thung dung một lát nữa rồi sẽ đi thì đi. — Có được như thế thì mới thỏa lòng tôi. — Nước máy đã lọc rồi, cho nên trong vắt không có một chút bợn nào. — Mặt tròn vành vạnh như là mặt giăng. — Anh ơi! anh đi đâu anh bỏ tôi cho tôi bơ vơ như chim lạc tổ? — Bẩm lạy quan lớn con cả dám xin quan lớn soi xét việc oan ức này cho con là... — Trước mấy năm nay Nhà nước mở hội đấu xảo ở thành Pha li, rất nhiều người các nước đến coi đông lắm. — Nó là đứa xấc láo, nó chỉ làm cho tôi bực mình cả ngày. — Khi già thì sức cũng có suy kém, có đâu khoẻ mạnh như thuở dương giai. — Con em hãy còn bé dại mà con chị thì đã khôn nhớn rồi. — Quần áo mày làm sao mà rách nát làm vậy, hử? — Cái tường này xây bền vững tệ. — Giời mới mờ mờ sáng mà người đã đi chật phố. — Ô kìa! cái gì lù lù đen đen thế? — Cái thước này cong cong không được thẳng. — Đi chậm chậm giông kiến. — Ngày nay là mồng mấy mà mặt giăng tròn tròn là?

VIII

808. — Trong các loài trúc thì cây bương nhớn hơn cả. — Năm ngoái phải nước lụt to quá; những chỗ đất bằng, nước lớn lên sâu hơn ba thước. — Trắng như tuyết, đen như than. — Mừng như người cho nén vàng. — Giả thể mày có làm như vậy, thì mày dại vô cùng. — Khi tôi đi lên rừng, chỉ có những khỉ là khỉ. — Trong tràng học này chỉ có nó là hay chữ nhất cả. — Nó giầu có mặc lòng, tôi không thèm xin... — Biết thì đi đường ngay, còn hơn đường tắt này bẩn gớm. — Cái tờ giấy mỏng tệ; mỏng thì mỏng không hề gì. — Tuy rằng nhiều thì nhiều nhưng mà dát. — Năm mới tôi chúc ông vừa giầu vừa nhiều con giai. — Nó đã mù lại điếc, khốn nạn thân nó. — Ôi cha ôi! thật là oan khổ cho tôi. — Nhà cô này, thật đẹp quá tiên. — Tôi rất yêu nó tại nó chịu khó học hơn các đứa kia. — Thằng ấy dữ tợn như cọp, không nên chơi với nó làm chi. — Tí tí nữa thì mày chết đuối. — Mày vô tâm lắm, làm gì cũng hay quên. — Tôi xem quyển sách này hay tuyệt, vì thế tôi mê lắm. — Tôi thà chịu chết đói, chẳng thà làm điều xấu tiếng. — Cái thằng phải gió kia! mày làm thiệt hại cho tao, thế nào mày cũng phải chết dâm chết chém mà thôi. — Tôi đã nói, nó quả nhiên có bà con với quan án. — Anh quen biết với tôi đã lâu năm, có đâu mà lại xử với tôi thế này! — Ông có công với nhà nước, tất (1) là cũng được thưởng, không sai. — Ông đã bằng lòng về việc tôi, thì tôi cám ơn ông lắm lắm. — Bẩm quan lớn tôi với anh tôi cũng thuộc về một phòng. — Chết thì chết mà nết vẫn còn. — Một đảng giặc, một lũ trẻ con, một bọn bạn hàng, một đám ma, hai đám cưới, một đám rước. — Ba chục roi, sáu mươi trượng. — Một bữa cơm

---

(1) TẤT, 必, certainement, ne doit pas être confondu avec TẤT, 畢, finir, achever, tout, entièrement.

là một quan. — Nó làm có một buổi mà thôi. — Nghe ba tiếng súng nhớn với ba phát súng nhỏ. — Đi chưa giập miếng bã dầu đã đến nơi. — Độ chín một nồi cơm thì đã về. — Non một trống canh nữa thì đến. — Ông hán thử đương lúc bây giờ thì chỉ ba mươi độ. — Được một lát thấy nó vùng vẫy.

EXERCICES

I

809. — Bắt chạch đằng đuôi. — Làm gì trẻ con (1)? — Mày có hở răng ra thì chết. — Tao đánh chết thẳng cẳng bây giờ. — Cá ươn, thịt thối, cơm ôi, quả ủng nó cũng ăn cả, mà không phải việc gì sốt. — Thế thì cũng không chừa. — Nhật trình người ta còn đương dở xem, chốc nữa xong. — Ở bên tây thì dùng vải gai bở mà làm giấy bền lắm. — Vải gai nát thì cũng có người mua. — Nước nóng còn có khi nguội (2). — Nói hay hơn là hay nói. — Vừa đánh vừa bảo rằng : chừa ! chừa (3)! — Lươn chê chạch dài đuôi (4). — Rậm người hơn là rậm cỏ (5). — Ruộng ai thì nấy đắp bờ. — Vì thế cho nên tôi cũng biết được ít nhiều. - Đánh tổ tôm (6) thì tất phải năm người. — Ông ấy nghe thấy vợ mình nói thế, mặt tái đi như gà cắt tiết (7), mồ hôi dổ ra như tắm. — Như người ta ai cũng thịt xương ấy (8). — Cô Xuân Hương họ là họ Hồ, người tỉnh Hà nội, cô ấy nhan sắc thì thua người ta mà tài năng thì không kém ai, đặt ra nhiều bài thơ nôm hay lắm. — Các phố phường Hà nội ngày nào cũng có bọn hàng đồng nát gánh sọt đi mua bao chè, hộp thiếc, chai lọ, tiền gẫy, nồi đồng với sắt cũ. — Áo này bở lắm, dụng vào thì rách ngay. — Hơi một thí gì thì nó kêu ngay. — Ăn đỡ đói. — Ăn một thí gọi là. — Ra xem ai gõ cửa (9), ai kêu cửa. — Hai bên hàng phố : thức dậy coi nhà (10). — Vì bằng thú thực cùng ta, cũng dong kẻ dưới mới là dường trên (11).

---

(1) Ne faites pas l'enfant. — (2) Proverbe. — (3) On parle ainsi quand on administre une correction à un enfant. Après la correction, le patient se prosterne et salue deux fois. — (4) Proverbe. — (5) Mieux vaut permettre de s'établir sur une terre que de la laisser inculte. — (6) Sorte de jeu de cartes. Se joue à cinq, avec 120 cartes dont 20 forment le talon. — (7) Comme un poulet saigné. — (8) Tout homme est fait de chair et d'os, est sensible à la douleur. — (9) Autrefois on ne frappait pas à la porte ; on se contentait d'appeler. — (10) Appel que les veilleurs de nuit lancent sur leur passage en frappant bruyamment le pavé de leur bâton. — (11) Vers 1537 et 1538 de Thúy kiều.

II

810. — Nó hay nói bỡn. — Sanh càng tỏ nết Thúy Kiều thì càng khen nàng. — Nào? thầy ai ở đâu? — Áo ngắn, giũ chẳng nên (1) dài. — Có khế (2) ê chanh. — Sáng sớm hôm nay có người xấu vía vào cửa hàng tôi, ngồi một lát rồi mới ra; hóa ra tôi ê hàng, không thấy người nào vào mua gì sốt. — Cửa hàng này bán đắt vô số người vào mà mua. — Chúc cho anh buôn may bán đắt. — Hai gò má, một gò đất. — Hòn đá ráp lăn dụng cọ nhau, lâu lâu ra (3) tròn. — Cá mực khô người Tầu thích ăn lắm. — Nó lạc đường. — Hạt mưa, hạt nước, giọt máu, giọt nước, hạt nước mắt. — Tôi xin chừa. — Hái củi ba năm thiêu một giờ. — Hai cái trứng gà cũng thối cả. — Cơm này nấu từ sáng, bây giờ ôi ôi là, không ăn được. — Trong luật ấy có chép một khoản rằng: — Tên ấy can về bốn khoản nặng lắm. — Khoản thứ nhất có nói rằng: — Ngồi bãi cỏ xanh mà hát chơi. — Như bãi này thì tinh những cát, không giồng thức gì được. — Vị thuốc này, cứ một giờ uống một thìa. — Đốt một đống rơm. — Đem một trăm bó lúa này để làm một đống, còn thì gánh về nhà. — Cháy mất một đống gỗ. — Hôm qua thấy cháy to ở đồng xa xa, tưởng là cháy nhà, hóa ra là người ta đốt đồng cỏ với đồng sậy. — Một đống rác, một đống việc. — Chạy một hơi luôn ba giờ. — Nó uống một hơi mà hết cả chai rượu. — Đồ này không mấy hột, xin ông nhận cho. — Mắc nợ như rươi. — Một cánh tay, một cánh ruộng, một cánh cửa. — Ông ba bị (4) chín quai mười hai con mắt.

---

(1) NÊN, devenir. — (2) La Carambole, moins acide que le citron, peut à la rigueur le remplacer; elle se vend moins cher. — (3) RA, devenir. — (4) ÔNG BA BỊ, le *vieux monsieur aux trois besaces* est une sorte de Croquemitaine dont on menace les tout jeunes enfants, pour les faire taire ou obéir. On dit couramment BỊ CHÍN QUAI, besace à neu mentonnières ou brides pour besace de mendiant. On donne douze yeux à ÔNG BA BỊ pour le rendre plus terrifiant encore. Il est connu dans tout le pays d'Annam à Hanoi, les mères usent beaucoup, comme d'un épouvantail, de cette pitoyable caricature d'homme connue des Européens sous le nom de Sontay et qu'elles appellent THẰNG GÀ GÁY « l'homme au chant de coq » : KÌA! THẰNG GÀ GÁY KÌA!

DIXIÈME LEÇON

NOTIONS DE SYNTAXE

SYNTAXE DE LA PROPOSITION

VERBE

511. — Le verbe a déjà été étudié partiellement, dans quelques-unes des leçons précédentes.

(Passif, nos 146 à 149 et 494 à 498. — Verbe réfléchi, nos 383 à 386. — Verbe réciproque, nos 387 et 388. — Temps et modes, nos 389 à 411)

NATURE DU VERBE

512. — On a vu nos 330, 331, 389, 390 et 475, et, incidemment, en étudiant les mots *cho*, *phải*, *lấy*, etc., ou dans les monographies de *de*, *si* et autres mots français, que le verbe annamite est plutôt une sorte de racine, immuable dans sa forme, mais susceptible de revêtir des acceptions différentes et de jouer les rôles les plus divers, même sans l'adjonction d'aucune particule.

VERBES EMPLOYÉS COMME SUBSTANTIFS

513. — Les numéros 330 et 331 contiennent un certain nombre de verbes employés régulièrement comme substantifs. En voici encore quelques-uns :

Hái, cueillir ; *hái*, faucille.
Cân, peser ; *cân*, balance.
Vạch, tirer une ligne ; *vạch*, marqueur.
Cuốc, piocher ; *cuốc*, pioche.
Móc, accrocher ; *móc*, crochet.
Bó, botteler ; *bó*, gerbe, fagot.
Gánh, porter au balancier ; *gánh*, charge.
Chèo, ramer ; *chèo*, rame.
Câu, pêcher ; *câu*, hameçon.
Khóa, fermer à clef ; *khóa*, serrure.
Nắm, empoigner ; *nắm*, poignée.
Bước, marcher ; *bước*, pas.
Ôm, embrasser ; *ôm*, brasse.
Xâu, enfiler ; *xâu*, enfilade.
Phát, tirer ; *phát*, décharge.
Xe, voiturer ; *xe*, voiture.
Sàng, cribler, tamiser ; *sàng*, crible.
Sơn, vernir, peindre ; *sơn*, vernis.

Tủ, renfermer; *tủ*, armoire.
Võng, transporter en hamac; *võng*, palanquin, hamac (1).
Vốc, bốc, prendre à deux mains; *bốc*, jointée.

814. — Enfin on peut dire à volonté (2).

Cái ăn, le manger.
Cái uống, le boire.
Cái học, l'étude.
Cái đi, la marche.
Cái đứng, l'attitude.
Cái nói, le parler.

VERBES EMPLOYÉS COMME ADJECTIFS

815. — En ce qui concerne l'emploi du verbe et particulièrement du verbe neutre comme adjectif et comme participe passé, il est de règle constante.

Sứt, se gercer, s'ébrécher.	Gercé, ébréché.
Vỡ, se rompre.	Rompu.
Gẫy, se casser.	Cassé.
Hở, ouvrir, se fendre.	Eventré, entr'ouvert.
Chết, mourir.	Mort.
Lở, s'ébouler.	Eboulé.
Nằm, s'étendre.	Etendu, couché.
Thuộc, appartenir.	Parent, allié.
Quen, s'habituer, connaître.	Connu.
Tù, croupir.	Croupissant.
Lọc, filtrer.	Filtré.
Nướng, rôtir.	Rôti.
Rán, frire.	Frit.
Luộc, cuire à l'eau.	Cuit à l'eau.
Thủng, percer.	Défoncé.
Thông, communiquer.	Ouvert, dégagé.
Khỏi, éviter.	Guéri.

816. — Certains verbes actifs ne se prêtent pas aussi facilement à cette adaptation et il est parfois nécessaire de leur adjoindre *phải*, *được*, par exemple, ou *đã*, pour montrer qu'ils sont employés comme adjectifs ou participes.

Cái người phải đánh.	L'homme battu.
Đồ mua, đồ bán.	Objets achetés, vendus.

(1) Il est possible que VÕNG ainsi que SÀNG et quelques autres soient en principe des substantifs.
(2) Voir aussi nos 346 et 347.

Con gái phải bán. — Fille vendue.
Học trò được thưởng. — L'élève récompensé.

VERBES EMPLOYÉS COMME PRÉPOSITIONS, CONJONCTIONS OU ADVERBES

517. — ***Đến***, jusqu'à, jusqu'au bout.
Cho, à, pour, pour que, en faveur de.
Về, de, à, vers.
Xuống, sous, dessous.
Quanh, autour de, autour.
Suốt, d'un bout à l'autre, à travers.
Theo, suivant, à la suite.
Vừa, selon, médiocrement, juste.

VERBES AUXILIAIRES

518. — Les verbes auxiliaires proprement dits ont déjà été étudiés précédemment, ce sont :

Có, đã, rồi, xong, xong rồi, marque du passé.
Phải, bị, chịu, được., mắc, marque du passif.

Sẽ hãy, marque du futur.

On peut citer, au même titre, un certain nombre de verbes qui jouent un rôle analogue. Comme les auxiliaires proprement dits, les uns se placent toujours devant le verbe principal, un petit nombre après et les autres tantôt avant, tantôt après, selon le sens.

519. — Se mettent toujours devant le verbe :

Có, đã, marque du passé.
Sẽ, hãy, marque du futur.
Năng, avoir l'habitude
Thường, —
Còn, être encore à.
Đương, être actuellement à, être en train de.
Mắc, être pris dans, par.
Mới, venir de.
Sắp, se préparer à, être sur le point de.
Khỏi, khỏi phải, éviter de.
Để, destiner à, être destiné à.
Bất đắc dĩ, être obligé de.
Bị, marque du passif.
Đem, mettre à.
Gần, près de.
Muốn, vouloir, avoir envie de.
Thèm, avoir envie de.
Tính, compter.
Toan, se mettre en mesure de.
Đáng, mériter de.
Xin, demander la permission de, prier de.
Mời, inviter, s'offrir à.
Dám, oser, se permettre de.
Nỡ, avoir l'audace de.
Có thể, avoir la force, la possibilité.

Bắt, obliger, forcer.
Khiến, commander, faire que.
Làm, *làm cho*, faire que.
Có nhẽ, avoir raison de.
Xuýt, faillir, être près de.

820. — Se placent après:

Lấy, faire par soi-même.
Xong, finir, fini, achevé.
Rồi, finir, fini, terminé.
Xong rồi, —

821. — Se placent tantôt avant, tantôt après, mais avec des sens différents: *hay*, *cho*, *nên*, *phải*, *được*, *lại*, *mất*, *hết*, *nổi*, etc.

Avant	Après
Hay, avoir l'habitude.	*Hay*, bien, habilement.
Cho, faire, permettre, causer.	*Cho*, en faveur de, pour.
Nên, convenir, faire bien.	*Nên*, réussir, devenir.
Phải, être obligé de, victime de.	*Phải*, rencontrer juste.
Mất, subir une perte.	*Mất*, disparaître.
Được, avoir l'avantage de.	*Được*, avoir la possibilité, réussir.
Lại, de plus.	*Lại*, une seconde fois.
Hết, finir, terminer.	*Hết*, tout, entièrement.
Nổi, se mettre à, surgir.	*Nổi*, supporter, avoir la force de.

On peut ajouter à cette liste les verbes qui entrent dans la formation des verbes composés et qui sont étudiés plus loin.

LE VERBE EST SIMPLE OU COMPOSÉ

Verbes simples

822. — *Ngồi*, s'asseoir; *dậy*, se lever.
Lên, monter; *xuống*, descendre.
Ra, sortir; *vào*, entrer.
Ở, rester; *đi*, partir.
Lại, *đến*, arriver; *đi*, partir.
Khỏi, échapper; *mắc*, être pris.
Thương, aimer; *ghét*, haïr.
Khen, louer; *trách*, blâmer.
Bảo, ordonner; *can*, empêcher.
Nói, parler; *im*, *làm thinh*, se taire.
Sinh, naître; *chết*, mourir.
Nằm, être couché; *đứng*, être debout.
Được, gagner; *thua*, perdre.
Còn, exister; *mất*, disparaître.
Nổi, flotter; *chìm*, enfoncer.
Cắm, ficher; *nhổ*, arracher.
Thắp, *đốt*, allumer; *tắt*, éteindre.
Chôn, enterrer; *đào*, déterrer.
Đóng, *khép*, *khóa*, fermer; *mở*, ouvrir.
Giống, ressembler; *khác*, différer.
Đỗ, réussir; *hỏng*, échouer.
Co, recroqueviller; *duỗi*, étendre.

Vưng, obéir ; *chống*, résister.
Cười, rire ; *khóc*, pleurer.
Mua, acheter ; *bán*, vendre.
Cầm, engager ; *chuộc*, dégager.
Thêm, augmenter ; *bớt*, diminuer.
Sót, omettre ; *nhắc lại*, se rappeler.
Thèm, avoir envie ; *chán*, être dégoûté.
Kém, le céder à ; *hơn*, l'emporter sur.
Chịu, consentir ; *thuận*, condescendre.
Cách, être éloigné ; *lìa*, être séparé.
Chảy, couler ; *rỉ*, *nhỏ*, dégoutter.
Sa, tomber d'en haut ; *rơi*, se détacher.
Đóng, ajuster ; *tháo*, démonter.
Mắc, être pris ; *gỡ*, dégager.
Rắc, saupoudrer ; *xoa*, frictionner.
Gieo, semer ; *ương*, *giồng* planter.
Khoan, forer ; *đào*, creuser.
Hồ, *dán*, coller ; *phong*, cacheter.
Sơn, vernir ; *vẽ*, dessiner.
Thò, allonger ; *rút*, retirer.
Đậy, recouvrir ; *hở*, découvrir.
Khinh, mépriser ; *trọng*, estimer.
Thưởng, récompenser ; *phạt*, punir.
Thăng, monter en grade ; *giáng*, rétrograder.
Nhớ, se rappeler ; *quên*, oublier.
Đói, avoir faim ; *no*, être repu.
Bắt, *ép*, forcer ; *nhường*, céder.
Hội, se réunir ; *hợp*, se rassembler.
Lụt, inonder ; *ngập*, submerger.
Ngã, tomber par terre ; *lăn*, rouler.
Phá, détruire ; *cạy*, forcer.
Mặc, se vêtir ; *cổi*, *cởi*, se déshabiller.
Xức, teindre ; *bôi*, *trát*, enduire.
Vãi, semer, épandre ; *cấy*, repiquer.
Bít, boucher ; *lấp*, combler.
Đóng, clouer ; *dán*, plaquer, coller.
Khảm, incruster ; *bịt*, monter, garnir.
Chạm, sculpter ; *thếp*, dorer, argenter.

Verbes composés

Ces verbes sont formés : 1° Par répétition ; 2° par synonymie, analogie ou coordination ; 3° par subordination ; 4° par procédé artificiel.

Verbes formés par répétition

823. — Les uns sont les verbes ordinaires auxquels on veut donner une idée d'intensité, de force, de répétition.

Đau đau, avoir grand mal.
Làm làm, ne faire que travailler.
Sợ sợ, ressentir une grande frayeur.
Ngủ ngủ, ne faire que dormir.
Cười cười, rire sans discontinuer.
Kêu kêu, crier de toutes ses forces.

824. — Les autres sont des termes qui pour la plupart ne peuvent s'employer seuls. Un grand nombre sont des onomatopées. Ils jouent très souvent le rôle d'adverbes ou d'adjectifs. (Voir aussi la leçon suivante, au paragraphe traitant des adverbes).

Âm âm, mugir (vent, mer, tonnerre).
Ao ào, — —
Thiu thiu, s'assoupir.
Sột sột, *sột sạt*, froissement, frou-frou.

Hiu hiu, bruire, frémir (brise).
Lằm bằm, *lầm bầm*, grommeler.
Ù ù, gronder, bourdonner.
Vèo vèo, sifflement des balles.

825. — On peut y joindre les composés suivants, dont le second terme est comme un écho altéré du premier. Ils sont facilement employés comme adverbes. (Voir aussi douzième leçon, *Adverbe*).

Lôi thôi, traîner en longueur.
Lẽo đẽo, s'attacher à.
Bơ vơ, être dépaysé.
Lầm bầm, murmurer.
Bậy bạ, agir à tort et à travers.
Xăng xịt, —
Phất phơ, flotter au gré du vent.
Thong thả, se donner le temps.

Les verbes composés formés par synonymie, analogie ou coordination

826. — *Học hành*, étudier et pratiquer.
Soi xét, examiner et étudier.
Thương tiếc, plaindre et regretter.
Yêu dấu, chérir et aimer.
Đón rước, aller au devant et chercher.
Cấy cày, labourer et repiquer.
Kêu nài, implorer et solliciter.
Cấp phát, accorder et délivrer.
Kính trọng, respecter et estimer.
Khám soát, examiner et perquisitionner.
Trông thấy, regarder et voir.
Thổi nấu, chauffer et cuire.
Nướng rán, griller et frire.
Rửa ráy, laver et asperger,
Tiêu dùng, consommer et employer.
Ăn uống, manger et boire.
Thức dậy, s'éveiller et se lever.
Nghe thấy, entendre et voir.
Kêu xin, réclamer et prier.
Nom thấy, suivre des yeux et voir.
Chạy tan, s'enfuir et se disperser.
Ngăn trở, empêcher et faire obstacle.
Vùng vẫy, s'agiter et se débattre.
Nương trọ, s'abriter et loger.
Ức hiếp, opprimer et violenter.
Từ tạ, prendre congé et remercier.
Kêu, khóc, se lamenter et pleurer.
Chưởi mắng, injurier et invectiver.
Than thở, gémir et soupirer.
Hỏi thăm, demander et s'informer.
Biến hóa, se métamorphoser, disparaître.
Đốc suất, diriger et conduire.
Cai trị, surveiller et administrer.
Chính trị, gouverner et administrer.
Coi sóc, surveiller.
Phụng thờ, vénérer, obéir et adorer.
Cúng tế, faire une offrande au sacrifice.
Tạo hóa, créer et transformer.

Etymologies. — HỌC HÀNH 學行. — THƯƠNG TIẾC, 傷惜 THƯƠNG TÍCH. — CẤP PHÁT 給發. — KÍNH TRỌNG 敬重. — KHÁM SOÁT 勘刷. — TIÊU DÙNG, 消用 TIÊU DỤNG. — ỨC HIẾP 抑脅. TỪ TẠ 辭謝. — BIẾN HÓA 變化. — ĐỐC SUẤT 督率. — CAI TRỊ 該治. — CHÍNH TRỊ 政治. — CÚNG TẾ 供祭. — TẠO HÓA 造化.

Nương dựa, se reposer sur et s'appuyer.
Run sợ, trembler et craindre.
Liếc thấy, regarder de côté et voir.

827. — Quelques-un de ces composés, dont les termes indiquent des idées contraires, ont des acceptions remarquables :

Buôn bán, *mua bán*, faire du commerce.
Ăn ở, se conduire.
Ăn nói, se comporter.
Sốt rét, avoir la fièvre.
Thập thò, se retirer et s'avancer, hésiter.
Kéo co, tirer et retirer, tirer en sens contraire, s'arracher, se disputer.
Ăn thua, gagner et perdre ; avoir du rapport avec, rimer à.
Đi lại, fréquenter.
Ra vào, —
Đi đứng, se tenir, attitude.
Ăn mặc, la mise, la tenue.
Thức ngủ, veiller et dormir, en tout temps.
Sinh tử, vivre et mourir, l'existence.
Giao thừa, confier et recevoir (1).

Verbes formés par subordination ou composés syntaxiques

828. — Dans ces expressions, l'un des termes est sous la dépendance de l'autre et exprime l'effet, la cause, la manière, etc. Le mot associé au verbe principal peut être adjectif, substantif ou adverbe ou verbe, ou simple particule.

1° Verbe et substantif, adjectif, verbe ou adverbe

829. — *Nói thật*, dire la vérité.
Nói nhỏ, parler à voix basse.
Nói dối, tromper.
Nói láo, mentir.
Nói xằng, divaguer.
Nói khéo, parler avec finesse.
Nói truyện, causer.
Nói không, controuver.
Nói chơi, plaisanter.
Nói bỡn, railler.
Nói phải, parler juste.
Nói sai, se tromper en parlant.
Nói nhầm, confondre en parlant
Nói phỏng, dire par à peu près.
Nói bậy, dire des sottises.

830. — *Làm lớn*, faire l'important.
Làm cao, faire l'important.
Làm lành, faire le bien ; se réconcilier.
Làm quan, remplir un emploi public.
Làm vua, régner.
Làm giặc, se livrer à la piraterie,

(1) Giao thừa 交承, minuit du dernier jour de décembre, heure à laquelle le génie de l'année qui s'achève confie au génie de la nouvelle, le soin de veiller sur la famille ou le village.

Làm dữ, agir avec brutalité ; faire le mal.
Làm hư, gâter, détériorer.
Làm nghịch, se révolter ; faire à rebours.
Làm ngược, faire à rebours.
Làm trái, enfreindre.
Làm càn, mal agir.
Làm tốt, faire le beau.
Làm dài, faire le grand seigneur.
Làm hại, faire du tort.
Làm loạn, causer des troubles.
Làm chết, faire mourir.
Làm ăn, gagner sa vie.
Làm bậy, commettre une sottise.
Làm bợm, feindre de ne pas vouloir.

831. — *Ăn gian*, escroquer.
Ăn trộm, voler furtivement.
Ăn cắp, filouter.
Ăn cướp, piller.
Ăn chay, jeûner, s'abstenir.
Ăn tết, célébrer une fête.
Ăn bớt, prélever un bénéfice.
Ăn hiếp, opprimer.
Ăn cưới, célébrer les noces.
Ăn giỗ, célébrer un anniversaire funèbre.

832. — *Cho tốt*, embellir, améliorer
Cho chín, cuire, faire cuire.
Cho muối, saler,
Cho tiêu, poivrer.
Cho yên, *yên*, pacifier.
Cho nên, occasionner.
Cho thuê, louer.
Cho mượn, prêter.
Cho vay, prêter.
Cho mặc, vêtir.
Cho ăn, nourrir.
Cho uống, abreuver.

833. — *Mặc cho*, habiller.
Tắm cho, baigner.
Lấy vợ cho, marier son fils, un parent.
Làm cho, agir à la place de, en faveur de.
Nói cho, parler en faveur de.

834. — *Đem gả*, marier sa fille.
Đem cưa, scier.
Đem phơi, mettre à sécher.
Đem bán, mettre en vente,
Đem đâm, égorger.
Đem chém, décapiter.
Đem giồng, planter.
Đem đàng, conduire.

835. — *Đánh ngã*, faire tomber.
Đánh mất, perdre.
Đánh rơi, faire tomber.
Đánh đổ, renverser.
Đánh thức, éveiller.
Đánh vỡ, rompre.
Đánh chết, tuer.
Đánh cướp, piller
Đánh phèn, aluner.
Đánh phấn, farder.
Đánh bẫy, tendre un piège.
Đánh bóng, cirer, donner du poli.

Etymologies. — GẢ, 嫁 GIÁ. — CƯỚP, 刼 KIẾP.

Đánh gẫy, briser.
Đánh lừa, tromper, justifier.
Đánh tháo, dégager, démonter
Đánh giá, fixer un prix.
Đánh thuốc độc, empoisonner.
Đánh bài, jouer aux cartes.

Les composés de cette nature sont très nombreux.

2° Verbe et particule

836. — Les particules sont des verbes qui modifient le verbe principal à la manière de nos préfixes *re, ad, di, dé*, etc... En voici la liste : *đi, lại, ra, vào, lên xuống về, qua, đến, theo, lấy, được, rằng, mất*. On peut encore ajouter des verbes tels que : *phải, nhầm, lẫn, bớt, hết, thêm, đã, giùm, giúp, hộ, trả* etc...

837. — *Đi*, marque l'éloignement, la marche, le déplacement la séparation, la disparition, la destruction, l'exhortation. *Đi* a beaucoup d'analogie, pour le sens, avec *mất*.

Phá đi, abroger, détruire.
Chết đi, mort.
Đốt đi, brûler.
Mang đi, emporter.
Xiêu đi, se disperser.
Lở đi, s'ébouler, s'écrouler.
Giấu đi, cacher.
Giết đi, tuer, se défaire de, exterminer.
Đi đi, va-t-en.
Đem đi, emporter.
Cất đi, enlever, ôter.
Bỏ đi, abandonner, rejeter.
Xé đi, déchirer.
Im đi, taisez-vous.
Nói đi, parle.
Ăn đi, mange.
Bán đi, vendre.

838. — *Lại*, marque le rapprochement, le resserrement, la réunion, la répétition, la réduplication, le retour, l'idée de rester, de retenir (1).

Họp lại, nhóm lại, rassembler.
Gọi lại, appeler.
Đóng lại, fermer.
Đi lại, aller trouver.
Chạy lại, accourir.
Đem lại, apporter.
Buộc lại, attacher à.
Thắt lại, resserrer, ceindre.
Học lại, réciter, répéter.
Đáp lại, répliquer.
Tỉnh lại, revenir à soi.
Tính lại, đếm lại, recompter.

Etymologies. — Phá 破. — Xiêu, 漂 phiêu? — Bán, 販 bản. — Họp 合. — Buộc, 縛 phược. — Đáp 答. — Tỉnh 省, 醒.

(1) Après le verbe il équivaut quelquefois à nổi, ra, được, dans le sens de pouvoir, réussir, avec succès.

Nói lại, répéter, redire.
Làm lại, refaire.
Đánh lại, riposter,
Nghĩ lại, réfléchir.
Liền lại, se rejoindre.
Chép lại, noter, copier, recopier.
Sống lại, ressusciter.
Sao lại, copier.
Ở lại, rester.
Bỏ lại, délaisser.
Vướng lại, être retenu.
Kéo lại, retirer.
Đậy lại, recouvrir, couvrir.
Lấp lại, combler.
Tóm lại, résumer.
Tắt lại, raccourcir.
Hẹp lại, retrécir.
Co lại, se racornir.
Rút lại, retirer.
Kể lại, raconter.
Dở lại, revenir.
Giả lại, rendre, payer.
Sửa lại, corriger.
Lập lại, rétablir.
Chữa lại, corriger.
Khâu lại, ravauder.
Xem lại, regarder à nouveau.
Đọc lại, relire.
Hỏi lại, redemander.
Viết lại, écrire à nouveau.
Nhớ lại, se rappeler.
Nhắc lại, rappeler.
Nhốt lại, *rốt lại*, renfermer pour empêcher de sortir.
Để lại, laisser après soi.
Cầm lại, retenir.
Thưa lại, répondre.

839. — *Lại*, devant le verbe, a le sens de : à nouveau, de plus.

Lại đi, repartir.
Lại nói, ajouter.
Lại nói lại, répéter une seconde fois.
Lại thấy, revoir.
Lại lại, venir une seconde fois.

840. — *Ra* marque la sortie, l'extraction, la production. la naissance, l'apparition, le changement, l'apparence, l'extension, la division, la séparation, l'éloignement, l'enlèvement, l'action d'ouvrir, de défaire, de couper, de détailler.

Chạy ra, sortir en courant.
Đem ra, apporter au dehors.
Thả ra, relâcher.
Buông ra, laisser aller, lâcher.
Mọc ra, pousser, se lever.
Đưa ra, reconduire jusqu'au dehors.
Thủng ra, crever.
Nứt ra, se fendre.
Thè ra, tirer (la langue).
Trừ ra, excepter.
Mở ra, ouvrir.
Cởi ra, dévêtir.

Etymologies. — NGHĨ 擬. — LIỀN, 連 LIÊN. — SAO 抄. — KỂ 計. — ĐỌC, 讀 ĐỘC. — VIẾT, 筆 BÚT. — THƯA, 呈 TRÌNH.

Hóa ra, résulter, se transformer.
Nghĩ ra, trouver en réfléchissant.
Rẽ ra, séparer, diviser.
Nom ra, jeter un coup d'œil en avant.
Xem ra, paraître.
Nói ra, dénoncer.
Chia ra, diviser, répartir.
Sinh ra, naître, produire.
Tỏ ra, dévoiler, révéler.
Chọc ra, percer, crever.
Giăng ra, étendre.
Nẽ ra, se fendiller.
Chia ra, diviser, partager.
Đổ ra, verser au dehors.
Phân ra, écarteler.
Nát ra, réduit en fragments.
Ngẩn ra, manifester de l'étonnement.
Xẻ ra, déchirer.
Bày ra, étaler, inventer.
Lỏng ra, éclaircir, jouer.
Đẹp ra, embellir.
Nới ra, relâcher.
Kể ra, énumérer.
Bổ ra, séparer en fendant.
Cưa ra, débiter en sciant.
Trông ra, regarder au dehors.
Gỡ ra, dépêtrer, dégager.
Lôi ra, extraire en traînant.
Rút ra, extraire.
Lấy ra, extraire, apporter.
Tra ra, vérifier.
Bật ra, projeter au dehors.
Dịch ra, traduire.
Rẽ ra, séparer, fendre.
Tháo ra, défaire.
Trút ra, verser au dehors.
Nghiệm ra, constater après enquête.
Cắn ra, déchirer en mordant.
Nghe ra, comprendre, saisir.
Xưng ra, avouer.
Chui ra, sortir en se courbant.
Rộng ra, élargir.

841. — Pour compléter cette liste, on peut ajouter les exemples suivants :

Ra mặt, se présenter.
Ra bài, donner un sujet de composition.
Ra chừng, sembler, paraître.
Ra tuồng, avoir l'air.
Ra mốc, moisir.

842. — *Vào*, entrer, marque l'introduction, la réunion, l'adaptation, l'association, le mouvement vers, contre.

Đổ vào, verser dans.
Ném vào, jeter sur, dans.
Để vào, déposer dans.
Cho vào, introduire, mettre.
Bôi vào, enduire.
Nói vào, parler pour.
Đưa vào, introduire.
Đem vào, —
Chém vào, donner un coup de sabre sur.
Thổi vào, souffler sur.
Dựa vào, s'appuyer sur, contre.
Ăn vào, manger, absorber.

Etymologies. — Tra 查. — Dịch 譯. — Nghiệm 驗. — Xưng 稱.

Đi vào, entrer.
Biên vào, noter.
Xỏ vào, introduire,
Mặc vào, s'affubler.
Đạp vào, marcher sur.
Khắc vào, graver sur.
Móc vào, accrocher à
Buộc vào, attacher à. contre.
Trông vào, regarder dans.
Bắn vào, tirer sur.
Tát vào, irriguer.
Uống vào, boire, absorber.

843. — *Lên*, monter, marque l'idée de monter, de grandir, d'augmenter, l'apparition et les progrès de la passion, de la chaleur, etc.

Mọc lên, pousser, surgir.
Dậy lên, s'insurger.
Treo lên, suspendre.
Leo lên, grimper.
Nảy lên, percer, germer.
Nhổ lên, arracher.
Đi lên, monter.
Cất lên, enlever, hisser.
Vớt lên, tirer à terre.
Hiện lên, surgir et apparaître.
Đào lên, déterrer.
Đem lên, porter en haut.
Thêm lên, ajouter.
Ngửa lên, lever les yeux.
Bay lên, s'envoler dans les airs.
Tâu lên, parler au roi.
Khởi lên, s élever.
Bừa lên, herser.
Kêu lên, pousser des cris.
Cao lên, grandir.
Đỏ lên, rougir.
Điên lên, devenir fou.
Giận lên, entrer en fureur.
Quát lên, menacer en élevant la voix.
Xông lên, s'exhaler.
Nổi lên, émerger.
Sưng lên, enfler.
Nhớn lên, grandir.
Đỡ lên, soulever.
Nhắc lên, soulever, soupeser.

844. — *Xuống*, descendre, marque l'action de descendre, la chute, la décadence, l'affaiblissement, la diminution.

Đi xuống, descendre
Đẩy xuống, pousser en bas.
Dủ xuống, pendre, tomber à terre.
Đổ xuống, déverser.
Để xuống, déposer.
Ngồi xuống, s'asseoir.
Lặn xuống, plonger.
Cắm xuống, poser à terre.
Rơi xuống, tomber de haut.
Đào xuống, creuser.
Đạp xuống, fouler aux pieds.
Sụt xuống, baisser, se déprimer.
Nhảy xuống, sauter en bas.
Cúi xuống, s'incliner.

Etymologies. — ĐẠP 踏. — KHẮC 刻. — TÂU, 奏 TẤU. — KHỞI, 起 KHỈ. — HIỆN 現.

Ngã xuông, tomber.
Lội xuông, se jeter à la nage.
Vứt xuông, jeter en bas.
Cắm xuông, ficher, enfoncer.

845. — *Về*, revenir, marque le retour, l'appartenance.

Lộn về, revenir sur ses pas.
Đi về, revenir.
Đem về, rapporter.
Mua về, acheter et rapporter.
Sắp về, incorporer à.
Trở về, retourner.
Thuộc về, ressortir à.

846. — *Qua*, passer, en passant, marque l'idée de traverser, de faire sommairement.

Bước qua, enjamber.
Đi qua, traverser.
Nói qua, dire en passant.
Làm qua, faire pour la forme.
Luộc qua (1), faire bouillir légèrement.
Chùi qua, essuyer légèrement.
Hỏi qua, interroger sommairement.
Giặt qua, laver par manière d'acquit.
Mài qua, aiguiser un peu.

847. – *Đên*, atteindre, arriver au bout, à, jusqu'à, concernant.

Tìm đên, arriver à force de recherches.
Chạy đên, accourir.
Đem đên, apporter.
Phạm đên, atteindre.
Nói đên, parler de.
Nhớ đên, se souvenir de.
Đòi đên, faire venir à.
Mời đên, inviter à.
Dùng đên, user de.
Học đên, étudier jusqu'à.

848. — *Nên*, devenir, être fait.

Hóa nên, devenir.
Làm nên, fabriquer, faire.
Đánh nên, faire.
Cho nên, causer.
Lập nên, ériger.
Viêt nên, former en écrivant.

849. — *Theo*, suivre, s'attacher à, imiter.

Đi theo, suivre.
Đuổi theo, pourchasser.
Chạy theo, suivre, poursuivre.
Làm theo, imiter, reproduire.
Trông theo, suivre des yeux.
Nom theo, —
Chìu theo, condescendre.
Đem theo, prendre avec soi.

Etymologies. — Tìm, 尋 tầm. — Phạm 犯.

(1) Sơ 疏 s'emploie aussi dans le sens de sommairement, négligenment, par manière d'acquit.

Nói theo, imiter le langage.
Viêt theo, copier.
Chiêu theo, se conformer à, s'appuyer sur.
Tiêp theo, suivre, faire suite.

850. — *Lây*, prendre, se saisir de soi-même, pour soi-même, de soi-même, s'emparer de.

Coi lây, surveiller de par soi.
Bắt lây, s'emparer de.
Lây lây, prendre soi-même.
Ôm lây, tenir dans les bras.
Nắm lây, empoigner.
Xích lây, tenir enchaîné.
Mua lây, acheter soi-même,
Làm lây, faire soi même.

851. — *Lây* devant *làm* signifie tenir, regarder, *làm* joue le rôle de comme, pour, comme étant :

Lây làm, tenir pour, considérer comme.
Lây làm mừng, être heureux de.
Lây làm lo, s'inquiéter de,
Lây làm buồn, s'attrister de.
Lây làm hay, admirer, trouver beau.
Lây làm lạ, s'étonner de.
Lây làm phải, approuver, trouver juste.
Lây làm khó, trouver difficile.
Lây làm xâu, trouver vilain.
Lây làm rẻ, trouver bon marché.
Lây làm thương, s'apitoyer.
Lây làm đẹp, trouver charmant.
Lây làm thường, trouver ordinaire.

852. — *Được*, après le verbe marque l'obtention, la réalisation, la réussite, la possibilité.

Tìm được, trouver, retrouver.
Bắt được, s'emparer de.
Đánh được, vaincre.
Mua được, faire acquisition.
Cân được, peser, avoir tel poids.
Đo được, mesurer, avoir telle mesure.

853. — *Rằng*, dire, disant, en ces termes, s'emploie avec les verbes déclaratifs dire, penser, croire, etc...

Nói rằng, dire.
Tưởng rằng, penser.
Bảo rằng, ordonner.
Biêt rằng, savoir.
Nghĩ rằng, penser, réfléchir.
Than rằng, se plaindre.
Bàn rằng, délibérer.
Hỏi rằng, demander.
Đáp rằng, répondre.
Thưa rằng, répondre.
Phán rằng, se prononcer.
Đề rằng, avoir pour titre.

Etymologies. — CHIÊU 照. — TIÊP 接. — PHÁN 判. — ĐỀ 題.

Đoán rằng, être certain.
Nghe rằng, entendre dire.
Ngờ rằng, soupçonner.
Sợ rằng, craindre.
Kêu rằng, se plaindre.
Trách rằng, gronder.
Đọc rằng, lire.

854. — *Mất*, perdre, disparaître. Ce mot implique quelquefois l'idée de regret.

Đi mất, disparaître.
Ăn mất, consommer entièrement
Chết mất, mourir.
Quên mất, oublier totalement.
Ngủ đi mất, s'endormir tout à fait.
Biến đi mất, s'évanouir et disparaître.
Chạy đi trốn, s'enfuir et disparaître.
Trốn đi mất, —

855. — *Phải*, avoir le malheur, tomber sur, dans, être victime de, et par extension, sur, dans, contre. (Voir aussi nos 621 et suivants).

Bắn phải, tirer sur, par accident.
Nhầm phải, rencontrer, par méprise.
Lấy phải, épouser par malheur.
Ngáp phải, attraper en baillant.
Mắc phải, être pris dans.
Đánh phải, atteindre en frappant.
Chém phải, atteindre d'un coup de sabre.
Ăn phải, manger par malheur.
Nói phải, parler juste.
Gặp phải, avoir le malheur de rencontrer.
Chạm phải, se heurter à.
Vấp phải, butter contre.
Đạp phải, marcher sur, par accident.

856. — *Lầm*, *nhầm*, commettre une erreur, une méprise, se tromper.

Nói nhầm, dire un mot pour un autre.
Đi nhầm, se tromper de chemin, de souliers.
Mua nhầm, acheter une chose pour une autre.
Viết nhầm, se tromper en écrivant.
Hỏi nhầm, demander une chose pour une autre, s'adresser à quelqu'un par erreur.
Nhìn nhầm, prendre quelqu'un pour un autre.

857. — *Bớt* ou *ngớt*, *đỡ*, *thêm*, *giùm*, *giúp*, *hộ*, *trả* ou *giả*.

Bớt đau, être moins souffrant.
Bớt giận, retenir, calmer sa colère.
Ngớt giận, —
Đỡ đói, apaiser la faim.
Đỡ khát, soulager la soif.
Thêm đau, augmenter le mal.
Xin thêm, demander davantage.
Nói giùm, parler en faveur de.
Ăn bớt, retenir une partie.
Đổ bớt, verser une partie.
Lấy bớt, prendre une partie.
Làm đỡ, faire en attendant.
Nói đỡ, parler pour excuser quelqu'un.
Thêm phiền, accroître les soucis.
Cho thêm, donner davantage.
Đánh giúp, défendre, aider en combattant.

Mua hộ, rendre le service d'acheter.
Đánh giả, riposter.

Lấy hộ, rendre le service de prendre.
Vá giả, réparer la déchirure qu'on a faite au vêtement d'un autre.

858. — Les expressions suivantes, qui se placent à la fin de la phrase, méritent une mention particulière.

Thì phải, mới phải, cũng phải.
Thì nên, mới nên, cũng nên.

Thì thôi.
Thì có.

Verbes composés formés par procédé artificiel

859. — Ces verbes ont un sens plus général que le simple et se passent plus facilement de régime.

1° Composés tout formés.

Nói năng, parler.
Làm lụng, travailler.
Đau đớn, souffrir.
Đánh chác, frapper, jouer.
Kiêm chác, chercher à se procurer.

Bán chác, vendre.
Mua chác, acheter.
Hỏi han, interroger.
Vội vàng, s'empresser.

2° Composés qu'on peut former à volonté (1).

Hỏi hiêc, demander.
Đi điêc, aller.
Quạt kiêc, éventer.
Giâu giêc, cacher.
Cười kiệc, rire.

Hót hiêc, gazouiller.
Chưởi chiêc, injurier.
Thi thiêc, concourir.
Than thiêc, se plaindre.
Ngủ nghiêc, dormir.

VOIX DES VERBES

Verbes actifs, neutres et causatifs

860. — Le verbe actif français n'est pas toujours exprimé par la même voix en annamite, surtout quand le sujet est un nom de chose.

Tôi thây thê thì tôi sợ.	Ce spectacle m'effraya.
Tôi thây nó thì mừng lắm.	Sa vue me réjouit.

(1) Voir n° 369 et suivants.

Vì thế thì hẳn nó cũng phải thiệt hại chẳng sai.	Cela causera certainement sa perte.
Việc ấy tôi lấy làm lạ lắm.	Cela m'étonne fort.
Tôi đi đôi dầy này đau chân ou *đôi dầy này tôi đi đau chân.*	Ces souliers me font mal aux pieds.
Tại giời mưa cho nên tôi đi thăm anh không được.	Le mauvais temps m'a empêché d'aller vous voir.

861. — *Effraya, réjouit*, etc..., verbes actifs, sont rendus par *sợ, mừng*, avoir peur, se réjouir, qui sont des verbes neutres. Le procédé de traduction est facile à saisir : au verbe français correspondent deux verbes annamites, l'un marquant la cause, l'autre l'effet.

Les verbes actifs sont très nombreux en annamite. Ils sont simples ou composés.

Exemple de verbes actifs simples

862. — *Giết*, tuer ; *chôn*, enterrer.
Bẻ, rompre, cueillir ; *đòi*, mander.
Nấu, cuire ; *trông*, regarder.
Đốt, brûler ; *giả*, rendre.
Đúc, fondre ; *đền*, restituer, indemniser.
Cắt, couper ; *cầm*, engager.
Thấm, imbiber ; *chuộc*, dégager.
Cưới, épouser ; *bỏ*, répudier.

Verbes actifs composés

863. — Les verbes composés sont :

1° Des verbes neutres ou des adjectifs joints à des verbes actifs généraux ou particuliers.

Đập chết, assommer.	*Chết*, mourir ; *làm chết*, faire mourir.
Đâm chết, égorger.	*Đánh chết*, tuer.
Thức, veiller.	*Đánh thức*, éveiller.
Thức dậy, se lever.	*Gọi thức dậy*, faire lever.
Vỡ, rompu.	*Đánh vỡ*, rompre.
Gẫy, brisé, cassé, se casser.	*Đánh gẫy*, briser.
Mất, perdre, disparaître.	*Đánh mất*, perdre.
	Làm mất. —
Nên, devenir.	*Làm nên*, exécuter.
Chín, cuit, être cuit.	*Cho chín*, cuire.
	Nấu chín, nấu cho chín, faire cuire.

---

(1) Voir nº 383 et les suivants..

Ngồi, s'asseoir. — *Cho ngồi*, asseoir.
Tắm, se baigner. — *Tắm cho*, baigner. *Cho... tắm.* —
Mặc, s'habiller. — *Mặc cho*, habiller. *Cho... mặc* —
Đứt, détaché, se détacher. coupé, — *Làm đứt*, détacher, achever. *Cắt đứt*, couper. *Kéo đứt*, rompre en tirant.
Đầy, plein. — *Đổ đầy*, remplir.
Sạch, propre, net. — *Rửa sạch*, *cho sạch*, nettoyer.
Hư, gâté. — *Làm hư*, gâter.
Nhọn, aigu, pointu. — *Vót*, *vạt cho nhọn*, aiguiser.
Đen, noir. — *Làm đen*, noircir.
Sắc, tranchant coupant. — *Mài cho sắc*, affiler.
Vàng, jaune. — *Nhuộm vàng*, teindre en jaune.

864. — 2° Des verbes actifs joints à des substantifs ou à des adjectifs avec lesquels ils forment un tout souvent inséparable

Nhúng nước, mouiller.
Đánh bóng, cirer.
Quét sơn, vernir.
Đánh bẫy, attraper (au piège).
Lấy vợ, épouser.
Lấy chồng, —
Bỏ tù, emprisonner.
Giả ơn, remercier.
Bắt sống, prendre vivant.
Đánh lưới, prendre au filet.
Thiếu tiền, devoir de l'argent.
Ăn cưới, célébrer les noces.
Cho phép, permettre.

865. — Il est bon de noter que le même verbe a tantôt un complément tantôt non.

Đổ, verser, s'écouler.
Kêu, crier, en appeler de.
Gọi, appeler, s'appeler.
Nấu, cuire, faire la cuisine.
Trở, empêcher, s'en retourner.
Xem, regarder; *xem ra*, paraître.
Chạy, courir, recourir, procurer.
Lo, s'inquiéter de, se procurer.
Mừng, se réjouir, féliciter.
Khóc, verser des larmes, pleurer (quelqu'un).

866. — Mais souvent aussi, le sens actif et le sens neutre sont rendus par des termes différents.

Brûler, *đốt* (a.).	*Cháy* (n.).	Couper, *cắt* (a.).	*Sắc* (n.).
Veiller, *canh* (a.).	*Thức* (n.).	Fondre, *đúc* (a).	*Tan*, *tiêu* (a. et n.).

Cuire, *nâu*. — *Chín*, être cuit.
Peser, *cân*. — *Cân được, nặng*.
Guérir, *chữa... cho khỏi*. *Khỏi, đã* (1).
Fumer, *hút, ăn thuốc*. — *Xông khói*.
Sentir, *ngửi, biết*. — *Có mùi, hôi*.

Causatif

867. — Le causatif n'est souvent autre que le verbe simple lui-même.

Tôi làm nhà.	Je fais bâtir une maison.
Tôi đi kéo nhẫn.	Je me fais faire une bague.
Tôi đi cạo râu.	Je vais me faire raser.

868. — De même que le verbe actif simple, on le traduit souvent en décomposant l'idée.

Tôi thấy thế buồn cười lắm.	Cette scène m'a bien fait rire.
Tôi nghe thấy nói thế thì chảy nước mắt.	Ces paroles me firent verser des larmes.

869. — Cependant l'annamite possède des expressions nombreuses telles que *làm*, faire, rendre; *làm cho* (2), faire que, être cause que; *để cho*, permettre que; *cho*, faire, permettre; *cho nên*, occasionner; *sai*, envoyer, charger de; *bảo*, ordonner, dire; *bắt*, obliger, forcer; faire; *ép*, obliger; *khiên*, ordonner, inciter à; *mượn*, louer, recourir aux bons offices de; *thuê*, louer; *mời*, inviter; *thừa* (*đặt*), commander, qui peuvent servir à rendre le causatif.

Chả có đầy tớ nào làm cho tôi cứ bực mình như thế bao giờ; có khi nó làm cho tôi chết tức.	Jamais domestique ne m'a fait enrager comme cela; il me fera peut être même mourir de chagrin.

---

(1) ĐÃ, expression cochinchinoise — (2) Voici un exemple remarquable de l'emploi de LÀM CHO:

LÀM CHO NHÌN CHẲNG ĐƯỢC NHAU;
LÀM CHO ĐÀY ĐỌA, CẤT ĐẦU CHẲNG LÊN;
LÀM CHO TRÔNG THẤY NHÃN TIỀN;
CHO NGƯỜI THĂM VÁN BÁN THUYỀN BIẾT TAY!

Je ferai que (se voyant) ils ne puissent se reconnaître;
Je ferai que, abreuvée d'humiliations, elle ne puisse relever la tête;
Je ferai que ils se voient face à face;
Et que l'homme qui va voir des planches, avec l'intention de se défaire de sa vieille barque, [connaisse mon pouvoir.
(*Thúy-kiều, 1546-1549*).

VÁN, désigne THÚY KIỀU et THUYỀN l'épouse légitime de SANH dans la bouche de laquelle sont mises ces paroles. NHÃN TIỀN 眼前, devant les yeux.

Lần nào mày cũng để cho tao phải gõ cửa đợi đến hai giờ đồng hồ.	Chaque fois tu me fais toujours frapper deux heures à la porte.
Phải cho nó uống thuốc sốt rét thì mới khỏi.	Il faut, pour le guérir, lui faire prendre de la quinine.
Xin ông có phép nào mà cho tôi được làm qvan lớn thì...	Si vous possédez quelque recette pour me faire obtenir un haut emploi...
Cho nên người ta đặt tên nó thế.	C'est ce qui l'a fait appeler ainsi par les gens.
Vua giận lắm sai người đi đốt rừng.	Dans sa colère, le roi fit incendier la forêt.
Bảo nó vào. Bảo dọn ba người ăn.	Faites-le entrer. Faites mettre trois couverts.
Như nó không muốn đi thì bắt nó đi.	S'il ne veut pas partir, obligez-le à partir.
Ép nó ăn cơm.	Obligez-le à manger.
Khiến các quan làm một cái lầu hãy còn đến bây giờ.	Il fit construire par les mandarins, un palais qui existe encore à l'heure d'aujourd'hui.
Tôi thuê nó làm một cái nhà.	Je lui fais faire une maison (pour moi).
Mời nó ngồi với những người có chức tước.	On le fit asseoir avec les personnages titrés.

870. — Le verbe simple, neutre ou actif, s'emploie aussi pour le causatif.

Gà chọi.	Coq de combat, qui combat.
Chọi gà.	Faire battre des coqs.

871. — Certains verbes neutres s'emploient avec un complément direct. Ils indiquent non l'action, mais l'état.

Vỡ đê, avoir des digues rompues.
Gẫy chân, avoir la jambe cassée.
Mất trâu, avoir un buffle de perdu.
Què chân, avoir un pied estropié.
Đỏ môi, avoir les lèvres rouges.
Lớn đầu, avoir une grosse tête.
Rụng răng, n'avoir plus de dents.
Sứt môi, avoir la lèvre fendue (bec de lièvre).
Đứt tay, avoir la main coupée.
Trọc đầu, avoir la tête rasée.
Tối dạ, avoir une mauvaise mémoire.

Il est vrai que dans ces derniers exemples on peut expliquer par : estropié du pied, rouge quant aux lèvres, gros quant à la tête.

Fréquentatifs

872. — Ces sortes de verbes peuvent se rendre par la répétition, par l'apposition ou par l'adjonction de *hay*, *năng*, *thường*, *những*, et quelquefois par *vặt* qui se place après le verbe principal et implique l'idée de diminutif.

Kêu kêu,, crier beaucoup.
Làm làm, travailler beaucoup.
Hay nói, parler toujours.
Thường thấy, voir souvent.
Ho vặt, toussoter.
Suy đi nghĩ lại, repasser dans son esprit.
Tính đi tính lại, compter et recompter.
Cười cười, rire sans cesse.
Khóc khóc, pleurer beaucoup.
Năng đi, aller fréquemment.
Những tưởng, penser toujours.
Nhổ vặt, crachoter.
Đi qua đi lại, passer et repasser.
Nói đi nói lại, répéter.
Xem đi xem lại, examiner en tous sens (1).

Inchoatifs

873. — Ces verbes expriment le commencement de l'action, le devenir. On les traduit assez bien à l'aide d'auxiliaires tels que *muốn*, *buồn*, avoir envie de ; *sắp* (2), être sur le point de ; *nên*, devenir ; *đương*, être actuellement ; *đã*, déjà, commencé ; *mới*, venir de ; *ra*, *nên*, devenir et de verbes suffixes comme *lên*, *ra*, *lại*, *đi*, ou enfin d'adverbes.

Buồn ngủ, s'endormir.
Thiu thiu ngủ, s'assoupir.
Lớn lên, grandir.
To lên, grossir.
Đỏ ra, rougir.
Đỏ lên, —
Nhỏ lại, rapetisser.
Rộng ra, élargir.
Hẹp đi, rétrécir.
Hẹp lại, —
Vàng ra, jaunir.
Vàng lên, —

Verbes réfléchis (3)

874 — Un grand nombre de verbes français ne sont réfléchis que pour la forme. Ils se rendent en annamite par l'actif ou le neutre.

Ăn, se nourrir.
Mặc, se vêtir, s'habiller.
Ở, *ăn ở*, se conduire.
Hỏi thăm, se renseigner.
Đứng, se tenir debout.
Nằm, se coucher.
Ngồi, s'asseoir.
Sắm sửa, s'apprêter.

---

(1) On peut rapprocher LUÔN LUÔN, MÃI MÃI (HOÀI HOÀI, HOÀI HỦY à Saigon), DẦN DẦN. — (2) En Cochinchine on emploie beaucoup les mots HÒNG, HẦU, sur le point de, près de. HÒNG ĐÁNH être sur le point d'attaquer ; HẦU CHẾT, se mourir, HẦU HẾT, presque achevé. — (3) Voir aussi nos 383 et suivants.

Nổi giận, s'emporter.
Nhớ, se souvenir.
Nhớ, se rappeler.
Vui, s'amuser.
Chơi, se divertir.
Ăn no, se rassasier.
Lầm, se tromper.
Lạc đường, s'égarer.
Cưới vợ, lấy vợ, lấy chồng, se marier.
Tránh, se détourner.
Xuống tàu, s'embarquer.
Quen, s'habituer.
Dùng, lấy, se servir de.
Giận, se fâcher.
Vội vàng, mau, se hâter.
Lấy, chiếm lấy, s'emparer.
Ăn năn, phàn nàn, se repentir.
Chê cười, se moquer.
Kiêng, s'abstenir.
Chăm, s'appliquer.
Tưởng, nghĩ, s'imaginer.
Lo cho, s'intéresser à.
Ngủ, s'endormir.
Làm giàu, s'enrichir.
Nghỉnh lại, se retourner.
Cụ cựa, s'agiter.
Vẩy, se débattre.
Nghỉ, se reposer.
Ngờ, s'attendre.
Động, s'émouvoir.
Chui, se glisser.
Rơi, se détacher.
Ra mặt, đi đến, se présenter.
Trốn, s'enfuir.
Liều mình, se risquer.
Ngừng lại, dừng lại, s'arrêter.
Chìm, s'enfoncer.
Lại gần, s'approcher.
Giăng ra, s'étendre.
Lan ra, —
Nguội đi, se refroidir.
Lấy làm buồn, chán, s'ennuyer.
Đi lại, đi đến, s'adresser à, aller trouver.
Tin, se fier à.
Lây (đến), se propager.
Cậy, s'appuyer sur.
Đi, s'en aller.
Lấy làm sợ hãi, s'épouvanter.
Lấy làm lạ, s'étonner.
Chuyển động, se mouvoir.
Đi thẳng đến, se diriger vers.
Định bụng, se résoudre.
Quyết lòng, se décider.
Biết, biết được, thấy, s'apercevoir.
Chịu, se résigner.
Phải no, s'enrhumer.
Tưởng chừng, se douter.
Tính, có ý, s'aviser.
Báo thù, se venger.
Tỉnh dậy, thức dậy, s'éveiller.
Nghèo đi, s'appauvrir.
Thiếu, s'en falloir.
Ưa, hay, se plaire.
Lấy làm thích ý, se complaire.
Thắt cổ, se pendre.
Ra sức, s'efforcer.
Lo, se soucier de.
Chơi cho vui, s'ébattre.
Mừng, mừng lòng, se réjouir.
Bay đi (mất), s'envoler.
Nở, s'épanouir.
Vô ý, s'oublier.

Etymologies. — TRỐN 遁 ĐỘN. — CHUYỂN ĐỘNG 轉 動. — QUYẾT 决, trancher, décider. — BÁO THÙ 報 讐.

Cúi xuông, se baisser.
Sụt xuông, s'affaisser.
Cât mũ lên, se découvrir.
Làm ngụy, *làm loạn*, se révolter.
Ra thú, se soumettre.
Tắt đi, s'éteindre.
Yêu đi, s'affaiblir.
Tập, s'exercer.
Bât tỉnh, s'évanouir.
Tránh, *giẽ ra*, s'écarter.
Đi ra, *dẫn ra xa*, s'éloigner.
Thoát khỏi, s'échapper.
Phai, s'effacer.
Phai, se ternir, déteind e.
Bùng lửa, s'enflammer.
Mê, se passionner.
Biên mât, s'évanouir.

Chảy ra, s'écouler.
Hơ, *sưởi*, se chauffer.
Tắm, se baigner.
Rửa, se laver.
Đi đên, s'avancer.
Dậy, *mọc*, se lever.
Nằm ngủ, *lặn*, se coucher.
Than, se plaindre.
Cởi... ra, se déshabiller.
Tránh đi quanh, se détourner.
Đi đên, se transporter.
Bén lửa, s'allumer.
Uông cho mát, se rafraîchir.
Dính vào, s'attacher à.
Đi chơi, se promener.
Cũ đi, s'user.
Hả hơi, s'évaporer.

875. — Comme on l'a vu nº 384, le verbe réfléchi peut se rendre dans certains cas par l'actif suivi de *mình*, ou quelquefois de *trong mình*.

Bán mình, se vendre.
Giêt mình, se tuer.
Cậy mình, se fier à soi-même
Liêu mình, se risquer.
Xet mình, s'examiner.
Sửa mình, se corriger.
Phó mình, se confier.
Ép mình, se forcer.
Bắn mình, se tuer d'un coup de feu.
Nói trong mình, se dire.

Giữ mình, se tenir sur ses gardes.
Khoe mình, se vanter.
Sâp mình xuông, se prosterner.
Hại mình, se nuire.
Nộp mình, se livrer
Chuộc mình, se racheter.
Gỡ mình, se tirer d'affaire.
Lăn mình, se mêler de.
Đâm mình, s'égorger.
Khó ở trong mình, se sentir indisposé.

Verbes réciproques (1)

876. — Ces verbes, se forment au moyen de l'actif et de *nhau*, *lẫn* (*lộn*).

Cãi nhau, se disputer.
Rủ nhau, s'entraîner à.

Đánh nhau, se battre.
Giúp nhau, s'aider.

Etymologies. — Ngụy 僞. — Tập 習. — Thoát 脫. — Mê 迷. — Phó 付. — Chuộc 贖 thục.

(1) Voir nºs 387 et 388.

Giáp nhau, se toucher.
Ghét nhau, se haïr.
Quên nhau, s'oublier.
Khen nhau, se complimenter.
Dẫy nhau, se repousser.
Hợp nhau, se réunir.
Lấy nhau, s'épouser.
Cách nhau. éloignés l'un de l'autre.
Thương nhau, s'aimer.
Nhớ nhau, penser l'un à l'autre.
Chưởi nhau, s'injurier.
Dắt nhau, se tenir par la main.
Lìa nhau, se séparer.
Bỏ nhau, se quitter, divorcer.

877. — Dans un grand nombre de cas l'emploi de la voix réfléchie constitue un gallicisme, que l'on rend par l'actif ou le neutre, ou par une périphrase. (Voir aussi n° 874).

Việc ấy nói thì nói như mà không nên làm.	Cela se dit mais ne se fait pas.
Cái ấy thì nghe được.	Cela s'entend, cela se comprend.
Sách ấy bán được.	Ce livre se vend bien.
Việc ấy là việc thường.	Cela se voit tous les jours.
Thịt này phải nấu với dậu xanh tây.	Ce gibier s'accommode aux petits pois.
Áo rộng tay không hay mặc bây giờ.	La robe à larges manches ne se porte plus guère (1).
Những thế ấy ai thèm cãi làm gì?	De pareils arguments ne se réfutent pas.

Verbes impersonnels

878. — Le verbe annamite devient facilement impersonnel. C'est cette forme qui sert à désigner l'apparition des phénomènes, des météores, les intempéries, les maladies, la marche du temps, etc.... Elle ne correspond pas toujours à la forme impersonnelle en français.

Nắng, il fait chaud, il fait du soleil.
Rét, il fait froid.
Nực, il fait étouffant.
U ám, *tối*, il fait sombre.
Mát, il fait frais.
Ẩm ướt, il fait humide.
Sáng giăng, il fait clair de lune.
Sáng, *đã sáng*, il fait jour.
Tối, *tối rồi*, il fait nuit.
Gió, *có gió*, il fait du vent.

Etymologies. — GIÁP 夾. — HỢP 合. - LI 離 LÌA.

(1) Il s'agit des vêtements ordinaires de femmes. Ceux de cérémonie ont conservé les manches larges. — On lit dans l'abrégé de l'histoire d'Annam par M. P. Ký, page 108: VÌ VẬY NÊN NHÀ MINH BẮT ĐỂ TÓC DÀI, ĐỜN BÀ CON GÁI BẬN ÁO RỘNG TAY. — La mode des manches larges imposée par les Minh fut abandonnée lors du couronnement de LÊ THÁI TỔ (1431). Ils n'auraient d'ailleurs essayé que dans la région de MỸ CHÂU, aujourd'hui CHÍ CHÂU. (Canton de CHÍ CHÂU, province de QUẢNG YÊN).

Am, il fait doux.
Mưa, il pleut.
Sấm, *có sấm*, il tonne.
Chớp, *có chớp*, il éclaire.
Tạnh mưa, la pluie a cessé.
Cháy nhà, il y a une maison qui brûle.
Chết người, il est mort du monde.
Phát hỏa, le feu se déclare.
Dở giời, le temps change.
Nổi dông, la tempête éclate.
Sang năm, l'année prochaine.

Bụi, *có bụi*, il fait de la poussière.
Mưa đá, il grêle.
Mưa bụi, il bruine.
Người ta đồn, il court un bruit.
Bớt mưa, la pluie diminue.
Vỡ đê, la digue s'est rompue.
Mất của, il y a eu perte de biens.
Phát dịch lệ, le choléra se déclare.
Dở gió, le vent change.
Nổi gió, le vent se lève.
Sang canh một, au commencement de la 1re veille.

Hết tháng, le mois fini, à la fin du mois.
Đến mai, demain.
Đến giờ, il est l'heure.
Quá giờ, l'heure est passée.

Cách một tháng, après un mois.
Được ba năm, il y a trois ans.
Kịp hẹn, à l'échéance.
Quá hẹn, passé le terme.

879. — On peut cependant exprimer le sujet qui est, selon parfois le cas, *giời*, le ciel, le temps, *khí giời*, l'air, la température; *họ, người ta*, les gens; *dân*, les populations; *mình*, le corps, etc... *trong mình*, *trong nước*, etc. ..

Giời nắng, *giời làm nắng*.	Il fait chaud.
Giời mưa.	Il pleut.
Giời mát mẻ, *giời bức lắm*.	Il fait frais, il fait étouffant.
Giời nổi cơn phong ba.	Une tempête s'élève.
Trong nước đổi vua.	Le royaume change de souverain.
Trong làng mở hội đánh cờ người.	Le village donne le spectacle de jeux d'échecs.
Tự nhiên ở trên giời mọc ra một ông sao to lắm.	Tout à coup, dans le ciel, apparut un astre énorme.

880. — Sous cette forme les verbes jouent le rôle de conjonctions, d'interjections, d'adverbes.

Hóa ra (Coch. *lé ra*), de la sorte.
Cho nên, c'est pourquoi.
Giả thể, supposé que.
Xét rằng, attendu que.

Đến sau, plus tard.
Về sau, dans la suite.
Còn, *còn như*, quant à.
Chẳng ngờ, contre l'attente.

Etymologies. — TẠNH 靜, 婧, TỊNH. — DỊCH LỆ 疫癘.

Trừ ra, excepté.
Tùy theo, selon.
Y như, tout à fait comme.
Có khi, peut être, parfois.
Dễ thường, probablement.
Khôn nạn, quel malheur !
Mặc, tant pis ; *mặc nó*, tant pis pour lui.
Hay chửa ! en voilà une bonne !
Đã lâu, il y a longtemps.
Chết ! chết ! gare ! gare !

881. — La forme impersonnelle est toute désignée pour traduire certains substantifs abstraits. On ajoute au besoin, *có*, y avoir ; *phải*, subir, éprouver, ou tout autre verbe analogue ou quelquefois un substantif.

Cháy nhà, incendie, il y a un incendie.
Đắm thuyền, naufrage.
Vỡ đê, rupture de digue.
Gẫy chân, fracture de la jambe.
Đua ngựa, course de chevaux.
Chọi giê, combat de grillon.
Đua bơi, régates.
Đánh nhau, rixe, il y a une bataille.
Cãi nhau, dispute.
Chết người, mort d'homme.
Mất của, perte de biens.
Dở gió, saute de vent.
Im gió, calme.
Động đất, tremblement de terre.

882. — Liste de verbes français impersonnels, ou employés comme tels avec leur traduction.

Il faut, *phải*.
Il convient, *nên*.
Il paraît, *xem ra*.
Il semble, —
Il y a, *có*.
Il arrive, *xảy ra*, *xảy có*.
Il commence, *đã*, *mới*.
Il résulte, *hóa ra*, *ra*.
Il reste, *còn*, *hãy còn*.
Il se vend, il s'est vendu, *bán được*.
Il se consume, *ăn hết*, *uống hết*.
Il est beau, *tốt*, *hay*.
Il est heureux, *may*.
Il est possible, *được*.
Il est raisonnable, *có nhẽ*.
Il est important, *can hệ*.
Il est notoire, *ai cũng biết*.
Il est juste, *phải*.
Il est évident, *rõ ràng*.
Il court un bruit, *người ta đồn*.
Il importe, *can hệ*, *can*.
Il n'importe, *không cần*.
Il dépend de, *tại*, *về*.
N'importe, *bất kỳ*, *bất luận*.
Il y a lieu de, *nên*.
Il y a longtemps, *đã lâu*.
Il naît, *sinh ra*.
Il meurt, *chết*.
Il se fabrique, *làm ra*.
Il s'imprime, *in ra*.
Il est indispensable, *phải ... mới được*.
Il est prudent, *nên*.
Il est facile, *dễ*.
Il est ridicule, *nên chê cười*.
Il est odieux, *nên ghét*.
Il est certain, *chắc*.
Il est regrettable, *nên tiếc*.
Il est nuisible, *sinh hại*, *hại*.

Il est utile, *có ích*.
Il convient, *nhẽ thì nên, phải*.
Il est nécessaire, *cần, cần phai*.

883. — Autres exemples :

Il est de règle dans ce village.	*Làng ấy có lệ làng.*
Il est de coutume en Chine.	*Tục ở bên tầu.*
Il est d'usage.	*Thói thường, phép thường*
Il est de tradition.	*Lệ từ xưa đên giờ.*
Il est de notoriété publique.	*Ai cũng biêt rằng.*
Il se pourrait bien	*Dễ thường.*
Il est à noter.	*Nên biêt.*
Il en est de même de...	*... thì cũng thê.*
Il en est autrement de...	*... thì khác, ... lại khác.*
Il est probable qu'il le sait.	*Dễ thường nó biêt.*
Les grenouilles se plaisent dans l'eau ; il en est autrement des crapands.	*Giông êch nhái thì ưa ở nước, giông cóc thì khác.*
Il en est de même partout.	*Xứ nào thì cũng thê.*

884. — Dans les expressions suivantes, le complément se change d'ordinaire en sujet.

Il vous faut étudier.	*Anh phải đi học.*
Il convient que vous parliez.	*Anh nên nói ra.*
Il me faut de l'argent.	*Tôi phải có bạc.*
Il lui manque un verre.	*Nó thiêu một cái côc.*
Il m'est enfin donné de.	*Bây giờ tôi mới được.*
Il me suffit.	*Tôi lây làm đủ, tôi đủ.*
Il me souvient.	*Tôi nhớ.*
Il m'arrive.	*Tôi phải, tôi được.*
Il m'est difficile.	*Tôi lây làm khó.*

885. — L'expression simple ou composée qui traduit l'impersonnel français, se place tantôt en tête de la phrase, tantôt à la fin, avec des acceptions plus ou moins différentes. Dans certains cas, c'est plutôt une question d'euphonie.

Phải làm như thê, như thê này :	Voici comme il faut faire :
Làm thê thì phải.	Il est bien d'agir ainsi :
Nên nói thê ou *thê này* :	Voici comme il convient de parler.
Nói thê thì nên.	Ce langage est convenable.
Không được đổ những cỏ rác ở đây.	Il n'est pas permis de déposer des ordures en cet endroit.

Tôi bận việc lắm, không đi xem hát hôm nay được. — Je suis très occupé et il ne m'est pas possible d'aller au théâtre aujourd'hui.

886. — Mais il est des expressions qui doivent toujours occuper la même place.

Làm như thế thì hơn. — Il est préférable de faire ainsi.
Học thì có ích. — Il est utile d'étudier.
Đương trận mà chết thì tốt. — Il est beau de mourir sur le champ de bataille.
Dầu xác tôi mục ở trên không hay là ở dưới đất thì cũng không hề gì. — Il m'importe peu que mon cadavre pourrisse sous la terre ou dans les airs.

Hơn làm như thế, signifierait cela vaut mieux que d'agir ainsi : ce qui serait un contre-sens. *Có ích học*, n'aurait aucun sens.

887. — Il est bon de noter que l'adjectif français se traduit différemment selon qu'il est employé impersonnellement ou non.

Un homme prudent. — *Người khôn, người cẩn thận.*
Il n'est pas prudent (bon) de pénétrer le soir dans la forêt sans arme à feu. — *Tôi mà vào rừng không cầm súng thì không nên.*
Un homme raisonnable. — *Người biết nhẽ.*
Il n'est pas raisonnable de confier des œufs au corbeau. — *Gửi trứng cho quạ thì không có nhẽ.*

On voit que souvent il est besoin de recourir à l'emploi d'une périphrase.

888. — Une tournure remarquable en annamite c'est celle qui consiste à employer *nó*, impersonnel, concurremment avec un autre sujet, personnel.

Cette tournure paraît toutefois plus spéciale à la Cochinchine ou du moins y est fréquente.

Tôi nó mọc sảy khắp cả mình. — Il m'est poussé des bourbouilles sur tout le corps.
Tôi nó muốn nôn. — Il me prend des nausées.

889. — On emploie encore *nó*, seul, dans le sens indéfini de *cela*.

Nó cứ ầm ầm. — Cela fait un bruit sourd et continu.

890. — L'impersonnel français se traduit différemment, selon qu'il est absolu ou relatif.

Phải, il faut. — *Anh phải*, il vous faut.
Thiếu, il manque. — *Tôi thiếu*, il me manque.



Đủ, thôi, il suffit. — *Tôi lấy làm đủ*, il me suffit.
Xem ra, il semble. — *Tôi xem ra*, il me semble.
Được, có thể, il est possible. — *Anh có thể, anh... được*, il vous est possible.
Khó, khó lòng, il est difficile. — *Tôi không được, không tiện*, il m'est difficile (1).
Được, cho phép, il est permis. — *Tôi được, tôi có phép*, il m'est permis.

CONSTRUCTION DU VERBE

Le verbe peut être en relation avec un autre verbe, avec un adverbe, avec un complément ou un attribut.

Verbe et verbe

891. — Ordinairement on n'emploie pas de préposition.

Biết nói, savoir parler.
Sắp chết, être près de mourir.
Sắp mưa, muốn mưa, vouloir pleuvoir.
Thuận lấy, consentir à épouser.
Coi sóc, surveiller et prendre soin de.
Đánh tháo, défaire, dégager
Cắn đứt, couper en mordant.
Đem nộp, emmener et livrer.
Đập vỡ, briser.
Ăn hiếp, opprimer.
Cãi lẫy, disputer.
Cầy bừa, labourer et herser.
Phù hộ, aider et protéger.
Cứ làm, continuer à faire
Thích chơi, aimer à s'amuser.
Đi càn, aller faire des battues.
Cho về, permettre de revenir.
Đem phơi, mettre à sécher.

892. — Parfois on a recours à des prépositions telles que *mà*, *với*, *với lại*, *cùng*, *cùng là*, s'il s'agit de verbes coordonnés; ou *mà*, *để*, *để mà*, *cho*, *để cho*, *khỏi*, etc., s'il s'agit de verbes subordonnés (Voir *mà*, p. 137; *de*, p. 168; *pour*, p. 303; *cho*, p. 357).

Mắc bệnh mà chết. — Tomber malade et mourir.
Nuôi mèo cùng là đánh bẫy. — Élever des chats et tendre des pièges.
Ra cả ngoài đồng mà ăn lúa. — Ils se répandent tous dans la campagne pour manger le paddy.
Đem trâu bò mà bừa lên cho sạch cỏ. — On amène des buffles ou des bœufs pour herser, de façon à enlever les herbes.
Bảo nó phải mua. — Dites-lui d'acheter.
Bảo nó đừng nghe. — Dites-lui de ne pas écouter.

---

(1) Il m'est difficile de rester plus longtemps : TÔI Ở LÂU NỮA KHÔNG ĐƯỢC, OU KHÔNG TIỆN.

Verbe et adverbe

893. — Quelques adverbes se mettent immédiatement devant le verbe. Ce sont: *dã*, *sẽ*, *chưa*, *không*; *chẳng*, *hãy còn*, *điều*, *cũng*, *cùng*, on peut y ajouter *khó*, *dễ*, et leurs analogues, qui jouent plutôt le rôle de verbes.

Certains adverbes composés forment en quelque sorte une proposition prennent place en tête de la proposition.

Thình lình, tout à coup.
Tự nhiên, spontanément.
Vội vàng, à la hâte (1).
Phút đâu, subitement.
Có khi, peut-être.
Dễ thường, probablement.

894. — Les suivants se mettent après, ou plutôt à la fin de la proposition ou de la phrase : *rồi*, *nữa*, *mãi*, *lắm*, *sốt*, *đâu* (négatif).

A l'égard des verbes suivis de *được*, *kịp*, *lại* (dans le sens de *nổi*), *hết*, etc..., la négation (*chẳng*, *không*, *chưa*), peut occuper deux places, avec des nuances différentes. Devant le verbe principal, elle modifie le composé tout entier et a un sens absolu, *a priori*; devant l'auxiliaire, elle porte uniquement sur le dernier et a un sens relatif, *a posteriori*.

Không ăn được, être dans l'impossibilité absolue de manger.
Không bắt được, insaisissable.
Không ăn hết, inépuisable.
Không đi kịp, ne pas pouvoir arriver à temps.
Không biết được, impossible à connaître.
Không đánh lại, ne pas riposter.

Ăn không được, ne pas pouvoir manger (malgré essai).
Bắt không được, n'avoir pas pu arrêter.
Ăn không hết, n'avoir pas tout mangé.
Đi không kịp, ne pas arriver à temps.
Biết không được, ne pas parvenir à connaître.
Đánh không lại, n'avoir pu tenir tête, résister.

Ces différences ne paraissent pas toujours observées dans la pratique.

895. — Il faut noter le sens des expressions suivantes, composées des mêmes éléments, rangés dans un ordre différent :

Không kịp đi. Ne pas avoir le temps d'aller.
Không được biết. Ne pas être au courant.

(1) Il est bon de se rappeler que VỘI VÀNG est un verbe qui se rangera après son sujet, si celui-ci est exprimé : TÔI VỘI VÀNG CHẠY RA XEM. Je m'empressai de courir au dehors pour voir.

596. — A part ces exceptions et celles qui sont signalées dans la leçon suivante, les adverbes se placent ordinairement après le verbe.

Đi nhanh, aller rapidement.	*Nói khôn*, parler prudemment.
Ở lâu, rester longtemps.	*Đánh giỏi*, se battre habilement.
Ở tử tế, se conduire convenablement.	*Nói chắc*, affirmer.
Lam dôi, faire sans soin.	*Kêu rầm*, crier fort.
Ăn nốt, manger pour achever.	*Nói nốt*, achever de dire, dire le reste.

597. — Lorqu'il y a commandement, effort, l'adverbe se joint au verbe par le moyen de *cho*.

Phải đi cho khéo, il faut marcher prudemment.	*Nên làm cho kỹ*, il faut travailler soigneusement.

Verbe simple ou composé et complément direct (Voir aussi 11e leçon)

598. — Celui-ci se place aussitôt après le verbe. Mais il est quelquefois rejeté en tête de la phrase, soit pour attirer l'attention, soit pour raison d'euphonie ou d'équilibre ou encore par besoin de clarté : l'accumulation des compléments, après le verbe, étant quelquefois une cause d'obscurité. Cette inversion est donc un procédé régulier de la langue annamite.

Il y a deux constructions : 1o Le complément conserve sa forme.

Cái nhà này tôi không muốn mua.	Cette maison, je ne veux par l'acheter.
... thì con giai không ai lấy làm chồng.	... les garçons, personne n'en veut pour maris.
Cho nên cái hiệu Yên thành này cứ luật nước Nam mà xử.	En conséquence, la société de *Yên thành*, nous la jugeons en lui faisant application de la loi annamite.

2o Le complément est précédé de *lấy*, *đem*.

Người làng đem lời nói ấy nói lại đến tai người vợ cả.	Les gens du village rapportèrent ce propos aux oreilles de la femme légitime.
Lấy hai cái ống nứa xỏ vào hai cánh tay.	On introduit les bras dans deux tubes de bambous.
Thì trước lấy gạo đổ vào rá.	On commence par verser le riz dans une corbeille.

Dans ces derniers exemples, on voit que le verbe principal est composé.

Verbe composé et complément direct

899. — Si le composé est inséparable, le complément direct se place après la particule ou le second élément.

Tôi làm ra sự nghiệp này. — C'est moi qui suis l'artisan de cette fortune.
Đánh vỡ đĩa — Casser les assiettes.

Il se met entre les deux éléments composants dans le cas contraire.

Thắp đèn lên. — Allume la lampe.
Cầm tay xe xuống. — Pose les brancards.

900. — Il est des composés toujours inséparables, d'autres tantôt séparables, tantôt non, selon le sens ou par raison d'euphonie ou de clarté. Il paraît donc difficile de formuler des règles précises.

Sont toujours inséparables

901. — 1° Les composés d'un verbe et d'un substantif ou d'un adjectif.

Đánh bóng dày, cirer des souliers..
Nhúng nước cái khăn, mouiller un mouchoir.
Đánh lưới cá, pêcher au filet.
Đánh vỡ đĩa, briser les assiettes.
Làm hư danh, flétrir la réputation.
Đánh nhựa chim, prendre des oiseaux à la glu.
Đánh bẫy chuột, attraper des rats au piège.
Bỏ tù thằng này, mettre en prison cet individu.
Nhuộm đen áo này, teindre en noir le paletot.
Làm bẩn giấy này, salir ce papier
Khêu nhỏ đèn, baisse la mèche de la lampe.

Mais on dit aussi *đánh dày, nhúng khăn, đánh cá, lấy lưới đánh cá, lấy khăn nhúng nước, làm cho danh tiếng nó hư đi.*

902 — 2° Les composés par synonymie, à moins qu'ils n'aient un complément double et décomposable :

Thương xót con, plaindre son enfant.
Dạy thày dạy tớ, dresser ses serviteurs.
Buôn bán tơ, faire le commerce de la soie.
Buôn chỉ bán tơ, faire le commerce de soie grège et de soie filée.

903. — 3° Les composés d'un verbe neutre et d'une particule telle que ***lại***, ***lên***, *xuống* :

Biến ra đứa con gái đẹp (1).	Se métamorphoser en une belle fille.
Hóa ra một cái hồ (2).	Se transformer en un lac.
Nổi lên mặt nước.	S'élever à la surface de l'eau.

904. — 4° Les composés d'un verbe actif et de *nên* (3), *ra* dans le sens de produire :

Dạy nên nghề võ, enseigner le premier l'art de la guerre.
Dựng nên đền thờ, édifier un temple.
Lập lên hội hướng thiện, fonder une société de bienfaisanee.
Làm nên sự nghiệp, se créer une fortune.

905. — Les verbes composés d'un verbe actif et d'une particule sont en général séparables ou inséparables, à volonté, mais la particule ne peut jamais se placer entre le complément direct et ses dépendances.

Nói chuyện lại, nói lại chuyện.	Raconter, répéter une histoire.
Đặt các quan ra, đặt ra các quan.	Créer des emplois.
Nhả một cục vàng ra, nhả ra một cục vàng.	Rejeter une pépite d'or.
In sách ra, in ra sách.	Imprimer des livres.
Chít khăn lại, chít lại khăn.	Ceindre le turban.
Cởi cái aó cừu của mình mặc ra.	Il ôta la robe fourrée qu'il portait.
Dệt ra những áo trắng mà mặc.	Tisser des tuniques blanches pour se vêtir.

Verbes séparables

906. — Il en est un certain nombre qui sont plutôt toujours séparables et que la pratique seule peut faire connaître :

Trói anh nghèo lại.	Garrotter le pauvre.
Nhặt cái rác lên.	Ramasser un brin.
Thè lưỡi ra.	Tirer la langue.
Bổ quả ấy ra.	Découper ce fruit.

907. — Ils sont naturellement encore séparables s'il y a deux compléments, l'un direct, qui appartient au verbe, l'autre indirect qui dépend de la particule.

Để lưỡi búa vào giữa nắm cơm.	Il plaça le fer de la hache au milieu de la boule de riz.

---

(1) Texte 26, page LX, 3e alinéa. — (2) Texte 23, page LV, 1er l'alinéa. (3) — LÊN a quelquefois le sens de NÊN,

Đưa khách vào chùa.	Conduire les voyageurs dans la pagode.
Ngửa mặt lên giời.	Lever le visage vers le ciel.
Thả con cá ấy xuống sông.	Rejeter le poisson dans le fleuve.
Bắn dịp súng vào hai làng ấy.	Faire un feu de salve sur ce village.
Âm con lên núi.	Porter l'enfant sur la montagne.
Đẩy nó ra Nguy gian.	L'exiler à la Guyane.
Xỏ chân vào guốc.	Introduire les pieds dans les sabots

908. — Il est bien entendu que les expressions suivantes doivent être prises dans un sens différent, selon la place du complément :

Bỏ nước vào, mettre de l'eau dedans. — *Bỏ vào nước*, mettre dans l'eau.
Ném bình vào, jeter un vase à, dans, sur. — *Ném vào bình*, jeter dans un vase.
Chở thuyền về, ramener la barque, ramener en barque. — *Chở về thuyền*, transporter vers la barque.

909. — Sont tantôt séparables, tantôt inséparables, les verbes composés d'un verbe actif et d'une particule :

1° Selon le sens, mais ces cas sont peu nombreux. C'est *lại* qui fournit le plus d'exemples.

Mở cửa ra, ouvrir une porte, — *Mở ra cửa*, pratiquer une porte.
Để sách lại, laisser le livre. — *Để lại sách*, laisser un livre en héritage.
Đóng cửa lại, fermer la porte. — *Đóng lại cửa*, refermer la porte.
Khóa tủ lại, fermer l'armoire. — *Khóa lại tủ*, fermer l'armoire une seconde fois.

2° Par euphonie. La pratique seule peut servir de guide.

Verbe composé et adverbe

910. — L'adverbe, s'il n'est pas composé, se place d'ordinaire entre le verbe principal et la particule (1).

Kêu rầm lên, faire retentir de ses cris. — *Nắm chặt lấy*, empoigner solidement.
Kêu to lên, crier fort. — *Xét kỹ ra*, regarder de près.
Chạy mau ra, accourir vite. — *Đem nhau đi*, partir ensemble.

(1) Il en est de même pour l'adjectif CẢ, et le pronom MÌNH, ordinairement. GIẢI ĐEM CẢ VỀ TỈNH, les diriger tous sur le chef-lieu de la province ; ĐẾU LẤP CẢ LẠI, boucher. CHUI CẢ VÀO CÁI LỜ ẤY, s'introduire tout dans la nasse ; NHẶT CẢ VÀO ĐẤY, ramasser et mettre tout là dedans.

REMARQUE SUR LES VERBES

911. — Les verbes *làm*, et *đánh*, revêtent facilement le sens général de faire, fabriquer, arranger, préparer, etc.

Làm đèn, préparer la lampe.
Đánh súng, nettoyer le fusil.
Đánh sáp, se pommader.
Đánh chén, vider un verre.
Đánh một bụng, s'emplir le ventre.
Làm lông, enlever les poils.
Làm giàu, s'enrichir.
Đánh cá, pêcher.
Làm cá, apprêter le poisson.
Đánh tiếng, élever la voix.
Đánh dây, faire des cordes.
Đánh bóng, polir.
Đánh vảy, écailler.
Làm tốt, *làm đài*, faire le beau.

912. — Certains verbes ont une acception contraire selon qu'ils sont employés avec tel ou tel complément.

Chạy xe, sauver la tour.
Chạy thuốc, courir aux médicaments.
Chạy giấy, porter des dépêches.
Chạy tang, se marier en hâte pour éviter un deuil dont on est menacé (1).
Chạy giặc, fuir devant les pirates.
Lo giặc, redouter les rebelles, craindre la guerre.
Lo bạc, chercher des fonds.

913. — On peut rapprocher de ces exemples, les suivants dans lesquels le verbe se construit indifféremment avec le complément direct ou avec le complément indirect sous la même forme c'est-à-dire sans préposition. Cela se voit en français : nous disons percer un trou, percer une planche, mais aussi percer un trou dans une planche, percer une planche de deux trous.

Khoan lỗ, percer un trou à la vrille.
Đắp đường, remblayer ou construire une route.
Đắp mình, se couvrir.
Hun khói, enfumer, faire de la fumée.
Khoan ván, percer une planche.
Đắp đất, remblayer avec de la terre.
Đắp chiếu, couvrir ou se couvrir d'une natte.
Hun chuột, enfumer les rats.

---

(1) D'une manière générale, le deuil se porte plus longtemps en Annam qu'en Europe et les obligations en sont plus sévères. De là cette précipitation à se marier dans l'éventualité d'un deuil qui retarderait trop longtemps l'union projetée.

COMMENT ON TRADUIT CONTRE

Idée de proximité, d'opposition

914. — *Nó trọ gần khít bên cạnh nhà thờ.*	Il loge tout contre l'église.
Hai đứa bé nằm ngủ kề má với nhau.	Ces deux bébés dorment joue contre joue.
Thuyền đỗ dựa bờ.	Barque mouillée contre la rive.
Kề chân với nhau.	Pied contre pied.
Nằm sát đất.	Se coucher contre terre.
Đi sát lũy.	Marcher tout contre la palissade.
Ngang đây.	Ci-contre.

Les mots *chống*, étayer; *kèm*, arc-bouter; *nối*, suivre, faire suite à; *giáp*, *liền*, être contigu, attenant; *áp* 押, escorter, serrer; *áp* 壓, presser, écraser; *cọ*, frotter, frôler, et les verbes analogues, pourront aussi servir au besoin à rendre cette idée.

Idée de choc, heurt, mouvement vers ou contre

915. — *Dựa vào cái cột mà ngủ.*	S'appuyer contre une colonne pour dormir.
Gió văng cánh cửa vào khuôn.	Le vent rabat les battants de la porte contre l'huisserie.
Đụng vào xe tôi.	Se heurter contre ma voiture.
Đập mạ vào chân.	Battre le plant de riz contre le pied.
Vấp phải cái cọc.	Butter contre un piquet.
Mèo hay cọ vào chân người ta.	Le chat a l'habitude de se frotter contre les pieds des gens.
Chạm vào cột đèn.	Se heurter contre un poteau de réverbère.
Nó đâm vào tường mà vỡ đầu ra.	Il se fracassa la tête contre la muraille.
Bắc thang vào tường.	Dresser une échelle contre le mur.

Idée de lutte, d'opposition, de révolte

916. — *Tầu chạy ngược gió.*	Le bâtiment marche contre le vent.
Đánh nhau với giặc.	Se battre contre les pirates.
Trái ý tôi.	Contre mon intention.
Trái lẽ.	Contre le bon sens.
Nghịch với vua.	Se révolter contre le roi.

L'hostilité, le désavantage, l'inimitié

917. — *Cáo vu cho tôi.*	Porter une accusation calomnieuse contre moi.
Nó giận tôi.	Il est fâché contre moi.
Nó thù tôi.	Il a de l'inimitié contre moi.
Làm đơn kiện người ấy.	Porter plainte contre lui.

Idée d'échange

918 — *Đổi mây lấy lụa vải.*	Echanger du rotin contre des étoffes.

Idée de défense, de protection

919. — *Đánh hai người một.*	Lutter ou jouer deux contre deux.
Giữ giặc cướp cho dân sự.	Protéger les populations contre le brigandage.
Thuôc chữa bệnh dại.	Remède contre la rage.
Thuôc sôt rét, chữa sôt rét.	Remède contre la fièvre.
Thuôc giun.	Remède contre les vers.
Phép giải buồn.	Remède contre la tristesse.
Thuôc, bùa trừ ma.	Drogue, amulette contre les mauvais esprits.
An mưa, che mưa, che nắng.	Se mettre à l'abri contre la pluie ; protéger contre la pluie, la chaleur.
Mặc quần áo dầy cho khỏi rét.	Porter des vêtements épais pour se protéger contre le froid.
Bên bắc có dẫy tre giữ rét cho ; bên bắc thì nó nhờ có dẫy tre mới khỏi rét.	Au nord, une rangée de bambous les défend contre le froid.
Theo nhà Lê mà đánh Tây sơn.	Prendre le parti des Lê contre les Tây sơn.

Par ces derniers exemples on voit qu'il est nécessaire de tourner la phrase la plupart du temps.

VOCABULAIRE

Substantifs

920. — *Phó*, adjoint, second; *chính*, chef, en chef; *phẩm*, classe; *hàm*, grade.
Hội chính chung, fête du 14 juillet.
Mạnh, destin; *tang*, deuil.
Hình, figure, forme; *giáng*, figure, manière; *dịp*, occasion; *văn khê*, acte.
Điềm, présage; *ráng*, pronostic.
Dịch, *dịch lệ*, peste; *sảy*, bourbouille.
Mạch, pouls; *giấc*, somme.
Dạ, bas ventre; *gót*, talon; *cằm*, menton.
Mạn, région, bord; *phía*, lieu, direction.
Miền, contrée; *mũi*, *mỏm đất*, cap.
Lầu, *đài*, palais; *từng*, étage; *nóc*, faîte.
Nhà gác, maison sur pilotis; *gác*, soupente, chambre en haut; *thang*, escalier.
921. — *Khóa*, serrure; *chìa khóa*, clef.
Cọc, piquet; *chông*, pal, pieu; *đanh*, clou.
Bó, fagot, gerbe; *súc*, paquet, écheveau.
O, *tổ*, nid; *hang*, caverne.
Đồ nữ trang, bijoux; *ô*, case, tiroir.
Vòng cổ, collier; *vòng tay*, bracelet.
Chuỗi, chapelet; *nhẫn*, bague.
Gương, miroir; *võng*, filet, hamac.
Trướng, tenture; *đệm*, matelas.
Mục kính, lunettes; *lược*, peigne.
Bơi, pagaie; *chèo*, rame; *cọc*, tolet.
Chiêng, gong; *loa*, trompette.
922. — *Guốc*, sabots; *đáy*, *đế*, semelle.
Kéo, ciseaux; *kim*, aiguille; *cuốc*, pioche.
Búa, hache; *rìu*, cognée; *hái*, faucille.
Tủ, armoire; *hòm*, malle; *rá*, corbeille.
Đu, balançoire; *cờ*, échecs; *thò lò*, dés.
Sáp, cire; *hồ*, colle d'amidon.
Cùi dừa, pulpe de coco; *nhân*, amande.
Tướng, chef, commandant; *chức*, dignité; *tước*, titre de noblesse.
Tết nguyên đán, le premier de l'an.
Cốt, ossements; *xác*, dépouille.
Tuồng, rôle, comédie; *bộ*, mine, air.
Bùa, talisman, charme; *bằng*, brevet.
Dấu, signe; *hiệu*, enseigne, signal.
Dâu, blessure; *rọt*, furoncle, bouton.
Rốn, nombril; *đầu gối*, genou.
Hàm, mâchoire; *râu*, barbe; *vảy*, écaille.
Địa hạt, circonscription; *địa phận*, territoire; *gò*, *cù lao*, île; *vũng*, baie.
Hiên, véranda; *ngạch*, seuil.
Tháp, tour; *mả*, tombeau; *huyệt*, fosse.
Đền, temple; *khám*, prison.
Cánh cửa, battant de porte; *then*, verrou.
Hàng rào, haie; *lũy tre*, haie de bambous; *điếm*, corps de garde.
Lồng, cage; *cũi*, cage, (bêtes féroces).
Tráp, cassette; *cơi*, petit plateau.
Chuỗi, collier (grains); *hoa tai*, boucles d'oreilles; *khuyên tai*, anneaux, id.
Màn, rideau; *màn*, moustiquaire.
Gối, oreiller; *chăn*, couverture.
Ô, *dù*, parapluie; *tranh*, tableau (peinture); *câu đối*, sentences parallèles.
Kèn, clairon; *đàn*, luth, guitare.
Quai, bride; *gót*, talon; *móc*, crochet.
Cuộn chỉ, peloton de fil; *vạch*, marqueur.
Búa đập, marteau; *chổi*, balai.
Sàng, crible; *thoi*, navette; *thang*, échelle.
Gông, cangue; *xiềng*, *xích*, chaîne.
Thuốc phiện, opium; *thuốc lào*, tabac annamite; *đường*, *phèn*, sucre candi.

Giòi, asticot; *sâu*, ver; *nhái*, grenouille.
Súc vật, bétail; *thú vật*, bête sauvage.
Mồi, proie; *thịt*, gibier; *trứng*, œuf.
Chạch, *lươn*, anguille; *đỉa*, sangsue.
Nhót, sorte de fruit; *khế*, carambole.
Sương, rosée; *sấm*, tonnerre.
Đáy, fond; *lòng*, lit; *dòng*, courant.
Bọ, insecte; *rệp*, punaise; *giun*, ver
Cầm thú, oiseaux et quadrupèdes.
Mồi, appât; *lứa*, couvée, portée
Cá rô, *cá trê*, sortes de poissons.
Lựu, grenade; *quít*, mandarine.
Chớp, éclair; *bão*, typhon.
Mé, bord; *bờ*, rive; *khúc*, coude.

Verbes

923. — *Đoán*, deviner, conjecturer.
Giáng, descendre, rétrograder.
Đua, rivaliser; *tranh*, disputer.
Ăn năn, *phàn nàn*, se repentir.
Lừa, tromper; *ghẹo*, taquiner.
Phó, livrer, confier; *phù*, protéger.
Cáo, accuser; *kiện*, actionner.
Phụng, adorer, servir; *thích*, plaire.
Kiêng, s'abstenir; *ăn chay*, jeuner.
Báo ơn, reconnaître un bienfait; *tạ*, remercier.
Có trở, *để tang*, *để chê*, porter le deuil.
Xưng, avouer, se dire; *tâu*, parler au roi.
Nỡ, avoir l'audace; *nghịch*, répugner, choquer; *chìu*, condescendre.
Hoàn, payer, rembourser; *khất*, demander un délai; *hẹn*, fixer un délai.
Soát, perquisitionner; *khám*, enquêter.
Nhốt, *rốt*, enfermer; *giam*, incarcérer.
924. — *Hóa*, transformer; *biến*, changer.
Chỉ, *chỏ*, montrer du doigt; *vẫy*, faire signe (main); *đếm*, compter des objets.
Quát (*khoát*), menacer (parole); *nài*, exiger, insister; *trách*, *quở*, blâmer.
Ngửi, renifler, sentir; *hít*, renifler, priser.
Bú, téter; *húp*, humer; *đớp*, avaler (proie)
Ngáp, bâiller; *hát*, chanter; *đọc*, lire.
Ngừng, *dừng*, s'arrêter; *nghỉnh*, *ngảnh*, détourner; *nghỉnh lại*, se détourner.
Đạp, fouler aux pieds; *đẩy*, *xô*, pousser.
Bói, deviner par les sorts; *phỏng*, supposer
Cách, révoquer; *thôi*, démissionner.
Nhường, céder; *để lại*, laisser.
Báo thù, (se) venger; *báo*, rétribuer.
Nghiệm, vérifier; *giải*, livrer.
Hộ, aider; *đỡ*, alléger; *phiền*, importuner.
Làm chứng, témoigner; *giác*, dénoncer.
Trọng, faire grand cas de; *dấu*, chérir.
Từ, dire adieu; quitter, renoncer à.
Gả con, marier sa fille; *lập tự*, adopter.
Cưới vợ, se marier; *rẫy vợ*, divorcer.
Phán, *dạy*, parler (roi); *troàn*, *truyền*, prescrire; *trị*, régner.
Hoãn, différer; *trễ*, négliger; *chậm*, tarder.
Chăm, s'appliquer; *lần lữa*, remettre.
Chọi, combattre; *cãi*, disputer, discuter.
Ức, opprimer; *hiếp*, faire violence.
Ép, forcer; *khiến*, commander.
Đưa mắt, faire signe (œil).
Ra hiệu, donner le signal; *đáp*, répondre.
Điểm binh, passer la revue.
Đe, menacer; *giục*, exciter, presser.
Hút, sucer; *thổ*, *mửa*, vomir; *nhả*, rejeter (par la bouche); *than*, soupirer.
Nôn, avoir des nausées; *ho*, tousser.
Hót, gazouiller, siffler; *hí*, hennir.
Vẫy, agiter (main); *vạch*, tracer (ligne).
Đợi, *chực*, attendre; *ngửa*, regarder en haut; *đón rước*, aller au devant, inviter.

Gõ, cogner, heurter; *dập*, battre.
Ẵm, porter (enfant); *nhắc*, apporter, déplacer; *vồ*, saisir; *tránh*, éviter.
925. — *Khóa*, fermer à clef; *xâu*, enfiler.
Nảy, rebondir, jaillir; *xỏ*, percer, enfiler.
Duỗi, étendre, dilater; *giăng*, tendre.
Sưng, enfler; *phùng*, gonfler, enfler.
Tạo, créer fabriquer; *đắp*, remblayer.
Bít, boucher, obstruer; *lấp*, boucher.
Chít, serrer, ceindre; *cởi*, ôter, délier.
Xiêu, pencher, se disperser; *tan*, se disperser, fermer, dissoudre.
Chui, se musser; *bò*, ramper.
Nhặt (*lượm*), ramasser; *bắt được*, trouver; *đón*, barrer le chemin.
926. — *Bật*, projeter; *bắn*, lancer, tirer.
Tha, emporter (proie); *rình*, guetter.
Khâu, coudre; *may lược*, faufiler.
Khắc, sculpter, graver; *chạm*, sculpter.
Chèo, ramer; *bơi*, pagayer, nager.
Kề, *dựa*, s'appuyer contre; *nhờ*, recourir à.
Dẩy, *rẩy*, rejeter; *ném*, jeter.
Bén, s'attacher à; *dính*, adhérer.
Cắm, ficher; *nhổ*, arracher.
Treo, suspendre; *móc*, accrocher.
Dậy, s'insurger; *khởi*, se lever.
Cúi, baisser (tête); *quì*, s'agenouiller.
Giấu, cacher; *nấp*, *ẩn*, se cacher.
Chuộc, racheter; *tha*, pardonner.
927. — *Bó*, botteler; *cuốc*, piocher.
Gieo, lancer, semer; *bộng*, transplanter.
Đổ, verser; *trút*, répandre; *hái*, cueillir.
Múc, puiser; *xới*, transvaser, prendre (*cơm*)
Run, trembler; *ghê*, frissonner.
Bùng, jaillir (feu, eau); *trèm*, *khê*, roussir, brûler; *hơ*, sécher, réchauffer.
Gỡ, peigner; *chải*, brosser *xát*, frotter de.
Xức, *xoa*, oindre; *nhúng*, mouiller.
Hả, ouvrir, s'évaporer; *hun*, enfumer.

Thả, lancer, lâcher; *rủ*, laisser pendre.
Vả, giffler; *tát*, souffleter.
Đắp mình, se couvrir le corps.
Vấn, enrouler; *bốc*, prendre à poignée.
Xích, enchaîner, attacher.
Nứt, éclater; *nới*, relâcher, desserrer.
Co, contracter; *rút*, retirer, extraire.
Nẻ, se crevasser; *sứt*, se gercer, s'ébré-
Xây, maçonner; *phá*, démolir. [cher.
Đắp, amonceler, élever, construire.
Tháo, défaire; *tóm*, serrer, résumer.
Tan, se dissoudre; *thấm*, imprégner.
Phân, diviser; *chia*, partager; *hiệp*, se
Leo, escalader; *trèo*, grimper. [réunir.
Nhấc, soulever; *sụt*, s'enfoncer, s'affaisser; *nổi*, émerger, surnager.
Cạy, forcer; *vất*, *vứt*, jeter; *ném*, lancer.
Vót, *vạt*, tailler; *chẻ*, fendre au couteau.
Thêu, broder; *dệt*, tisser; *mạng*, repriser.
Thếp, dorer, argenter; *sơn*, vernir.
Nương, reposer sur; *giáp*, *liền*, attenir à.
Chõ, braquer, diriger vers.
Đè, presser, écraser; *dằn*, presser.
Rơi, se détacher; *lìa*, se séparer.
Rẽ, diviser; *nối*, succéder, allonger.
Thủng, crever; *chọc*, percer; *đâm*, percer.
Vùng, s'agiter; *cụ*, *cụ cựa*, remuer.
Rung, secouer; *rụng*, tomber (dents).
Lộ, se montrer; *hiện*, apparaître.
Vớt, sauver (de l'eau); *thú*, avouer.
Đâm, piler; *ép*, presser, extraire.
Sàng, passer au crible; *gặt*, moissonner.
Tát, épuiser; *tưới*, *rảy*, arroser.
Giức, *rức*, poindre; *xót*, cuire (douleur).
Lan, *lán*, se propager; *lây*, se gagner; *bén*, prendre (feu); *tắt*, s'éteindre.
Sơn, feindre, vernir; *bôi*, barbouiller.
Rỉ, sourdre; *nhỏ*, distiller; *sát*, frotter.
Chùi, essuyer, fourbir; *rắc*, saupoudrer.

Phai, se ternir; *quét vôi*, blanchir à la chaux.
Lộn, mêler, rouler; *lở*, s'ébouler.
Đi càn, faire une battue.
Nở, fleurir, s'épanouir; *hở*, s'entr'ouvrir.
Sấm, tonner; *chớp*, éclairer.
Trét, *trát*, enduire; *tô*, colorier.
Rã, se désunir, détruire; *lở*, se gangréner.
Đi càn, aller en reconnaissance.
Bỏ ngỏ, laisser ouvert; *khép*, pousser porte.
Tạnh, s'éclaircir; *nắng*, faire du soleil.

ADJECTIFS

928. — *Am âm*, tiède; *u ám*, couvert.
Am âm, bruyant; *ồn ào*, tumultueux.
Phất phơ, flottant; *lung lay*, agité.
Mù mịt, sombre; *lòa*, qui a mauvaise vue.
Lo lắng, inquiet; *nghiệm*, efficace.
Ngơ, ahuri; *nhát, rát*, craintif.
Thong dong, libre; *gian tà*, perfide.
Sứt, ébréché; *nứt*, fêlé; *đứt*, coupé, cassé.
Bóng, luisant; *nhẵn*, lisse; *trơn*, poli
Rối, embrouillé; *lẫn lộn*, mêlé.
Ố, taché, terni; *mang tiếng*, déconsidéré.
Nghiêm trang, digne, solennel.
Xấc láo, insolent; *khiêm nhượng*, déférent; *trung*, fidèle; *mạnh bạo*, brave.
Liều, imprudent; *nghịch*, malicieux, récalcitrant, espiègle; *tò mò*, curieux.
Tiết kiệm, tempérant; *cần mẫn*, diligent, actif; *thanh liêm*, intègre.
Kỳ cục, bizarre; *dị thường*, extraordinaire; *lạ lùng*, étonnant.
Tức mình, dépité; *có gan*, courageux.
Trần, nu; *trần truồng*, tout nu.
Im lặng, silencieux; *điếc*, sourd.
Trơ trơ, inerte; *khỏng khảnh*, fluet
Bóng mát, frais; *ẩm ướt*, humide.
Tạm, provisoire; *trễ nải*, indolent.
Dạn, hardi; *lôi thôi*, diffus, négligé.
Vững bền, constant, ferme; *yếu*, faible.
Đứt, coupé; *rụng*, *rơi*, tombé, détaché.
Trọc, chauve; *rụng răng*, qui n'a plus de dents; *què quặt*, boiteux.
Có danh tiếng, renommé; *vinh hiển*, glorieux; *hèn hạ*, vil.
Ngay thật, sincère; *hỗn*, impoli, grossier; *hiếu thảo*, pieux (fils).
Quỉ quái, rusé; *tinh*, malin, intelligent; *khôn*, intelligent; *quỉ quái*, rusé.
Siêng năng, assidu; *chăm*, attentif; *lêu láo*, étourdi; *làm biếng*, paresseux.
Chán, dégoûté; *gớm*, répugnant.
Hồ nghi, douteux; *trái phép*, illégal.
Cố ý, entêté; *ích kỉ*, *ích mình*, égoïste

ADVERBES, PRÉPOSITIONS, ETC.

929. — *Bất luận*, *bất kỳ*, *không kỳ*, n'importe; *không chừng*, cela dépend.
Chẳng ngờ, *ai ngờ*, contre toute attente.
Bù đi bổ lại, en moyenne.
Can gì đến...? qu'est-ce que cela fait à...?
Duy, seulement; *lẫn lộn*, pêle mêle.
Lần lượt, par séries; *sực*, tout à coup.
Non, *thèm*, près de, presque.
Nốt, encore, aussi, pour finir.
Hóa ra, *chẳng hóa ra*, il se trouve que.
Xảy có, il arriva qu'il y eut.
Ước chừng, à peu près; *vân vân*, etcætera.
Dần dần, *lần lần*, pas à pas, peu à peu.
Từng lũ, par bandes; *xảy*, subitement.

Hêt lòng, de tout cœur; *hêt sức*, de toutes les forces; *càn giở*, avec, émérite.
Gan nào! quel front! *tệ lắm*, très mal.
Tùy thích, *tùy ý*, au goût de, au gré de.
Cũng một tuồng, c'est du même acabit.
Một ngày một mạnh, de plus en plus fort, puissant.
Sát, tout contre, le long de.
Am ầm, bruit sourd et prolongé (mer, tonnerre, foule).
Ồn ồn, brouhaha, vacarme.
Sột sột, *sột sạt*, froissement.
Lập tức, *tức thì*, sur le champ.
Hêt gióc, il n'y a plus rien.
Nín lặng, paix; *im*, *im đi*, silence.
Không có thì..., sans quoi...
Chẳng ra tuồng gì, rien qui vaille.
Một ngày một nhớn, grandir de jour en jour; *càng ngày càng nhớn*, id.
Kịp, à temps; *vừa*, tout juste.
Ào ào, fracas, tumulte (vent, tempête, cris).
Hiu hiu, souffle léger.
Thiu thiu, assoupissement.

NUMÉRAUX

930. — *Bát*, *chén*, bol, tasse.
Côc, *chai*, verre, bouteille.
Đĩa, *nồi*, assiette, marmite.
Liễn, bol à couvercle.
Cỗ, table servie.
Lạng, *lượng*, once, 39 gr.
Cân, livre, 636 gr.
Điêu, pipe; cigare, cigarette.
Liều, charge (poudre); dose (médicament)
Khiêng, charge portée sur l'épaule à plusieurs.
Súc, pièce de bois courte et grosse; tronçon, rondin; gros écheveau, pièce d'étoffe, rouleau.
Thùng, barrique, caisse, seau.
Thang, potion médicinale.
Lọ, bouteille, fiole.
Lào, mesure (liquide, grains, poissons).
Mâm, plateau, service.
Đồng, pièce (monnaie); 10e partie de l'once.
Tạ, picul (63 kilogs).
Hớp, trait, gorgée.
Vôc, *bôc*, poignée, jointée, pincée.
Gánh, charge portée avec le fléau par une seul.
Quì, paquet de feuilles d'or battu; *vuông*, carré d'étoffe, lé.

Homonymes et paronymes

931. — *Vấn* 問, interroger, condamner; *vần*, enrouler.
Sát 殺, tuer; *sát* 擦, frotter.
Móc, accrocher, suspendre; *môc*, moisir.
Cắm, ficher; *cắm*, détendre.
Chỏ, *trỏ*, montrer du doigt, *chõ*, braquer.
Lừa, tromper; *lừa*, âne.
Bức, 幅 (tenture, tableau); *bức* 逼, forcer.
Dâu, chérir; *dấu*, signe; *dâu*, cacher.
Vắn, court; *vần*, enrouler.
Đe, menacer; *đè*, presser; *đê*, digue.

VERSIONS

I

932. — Thằng này nó đánh tôi đau đau là. — Nó chịu khó làm làm cả ngày. — Tôi thấy thế thì tôi lấy làm sợ sợ lắm. — Ở ngoài kia có cái gì mà ồn ồn thế? — Nghe thấy thế thì cười cười không biết là bao nhiêu. — Mày đã ăn rồi, mày lại còn ăn ăn gì nữa? — Anh ấy đã bảo rồi lại còn bảo bảo mãi. — Cái con chim ấy bay bay mới cao chứ? — Nó cứ nắm nắm mãi lấy tôi. — Tức thì vợ dẫy chồng xuống. — Nó sinh ra ở những chỗ vũng nước và đầm ao nhiều lắm. — Con ma liền làm cho mặt nó đỏ như máu, rã tóc ra rủ xuống đến lưng, thè lưỡi dài ra hơn một thước; lúc cười lúc khóc, rồi lại co lưỡi lại, vấn tóc lên, biến ra đứa con gái đẹp. — Thằng anh thấy thế ngỡ là em chết sợ hãi trốn đi mất. — Lâu không thấy về, chẳng biết còn sống hay chết, trong lòng thương nhớ lắm, ngày ngày ẵm con lên núi mà trông. — Người lính ấy phải đạn nơi ngực thì ngã xuống kêu rầm lên. — Chồng tôi phải lý trưởng tên là Đỗ-cơ đem thầy tớ lấy của tôi, bắt chồng tôi nộp cho quan huyện giải tỉnh bẩm giam tự năm ngoái đến giờ. — Có một tiếng sét đánh mà đem con nàng dâu đi mất. — Cứ ẵm con ra dậy cho con bú và đem cơm cho vợ ăn. — Kìa, cha mẹ vợ mày đem vợ mày về dể mà gả chồng khác. — Sao mày không lấy quần áo mà mặc cho em; để em trần truồng thế thì sinh ra đau không! — Tôi đi ngoài đường, liếc thấy có một người ngồi trong hàng rượu giống như là ông mỗ, chả biết có phải không. — Dễ không phải; ông ấy bây giờ đương làm quan ở tỉnh Thái-nguyên: có việc gì mà về đây?

II

933. — Cái canh này mày cho muối nhiều quá, mặn lắm không thể nào mà ăn được. — Cái thằng người nhà tôi, nó bậy bạ lắm, tôi không chịu được nó. — Cởi áo ra, mặc quần vào. — Bọn lính tập đi càn bắt được một thằng tướng giặc; khi giải về nửa đường thì những quân nó đánh tháo thằng tướng ấy ra mất. — Đem cưa cây gỗ này ra làm ba đoạn; như đoạn giữa thì để làm đồ; còn đoạn ngọn, đoạn gốc thì bỏ ra mà thổi. — Cái tủ này, anh đóng vụng lắm; anh phải đem về mà đóng lại. — Đồ khí giới là đồ nhà nước cấm; như ai chứa ở trong nhà hay là giấu ở chỗ nào, mà có người giác ra, thì nhà nước bắt tội nặng. — Ồi anh ôi! anh nắm lấy thằng ấy cho tôi vì nó lấy mất của tôi một đồng bạc. — Giặc ở trong làng mà quan quân thì vây ở ngoài bốn mặt chõ (1) súng bắn vào, bao nhiêu giặc phải chết cả. — Hai đứa đi làm thuê được ba quan tiền về chia nhau không điều, tại thế mới đánh nhau. — Như thuốc phiện mà ăn (2) vào thì

---

(1) Chõ, braquer. — (2) Ăn thuốc, ăn thuốc phiện, fumer du tabac, fumer l'opium; avaler de l'opium pour tromper le besoin de fumer, se dira: nuốt thuốc; uống thuốc phiện, signifiera s'empoisonner en absorbant de l'opium.

người sinh ra làm biêng mà gầy gò đi, chẳng ra tuồng người. — Tôi hôm qua tôi đi chơi đánh rơi mất một cái vòng vàng, không biết ai bắt được mà chuộc. — Tôi hôm kia, phố Hàng hòm phải cháy, không biết phát hỏa từ nhà nào : ông có biết không? — Tôi không biết rõ : khi đêm tôi đương ngủ, thấy người ta kêu lên rằng : cháy! cháy! thì tôi mới sực thức dậy mà chạy ra xem; đã thấy cháy mất bốn nóc nhà rồi.

III

934. — Kể ra thì tôi với anh ấy ngang vai với nhau; vì anh ấy là con nhà bác mà tôi là con nhà chú. — Thưa ông tôi có biết chuyện ấy đâu; tại tôi nghe nó học lại mới tôi, cho nên tôi mới biết. — Tao đi vắng, mà mày không khóa cái tủ lại, để cho đứa nào mở ra lấy mất cả bạc của tao trong này. — Anh vác con cừu đi thật thà lắm; cho nên ba thằng bợm nó đánh lừa bảo là con chó, rồi anh ấy vứt con cừu lại đấy mà chúng nó thì bắt lấy làm thịt mà ăn. — Tôi đi theo quan binh đi càn, có bắt sống được một tên giặc; vì thế nhà nước thưởng cho tôi chức cửu phẩm bá hộ. — Người hay nói lại không hay làm, mà người hay làm thì lại không hay nói. — Giời đương nắng, tự nhiên nổi lên cơn dông, rồi thì mưa gió dùng dùng. — Vua lập ra các quan, trên thì giúp vua, dưới thì trị dân. — Người làng đem nhời ấy nói lại cho vợ cả biết. — Hễ mày đi đến chỗ ngã ba thì mày rẽ ra đằng tay trái. — Nó đã về rồi mà nó lại đi, thế thì bao giờ nó lại về, hở ông? — Nó đi đi lại lại không chừng; như khi nào có nó lại thì tôi sẽ bảo ông. — Anh đây ư! thế mà tôi tưởng rằng ai, tôi nhầm. — Năm nay nước to hơn mọi năm; thế nào cũng vỡ đê. — Ở đằng sau nhà tôi, giồng một cây nhót, cứ đến mùa nó, thì nhiều quả lắm. — Cái tráp này, tôi thuê anh ấy quét sơn và đánh bóng đòi đắt quá. — Mày có bao nhiêu bạc, thì mày phải đưa cho tao; nếu mà mày không đưa thì tao chém mày. — Lạy ông, con nghèo khổ; làm gì mà có bạc; xin ông tha cho; như ông giết con, thì oan con lắm.

IV

935. — Giời nắng lắm, cho nên những sẩy mọc khắp cả mình tôi. — Tôi ở cái phố ấy gần chợ mà nó cứ ầm ầm cả ngày, nhức đầu lên không chịu được. — Cái thằng lái kia! mày lấy của tao mà mày không giả tao, thì mày chết đắm thuyền đắm bè không được về với vợ con mày nữa. — Mày không co chân lên, thì tao đánh một cái, mày gẫy chân bây giờ. — Gớm chưa! ở bên Nhật-Bản phải động đất, chết mất mấy vạn người! — Thôi! cái số anh mất của; anh đừng có chửi bới làm chi nữa, mà thêm mang tiếng ra người độc miệng. — Ghê gớm! hai đứa đánh nhau vỡ đầu sát tai, chảy không biết là bao nhiêu máu nữa! — Trừ ra những tiền ông đã giả rồi, hiện còn thiếu của tôi là mười ba đồng rưỡi bạc nữa. — Lạy giời đừng nắng chớ mưa : cứ

hiu hiu gió, cho vừa lòng nhau. — Trong nước đổi vua, thì làm sao trước khi ấy cũng có điềm xấu, như là động đất, núi lở vân vân. — Cái năm sắp có giặc thằng cai tổng Vàng thì ở trên giời có hiện ra một ông sao chổi to lắm. — Giời làm mưa đá : bao nhiêu những lúa ở ngoài đồng phải rụng cả : mười phần chỉ còn ba phần. — Mày đừng có làm ô danh tiếng người ta, để cho người ta vợ bỏ chồng, chồng bỏ vợ, thì cái tội ấy cũng như tội giết người. — Thằng giặc ấy nó mới anh hùng làm sao ! Khi đem chém nó mà nó không sợ, vẫn tươi như thường. — Hai cha con thằng này chỉ làm nghề đánh lưới cá mà kiếm ăn : nay ở sông này mai ở bãi kia. — Mày phải chừa cái chứng ăn cắp ấy đi : ví bằng mày không chừa, thì tao bỏ tù mày, mày đừng có kêu rằng, oan. — Chồng đường, vợ sá (1). — Chết đường, chết sá.

THÊMES

I

936. — Tu le bats et il n'ose te riposter ; mais si tu t'adressais à un autre, tu n'en serais pas quitte ainsi. — O ciel ! je ne m'attendais pas à voir tant de malheurs fondre sur ma personne ! Ma femme accouche et l'enfant a la variole ; je perds au jeu et mon domestique s'est enfui ! — S'il périt, tant pis pour lui, que personne ne lui porte secours, car c'est un entêté, un opiniâtre qui n'écoute ni père, ni mère, ni maître. — Voyez-vous cela ! Sans provocation aucune de ma part il me tombe dessus. Si je riposte, nous serons considérés tous les deux comme des vauriens et nous passerons pour des batailleurs. — Aujourd'hui, fête du 14 juillet (2), il y a revue des troupes le matin et régates l'après-midi : y assisterez-vous ? — Coquin ! je n'ai ni tué ni volé quelqu'un des tiens pour que tu me nuises sans cesse ! — Monsieur, c'est un article qui me revient fort cher ; si vous m'en donniez seulement le prix coûtant, je pourrais vous le céder sur l'heure même : je ne suis pas comme les autres et ne me permettrais pas d'insister. — Il a dépensé tout ce qu'il avait à boire et à manger ; aussi il est tombé dans le plus grand dénuement. — J'ai eu une vraie chance de voir donner une suite favorable à ma réclamation plus ou moins fondée ; je ne croyais pas avoir une chance sur dix de réussir. — C'est au su de tout le monde qu'il s'est livré à la piraterie ; maintenant qu'on l'a arrêté et qu'on lui fait subir un interrogatoire, il n'avoue pas, il a réellement de l'audace !

---

(1) SÁ 岔, croisée de chemins ; chemin, ce proverbe signifie mari de rencontre, femme d'occasion.

(2) Fête du 14 juillet TẾT, LỄ CHÍNH TRUNG (正中 juste au milieu).

II

937. — Dis-moi donc : j'ai entendu dire l'autre jour que telle nuit, une bande de brigands comptant environ cinquante individus, venant de la région de Bac-ninh, avait gagné Hanoi avec l'intention de piller la ville, je ne sais pas si c'est vrai ? — De telles paroles peuvent avoir de graves conséquences ; gardez-vous bien de rapporter à la légère les bruits qui courent ; quand on s'apercevrait qu'ils ne sont pas fondés, vous vous trouveriez dans un mauvais cas. — Peu importe que j'aie tort ou raison ; chaque fois que je m'avise de dire quelque chose, il est toujours à discuter. C'est vraiment ennuyeux ! — Ce mandarin est illettré et de plus il commet des exactions ; combien n'est-il pas méprisable ! — Quand on a un bon domestique c'est vraiment regrettable s'il vient à s'enfuir une fois qu'il est au courant de son service. — Il n'a vraiment pas de chance, chaque fois qu'il fait une opération commerciale, bien loin de gagner, il perd. — D'après les règlements de ce village, quand arrive la fête du génie, on donne des présentations théâtrales, on s'amuse à l'escarpolette, au jeu de l'anguille et on joue aux échecs vivants. — Il est de coutume en Chine, dans les familles riches, d'emmailloter les pieds des filles, quand elles atteignent l'âge de six ou sept ans. — Conformément aux institutions du pays, on a établi le présent acte pour être conservé à titre de preuve. — Il y a deux ans que je suis nommé, mais ce n'est que maintenant que je viens d'avoir de l'augmentation. — Quand son mari la chassa, cette femme se mit à s'écrier : O ciel ! qui donc a causé notre séparation ? — Le Résident-maire vient de publier l'avis suivant : Il est défendu de déposer des ordures sur les terrains abandonnés ; toute contravention à cette défense sera punie sévèrement.

III

938. — Le rebelle Vang, insurgé depuis trois ans, vient de faire sa soumission auprès du Résident de Bac-ninh. — Il est beau de tomber sur le champ de bataille, car on mérite ainsi de la patrie. — Voyons, pendard ! pourquoi rebrousses-tu chemin au lieu de tourner à gauche, comme je te le dis ? — Si je lui ai remis les trois barres d'argent pour qu'il les rapporte chez moi, c'est que je le prenais pour un homme sûr ; j'étais bien loin de soupçonner qu'il s'enfuirait en les emportant. — Il fait déjà nuit ; si vous pénétrez dans la forêt les mains vides, sans arme à feu, avec quoi pourrez-vous vous défendre ? Si vous faites la rencontre d'une bête féroce, que deviendrez-vous ? Ce n'est pas prudent. — Mieux vaut avoir un domestique raisonnable qu'un domestique raisonneur. — Tout à coup, entendant à l'arrière de la barque, comme le bruit d'un poisson qui happe sa proie, le vieux pêcheur se retourna pour regarder et s'aperçut que sa fille avait disparu. — Marchons sans nous presser, afin de l'attendre. — Il est probable qu'il s'attarde et qu'il ne nous

rattrapera pas. — Monsieur, je demeure loin et je n'ai pas de voiture ; ce qui fait que je ne suis pas arrivé à l'heure du bureau ; je vous prierais de me pardonner. — Cet enfant étant malade depuis longtemps, est dans l'impossibilité absolue de prendre même du potage.

IV

939. — Qui diable a bien pu me donner cette orange ! elle est atrocement amère et n'est pas mangeable.— Il est très riche ; car ses parents lui ont laissé du bien ; même en vivant dessus sans rien faire, plusieurs générations ne pourraient venir à bout d'épuiser cette fortune. — Il m'a donné trop de riz pour que je puisse tout manger ; je vous prie de ne pas rire de moi, si je suis obligé d'en laisser. — Avez-vous trouvé mon turban que j'ai laissé tomber? — Non. — Ayant entendu courir le bruit qu'un pirate s'était réfugié clandestinement sur le territoire de ma circonscription, j'ai envoyé l'arrêter, mais on n'a pu le prendre, et j'ignore où il s'est enfui. — Si la femme de second rang frappée par la femme légitime n'ose riposter, c'est qu'en sa qualité d'inférieure elle n'ose frapper celle qui est sa supérieure. — Les pirates étant en nombre et bien armés tandis que nous étions en très petit nombre et sans armes, nous n'avons pu les repousser. — Où sont mes agents? Allez donc voir qui crie ainsi et pourquoi. — Attention ! voici un passage des plus difficiles ; il faut marcher avec précaution, autrement vous tomberiez et vous seriez perdu. — Cette maison tombe en ruines, je ne l'achèterai pas ; si j'en trouve une nouvellement construite et bien conditionnée, je l'achèterai.

V

940. — Toute personne qui n'exerce pas le métier de vidangeur conformément aux traditions du village, si c'est une fille, elle ne trouve pas de mari ; si c'est un garçon, il ne trouve pas de femme. — Ne commets pas cette sottise ; car si cela parvient aux oreilles du chef, tu recevras la bastonnade. — Il n'a pas l'habitude de porter des souliers ; quand il en met, à peine a-t-il fait quelques pas que ses chaussures se défont tout de suite, c'est un spectacle des plus comiques. — J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien faire incarcérer cet individu qui m'a volé dix onces de soie grège, trois pièces de soie, sept pièces de crêpon, cinq paquets de fil, huit pains de tabac. — J'ai un coupon de cotonnade long de cinq lés que je veux vous faire teindre de cinq couleurs : l'un en vert, l'autre en rouge, le troisième en jaune, le quatrième en violet et le cinquième en noir. — Boy ! pourquoi n'as-tu ni ciré mes chaussures ni lavé mes paletots, ni balayé la maison, ni arraché les herbes ? Tu ne fais rien de ce que je te commande : je crois que je me verrai obligé de te chasser. — Si tu portes atteinte à l'honneur d'autrui, tu es aussi coupable que si tu l'assassinais ; le ciel ne pourrait aucunement t'excuser.

— Permettez-moi de vous faire des remontrances pour que vous cessiez d'aller vous divertir. En votre qualité de maître de maison, vous avez le devoir de surveiller votre intérieur et de diriger vos domestiques. Vous avez absolument tort de négliger tout et d'aller vous amuser jour et nuit. -- Dans le grand Lac, il existe un buffle d'or qui durant les nuits profondes et tranquilles apparaît à la surface de l'eau. – Du vivant de M. Nguyễn hữu Độ, les populations, en raison des services qu'il leur avait rendus, élevèrent en son honneur un temple qui fut appelé *Sinh từ* (temple du génie vivant).

VI

941. — Maudit animal ! comment se fait-il que quand je reviens je frappe à la porte toute une nuit sans que tu m'ouvres? — Ce bureau est très sombre ; je me propose de pratiquer une porte à cet endroit pour donner du jour, est-ce que cela se peut? — L'école est fermée aujourd'hui ; si vous y allez, allez y sans rien ; laissez-vos livres, vous n'avez pas besoin de les emporter. — Je voudrais bien étudier, mais je n'ai pas de livres ; soyez assez bon pour me céder celui-ci, je vous en serai infiniment reconnaissant. — Dorénavant quand tu iras te promener, tu ne partiras qu'après avoir fermé la porte, au lieu de la laisser ainsi ouverte pour que les voleurs entrent et te dévalisent de fond en comble. — Boy ! entre et ferme bien la porte, car je n'ai fait que la pousser seulement tout à l'heure. – Si la femme entraînée par le revenant du petit Lac, ne s'était pas cramponné solidement aux pilotis de la plate-forme, elle aurait péri. — Monsieur le maire, je ne sais quelle entente il y a eu entre ces deux sujets, ils sont partis ensemble depuis le mois dernier et je n'ai réussi à les retrouver qu'après de longues recherches ; je vous prie de me faire la faveur de les juger. — L'examen auquel j'ai soumis cette affaire, n'ayant rien relevé, il résulte qu'il a été victime d'une injustice flagrante, aussi l'ai-je relâché pour le rendre à ses occupations. — Victime d'une telle violence, pourquoi n'as-tu pas poussé de grands cris pour faire venir l'agent de police français à ton secours? — Les mares et les étangs situés dans l'intérieur de la ville, doivent être tous comblés ; il est fixé un délai de trois mois, au bout desquels toute personne qui n'aura pas terminé de remblayer sera punie.

VII

942. —· Comment osez-vous vous battre durant la nuit ! Holà, les agents, emmenez-les tous chez les autorités provinciales ; je les interrogerai demain. — Je vous prie de me raconter une histoire. — Bien, je vais vous en raconter une. — Je désirerais savoir pourquoi le roi nomme les mandarins. — Le roi nomme les mandarins pour lui servir d'auxiliaires et pour administrer les populations. — La presse de cette imprimerie, combien

peut-elle tirer de feuilles en un jour? — Elle peut en tirer cinq cents. — Hé! toi? pourquoi as-tu les cheveux ainsi ébouriffés! veux-tu bien arranger ton turban? — C'est que j'étais trop pressé tout à l'heure; je l'ai mis en attendant; mais maintenant que j'ai le temps, je vais le ceindre à nouveau.

TRADUCTION DES VERSIONS

I

943. — Je souffre beaucoup des coups qu'il m'a donnés. — Il peine à travailler sans relâche toute la journée. — Cette vue me causa une grande crainte. — Quelle est la cause de ce vacarme qu'on entend là au dehors? — Combien ces paroles m'ont-elles fait rire? — Tu as déjà mangé, et veux manger encore! — Il me l'a déjà dit et il me le rabâche encore. — Voyez donc comme cet oiseau vole haut! — Il me tient sans vouloir lâcher prise. — La femme poussa aussitôt son mari à terre. — Ils se trouvent à foison dans les mares, les marais et les étangs. — Aussitôt le revenant se congestionna le visage qui devint rouge comme sang; dénoua ses cheveux qui lui tombèrent jusqu'à la ceinture; tira une langue longue de plus d'une coudée, tantôt riant, tantôt pleurant; puis rentra sa langue, enroula ses cheveux et se transforma en une belle jeune fille. — Le frère, à cette vue, s'imaginant que sa sœur était morte, fut saisi d'épouvante et, prenant la fuite, il disparut. — Le temps se passa sans qu'elle le vît revenir; ignorant s'il était mort ou en vie, le cœur tout à son souvenir, elle allait tous les jours, son enfant dans les bras, sur la montagne, pour épier son retour. — Ce soldat, frappé d'une balle en pleine poitrine, tomba en poussant de grands cris. — Mon mari est une victime du maire Do-co; à la tête de ses gens il est venu saisir mon mobilier, a arrêté mon mari et l'a livré au huyên qui l'a dirigé, avec un rapport à la suite, sur le chef-lieu de la province où il est incarcéré depuis l'année dernière. — La foudre tomba et emporta la bru qui disparut. — Il y portait l'enfant pour le faire téter et il apportait à manger à sa femme. — Voilà que tes beaux parents ont ramené ta femme chez eux pour la remarier. — Pourquoi n'habilles-tu pas l'enfant? il va prendre mal, si tu le laisses ainsi nu. — En passant dans la rue, j'aperçus un homme assis à l'auberge et ressemblant à M. X..., je ne sais pas si c'est lui. — Il est probable que ce n'est pas lui, car il est actuellement en fonction, dans la province de Thai-nguyên: je ne vois pas trop pourquoi il serait revenu ici.

II

944. — Tu as tellement salé ce potage qu'il n'est pas possible de le manger. — Mon domestique a une fort mauvaise conduite: c'est un sujet insupportable. — Ote ton paletot, et passe ton pantalon. — Ce peloton de soldats s'est emparé d'un chef pirate; comme

on l'emmenait, à mi-chemin, ses hommes l'ont délivré et il a disparu. — Il faudra scier cette pièce de bois en trois morceaux ; le tronçon du milieu servira à faire des meubles, celui de la cime et celui du pied, on les fendra pour en faire du bois à brûler. — Cette armoire est très mal faite ; remportez-la pour la refaire. — Les armes sont prohibées par l'Etat ; quiconque en recèle chez soi ou en cache en un endroit quelconque, s'il vient à être dénoncé, est puni sévèrement. — Empoignez-moi cet individu : il m'a volé une piastre ! — Les pirates se trouvant dans l'intérieur du village, nos troupes les cernèrent sur les quatre faces, et les anéantirent sous leur feu. — Ces deux individus avaient gagné trois ligatures à faire un travail ; le partage de cette somme ne s'étant pas fait équitablement, ils se sont battus. — Quand on fume l'opium, on devient paresseux, on maigrit et l'on ne ressemble plus à un homme. — J'ai perdu un bracelet en or en allant me promener hier soir ; je voudrais bien savoir qui l'a trouvé pour le retirer moyennant récompense. — Je ne sais dans quelle maison a éclaté le feu qui a incendié la rue des Caisses ; le savez-vous ? — Je n'en sais trop rien ; dans la nuit, comme je dormais, j'entendis crier au feu ! je me levais et je vis que l'incendie avait déjà consumé quatre maisons.

III

945. — D'après mon calcul je trouve que lui et moi nous sommes parents au même degré, car il est fils d'un oncle paternel aîné, et moi d'un oncle paternel cadet. — Mais, monsieur, je ne connaissais pas du tout cette histoire ; je ne la connais que parce qu'il me l'a racontée. — Tu n'as pas fermé à clef l'armoire en mon absence, de sorte qu'on l'a ouverte et qu'on m'a enlevé tout l'argent qui s'y trouvait. — L'homme qui portait un agneau était des plus naïfs ; aussi les trois filous lui ayant fait croire, par suite d'une mystification, que l'animal était un chien, il jeta l'agneau dont ceux-ci s'emparèrent pour le manger. — Ayant pris part à une reconnaissance faite par l'autorité militaire, j'ai capturé un pirate, en récompense de quoi le Gouvernement m'a accordé le grade de bà hộ du 9e degré. — Ceux qui parlent beaucoup, par contre, agissent peu, et ceux qui agissent beaucoup, en revanche, parlent peu. — Par un beau soleil, tout à coup, éclata un orage suivi d'une pluie et d'un vent étourdissants. — Le roi a établi les fonctionnaires pour être ses auxiliaires et pour administrer le peuple. — Les gens du village rapportèrent ce propos aux oreilles de la femme légitime. — Quand tu arriveras à la croisée des trois routes, tu prendras par la gauche. — Il est revenu puis il est reparti ; dans ces conditions savez-vous quand il reviendra ? — Il s'en va et il revient d'une façon très irrégulière ; quand il reviendra, je vous avertirai. — Ah ! c'est vous ; je vous prenais pour un autre. — Cette année-ci, les eaux sont plus hautes que les autres années ; je crois bien que de toutes façons, il se produira des ruptures de digues. — Derrière ma maison, j'ai planté un chalef qui donne beaucoup de fruits quand en vient la saison. —

Je lui ai fait vernir et glacer ce coffret ; mais il me demande trop cher. — Donne-moi tout ce que tu as d'argent, sinon, je te coupe la tête. — Je vous en supplie, monsieur ; je suis un pauvre malheureux, comment voulez-vous que j'aie de l'argent ? faites-moi grâce, je vous en prie ; si vous me tuez, ce sera vraiment une injustice.

IV

946. — La chaleur extrême qui règne, m'a fait pousser des bourbouilles par tout le corps. — Je demeure dans cette rue, près du marché : toute la journée, c'est un bruit continuel qui me casse la tête et qui est insupportable. — Hé toi ! le batelier ! si tu ne me rends pas ce que tu m'a pris, puisse ta barque ou ton radeau faire naufrage et puisses-tu toi-même ne plus retourner auprès de ta femme et de tes enfants ! — Si tu ne retires pas ta jambe, je vais te la casser d'un coup. — C'est effrayant ! il y a eu au Japon un tremblement de terre qui a fait périr des milliers de personnes. — Assez ! il était écrit que vous seriez volé ; cessez de lancer des imprécations et des injures inutiles et qui auront pour effet, par surcroît, de vous faire passer pour une méchante langue. — Horreur ! en se battant, ces deux individus se sont mis la tête en marmelade et déchiré les oreilles et ils perdent le sang en grande quantité. — Défalcation faite de l'argent que vous m'avez déjà versé, vous restez me redevoir treize piastres et demie. — Je vous supplie, ô ciel ! ni chaleur ni pluie, mais une brise légère et continue et faites que nos cœurs soient d'accord. — Quand il y a un changement de roi dans le pays, cet événement est toujours annoncé auparavant par un mauvais présage tel que tremblement de terre, éboulement de montagnes, etc... — L'année où devait éclater la rébellion du chef de canton Vàng (1), il apparut dans les cieux une comète immense. — La grêle a battu tout le paddy qui se trouvait dans les champs ; il n'en reste que trois dixièmes seulement. — Ne vas pas en noircissant la réputation des gens, faire que la femme quitte son mari, le mari sa femme ; c'est un crime comparable à l'homicide. — Ce pirate est réellement un brave ? Comme on le menait au supplice, il ne manifestait aucune crainte et ses traits conservaient leur fraîcheur ordinaire. — Le père et le fils n'ont que la pêche pour vivre, tantôt on les voit sur ce fleuve, tantôt sur un banc d'alluvion. — Il te faut renoncer au vol, sinon, je te mettrai en prison et tu ne pourras crier à l'injustice. — Époux de rencontre. — Mourir sur les chemins.

---

(1) Ce rebelle attaqua Bac-ninh, mais il fut repoussé. Pour le réduire, la Cour a envoyé NGUYỄN TRI PHƯƠNG ; cela se passait en 1862. Le Tonkin était alors bien moins tranquille qu'aujourd'hui.



TRADUCTION DES THÈMES

I

947. — Mày đánh nó, thì nó không dám đánh lại mày; giả thể mày đánh kẻ khác thì người ta có tha mày đâu. — Giời đất ôi! tôi chẳng ngờ cái thân tôi khổ sở thế này; vợ đẻ con lên mùa (1); cờ bạc thì thua, thằng ở trốn mất. — Nó chết thì mặc nó, không nên cứu nó, vì nó là thằng cứng đầu cứng cổ, không nghe nhời bố mẹ, và không nghe nhờ thầy nữa. — Hay chửa! tôi không trêu ghẹo gì nó, mà nó cứ đánh tôi, nếu mà tôi đánh giả nó, thì hai đứa không ra gì cả, mang tiếng đánh nhau. — Ngày hôm nay là ngày hội Chính trung; buổi sáng thì diễm binh, buổi chiều thì đua bơi, anh có đi xem không? — Cái thằng khí gió kia! tao có giết người lấy của gì nhà mày, mà mày làm hại tao mãi? — Thưa ông! cái này tôi buôn đắt lắm; như ông có phát cho đủ vốn thì tôi bán được hầu ông ngay, tôi không phải như người ta mà dám nải mãi đâu. — Thằng này nó có bao nhiêu thì nó cũng ăn hết uống hết; cho nên nó đến nỗi nghèo xơ nghèo xác ra. — Cái việc tôi kêu láo thế mà được thì cũng là may, chứ mười phần tôi không chắc là một phần nào được. — Lúc nó đi làm giặc, hiện ai ai cũng biết cả; đến bây giờ bắt được nó mà đem ra tra, thì nó không chịu xưng là đi làm giặc, gớm thằng ấy mới gan chứ!

II

948. — Này anh này! hôm nọ tôi nghe thấy người ta đồn rằng: đêm hôm ấy có một toán cướp độ năm mươi đứa ở miền Bắc kéo sang thành phố Hà nội toan sự cướp phố, chả biết có thật không? — Những câu ấy là câu can hệ mày đừng có nói xằng người ta đồn thì chả thấy đâu, mà mình lại khốn. — Bất luận là phải hay là trái nữa, hễ mà tôi thò nói ra thì nó cứ cãi tôi luôn, tôi lấy làm bực mình quá. — Ông quan này làm quan mà không biết chữ lại hay ăn tiền nữa, thì nên chê cười là nhường nào! — Nuôi được thằng ở giỏi, khi nó quen công biết việc, mà nó trốn đi thì cũng nên tiếc. — Cái thằng này, hễ mà nó buôn bán thì không sinh lợi và lại sinh hại, khốn nạn thân nó. — Làng ấy có lệ làng, như đến khi vào đám, thì chèo, hát, leo du, bắt chạch, và đánh cờ người nữa. — Tục ở bên Tầu, hễ những nhà giàu có sang trọng sinh ra con gái đến năm nên sáu nên bẩy tuổi, thì đem bó chân lại. — Nhà nước có phép thưởng, cho nên làm văn khế để giữ mà coi. — Tôi được bằng làm việc đã hai năm nay rồi, mà đến kỳ

(1) LÊN MÙA est une des nombreuses périphrases usitées par les Annamites pour désigner cette maladie qu'ils considèrent comme une suite naturelle de la naissance mais qu'ils redoutent beaucoup. Le mot propre est LÊN ĐẬU (痘); ils disent encore LÊN HOA, LÊN GIÔNG, LÊN TỎT.

nảy tôi mới được ăn lên. — Cái đứa vợ ấy, lúc chồng nó dẫy nó ra, thì nó kêu lên rằng : ôi giời ôi ! ai làm cho vợ chồng tôi lìa nhau. — Quan Đốc lý mới có tờ yết thị rằng: các chỗ đất bỏ hoang không ai được đổ những cỏ rác ở đấy, nếu mà không nghe thì phải phạt nặng, không tha.

III

949. — Thằng ngụy Vang, nó khởi nghịch đã ba năm nay, bây giờ nó mới ra thú với quan Công sứ Bắc ninh. — Như đương trận mà chết thì tốt hơn, là vì có công với nhà nước. — Mày kéo xe cho tao, sao tao bảo mày giẽ đằng tay trái mà mày lại lộn lại hở thẳng toi kia ? — Tôi tưởng nó là người cẩn thận, cho nên tôi mới giao cho nó ba nén bạc để đem về nhà tôi, không ngờ nó lấy nó đi mất. — Giời đã tối, đi vào rừng mà tay không, không cầm súng thì lấy gì mà giữ mình ? Ngộ khi gặp giống ác thú thì làm làm sao ? ấy là nhễ không nên. — Người ta nuôi được thằng thầy tớ biết nhễ thì hơn là thằng thầy tớ hay nói nhễ. — Bất thình lình nghe ở đằng sau thuyền có tiếng động như tiếng cá đớp mồi, ông lão thuyền chài trông lại thì không thấy con nữa. — Ta đi thong thả chứ, để đợi nó. — Dễ thường nó lẽo đẽo không đi kịp chúng ta. — Bẩm quan lớn nhà con thì xa mà xe lại không có ; cho nên con đi không kịp giờ hầu, xin quan lớn tha lỗi cho. — Thằng bé con này nó đau đã lâu, vì thế nó không ăn được cơm được cháo gì sốt.

IV

950. — Ghê gớm cái quả cam này, không biết là của ai cho thế, mà đáng đắng tệ, không ăn được. — Ông này giầu lắm, vì cha mẹ để của cho, dẫu cứ ngồi đấy mà ăn, thì mấy đời cũng không ăn hết của được. — Nó xới nhiều cơm quá, tôi ăn không hết, phải bỏ lại, xin ông đừng có cười tôi. — Anh có bắt được cái khăn của tôi bỏ rơi không ? — Tôi không bắt được. — Tôi nghe người ta đồn, có một thằng giặc lén về hạt tôi, tôi có sai đi bắt không được, chả biết nó trốn ở đâu. — Người vợ cả đánh người vợ bé, mà người vợ bé không đánh lại, là mình là kẻ dưới không khi nào dám đánh bề trên. — Giặc chúng nó thì vừa nhiều người, vừa có đủ cả súng ống, mà dân chúng con thì vừa ít người mà vừa khí giới không có, cho nên đánh không lại. — Lính đâu ! bay ra coi xem chứ có tên nào có việc gì mà nó kêu rầm lên thế ! — Ấy, cái chỗ này khó đi lắm, mày phải đi cho khéo chẳng có, ngã mà chết. — Cái nhà này nó đổ nát lắm, cho nên tôi không muốn mua ; như có cái nhà nào mới làm tử tế, thì tôi mới mua.

Etymologies. — Ác thú 惡獸. — Hầu 候. — Khăn, 巾 cân.

V

951. — Như không theo phong tục làng mà đi lấy phần, thì con gái, không ai lấy làm vợ, con giai, không ai lấy làm chồng. — Mày đừng có làm bậy thế, hễ mà đến tai quan lớn nghe thấy, thì tao chắc là mày phải đòn. — Thằng này nó không quen đi dày bao giờ, hễ xỏ chân vào dày, đi độ mấy bước thì lại sụt ra ngay, trông lấy làm buồn cười quá. — Bẩm lạy quan lớn ngàn năm, xin quan lớn bỏ tù thằng này, vì nó ăn cắp của tôi mười nén tơ, ba tấm lụa, bẩy cây nhiễu, năm súc sợi, tám bánh thuốc. — Tôi có năm vuông vải, thuê bác nhuộm ngũ sắc; vuông thì nhuộm xanh, vuông thì nhuộm đỏ, vuông thì nhuộm vàng, vuông thì nhuộm trắng, vuông thì nhuộm đen. — Bồi! sao mày không đánh dày, giặt áo, quét nhà, làm cỏ, à? Những việc tao dặn mày, mà mày không làm cả, thằng này để thường phải đuổi đi mới được. — Nếu mà mày làm hư danh người ta, thì cái tội mày cũng như là tội giết người, giời nào chứng cho mày. — Tôi xin can anh, anh đừng có đi chơi nữa, như anh là chủ nhà, thì anh phải trông cửa trông nhà, dạy thầy dạy tớ, chứ cứ bỏ mà đi chơi cả ngày cả đêm, thì sao phải. — Ở hồ Tây có con trâu vàng, như bao giờ đêm khuya thanh vắng thì con trâu ý nổi lên mặt nước. — Khi ông Nguyễn hữu Độ còn sống, vì ông ấy có công với dân, cho nên dân lập nên đền thờ, gọi là Sinh từ (1).

VI

952. — Chứ làm sao mà khi tao về gõ cửa đến năm trống canh mà mày không mở cửa ra, hở thằng khí gió kia? — Cái phòng làm giấy này tối lắm, ý tôi muốn mở ra cửa ở đây cho nó sáng, chả biết có nên không? — Ngày hôm nay ở nhà trảng nghỉ học; có đi thì đi không thôi, để sách lại, đừng cầm đi nữa. — Cha! tôi muốn học lắm, nhưng mà không có sách, xin ông làm ơn mà để lại sách này cho tôi, thì tôi cám ơn ông vô cùng. — Hễ mà từ rầy mày có đi chơi đâu thì mày phải đóng cửa lại, rồi mày hãy đi, đừng có bỏ ngỏ cửa thế, mà kẻ trộm nó vào nó lấy cả ruột mày đi. — Nhỏ ơi! mày vào mày đóng lại cửa cho kỹ đã, chẳng (2) lúc nãy tao mới đóng tạm đấy mà thôi. — Cái người đàn bà phải con nam ở hồ Hoàn gươm lôi ấy, ví bằng nó không nắm chặt lấy cái cọc cầu, thì nó cũng phải chết. — Thưa ông lý, hai đứa này không biết có tình ý gì với nhau, mà đem nhau đi từ ngày tháng trước đến giờ, tôi đi tìm mãi, mới bắt được, xin ông xử cho. — Cái việc này tao xét không ra thì cái tình nó cũng oan lắm, cho nên

---

Etymologies. — Ngũ sắc 五色. — Vô cùng 無窮. — Tình ý 情意.

(1) Sinh từ 生祠 temple élevé du vivant d'une personne, en son honneur. Voir texte 76, note 17. — (2) Chẳng, sinon, car.

tao tha cho nó về làm ăn. — Mày phải người ta ức hiếp mày thế, sao mày không kêu to lên, để cho đội sếp lại mà cứu mày! — Những các ao hồ ở trong thành phố, thì đều lấp cả lại, hẹn cho trong ba tháng, như ai không lấp xong, thì bị phạt.

VII

953. — Đêm hôm, sao chúng bay dám đánh nhau, lính đâu, giải đem cả về tỉnh để đến sáng mai ta sẽ hỏi. — Tôi xin ông nói chuyện lại cho tôi nghe. — Vâng tôi xin nói lại chuyện hầu ông nghe. — Tôi không biết vua đặt các quan ra làm gì? — Phải, vua đặt ra các quan để trên thì giúp vua, mà dưới thì trị dân. — Cái bàn máy nhà in một ngày in sách ra được bao nhiêu tờ? — Cái bàn máy nhà in ấy, một ngày là in ra sách được năm trăm tờ. — Thằng kia! sao mày đầu óc rũ rượi thế, mày có chít khăn lại không? — Vì lúc nẫy tại vội lắm, cho nên tôi chít tạm, bây giờ tôi thanh thả tôi xin chít lại khăn.

EXERCICES

I

954. — Đem gông tên này lại. — Đứa này đã xiềng trói như thế, mà cũng còn gỡ được thì là tài. — Có con thì nhờ con; có của thì nhờ của. — Chưa giầu đã lo ăn cướp. — Chở củi về rừng. — Có cha, có mẹ, có hơn; không cha, không mẹ, nh r đàn đứt dây. Còn người, còn của. — Cá không ăn (1) muối cá ươn; con không nghe mẹ, trăm đường con hư. — Sắp ra trắng. — Nói thế thì không ăn thua. — Năm ıào, trong làng này cũng chết đến sáu bảy người. — Làm việc thế này thì không ăn hua gì, chỉ mất công mà thôi. — Nó liều lắm, hễ đánh bạc thì chỉ muốn ăn thua to. — Kỳ này buôn bán tơ thì không ăn thua gì. — Nó làm không ăn thua vào đâu. — I ıc chập tôi thấy thằng mõ vào nhà nói rằng: mời ông ra lễ giao thừa. — Hễ giao thừ thì đánh thức tôi. — Như cúng giao thừa thì cúng bằng xôi chuối. — Thằng này l đứa hư; đừng đi lại mới nó nữa. — Cửa ngọ môn là cửa riêng của vua đi; các quan nhớn nhỏ trong triều đình, điều cấm không cho ai ra vào. — Hai đứa trẻ con này, ó bắt được một đồng su ở ngoài đường, thì kéo co nhau mãi, là có ý tranh nhau. — hư ở đời thịnh vượng với suy đồn cũng là nhẽ thường.

---

(1) ĂN, NGHĨA LÀ THẤM, s'imprégner, absorber, prendre.

II

955. — Xin anh đừng phiền thê, việc sinh tử là mạnh giời. — Nằm chiêm bao thấy người chêt thì mừng, thấy người đẻ thì sợ, là lấy nghĩa sinh dữ, tử lành. — Vào thì vào, cứ thập thò mãi. — Đừng đứng thập thò thê mà người ta đánh. — Thập thò chẳng lo mà chêt. — Nuôi con không có phép kẻ tiền cơm. — Nuôi lợn để rán lấy mỡ, nuôi con đỡ chân tay. — Rán sành ra mỡ. — Anh ây có công mộ quân đi đánh thằng Vàng. — Lính mộ nhiều đứa không ra gì. — Phô hàng võng với phô thợ nhuộm gấu, nhau. — Cuôi đời vua chiêu Thông nhà Lê, ông Sám Công đánh giặc Tây sơn, chêt ở trận đánh bên cửa ô cầu giền. — Cơi thì làm bằng đồng để mà đựng giầu cau. — Bình vôi thì làm bằng sành. — Bình vôi sứt hay là vỡ mà không dùng được nữa thì không nên bỏ chỗ bẩn. - Quai thì làm bằng da, bằng dây, bằng tơ, bằng sắt, bằng đồng. — Đem nó gông lại. — Nước Rô ma thì quen thiêu xác người chêt, không đem chôn như ở nước Annam; thiêu xong rồi thì lấy đồ sành đựng côt với gio. — Như có đem gả con cho người khác thì phải giả lại đủ đồ lễ. — Thường nói : tam sao thất bản, nghĩa là chép ba lần thì làm sao cũng sai khác bản nguyên.

III

956. — Thịt này ôi, những giòi là giòi. — Bùa có bùa mê, bùa yêu, cũng có bùa trừ ma ếm(1) quỉ nữa. — Bùa mê thì làm cho người ta ra như là mât trí khôn; bùa yêu thì làm cho người ta phải lòng mình. — Anh ây phải người ta bỏ bùa cho. — Thầy ây vẽ bùa hay lắm, bệnh nọ, ma kia cũng trừ được cả. — Xích chó lại, chẳng thì phủ lít bắt nó mà đem rôt vào ở xe mât. — Chó kéo dứt xích mà chạy đi mât. — Tôi xảy trông thầy đứa ăn trộm ở trong hàng giậu mà chui ra ngoài sân. — Ông này đương có trở; ông kia mới hêt tang. — Chồng chêt thì vợ phải để chê ba năm. — Thằng này có trở mà dám đi xem hát, không sợ người ta chê cười. — Cạo râu thì cạo cho sát da nhưng cho khéo kẻo dứt. — Có lời tục ngữ nói rằng: cóc đi guốc, cóc đòi lên thang. — Mày cứ bỏ ngỏ cửa mãi, không đóng cũng không khóa bao giờ. — Cuôn bức tranh lại rồi cât vào tủ. — Xếp khăn bàn cho gọn, đừng để lòi thòi thê này. — Đừng cầm sào sâu thê này, kẻo khó nhổ lên. — Nắng tôt dưa, mưa tôt cả. — Ôm nằm là ôm nặng, phải ở nhà nằm giường nằm phản, không thể nào mà đi đâu được. — Khi ai có tang thì không lây vợ lây chồng được. — Mua một bánh pháo để đôt giao thừa? — Thủy tiên năm nay đắt lắm, tôi không mua. — Tháng mây thì có thủy tiên. — Hoa thủy tiên có thơm không? — Giời năm nay rét hơn mọi năm. — Giời rét ngọt. — Cứ chiều thì có một cái xe đi tròng(2) chó.

(1) Au Tonkin, ÊM, est plutôt employé dans le sens d'ennuyer, importuner et l'on remplace ce mot par TRỪ, qui signifie chasser le démon, combattre les mauvais esprits. — (2) TRÒNG, passer au cou, passer le cou dans; prendre au lacet.

ONZIÈME LEÇON

PRÉPOSITION, CONJONCTION

PRÉPOSITION

957. — La préposition annamite tire manifestement son origine du substantif ou du verbe (ou de l'adjectif).

Ainsi *dưới*, sous, en Mường (1) *dưới* ou *dưây*, serait une forme de *đáy*, fond, au fond, dessous, dérivée du chinois 底 *để*, qui a la même signification. *Trong* est le chinois 中 *trung*, centre ; *với*, *mới*, *mây*, *vuôi*, *vây* paraissent se rattacher à 會 *hội*, en chinois *hwei*, réunir, rencontrer, avec. *Ban*, pendant, est le chinois 班, rang, tour. *Trên* n'est peut être qu'un composé de *lên* et d'un préfixe.

Un grand nombre de verbes et de substantifs peuvent être employés comme prépositions. Tels sont pour les substantifs *nơi*, endroit ; *bên*, côté ; *dàng*, *dăng*, direction ; *xa*, être éloigné ; *cách*, séparé ; *đên*, arriver à ; *ở*, demeurer, etc.

PRÉPOSITIONS CHINOISES OU D'ORIGINE CHINOISE

958. — Elles ne sont employées qu'en petit nombre en annamite. Quelques-unes figurent seulement dans des expressions composées. D'autres ont pris droit de cité et peuvent être considérées comme annamites.

上 *Thượng*, *lên*, *trên*, sur.
下 *Hạ*, *xuông*, *dưới*, sous.
與 *Dữ*, *với*, avec.
近 *Cận*, *gần*, près.
遠 *Viễn*, *xa*, loin.
前 *Tiền*, *trước*, devant, avant.
後 *Hậu*, *sau*, après.
天下 *Thiên hạ*, sous le ciel, le monde, les gens.

入 *Nhập*, *vào*, dans, à.
中 *Trung*, *trong*, dans.
內 *Nội*, *trong*, dans l'intérieur de.
外 *Ngoại*, *ngoài*, hors de.
同 *Đồng*, avec, ensemble.
間 *Gian*, au milieu de, à, en.
於 *Ư*, à, envers, par.
陽間 *Dương gian*, le monde terrestre

(1) Les Mường dont il s'agit, habitent la province de Phương Lâm (Région de Thạch Bi). Ils paraissent constituer un rameau issu de la même branche que les Annamites. Leur idiome n'est presque que de l'annamite mal prononcé.

959. — 在 *Tại*, à.
替 *Thê*, à la place de.
自 *Từ*, de, à partir de.
班 *Ban*, pendant.
當 *Đương*, pendant.
隨 *Tùy*, selon, d'après.
除 *Trừ*, à l'exception de.
及 *Cập*, *kịp*, avec, à temps.
過 *Quá*, *qua*, au-delà de.
爲 *Vì*, à cause de.
因 *Nhân*, en raison de.
依 *Y*, selon.
至 *Chi*, jusqu'à.
無 *Vô*, sans.
不 *Bất*, sans.
隔 *Cách*, à un intervalle de.

LES PRÉPOSITIONS SIMPLES ET COMPOSÉES (1)

Prépositions simples

960. — *Ở*, à, dans, de.
Tại, à.
Lại, vers, à
Về, vers, quant à, à, au sujet de.
Đến, *tới*, à, jusqu'à.
Có, avec.
Ra, hors de.
Khỏi, au-delà de, hors de.
Lấy, au moyen de, avec.
Ngoài, hors de.
Với, avec, en compagnie de.
Đằng, du côté de.
Nhờ, grâce à.
Cùng, avec.
Cùng, à bout de.
Bằng, en, avec, de.
Vì, pour, à cause de.
Và, avec, et.
Từ, à partir de, de.
Không, sans.
Vào, dans, contre.
Lên, sur.
Xuống, sous.
Dưới, sous.
Trong, dans.
Trước, devant.
Sau, derrière.
Mặc, au gré de.

Prépositions composées

961. — *Ở tại*.
Ở trên.
Ở đằng sau.
Ở bên.
Về phía bên.
Cùng với.

Il y a lieu de distinguer les prépositions de repos et celles de mouvement (1). Les premières sont des substantifs, les secondes des verbes.

---

(1) On distingue également les prépositions absolues ou générales et les prépositions relatives ou particulières. (Voir d'ailleurs nº 636 et suivants).

Prépositions de repos	*Prépositions de mouvement*
962. — *Trên*, sur.	*Lên*, sur.
Trong, dans.	*Vào*, dans.
Dưới, sous.	*Xuống*, sous.
Ngoài, hors de.	*Ra*, hors de.

On les combine souvent ensemble : *đi vào trong, đem lên trên, chạy ra ngoài.*

963. — La préposition s'emploie facilement comme adverbe et comme conjonction :

Ở gần tôi, auprès de moi.	*Ở gần*, être auprès.
Đi với tôi, aller avec moi.	*Đi với, đi với nhau*, partir ensemble.
Vì nhà nước, pour le pays.	*Vì nó nghèo*. parce qu il est pauvre.
Nhân tiện, à la faveur de l'occasion.	*Nhân, đặt tên*, c'est à cause de cela qu'on l'a ainsi nommé (1).
Đi qua sông, traverser le fleuve.	*Nói qua*, dire en passant, sommairement.
Cho tôi biết, pour que je le sache.	*Nói cho*, parler en faveur.

964. — *Trước*, avant ; *sau*, après, se font suivre de *lúc, khi*, lorsqu'ils signifient avant que, après que :

Trước tôi, devant moi, avant moi.	*Trước khi tôi đi*, avant que je parte.
Sau tôi, après moi.	*Sau khi nó chết*, après qu'il fut mort.

Trước tôi đi; *sau nó chết* signifieraient : avant, tout d'abord, je pars ; à la fin, après, il mourut.

Cependant *từ*, depuis, peut s'employer à la rigueur comme conjonction sans l'addition de *khi*.

965. — Bien que le verbe se comporte comme un substantif, cependant les mêmes prépositions ne conviennent pas toujours à l'un et à l'autre ou plutôt la traduction de la préposition française est parfois différente.

Sắp đến, près d'arriver.	*Trước nhà*, devant la maison.
Gần đến, près d'arriver.	*Trước khi đi*, avant d'aller.
Gần chợ, près du marché.	*Kẻo nó về (sợ nó về)*, de peur qu'il ne revienne.
Để mà làm, pour faire.	*Vì sợ nó*, de peur de, de crainte de lui.
Để cho tôi làm, pour que je fasse.	*Sau nhà*, derrière la maison.
Không có cửa, sans porte.	*Sau khi nó về*, après qu'il fut de retour.

(1) On dira plus souvent : NHÂN THÈ ĐẠT TÊN.

Đi không đóng cửa, partir sans fermer la porte.
Đi đừng đóng cửa, partez sans fermer la porte.
Tôi uống rồi thì..., après avoir bu, je...
Cho tôi, à moi, pour moi.
Cho được đi, pour pouvoir partir.

Liste des prépositions

966. — Dans cette liste figurent les prépositions proprement dites aussi bien que les tournures ou expressions correspondant à nos prépositions soit simples, soit composées, qui n'ont pas d'équivalents directs dans l'annamite.

Prépositions de lieu

LIEU, EN GÉNÉRAL

967. — 1° Sans mouvement : *ở*, *tại* ; *ở tại*, *ở bên*, *ở đàng*, etc.
2° Avec mouvement : *đi*, *lại*, *sang*, *đến*, *về*, *tới*.
3° Indifférentes : *bên*, *đàng*, *phía*, *nơi*, *chỗ*, *chốn*.

LIEU, RELATIF

968. — 1° Sans mouvement : *trên*, *dưới*, *trong*, *nội*, *ngoài*, *ngang*, *trước*, *sau* ; *ở trên*, *ở dưới*, *ở ngoài*, *ở giữa*, *ở ngang*, *ở sau*, *ở gần*, etc.
2° Avec mouvement : *lên*, *xuống*, *vào*, *ra*, *qua*.
3° Indifférentes : *cách*, *khỏi*, *ngang*, *ngay*, *sau*, *trước*, *gần*, *xa*, *quanh*, *xung quanh*, *xa cách*, *giữa*, *khắp*, *cùng*, *suốt*.
Proximité : *gần*, *gần khít*, *hầu*, *hòng* (Coch.), *khít*, *một bên*, *bên cạnh*, *dựa*, *kế*, *tận*, *tận đến*, *vẹn*.
Éloignement : *xa*, *khỏi*, *cách*, *từ*.

Prépositions de temps

969. — Temps en général : *hồi*, *lúc*, *khi*, *lúc khi*, *ban*, *đương*, *trong*, *từ*, *đến*, *tới*, *sang*, *qua* (*được*, *đã*).
Temps relatif : *trước*, *sau*, *khỏi*, *cách*, *kịp*, *vừa*, *nội*, *trong*, *ngoài*, *giữa*, *sang*, *quá*, *độ*, *chừng*, *từ*, *đầu*, *cuối*, *hết*, *suốt*.
Proximité : *gần*, *hầu*, *hòng*.

Prépositions marquant

970. — La cause, l'origine, le point de départ : *ở*, *tại*, *bởi*, *nhân*, *vì*.
Le moyen : *bằng*, *lấy*, *dùng*, *nhờ*, *có*, *nhờ có*, *lấy thế*.
L'union, la conformité, la concordance : *với* (*vuối*, *vầy*, *mới*, *mầy*), *lại với*, *có*, *và*,

cả, *cả và* (Coch.), *cùng*, *cùng với*, *như*, *theo*, *tùy*, *tùy theo*, *mặc*, *y*, *y như*, *y theo*, *kệ*, *cứ*, *cứ như*, *cứ theo*, *vừa*, *phải*, *kịp*, *bằng*, *thuận*.

La séparation, l'éloignement : *ở*, *bởi*, *với*, *cách*, *khỏi*, *từ*.

La privation : *không*, *không có*, *chẳng*, *chẳng có*, *bất*, *vô*, *đừng*, *không kể*, *trừ*, *trừ ra*.

L'opposition : *ngang*, *ngay*, *trái*, *sai*, *ngược*, *nghịch*.

L'approximation : *đến*, *gần*, *chừng*, *chừng độ*, *ước*, *chừng*, *non*.

Le désignation : *còn*, *đến*, *như*, *về*, *chỉ như*, *còn như*, *đến như*, *luận về*.

Le datif : *cho*, *hầu*, *lên*, *với*.

La possession : *của*, *về*, *thuộc*.

Le devenir : *ra*, *nên*, *là*, *thành*.

La quantité : *nửa*, *dở*, *đầy*, *lưng*, *lưng chừng*, *hơn*, *kém*, *quá*.

Le but : *mà*, *cho*, *để cho*, *có ý*.

La substitution : *thế*, *thế cho*, *thay*, *thay vì*, à la place de.

La répartition : *từ*, *từng*.

971. — Un grand nombre de substantifs généraux peuvent s'employer sans préposition et par conséquent tiennent lieu d'un substantif et de sa préposition. Cela se produit surtout lorsqu'il n'est pas besoin de préciser davantage.

Cuối, fin, bout, *đầu*, commencement ; *chỗ*, *xứ*, *mạn*, etc. *Ngày*, *năm*, *tháng*, etc.

972. — Ce substantif précédé d'une préposition avec laquelle il constitue un complément circonstanciel peut fort bien jouer le rôle de sujet.

Trong triều đình có phong cho nó.	La Cour lui a accordé...
Trên thiên đình sai thần nhân xuống.	La Cour céleste a envoyé un génie.
Trong làng phải động đất.	Le village a ressenti un tremblement de terre.
Ở xứ ấy có cảnh đẹp.	Ce pays renferme de beaux sites.
Ở nhà có nuôi giê.	Élever, dresser, des grillons chez soi.
Thiên hạ chê cười.	Le monde méprise.
Trong nhà tôi bày đẹp lắm.	Mon chez moi est bien meublé.
Trong cái cán cân thì rỗng.	L'intérieur du fléau du peson était creux.
Trong bọn nó có bảy đứa.	Leur groupe comptait sept individus.

On peut, au besoin, supprimer la préposition *trong* dans les phrases telles que celle-ci :

Bốn làng ấy chỉ có một làng...	De ces quatre villages, il n'y en a qu'un...

973. — Parmi les mots annamites, verbes ou autres, qui correspondent aux pré positions françaises sans qu'il y ait, cependant, lieu de les assimiler à des prépositions, on peut encore citer comme exemple :

Sắp, se préparer, près de, sur le point de.
Muôn, vouloir, près de, sur le point de.
Đã, déjà, voici, voilà.
Rồi, fini —
Đây, *đây*, ici, là, voici, voilà.
Này, *đây này*, ce... ci, ici, voici.
Chưa, *chừa*, pas encore, voilà (exclamatif).
Kia, *đây kia*, cela, là, voilà.
Nữa, encore, dans.

Nhà sắp đổ. Maison sur le point de s'écrouler.
Muôn mưa. Près de pleuvoir.
Đã đên rồi. Nous voici arrivés.
Tối rồi. Voilà qu'il fait nuit.
Nó đên kia kìa. Le voilà qui arrive.
Này bây giờ làm thê này. Voici ce que nous allons faire.
Anh đã thức dậy rồi! Vous voilà éveillé!
Ấy mới lạ chừa? Voilà qui est étonnant?
Ba hôm nữa. Dans trois jours.

Liste alphabétique des prépositions construites avec des compléments (1)

974. — *Ban*, tour, pendant.

Ban ngày, durant le jour.
Ban đêm, pendant la nuit.
Ban sáng, au matin.
Ban chiều, l'après midi.
Giữa ban ngày, en plein jour.

975. — *Bằng*, avec, à l'aide de, en.

Nuôi bằng thóc, nourrir de paddy.
Đóng bằng gỗ, fait avec du bois.
Lát bằng ván, planchéier.
Gọi bằng anh, appeler du nom de frère.

Bât, sans (Voir n° 492).

976. — *Bên*, côté, direction, à, vers.

Bên hữu, à droite.
Bên tả, à gauche.
Bên đông, au levant.
Bên tây, à l'occident, en Europe.
Một bên đường, près de la route.
Phía bên tây, dans, de la direction du couchant.

(1) Voir les articles consacrés aux noms de temps, de lieu, d'instrument, etc., aux prépositions de, pour, entre, par, contre, etc., ainsi que les monographies de PHẢI, CHO, LẤY, CÓ, etc...

977. — *Bởi*, de, par.

Bởi ai? de par qui ?	*Bởi thế*, par suite de cela.
Bởi đâu? d'où ?	*Bởi vì*, parce que, par suite de.

978. — *Cả* (1), *cả và* tout, avec, ensemble.

Mượn cả cán.	Emprunter avec le manche ou le manche avec.
Nhổ cả rễ.	Arracher avec les racines.
Ghẻ gúng cả mình.	Le corps tout couvert de gale.

979. — *Cách*, loin de, à une distance, un intervalle de.

Cách thành tỉnh hai trăm dặm.	A deux cents stades de la citadelle.
Cách mấy năm sau.	Après un intervalle de plusieurs années.
Nó làm lều cách bờ sông năm thước.	Il s'est bâti une butte à cinq coudées de la rive.

980. — *Có*, ayant, avec,

Kéo đến có đủ cờ súng.	Arriver avec des drapeaux et des fusils.
Có tiền thì mua được.	Avec de l'argent on peut acheter.
Nó nói có lý.	Il parle avec bon sens.

981. — *Còn*, quant à.

Còn nó thì không phải việc gì sốt.	Quant à lui, il n'a rien eu du tout.

982. — *Của*, chose, objet, propriété, de, à.

Tôi là cái của yêu của ông.	Je suis la chose favorite de monsieur.
Mua, mượn của ai?	Acheté, emprunté à qui ?

983. — *Cứ*, selon, en suivant, d'après.

Cứ năm nào.	Chaque année régulièrement.
Cứ lời lý dịch trình nói.	D'après le rapport des autorités communales.
Cứ chỗ ấy mà đổ.	Verser à cet endroit.
Cứ lối ấy mà đi.	Partir par ce chemin.

(1) Comparer l'ancien français *atout* qui a été remplacé par *avec*. A Saigon on dit souvent CẢ VÀ qui n'est pas employé ici.

984. — *Cùng* (1), avec, auprès de, ainsi que, envers, à.

Nhà lá cùng cây gỗ.	Les cases et les arbres.
Thú thật cùng thày.	Avouer la vérité au maître.
Ở điều gì vô phép cùng anh...?	En quoi me suis-je mal conduite à votre égard?
Mười gánh gạo nếp cùng là quần áo hoa nhẫn.	Dix charges de riz glutineux, ainsi que des vêtements, des pendants d'oreilles et des bagues.

985. — *Cùng*, épuisé, entièrement, d'un bout à l'autre.

Cùng nhà (2).	Dans toute la maison.
Cùng thế.	A bout de moyens.

986. — *Chí* (3), jusqu'à = *đến*.

Chí kim, jusqu'à présent, à présent.

Chí như, quant à.

987. — *Cho*, à, pour, en faveur de, à l'égard de.

Gởi trứng cho ác, confier des œufs à la corneille.
Bán cho lái Ba, vendre au négociant Ba.
Có ích cho dân sự, utile aux populations.
Cáo vu cho tôi, porter une accusation calomnieuse contre moi.
Hãy tạm tha cho mày, je te pardonne pour le moment.
Đổ cho nó, rejeter la faute sur lui.
Làm lễ tống táng cho mẹ, rendre les derniers devoirs à sa mère.
Đưa tiền cho tên phu, donner l'argent au coolie.
Vợ mới mắng cho (4), sa femme le tança.
Xin quan lớn xét cho, soyez assez bon pour étudier cette affaire.
Cho đến, jusqu'à.
Để cho, pour (pour que), que.
Cho rồi, *cho xong*, pour finir.

988. — *Chỗ*, à l'endroit, à.

Thấy bạc chỗ xó nhà.	Trouver de l'argent dans un coin.

989. — *Chốn*, endroit, à (peu usité comme préposition).

Đảng giặc ấy ở chốn sơn lâm.	Cette bande se tient dans les montagnes et les forêts.

---

(1) Cùng, *avec*, de 共, cộng, additionner, mettre ensemble, différent de 窮, cùng, épuisé.

(2) Au Tonkin on dit plutôt khắp cả nhà. — (3) Chí, [illegible], n'est employé que dans des expressions chinoises. — (4) Dans ces exemples, le complément est sous entendu, cho peut être considéré comme adverbe.

990. — *Chưng* (1), à dans.

Xin kể chưng sau. Je vais en faire l'énumération ci-après.

991. — *Chừng*, vers, environ = *độ*.

Chừng ba giờ, vers trois heures, environ trois heures.

Chừng bốn năm đứa, environ quatre ou cinq individus.

992. — *Đã*, déjà, il y a déjà, depuis.

Đã ba hôm nay, il y a déjà trois jours.

Đã ba hôm, depuis trois jours.

993. — *Đàng*, *đằng*, côté, direction, vers, par.

Đàng trước, devant, par devant.
Đằng sau, derrière, par derrière.

Đằng đầu, à la partie antérieure.
Đằng cuối, à l'extrémité, au bout.

994. — *Đây*, *đây này*, voici ; *đấy*, *đấy kia*, voilà.

995. — *Đầy*, plein.

Đầy túi, plein la poche.

Đầy những bạc trong túi, plein sa poche d'argent.

996. — ***Đầu***, tête, commencement, bout, au bout, etc.

Đầu năm, au commencement de l'année.

Đầu làng có chùa, à l'entrée du village il y a une pagode.

Đầu tháng, au commencement du mois.

Đầu phố, au commencement de la rue.

997. — ***Đến***, à, jusqu'à, au sujet de, vers, touchant, etc.

Tìm đến búa, chercher après la hache.
Thương đến tôi khổ sở, avoir pitié de ma triste situation, de mon malheur.
Đau thấu đến xương, la douleur pénètre jusqu'aux os.
Đến đêm, à la nuit.

Từ đây đến đấy, d'ici à là.
Bán đến ba quan, vendre jusqu'à trois ligatures.
Đến nỗi, au point que.
Đến thế, à ce point.
Đến như, quant à.

998. — *Đi*, à, vers.

Đưa nó đi chợ, conduisez-le au marché.

---

(1) CHƯNG est une préposition archaïque qui sert surtout à traduire le chinois 之 CHI, et 于 VU, à, ou s'ajoute à vì, pour renforcement : vì CHƯNG = BỞI VÌ.

999. — *Độ*, environ, à peu près = *chừng*.

Rộng độ vài thước, large d'environ deux ou trois mètres.

Độ một vài ngày, environ un ou deux jours.

1000. — *Đương, đang*, égaler, correspondre, pendant, lors de.

Đương mùa đông, durant l'hiver.

Đương lúc ấy, à ce moment-là.

Đương thứ, en fonctions.

Đương tắm, en train de se baigner.

Đương thanh niên, dans la fleur de l'âge.

1001. — *Được* (*đặng*, Saigon), y avoir, après, au bout de.

Được ba hôm, au bout de trois jours.

Được một lát, au bout d'un moment.

Không được bao lâu, peu de temps, après peu de temps.

1002. — *Dùng*, employer, au moyen de, avec.

1003. — *Dưới*, sous, en bas, au bas.

Dưới âm phủ, en enfer.

Dưới cỏ, sur l'herbe.

Dưới sông, sur le fleuve.

Dưới chân, aux pieds.

Ở dưới mà lên, venir d'en bas.

1004. — *Gần*, près de, sur le point de.

Gần đây, près d'ici.

Gần một bên mé, près du bord.

Người về gần hết, les gens étaient presque tous retournés.

1005. — *Giáp, giáp với*, joignant, contigu.

1006. — *Giữa*, au milieu, entre

Giữa đầm sen, au milieu d'un étang de nénuphars.

Giữa dòng, au milieu du fleuve.

Giữa giời, en plein air.

Chính giữa Trung châu, au centre même du Delta.

Giữa đường, au milieu de la route, à mi-chemin.

1007. — *Hầu* (1), près de, sur le point de, aux ordres de.

Dưng hầu ngài, offrir à S. E.

Hầu chết, près de mourir.

Kéo xe hầu ông X, être coolie pousse-pousse au service de M. X.

---

(1) HẦU, dans le sens de près de, sur le point de, et HÒNG, sont surtout saïgonnais

1008. — *Hết*, employer tout, avec tout, à la fin.

Hết tháng, à la fin du mois.
Hết thê, à bout de moyens.
Hết lòng, de tout son cœur.

1009. — *Hòng*, près de, presque.

Hòng làm, près de faire.
Hòng rồi, près de finir.

1010. — *Hồi* (1), moment = *khi*, *lúc*.

Hồi bốn giờ rưỡi, à quatre heures et demie.
Hồi chiều, dans l'après midi.

1011. — *Y*, suivant, conformément à.

Y giá bây giờ, au prix du jour.
Y như tôi nói, comme je dis.
Y theo nhời quan lớn dạy, conformément à vos ordres.

1012. — *Kề*, touchant, joignant.

Ở kề bên sông, situé près du fleuve.
Nằm kề bên giường, couché près du lit.

1013. — *Kệ*, *mặc kệ*, *thây kệ*, au gré de.

Kệ mày, comme tu voudras, à ton gré.
Kệ thây cha nó, tant pis pour lui.
Thây kệ nó, laissez-le faire, à son gré.

1014. — *Kể... vào nữa*, *không kể*, y compris, abstraction faite de.

1015. — *Kịp*, marque la rencontre, la coïncidence.

Kịp lúc, au moment, lorsque.
Kịp giờ, à l'heure, juste à l'heure.

1016. — *Khắp*, partout.

Đi khắp làng xóm. — Aller par tout le village.
Giồng khắp cả bãi ấy. — Planter par toute la plage.
Tìm khắp cả mọi nơi. — Chercher en tous lieux.
Nói khắp cả làng. — Dire dans tout le village.

1017. — *Khi*, moment = *lúc*, *hồi*.

Ngủ khi trưa. — Dormir durant le jour, à midi.
Nói khi vắng người ấy. — Parler en son absence.

---

(1) Hồi, est plus usité à Saigon.

1018. — *Khít*, tout près, à toucher.

Ở khít nhà tôi. — Demeurer tout près de chez moi.

1019. — *Khỏi, cho khỏi*, hors de, de, à.

Cứu cho khỏi chết. — Sauver de la mort.
Trốn khỏi tay cướp. — Echapper aux mains des pirates.
Ra khỏi nhà. — Sortir de la maison.
Khỏi rừng. — Au-delà de la forêt, hors de la forêt.

1020. — *Không*, sans.

Đi không đem tiền. — Partir sans emporter d'argent.
Ở không tiền công. — Demeurer au service sans salaire.

1021. — *Là, làm*, comme, pour, en qualité de. (Voir pages 296, 297, 306).

1022. — *Lấy*, au moyen de, à l'aide de, pour, contre, en échange de. (Voir page 306).

1023. — *Lên*, sur, en haut de, vers, à (1).

Đi lên trên núi, aller sur la montagne.
Vác lên vai, mettre sur l'épaule.
Để lên kiệu, placer sur, dans une litière.
Dưng lên vua, offrir au roi.
Đi lên tỉnh, se rendre au chef-lieu.
Ngửa mặt lên giời, lever le visage vers le ciel.
Để các đồ lên yên, placer tout sur la selle, le bât
Sai quân lên bờ, envoyer les troupes à terre.

1024. — *Liền, liền với*, joignant, tout contre, à la suite de.

Ở liền với nhà tôi. — Il habite tout contre ma maison.
Làm nhà liền với chùa. — Faire une maison qui fait suite à la pagode.
Liền với lúc anh ấy đi — Aussitôt après son départ.
Liền một thể. — Du même coup.

1025 — *Luận về*, au sujet de, en raison de, par rapport à.

Phạt nó luận về luật nước Đại pháp. — Punir par application de la loi française.

1026. — *Lúc* = *ban, hồi, khi.*

(1) LÊN s'emploie, dans le sens de à, pour les supérieurs.

1027. — ***Luôn***, sans interruption.

Luôn phiên, plusieurs fois de suite.
Luôn ngày luôn đêm, jour et nuit.
Luôn thể, par la même occasion.
Luôn một lúc, du même coup.

1028. — *Mặc* (s'accommoder de), au gré de.

Ai cười mặc ai, qu'on rie si l'on veut.
Để mặc nó, laissez-le faire.

1029. — ***Muốn*** (1) (vouloir), près de, sur le point.

Nó ốm muốn chết, il est malade et près de mourir.
Làm muốn hỏng, l'opération est près d'échouer.

1030. — *Non* (faible), près de, presque, un peu moins de.

Non một ngày, presqu'un jour.
Non một trăm, près d'un cent.

1031. — ***Nội***, dans, en, parmi, dans l'intervalle de.

Nội trong ba ngày, dans l'espace de trois jours.
Ơ nội trong nhà, dans la maison même.
Kẻ nội trang này, tracer des lignes sur cette page, la régler.

1032. — *Nơi* (endroit), à l'endroit, à.

Ơ nơi chợ, au marché.
Ăn nơi nhà hàng, manger au restaurant.
Mọc nhọt nơi đùi, avoir un furoncle à la cuisse.

1033. — *Nửa*, à moitié (comparer avec *giữa*).

Nửa đêm, à minuit.
Nửa chừng, à mi-route.

1034. — *Nữa*, encore.

Ba hôm nữa, dans trois jours, encore trois jours.

1035. — *Ngay*, en face de, en ligne droite, avec.

Ngay lúc ấy, juste à ce moment là.
Ở ngay nhà tôi, juste en face de chez moi.
Nói ngay mặt, dire en présence, en face.
Đào ngay ngón chơn, chỗ ngay ngón chơn, creuser au droit des orteils.

---

(1) Il ne faut pas confondre ce sens de MUỐN, avec la signification ordinaire : vouloir, avoir l'envie de, l'intention : TÔI PHẢI KHỔ THẾ THÌ TÔI MUỐN CHẾT, KHÔNG MUỐN SỐNG LÀM GÌ.

1036. — *Ngang*, en travers de, au niveau de, en face de, à travers.

Bắc cầu ngang sông (ou *qua sông*), jeter un pont sur le fleuve.
Đánh ngang mặt tôi, frapper en ma présence.
Ngang đường, en travers de la route.
Ngang đây, en face d'ici.
Đi ngang cánh đồng, passer à travers champs.

1037. — *Nghịch*, *ngược*, à l'encontre de, au rebours.

Ngược gió, contre le vent.
Nghịch phép, contrairement aux lois.
Ngược đời, à l'encontre du monde, au rebours de tout le monde.

1038. — *Ngoài*, hors de, auprès de, à.

Ngoài cửa, près de la porte, à la porte.
Ngoài chợ, au marché.
Ngoài đồng, dans les champs.
Ngoài phố, dans la ville.
Ngoài da, sur la peau.
Ngoài bể, en mer.
Ngoài cửa ô Cầu giền, près de la porte du Pont aux amaranthes.

1039. — *Nhân*, à la faveur de, à l'occasion de, à cause de.

Nhân tiện, grâce à l'opportunité.
Nhân thể, du coup, par la même occasion.
Nhân thế, à cause de cela.
Nhân dịp ấy, par cette même occasion.

1040. — *Nhờ*, *nhờ có*, *nhờ được*, grâce à.

Là nhờ có cơm gạo, c'est grâce au riz.
Nhờ đêm tôi mới trốn được, c'est grâce à l'obscurité de la nuit qu'il a pu fuir.
Nhờ quan trên cho tôi..., grâce à l'autorité supérieure qui m'a accordé...
Nhờ được anh ấy giúp tôi, grâcc à son aide.

1041. — *Như*, *như thể*, comme, à la façon de, en manière de.

1042. — *Những*, juste pendant, juste au moment de.

1043. — Ở, à, dans, de.

Múc nước ở ao. Puiser de l'eau à l'étang.
Ở bên sườn núi. Sur le flanc de la montagne.
Nấp ở chỗ cỏ rậm. Se tapir dans l'herbe touffue.
Ở rìa núi, ở mé sông. A la lisière de la montagne, au bord du fleuve.
Ở cánh tay. Au bras.

Ơ đâu mà đến?	D'où venez-vous ?
Treo ở cột nhà.	Suspendre à une colonne.
Ơ trên giời xuống.	Descendre du ciel.

1044. — *Phải*, marque la rencontre.

Trúng phải đạn lạc.	Atteint par une balle perdue.
Chạm phải vía dữ.	Se heurter à un porte-malheur (1).
Bán phải giá.	Vendre juste le prix.
Nói phải nhẽ.	Parler conformément au bon sens.

1045. — *Phía*, dans la direction de, vers.

Ở phía núi.	Dans la montagne.
Đi về phía quán Thánh.	Aller du côté de la pagode du Grand-Bouddha.
Cháy về phía phố hàng Giấy.	Il y a un incendie du côté de la rue des Chanteuses.
Đóng ở phía Thượng du.	Etre en garnison dans le Haut pays.

1046. — *Qua*, par, à travers, par dessus, par devant.

Trèo qua tường mà ra.	Sortir en passant par dessus la muraille.
Chạy ra ngang qua đám quân.	Passer en courant par devant les troupes.
Nhẩy qua mặt người chết.	Sauter par dessus le visage du mort.

1047. — *Quá*, au-delà de, passé.

Quá giờ, passé l'heure.
Quá kỳ, passé le délai, le terme.
Quá nửa, au-delà de la moitié.
Quá độ, au-delà de la juste limite.

1048. — *Quanh*, autour de, d'un bout à l'autre de.

Quanh năm, durant toute l'année.
Quanh gần núi, aux environs de la montagne.

1049. — *Ra*, en, en forme de, à, jusqu'à

Xương đã cháy ra gio.	Les os sont réduits en cendres.
Đút tượng ra lỗ ngạch.	Faire passer la statue par le trou du seuil.

(1) Vía, âme sensitive ou animale, mais aussi sorte de flux magnétique qu'elle peut émettre et qui est capable de porter bonheur ou malheur à autrui.

Hóa ra làm hươu. Transformé en cerf.
Dịch ra chữ tây. Traduire en français.
Nom đỉa ra rươi. Prendre des sangsues pour des annélides comestibles.

Đưa tao ra chợ. Conduis-moi au marché.
Mang cái chậu sành ra sông (1). Porter une terrine au fleuve.
Đem gạo nếp ra cối xay. Porter le riz glutineux dans le mortier.

1050. — *Sang*, vers, du côté.

Sang năm. L'année prochaine.
Sang canh ba. A la 3e veille.
Ngảnh đầu sang hướng nam. Tourner la tête vers le Sud.
Truyền vòi sang cái hũ. On fait communiquer le tuyau (le bec) avec la jarre.

Rót sang chén tống. Transvaser dans la grande tasse.

1051. — *Sát*, tout contre

Lạy sát đất. Se prosterner jusqu'à terre.

1052. — *Sau*, *ở sau*, derrière, après, de derrière

Ở sau nhà, derrière la maison.
Chạy sau xe, courir derrière la voiture.
Đằng sau vườn, dans le jardin
Về sau anh ấy, s'en retourner après lui.

1053. — *Suốt*, d'un bout à l'autre, de part en part

Đi tìm suốt ngoài vườn. Chercher d'un bout à l'autre du jardin.
Ngủ suốt đêm. Dormir toute la nuit.

1054. — *Tại*, à, dans, de, au pouvoir de

Tại Sài gòn. A Saigon.
Cũng hệ tại ngày ấy. Cela dépend également de ce jour là..
Là tại số. Cela provient du destin.
Không phải tại tôi. Cela ne dépend pas de moi.
Ở tại nhà tôi. Dans ma maison.

---

(1) ĐI SÔNG signifierait satisfaire un besoin naturel.

1055. — *Tận*, à la fin de, au bout de, jusqu'à, près de

Đên tận nhà.	Jusqu'à la maison même.
Đi tận nơi.	Aller jusqu'au terme du voyage.
Nói tận mặt.	Parler en face, jusque sous le nez.
Đưa tận tay.	Remettre en main.

1056. — *Tới* (1), *đên*, jusqu'à, concernant

Đi tới chôn.	Aller jusqu'à l'endroit.
Học tới sách tứ thư.	Etudier jusqu'aux quatre livres classiques.

1057. — *Tùy*, selon, suivant, en proportion, de.

Tùy ý anh.	A votre gré.
Tùy nhớn nhỏ.	Selon la taille.

1058. — *Từ*, *tự*, de, à partir de, à dater de, depuis, dès.

Tự một mình nó.	De sa propre initiative, de lui-même.
Từ đầu năm.	Depuis le commencement de l'année.
Từ rày về sau.	A partir de maintenant.
Từ năm ây.	Dès cette année-là.
Từ khi.	Depuis le moment.
Từ đây đên đây.	D'ici à là.
Từ dầu đên chân.	De la tête aux pieds.

1059. — *Từng*, *từ* (2), par, en, marque la division.

Đi từng lũ.	Aller par bandes.
Đặt riêng từng ti.	Diviser en sections.
Đi từng nhà hai bên hàng phô.	Aller de porte en porte dans les rues.
Chặt ra từng đoạn.	Débiter en tronçons.
Từng cơn.	Par accès.

1060. — *Thay*, *thê*, *thay vì*, *thê cho*, à la place de, pour, au lieu de.

Nó lây cái que thay cái bút.	Pour pinceau, il prit une baguette.
Làm thay anh tôi.	Faire à la place de mon frère.
Đi thê cho tên lính này.	Servir à la place de ce soldat.

(1) Tới est surtout saigonnais. — (2) Từ est plutôt employé à Saigon ; TỪNG, au Tonkin.

1061. — *Thèm*, près de.

Thèm ba mươi tuổi.	Près de trente ans (d'âge).

1062. —*Theo*, selon, suivant, d'après.

Vẽ theo kiểu.	Dessiner d'après un modèle.
Theo phong tục.	Conformément à la coutume.
Theo thói quen.	Selon son habitude.
Chạy theo đàn nhặng.	Courir après le vol de mouches.
Theo như.	Conformément à.
Chiếu theo nhời nghị định.	Vu l'arrêté.
Vâng theo nhời bố mẹ.	Obéir aux ordres de ses parents.

1063. — *Trái*, contrairement à.

Làm trái phép.	Agir contrairement aux lois.
Nói trái lẽ.	Parler à l'encontre de la raison, du bon sens.

1064. — *Trên*, *ở trên*, *lên trên*, sur, à.

Ở trên núi	Sur la montagne.
Nằm trên giường.	Couché sur le lit.
Trèo trên cây.	Grimper à, sur un arbre.
Trên mặt nước.	A la surface de l'eau.

1065. — *Trong*, *ở trong*, dans, en, de dedans

Trong nhà không đủ tiêu.	Le ménage n'a pas de quoi suffire à ses dépenses.
Trong bụng tính rằng.	Penser en soi-même.
Khoẻ nhất trong đời.	Le plus fort du monde entier.
Rét hơn trong mình.	Plus froid que chez nous (1).
Ở trong chùa đi ra.	Sortir de la pagode.
Mời người trong tranh ăn.	Inviter le personnage du tableau à manger
Không có tiền trong mình.	N'avoir pas d'argent sur soi.
Trong một hạn mười ngày.	Dans un délai, pour une durée de dix jours.

(1) Cette phrase est mise dans la bouche d'un Saigonnais résidant au Tonkin. Elle signifie : RÉT HƠN TRONG XỨ MÌNH.

1066. — *Trừ*, *trừ ra*, à l'exception de, déduction faite de, outre.

Trừ số quan lớn thả cho dân. — Déduction faite de la somme dont vous nous avez fait remise.

1067. — *Trước*, avant, devant, auparavant, en face.

Trước khi, avant le moment où.
Trước mặt, en face.
Trước nhà, devant la maison.
Trước ba hôm nay, il y a trois jours.
Trước cửa đền, devant la porte du temple

1068. — *Và,* avec, en.

Giả đủ gốc và lãi. — Payer le capital avec (et) les intérêts.
Nói chuyện và khóc. — Parler en pleurant.

1069. — *Vào*, dans, à, sur, contre.

Dán thuốc vào chỗ đâu. — Appliquer un remède sur la plaie.
Bôi vôi vào cánh cửa. — Etendre de la chaux sur les battants de la porte.
Xông vào nó. — S'élancer sur lui.
So con dấu vào cái dấu ấy. — Appliquer, pour comparer, le sceau sur l'empreinte.
Nhổ vào mặt. — Cracher au visage.
Mưa vào ruộng. — Pleuvoir sur la rizière.
Đâu va vào đá. — Donner de la tête contre une pierre.
Đeo vào nách. — Porter, mettre sous l'aisselle, sous le bras.
Mắc vào trong cái mạng con rện. — Pris dans la toile d'une araignée.
Bắn súng vào làng. — Tirer sur le village.
Cắn vào cổ họng. — Mordre à la gorge.
Mắc vào lưỡi câu. — Pris, retenu par l'hameçon.
Đem vào bộ. — Porter sur le registre.
Xéo vào đuôi mèo. — Marcher sur la queue du chat.

1070. — *Về*, vers, appartenant à, au sujet de, par suite de.

Chết về nghiệp ấy. — Périr par suite de ce sort, cette fatalité.
Từ đây về sau. — Dorénavant.
Cù lao về huyện... — Ile du huyện de...
Về phía bên hữu. — Vers la droite.
Đi tuần về địa hạt... — Aller en tournée du côté du territoire de...
Làm sớ tâu về việc ấy. — Adresser un rapport au roi sur ce fait.

Làm đội về lính khô xanh.	Être sergent de milice.
Phải chịu phiền về việc ây.	Être tourmenté à ce sujet.
Hỏi về việc ây.	Interroger sur cette affaire.
Về sau.	Dans la suite.
Không biêt về làng nào.	Je ne sais de quel village.
Trông về hướng nam.	Tourné au sud.
Lúa chiêm thì gặt về tháng năm.	Le riz d'été se récolte vers le 5e mois.
Chẳng say về rượu, say về chén.	On n'est pas enivré par le vin, mais par le nombre de tasses.

1071. — *Ven*, près de, vers (1).

1072. — *Vì*, à cause de, en faveur de, pour.

Bị can vì tôi.	Être incriminé à cause de moi.
Vì thê cho nên.	C'est à cause de cela que.
Vì vua khởi nghĩa.	En faveur du roi, il fit appel au patriotisme.
Phải khổ vì nó.	Souffrir de sa part.
Bắt nó cũng vì cái ngà.	Si on le capture c'est également à cause de l'ivoire, pour l'ivoire

1073. — *Vô*, sans (2).

Làm vô ý.	Faire sans attention ou intention.
Ở vô đạo.	Se conduire sans principes.
Giận vô tình.	Se fâcher sans motif.
Vô tình.	Sans savoir.

1074. — *Với*, *mới*, *mây*, *vây*, avec, auprès de, à l'égard, contre, à.

Hội tiễu với quan sở tại.	Faire une tournée de police de concert avec le mandarin local.
Đánh với giặc.	Se battre avec les pirates, avoir un engagement.
Mang tội với giời đât.	Être coupable à l'égard du ciel et de la terre.
Hiêu thảo với bô mẹ.	Pieux à l'égard de ses parents.

---

(1) Ven, est surtout saigonnais. Il paraît d'ailleurs être archaïque. — (2) Vô, voir aussi no 494.

Ở lẫn với người Mán. Se mêler aux Mâns.
Chống với... Résister à...
Một thầy với bốn thầy tớ. Un patron avec quatre ouvriers.
Về với bố mẹ. Retourner auprès de ses parents.
Cáo với chinh tổng. Accuser auprès du chef de canton.
Nói chuyện với nó. Parler avec lui.
Khóc với chồng. Pleurer auprès de son mari.
Bà ấy với mày thế nào? Comment se conduit-elle à ton égard?
Mày phải khổ với tao. (Tu souffriras de ma part). Tu me paieras cela !
Có lỗ tròn thông với cái nồi. Il y a un trou rond qui communique avec la marmite.

1075. — *Vừa*, d'après, juste à.

Vừa giờ, juste à l'heure.
Vừa độ, juste à portée.
Vừa chân, juste au pied.
Vừa miệng, juste au goût.

1076. — *Xa, cách xa*, loin de.

Xa quê, loin de la patrie.
Xa nhà, loin de sa famille.
Xa cha mẹ, loin de ses parents.

1077. — *Xung quanh, chung quanh*, tout autour de, aux environs de.

Xung quanh cây gỗ. Tout autour de la pièce de bois.

1078. — *Xuống, xuống dưới*, en bas, dans, sur.

Vật xuống sông. Renverser dans le fleuve.
Đâm đầu xuống chuôm. Piquer une tête dans le vivier.
Toé chảy xuống cái máng. Couler dans l'auge ou le conduit.
Rơi xuống dưới cái nồi. Tomber dans la marmite.

1079. — *Xuôi*, dans le sens de, dans le même sens.

Xuôi gió, dans le sens du vent.
Xuôi tiếng An nam, d'accord avec le génie de la langue annamite.
Xuôi nước, dans le sens du courant.
Xuôi lý, selon la raison.

COMMENT ON REND A

Dans un grand nombre de cas cette préposition disparaît à la traduction.

1080. — Devant un verbe, soit qu'elle serve de liaison simplement, soit qu'elle indique le but, l'usage, la manière, le moyen, etc., elle ne se traduit pas.

Thích chơi, aimer à jouer.
Mời xơi cơm, inviter à manger.
Mắc làm, bận làm, occupé à travailler.
Đem phơi, mettre à sécher au soleil.
Khó làm, difficile à faire.
Dễ xem, facile, aisé à lire.
Để cầm, destiné à conserver, à tenir.
Côi xay lúa, moulin à décortiquer le riz.
Côi giã gạo, mortier à blanchir le riz.
Giây viết thơ, papier à lettres.
Đánh lăn, jouer au billard.
Bao may, dé à coudre.
Bát ăn cơm, tasse à manger le riz.
Bàn chải áo, brosse à habit.
Đánh chết, frapper à mort.
Xử chém (1), condamner à la décapitation.
Sắp đi, se préparer à partir.
Khuyên học, exhorter à l'étude.
Xui cãi nhau, exciter à se disputer.
Chén uông chè, tasse à thé.
Buồng ngủ, chambre à coucher.
Bàn là, fer à repasser.

1081. — Entre deux substantifs quand elle marque l'usage, la nature, la contenance, le moyen, la qualité, elle disparaît également.

Lò vôi, four à chaux.
Lò gạch, four à briques.
Súng sáu lòng, revolver.
Tâu buồm, bateau à voile.
Tâu chân vịt, bateau à hélice.
Tâu bánh xe, bateau à roues.
Xe bò, voiture à bœufs.
Xe tay, voiture à bras.
Xe song mã, voiture à deux chevaux.
Lư hương, cassolette à encens.
Cỗ đồ chè, service à thé.
Bình nước, pot à eau.
Đá lửa, pierre à fusil.
Đèn dâu, lampe à huile.
Kẹo lạc, nougat aux arachides.
Tàu ngựa, écurie à chevaux.
Cũi chó, niche à chien.
Bao đạn, sac à plomb.
Bẫy chuột, piège à rats.
Cửa hai cánh, porte à deux battants.
Nhà hai từng, maison à un étage.
Điêu nước, pipe à eau.
Tre hoa, bambou à fleurs.
Cơi trầu, plateau à bétel.
Áo rộng tay, tunique à larges manches.
Bình vôi, pot à chaux.
Mèo cụt đuôi, chat à queue coupée.
Nước bung miên, potage au vermicelle.
Tráp sách, coffret à livres.
Thuốc súng, poudre à canon.
Ông lão bạc râu, vieillard à barbe blanche.
Cán chổi, manche à balai.

(1) Cependant on dit aussi : XỬ NÓ PHẢI CHÉM, XỬ NÓ PHẢI ĐÁNH ROI.

1082. — Entre le verbe et le substantif, quand elle signifie la manière, le moyen, l'instrument, le lieu en général, etc., elle disparaît également.

Đánh cờ, jouer aux échecs.
Đánh bạc, jouer à un jeu de hasard.
Đánh bài, jouer aux cartes.
Đánh tổ tôm, jouer au *tổ tôm*.
Đánh nhựa, tendre à la glu.
Đánh thò lò, jouer aux dés.
Đánh lưới, tendre au filet.
Đánh bẫy được, prendre au piège.
Bán cân, vendre au poids.
Bán thước, vendre à l'aune.
Mua tiền tươi, acheter au comptant.
Thuê tháng, louer au mois.
Thuê khoán, louer à forfait.
Làm khoán, faire à l'entreprise.
Đi xe đạp, aller à bicyclette.
Đi bộ, aller à pied.
Đi đất, aller à pieds nus.
Bắn súng, tirer au fusil.
Sơn dầu, passer à l'huile.
Chạy nước tê, aller à l'amble.
Chạy nước đại, courir au galop.
Chạy buồm, marcher à la voile.
Đi bắn chim, chasser aux oiseaux.
Câu cá, pêcher aux poissons.
Cưỡi ngựa, monter à cheval.
Trát vôi, blanchir à la chaux.
Đi Bắc ninh, aller à Bắc ninh.
Đi chùa, aller à la pagode.
Xvông Nam định, descendre à Nam định.
Lên Sơn tây, monter à Sớn tây.
Đau bụng, avoir mal au ventre.
Nhức (rức) đầu, avoir mal à la tête.
Đau mắt, avoir mal aux yeux.
Đau chân, avoir mal au pied.

1083. — Les verbes *để* (*để mà*) destiner à, qui sert à; *đựng* qui renferme, pour renfermer, *đánh*, *có*, etc., selon le sens, servent aussi à rendre *à* quand on veut être plus précis.

Hòm đựng áo, Malle à vêtements.
Tủ dựng sách. Armoire à livres, bibliothèque.
Máy để khâu, máy khâu. Machine à coudre.
Người có lòng thương. Personne au cœur charitable.
Xưởng để lúa bông. Remise à paddy, grange.
Nhà có tùng (nhà lầu, nhà gác). Maison à étage.
Bàn chải đánh giầy. Brosse à souliers.

1084. — Parfois le substantif qui suit la préposition est remplacé par un verbe et inversement.

Đi học, aller à l'école.
Đi thi, aller au concours.
Đi tập, aller à l'exercice.
Đi bắn, *đi săn bắn*, aller à la chasse.
Bát sẻ, tasse à riz.
Đăng thành, monter à l'assaut.
Đi cứu, aller au secours.
Đi xem diễm binh, aller à la revue.

1085. — Souvent aussi on intercale un verbe qui indique la relation d'une façon précise.

Đi xem hát, aller au théâtre.
Đi xem lễ, aller à la messe.
Đi xem chèo, aller à la comédie.
Cười chảy nước mắt, rire aux larmes.
Cà phê pha sữa bò, café au lait,
Trứng pha rau, omelette aux herbes.
Chén uống chè, tasse à thé.
Vịt xáo bí, canard à la citrouille.
Đi xem đua ngựa, aller aux courses.
Đi xem kèn, aller à la musique.
Đi đưa ma, aller à l'enterrement.
Đi rước thần, aller à la procession.
Đi ăn cưới, aller aux noces.
Vải may màn, étoffe à rideaux.

1086. — Nombres d'expressions se rendent par une tournure toute différente.

Trứng bán sinh bán thục, (*trứng luộc qua (sơ*), œufs à la coque.
Đặt nợ lãi, prêter à intérêt.
Bán tiền mặt, vendre au comptant.
Bán tiền ngay, *tiền tươi*, —
Bán chịu, vendre à crédit.
Bán lẻ, *bán vặt*. vendre au détail.
Bán đấu giá, vendre aux enchères.
Bán hời giá, vendre au rabais.
Bơi qua sông, passer le fleuve à la nage.
Thuốc lào, tabac à fumer (pipe annamite).
Thuốc lá, tabac ordinaire.
Ăn tiệc, assister à un banquet.
Đi ăn cưới, aller aux noces.
Đi lính, être au service.
Đi hầu, *đi làm giấy* (1), aller au bureau.

1087. — A ne se traduit pas dans la plupart des locutions prépositives, conjonctives et adverbiales.

Nhờ, *nhờ có*, à la faveur de, grâce à.
Mặc, à la merci de, au gré de.
Nhưng... phải..., à moins que.
Nhưng... phải..., à condition que.
Nói thật, à la vérité, à dire vrai.
Có ý, *cố ý*, à dessein.
Nếu không, *như không*, à moins que.

1088. — *A* peut ou doit encore se supprimer, surtout en poésie, après les verbes neutres et les verbes actifs, même quand ils sont suivis d'un complément indirect.

Giáp sông Cái.	Contigu au grand fleuve.
Khỏi chết.	Échapper à la mort.
Đẹp lòng cha mẹ. (2)	Plaire à ses parents.

---

(1) Cette dernière expression est vulgaire, pour le chef de service on dira RA TÒA, ou mieux RA CÔNG ĐƯỜNG. — (2) Dans ces deux exemples le premier substantif est complément du verbe; et il est lui-même complété par le second substantif: charmer le cœur des parents, casser la tête du voleur.

Cắt đứt ngón tay anh tôi.	Couper le doigt à mon frère.
Chém đầu tướng giặc này.	Couper la tête à ce chef pirate.
Giả ơn ông ấy (dưng ơn ông ấy).	Rendre grâce à ce monsieur.
Cho phép người nhà đi chơi.	Permettre à son domestique d'aller se promener.
Dưng vua lễ vật.	Offrir des présents au roi.
Xin ông này một đồng su.	Demander un sou à ce monsieur.
Dạy các quan học tiếng An nam.	Enseigner l'Annamite aux fonctionnaires.
Tôi vay nó ba quan.	Je lui ai emprunté trois ligatures.

1089. — Voici encore quelques exemples typiques, dans lesquels *à*, marquant le moyen, n'est pas rendu directement :

Lội vào, pénétrer à la nage.
Chạy theo bắt được, attrapper à la course.
Chạy đến, arriver au pas de course.
Đánh bạc được, gagner au jeu.
Chém chết, tuer à coups de sabre.
Đánh lưới bắt được, prendre au filet.
Đi chơi vui, s'amuser à la promenade.
Đi thi đỗ, réussir au concours.
Bắn trúng được giải, gagner un prix au tir.

1090. — *A* se traduit par des prépositions de repos quand il marqne le lieu où l'on est, où une chose se fait. Ces prépositions sont générales ou absolues : *ở tại*, *ở tại*, *đằng*, *ở đằng*, *bên*, *ở bên*, *nơi*, *chỗ*, *phía*, etc. ; ou encore relatives et particulières : *trong*, *trên*, *dưới*, *ngoài*, *giữa*, *ở trên*, etc.

Ở nhà, à la maison.
Chỗ khuỷu tay, au coude.
Chỗ góc, à l'angle.
Bên hữu, à droite.
Bên tả, à gauche.
Bên cạnh, à côté.
Ở phía tây thành phố, à l'ouest de la ville.
Đằng sau thuyền, à l'arrière de la barque.
Đằng mũi tầu, à l'avant du bateau.
Ngoài cửa hang, à l'entrée de la caverne.
Giữa hồ ấy, au milieu de ce lac.
Trên nóc nhà, au faîte de la maison.
Ở ngoài chợ, au marché.
Dưới chân, au pied.
Trên đầu, à la tête.
Ở trong đền, à l'intérieur du temple.
Đóng ở vách, fixé à la muraille.
Treo ở cột, suspendu à la colonne.
Ở trong nhà, dans la maison.

1091 — *A* marquant le lieu où l'on va, le mouvement vers, se rend par *đi*, *lại*, *đến*, *về*, *vào*, *ra*, *xuống*, *lên*, *vào trong*, *xuống dưới*, *lên trên*, etc.

Khiêng lợn ra chợ.	Transporter des porcs au marché.
Đem ra chỗ có ánh sáng.	Emmener à la lumière, au jour.

Đem ra chợ mà bán.	Mener au marché pour vendre.
Lão kia mà đem con chó đi chợ bán.	Hé! vieux bonhomme qui portez un chien au marché pour le vendre.
Ngửa mặt lên giời.	Lever les yeux au ciel.
Bắt đầy lên nơi ấy.	Envoyer en exil à cet endroit.
Sấp mình xuống dưới chân.	Se jeter aux pieds.

1092. — A, vers, se rend par *về, đến* (*tới*), *lại.*

Cái nhà hướng về phía bên đông.	La maison est tournée à l'Est.
Nó chạy ngay đến bà nó.	Il courut tout droit à sa grand'mère.

1093. — A, au tour de, du devoir de.

Đến phiên tôi canh,	C'est à moi à veiller
Về phận tôi nói.	C'est à moi de parler.
Đến anh bắt cái.	C'est à vous à faire.

1094. — A, marquant la succession ou la proximité.

Đổi phiên cho nhau, tour à tour.
Từng một, un à un.
Tiếng một, *cắt nghĩa một*, mot à mot.
Giáp đầu, bout à bout.
Đối mặt với nhau, *trước mặt với nhau.* face à face.
Giáp lưng, dos à dos.
Đi ngang nhau, marcher côte à côte.
Dần dần, peu à peu.
Từ từ, *từng bước*, pas à pas
Từng nhà, maison à maison.

1095. — *A* marquant la partie se rend de même par *nơi*, *chỗ*, *ở*, ou *trong*, *ngoài*, *trên*, *dưới*, etc.

Đeo nhẫn nơi ngón tay, đeo vòng nơi cổ (*1*).	Porter des bagues aux doigts, un collier au cou.
Phải đạn nơi ngực.	Atteint d'un projectile à la poitrine.
Phải mũi tên dưới chân.	Atteint d'une flèche au pied.

1096. — *A* marquant le temps se traduit par *khi*, *lúc*, *hồi*, *vừa đến*, *đến khi.* (Voir nº 380).

Khi các quan đi tuần.	Au cours d'une reconnaissance.
Lúc nó thức dậy.	A son réveil.

---

(1) Souvent on rejette le complément de partie avant le verbe : CỔ ĐEO VÒNG, TAY ĐEO NHẪN.

Hồi ba giờ chiều.	A trois heures de l'après-midi.
Lúc chiều nước lớn.	A marée montante.
Nó chết năm ba mươi tuổi.	Mort à trente ans.
Mùa xuân thì cây côi nở hoa (cây côi nở hoa lúc mùa xuân).	Les arbres fleurissent au printemps

1097. — *A* équivalant à après se traduit par *sau*, *cách*, *được*, *khỏi.*

Cách sáu năm về sau.	A cinq ans de là.

1098. — *A* marquant la distance approximative peut se rendre par *chừng*, *độ*, *độ chừng*.

Cách bờ sông chừng mười lăm bước.	A quinze pas de la rive environ.
Cách đầu chừng hai tấc.	A deux pouces de la tête à peu près.

1099. — *A* marquant l'adjonction, l'incorporation, le mélange, l'adhérence, la réunion, etc., se rend par *vào*.

Lẫn vào đàn hươu.	Se mêler à la troupe de chevreuils.
Buộc vào cái cột.	Lier à la colonne.
Móc vào.	Accrocher à.
Dính vào.	Attaché à, collé à.
Nhổ vào mặt.	Cracher au visage.

1100. — *A* signifiant auprès de, avec, se rend par *với*.

Nói với ông.	Parler à Monsieur.
Mách với chủ.	Rapporter au maître.
Ra thú với quan.	Aller faire sa soumission à l'autorité.

1101. — A marquant l'avantage, le désavantage, le but, et, d'une manière générale correspondant au datif, se rend par *cho*.

Bán cho người này.	Vendre à cet homme.
Đưa cho nnà ấy một cái chổi.	Ils donnent à ces gens-là un balai.
Nói cho anh tôi biết.	Dire à mon frère.
Có ích cho người ta.	Utile à l'homme.
Giao cho anh em.	Remettre à son camarade.
Nhượng cho kẻ già.	Céder à la vieillesse.

Ban cho ông quan. — Conférer au mandarin.
Gởi trứng cho ác. — Confier des œufs à la corneille.

On emploie par politesse *hầu.*

Bán hầu ông. — Vendre à monsieur.

1102. — A signifiant le moyen, l'instrument, se rend par *bằng*, *lấy*, *cầm*, *dùng*, s'il est nécessaire. (Voir aussi avec et les noms d'instrument).

Lấy gươm mà đánh. — Combattre à l'épée.
Lấy tay mà làm. — Fait à la main.
Vẽ bằng bút lông. — Tracé, dessiné au pinceau.
Vẽ bằng bút sắt. — Tracé à la plume.

Mais quand le complément direct est sous-entendu ou qu'il est rejeté avant, par une inversion familière à l'annamite, on dira fort bien : *đánh gươm*, *tay làm*, *vẽ bút.*

1103. — A, d'après, selon, juste, *như*, *y*, *theo*, *cứ như*, *y như*, *vừa.*

Cứ như nó nói, cứ như nhời nó nói. — A son dire.
Như ý tôi tưởng. — A mon avis.
Xem ra ông. — A vous voir.
Như thói bên Tây. — A la Française.
Theo lối An nam. — A l'Annamite.
Y giá bây giờ. — Au prix actuel.
Tùy ý, như ý. — Au gré de, à souhait.
Tùy thích. — Au goût.
Vừa miệng. — Au goût.
Vừa chân tôi. — A mon pied.

1104. — A marquant la possession, la provenance, se rend par *của*, quelquefois par *về.*

Nó ăn trộm cái đồng hồ này của anh lý trưởng. — Il a volé cette montre au maire.
Tôi mua cái nhà này của anh hương trưởng. — J'ai acheté cette maison au chef des corvées.
Không phải của tôi; tôi mượn của người ta. — Ce n'est pas à moi; je l'ai emprunté à quelqu'un.
Có lấy ba làng của tổng này sáp về tổng kia. — On a pris trois villages à ce canton pour les rattacher à l'autre canton.

1105. — A, jusqu'à, se rend par *dên.*

Từ dây dên dày. — D'ici à là.

1106. — A, dans n'avoir qu'à, avoir à, être à (avec l'idée d'obligation), se traduit par *cứ, có, phải, nên*, etc.

Cứ di thẳngthì dên. — Vous n'avez qu'à aller tout droit pour arriver.

Có xem thì biêt. — Vous n'avez qu'à regarder pour le savoir.

Phải di non trông canh thì mới dên ngã tư. — Vous avez près de deux heures de marche avant d'arriver au carrefour

Tôi phải viêt một cái thơ, — J'ai une lettre à écrire.

Việc nầy không nên nói (không phải việc nên nói). — Cela n'est pas à dire.

1107. — A, sur le point de, se rend par *muôn, sắp.*

Giời muôn mưa. — Le temps est à la pluie.

Muôn có cơn. — Le temps est à l'orage.

Nó sắp chêt. — Il est à la mort.

Exemples divers

1108. — *Vừa dộ*, à portée.
Ở dưới tầu, à bord.
Một bên mé, au bord.
Ở trên bờ, à terre.
Ở dưới dât, à terre.
Để khi khác, à une autre fois.
Đên thê, à ce point.
Như ý, à souhait.
Thong thả, à loisir.
Khá, dủ ăn, à l'aise.
Ngược, à rebours.
Vừa giờ, à temps.
Kịp, kịp giờ, à temps.
Có chừng, à temps.
Cả dời, à perpétuité.
Chung thân, à perpétuité.
Nhiều thì..., au plus.
... cũng là quá, au plus.
Bât quá, au plus.
Ít thì..., au moins.
Vừa, vừa mới, à peine.
Coi, xem, à vue.
Lui, à reculons.
Mò mò, sờ sờ, à tâtons.
Bắn dạn ghém, tirer à plomb.
Lội quá, passer à gué.
Mưa như trút, pleuvoir à verse.
Quì xuông, se mettre à genoux.
Tuyêt sa to, neiger à gros flocons.
Bán lỗ vôn, vendre à perte.
Bán dược lãi, vendre à bénéfice.
Viêt sạch, mettre au net.

Thật tình, à cœur ouvert.
Nhịn đói, à jeun.
Chưa ăn cơm, à jeun.
Dở, nửa, à moitié.
Lưng chừng, à moitié.
Giữa, au milieu.
Liều, au hasard, à l'aventure.
Bất thình lình, à l'improviste.
Mặc may mặc rủi, à l'aventure.
Kéo buồm tất cả mà chạy, chạy thẳng buồm, à toutes voiles.

1109. — A, avec ellipse, dans les expressions exclamatives.

Đánh cho chết! à mort!
Cháy! cháy! au feu!
Nó giết tôi đây! à l'assassin!
Cứu tôi mấy! à moi!
Ớ làng nước ôi! au secours!
Bước! bước! à la porte!
Hay! hay chưa! à merveille!
Rất tốt! càng hay! tant mieux!

1110. — Phrases sententieuses, proverbiales et autres.

Ai lo phận ấy. — A chacun ses soucis.
Người nào công ấy. — A chacun selon ses mérites.
Sống chết có nhau. — A la vie à la mort.
Ăn bữa sớm lo bữa trưa. — Vivre au jour le jour.

COMMENT ON REND *AVEC*

1111. — Dans le sens de malgré, en dépit de, il disparaît ou se rend par *tuy rằng, dù... mặc lòng*, etc.

Mặt rỗ thế này mà cũng còn có kẻ lấy thì là phúc lắm. — Elle a vraiment de la chance, de trouver qui l'épouse, avec son visage marqué de la petite vérole.

Thằng bợm này dù nó khôn thế mặc lòng nhưng cũng đã phải người ta lừa nó. — Avec toute sa malice, il s'est laissé duper.

1112. — Avec dans le sens de grâce à, en raison de, se tourne ainsi :

Anh ấy hay chữ thế này thì chắc làm sao cũng lập nên thân được. — Il est certain de réussir avec son instruction.
Tôi đã thuận cho nên viên ấy mới về. — C'est avec mon assentiment qu'il a quitté son poste.

1113. — Quand il signifie le moyen, l'instrument, la matière, il se traduit par *lấy*, *dùng*, *cầm*, *bằng*. (Voir nº 230 et suivants et *lấy* nº 249).

Cho ăn bằng thóc.	Nourrir avec du paddy.
Lấy tay hữu mà cầm.	Tenir avec la main droite.
Như dấu đâm bằng mác,	Semblable à la blessure faite avec une pique.
Cầm dao găm mà đâm cổ.	Égorger avec un poignard.
Lợp nhà bằng gianh.	Couvrir la maison avec du chaume.
Tát bằng gầu sòng.	Irriguer avec une épuisette.
Bừa bằng hai con trâu.	Herser avec deux buffles.

1114. — Dans le sens de : avoir, tenir, porter, etc., il se rend par *có*, *cầm*, *đem*, *mang*, etc.

Nó đứng trên bờ ao, chân trước thì cầm một bó cỏ vàng.	Il se tenait sur le bord d'un étang, avec une poignée d'herbe dans la patte.

1115. — On le traduit par *với* (*vuôi*, *mầy mới*), *và*, *cùng*, *lại*, *lại với*, *có*, *có cả*, *theo*, etc., quand il marque l'accompagnement, la concomitance, etc.

Pha dầu với dấm.	Mélanger l'huile avec du vinaigre.
Tôi có kết bạn với nó.	Je me suis lié d'amitié avec lui.
Tôi đi có cả anh Ba.	Je suis parti avec l'ami Ba.

1116. — *Avec* ne se traduit pas dans les locutions adverbiales ou se rend par *cách*, manière, avec l'adjectif ou encore par *có*, avec le substantif.

Mừng lắm, avec joie.	*Kĩ*, avec soin.
Rầu rĩ, avec tristesse.	*Lâu lâu*, avec le temps.
Vội vàng, avec empressement.	*Lâu ngày*, —
Mạnh lắm, avec une grande force.	*Nhục lắm*, avec ignominie.

Tôi thấy nói rằng ông được tặng long bội tinh hạng ngũ, thì lấy làm mừng lắm.	C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai appris votre nomination au grade de chevalier du Dragon.
Nó nói có lý, có nhẽ.	Il parle avec raison, avec bon sens.

COMMENT ON TRADUIT *DANS*

Dans désignant le lieu, sans mouvement.

1117. — 1° (*a*) Il marque la présence dans un lieu circonscrit ou non mais d'une manière plus ou moins vague. Il se rend alors par *ở*, *tại*, *bên*, *ở bên*, etc., propositions vagues et générales, ou par les propositions relatives: *ngoài*, *trên*, *dưới*, *sau*, *ở ngoài*, etc. :

Ở chỗ này, dans cet endroit-ci.
Trên giời, dans le ciel, au ciel.
Đằng sau vườn, dans le jardin, au jardin.
Dưới âm phủ, dans les Enfers, aux Enfers.
Trên phía Thượng du, dans la Haute région.
Tại Sài gòn, dans Saigon, à Saigon.
Ở ngoài đồng, dans les champs.
Ở dưới sông, dans le fleuve.
Ở dưới đất, dans la terre, à terre.
Ở dưới đồng bằng, dans la plaine.

1118. — (*b*) Il signifie à l'intérieur de, dans les limites de, et se rend par *trong* :

Trong thành phô, dans la ville.
Trong nhà, dans la maison.
Trong hòm, dans la malle.
Trong áo, dans le paletot.
Trong nước, dans l'eau, dans le royaume.
Trong lòng, dans le cœur.
Trong tri khôn, dans la pensée.
Trong một hạn, dans le délai de.

2° Désignant le lieu avec mouvement, c'est-à-dire le passage d'un lieu dans un autre, il se traduit par les prépositions correspondantes aux propositions de repos qui viennent d'être indiquées:

1119. — (*a*) *Đi*, *lại*, *đến*, *về*, et *ra*, *lên*, *xuống*.

Để lên kiệu,. Placer dans une chaise à porteur.
Đi ra ngoài đồng. Aller dans les champs.
Đem ra cối xay. Porter dans le mortier à décortiquer.
Ngã xuống cái kênh. Tombé dans le canal.
Thải về nhà. Renvoyer dans ses foyers.
Rơi xuống cái nồi. Tomber dans la marmite.
Có một thỏi đất hẹp thò ra bãi bể. Il y a une langue de terre qui s'avance dans la mer.

1120. — (*b*) *Vào*, *vào trong* :

Hồn ông sư nhập vào xác ấy. L'âme du bonze entra dans ce cadavre.
Xông vào trong nhà thờ. Faire irruption dans l'église.

1121. — *Dans* marque le temps.

Đời thượng cổ. — Dans l'ancien temps.
Ba hôm nữa nó đi. — Il partira dans trois jours.
Xin cách mười lăm ngày tôi sẽ giở lại. — Je reviendrai dans quinze jours.
Cái việc này trong sáu hôm làm xong rồi. — Ce travail a été fait dans l'espace de six jours.

Exemples divers

1122. — *Nó đứng như thê cũng lâu.* — Il resta dans cette posture un assez bon moment.
Vua nhân giận sai người đốt rừng. — Dans sa colère le roi fit incendier la forêt.
Tôi vui mừng quá. — Je suis dans le ravissement.
Nó chêt khổ sở. — Il est mort dans la misère.
Nhà này phiền não... — Cette famille est dans la désolation.
Ông vua mới nổi trận lôi đình. — Le roi entra dans une grande colère.
Nó quen thói... — Il est dans ses habitudes de...
Tính nó hay..., nghề nó hay.... — Il est dans son caractère de...
Nó đâu cũng chừng ba mươi lăm tuổi. — Il a dans les trente-cinq ans.
Về sau, đên sau. — Dans la suite.
Vì những nhẽ ấy. — A raison de ces conditions, dans ces conditions.
Có như thê. — Dans ce cas.
Lây nghĩa ấy thì tục. — Dans ce sens, ce mot est trivial.

COMMENT ON TRADUIT *EN*

1123. — 1° *En* a rapport au lieu. Il se traduit comme *dans*.

Ở bên Tây, être en France.
Ở đằng sau, en arrière.
Ở đằng trong, en Annam.
Ở ngoài bể, en mer.
Ở trong bụng, en soi-même.
Rót rượu vào chai, mettre le vin en bouteilles.

1124. — 2° Il marque le temps auquel une chose se fait.

Năm một nghìn tám trăm, en 1800.
Đương lúc bây giờ, en ce moment-ci.
Giữa ban ngày, en plein jour.
Mùa đông, en hiver.

1125. — 3° Il signifie dans l'espace de.

Trong hai hôm, en deux jours.
Một nháy mắt, vừa chớp mắt, en un clin d'œil.

1126. — 4° Il marque la succession, l'accroissement.

Đi từng nhà, aller de porte en porte.
Càng ngày càng lớn, grandir de jour en jour.
Càng lâu càng ít, de moins en moins.
Cứ mỗi một giờ, d'heure en heure.
Một ngày một hơn, de plus en plus.

1127. — 5° La division, la répartition.

Chia làm ba phần. Diviser en trois portions.
Cưa làm ba đoạn. Scier en trois tronçons.
Cắt làm từng đoạn. Couper en trois morceaux.

1128. — 6° Le changement d'état, de forme, ou l'état, la forme acquise.

Làm nhỏ, làm cho nhỏ, faire en petit.
Vót cho nhọn, tailler en pointe.
Dịch ra tiếng An nam, traduire en annamite.
Hóa ra khỉ, se changer en singe.
Xếp tư, gấp làm bốn, plié en quatre.
Hóa ra hòn đá, transformé en roche.
Tan ra bột, réduire en poudre.
Hóa làm hoa, transformé en fleur.
Biến hóa nên người, se métamorphoser en homme.

1129. — 7° *En*, en qualité de, comme, la nature.

Làm con hiếu thảo, se conduire en bon fils.
Đánh giặc có can đảm, giỏi, combattre en brave.

1130. — 8° *En*, désigne la matière.

Tượng bằng gỗ, statue en bois.
Khăn nhiễu, turban de, en crêpe.
Quần lĩnh, pantalon en satin.
Xây gạch, construire en briques.
Lát bằng đá hoa, paver en dalles de marbre.
Giả bằng tiền kẽm, payer en sapèques.

1131. — 9° *En*, marque la forme.

Mực bình, encre en bouteille.
Vàng hột, or en grains.
Mực thoi, encre en tablette.
Vàng nén, or en lingot, en barre.
Bạc giấy, somme en billets de banque.

1132. — 10° *En*, marque l'état.

Dương trốn, être en fuite.
Đánh vỡ tan, mettre en fuite et en déroute.
Chảy nước mắt (ròng ròng), être en larmes.
Giận lắm, fort en colère.
Đổ mồ hôi ướt cả mình, être tout en nage.
Để tang, chịu tang, être en deuil.

1133. — 11° *En*, marque le but, la cause.

Vì câu lợi, en vue du lucre.
Lập nên đền thờ, ériger un temple en l'honneur de.
Vì ghét, en haine de.
Mở tiệc mừng vì, về, donner un banquet en réjouissance de.

1134. — 12° *En*, après croire, espérer.

Thực trông nhờ Đức chúa, croire en Dieu.
Trông nhờ ơn Đức chúa hiền lành vô cùng, espérer en sa bonté infinie.

1135. — 13° *En*, après différer, l'emporter.

Khác một sự này, différer en ceci.
Đẹp hơn, dépasser en beauté.

1136. — 14° *En*, avec le participe présent. Il marque la simultanéité.

Vừa kêu rú lên vừa ngồi sụp xuông.	Il s'affaissa en hurlant.
Vừa nói vừa cười	Rire en parlant.
Nó đem cái tráp của tôi mà đi.	Il est parti en emportant mon coffret.
Lúc đi qua sông thấy...,	En traversant le fleuve j'ai vu...
Lúc dương từ giã có rỉ vào tai (dạn thầm).	En le quittant, il lui avait dit à l'oreille.
Ai nghe thầy thế thì cũng sợ.	En l'entendant, chacun était saisi de frayeur.
Vừa nói vừa len lén bò lại gần vồ lấy người ấy ăn nhậu đi.	En disant ces mots, il s'approcha doucement, saisit l'homme et le dévora.

1137. — La cause, le moyen, le but..

Ông có đến chơi nhà tôi thì tôi lấy làm trọng.	Vous me ferez grand honneur en venant me voir.
Có làm như thế thì khỏi phải..,	En agissant ainsi, vous éviterez de...
Nó nói thế là nó nói chơi (nói bỡn).	Il a dit cela en plaisantant.

Nó ngồi xuống mỗi đứa một gốc cây chờ ông ấy đến. Ils s'assirent chacun au pied d'un arbre en attendant son arrivée.

1138. — On voit par ces exemples que *en* ne se rend pas toujours. Voici d'autres expressions dans lesquelles *en* disparaît à la traduction.

Lại đi, se remettre en marche.
Lên đường, se mettre en route.
Lĩnh, prendre en charge.
Thương, *đem lòng thương*, prendre en pitié.
Khác nghĩ rằng, penser en soi-même.
Mất công, en vain.
Đại khái, *kể chung*, en général.
Quả nhiên, en effet.
Nhiều ít bù nhau, en moyenne.
Thật, *kỳ thật*, en fait.
Vốn, *nhẽ phải*, *chính nhẽ*, en principe.
Bề ngang, *ngang*; *bề dọc*, *dọc*, en travers, en long.
Làm thế nào cho..., faire en sorte que...

CONJONCTIONS

1139. — La conjonction n'est autre, en général, qu'un substantif, un verbe, une préposition, etc..., employés pour unir deux propositions ou pour en marquer la relation.

Prépositions, substantifs, verbes, conjonctions

1140. — *Vì tôi*, en faveur de moi.
Cho nó, pour lui.
Nhân thể, du même coup.
Để cho nó, pour lui.
Tại Hà nội, à Hà nội.
Lúc, moment.
Khi, moment.
Thế, chose, manière.
Nên làm, il convient de faire.

Vì nó đi, parce qu'il est parti.
Cho mày ăn, pour que tu manges.
Để cho tôi làm, pour que je fasse.
Tại nó dại, parce qu'il est sot.
Khi nó đi, *lúc nó đi*, lorsqu'il partit.
Nên nó nói thế, c'est pourquoi il parle ainsi.
Thế mà, cependant.
Từ khi ông ấy trẩy đi, depuis qu'il est parti.

1141. — Il est bon de noter que la langue annamite est plus sobre que la nôtre dans l'emploi des conjonctions et des autres termes du discours servant à indiquer l'enchaînement des idées.

Il n'y a donc que fort peu de conjonctions proprement dites. C'est à peine si l'on peut citer *kẻo*, de peur que, car ; *nếu*, si ; *mà*, et.

1142. — Voici d'ailleurs quelques étymologies qui pourront édifier sur la question.

Tuy, quoique.	雖, repousser.	*Bằng*, si.	朋, égal.
Hoặc, ou bien.	或, incertain.	*Nên*, c'est pourquoi.	devenir, causer.
Rằng, que.	dire, parler.	*Hễ*, si, quand.	係, *kệ*, être, appartenir.
Là, que, c'est que.	être.		
Hay là, ou bien.	savoir.	*Khi*, buand.	期, *kỳ*, moment.
Vi, parce que.	爲, *vi*, faire.	*Để*, afin que.	destiner.
Còn, mais.	存, avoir encore, subsister.	*Cho*, pour que.	donner, faire
		Cùng, ainsi que.	共, *cộng*, additionner, avec.
Vi, si.	比, comparer.		
Như, comme.	如, ressembler.	*Lại*, et.	來, *lai*, venir.
Từ, *tự*, depuis que.	自, soi-même.	*Song*, mais.	雙, paire, deux

Les conjonctions sont simples ou composées :

Conjonctions simples

1143. — *Cùng*, et, ainsi que.
Lại. et de plus.
Hoặc, ou bien.
Lúc, quand.
Khi, quand.
Nếu, si.
Nư, comme.
Hay, ou bien.

Conjonctions composées

1144. — *Cho nên*, c'est pourquoi.
Hóa ra (*té ra*, Saigon), de sorte que.
Giả thể, supposé que.
Tuy rằng, quoique.

1145. — Elles sont formées de synonymes ou composées de *mà*, *là*, *rằng*, *cho*, et d'une conjonction simple.

Cùng là, de même que.
Hay là, ou bien.
Hoặc là, ou bien.
Tuy là, quoique.
Miễn là, pourvu que.
Hễ là, quand, si.
Nhược bằng, si.
Như mà, nhưng mà, mais, cependant.
Dầu mà, quoique.
Nếu mà, si.
Kẻo mà, de peur que.
Để mà, afin que.
Cho mà, id.
Hễ mà, quand, si.

Vì như, si.
Để cho, pour que.
Bởi vì, parce que.
Tuy rằng, quoique.

Les conjonctions peuvent se ranger en deux grandes classes, selon la nature des éléments qu'elles unissent : les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination.

Conjonctions de coordination

1146. — Elles servent à unir les termes ou les propositions semblables. Elles marquent l'adjonction, l'opposition, etc.

Et : *và, cùng, với, lại với, với lại, còn, chư, cùng là, vừa, dù.*
Ou : *hoặc, hay, hoặc là, hay là, cùng, cùng là.*
Ni : *không, chẳng, đừng, cũng không.*
Mais : *mà, nhưng, nhưng mà, như mà, song le, song.*
Or : *mà, vả lại.*
Car : *vì, bởi vì, là.*
Donc : *mà.*
Soit : *dù, dầu, dẫu.*
Cependant : *mà, nhưng mà, thế mà.*

Conjonctions de subordination

1147. — Elles servent à relier la proposition incidente, subordonnée ou explicative à la proposition principale. Elles marquent l'opposition, la condition, l'hypothèse, etc.

1° Hypothèse : *nếu, nếu mà, có, như, ngộ, ngộ như, giả như, giả thể, nhược bằng, bằng như, vì, vì thể, vì bằng, vì như, vì dầu, hễ, bằng không, như không, không.*

2° But : *cho, để, để cho, cho được (đặng, đặng mà, cho đặng, hầu, hầu cho, hầu cho đặng, ngõ* (1)*) để mà, mà.*

3° Cause : *vì, lại, bởi vì, bởi tại, bởi chưng, nhân, đã* (2).

4° Opposition, restriction, condition : *dầu, dầu mà, dù, dù mà, dẫu, dẫu mà, dẫu rằng, tuy, tuy là, tuy rằng, mặc lòng* (3), *dầu... mặc lòng, miễn là, miễn cho, bằng không, như không, phải, phải... mới được.*

5° Appréhension, désir : *kẻo, kẻo mà, là sợ rằng, phải chi, phải mà, chớ gì.*

---

(1) Expressions Cochinchinoises. — (2) ĐÃ, et plus bas VỪA, sont des adverbes. — (3) MẶC LÒNG, signifie au gré de ; PHẢI... MỚI ĐƯỢC, signifie il faut...... alors seulement cela est possible.



6° Conséquence : *cho nên, nên, hóa ra (tẻ ra)* (1), *vì thê, vì vậy, bởi thê, bởi đày, thê thì, (vậy thì), thì, cho đên nỗi, đên nỗi.*

7° Explication, déclaration : *là* (*sô là*) (2), *rằng.*

8° Comparaison : *bằng, như, cũng bằng, cũng như.*

9° Temps : *lúc, khi, hồi, đương lúc, đương khi, hễ, hễ khi, hễ mà, mỗi khi, mọi khi, bao giờ, lúc nào, khi nào, chừng nào, sau khi, sau lúc, trước khi, trước lúc, từ, từ khi, từ lúc, vừa.*

La plupart des conjonctions ont été étudiées précédemment, savoir : *mà*, nos 150 et suivants; nos 516 et 517 ; *thì*, nos 739 et suivants ; *như*, nos 756 et suivants ; *dù, dầu*, n° 610 ; *cho*, nos 625 et suivants ; *phải*, nos 621 et suivants, ainsi que *vì, có, nêu*, nos 596 et suivants, etc.

COMMENT ON TRADUIT *QUAND*

1148. — 1° Lorsque, au moment où : *lúc, khi, đên lúc, hễ, hễ khi nào*, etc. :

Kịp đên lúc chúng nó vào trong ấy rồi.	Quand ils furent entrés là dedans.
Hễ anh giàu có.	Quand vous serez riche.
Hễ khi cấy cày xong rồi.	Quand le labour et le repiquage sont terminés.

2° A quel moment.

Không biêt chừng nào về.	On ne sait quand il reviendra.

3° Si, en.

Anh nói thê thì nhầm.	Vous vous trompez quand vous dites cela.
Hễ đói thì ăn đá (3).	Quand on a faim, on mange des pierres.
Ai mà tham của người ta thì mât của mình.	Quand on désire le bien d'autrui, on perd le sien.

4° Quand même : *tuy rằng, dẫu mà.*

Tuy rằng nó đi giác việc tôi với quan...	Quand même il me dénoncerait à l'autorité...

---

(1) TẺ RA, Cochinchinois. — (2) SÔ LÀ, Cochinchinois. — (3) Cet exemple ainsi que plusieurs autres du cours sont tirés de légendes annamites.

COMMENT ON TRADUIT *COMME*

1149. — 1° De même que, à la façon de : *cũng*, *cũng như*, *y như*, etc.

Ăn nói cũng như người ta.	Il agit et parle comme un homme.
Người như thê.	Un homme comme cela.
Tôi cũng như anh.	Je suis comme vous.
Y như tôi nói.	C'est comme je l'ai dit.
Tôi kính trọng như là bô đẻ.	Je l'honore comme un père.

2° Aussi bien que, ainsi que : *cùng là*, *cùng với*, *và.*

Ở nhà quê cùng là ở chỗ thiêng thị.	A la campagne comme à la ville.

3° A l'égal de :

Như bệnh sôt rét thì không có thuôc gì hay (hiệu nghiệm) bằng thuôc quinine.	Rien n'est efficace contre la fièvre comme la quinine.
To bằng con chó.	Gros comme un chien.
Làm bằng một, ăn bằng hai (gâp hai).	Travaille comme un, mange comme deux.
Lạnh như đồng (1).	Froid comme marbre.

1150. — 4° En qualité de, en tant que :

Làm quan thì thờ vua hêt trung.	Comme fonctionnaire, il servit le roi en toute loyauté.
Ta vừa là bô lại là quan, ta câm không cho bay làm thê.	Je vous le défends comme père et comme magistrat.

5° Selon :

Mặc ý anh muôn thê nào thì thê.	Comme il vous plaira.
Tùy ông bảo thê nào thì tôi xin vâng.	Je ferai comme vous me direz.

6° Presque comme, comme si :

Thây như có người hay là giông gì.	Il vit comme un homme ou un être quelconque.

(1) Trad. lit. = froid comme cuivre.

1151. — 7° Pendant que : *chính lúc, đương khi, kịp đến lúc,* etc...

Chính lúc đem nó ra chỗ pháp tràng.	Comme on le menait au supplice.
Vừa đi khảo về.	Comme ils revenaient de l'examen.

8° En fait de :

Như quả ăn thì có...	Comme fruits comestibles, il y a...

9° Par exemple :

Nhưng phải có đồ gia vị như là tiêu, ớt, gừng, nghệ, dầu, giấm, muối, mắm để cho đỡ nhạt.	Mais il faut des condiments comme le poivre, le piment, le gingembre, le safran, l'huile, le vinaigre, le sel et la saumure de poisson pour atténuer la fadeur (des aliments).

10° Vu que, parce que :

Vì tôi không đủ tiêu.	Comme je n'ai pas de quoi suffire à mes dépenses.

11° Combien, comment :

Người ta nhạo cười biết là dường nào!	Comme on va se gausser de vous !

QUE, *adverbe*

1152. — 1° Que signifiant combien, en quelle quantité, en quel nombre, jusqu'à quel point, se rend par *thế nào, thể nào, dường nào, chừng nào, biết là chừng nào, biết là bao nhiêu* ; *lắm, quá, thay, rất, thật* ; *dáo để* ; *chưa, chửa*, etc., ou toute autre expression analogue.

Tôi thỏa lòng là dường nào!	Que je suis content !
Tôi tiếc nó là thế nào !	Que je le regrette !
Tối lắm chưa!	Qu'il fait sombre !
Vô phúc lắm !	Que je suis malheureux !
Mừng thay!	Que je suis heureux !
Hay chửa !	Que c'est beau !

QUE, *conjonction*

1153. — Que, conjonction, s'emploie isolément ou en composition.

Tôi tưởng nó làm đã xong rồi.	Je pense qu'il a fini.
Giữ thê nào cho dân sự cứ theo điều sức dây mà làm.	Veiller à ce qu'on se conforme à ces prescriptions.

Voici comment on traduit que :

1° Après un verbe déclaratif, par *rằng, là,* ou on le supprime.

Tôi biêt rằng là của con ma thắt cổ.	Je savais que cela appartenait à une personne qui s'était pendue.
Tôi biêt rằng là thầy giấu đi.	Je sais pertinemment que c'est vous qui l'avez cachée.
Tôi tưởng nó không rõ việc ấy.	Je crois qu'il n'est pas au courant de cette affaire.
Ai còn ngờ rằng lại mất.	Qui aurait encore soupçonné que malgré cela je le perdrais.

1154. — 2° Après les verbes de commandement ou ceux qui indiquent le désir, la volonté, on le traduit par *cho* ou on le supprime.

Tao muốn cho mày bước đi cho rảnh.	Je veux que tu me débarrasses de ta présence.

3° Que exprimant le souhait.

Chớ gì cho mày ngã gẫy cổ.	Que ne t'es-tu rompu le cou dans ta chute.

4° Que signifiant pourquoi (1) ou exprimant le désir.

Chứ sao mày không để ngỏ đừng khóa ?	Que ne la laisses-tu ouverte au lieu de la fermer à clef ?
Nó im có được không ?	Que ne se taisait-il ?

5° Que exprimant l'ordre.

Sức cho nó về.	Qu'il s'en retourne.
Phải bảo nó đừng đên.	Qu'on lui dise de ne pas venir.

(1) Dans ce sens il est plutôt adverbe.

1155. — 6° Que signifiant parce que, de ce que, se rend par *vì*, *bởi vì*, *tại*, *sao*, *là*, *là tại*, *là vì*, *vì rằng*.

Tôi xấu hổ vì rằng con tôi nó hỏng.	Je suis honteux que mon fils ne soit pas reçu.
Ông quở tôi sao bỏ ngỏ cửa,	Vous m'avez grondé de ce que je laissais la porte ouverte.
Là tại tôi dại.	C'est que j'ai été sot.

7° Que signifiant parce que, afin que, se rend par *cho*, *để*, *để cho*, *cho... được*, *mà*, etc. (Voir page 509).

Để chồng tôi khỏi oan.	Pour que mon mari échappe à un malheur immérité.

8° Et que, se rend par *mà*.

Nếu nó lấy đồ gì mà trốn đi, thì..,	S'il dérobe quelque objet et qu'il prenne la fuite...
Bởi hai vợ chồng nó có hiếu với cha mẹ mà lòng hiếu nó đã cảm động đến giời cho nên...	Parce que ces deux époux s'étaient montrés pieux à l'égard de leurs parents et que cet acte de piété avait touché la divinité, aussi...

1156. — 9° Après les comparatifs, il se rend quelquefois par *là*, mais le plus souvent ne se traduit pas. (Voir pages 183 et 405).

10° Employé comme corrélatif de si, tellement, quel, point, etc., il ne se rend pas davantage. (Voir page 345).

Tôi chạy mau đến nỗi vấp phải...	J'ai couru si vite que je me suis buté contre...

11° On ne le traduit pas dans les phrases suivantes :

Tôi phải về nghỉ.	Il faut que j'aille me reposer.
Anh nên bảo nó trước,	Il est bon que vous le préveniez.
Người đau ấy vừa uống vào khỏi miệng thì chết ngay.	Le malade avait à peine avalé qu'il tombait raide mort.
Có như thế hay là không, thì cũng không hề gì.	Que cela soit ou non, peu importe.

1157. — Cependant on dit:

Phải có ou *phải cho có.* Il faut avoir, il faut qu'il y ait.
Thà, thà rằng. Il vaut mieux, il vaut mieux que.

Dans les autres conjonctions composées, on le rend par *rằng, là, mà, vì, cho, khi, lúc*, etc.

Tuy rằng, quoique.
Hoặc là, soit que.
Dẫu mà, bien que.
Bởi vì, parce que.
Để cho, afin que.
Sau khi, après que.
Đương lúc, pendant que.

Composés de QUE (1)

1158. — *Theo ý tôi nghĩ thế phỏng* (2). A ce que je présume.
Xem ra thì tôi tưởng. A ce qu'il me semble.
Như tôi định chừng được. A ce que je puis conjecturer.
Tôi tha lỗi cho lần này, như không có làm lại nữa. Je vous pardonne pour cette fois à condition que vous ne recommenciez plus.
Ăn lần những quả chín ou *chín quả nào thì ăn lần quả nấy.* Manger les fruits au fur et à mesure qu'ils mûrissent.
Hễ sự học hành truyền khắp ra được bao nhiêu thì sự tội lỗi bớt đi được bấy nhiêu. La criminalité décroît à proportion que l'instruction se répand.
Nó đọc sách mà anh thì chơi. Il lit au lieu que vous jouez.
Hễ nó đến thì cho tôi biết ngay ou *hễ nó vừa mới đến thì bảo cho tôi biết ngay.* Vous m'avertirez aussitôt qu'il arrivera.
Nó nói vừa xong chuyện ấy thì nó đi ngay. Aussitôt qu'il eut dit cela, il s'en alla.
Nó chạy trốn trước khi quân cướp trông thấy nó ou *nó đã chạy trốn trước khi quân cướp chưa trông thấy nó.* Il s'enfuit avant que les pirates ne l'eussent aperçu.
Phải lo giữ thế nào cho nó đừng trốn được. Prenez vos précautions de manière qu'il ne puisse s'échapper.
Anh làm thế nào cho mọi người đều được bằng lòng. Vous faites les choses de manière que tout le monde est content.

(1) La plupart de ces exemples sont tirés de la *Méthode pour faire des thèmes grecs*, par M. Alexandre.
(2) On dit aussi : THEO Ý TÔI NGHĨ THẾ.

Phải xích chó lại kẻo nó cắn người ta. — Attachez le chien de peur qu'il ne morde les gens.

Tôi lấy cái luật này làm phải chớ hề tôi có lòng chống cãi lại đâu. — J'approuve cette loi bien loin que je m'y oppose.

Nó đánh anh ấy cho đến lúc anh ấy chết. — Il le frappa jusqu'à ce qu'il l'eut tué.

Làm trầy da nó ra chứ có phải xén lông nó đâu. — Il l'écorcha plutôt qu'il ne le tondit.

Như có ý tứ một thí thì không nhẽ nào mà nhầm được. — Pour peu que vous fassiez un peu attention vous ne pouvez confondre.

Ai làm chủ tôi cũng mặc, miễn là tôi có đủ ăn mặc thì thôi. — Peu m'importe qui soit mon maitre, pourvu que j'aie de quoi manger et me vêtir.

Ước ao cho nó không sai nhời. — Pourvu qu'il ne me manque pas de parole.

Nó đi thi đỗ mà tôi thì hỏng. — Il a réussi à l'examen tandis que j'ai échoué.

Place de la conjonction

1159. — La conjonction se met avant le sujet.

Từ khi tôi lĩnh việc đến giờ. — Depuis que j'ai pris le service.

Les mots *có*, *đã vừa*, *mới*, qui sont des verbes employés comme conjonctions, se placent devant le verbe.

Tôi có đi thì... — Si j'y vais...

Đã có thế thì... — Puisque c'est ainsi...

Nó vừa uống rồi. — Aussitôt qu'il eut bu.

VOCABULAIRE

SUBSTANTIFS

1160. — *Tổ tôm*, sorte de jeu (cartes); *thò lò*, les dés.
Mẹo, expédient; *luật mẹo*, règle (grammaire, etc.).
Sớ, rapport au roi; *tờ tư*, rapport, communication; *văn khế*, billet.
Bội tinh, étoile (décoration); *dấu*, *ấn*, sceau; *chúc thư*, testament.
Bổng, émolument; *lương*, solde.

Sự tình, cause, cas; *sự thể*, manière, état; *tang*, *chế*, deuil.
Giỗ, sacrifice funèbre; *cỗ*, table servie, festin; *đám ma*, enterrement, convoi.
Tính khí, tempérament; *giọng*, accent.
1161. — *Mầu da*, teint; *nét*, trait.
Khuỷu, coude; *nách*, aisselle.
Nhọt, *rọt*, furoncle; *bướu*, bosse.
Chó sói, loup; *hươu*, chevreuil.
Cầm, oiseaux; *thú*, quadrupèdes.
Chim mòng, oie sauvage; *chim iểng*, merle mandarin; *con sáo*, merle.
Rện, araignée; *rươi*, sorte d'annélide.
Ong, abeille; *ruồi*, mouche.
Rùa, tortue; *ba ba*, *giải*, tortue d'eau.
Đồi mồi, caret, écaille; *ốc*, coquillages.
Cá mực, sèche; *cá voi*, baleine, dauphin.
Liễu, saule; *bí*, citrouille; *dưa*, concombre (1); *mía*, canne à sucre.
1162. — *Nhị*, étamines, pistil; *cuống*, pétiole, pédoncule.
Mẫu, arpent; *sào*, perche.

Cái diều, cerf-volant; *cờ bạc*, jeu d'argent.
Họa đồ, plan, carte; *tranh*, tableau.

Đơn kêu, réclamation; *đơn bẩm*, requête.
Văn tự, acte; *sổ*, compte; *hội hiệu*, société.
Mộc triện, cachet du maire.
Chức, dignité, fonction; *hàm*, grade de mandarinat; *phẩm*, degré.
Lý, raison, jugement; *trí khôn*, intelligence.
Tiệc, banquet; *hội*, *đám*, assemblée.
Mả, *mồ mả*, tombeau.
Bộ tướng, air; *thói*, habitude.
Tầm người, taille.
Họng, gorge; *can*, *gan*, foie, courage.
Bệnh ho, rhume; *sổ mũi*, coryza.
Beo, panthère; *cáo*, martre, renard.
Súc vật, bétail; *con diều*, milan.
Con vẹt, perroquet; *con én*, *con yến*, hirondelle; *con tò vò*, guêpe.
Đỉa, sangsue; *nhặng*, grosse mouche.
Con rết, mille-pieds; *con trăn*, boa.
Sam, limule; *sứa*, méduse.
Hàu, huître; *hến*, moule; *vẩy*, écaille.
Cá bơn, sole; *ốc xà cừ*, nacre.
Bầu, calebasse; *khế*, carambole.
Quế, cannelle; *giâu*, mûrier.
Nụ, bouton; *bông*, épi.
Cây thông, sapin; *đậu lạc*, arachide.

(1) QUẢ DỨA (*ou* GIỨA) ananas; — QUẢ DỪA (*ou* RỪA) noix de coco.

Côi, mortier; *thuổng*, bêche; *túi*, poche.
Riu, hache; *rựa*, serpe; *đẫy*, bourse.
Ông, tube; *hũ*, cruche; *đóm*, bûchette.
Khuôn, cadre, forme; *giàn*, estrade, échafaud; *vách*, mur, cloison.
Rạp, tente, pavillon; *lều*, cabane.
Sành, faïence; *sứ*, porcelaine.
Son, vermillon; *nhựa*, suc, gomme.
Mé, bord; *rìa*, orée, bord.
Chuôm, vivier; *ao*, étang.
Anh, rayon, lumière; *bóng*, ombre.
Vũ, *mưa*, pluie; *phong*, *gió*, vent.
Lôi, tonnerre; *sấm*, bruit du tonnerre.
Vồ, maillet; *búa*, marteau, besace.
Dao găm, poignard; *tủ*, armoire, buffet.
Chậu, cuvette, vase; *hòm*, malle, caisse.
Gác, grenier, soupente; *gầm giường*, bois de lit; *miễu*, chapelle, édicule.
Trại, caserne, ferme; *đồn*, fort.
Ngà, ivoire; *sơn*, vernis, peinture.
Rớt, *nhớt*, mucus; *bột*, farine.
Vòng, cercle; *mép*, marge.
Hang, grotte, trou; *mà*, trou de crabe.
Tối, obscurité; *ma trơi*, feu follet.
Tuyết, neige; *mưa đá*, grêle.
Chớp, éclair; *sương*, rosée.

VERBES

1163 — *Nhịn*, endurer; *nhẫn*, patienter.
Chịu, accepter, souffrir; *thuận*, consentir.
Sệt, *sợ sệt*, craindre; *khiếp*, être épouvanté.
Đùa, chasser, badiner; *gạt*, tromper.
Kị, *kiêng*, s'abstenir, éviter; *tránh*, éviter, se détourner de.
Nhìn, chercher à reconnaître; *đoái*, regarder en arrière.
Cáo, accuser, annoncer; *giác*, dénoncer.
Tặng, louer; *phong*, *ban*, octroyer.
Bái, saluer, en s'inclinant; *chào*, saluer.
Chắp tay, joindre les mains; *quì*, s'agenouiller.
1164. — *An*, *núp nấp*, se cacher; *nép*, s'effacer; *sụp*, s'affaisser.
Va, buter, frapper; *chạm*, heurter, atteindre.
Dong, tolérer; *tha*, pardonner; *làm thinh*, ne rien dire.
Nhận, reconnaître, recevoir; *lĩnh*, prendre en charge.
Sợ hãi, *kinh hãi*, être effrayé; appréhender.
Gièm, médire; *nịnh*, flatter; *đua*, jouter, rivaliser.
Thấy, *nghe thấy*, *biết*, sentir; *suy*, réfléchir.
Thú, avouer; *cung*, déclarer, avouer; *tra*, interroger.
Chém, *trảm*, décapiter.
Vái, invoquer; *khấn*, faire un vœu.
Trèo, *leo*, gravir; *bò*, ramper; *lăn*, se rouler.
Rình, guetter; *phục*, se tapir, s'embusquer.
Đụng, heurter; *xéo*, *giẫm*, passer sur; *xéo*, s'enfuir.

Đừng, cesser, s'abstenir ; *thôi*, cesser ; *ngừng*, s'arrêter.

Lặng, *im*, rester calme, immobile ; *im*, *làm thinh*, *nín*, se taire.

Lè, *thè*, sortir (langue) ; *thò*, montrer, avancer (tête, main).

Giấu, cacher ; *che*, voiler ; *đậy*, recouvrir.

Gắng. *gượng*, *cố sức*, s'efforcer ; *thẹn*, rougir.

Trập, pendre ; *dủ*, laisser pendre ; *tan*, broyer.

1165. — *Té*, lancer ; *ngã*, *té*, tomber ; *sa*, tomber d'en haut.

Trát, *trét*, enduire, badigeonner ; *bôi*, *quét*, enduire.

Giội, doucher ; *rẫy*, asperger ; *tưới*, arroser.

Tát, épuiser, irriguer ; *múc*, puiser ; *trút*, déverser.

Giặt, laver (linge) ; *xúc*, rincer (bouche).

Xa, s'éloigner de.

Giao, remettre ; *đưa*, donner, tendre ; *chìa*, tendre la main.

1166. — *Xích*, enchaîner ; *buộc*, lier, attacher.

Gấp, plier, replier, fermer ; *xếp*, replier refermer.

Rú, hurler, crier : *rống*, beugler, rugir ; *gừ*, gronder ; *gù*, roucouler.

Ngảnh, se détourner ; se retourner ; *len lén*, s'approcher doucement.

Xào, sauter, rissoler ; *quay*, rôtir.

Nặn, presser, traire ; *nện*, damer.

Bù, suppléer, fournir ; *đỡ*, alléger.

Khép, fermer, conclure ; *khóa*, fermer à clef.

Đứng, se tenir debout, s'arrêter ; *dừng*, s'arrêter, arrêter.

Động, *cụ cựa*, bouger ; *dịch*, déplacer.

Mò, tâter, tâtonner ; *mó*, palper ; *sờ*, *rờ*, tâtonner.

Giăng, *chăng*, étendre, tendre ; *tréo*, croiser.

Xàu hổ, être honteux ; *khoe mình*, se vanter.

Dở, lever ; *cất*, enlever ; *tán*, disperser.

Đảo, renverser ; *dỡ*, *lật*, retourner ; *xông*, s'élancer.

Xoa, oindre ; *tô*, colorier ; *sơn*, vernir.

Văng, jaillir, faire jaillir ; *vẩy*, éclabousser.

Đổ, verser, renverser.

Rửa, laver (main, figure) ; *lau*, essuyer, nettoyer.

Trốn, *chạy*, fuir ; *tránh*, esquiver.

Trao, livrer ; *truyền*, transmettre.

Trói, garrotter ; *ràng*, *rịt*, lier, assujettir. panser.

Bày, étaler, disposer ; *đặt*, placer ; *sắp*, arranger.

Gáy, chanter (coq) ; *hót*, chanter, siffler.

Rỉ, parler à l'oreille ; *nói thầm*, dire tout bas.

Nướng, griller ; *luộc*, cuire à l'eau.

Bóp, comprimer, étrangler ; *thắt*, serrer, ceindre.

Cấp, fournir ; *cúng*, offrir ; *tế*, sacrifier.

Để hở, *bỏ ngỏ*, laisser ouvert.

Vót, tailler, amincir ; *mài*, aiguiser.

Thải, licencier, libérer ; *mộ*, enrôler.

Đẽo, équarrir, dégrossir ; *khoan*, perforer.

Khởi, lever (armée), se révolter ; *cất*, conduire.

Adjectifs

1167. — *Tự nhiên*, naturel ; *giả*, faux, falsifié.
Bất đắc dĩ, inévitable, forcé ; *tình nguyện*, consentant ; *mặt giầy*, impudent.
Đói kém, affamé ; *no say*, repu.
Phiền, ennuyé ; *chán*, dégoûté, blasé.
Túng, gêné ; *uổng*, en vain, inutile.
Tiết kiệm, sobre ; *hà tiện*, avare.
Kĩ lưỡng, soigneux ; *hẳn hoi*, convenable ; *dở*, inachevé.
Góa vợ, veuf ; *góa chồng*, veuve.
Xinh, joli ; *đẹp*, charmant ; *gọn*, élégant.
Rát, timide.
Lặng, calme ; *im*, silencieux.
1168. — *Trập*, pendant ; *rũ*, tombant.
Xám, *xam xám*, cendré, gris ; *sẫm*, *thâm*, foncé.
Tím, violet ; *đỏ tía*, *tía*, pourpre.
Xanh, noir (cheveux) ; *bạc*, blanc (cheveux).
Mênh mông, immense ; *rộng rãi*, vaste.
Lâm, *nhâm*, souillé ; *sạch*, net, débarrassé de ; *kín*, fermé ; *hở*, ouvert.
Kín, secret, confidentiel ; *lộ*, divulgué.
Rảnh, clairsemé, libre ; *lác đác*, épais.
Khác, différent ; *kia*, autre, certain.
Mọi khi, *tầm thường*, ordinaire.
Tí ti, tout petit ; *gấp hai*, double.
Vài, quelques ; *ghe* (S.), plusieurs.
Không khác một ti ti gì, absolument semblable.

Mượn, emprunté ; *bắt chước*, imité.
Cứng cổ, récalcitrant ; *rắn mặt*, obstiné, indocile.
Trơ tráo, effronté, impudent.
Rát, piquant, cuisant.
Mắc nợ, endetté ; *vỡ nợ*, failli.
Xa xỉ, prodigue ; *không ra gì*, bon à rien.
Cẩn thận, prudent ; *cần mẫn*, actif, diligent ; *mãn*, accompli, plein.
Mồ côi, orphelin ; *chửa*, *có thai*, enceinte.
Hay, beau, gentil ; *giòn*, gracieux, piquant.
Thân, intime. [relleur.
Ồn ào, bruyant : *rầy rà*, ennuyeux, que-
Ngọt, clair ; *chói*, éblouissant.
Mùi nâu, brun ; *thâm*, *đen*, sombre, noir.
Quan lục, bleu ; *biếc*, azuré.
Trống, découvert, dégagé ; *trọi*, vide, dénudé ; *trũng*, creux, bas.
Rỗng, creux ; *đặc*, massif, plein.
Bẩn thỉu, sale ; *thối tha*, répugnant.
Lúng túng, embarrassé ; *thong thả*, à
Khác thường, extraordinaire. [l'aise.
Nữa, autre, plus ; *rưỡi*, *rưởi*, et demi.
Có ít, rare ; *quí*, rare, précieux.
Đủ ăn, aisé ; *giầu có*, riche.
Tuốt, tout ; *bằng ba*, triple ; *vẹn trọn*, entier.
Cả, aîné ; *út*, puîné ; *thứ rốt*, dernier.

ADVERBES, PRÉPOSITIONS, CONJONCTIONS, INTERJECTIONS ET LOCUTIONS

1169. — *Nhân*, à cause de, à la faveur de; *vì*, *vị*, à cause de ; *chỉ vị*, seulement.
Cứ, d'après ce que ; *từ*, depuis que, dès, en ; *cứ năm nào*, chaque année.
Y như, comme, comme si.
Đã dành, c'est décidé ; c'est entendu.
Thảo nào, rien d'étonnant si.
Bất đắc dĩ, forcément ; *nốt*, encore.
Nhất định, décidément.
Tuy, quoique ; *tùy*, selon.
Vụng, en cachette ; *len lén*, en tapinois.
Từ từ, pas à pas ; *lần lần*, peu à peu.
Bặt, uniquement, entièrement.
Ghê gớm, c'est affreux ! *không bằng*, il vaut mieux.
Trống không, en général ; *khác*, à part.
Lẫn lộn, pêle mêle ; *bậy bạ*, en désordre.
Qua, en passant, négligemment.
1170. — *Dễ thường*, il est possible.
Thỉnh thoảng, de temps en temps.
Tại thế, *cho nên*, *hóa ra*, c'est pourquoi.
Có một ngày, un jour.
Đi đâu thì đi, va-t-en où tu voudras.
Đi đâu không biết, on ne sait où.
Rồi làm sao ? après qu'arriva-t-il ?
Không biết ra làm sao, je ne sais ce que cela veut dire.
Để mặc nó, laissez-le s'arranger.
Việc gì đây? qu'y a-t-il ?
Thế nào, eh bien ! *tôi biết rồi*, je le sais.
Sao thế ? comment cela ?
Có chứ, oui, certes ; *có thế đâu*, ce n'est pas ainsi.
Từ đây mà đi, dès lors ; *lập tức*, aussitôt.
Trước, d'abord ; *sau*, ensuite.
Tuốt, *hết tuốt*, entièrement.
Luận về, conformément à.
Rồi, puis ; *sau*, après ; *tận*, jusqu'à.
Phương chi là, à plus forte raison.
Khác gì, tout à fait comme.
Đành lòng, volontiers.
Hèn nào! hèn gì ! voilà donc pourquoi.
Cam lòng, *thuận*, volontiers.
Nhất là, principalement, surtout.
Đại khái, en général ; *những*, rien que.
Cũng, tout de même, néanmoins.
Sát, tout contre ; *trừ ra*, excepté.
Hằng, toujours, constamment.
Thong thả, sans se presser ; *hượm*, attend !
Riêng, en particulier ; *chung*, en commun ; *chẳng qua là*, c'est tout bonnement.
Sơ, *sơ suất*, sans soin ; *uổng*, en vain.
Ý hẳn, sans doute ; *có nhẽ*, probablement ; *đắt*, cher ; *rẻ*, bon marché.
Hết sức, autant que possible.
Có một người, un certain homme.
Làm gì thì làm, fais ce que tu voudras.
Không dám, c'est trop d'honneur.
Đi xem thế nào, allez voir ce qui se passe.
Ở trong đời ít có người thế, une personne comme on en voit rarement en ce monde.
Đừng nói lôi thôi thế? pas tant de discours.
Nó phải làm sao ? qu'a-t-il ?
Vội gì thế? qu'avez-vous à vous tant presser.
Tôi không sao được, cela m'est impossible.
Phỏng nó đã đến rồi, il doit être arrivé maintenant.
Về sau, *đến sau*, dans la suite, plus tard.
Y theo, d'après ; *y như*, comme.

VERSIONS

I

1171. — Ông quan tưởng là đứa con hầu ăn vụng thật mới đem tra hỏi, đánh đau quá, đứa con hầu chịu không được, lập tức thú nhận rằng : tôi trót dại ăn vụng mất ba miếng xin quan lớn thương mà tha cho. — Nó lấy giấy đen mà dán vào chỗ trước, giả làm vảy mới mọc. — Từ dầy về sau, ông ấy gắng lòng làm được nhiều đều lương thiện, sống đến bảy mươi tuổi mới mất, cũng vì việc làm lành cho nên được sống lâu mà khi chết được tử tê. — Rủ nhau năm bảy anh em đem thuổng cuốc rìu dao lên rừng, chém những các cây gỗ nhỏ bằng cổ tay cổ chân và chặt ra từng đoạn một để tiện khi bỏ xuống lò mà đốt. — Rồi mới xếp gỗ xuống nhưng cũng bày có lần lượt. — Chồng mãi lên cho đến gần mặt đất rồi đổ lá vào giữa và xung quanh tứ bề. — Còn ở trên thì lấy đất bùn trát qua lên trên. — Bèn giải lũ ấy về tỉnh, khép án xử chầm quyết. — Hai đứa chăn trâu liền nói lên rằng : của mình chớ của ai, anh hỏi làm gì ? — Thầy vác vác tiền chừng độ bốn năm quan thì mới bảo. — Khi về đến nhà vợ hỏi rằng. — Một hôm cùng với anh em bạn ngồi chơi ; giời thì nực lắm, mới cởi cái áo the mặc ngoài ra treo ở cột nhà. — Khi ra khỏi nhà mới mắng anh ấy rằng : anh không ra gì ! như mất áo mà tôi đã tìm thấy cho anh mà anh lại bảo không phải, là nghĩa làm sao ? — Nó không chịu xưng vì sợ người ta bị can vì nó. — Từ phía bắc có một dẫy núi dài và cao, cứ theo chính giữa mà lan ra đến bể Nam dương. — Còn đến nỗi đất ở trong làng đắt lắm, vì tranh mà mua hóa ra nó đắt thế. — Giơ chân đạp một cái vào đầu chết bẹp. — Nhân lúc lắm việc vua cũng quên đi. — Bỗng nửa đêm, đương khi vua ngủ thì nằm chiêm bao thấy. — Thắp đèn lên ; chẳng, tôi rồi, gặp đội xếp bắt thì làm sao ? — Trong bụng nó đói lắm. — Điềm ấy là điềm bảo trong nước đổi vua. — Thưa ông, ông gọi xe con trước, sao ông không đi xe con, mà ông lại đi xe thắng kia ? — Thấy trong lưng nó có một cái dẫy đựng năm đồng bạc thì biết không phải là vì tiền bạc.

II

1172. — Lúc ấy thì con chó sói xông vào mà ăn thịt. — Vẫn nghĩ thầm trong bụng rằng. — Suy đi nghĩ lại thẹn trong lòng lắm. — Lỗi đạo cương thường, mang tội với giời đất. — Con Bạch hổ tinh nó cũng hóa ra người mặc áo trắng mà ở lẫn với người Mán, nó múa hát và dỗ con giai con gái về ở trong hang với nó, bởi thế người Mán phải khổ vì nó nhiều lắm. — Chỗ nó ở hóa ra vực sâu. — Bên tây cái hồ ấy có đất rộng phẳng, dân làm nhà ở và làm ruộng cấy cầy. — Ở trên bờ những nhà lá cùng cây nhỏ đều đổ gẫy cả ; chừng độ mười phút đồng hồ thì mới tan, rồi mưa nhớn trút xuống như giội cong nước. — Chuyện rồng lấy nước thì là thường, nhưng mà ở hồ Hoàn gươm thì là

lạ vì xưa nay hay lấy ở sông cùng là hồ Tây. — Quan án xét kỹ ra thì chỉ có một thứ vải có dấu y như cái dấu thấy ở trong thây người chết mà thôi. — Tức thì đem cái dấu ra so vào cái dấu tấm vải không có sai một chút nào. — Chủ bán vải thấy thế thì cứng miệng ra không còn đổ cho ai được. — Trong bọn tôi trước có năm người, một thầy với bốn thầy tớ. — Một hôm quan án đi tuần về địa hạt huyện Đồng hỉ, khi đương đi qua núi Xuân sơn thấy một đàn nhặng bay qua trước mặt ông ấy hai ba lần. — Mới truyền tên đội hầu rằng: bay phải chạy theo đàn nhặng coi nó đến đâu: tên đội hầu đi theo thì thấy đậu lại dưới gốc cây thông ở bên kia núi ấy. — Mới lại tận chỗ cây ấy. — Làng Đạo ngạn về tỉnh Tuyên, có một ông bá hộ, gia tư giầu có mà bụng dạ rộng rãi. — Lắm người nhờ ông ấy được sống, khỏi phải chết đói. — Chẳng may gặp phải mưa đá, người ấy không biết ẩn ở đâu được, mới núp vào trong đám ruộng ông Bá mà ẩn, nghe thấy có một ông thiên thần nói to rằng: Bớ ông thần mưa kia! Đừng có mưa vào ruộng ông Bá. — Trong làng xóm ai cũng bảo thằng ấy nói láo, không tin mới ra ngoài đồng mà coi quả nhiên thấy những ruộng người ta bị mưa đá xuống đổ nát cả lúa chỉ sót lại có ruộng của ông Bá là không can gì sốt.

III

1162.— Thằng này nó không biết gì mà lại làm cao, cho nên ai ai cũng ghét nó như thể con chó. — Tôi mua của nó chỉ có ba trăm quan tiền hàng, mà bây giờ nó lại ăn gian tôi, bảo là tôi mua những bốn trăm quan kia. — Cơm tao mới thổi, chưa chín, mà mày đã vội ăn thế thì cơm có sống không? — Sao mà mày không thương yêu nó mà mày cứ đánh nó cả ngày, thế nào nó cũng đi mất mà thôi. — Không biết làm sao mà ông ấy không dùng tôi; tôi xét trong mình tôi thì không có việc gì là xấu sốt. — Cái con này nó ăn mặc lôi thôi lắm, không được gọn ghẽ như con kia. — Ngày hôm nay tôi đi xem thuyền đua bơi, có một anh lái đò lăn cổ xuống sông mà chết. — Tôi có phép làm cho người ta nom đỉa ra rươi. — Anh nói lạ; cái phép anh thế nào? xin anh làm thử cho tôi coi. — Có khi ông ấy ăn cơm nhà; có khi ông ấy ăn cơm hàng, không chừng. — Cái chuyện này, tôi chỉ biết đến đây mà thôi; còn về sau tôi không biết nữa. — Hay chửa! anh làm cái gì thế! có khác gì thằng điên không! — Mặc mày; tao không biết đâu, rồi sau mày lại bảo là tại tao thì tao không chịu được. — Tôi xem ra thì cái đứa này, ý nó không muốn làm việc với tôi nữa. — Trong nhà anh nhiều miệng ăn thế, thì anh có đủ tiêu hay là thiếu? — Thưa ông, có đủ thế nào được! ăn bữa hôm lo bữa mai, thường có khi phải thiếu. — Hễ việc kín, bất kỳ là việc gì cũng không nên nói. — Việc này là việc can hệ chứ có phải là việc tầm thường đâu. — Làm nên hạt cơm mà ăn thật là khó lắm. — Bây giờ tạnh rồi, bỏ mui xuống. — Kia, sắp mưa to, kéo mui lên. — Ông Thần nông làm đồ cầy bừa cuốc thuổng với dậy dủ các việc làm ruộng nương. — Con chim mòng đỗ vào chân người ấy mà nhả ra một cục vàng.

IV

1174. — Cầm đóm đuốc đi khắp hàng xóm xung quanh. — Chứ cô ở đâu mà lại đây vì tôi làm việc thế này? — Vì nó (khỉ) biết làm trò, nên người ta hay nuôi nó. — Trong một năm hay dở nhường nào, thì cũng hệ tại ngày ấy. — Bãi ấy ước độ ba mươi dặm, đất cát phẳng phắn, giữa bãi lại có nước; trên bãi có nhiều chim yến cùng các thứ chim khác như là chim sơn ma, khổng tước, chim sáo, chim iểng; những con chim ấy, dầu thấy người cũng không sợ. — Cũng có các thứ ốc, như ốc nhồi, ốc vặn, nhất là có một thứ thật lạ tục gọi tai voi, nhớn bằng chiếc chiếu, trong bụng có cái hạt bằng ngón tay làm đồ khảm được; còn cái vỏ nó làm bia và nung vôi nữa; lại có nhiều giống quí là con đồi mồi, con sam, hải sâm (đỉa bể), yến sào (dãi con yến làm tổ). — Thủa xưa có cái cầu bằng gỗ phẳng rộng bắc ngang sông suốt đến thành tỉnh. — Người ấy cầm gươm chạy ra vướng chân vào cái cột giậu vấp ngã thì quân giặc đâm người ấy chết. — Vì thế ai cũng ghen ghét mới gièm với vua rằng: ông ấy hay ăn của đút của người ta cho nên giầu lắm. — Vua bèn đày ông ấy ra ngoài cù lao ấy, còn cửa nhà của cải bao nhiêu thì tịch ký vào kho làm của công. — Tao cũng muốn ăn ở với nhau cho no đời mãn kiếp, nhưng mà số phận có chừng ấy mà thôi. — Mẹ thì vâng lời chồng dặn; con thì đành chịu chết thay anh cho yên bụng mẹ. — Thế mà người đàn bà này thả để cho con mình chết thay con chồng. — Khi thì dủ đi đánh tổ tôm, khi thì dủ đi đánh bạc. — Nó thết đãi tôi rượu chè tử tế lắm. — Túng thế lắm không biết tính làm sao được, phải viết văn tự mà gạt vợ mình cho nó. — Quan phủ truyền cho thằng lái buôn phải xuất tiền bạc làm ma cho nàng Nhị khánh. — Được ít lâu nàng ấy lên miệng nói bảo dân ấy phải làm miếu mà thờ. — Vừa mệt vừa đói bèn nằm xuống gối đầu lên hòn đá mà ngủ; được một lát tự nhiên nổi cơn phong ba gió to lắm. — Có mười nén bạc tôi chôn dưới chân giường về đằng đầu giường tôi nằm.

V

1175. — Cửa hang làm một cái rạp to để giữ mưa. — Có người bạo bảo rằng: mày chết ở đây là tại số: đừng có trêu chúng tao; lúc chúng tao về thì chúng tao cúng. — Người ở cái vách trong hang lại nói rằng: tôi hãy còn sống chưa chết. — Lâu mệt quá, dựa vào cái cột chống mà ngủ đi. — Bắn súng vào làng luôn luôn. — Ông thầy vội vàng trèo lên bờ, còn đứa quỉ nhập tràng thì chìm xuống đáy nước mất. — Dân ở quanh gần núi ấy nhờ được đất mà chém tre ngả gỗ đánh dấu đốt than để làm ăn cùng kiếm những của sản vật cầm thú ở đây nữa. — Không được bao lâu, chồng lại chết, người đàn bà ấy giữ chí thề không lấy chồng nữa, nhưng khổ vì những kẻ có quyền thế hằng tin đi mối lại. — Trước cửa đền ấy có đường quan báo. — Anh tôi lại bỏ cho tôi phải chịu tiền về việc giỗ tết. — Con beo thấy thịt treo ở trên cây vội vàng nhảy lên trên

cây mà đớp lấy thịt, thế nào cái móc sắt móc vào cằm, không gỡ ra được, như thể là con cá mắc vào lưỡi câu. — Người đàn bà ấy ẵm con đến bờ sông, để con ở đấy mà gieo mình xuống sông. — Con chim ấy chưa quen bay, phải một cái tên bắn trúng cánh rơi xuống đất. — Càng mong càng mất phải chia nhau ra từng toán, đèn đóm mà đi tìm. — Bây giờ hai thằng ấy đánh chết anh Lý Hiệu đem xác bỏ vào cái hang đốt lửa cho ra than rồi lấy xương tán nhỏ ra hòa với đất nặn nên một cái chậu nung kỹ như ngói. — Liền sai quân đi đòi thằng ấy tra hỏi về việc giết người lấy của. — Từ ngày còn nhỏ đã có tiếng hay chữ thông minh. — Các quan tỉnh và các quan phủ huyện đi cầu vũ ở các đền mãi không được mưa. — Long từ trèo vào đám mây đi lên trên lưng chừng giời. — Bèn cho bắt buộc vào án trái mạnh giời đem ra chém đầu. — Dưới núi có một cái suối nước chảy quanh năm thật là trong ngọt. — Được một ít lâu, chợt thấy một con chim trắng bay từ phương Tây mà lại nhả hạt dưa trong miệng ra rơi xuống trên bãi cát ấy.

CORRIGÉ DES VERSIONS

I

1176. — Le mandarin croyant que c'était réellement la concubine qui avait mangé (de ce plat) en cachette, la soumit à la question; incapable de résister à la douleur des coups, cette femme avoua sur le champ et dit : j'ai commis la sottise d'en manger trois bouchées en cachette, ayez pitié de moi, je vous prie, et pardonnez-moi. — Il colla du papier noir à l'ancienne place, de façon à simuler une pellicule nouvellement formée. — Dès lors, il s'appliqua à faire de bonnes œuvres et vécut jusqu'à soixante-dix ans. C'est sa conduite vertueuse qui lui valut de vivre aussi longtemps et d'être heureux après la mort. — S'entendant à cinq ou six, ils se rendent dans la forêt munis de bêches, de pioches, de haches et de coutelas, et coupent de jeunes arbres, de la grosseur du cou de pied ou du poignet, qu'ils sectionnent en bûchettes, de manière à les placer facilement dans la fosse pour y mettre le feu. — Après quoi, on y dépose le bois par couches et dans un certain ordre. — On ajoute au tas jusqu'à ce qu'il atteigne le niveau du sol, puis on jette du feuillage au centre et tout autour, et on recouvre le tout d'un enduit de terre. — On emmena donc ces individus au chef-lieu de la province et on les condamna à la décapitation immédiate. — C'est à nous et à personne autre, répondirent aussitôt les deux gardiens de buffles; mais pourquoi cette question? — Lui voyant sur l'épaule une charge d'environ quatre à cinq ligatures, ils dirent : — Lorsqu'il fut de retour au logis, sa femme lui demanda : — Un jour, assis en compagnie d'amis, comme la température était étouffante, il ôta sa robe de gaze de dessus et la suspendit à une colonne

de la maison. — Quand ils furent hors de la maison il lui fit de vifs reproches et lui dit : vous n'êtes bon à rien ! Comment ! Quand je me donne la peine de vous retrouver votre robe que vous aviez perdue, vous vous avisez de dire que ce n'est pas elle ! Que signifie donc votre conduite ? — Il n'a pas voulu faire d'aveux, dans la crainte que les gens ne fussent incriminés à cause de lui. — Partant du Nord, une longue chaîne de hautes montagnes traverse (le pays) par le milieu et s'étend jusqu'à la mer du Sud. — Quant à l'excessive cherté des terrains, elle est due à ce que les acheteurs se les disputent. — D'un coup de pied, il lui écrasa la tête et le tua. — Par suite de ses nombreuses occupations, le roi oublia. — Soudain, vers minuit, le roi eut un songe dans lequel il vit : — Allume la lanterne, sans quoi, comme il fait nuit, que deviendrons-nous si la police nous arrête. — Il est affamé. — Ce présage annonce un changement de roi. — Monsieur, pourquoi au lieu de prendre ma voiture que vous avez appelée la première, prenez-vous la voiture de cet autre là ? — Comme on trouva dans sa ceinture une bourse contenant cinq piastres, on reconnut par là que ce n'était pas pour l'argent qu'il avait été assassiné.

II

1177. — Alors le loup se jeta sur lui et le dévora. — Il fit cette réflexion à part lui. — Ses réflexions firent naître, en son cœur, le sentiment d'une honte extrême. — Pécher contre la morale et les lois sociales et se rendre coupable à l'égard du ciel et de la terre. — Le renard blanc se transforma pareillement en un homme vêtu d'une tunique blanche et vécut au milieu des montagnards et, par ses danses et ses chants, il séduisait les jeunes garçons et les jeunes filles et les attirait dans son antre auprès de lui ; aussi les montagnards souffraient mille maux de par le monstre. — L'endroit où il habitait fut changé en un abîme profond. — A l'ouest de ce lac, se trouve un terrain vaste et plat sur lequel les gens ont construit des habitations et fait des cultures. — Les cases et les jeunes arbres qui se trouvaient sur la rive ont été, ceux-ci brisés, celles-là renversées (par la trombe), qui ne se dissipa qu'au bout de dix minutes environ ; après quoi la pluie tomba à seaux. — La trombe est un phénomène ordinaire, mais son apparition sur le Petit-Lac est anormale, car, jusqu'à présent, elle se produisait toujours sur le fleuve et le Grand-Lac. — Le juge, après un examen minutieux, trouva qu'il n'y avait qu'une sorte de cotonnade portant une empreinte semblable à celle du cachet découvert sur le cadavre. — Sur l'heure même il fit apporter le cachet et l'appliqua, pour comparer, sur l'empreinte de l'étoffe : il n'y avait pas la moindre différence. Le marchand de cotonnades demeura bouche close à cette vue, et se trouva dans l'impossibilité de rejeter l'accusation sur personne. — Nous comptions auparavant cinq personnes : un patron et quatre ouvriers. — Un jour le juge allant en tournée du côté du huyện de Đồng-hỉ, aperçut en traversant le mont Xuân-sơn, un essaim de grosses mouches qui passa en volant devant lui à deux ou trois reprises. — Il commanda alors au chef de ses agents

de suivre le vol de mouches pour voir où il allait; le chef de l'escorte, ayant suivi les mouches, les vit se poser au pied d'un pin, de l'autre côté de la montagne. Il se rendit jusqu'au pied même de l'arbre. — Dans le village de Đào-ngạn, de la province de Tuyên-quang, vivait un Bá-hộ qui possédait une grande fortune et qui avait le cœur généreux. — Nombre de personnes lui durent de conserver la vie et de ne pas mourir de faim. — Le malheur ayant voulu qu'il fut surpris par la grêle, cet homme, ne sachant où s'abriter, alla se cacher dans la rizière du Bá-hộ pour se mettre à l'abri et entendit un génie céleste qui criait à haute voix : Hé, génie de la grêle ! ne fais pas tomber la grêle sur la rizière du Bá-hộ. — Tous les gens du village disaient qu'il mentait, et, ne le croyant pas, se rendirent dans la campagne pour voir ; ils constatèrent qu'en effet les autres rizières avaient été grêlées et le paddy était entièrement couché ou abîmé, tandis que seule la rizière du Bá-hộ avait été épargnée et n'avait aucunement souffert.

III

1177. — C'est un incapable, et, malgré cela, il fait l'important; aussi tout le monde le déteste et on le considère comme un chien. — Je ne lui ai acheté que pour trois cents ligatures de marchandises, mais ne voilà-t-il pas qu'il veut me tromper et qu'il prétend que j'en ai acheté pour quatre cents ! — Le riz n'est pas encore cuit, car je viens de le mettre sur le feu ; tu le trouveras certainement cru, si tu te presses ainsi de le manger. — Pourquoi ne fais-tu que le battre toute la journée au lieu de lui montrer de l'affection et de la pitié? Il finira simplement par se sauver. — J'ignore pourquoi il ne m'emploie pas, car, j'ai beau m'examiner, je n'ai rien à me reprocher. — Cette fille a une mise négligée et non soignée comme l'autre. — J'ai été voir les régates aujourd'hui ; il y a un canotier qui est tombé dans le fleuve, la tête la première, et qui s'est noyé. — Je possède l'art de faire prendre des vessies pour des lanternes. — Voilà un propos bizarre ; en quoi consiste votre art? Montrez m'en un échantillon, je vous prie. — Tantôt il mange chez lui, tantôt au restaurant : cela dépend. — Je ne connais l'histoire que jusque-là ; pour le reste, je l'ignore. — Voilà qui est surprenant, que signifie cela? Vous êtes donc fou? — Fais comme tu voudras, je ne m'en mêle pas, car je ne veux pas qu'après tu viennes dire que c'est de ma faute. — A ce qu'il me semble, il m'a bien l'air de ne plus vouloir travailler chez moi. — Ayant autant de bouches à nourrir chez vous, suffisez-vous à vos dépenses? — Comment voulez-vous, Monsieur, que j'y suffise? Le repas du soir terminé, il faut que je me préoccupe de celui du lendemain et il m'arrive souvent de me trouver à court. — Une affaire confidentielle, de quelque nature qu'elle soit, ne doit pas être divulguée. — Cette affaire est importante et non pas ordinaire. — Certes, il en coûte beaucoup pour produire un grain de riz. — La pluie a cessé; baisse la capote. — Il va pleuvoir fort ; étend la capote. — Le génie de l'agriculture

inventa la charrue et la herse, la houe et la bêche, et enseigna à fond les travaux agricoles. — L'oie sauvage se posa sur le pied de l'homme et rejeta une pépite d'or.

IV

1178. — Des bûchettes et des torches à la main, ils parcourent les quartiers d'alentour. — D'où êtes-vous, madame, vous qui venez ici et qui vous donnez autant de peine pour moi? — C'est parce qu'ils savent faire des grimaces et des tours qu'on se plaît à les élever (singes). — Le bonheur ou le malheur de toute l'année dépend de ce jour là. — Ce banc d'alluvion, qui mesure environ trente stades, est constitué par un terrain sablonneux et plat renfermant de l'eau en son milieu et sur lequel on trouve des salanganes et toutes sortes d'autres oiseaux, alouettes, paons, merles, merles mandarins, que même la vue de l'homme n'effraie pas. — On y trouve pareillement toutes sortes de coquillages; *ôc nhồi, ôc vặn,* et surtout une espèce vraiment curieuse et appelée vulgairement oreille d'éléphant. — Grand comme une natte, ce coquillage renferme un noyau de la grosseur du doigt, utilisable pour l'incrustation. La coquille sert à faire des tables pour inscriptions ou encore à fabriquer de la chaux. Enfin on y trouve aussi beaucoup d'espèces ou de produits de grande valeur, comme le caret, la limule, la biche de mer (sangsue de mer ou holothurie), les nids de salanganes (1). — Jadis il existait un pont de bois, jeté sur le fleuve et s'étendant jusqu'à la citadelle. — Le sabre en main, il s'élança au dehors, mais s'étant embarrassé le pied dans un pieu de la palissade, il trébucha et tomba, et fut égorgé par les brigands. — Chacun l'ayant, à cause de cela, pris en haine et en aversion, le calomnia auprès du roi en disant : ce fonctionnaire s'est enrichi par la corruption. — Le roi l'exila donc dans cette île et ses maisons et ses autres biens furent confisqués au profit du trésor public. — Je ne demanderai pas mieux que de passer toute notre vie ensemble, mais le sort ne comportait que ce laps de temps seulement. — La mère obéit aux recommandations de son mari, et son fils consentit à mourir, à la place du frère aîné, afin de tranquilliser le cœur de sa mère. — Ainsi cette femme a préféré laisser mourir son propre fils à la place du fils de son mari. — Tantôt il l'entraînait à aller jouer au *tổ tôm* tantôt à un jeu de hasard. — Il m'a offert le vin et le thé et m'a fait le meilleur accueil. — Réduit à la plus grande gêne et ne sachant plus que faire, il se vit obligé de souscrire un acte pour lui donner sa femme en gage. — Le préfet donna au marchand l'ordre de fournir la somme nécessaire pour les funérailles de Nhị khánh. — Peu de temps après cette femme parlant par la bouche (d'une autre personne) enjoignit aux habitants de lui élever une chapelle pour lui rendre le culte. — Las et souffrant de la faim, il se coucha, la tête appuyée sur une pierre et s'endormit, et peu après surgit tout à coup une violente tempête. — J'ai enfoui dix barres d'argent au pied du lit, du côté du chevet.

(1) Le nid de salangane, vulgairement appelé nid d'hirondelle, est formé par le mucus salivaire gélatineux de cette espèce d'hirondelle.



V

1179 — A l'entrée de la caverne, on a construit un hangar immense pour protéger de la pluie. — Si tu as péri en cet endroit, dit un luron, c'est le destin qui en est la cause; ne nous importune donc pas; de retour chez nous, nous t'offrirons un sacrifice. — L'homme qui se trouvait (renfermé) dans la paroi de la caverne leur répliqua : je suis encore en vie et non pas mort. — Au bout d'un long temps, ressentant une fatigue excessive, il s'accota contre un étai et s'endormit. — On dirigea sur le village un feu continu. — Le magicien, grimpant vivement, regagna le bord, tandis que le diable incarné s'abîmait au fond de l'eau. — Les gens qui avoisinent la montagne en tirent profit. Ils y coupent des bambous, abattent des arbres, extraient de l'huile, font du charbon pour gagner leur vie et y trouvent également des produits naturels et du gibier de poil et de plume. — Bientôt le mari étant venu à mourir à son tour, cette femme prit la ferme résolution et fit le serment de ne pas se remarier, mais elle fut en butte aux importunités des gens en place et des puissants qui lui envoyaient continuellement des messages ou des entremetteurs. — La route mandarine passe devant la porte de ce temple. — De plus, mon frère aîné me fait encore participer aux frais des cérémonies lors des anniversaires et du jour de l'an. — A la vue de cette viande suspendue à l'arbre, la panthère s'élança vivement sur l'arbre pour happer la viande, si bien que le crochet lui entra dans le menton et qu'il lui fut impossible de se dégager, tel le poisson pris à l'hameçon de la ligne. — Portant son enfant dans les bras, la femme se rendit au bord du fleuve, l'y déposa et s'élança dans les eaux. — L'oiseau, qui ne savait pas encore bien voler, fut atteint d'une flèche à l'aile et tomba sur le sol. — Comme plus on l'attendait, moins on le trouvait, ils se virent obligés de se partager en groupes et d'aller à sa recherche avec des lampes et des torches. — Les deux individus tuèrent Ly-hiêu, emportèrent son cadavre qu'ils déposèrent dans une grotte, où ils le carbonisèrent, puis ils réduisirent les os en une poudre qu'ils mélangèrent avec de la terre, et avec cette composition fabriquèrent une terrine qu'ils firent cuire avec le même soin qu'une tuile. — Immédiatement il envoya des agents pour le mander à comparaître et il lui fit subir un interrogatoire touchant le meurtre et le vol. — Dès sa plus tendre jeunesse, il était déjà connu pour savant. — Les mandarins provinciaux et les préfets et sous-préfets ont prié pour la pluie dans tous les temples sans pouvoir en obtenir. — Le dragon, grimpant dans la nue, s'éleva jusqu'au milieu des airs. — On le fit arrêter, on le condamna pour avoir violé les ordres du Ciel et on le conduisit au lieu d'exécution pour le décapiter. — Au pied de la montagne se trouve une source (un ruisseau) qui coule d'un bout à l'autre de l'année et dont l'eau est tout à fait limpide et douce. — Au bout d'un moment il vit un oiseau blanc qui venait de l'Ouest et qui laissa tomber de son bec des graines de concombres sur la plage de sable.

EXERCICES

I

1180. — Anh chịu khó đan hộ cho tôi, kẻo tôi nhiều việc lắm không đan được. — Một cây gỗ gụ ở dưới sông, mà mười người cùng nhau kéo không lên dễ nó dính vào đất cũng nên, chứ nó có nặng đến thế đâu? — Tôi đi mua cái này; xin chị trông hộ nhà tôi một lát, tôi về ngay. — Con cháu thấy tớ tôi không có làm đỡ cho. — Ăn một ít gọi là đỡ đói. — Tôi đi xem bói thử xem chiêm bao như thế thì ra làm sao? — Cuốn chỉ vào, để rồi cả. — Quan Thống sứ bổ ông ấy ra làm quan Tổng đốc tỉnh Hà nội. — Thằng Quí kéo quân vào làng có ý muốn báo thù tên lý trưởng làm sao nó lên giác ở tỉnh. — Cất mâm đi. — Giấu cam đi, không có nó đòi. — Treo thanh gươm tao mang về lên. — Tôi đã nói hết sức mà nó cứ không nghe. — Về sau thì làm sao? — Tôi phỏng nó đã đến rồi, mà không dám chắc. — Nó ăn hết tuốt cả, còn gì nữa? — Từ đây mà đi, đừng làm thế nữa nhé! — Anh ấy nói thế, mà có thế đâu? — Anh ta đi đâu không biết mong anh ta mãi mà không thấy về. — Làm gì thì làm, tao không biết. — Mày đã ở riêng thì từ rầy về sau không được nhờ tao thí nào sốt. — Thỉnh thoảng đau, không phải là đau luôn, nhưng cũng không mạnh trong mình bao giờ. — Để mặc nó, có chết mất thì cũng đáng. — Bác đi đâu về? — Anh chịu khó ra xem việc gì mà ồn lên thế. — Đi đâu thì đi, ai tiếc? — Áo thì để riêng về đàng áo; quần thì để riêng về đàng quần, chứ đừng để lẫn lộn cả thế này. — Chị có thuận lấy anh ấy không? — Có đâu, chỉ vị bố mẹ tôi ép phải lấy cho nên bất đắc dĩ cũng lấy vậy; chứ phận con gái thì có nhẽ nào mà dám cãi với bố mẹ? — Mọi khi thì khác, có thế đâu?

II

1181. — Đến bao giờ quan lớn lại sang thì tôi lại vào hầu quan lớn. — Đến hôm nào ông trẩy thì xin ông bảo cho tôi được biết, để tôi đi tiễn ông xuống tầu. — Hôm qua tôi có gặp anh ấy ngồi cái xe nhà đi xuống tầu hiệu khách, nhưng chưa rõ là xuôi Nam định hay là Hải phòng mà thôi. — Xin ông nghĩ thế nào bảo cho tôi biết. — Con làm sách hầu quan lớn được hai tháng, như quan lớn còn dùng con thì con xin ở lại hầu quan lớn; như không thì con xin về quê ở với cha mẹ làm ăn. — Đi chóng về kẻo trưa mà không kịp giờ ăn cơm. — Các chén này vẫn là đồ cổ, không biết mấy đời; mà anh đánh vỡ thì anh phải đền. — Đem tấm ván này khoan ba cái lỗ. — Nó khoét vách mà dòm xem anh ấy làm những thế nào, mà nói chuyện với những ai. — Sách vở anh ấy không thiếu gì. — Thứ này ở ngoài chợ thì hiếm lắm. — Đêm nằm thì ngáy kho kho, chồng yêu chồng bảo ngáy cho vui nhà. — Xớ rớ như thầy bói cháy nhà. — Vùi lửa

kẻo nó cháy to một lúc rồi nó lại tắt. — Lấy gì mà vùi lửa? — Lấy gio, chứ gì? — Lửa không vùi gio thì chóng cháy mà chóng tắt. — Tiền đèn nhà thì xổ; khó đèn nhà thì mang. — Hượm chứ! việc gì mà vội thế? — Nó nói gượng, chứ nó có biết đâu? — Thẹn đã chết đi còn cười gượng mãi? — Như biết thì làm, không biết thì thôi, chứ không nên làm gượng mà làm không nên thân. — Anh có cố sức mà làm thì sau cũng được việc. – Buồn thì buồn, cũng phải gượng cười, là sợ nó biết nó giết đi chăng. — Mệt thì mệt, phải gượng dậy mà ăn cho nó chóng khoẻ. — Nó gượng làm mà thôi, chớ nó ốm đây. — Nó vui thầm không cho ai biết. — Nói thầm gì thế?

DOUZIÈME LEÇON

ADVERBES ET INTERJECTIONS

ADVERBES

Origine et nature

1182. — L'adverbe annamite est le plus souvent un adjectif ou un verbe, plus rarement un substantif et quelquefois une onomatopée. La préposition devient facilement adverbe. Il n'y a guère que quelques rares mots qui peuvent à la rigueur être considérés comme adverbes d'origine.

Adjectif employé comme adverbe

Gần, proche, être près de ; près, après,
Rõ, clair, net ; correctement, clairement.
Ngay, droit, être droit ; directement.
Liền, continu, toucher à, aussitôt ; incontinent.
Kỹ, soigneux, exact, être soigneux ; soigneusement.
Mau, rapide, se dépêcher ; vitement.
Một, un, unique, seul ; uniquement.
Đứt, détaché, être détaché ; définitivement.
Chắc, ferme, sûr, certain, être sûr ; sûrement.
Nhỏ, petit, être petit, rapetisser ; petitement.
Khéo, habile, exceller ; habilement.
Đắt, ***rẻ***, cher, non cher ; chèrement, bon marché.
Nhiều, nombreux, posséder en grand nombre ; beaucoup.
Ít, peu nombreux, avoir en petit nombre ; peu, rarement.
Đủ, suffisant, complet, être au complet ; assez, suffisamment.
Khá, passable, convenable, convenir ; passablement, assez.

Verbe transformé en adverbe

1183. — Quelques-uns des mots qui précèdent peuvent être considérés comme verbes. Cependant il en est qui rentrent plus justement dans cette catégorie et qui néanmoins jouent, au besoin, le rôle de l'adverbe, ou de la locution adverbiale.

Rồi, finir, avoir fini ; puis, ensuite.
Có, avoir, y avoir ; est-ce que, oui, avec.
Phải, tomber juste, être juste ; oui, c'est bien.

Còn, avoir encore, rester ; encore.
Không, être vide, n'avoir pas ; non, sans.
Hơn, l'emporter sur, être supérieur à ; plus.
Kém, le céder à, être inférieur à ; moins.
Quanh, contourner ; autour, alentour.
Chỉ, avoir, y avoir seulement ; seulement, uniquement.
Chưa, n'avoir pas encore ; pas encore.
Cũng, être le même ; pareillement, aussi.

1184. — Dans un grand nombre d'expressions le verbe remplit le rôle d'adverbe ou de complément de manière.

Ăn mót, grappiller, glaner.
Chết đói, mourir d'inanition.
Chết chém, être décapité.
Làm thuê, travailler pour un salaire.
Làm giúp, faire pour rendre service, aider
Nói hộ, parler en faveur.
Mua chịu, acheter à crédit.
Cười gượng, rire de force, rire jaune.
Bán chịu, vendre à crédit.
Nói bỡn, dire en plaisantant.
Nói đùa, *nói chơi*, dire en badinant.
Đóng góp, réunir par cotisations.
Nói đưa đà, dire du bout des lèvres.
Nói dọa, menacer, dire pour faire peur.
Nói ngọng, mal prononcer.

(Voir aussi verbes composés et prépositions.)

Substantif employé comme adverbe

1185. — Les substantifs employés comme adverbes sont très nombreux. Ils servent de complément et sont, d'ordinaire, joints immédiatement à un verbe.

Đi thuyền, aller en barque.
Đi củi (1), aller couper du bois.
Đi đêm, aller de nuit.
Chạy thuốc, courir aux médicaments.
Chạy giặc, fuir les pirates, l'ennemi.
Đánh gậy, frapper à coups de bâton.
Làm ngày, travailler à la journée.
Nói bóng, parler par figures.
Nói cạnh, parler par allusions, par détours.
Nói ý, parler au figuré.
Nghỉ trưa, faire la sieste.
Nói lẽ, raisonner.
Nói mẩu, parler par ironie.
Nói mép, parler du bout des lèvres.
Ngủ ngày, faire la sieste.
Đi thủy, aller par eau.
Đi bộ, aller par terre, aller à pied.
Đánh roi, frapper de verges, donner le rotin.
Đánh trượng, appliquer la bastonnade.
Đánh lưới, pêcher avec des filets.
Nằm canh, coucher au corps de garde (pour être prêt à monter la garde).
Mua tiền tươi, acheter argent comptant.

(1) Au Tonkin, on dit plutôt ĐI BỒN CỦI, si c'est dans la forêt, et ĐI KIẾM CỦI, si c'est à la campagne.

1186. — Les mots suivants s'emploient facilement comme adverbes ou servent à former des locutions adverbiales. Ex. :

Bên này, de ce côté-ci, en-deçà.
Bên kia, au delà.
Phút, *phút đâu*, tout à coup.
Giờ, sur l'heure.
Bây giờ, maintenant.
Đêm hôm kia, une nuit.
Đàng này, dans cette direction.
Đàng kia, de ce côté-là.
Lúc ấy, à ce moment-là.
Lúc nẫy, tout à l'heure.
Năm nay, cette année-ci.

Par contre dans les exemples suivants l'adverbe joue le rôle de substantif.

Trong này, dans.
Trong ấy, là-dedans.
Trên này, ci-dessus.
Dưới kia, là-bas.
Sau cùng, tout à fait au fond.
Sau rốt, tout à fait en dernier.

Préposition employée comme adverbe

1187. — La préposition devient adverbe quand elle n'a pas de complément.

Ở dưới, être dessous, dessous.
Nói cho, parler en faveur, parler pour.
Xét cho, faire la faveur d'examiner.
Cứu tôi với, sauvez-moi.
Ở dưới cỏ, être dans l'herbe.
Nói cho tôi, parler pour moi.
Đi cùng, aller partout, jusqu'au bout.
Ở với nó, demeurer avec lui.

Onomatopées

Les onomatopées naturelles ou artificielles sont généralement composées. Elles seront étudiées plus loin.

Origine

1188. — Un grand nombre d'adverbes sont tirés du chinois avec ou sans altération, soit de signification soit de prononciation. (*Voir aussi 11e leçon, Préposition.*)

1° Adverbes simples ; (*a*) non altérés :

Bất,	不	non, ne... pas.
Vô,	無	—
Phi,	非	—
Cam,	甘	volontiers.
Thật,	寔	vraiment.
Hoặc,	或	peut-être.

Không, 空 non, ne pas..., à vide.
Hằng, 恒 perpétuellement.
Hoài, 懷 sans cesse (S).
Hầu, 候 après.
Chỉ, 只 seulement, ne... que.
Duy, 惟, 維 seulement.
Quá, 過 trop.
Tạm, 暫 provisoirement.
Tức, 卽 sur le champ.
Thì, 時 alors.
Cực, 極 extrêmement.
Quyết, 决 décidément.
Ngược, 虐 à rebours, à l'encontre.

Đoạn, 斷 après.
Liên, 連 sans interruption.
Thường, 常 d'ordinaire.
Xa, 賒 loin.
Ước, 約 environ.
Nguyên, 原 primitivement.
Bản, 本 en principe.
Thậm, 甚 tout à fait.
Huống, 况 à plus forte raison.
Năng, 能 souvent.
Độ, 度 à peu près.
Nghịch,, 逆 contrairement à.

1189. — (*b*) Altérés plus ou moins :

Khác, 各 *các*? 隔 *cách*, différemment.
Đừng, 停 *đình*, ne pas.
Mặc, 服 *phục*, au gré.
Chầy, 遲 *trì*, tard.
Mựa, 莫 *mạc*, (S.) ne... pas.
Kịp, 及 *cập*, à temps.
Kíp, 急 *cấp*, promptement, d'urgence.
Lại, 來 *lai*, de plus.
Khá, 可 *khả*, bien.
Nhiều, 饒 *nhiêu*, beaucoup.

Dễ, 易 *dị*, facilement, peut-être.
Muộn, 晚 *vãn*, tard, tardivement.
Kém, 減 *giảm*, ou 欠 *khiêm*, 歉 *khiểm*, moins.
Càng, 更 *cánh*, de plus en plus, d'autant plus.
Gần, 近 *cận*, près.
Khó, 苦 *khổ*, difficilement.
Vả, 且 *thả*, d'autre part.
Ngang, 迎 *nghênh?* en travers.
Cùng, 共 *cộng*, aussi.
Lộn, 亂 *loạn*, pêle-mêle.

1190. — 2° Adverbes composés :

不期 *Bất kỳ*, n'importe, indistinctement.
不論 *Bất luận*, sans distinction.
無情 *Vô tình*, sans y penser.
無干 *Vô can*, cela ne fait rien.

一定 *Nhất định*, définitivement.
不過 *Bất quá*, c'est simplement.
自然 *Tự nhiên*, tout à coup, spontanément.

無數 *Vô sô*, en nombre infini.
無意 *Vô ý*, par mégarde.
到底 *Đáo để*, de fond en comble.
立卽 *Lập tức*, séance tenante.
卽時 *Tức thì*, sur l'heure.
果然 *Quả nhiên*, effectivement.
的實 *Đích thật*, réellement.
徐徐 *Từ từ*, pas à pas.
始終 *Thủy chung*, d'un bout à l'autre
不得已 *Bất đắc dĩ*, forcément.

1191. — Mais la plupart des adverbes sont annamites ou ne se rattachent que de loin au chinois :

Mà, mais, 而 *nhi*.
Chẳng (1), non 空 *không*.
Chăng, id.
Chả, id. abr. de *chẳng*.
Ít, peu.
Lắm, beaucoup.
Ngay, en face, tout droit.
Vậy, ainsi,
Khắp, partout.
Đâu, où.
Rặt (*S. rặc*), exclusivement, rien que.
Sao, comment.
Gì, en quoi ?
Chắc, 確 *xác*, certainement.
Chừng, 程 *trình*, à peu près.
Non, 嫩 *nộn*, pas tout à fait, presque faible.
Xảy, 適 *thích*, justement.
Đó, *đây*, là ; *ấy*, ainsi
Đây, 尼 *ni*, ici, proche?
Bao, combien.
Bấy, autant.
Bây, autant.
Mới, récemment.
Vốn, 本 *bản ?* en principe.
Hẳn, certainement.
Đã, déjà.

FORMATION DE L'ADVERBE

L'adverbe est simple ou composé.

1192. — 1° Adverbes simples.

Chỉ, seulement.
Song, mais, seulement.
Duy, seulement.
Sẽ, doucement (signe du futur).
Hãy, encore (signe de l'impératif et du futur).
Chớ, *chứ*, ne pas, eh bien ? Certes.
Mà, mais.
Hão, étourdiment (2).
Nữa, encore, davantage.
Sốt, du tout.

(1) Ce serait une ancienne forme ; KHÔNG serait la forme nouvelle, plus rapprochée du chinois K'UNG ?
(2) NÓI HÃO, parler étourdiment.

Nôi, pour en finir.
Cũng, pareillement, aussi, de même.
Nhau, ensemble.
Đây, *này*, tenez, voici.
Riêng, séparément.
Chung, en commun.
Cùng, avec, en même temps que.
Lại, de plus.
Vả, or, en outre.
Bậy, sottement, en désordre.
Cứ, ne... que.
Luôn, continuellement.
Liên, aussitôt, incontinent.
Kia kia, đây, voilà.
Ngay, tout droit.
Lắm, beaucoup.
Giặt, *rặt*, uniquement, rien que.
Vừa, suffisamment.
Khá, bien.
Thê, ainsi, si, comme cela.

Adverbes composés et locutions adverbiales

1193. — Les composés sont très nombreux. Ils peuvent renfermer un élément chinois associé à des mots annamites.

數 *Sô là (S.)*, le destin a été que. Voilà ce qui s'est passé.
一 *Nhât là*, surtout, principalement.
或 *Họa là*, par hasard (S.), peut-être.
Hêt sức, de toutes les forces.
Bây giờ, alors.
Bây giờ, maintenant.
Làm sao, comment.
Làm gì, à quoi bon.
Có khi, parfois, peut-être.
Để thường, probablement.
不過 *Bât quá là*, c'est simplement.
極 *Cực chẳng đã* (S.), à contre-cœur.
差 *Chẳng sai*, immanquablement.
或 *Hoặc là*, peut-être, ou bien.
Nữa là, à plus forte raison.
Mọi khi, d'ordinaire.
Thỉnh thoảng, de temps en temps.
Thiêu gì, en abondance.
Gân xa, partout.
Hôm qua, hier.

1194. — Les éléments qui constituent les adverbes composés peuvent être de diverses sortes.

a) *Adverbe et substantif ; adjectif et substantif ; substantif et adjectif.*

Bây giờ, maintenant.
Bây giờ, alors.
Bao giờ, quand, jamais.
Mọi khi, ordinairement, toutes les fois que
Thường năm, tous les ans.
Hằng ngày, journellement.
Lâu năm, un grand nombre d'années.
Nhiều lần, maintes fois.
Ghe phen, (S.) maintes fois.
Vạn bội, dix mille fois, extrêmement.
Muôn lạy, dix mille salutations.
Thê này, *thê kia*, comme ceci, comme cela
Thê nào, comment, par quel moyen.
Chừng nào, combien, quand.
Đây này, voici ; *đây kia*, *kia kia*, voilà.

b) *Adverbe et adverbe, opposés, répétés ou se renforçant, soit unis, soit séparés ; Adverbes quelconques.*

1195. — *Ít nhiều*, plus ou moins, une certaine quantité.
Thường thường, constamment.
Luôn luôn, continuellement.
Lâu lâu, très longtemps, assez longtemps.
Với nhau, ensemble.
Chắc hẳn, certainement.
Hãy còn, encore.
Với lại, et de plus.
Vả lại, en outre.
Hoặc... chăng, peut-être.
Đã... rồi, déjà.
Rất... lắm, tout à fait.
Trước sau, d'un bout à l'autre, en détail.
Gần xa, partout.
Sẽ sẽ, doucement.
Lắm lắm, en très grand nombre.
Cũng khá, assez bien.
Xa hơn, plus loin.
Đắt lắm, très cher.
Chính phải, c'est tout à fait cela.
Xong rồi, rồi sau, après, ensuite.
Còn... nữa, encore.
Không... sốt, pas du tout.
Chỉ... mà thôi, ne... que.

c) *Verbe et substantif ; verbe et adjectif ; verbe et adverbe.* (1)

1196. — *Có khi*, parfois, peut-être.
Có lúc, par moments.
Ước chừng, à peu près.
(Biết) là bao nhiêu, combien ! que de !
(Tôi) mừng là dường nào, combien je suis heureux.
Làm sao, comment.
Làm gì, pourquoi, à quoi bon.
Làm vậy, ainsi.
Ở đây, ici.
Ở đâu, où.
Hoặc là, peut-être.
Chẳng những, non seulement.

Onomatopées et adverbes descriptifs.

1197. — Ces mots imitent les sons, les cris, dépeignent les attitudes, les formes, les dimensions, les couleurs, etc... Ils sont très nombreux en annamite et constituent un des caractères originaux de la langue.

En règle générale, on peut dire que la forme du mot, s'il s'agit d'un son ou d'un bruit naturel ou artificiel, est calquée sur le son à reproduire. C'est ainsi

(1) MỘT HAI, un et deux, forme une locution qui mérite une mention particulière. Ces deux mots signifient, ainsi associés, et sans substantif : à plusieurs reprises, en insistant, à toutes forces, certainement, absolument.

que l'intonation aiguë sert à représenter les sons aigus; l'intonation grave, les sons graves. Les voyelles ouvertes imitent les sons ouverts. Les sons perçants sont reproduits par des voyelles aiguës; les sons stridents par des consonnes gutturales ou dentales; les sons secs par des consonnes explosives et des voyelles longues ou brèves, etc...

Les sifflements, les bruissements seront exprimés par des aspirées, des sifflantes ou des soufflantes. Nous procédons de même en français, soit par des mots heureusement formés et déjà existants : *grincement*, *grondement*, *siffler*, *souffler*, *craquer ;* soit par des alliances géniales de mots :

Sa croupe se recourbe en replis tortueux ;

. . . .

Siffle, *souffle*, *tempête*

1198. — Soit enfin par de véritables onomatopées : *glouglou ; crac ; pouf*, etc...

Ex. :

O o (1), bruit sonore, résonner.
Ồ ồ, fracas (eaux), hurlement (vent).
Ù ù, bourdonnement, grondement.
Oa oa, vagissement.
Toe toe, son du clairon, du cor.
Quạ quạ, coassement.
Ầm ầm, bruit tumultueux.
Đùng đùng, grondement (canon, tonnerre).
Thùng thùng, son du gros tambour.
Thình thình, id.
Vo vo, vibrer, bourdonner.
Hả hả, rire joyeux.
Hổn hển, haleter.
Hiu hiu, souffle léger.
Sò sò, toux légère, bruit stertoreux.
Phì phèo, souffle bruyant.
Vù vù, *vò vò*, bourdonnement.
Khò khò, ronron.
Xọt xọt, grattement, croc croc.
Sột sạt, froissement d'herbes, froufrou.
Xoạt xoạt, déchirement.
Quác quác, cri de la poule qu'on attrape.
Ken két, grincer.
Cọt kẹt, crissement.
Lục cục, glousser.
Chip chip, *nhip nhip*, piauler, piou piou.
Cành cạnh, toc toc, tac tac.
Cốc cốc, son du *mõ*.
Lộp bộp, bruit sourd (chute), pouf.
Lộp cộp, bruit des sabots.
Đành đạch, bruit d'un soufflet (tape).
Đen đét, id.
Lẹp kẹp, bruit de sandales.

(1) Il est bon de se rappeler que ces mots imitatifs s'emploient très bien comme verbes. Pour plus de facilité ils seront, dans ces exemples, rendus au besoin par des verbes ou même par des substantifs.

1199. — En général on rencontre rarement les tons *hỏi* et *ngã*, dans ces sortes de mots. C'est qu'en effet ces intonations sont réellement chantantes et qu'il n'y a pas de chant dans la nature inanimée. Mais la voix des animaux, les bruits musicaux seront assez souvent indiqués par des mots accentués avec le *hỏi* et le *ngã*.

Ang ẳng, jappement, cri plaintif du chien.
Lẻng kẻng, tintement, tin tin, drelin drelin.
Loảng xoảng, tintement, ding ding.
Ánh ỏi, (S.) gazouillis.

Les onomatopées sont pour la plupart d'origine annamite. Quand il y a ressemblance avec le chinois, on ne doit pas toujours conclure à un emprunt, ni a une parenté immédiate. Il faut plutôt voir dans ce cas une coïncidence fortuite, qui résulte de l'emploi de procédés communs aux deux langues pour produire les mêmes effets. Les emprunts faits au chinois portent de préférence sur des termes abstraits relatifs aux idées morales, philosophiques, etc.

Les onomatopées sont à peu près toujours employées au sens propre, très rarement par métaphore.

Structure de l'onomatopée

1200. — On a déjà vu que la structure de l'expression imitative simple ou double était en rapport avec l'effet à produire. Il y a encore lieu de remarquer :

1° Que les deux monosyllables imitatifs peuvent être absolument semblables : *hả hả*, *hỉ hỉ*, *côc côc*, etc. (1)

2° Qu'ils peuvent présenter des différences dans un ou plusieurs de leurs éléments : consonnes, voyelles, intonations :

Vả đen đét, soufflet retentissant.
Thở sò sè, respiration stertoreuse.
Hút phì phèo, fumer en expulsant la fumée avec force.
Nói lắp bắp, bredouiller, balbutier.
Lội lõm bõm, bruit de la marche dans la boue, dans l'eau.
Nói cà lăm, (S.) bégayer.
Nói bập bẹ, bégayer.

(1) CHÁY ĐÙNG ĐÙNG, grondement de l'incendie, du feu.

3° Qu'elles comprennent parfois quatre éléments :

Khóc sì sà sì sụt, pleurer en sanglotant.
Nói líu lo líu lường, bredouiller.
Gió phất phơ phất phưởng, flotter, balancer au vent.
Nhai bỏm ba bỏm bẻm, jouer des mâchoires.
Đưa kĩu cà kĩu kịt, balancer le hamac qui crie ou grince.

1201. — 4° Que l'un des deux éléments peut seul avoir un sens propre. Mais il se trouve aussi que chacun d'eux peut être directement significatif. Il n'est pas rare qu'ils proviennent d'altération. Ainsi dans *den dét*, *den* paraît n'avoir aucun sens ; *dét,* signifie frapper d'un coup retentissant. Dans *kĩu kịt*, ce dernier mot est sans doute une altération de *kẹt*, crissement, grincement, parent de *két*, serrer?

Outre les onomatopées proprement dites, il existe une foule d'expressions adverbiales qui servent à caractériser les qualités, les manières d'être, les actions, etc..., et qui peuvent se ranger à la suite des mots directement imitatifs. Ce sont des termes descriptifs de convention. (Quelques-uns peuvent également s'appliquer aux bruits.) Ex.:

Đen sì sì, tout noir.
Đứng xo xo, se tenir immobile et recroquevillé.
Dài giẵng giặc, long à n'en pas finir.
Đi lững dững, marcher lentement.
Tròn xoe xoe, rond comme si on avait roulé entre les deux paumes.
Cay xè xè, piquant, âcre.

LISTES, PAR CATÉGORIES, D'ONOMATOPÉES ET D'ADVERBES IMITATIFS

1202. — *Onomatopées.*

1° Bruits et voix de la nature ;
2° Cris, gémissements, respiration, parole, chant, pleurs, rire, toux, etc. ;
3° Cris et chants des animaux ;
4° Bruits et sons musicaux;
5° Bruits quelconques, coups, heurts, chocs, détonations.

Adverbes descriptifs.

1° Mouvement ;
2° Repos, attitude ;
3° Forme, dimension ;
4° Lumière, obscurité ;
5° Couleur ;
6° Saveur ;
7° Odeur ;
8° Consistance, poids, etc...
9° Sentiments.

1203. — Les onomatopées présentent beaucoup de variantes, souvent sans différence de signification. Ces variantes peuvent être dialectales, mais elles se rencontrent fréquemment dans un même dialecte.

AU TONKIN, on dit plutôt :	A SAIGON :
Trắng lôm lộp, d'un blanc éclatant.	*Trắnh lộp lộp.*
Nói om thòm, *om xòm*, tumulte de voix.	*Nói um sùm.*

Quelques onomatopées s'appliquent à différents ordres d'idées.

Sì sì, couleur, saveur, odeur, aspérité.
Man mát, fraîcheur (brise), suavité (odeur).
Ngăn ngắt, amertume, relent.
Âm âm, cris, bruit sourd, fracas (vent, flot).

Ào ào, bruit (des flots, du vent).
Rí rỉ, *rủ rỉ* (pluie, paroles.)
Rì rỉ, *rù rỉ*, —

1204. — 1) Bruits de la nature (1).

Hiu hiu gió thổi, la brise souffle légère.
Gió phất phơ, le vent souffle, agite mollement.
Gió aò aò, le vent souffle bruyamment.
Sấm dùng dùng, grondement lointain du tonnerre.
Sấm âm âm, roulement rapproché.
Sét đánh soẹt (soẹt), la foudre éclate avec fracas, crépitement (2).
Sóng đánh róc rách, clapotis des flots.

Sóng đánh âm âm, les flots se brisent avec fracas.
Thác reo ồ ồ, la cataracte gronde.
Nước chảy ri rỉ, gazouillement de l'eau.
Nước chảy tồ tồ, l'eau coule avec fracas.
Nước chảy re re, léger murmure de l'eau.
Nước chảy tong tỏng, bruit sourd de l'eau qui tombe dans l'eau.
Mưa rủ rỉ, pluie continue.
Mưa lâm râm, pluviner, pluie fine.

1205. — 2) Cris, gémissements, respiration, parole, chant, pleurs, rire, toux, etc...

Kêu âm âm, bruit confus de voix, brouhaha.
Kêu bô bô, élever la voix intempestivement.

Kêu râm rỉ, *râm rã*, vacarme assourdissant, brailler.
Hò, acclamer, *hô*, appeler.
Hét hò hét, crier à tue tête, s'égosiller.

---

(1) Le bruit et le mouvement sont souvent confondus.
(2) C'est une expression de menace : Que la foudre t'écrase.

Quát, réprimander, commander en criant.
Hò khoan, ho hisse?
Tru trêu (*tréo*), hurler, vociférer, brailler.
Kêu rên rỉ, rên rỉ, voix plaintive, gémir doucement.
Rên hừ hừ, khừ khừ, gémissements sourds.
Thở hồn hển, respiration lente, fatiguée.
Thở thoi thóp (S)., respiration haletante, précipitée.
1206. — *Thở ì ạch*, respiration pénible. entrecoupée.
Nói giụ giàng, voix douce et lente, mélodieuse.
Nói khàn khàn, voix rauque, enrouée.
Nói lau bau, parler trop vite, bredouiller.
Nói be be, bégaiement de l'ivresse, parole hésitante, empâtée.
Nói làu bàu, murmurer.
Nói lẩm bẩm, lầm bầm, murmurer, grommeler.
Nói lắp bắp, babiller.
Nói ấp ớ ấp úng, ấp a ấp úng, paroles confuses, indistinctes.
Nhổ toèn toẹt, sputation.
Nói rù rì, parler doucement et bas.
Nói ế à, paroles entrecoupées.
1207. — *Đọc ê a*, ânonner.
Ngâm nga, fredonner.
Hát nghêu ngao, chantonner.
Khóc sụt sịt, pleurer.
Khóc hu hu, pleurer fort, en criant.
Khóc thút thít, pleurer doucement.
Khóc ti tỉ, —
Khóc toe toe, vagir.
Khóc bù lu bù loa (*la*;), verser d'abondantes larmes.
Cười ha hả, rire sonore, ouvert.
Cười hỉ hỉ, rire aigu.

Ho sù sụ, toux pénible, continuelle, quinte de toux,
Ho khù khụ, toux pénible, continuelle, quinte de toux.
Ho khúc khắc, petite toux, peu fréquente, toussoter.
Ho khoằng khoặng, toux fréquente.
Khạc, expectorer.
Nhổ khặm khoạc, tousser pour cracher, rascation.
Nhổ, phèn phẹt, crachoter.
Nuốt ực ực, ừng ực, bruit de la déglutition.
Ợ, bruit de la gorge.
Nấc, hoquet.
Oẹ, ậm oẹ, nausée.
Nấc cụt, (S.) sanglot.
Ậm ực, gargouillement, grondement.
Ừng ực, borborygme.
Ục ịch, —
Óc ách ọc ạch, id.
Ngáy kho kho, khò khò, ronfler.
Ăn nhem nhép, bruit que l'on fait en mâchant.
Ăn lép nhép, bruit exagéré en mâchant.
Nhai ri rá, rau ráu, croquer.
Nhai rạo rạo, (S.) id.
Nghiến (*răng*), grincer (des dents).
Nghiến ken két, id.
Chép (*lưỡi*), faire clapper la langue.
Tắc (*lưỡi*), claquer (langue).
Hôn, flairer (baiser annamite).
Ngáp bâiller ; *phun*, lancer avec la bouche.
Hút, humer ; *hút hơi*, éternuer.
Hút sụt soạt, humer avec bruit.
Hít, aspirer avec le nez, priser, renifler.
Mút chùn chụt, tùn tụt, sucer avec bruit.

Cười xăng xặc, *xặc xặc*, rire fort.
Cười khách khách, rire aux éclats, franchement.
Cười hè hè, rire bête.
Cười rúc rích, rire étouffé de plusieurs personnes.
Cười nấc (*nức*) *nở*, rire à gorge déployée.
Hút, aspirer avec la bouche, sucer.
Hút phì phèo, rejeter ou aspirer la fumée du tabac.
Hút sọc sọc, glouglou de la pipe à eau.
Hút (*gió*), siffler.
Tai ù ù, *ù tại*, bourdonnement d'oreilles.
Hú, hucher.

1208. — 3) Cri et chant des animaux, des insectes.

Chó sủa (1) (S.) ; *gừ*, *tru*, *ẳng ẳng*, le chien aboie ; gronde, hurle, glapit, jappe.
Bò rống, le bœuf mugit, beugle.
Muỗi ve ve, *vù vù*, le moustique chante, bourdonne.
Gà gáy, *gà cục tác*, *cục cục*, *cục cục te cục tác*, le coq chante, la poule caquète, glousse, crétèle.
Bồ câu, *con chim gáy*, *gù*, le pigeon, la tourterelle, gémissent, roucoulent.
Mèo ngoao, *kêu ngoao ngoao*, le chat miaule.
Voi rống rê, l'éléphant barète, crie.
Quạ kêu quạ quạ, le corbeau croasse.
Ong, *ruồi*, *bọ hung vu vù*, l'abeille, la mouche, le bousier bourdonnent.
Chiếp chiếp; *ríu rít*, pépier, piauler, gazouiller.
Con tu hú kêu tu hú, chant du coucou.
Con te te kêu te te, cri du vanneau.
Con lợn kêu ộc ộc, le cochon grogne.
Cọp, *hùm*, *thét*, *gầm*, le tigre rugit.
Con ngựa hí hí, *hét*, le cheval hennit.
Con cú kêu cú cú, cri de la chouette.
Con bìm bịp kêu bìm bịp, cri du coq de pagode.

1209. — 4) Bruits et sons musicaux.

Trống thùng thùng, *thập thình*, *bình bình*, son du tambour.
Kèn te te, *tò te*, *ti te*, son du clairon, de la clarinette.
Tù và tu tu, *tù tù*, son du cor.
Đàn tửng tưng, *lưng tưng*, son du luth.
Sênh cách cách, *sóc sách sách*, son des castagnettes.
Mõ cốc cốc, *lốc cốc*, *cóc cách*, son du mõ.
Sáo vu vu, *vo vo*, *véo vo*, son de la flûte.
Nhị cử cư, *cử cư*, son du violon.

1210. — 5) Bruits quelconques, coups, heurts, chocs, détonations, etc.

Xôi xùng xục, *sục sục*, bruit de l'eau qui bout.
Rán sè sè, grésillement de la friture.
Nứt tanh tách, bruit d'un verre qui s'étoile, qui se fend.

(1) Au Tonkin on dit plutôt CẮN, mordre, vouloir mordre.

Xôi xành xạch, sành sạch, bruit plus clair.
Đổ nước tồ tồ, ồ ồ, bruit de l'eau qui se déverse dans un récipient.
Nổ lộp bộp, détonation sourde.
Nổ lép bép, crépitement.
Nổ đẹt đẹt, pétillement.
Nổ bí bôp, explosion.
Tách, tanh tách, craquer.
Rơi bình bịch, bruit de chute.
Rơi bì bộp, chute d'un corps lourd.
Rơi bụp bụp, —
Rơi lộp bộp, —
1211. — *Vả đen đét*, soufflet retentissant.
Cắt xoèn xoẹt, grincement de ciseaux bien aiguisés.
Cưa xoèn xoẹt, bruit de la scie.
Cạo xột xột, xồn xột, gratter, grignoter.
Cạo xàn xạt, xạt xạt, —
Đi thịch thịch, xịch xịch, marcher à pas pesants.
Đi lộc cộc, bruit de souliers, de sabots dans la marche.
Gẫy căng cắc, bruit d'un bâton qui se rompt.
Vỡ choang choảng, bris de vaisselle.

Vỗ bồm bộp, bruit d'une tape.
Vỗ bành bạch, bình bịch, —
Vỗ bộp bộp, —
Đá banh bách, bruit du coup de pied.
Đâm bình bịch, coup de lance, d'estoc.
Đập búa chan chát, bruit du marteau.
Nện thình thịch, bruit qu'on fait en damant.
Đâm huỳnh huỵch, bruit du coup de poing, pouf!
Xọc xạch, bruit de pièces de monnaie dans une boîte.
Xé xoàn xoạt, bruit d'une étoffe que l'on déchire.

Chạy rầm rầm, bruit de course pesante, impétueuse.
Run cầm cập, lập cập, bruit que l'on fait en grelottant.

Adverbes descriptifs

1212. — 1) Mouvement.

Đi lò cò, aller à cloche-pied, sautiller sur une jambe.
Đi cun củn, aller sans se presser, d'un pas tranquille et sûr.
Đi lăng quăng, aller par ci par là.
Chạy lanh quanh, courir en zigzags.
Chạy lăng căng, courir d'un air affairé, de ci de là.
Chạy bon bon, (S.) courir à toutes jambes.
Chạy vùn vụt, courir à toute vitesse, fendre l'air.
Lạy sì sụp, saluer à plusieurs reprises, faire salut sur salut.
Lạy nghi ngóp, saluer, se prosterner sans fin.
Nhẩy lò cò, sauter à cloche-pied.
Nhẩy choi choi, bondir et rebondir.
Ném đá thia lia, jeter une pierre qui ricoche.
Lôi lượt xượt, traîner avec difficulté, lentement.
Sóng nổi cồn cộn, mouvement des flots qui oscillent.

Cúi lom khom, lòm khòm, se tenir tout courbé, se baisser.
Cúi cong cong, khum khum, se tenir tout courbé, se baisser.
Gió vất vơ, agitation du feuillage, des rameaux, produite par le vent.
Nước chảy phăng phăng, eau qui coule avec impétuosité.

1213. — 2) Repos, attitude, air.

Đứng chăm chắm, se tenir le regard fixe, dans la méditation, l'extase, etc.
Đứng sừng sững, immobilisé par la surprise, stupéfait.
Đứng sờ sờ, debout et crevant les yeux.
Nằm cù dù, être étendu morne.
Nằm trơ trơ, gisant tout inerte.
Nằm bặt bặt, bằn bặt, être étendu sans mouvement.
Nằm sù sù, étendu et formant une masse volumineuse.
Nằm dườn dượt, étendu de tout son long.
Ngồi chồm chỗm, être accroupi.
Ngồi chễm chễm, assis les jambes croisées avec affectation ou par orgueil.
Ngồi ràn rạt, assis en files, en rangs serrés.
Ngồi vắt vẻo, être juché, ou assis sur un siège élevé, les jambes pendantes.
Mặt thừ thừ, air ahuri, navré.
Mặt trơ trơ, visage impassible, dont pas un trait ne bouge.

1214. — 3) Forme, dimension.

Tròn vanh vanh, bien rond.
Tròn xoe xoe, parfaitement rond (étroit).
Vuông chẵn chặn, carré parfait.
To ngồn ngộn, gros, énorme colossal.
To sù sù, d'une masse énorme.
Lớn sù sụ, très grand.
Bé tí tị, très petit, tout petit.
Nhỏ tăn tắt, minuscule.
Rộng thung thinh, très large, ample.
Rộng mênh mông, grande étendue, vaste, qui s'étend à l'infini.
Hẹp chăn chăn, très étroit.
Cao ngất nghểu, d'une hauteur vertigineuse (arbres).
Cao vòi vọi, d'une hauteur immense.
Thấp lùn chùn, très bas (nain).
Thấp lẹt đẹt, petit comme un nain.
Dài giằng giặc, très long.
Dài thườn thượt, très long (suspendu).
Ngắn văn vắn, très court.

1215. — 4) Lumière, obscurité, chaleur, froid.

Sáng lập lòe, lumière vacillante, faible.
Sáng nhấp nhoáng, lumière vacillante, scintillante.
Nắng chang chang, chaleur intense.
Tối om om, tout noir, tout obscur.
Sáng vằng vặc, très clair.

1216. — 5) Couleurs.

Trắng phau phau, blanc éclatant.
Trắng lốm lộp, très blanc.
Bạc phơ phơ, tout blanc (cheveux).
Bạc hoa dâm, blanchâtre, grisonnant.
Đen kịt kịt, très noir.
Đen chùi chụi, id.
Đen sì sì, id.
Đen sì sịt, id.
Đen ngăm ngăm, noirâtre.
Đen thui thủi, tout noir, comme brûlé.
Đỏ hoe hoe, rougeâtre.
Đỏ hống hống, vermeil.
Đỏ hung hung, brun, pourpre.
Đỏ chon chót, pourpre.
Xanh rì rì, tout bleu.
Vàng xuồm xuộm, jaunâtre.
Tía hăn hắt, violet foncé.

1217. — 6) Saveurs.

Cay xè xè, piquant au point de sécher la langue.
Ngọt thiu thỉu, suave.
Chua dơn dớt, acidulé.
Nhạt thèo thẽo, insipide.
Đắng ngăn ngắt, très amer.
Giòn xẩn xậc, croquant (os).

1218. — 7) Odeurs.

Thơm thoang thoảng, parfum léger.
Thơm phức phức, parfum qui se fait sentir par bouffées.
Hôi rinh rích, odeur forte, persistante.
Thối hoăng hoắc, puanteur extrême.
Thối thum thủm, puanteur, odeur de putréfaction qui commence à se dégager.
Tanh ngắn ngắt, mauvaise odeur très accentuée.

Construction de l'adverbe

L'adverbe se construit avec le substantif, l'adjectif, le verbe et l'adverbe.

1219. — 1° Avec le substantif. Il s'agit surtout d'adverbes de quantité. Ces adverbes sont alors considérés comme substantifs et, en cette qualité, se mettent devant leur complément. Ex.:

Nhiều người, beaucoup de personnes.
Ít rượu, peu de vin.
Lắm việc, beaucoup de travail.
Từng ngày, de jour en jour.
Chán vạn, beaucoup de milliers.
Luôn đêm, toute la nuit.
Hằng ngày, journellement.
Thường năm, d'ordinaire, chaque année.
Lâu đời, un grand nombre de siècles.
Những người này, précisément, rien que ces hommes-ci.
Rặt một thứ, rien que d'une espèce.

1220. — 2° Avec l'adjectif (1). Il se place ordinairement après :

Nghèo lắm, très pauvre.
Lạ thật, vraiment extraordinaire.
Gớm thay, tout à fait affreux.
Khỏe hơn, plus robuste.
Đẹp nhất, joli entre tous.
Hay đáo để, tout à fait excellent.
Tốt vô cùng, infiniment bon.

1221. — Cependant les adverbes chinois ainsi que *rất*, *càng*, *cũng*, précèdent l'adjectif :

Nhất hảo, excellent.
Chí thiết, très intime.
Thậm phải, très juste.
Rất hay, très bien, parfait.
Càng hay, d'autant mieux, meilleur.
Càng dài, de plus en plus long.
Càng khốn, tant pis.
Cũng khá, tout de même passable.

1222. — 3° Avec le verbe. L'adverbe, en général, se met après le verbe. Il s'agit surtout des adverbes de manière, de qualité et de quantité :

Ăn ngon, trouver bon.
Ăn mặn, manger salé.
Ăn nhạt, manger fade.
Ăn dở, entamer.
Ăn to, gagner gros.
Ăn ít, gagner peu, manger peu.
Ăn khoẻ, manger beaucoup, avoir un vigoureux appétit.
Đi ngay, partir tout de suite.
Đi thẳng, aller tout droit.
Mài sắt, aiguiser.
Bán rẻ, vendre bon marché.
Mua đắt, acheter cher.
Chết ngay, mourir sur-le-champ.
Sai ngay, envoyer sur-le-champ.
Nói to nhỏ, *nhỏ to*, se concerter, se parler confidentiellement.
Mua ít nhiều, acheter une certaine quantité.

1223. — Les adverbes généraux tels que les négatives, les adverbes exprimant les nuances des temps, etc., se placent immédiatement devant le verbe. Placés après, ou à la fin, ou en tête de la phrase, avant le sujet, quelques-uns prennent une acception différente.

Voici la liste à peu près complète de ces adverbes : *chẳng*, *chả*, *không*, *chớ*, *chứ*, *bất*, *vô*, *phi*, *đừng*, *chưa*, *chửa*, *đã*, *sẽ*, *hay*, *cũng*, *mới*, *vừa*, *bèn*, *điều*, *cũng*, *cùng*, *càng*, *lại*, *hay*, *còn*, *vốn*, *rất*, *vẫn*, *há*, *hãng*, *chỉ*, *duy* (*bui*), *những*, etc.

Exemples.

Chả nên ở lâu ngày đất khách. — Il ne convient pas que vous vous attardiez longtemps sur le sol étranger.

(1) Voir aussi nos 722 et suivants, comparatif et superlatif.

Chớ có rượu chè bê thu mà người ta cười.
Ne vous adonnez pas sans retenue à la boisson de peur d'être la risée du monde.

Chứ chị đừng nghĩ chi cho lắm mà thêm phiền.
Gardez-vous, ma sœur, de trop vous préoccuper, car cela ne ferait qu'aggraver votre chagrin.

Như còn giữ thói cũ thì sẽ hay.
Si vous persistez dans vos anciennes habitudes, vous verrez.

Đã nhận rồi.
Déjà reçu.

Chưa nói đã cười.
Rire avant de parler.

Chưa mở mắt, đã mở mồm.
Il n'a pas encore ouvert les yeux qu'il ouvre déjà la bouche.

1224. — *Càng già càng giẻo càng giai.*
Plus il est vieux, plus il est tenace et solide.

Cũng lấy làm ngại.
J'en conçois aussi de grandes appréhensions.

Chứ còn như sự ăn chơi xin cũng gác ra.
Quant aux plaisirs et à la dissipation, je vous prie de les laisser de côté.

Cha lại nghe nói.
J'ai de plus, mon fils, entendu dire...

Chỉ hiềm bây giờ còn mắc một chút việc.
Je me plains seulement de ce que maintenant, je suis encore retenu par quelques petites affaires.

Những chạnh nhớ âm thầm biết mấy (1).
Je ne fais que songer à vous tendrement, cachant mes pensées en mon âme.

Duy gần đây nhà nước mới mở bốn cái chợ sắt.
Mais tout récemment l'administration a construit quatre marchés en fer.

Rất là thân thiết lắm.
Tout à fait intimes.

1225. — Ceux de ces adverbes qui peuvent occuper plusieurs places sont peu nombreux.

Không đi, ne pas partir.
Chưa đi, ne pas partir encore.

Những tưởng, ne faire que penser.
Nó còn nói, il parle encore.
Đã đi, être déjà parti.
Vội đi, se presser de partir.

Có đi không, partez-vous ?
Đi chưa, partez-vous maintenant ou pas encore ?
Tưởng những, ne penser que.
Nó nói còn, il dit qu'il y en a encore.
Ăn đã, manger tout d'abord.
Đi vội, aller en hâte.

---

(1) BIẾT MẤY, peut-on savoir combien, c'est-à-dire simplement combien ou beaucoup.

37.

Rồi hay, on verra après.
Nói rồi, après avoir parlé.
Chẳng hoá ra, il se trouva que.
Nó lại nói, de plus il dit, il ajouta.
Tôi biết rồi, je le sais bien, j'ai compris.
Rồi cũng mất, finir par perdre.
Hoá ra dở dang chăng, il arrivera que ce sera une affaire sans issue, n'est-ce pas?
Nó nói lại, il répète.

1226. — Voici d'autres exemples où figurent certains adverbes dont quelques-uns peuvent se rattacher à cette catégorie et dont les autres appartiennent aux classes d'adverbes, de manière, de cause, etc.

Nó đi sớm.	Il part de bonne heure.
Sớm nó đi.	Le matin il part.
Nữa là ăn ở với nhau tám năm giời.	A plus forte raison quand on a vécu huit ans ensemble.
Nó ăn ở với nhau ba nam nữa.	Ils vécurent encore trois ans ensemble.
Ba năm nữa tôi về Tây.	Je retournerai en Europe dans trois ans.
Anh ấy làm gì có xe.	Comment pourrait-il avoir une voiture ? Il n'a pas le moyen, etc...
Tôi đóng xe làm gì.	A quoi bon me faire faire une voiture?
Thôi thì bây giờ em xin chị cứ bền chí mà nuôi các cháu cho khôn nhớn là nhất.	Mais il suffit ; à présent je prie ma sœur prenez la ferme résolution d'élever vos enfants, c'est le principal.
Nhất là..	Mais il y a surtout une chose..., surtout..
Nghe thôi thì...	Quand il eut entendu cela...
Chỉ có thế thôi.	Il n'y a que cela, c'est tout ce qu'il y a.
1227. — *Thong thả thì tôi ăn mà.*	Ne me pressez pas tant, je mangerai tout à l'heure.
Đi thong thả.	Aller sans se presser.
Mà anh ấy thì có biết không	Mais lui le sait-il ?
Nó nói làm sao?	Que dit-il ?
Nó nói thế nào?	Comment dit-il ?
Mày còn chối sao ?	Est-ce que tu veux nier encore ?
Sao người vợ cả đánh cô mà cô khong?	Pourquoi quand la femme légitime vous frappe ne vous avisez-vous pas...?
Thế nào ngủ đi mất.	Je ne sais comment il se fit qu'il s'endormit.
Thế nào cũng phải có...	De toute façon, il faut avoir.
Làm sao mày dại thế mà không...	Pourquoi es-tu assez sot pour ne pas...?

Rồi anh ấy nghĩ thế nào. — Puis il lui passa je ne sais quelle idée par la tête.

Bao giờ nó về? — Quand reviendra-t-il?

Nó về bao giờ, từ bao giờ. — Depuis quand est-il revenu?

1228. — On doit considérer la préposition placée après le verbe, sans complément, comme un adverbe.

Xin ông nói cho một tiếng. — Je vous prie de dire un mot pour (moi).

Nó chưa nói đến. — Il n'a pas encore parlé de (cela).

Đem đến. — Apporter jusqu'à.

Đuổi theo. — Courir après.

Trông theo. — Suivre des yeux.

Đầu vẫn nghảnh đi nghảnh lại được. — La tête peut se tourner de ci, de là.

Cái động ấy có thạch nhũ dủ xuống như hình người. — Cette grotte renferme des stalactites qui pendent (en bas) et ressemblent à des hommes.

Nói cho tôi biết với. — Dites-le moi aussi.

1229. — Les adverbes *nữa*, *sốt*, *đâu* (négation), *lắm*, *rồi*, *mà thôi*, *xong* se mettent également à la fin de la préposition (Voir nº 54).

Không đi đâu sốt nữa. — Ne plus aller nulle part du tout.

Đã nộp xong cả rồi. — On a déjà tout versé.

Tôi có nói gì đâu? — Mais je ne dis rien !

1230. — Il est bon de noter les expressions suivantes dans lesquelles les adverbes séparés ou réunis se renforcent ou se complètent.

Còn... nữa, encore.
Không còn... nữa, ne... plus.
Đã... rồi, *đã... xong rồi*, déjà.
Vừa mới, justement, à peine.
Liền... ngay, sur-le-champ.
Không bao giờ, jamais ne.
Không bao giờ, ne jamais.
Không... sốt, ne... du tout,
Rất... lắm, tout à fait.
Quả nhiên... thật, réellement.
Chỉ... mà thôi, ne... que, seulement.

Le verbe ou l'adjectif se place entre les deux éléments (excepté pour *vừa mới* par exemple).

1231. — L'adverbe s'ajoute au verbe parfois à l'aide de *cho* ou de *được*, *cho* et *không được*; dans le premier cas il indique le but, la volonté, le désir; dans le second. il marque le regret et paraît être une atténuation de l'adverbe simple.

Giữ cho khéo.	Garder soigneusement, prendre bien garde.
Nói cho to.	Parlez plus haut, plus fort.
Đừng nghĩ cho lắm.	Ne vous préoccupez pas trop.

Adverbe et adverbe

1232. — La règle pour les adjectifs employés comme adverbes est la même que pour les adjectifs.

Cũng khá.	Ce n'est pas mal.
Đã lâu.	Il y a déjà longtemps.
Khí lâu.	Assez longtemps.

1233. — Il y a lieu de noter la place occupée par chaque adverbe dans les expressions suivantes.

Cũng sẽ có.	Il y aura aussi.
Cũng đã khá.	Déjà assez bien.
Hãy còn nữa.	Toujours, encore.
Vẫn hãy còn.	Subsister encore, toujours.
Vẫn chưa thôi.	Il n'a pas encore cessé.
Hoặc... chăng.	Peut-être bien.
Đã trót làm.	Irrémédiablement déjà accompli.
Đây này.	Ici tenez.
Đây kia, đây kia kia.	Là-bas.
Và... nữa.	De plus... encore.
Chỉ... mà thô.	Seulement.

Pour les degrés de comparaison, on peut appliquer à l'adverbe ce qui a été dit de l'adjectif.

Locutions adverbiales

1234. — Outre l'adverbe simple, il faut étudier la locution adverbiale. Dans les paragraphes précédents on a déjà rencontré ce genre de locutions. C'est ainsi que les

adverbes composés, surtout quand les éléments sont dissemblables, peuvent être considérés comme locutions. Mais ce terme convient mieux aux expressions telles que *cho mau*, *cho được*, *kỹ*, etc.

Les locutions: avec prudence, avec soin, se traduisent soit par l'adverbe simple, soit par un adverbe composé, qui fixe l'attention, soit par l'adverbe avec *cho* ou quelquefois *cách*, manière, mais très rarement.

Làm cho cẩn thận.	Faire avec application.
Vẽ cho kỹ.	Peindre avec soin.

1235. — Il y a avantage à faire rentrer dans la catégorie des locutions adverbiales les propositions ou membres de phrase constituant comme des clichés qui trouvent souvent place dans le discours. Ex :

Có đâu?	Pas du tout.
Ai biết đâu?	Qui le sait?
Để khi khác.	Une autre fois, à, pour, une autre fois.
Được.	Cela va, cela va bien, bien.
Chính phải đây.	C'est cela même, parfaitement.
Đừng sợ chi.	N'ayez pas peur.
Không việc gì	Cela ne fait rien.
Biết là bao nhiêu.	En grand nombre.
Chẳng sai.	Sans manque.

Quelques-unes trouveront mieux leur place parmi les exclamations.

Liste des adverbes et locutions adverbiales

1236. — Les adverbes peuvent servir à marquer le lieu ou la position, le temps, l'ordre, le rang, le nombre, la quantité, la comparaison, la liaison des idées, etc.

Lieu, position

1237. — *Đâu*, *chỗ nào*, *nơi nào*, où, quelque part, partout où.

Ở đâu, *ở chỗ nào*, où.

Đây, *ở đây*, *ở chỗ này*, ici.

Đấy, *đó*, *ở đấy*, *ở chỗ ấy*, *chỗ kia*, là.

Ở đâu, *ở chỗ nào*, d'où.

Đâu đâu, *đâu đó*, partout.

Gần xa, partout.

Trước sau, tout, entièrement.

Xung quanh, alentour.

Ở đầu, au commencement, à l'entrée.

Từ đâu, *từ chỗ nào*, d'où.
Ở đây, *từ đây*, d'ici.
Ở đây, *từ đây*, *bởi đây*, *bởi đó*, de là.
Đến đây, *tới đây*, *đến chỗ này*, jusqu'ici.
Đến đó, *tới đó*, *tới chỗ kia*, jusque-là.
Đi chỗ nào, *qua đâu*, *qua chỗ nào*, par où.
Cứ đây, *cứ đằng kia*, par là.
Khắp cả, *khắp nơi*, en tous lieux.
Ở cuối, au bout, à la fin.
Bên hữu, *bên tay phải*, à droite.
Bên tả, *bên tay trái*, à gauche.
Trong này, *ở trong này*, ci dedans.
Trong ấy, là dedans.
Ở ngoài kia, là bas, dehors.
Bên này, de ce côté-ci.
Bên ấy, *bên kia*, de ce côté-là.

On peut revoir, à ce sujet, les prépositions *trong*, *ngoài*, *trên*, *dưới*, *trước*, *sau*, etc., et les substantifs, tels que *bên*, *xứ*, *chỗ*, *nơi*, *đàng*, *phía*, *cạnh*, etc., du chapitre des prépositions.

Temps

1238. — *Hôm nay*, aujourd'hui.
Hôm qua, hier.
Hôm qua, *hồi hôm*, (S.) hier.
Hôm kia, avant-hier.
Hôm kìa, il y a trois jours.
Hôm trước, la veille, l'autre jour.
Hôm nọ, l'autre jour.
Ngày mai, *mai*, *đến mai*, demain.
Ngày kia, après-demain.
Ngày mốt, *đến mốt*, (S.) après-demain.
Ngày kìa, dans trois jours.
Hôm trước, la veille.
Hôm sau, le lendemain.
Năm nay, cette année-ci.
Năm ngoái, l'année dernière.
Năm kia, il y a deux ans.
Năm sau, l'année suivante.
Sang năm, l'année prochaine.
Tháng này, ce mois-ci ; *một tháng nay*, depuis un mois.
Tháng trước, le mois dernier.
Tháng sau, le mois suivant, prochain.
Đầu tháng, au commencement du mois.
Hết tháng, à la fin du mois.
Cuối tháng, à la fin du mois.
Nay, *rày*, le temps présent.
Giờ chừ, sur l'heure.
Bây giờ, *giờ*, maintenant.
Bấy giờ, alors, en ce temps-là.
Bao giờ, quand, jamais, depuis quand.
Mai mốt, (S.) aujourd'hui ou demain.
Nay mai, aujourd'hui ou demain, tôt ou tard.
Nay... mai, tantôt... tantôt.
Lúc... lúc... id.

Moments du jour et de la nuit (Voir à l'Appendice).

Expressions diverses

1239. — *Xưa*, *thuở xưa*, *ngày xưa*, *đời xưa*, autrefois, jadis.
Có khi, *có lúc*, *thỉnh thoảng*, parfois, de temps en temps.

Thủa trước, *lúc trước*, autrefois, auparavant.
Mãi mãi, *cả đời*, à perpétuité.
Cho đến hết đời, à perpétuité.
Vô cùng, *không thôi bao giờ*, *đời đời*, sans fin, sans cesse, éternellement.
Luôn, *luôn luôn*, toujours, continuellement.
Hoài, *hoài hủy*, (S.) toujours, continuellement.
Hằng, *cứ mãi*, *cứ.. mãi*, constamment.
Lâu, longtemps.
Mới, récemment.
Đã lâu, depuis longtemps
Không được lâu, peu de temps, bientôt.
Không được bao lâu, id.
Được một lát, au bout d'un moment.
Một lát nữa, dans un moment.
Lúc nãy, *khi nãy*, tout à l'heure, il n'y a qu'un moment.
Phút, *phút đâu*, *bỗng*, tout à coup.
Bỗng chốc, *chốc*, id.
Bất thình lình, *thình lình*, tout à coup.
Tức thì, *lập tức*, sur-le-champ, séance tenante.
Tức khắc, sur l'heure.
Nhơn thể, du même coup.
Liền, d'emblée, de suite, immédiatement.
Ngay, immédiatement.
Sẵn, par avance.
Dự, à l'avance, par provision.
Xảy, subitement, justement.
Một hai khi, deux ou trois fois.
Không bao giờ, *không lúc nào*, jamais.
Ít khi, *không mấy khi*, quelquefois, rarement.
Nhiều khi, *hay*, *năng*, souvent, fréquemment ; *hằng*, constamment.
Thường, *thường thường*, ordinairement.
Mọi khi, ordinairement.
Ngày ngày, journellement.
Cứ năm nào, chaque année.

Chợt, aussitôt, tout à coup.
Sực, id.
Tự nhiên, tout à coup, spontanément.
Dần dần, peu à peu, insensiblement.
Thong thả, dans un moment.
Đã, déjà, *trót*, déjà, irrémédiablement.
Chưa, pas encore.
Hãy còn, encore.
Vẫn hãy còn, toujours (comme avant).
Mới, alors, alors seulement.
Thì, alors.
Chậm, tard, lentement.
Sớm, matin.
Khuya, tard (nuit).
Trưa, tard (jour).
Trước hết, tout d'abord.
Sau hết, après tout, enfin.
Đến sau, plus tard.
Rồi sau, ensuite.
Từ rày về sau, dorénavant.
Từ đó về sau, dès lors.

Ordre, rang

1240. — *Nhất là*, en premier lieu, premièrement.
Một là, —
Nhì là, en second lieu, deuxièmement.
Hai là, —
Sau, *rồi sau*, après, ensuite, puis.
Mới, alors seulement, alors seulement après cela.
Đoạn thì, après, ensuite.

Ba là, troisièmement.
Lần thứ nhất, la première fois.
Trước, *đã*, d'abord.
Trước hết, tout d'abord.
Sau hết, *sau cùng*, en dernier lieu.
Rốt, *thứ rốt*, —

On dit aussi, *thứ nhất*, *thứ hai*, etc.

Nombres proportionnels, de répétition, etc.

1241. — *Bằng một*, une fois plus
Bằng hai, *gấp hai*, deux fois plus.
Vạn bội, dix mille fois, infiniment.
Một lần nữa, une seconde fois, une fois encore.
Từng một, un par un.

Quantité

1242. — *Mấy*, combien?
Bao nhiêu, en quelle quantité.
Bấy nhiêu, en quelle quantité, autant.
Bao... bấy..., autant... autant...
Chừng nào, à quel point.
Chỉ có thế thôi, il n'y a que cela.
Chỉ có bao nhiêu. voilà tout ce qu'il y a.
Chỉ có bấy nhiêu, id.
Một, *chỉ*, *duy*, seulement.
Chẳng những là.. mà lại, non seulement... mais encore.
Đủ, assez, suffisamment.
Khá, passablement.
Vừa, juste, juste assez.
Thôi, suffit, assez, c'est tout.
Kém, moins; *thiếu*, moins.
Càng, *càng hơn*, de plus en plus.
Hơn, plus, davantage.
Thêm, davantage.
Nữa, encore; *nốt*, du même coup, pour finir.
Lại, de plus.
Với lại, et de plus.
Còn, (y avoir) encore.
Ít, peu; *chút*, tout petit peu.
Ít lắm, *ít quá*, très peu, trop peu.
Hết cả, *tất cả*, *tuốt*, entièrement.
Bao, combien? *cộng*, *cả thảy*, en tout.
Mấy, *bấy*, si, tellement, à ce point.
Chừng ấy, à ce point.
Mà thôi, et c'est tout.
Nhiều, beaucoup.
Những, *rặt*, rien que, uniquement.
Độ, *chừng*, environ.
Ít nhiều, une certaine quantité.
Nhiều ít, en quelle quantité.
Không có mấy, guère.
Không có bao nhiêu, guère.
Quá, trop; *chẵn*, juste et rien de plus.
Có dư, plus un reste; *có lẻ*, plus une fraction
Lắm, *lắm lắm*, en grande quantité.
Càng... càng, plus... plus.
Rất, extrêmement.
Thậm, —
Chán, à satiété.
Vô số, en grand nombre.
Vô cùng, sans fin.
Đông, en foule.

Hêt, (n'y avoir) plus.
Không còn nữa, ne plus.
Có xe, par voitures, en grande quantité.
Không xiêt được, innombrable.
Biêt là bao nhiêu, on ne peut savoir combien.

Comparaison, etc.

1243. — *Vậy*, (S.) *thê*, ainsi.
Cũng vậy, (S.) *cũng thê*, de la même façon.
Cũng, pareillement, aussi.
Như, *cũng như*, comme.
Cùng là, de même que ; *cùng*, en même temps.
...*thì khác*, il en est autrement de.
...*thì hơn*, il vaut mieux.
...*còn hơn*, *thì còn hơn*, il vaut encore mieux.
Thê ây, de cette façon.
Chừng ây, à ce point.
Đường ây, de cette manière.
Bằng, *cũng bằng*, comme, aussi... que, autant... que.

Affirmation ou déclaratifs

1244. — *Có*, oui, si.
Phải, oui, c'est ainsi, c'est cela, c'est juste, c'est bien,
Được, oui, c'est possible, cela peut aller.
Ừ, oui (supérieur à inférieur).
Dạ, oui, je vous entends, je suis à vos ordres (inférieur à supérieur).
Vâng, oui, je vous écoute, je vous obéirai.
Đã, oui, déjà.
Thê, de la sorte, ainsi, comme cela.
Thê này, comme ceci, ceci.
Thê kia, comme cela, cela.
...*đây là*, en cela, ainsi.
Ây..., ainsi, de la sorte.
...*chớ*, certes, sans doute.
...*mà chớ*, —
...*mà*, certes, mais.
Thê nào cũng, de toutes façons.
Làm sao cũng, —
Quả nhiên, effectivement, réellement.
Chắc, *hẳn*, certainement.
Thật vraiment.
Chẳng sai, infailliblement.
Chẳng không, certainement, il n'est pas possible que... ne...
Ý hẳn, probablement, certainement.

Interrogation directe ou indirecte

1245. — ...*không*... *chăng*, est-ce que.
Có... *hay là*, *hay không*, oui ou non, est-ce que.
Có... *chăng*, oui ou non, est-ce que.
Không hay là, *hay sao*, est-ce que...ne..
Đã chưa, est-ce que... déjà.
Xong chưa, avoir fini... ou non..
Rồi chưa, —
Có phải... *không*, est-ce que.

Có phải là .. không, est-ce que c'est.
Làm sao..., pourquoi.
Vì làm sao..., à cause de quoi...
Nhân sao, cớ gì, pour quelle raison.
Việc gì..., pour quel motif.
Làm gì..., comment se pourrait-il que... d'où viendrait que.
...sao? comment?
...làm sao, de quelle façon, comment.
...việc gì? qu'y a-t-il?
...làm gì, à quoi bon?
...thể nào, comment, en quoi?
Có đâu, có... đâu, est-il possible que?
... đâu, —
Đâu..., comment, en quoi?
Nhẽ nào có nhẽ nào, quelle raison y a-t-il, est-il possible que?
Chi..., sao..., comment, en quoi?
Chi, gì, pourquoi, en quoi?
Đâu, où, comment?
Sao, pourquoi?
Chớ, est-ce que?
Nào, comment.
Bây, combien, tant que cela.
Mây, —
Bao nhiêu, combien.
Bao lâu, combien de temps.
Đã bao lâu, depuis combien de temps.
Xa gần, à quelle distance?
Lớn nhỏ, de quelle taille, grosseur?
Đắt rẻ, à quel prix?
Tốt xấu thể nào, de quelle qualité?

Négation

1246. — 1° Directe :

Không, bất, vô, phi, ne pas.
Chẳng, chả, ne point.
Chưa, chửa, ne pas encore.

Không... đâu, nulle part.
Không.... bao giờ, jamais.
Không sao, không thể nào, nullement.
Không... sốt, pas. . du tout.
Không còn, ne plus.
Không nữa, ne plus.
Không còn nữa, ne plus.
Chưa phải, ce n'est pas tout à fait cela.
Không phải, ce n'est pas cela.
Không... gì, rien.
Không... chi, rien.
Đừng, ne pas (prohibitif).
Chớ, ne pas.

1247. — 2° Indirecte :

Có nhẽ nào, il n'est pas possible que.
Có,.. đâu, pas du tout.
Có phải đâu, nullement.
Có thể đâu, ce n'est pas ainsi.
Chỉ... mà thôi, ne que.
Duy, ne que.
Ai.. đâu, personne ne.

Doute

1248. — *Có khi*, peut-être, il se pourrait.
Hoặc là... chăng, peut-être bien.
Có phải... chăng, n'est-ce pas.
Cũng có nhẽ, il est possible que peut-être.
Dễ thường, il est probable, que probablement.
Ra chừng, on dirait que, il y a apparence que, apparemment.
Cũng..., tout de même.

Adverbes pronominaux, relatifs, etc.

1249. — *Đây, đó là, ấy là.* Ainsi.
Nó phải sao đây. ? Qu'est-ce qu'il a ?
Mà làm gì đây. Que fais-tu là, en ce moment là.
Người đó (S.) Cet homme là.
Cái gì đây? Qu'est-ce que cela ?
Ở đâu... ở đây. Là où... là...
Chỗ nào... chỗ ấy. En quelque endroit que .. à cet endroit là.
Chừng nào... chừng ấy. A quelque moment... à ce moment là.
Ngần nào... ngần ấy. A quelque point que... à ce point là.
Thế nào... thế ấy. De quelque façon que .. de la même façon.
Bao nhiêu...bấy nhiêu. Autant... autant.

Adverbes de qualité, manière, etc.

1250. — Ces adverbes ne sont autres que des adjectifs de qualité, de manière, etc., employés seuls ou avec *cho*, *được*, *cách*. etc. Ils sont donc très nombreux. En voici quelques-uns.

Chậm, lentement.
Thong thả, doucement, à l'aise.
Từ từ, pas à pas, au pas.
Sẽ sẽ, doucement, sans bruit.
Sớm, tôt, vite.
Mau, vite.
Kíp, en toute hâte.
Chóng, rapidement.
Nhanh, prestement.
Vội, avec empressement.
Dở, maladroit.
Điều, également.
Vừa, modérément.
Đủ, suffisamment.
Mạnh, fort, fortement.
Khỏe, vigoureusement.
Cẩn thận, prudemment.
Kĩ lưỡng, soigneusement.
Có ý tứ, cho ý tứ, attentivement.
Thật, vraiment.

Gâp, (S.) avec empressement.
Lâu, longtemps.
Chây, tard, en retard.
Muộn, tardivement.
Ngay, tout droit, tout franc.
Thẳng, tout droit, directement.
Liền. incontinent.
Dữ, méchamment.
Tợn, cruellement.
Nhât định, *dứt*, définitivement.
Quyền, par intérim.
Tạm, provisoirement
Vững, *bền*, solidement.
Chơi, plaisamment.
Bỡn, id.
Khác, différemment.
Cùng, *cũng*, pareillement.
Tôt, bien.
Hay, id.
Tử tê, convenablement.
Giỏi, id.
Khéo, adroitement.
Hay, id.
Có tài, habilement.
Vụng, maladroit.
Riêng, *tư*, à part, privément.
Dại, sottement.
Khôn, intelligemment.
Tỏ, clairement.
Rõ, id.
Tỏ tường, clairement.
Rõ ràng, nettement.
Tường, id.
Ràng, id.
Minh, clairement.
Sờ sờ, sous les yeux.
Đùa, par badinage.
Chắc, certainement.
Quyêt, décidément.
Hẳn, absolument.
Bậy, *bậy bạ*, sottement.
Xẵng, *xẵng xịt*, à tort et à travers.
Yêu, faiblement.
Đứt, définitivement, d'une façon décisive, nette.
Thật, vraiment.
Dễ, facilement.
Khó, difficilement.
Nặng, pesamment, lourdement.
Nhẹ, légèrement.
Không, à vide, pour rien.
Chung, en commun.

Locutions diverses

1251. — *Giữ cho khéo*, attention.
Khoan mà, doucement donc.
Thong thả chứ, voyons, pas si vite !
Sẽ sẽ chứ, doucement voyons !
Đừng lôi thôi thê, pas tant d'embarras.
Để khi khác, ce sera pour une autre fois.
Tôt phước chửa, c'est vraiment de la chance, quelle chance !
Đáng kiêp, c'est bien fait !
Có sợ chêt không, il y ferait chaud !
Ai đây, *ai đó*, qui est là ?
Đừng cãi chi, pas de réplique.
Đã đành, j'en prends mon parti.
Vẫn hãy còn đây, il y est toujours, il y est encore.
Mãi không về, on a beau l'attendre, il ne revient pas.
Biêt rồi, je comprends, j'ai saisi.
Đã biêt, je le savais.
Ở đâu rồi, où peut-il bien être.

Để sau sẽ hay, tu me paieras cela. Nous verrons plus tard.
Chả sợ, je n'ai pas peur, je m'en moque.
Mày về có được không, vas-tu revenir, veux-tu revenir.
Nín lặng đi, paix ! silence !
Ai đi đây, qui va là ?
Đắc ý, de propos délibéré.
Cố ý, sciemment, exprès.
Vô ý, sans intention, par mégarde.
Vừa ý, à souhait.
Tự ý, par caprice, de soi-même.
Chẳng may, par malheur.
Tự nhiên, spontanément, naturellement.
Quả nhiên, réellement.
Trái lệ, contre l'habitude, la coutume.
Cam lòng, volontiers.
Trái ý, à contre cœur.
Chẩy kíp, tôt ou tard.
Biết làm sao, que faire.
Quá đi mất, plus qu'on ne peut dire.
Gia dụng, (archi-) numéro un.
Xong đâu vào đây, en somme, après cela ?
Có khi thê, cela se pourrait bien.
Có chớ, si fait !
Dễ thường, cela se pourrait.
Biết đâu, comment le savoir.
Ít khi có thê, cela se voit rarement.
Cùng thê, à bout de ressources.
Túng thê, —
Nhiều bề, sous beaucoup de rapports.
Nhiều đàng, de beaucoup de manières.
Nhiều nỗi, —
Vả lại, au reste, d'autre part.
Như tuồng, à la façon de.
Ước chừng, à peu près.
Nhưng mà, pourtant.
Ấy thê nhưng mà, malgré cela.

Les adverbes doubles et les onomatopées ont été étudiés suffisamment plus haut, il paraît donc inutile d'y revenir.

INTERJECTIONS ET EXCLAMATIONS

1252. — Les interjections proprement dites sont des cris articulés servant à exprimer les mouvements de l'âme : douleur, crainte, surprise, admiration, dégoût, etc... D'autres commandent l'attention, le silence, ou marquent l'assentiment, etc.

Mais un grand nombre de mots : substantifs, verbes, adjectifs, des propositions entières même, peuvent s'employer comme exclamations et se rangent ainsi naturellement parmi les interjections.

Giời đất ôi ! ô ciel et terre ! ô nature.
Ôi cha ôi ! oh misère !
Thê, ! voyez-vous cela !
Im ! paix !
Xéo! bước! place! va-t-en! va-t-en! circulez
Đi đi ! — —
Thong thả chứ, doucement !
Thương ôi, hélas, ô douleur !
Cháy nhà ! au feu !
Chết ! chết ! gare ! gare !
Xin cứu tôi với ! au secours !
Khốn nạn ! malheur !
Xấu chửa ! fi ! que c'est vilain !
Tức lắm ! bực lắm ! c'est vexant !
Sẽ sẽ chứ ! doucement ! voyons !
Khoan mà ! doucement ! arrête !

1253. — Les expressions de dépit, de mécontentement, les injures et malédictions peuvent assez bien se placer à la suite des exclamations.

Ớ mắt! ớ mù!	Vous n'avez donc pas d'yeux!
Ớ bộ!	Quelle mine vous faites! voyez-vous cette mine!
Khỉ!	Espèce de singe!
Mày là thằng diên ư?	Tu es donc fou!
Cái thằng này!	Quel animal!
Cái thằng khôn này!	Ce misérable!
Chó má!	Chien que tu es!
Mày ra giông vật!	Tu n'es qu'une brute!

1254. — Les interjections se renforcent au besoin :

À! hay nhỉ!	Hé! comme c'est beau, n'est-ce pas?
Ớ làng nước ôi!	Au secours!
Ôi giời ôi! làm sao!	O ciel! que signifie cela! pourquoi cela!
Ôi ông xã ôi! (1)	
Nà! lại chơi nhà anh này một tí nà!	Tiens! si nous allions faire une petite visite à cet ami, hé?

1255. — L'intonation, bien plus encore que la nature des voyelles et des consonnes, joue un rôle marqué et significatif dans la formation de certaines interjections.

C'est ainsi que la simple apostrophe s'indique par *ôi*, *ơi* (ton égal ordinaire); que le cri pour héler *bớ*, *ớ* prend au contraire l'accent aigu.

Cependant ce principe ne doit pas être trop généralisé.

Dans les lamentations funèbres et dans les plaintes ou gémissements articulés, on voit surtout intervenir la modulation et le rythme. Les lamentations ont, en effet, un caractère rituel et se psalmodient sur un air fixé par la tradition. Quant à la plainte, le rythme qui la mesure répond au besoin instinctif qu'éprouve le patient de calmer ou charmer sa douleur ou de soutenir ses forces. Dans le même ordre d'idées, on peut se rappeler que les oscillations isochrones du hamac ou du berceau, les mélopées des nourrices et des mères sont employées en tous pays pour endormir l'enfant ou assoupir ses douleurs.

C'est encore au moyen du rythme que les manœuvres, les bateliers, etc., coordonnent leurs mouvements ou trompent la fatigue.

---

(1) Exclamation que l'on fait entendre quand on s'aperçoit que la lampe va s'éteindre.

Plaintes et lamentations

Ex. :

1256. — *Ôi cha ôi!*
Ôi giời ôi!
Ôi mẹ ôi!
Ớ con ôi!
Con đi đâu con bỏ cha bỏ mẹ,
Con ôi!
Lá vàng còn ở trên cây,
Lá sanh rụng xuông,
Giời hay chăng giời!
Ngỡ là tre già măng mọc,
Hoá ra tre già măng lụi,
Giời ôi (2)!

Chanson de manœuvres

1257. — *Bắc thang lên hỏi ông giời,* giồ ta!
Bắt được Nguyệt-Lão, giồ ta! *đánh mười cẳng tay,* giồ ta!
Đánh xong lại chói vào đây, giồ ta!
Hỏi ông Nguyệt-Lão, giồ ta! *nào giây tơ hồng ?* giồ ta!
Nào giây xe Bắc xe Đông ? giồ ta!
Nào giây xe lây, giồ ta! *vợ chồng người ta ?* giồ ta!
Ông khéo xe lây vợ già ; giồ ta!
Thì tôi đôt cửa, giồ ta! *đôt nhà ông lên* ! giồ ta!

Dressant une échelle, je monterai demander au Ciel le vieillard de la lune, *giồ ta!*
Lorsque je m'en serai emparé, *giồ ta!* je lui donnerai dix coups de coude, *giồ ta!*
Après l'avoir frappé, je le garotterai, *giồ ta!*
Et je lui demanderai, *giồ ta!* où sont les fils de soie rouge de l'Hymen, *giồ tâ!*
Les fils qui lient le Nord à l'Est, *giồ ta!*
Les fils qui lient, *giồ ta!* les époux entre eux, *giồ ta!*
Vous, vieillard de la Lune, vous avez su me marier à une vieille femme, *giồ ta!*
Aussi vais-je mettre le feu à votre logis, *giồ ta!* à votre maison, *giồ ta!*

(2) Pour la traduction, voir le 72e texte (traduction), — Recueil des Cent textes.

Surprise, admiration, regret, douleur.

1258. — *Chá ! cô ây có cái áo đẹp !*	Oh ! la belle robe qu'elle a !
Chá ! mày đi đâu mà ăn mặc tử tê lắm mây !	Oh oh ! où vas-tu que tu es si bien mis ?
Chá ! mày ăn gì mà ngon thê !	Que manges-tu de si bon, avec tant d'appétit !
Chá ! quái nhỉ người thê mà hoá hư !	Hein, c'est peu ordinaire qu'un homme de cette sorte tourne mal !
Chá ! đẹp nhỉ !	Oh ! comme c'est beau, hé !
Chả ! kỳ nhỉ, ông ta không có khoa mục mà được làm quan.	Hein, c'est étrange de voir que sans grade littéraire il ait obtenu un emploi.
Chả ! thằng này mới tợn chứ.	Oh ! qu'il est méchant !
Chả ! con này đánh tao chắc.	Oh oh ! mais c'est qu'elle me battrait réellement.
Chà ! chán quá chả tiếc gì đời.	Oh ! je sens un dégoût extrême ! Rien ne m'est plus au monde.
Chà ! làm ơn nên oán.	Oh ! je lui ai fait du bien et il me le rend en mal.
Chà chà ! anh học tồi lắm.	Oh là là ! quelle mauvaise mémoire vous avez.

Interrogation, communication.

1259. — *Như thê thì làm thê nào, hở anh.*	Hé bien ! dans ces conditions, que dois-je faire, dites-moi ?
Hở mày hỏi gì ?	Hé ? que demandes-tu ?
Mày hỏi ai, hở mày ?	Dis moi ! à qui demandes-tu cela ? hé ?
Hử ! thê nào ?	Hein ? Comment ?
Hử ! thằng này láo !	Voyez-vous comme il est insolent !

Communication, assentiment.

1260. — *Lạy ông ạ.*	Je vous salue, monsieur.
Thưa tôi đã bẩm rồi ạ.	Maître, j'en ai déjà rendu compte.
À anh ạ, hôm qua tôi đánh bài được một chục đồng bạc.	Hier j'ai gagné une dizaine de piastres aux cartes.

Etonnement, douleur.

1261. — *Á à! đau tay người ta.*	Aïe! vous me faites mal au bras.
Á à! mày lại khoẻ à.	Tiens! tiens! est-ce que tu serais vraiment fort.
A! anh ôi! nhà tôi hôm qua ở cữ cháu giai.	Ah! hier ma femme est accouchée d'un garçon.
A! hay nhỉ?	Oh! c'est gentil, hé?
À! anh ở mây tôi chả ra gì.	Voyez-vous, vous vous conduisez à mon égard comme un malotru.
A! nó lại cười tôi!	Voyez-vous, il se moque de moi par dessus le marché!
A! mày lại thê à?	Ah! c'est comme cela que tu agis?
À anh đây ư?	Tiens! c'est vous?
Mày muôn chêt à!	Tu veux que je t'assomme?
Chị ngồi đây à?	Eh bien, sœur, on est donc assise là?
À! hôm nọ anh bảo tôi cái gì?	Ah! j'y songe, que me disiez-vous l'autre jour?

Communication, joie, surprise, étonnement.

1262. — *A! nói truyện.*	Ah! à propos, que je vous dise.
À! phải rồi: tôi đã ngồi chơi với ông ở nhà...	Ah oui! en effet, c'est bien cela; je me suis trouvé avec vous en visite chez...
À! tôi nhớ ra rồi.	Ah oui! j'ai retrouvé, je m'en souviens.
À! hôm qua tôi bỏ quên cái ô ở nhà anh.	Ah! hier j'ai oublié mon parapluie chez vous.
À à tôi quên mât rồi.	Tiens! tiens! j'ai complètement oublié; je ne m'en souviens plus du tout.
À! lâu nay tôi mới gặp anh!	Ah! il y avait bien longtemps que je ne vous avais vu!
À à! như thê thì không được.	Tiens tiens! ça ne va pas.
À kià anh ây đây kià!	Tenez, le voici.
À anh tôi đỗ cử nhân.	Mon frère est reçu licencié.

Il est utile de remarquer le rôle important que jouent, dans la formation des exclamations composées, les mots *chưa* ou *chửa*, *lắm*, *quá thay*, *thật*, *mây*, *nhé*, *nhỉ*, *mà*, *thôi*, etc...

1263. — *Giỏi chửa*, bravo !
Tức lắm, c'est vexant !
Bực quá, c'est ennuyeux !
Hay thật, c'est vraiment beau !
Gớm thay, quelle horreur !
Quái nhỉ, que c'est bizarre !
Thích nhỉ, n'est-ce pas charmant !

Il n'est guère possible de faire la monographie de chaque exclamation ou interjection. Ces termes du discours peuvent être employés avec des acceptions parfois fort différentes. C'est ainsi que *giỏi* peut être pris dans le sens ironique ou ordinaire. Il en est de même de *khéo*. Les exemples relatifs à *à*, *chà*, etc... ont d'ailleurs montré cette facilité de l'exclamation à s'adapter aux différents sens de la phrase. Pour simplifier, il paraît préférable de donner la liste, aussi complète que possible, de ces termes du discours avec quelques exemples à l'appui.

1264. —

Á, *a*, *à et ạ*, ont été vus précédemment.

AI	*Ái cha! đau!*	Aïe ! j'ai mal !
	Ái chao ôi (1)*! tôi lạy quan lớn.*	Aïe ! aïe ! pardon, Monsieur le grand mandarin !
	Ái chà ! nó viết chữ tốt lắm.	Oh mon Dieu ! comme il écrit bien !
AY	*Ây ! làm gì đây ?*	Hé ! que faites-vous là ?
	Ây ! đừng có đánh tôi.	Hé ! à bas les mains ! pas de violence !
	Ây ! tôi làm cái ấy.	Attention ! c'est à moi, c'est moi qui ai fait cela.
	Ây thôi ! tôi đánh mất hoa tai rồi.	Allons ! bon ! voilà que j'ai perdu mes boucles d'oreille.
	Ây thôi ! đi đàng kia thì chả đi, lại đi đàng này.	Allons ! bon ! Il prend par ici au lieu de prendre par là.
	Ây thôi ! mày phải chịu nó.	Allons! c'est bon ! Il faut que vous lui cédiez.
	Âu = ừ.	
BỚ	*Bớ Cai phó tổng ra hầu* (*)	Hé ! chef et sous-chef du canton, venez vous présenter à l'autorité supérieure.

1265. —

Chá, *chả* et *chà*, ont été vus au commencement de cette étude.

DU, RU	*Ông nói thế du ?*	C'est bien ainsi que vous parlez ? hé !
	Anh đi đâu có một mình thế du?	Où allez-vous seul ainsi ? hé ?
HỞ	*Hở? như thế thì làm thế nào, hở anh?*	Dans ces conditions, que faire ? dites-moi ami.

(1) En Cochinchine on dit CHAU.

(*) C'est ordinairement avec le porte-voix, ỐNG LOA, que cet ordre est donné.

	Mày hỏi gì, hở?	Hé ! que dis-tu ?
	Mày hỏi ai? hở mày?	A qui fais-tu cette question, hé toi ?
HỨ	*Hứ! không phải.*	Non ! ce n'est pas cela.
HỪ	*Hừ, mày khinh tao lắm.*	Ah ! c'est comme cela que tu fais peu de cas de moi !
	Hừ, nó không sợ gì ai cả.	Voyez-vous ! Il ne craint personne, en quoi que ce soit.
	Hừ, con nhà khá thê mà phải lòng giai !	Comment ! une fille d'aussi bonne famille s'est-elle entichée d'un garçon?
HỬ	*Thê nào ? hử con ?*	Hé, mon fils, que faire ? qu'y a-t-il ?
HÈ	*Hè* (1) *chúng ta đi đi.*	Allons, partons.
HỠI	*Ôi anh ôi, anh đi đâu anh bỏ mẹ con tôi bồ côi thê này, hỡi anh?*	Ô mon ami, où êtes-vous allé laissant ainsi votre femme et vos enfants seuls ! Hé ami !

1266. —

MÀ	*Tôi có làm mà !*	Mais si, je l'ai fait.
	Để tôi đi mà !	Laissez-moi donc, j'y vais.
	Thong thả thì tôi ăn mà.	Tout à l'heure, je mangerai.
NÀ	*Nà, chúng ta cùng khiêng.*	Allons, portons ce fardeau ensemble.
	Nà ! bây giờ biêt đi đâu ?	Eh bien, maintenant, où aller ?
NÀO	*Nào chúng ta đi xem hát.*	Hé ! si nous allions au théâtre.
	Nào còn anh thể nào?	Eh bien et vous?
	Nào ! xem mày có chêt không.	Ah ! tu vois bien qu'il t'arrive malheur.
	Nào ! này anh lại đây tôi bảo.	Venez ici, j'ai à vous parler.
NÀY	*Này ! mày hãy đứng lại cho tao nhắn mộ! câu dã.*	Dis-donc, arrête-toi pour que je te donne une commission !
	Này thằng kia mày kêu gì?	Dis moi ? que réclames-tu ?
NHÉ	*Anh nói hộ tôi, nhé !*	Dites un mot pour moi, n'est-ce pas?
	Tôi nhờ anh mua hộ tôi phong thuôc lá, nhé !	Rendez-moi le service de m'acheter un paquet de tabac, eh?
	Anh đừng quên nhé !	N'oubliez pas, hé?

1267. —

NHỈ *Nhỉ* a à peu près le sens de *nhé*. Mais il est plutôt admiratif et interrogatif.

	Giỏi nhỉ.	Il est habile, hein !
	Đẹp nhỉ.	C'est joli n'est-ce pas ?
Ô	*Ô ! có trộm nó vào nhà kia.*	Oh ! il y a un voleur qui s'est introduit chez les voisins.

(1) S'emploie surtout en Cochinchine, et plutôt à la fin de la phrase.

Ô HAY	*Ô hay ! mày không làm cái ấy đi?*	Comment ! tu n'a pas fait cela ?
	Ô hay anh không giả nợ tôi ư.	Comment ! vous ne voulez pas me payer, hé ?
Ô	*Ô hè hè ! Hai đứa đánh nhau vỡ đầu ra.*	Oh là là ! Ils se sont cassé la tête en se battant.
Ơ	*Ơ ! mặt dầy kìa.*	Hé ! voyez-vous cet effronté ?
	Ơ ! bẽn bèn bèn, chả biết xâu hổ.	Fi donc ? Vous n'avez pas de vergogne.
Ờ	*Ờ ! tôi quên rồi.*	Ah ! j'ai oublié.
	Ờ ! anh đã làm cái ây cho tôi chưa ?	Ah ! à propos, m'avez-vous fait cela ?
Ờ	*Ờ ! ờ ! tôi để ở đâu mât !*	Tiens, tiens, où l'ai-je donc mis que je ne le retrouve plus.
	Ờ ! ờ ! có.	Ah ah ! oui, si.
	1268. —	
Ớ	*Ớ, con mẹ kia, lại, quan nhớn đòi.*	Hé, la mère, venez, le grand mandarin vous demande.
	Ớ, lái đò ! đem thuyền lại đây đón tôi với !	O hé, passeur ! accostez ici, pour me prendre.
	Ới làng nước ôi !	Hé, gens du village !
	Ớ ! anh này làm cái trò gì thê ?	Oh ! que lui prend-il ? que signifie cela !
Ôi	*Ôi cha ôi !*	O mon père !
	Ôi mẹ ôi !	O ma mère !
	Ôi giời ôi !	O ciel !
	Ôi anh ôi ! anh đi đâu bỏ tôi nửa đời nửa đoạn.	O mon ami, où êtes-vous allé me laissant à mi-route de la vie, au milieu du trajet.
	Ôi giời ôi ! nhà tôi cháy rồi.	O mon Dieu ! le feu est à ma maison !
	Ôi đau lắm.	O que je souffre.
	Ôi giời ôi chêt mât.	O ciel, c'est fini, je suis perdu.
	Ôi anh kia, lại đây tôi bảo đây này.	Hé l'ami, venez donc que je vous parle.
	1269. —	
Ư	*Ư, con đây ư ?*	C'est vous, mon enfant, hé ?
	Ông ngồi chơi đây ư ?	Vous vous reposez assis là, hé ?
Ừ	*Ừ, thôi, tao cho mày.*	Oui, c'est bon, je te le donne.
	Ừ, tao không thèm nói nữa.	C'est bon, je ne dis plus un mot.
	Ừ, cũng được.	Oui, cela peut aller tout de même.
	Ừ, rồi tao nói hộ cho.	Oui, je parlerai en votre faveur.
Ứ	*Ứ ự ! Nặng lắm.*	Oh là là ! que c'est lourd !
	Ứ ự ! sao nó khó chịu thê này ?	Oh ! je ressens je ne sais quel malaise (1) !
XÁ	*Xá ! lễ tạ gì mày.*	Hé bien ! quels remerciements me dois-tu ?
	Xá ! con cái nhà ai mới sinh chứ !	Oh ! à qui ce bel enfant !
	Xá ! thằng bé kia mới lễ phép chứ !	Oh ! comme ce bambin est poli.

(1) Littéralement : Qu'est-ce que ce malaise si difficile à supporter ?

Exclamations composées d'adjectifs ou de substantifs.

1270. — *Ác nghiệp! mày đánh rơi mất cái ông vôi của tao.*	Malheur ! tu as fait tomber mon pot à chaux.
Ác nghiệp lắm ! nó lấy ở đâu thế này ?	Voyez-vous cela ! comment a-t-il pu trouver cela ?
Cha ôi ! cha ôi !	O mon père (voir plus haut).
Anh phải như thế đáng kiếp.	Tant mieux ! c'est bien fait ce qui vous arrive.
Đáng kiếp ! tao cho nó đánh mày nữa.	Tant mieux, je voudrais qu'il te battît encore.
Gớm ! tôi trông thấy mặt nó thì sợ lắm.	Horreur ! la vue de sa figure m'épouvante.
Hay chửa ? tôi không đùa như thế.	Avez-vous bientôt fini ? je ne badine pas de cette façon.
Hèn gì nó đi lâu thế !	Voilà donc pourquoi il a mis tant de temps à faire cette course !
1271. — *Hèn nào nó tiêu nhiều thế !*	Parbleu ! c'est donc pour cela qu'il se livrait à d'aussi fortes dépenses.
Khéo anh này nữa ! cứ để mặc tôi.	Et vous aussi, qu'avez-vous à vous mêler de cela ! laissez-moi faire.
Khéo ! còn nói làm gì nữa ?	Pas tant d'explications ! inutile d'en dire davantage.
Khéo đồ khôn ở đâu !	D'où viens-tu ? quel est cet animal !
Khéo ! khéo !	Attention ! gare !
Khéo hỏi chưa !	Que vous êtes ennuyeux avec vos questions superflues.
Khốn nạn ! tôi không ngờ là anh, vẫn tưởng là ai.	C'est trop fort ! je m'imaginais que c'était un autre, bien loin de penser que c'était vous !
Khốn nạn ! còn con anh ấy thì ai nuôi.	Quel malheur ! et son fils, qui l'élèvera !
Khốn nạn ! tôi không biết là anh đau !	Miséricorde ! quand je pense que je ne vous savais pas malade.
Mẹ ôi ! ôi cha ôi là mẹ ôi !	O mon Dieu !
Rõ mà chết thì chẳng chết, cứ sống mãi mà làm xằng.	Décidément il ferait mieux de mourir plutôt que de vivre pour se conduire ainsi.
Rõ mà nó giết tôi thật, nó lấy mất của tôi ba mươi đồng rồi.	Réellement il veut ma mort ; il m'a volé trente piastres.

Tội nghiệp ! — Ce n'est vraiment pas de chance ?

Ai bảo nó đi xa làm gì ! — Qu'avait-il besoin d'aller si loin !

Tội nghiệp ! mới được thăng lên mà lại chết ! — O sort cruel ! il vient d'obtenir de l'avancement et voilà qu'il meurt.

Thảo hèn ! nó không dám đi đêm nữa. — Ah ! voilà donc pourquoi il n'ose plus sortir de nuit.

Thảo nào ! tôi thấy nó đi qua đây sớm lắm. — C'est donc pour cela qu'il est passé ici de si bonne heure.

1272. — *Thảo nào nó sợ mẹ hơn bố.* — Parbleu ! c'est pour cela qu'il craint plus sa mère que son père.

Hôm qua đi chơi sướng nhỉ ? — Oh ! comme nous nous sommes bien amusés à notre promenade d'hier.

Sướng nhỉ ! tí nữa thì chết. — Tu as de la chance ! encore un peu c'était fait de toi.

Thật ư ? nó đi làm giặc ? — Vraiment ? il s'est lancé dans la rébellion ?

Thật ư ? nhà mày phải cháy hôm qua ? — C'est vrai que ta maison a été incendiée hier ?

Les expressions suivantes ont déjà été étudiées ou se comprennent d'elles-mêmes : *giỏi chửa, giỏi thật, giỏi nhỉ, khổ chửa, lạ chửa, lạ lắm, lạ thật.*

1273. — *Thương ôi ! người như thế mà chết không gặp vợ gặp con.* — Hélas ! Faut-il qu'un tel homme soit mort loin de sa femme et de ses enfants !

Anh này thì thôi ! đánh nó làm gì ? — Allons, assez, pourquoi le frappez-vous ?

Thì thôi ! tao không dám mượn mày nữa. — C'est bon ! Je me garderai bien de te demander un autre service.

Expressions particulières à la Cochinchine

1274. — *Cơ khổ ! Mày làm tội gì mà phải giam chấp cực khổ như vậy ?* — Quelle pitié ! Quelle faute as-tu donc commise pour être emprisonné et souffrir ainsi ?

Dữ ! Dữ không ! Dữ ác ! Dữ ! Dữ ! marquent l'admiration, l'étonnement.

1275. — *Hủy ! Cha cha là vui !* — Oh la la, quel plaisir !

Hủy ! Việc gì mà mày làm bộ sợ hãi như vậy ? — Hé bien ! Pourquoi cette mine effrayée ?

Húy, thấy mà thất kinh hồn vía. — Oh ! La vue m'en fait perdre les sens d'épouvante.

Chiều bữa nay anh đi chơi với tôi nghé!	Vous sortirez avec moi cet après-midi, hé ?
Ngộ! à ngộ!	Ah que c'est beau !
Uả! Thằng nói mới ngang chứ.	Oh! Quel langage absurde!
Uả! Mày làm gì lạ mấy mày?	Hé bien! Qu'est-ce que cette extravagance?
Ý! Đừng dừng chớ.	Oh! non, gardez-vous en bien.

Manière de rendre quelques exclamations ou formules exclamatives françaises.

1276. – Adieu.	*Đi bằng yên.*
Aïe.	*Ô đau!*
—	*Á à dau!*
—	*Ái cha ôi! đau.*
Attention!	*Khéo! – cho khéo!*
Vous ne sauriez donc faire attention !	*Thê thì không có mắt hay sao?*
Bah.	*Thôi.*
Bah! Ce n'est pas possible.	*Chào! có nhẽ nào; có thê đâu!*
Bah! Ce n'est pas la peine.	*Ờ không ra gì.*
Bah! Ce n'est rien du tout.	*Không việc gì, etc...*
Bah! Je n'en crois rien.	*Chào! tôi không tin được.*
C'est bon.	*Được.*
Bon, bon.	*Thôi, thôi.*
Allons bon, allons bon, le voilà encore échappé.	*Thôi nó lại sổ ra rồi.*
Bien, très bien.	*Phải, phải lắm; khá, khá lắm; khá thật; ừ.*
C'est bien, je vous pardonne, mais n'y revenez plus.	*Thôi! tao tha cho mày nhưng mà đừng có làm thê nữa nhé!*
C'est bien, ne vous gênez pas.	*Ô hay! gan chứ? to gan thật.*
Eh bien.	*Thê nào? thê thì, thê thì làm sao?*
1277. -- Bravo.	*Hay đó, giỏi đó, giỏi thật.*
	Giỏi, giỏi nhỉ, khéo nhỉ
Bravo! le petit!	*À! thằng bé kia giỏi!*
Ciel!	*Ôi giời ôi!*
Juste ciel!	*Trời có biêt không!*
Grand Dieu!	*Ôi chao ôi!*
Comment!	*Thê nào! thê ư!*
Comment? — C'est vrai?	*Thật ư!*
Dieu!	*Ôi giời ôi!*
—	*Ôi cha ôi là mẹ ôi!*
—	*Giời cao đât rộng!*

Enfin ! je vous trouve !	*Hà bây giờ mới gặp anh.*
Fi !	*Thèm vào, chả thèm.*
Fi ! quelle horreur !	*Gớm chết, gớm lắm !*
Fi ! que c'est vilain.	*Gớm, xấu !*
Quel pingre !	*Gớm ! anh ta keo lắm !*
Gare !	*Tránh, tránh ra, tránh đi. —*
—	*Chết ! chết ! — Kia kìa.*
—	*Chạy, chạy ra, chạy vào.*
Gare à toi si tu rapportes ce propos.	*Mày có mách việc ấy với ai thì khổ (thì chết).*
1278. — Hé.	*Ớ, ờ, bớ, ôi.*
Hélas.	*Thương ôi, khốn nạn, tội nghiệp.*
Hein.	*Hử, hử, du, ư.*
La la, rassurez-vous.	*Ồ không sợ.*
Merci.	*Giả ơn, cám ơn, đội ơn.*
Merci de vos offres.	*Kiêu anh.*
Merci, excusez-moi.	*Xin kiêu.*
Merci, assez.	*Xin thôi.*
Merci, cela suffit (1).	*Xin đủ.*
Paix !	*Im, im đi ; yên, để yên ; dừng cãi , thôi, im !*
Oui, parbleu.	*Có chứ.*
Parbleu, je vous l'avais bien dit.	*Ấy ! tôi đã nói rõ với ông trước rồi.*
Pardon.	*Lạy ông lạy bà ; xin lỗi, xin vô phép, xin tha lỗi cho, xin miễn chấp.*
1279. — Patience !	*Vội gì thế, dừng vội thế !*
—	*Thong thả chứ !*
—	*Rồi hay (2).*
—	*Thong thả, lo gì (3).*
La peste soit de toi : que le diable t'emporte, que le revenant t'étrangle.	*Quỉ bắt mày ; quỉ đón dường, ma bóp cổ.*
Peste ! le bel habit que vous avez là.	*Quái gở ! ông mặc áo đẹp mấy.*
Plaît-il ?	*Nghe chưa rõ, xin ông nói lại.*
Pouah !	*Ẹ, nẹ, oẹ, uạ ; gớm !*
Bonjour.	*Chào ông, chào bà, lạy ông, lạy bà.*
Au revoir.	*Tôi xin kiêu về.*

(1) S'emploie même pour indiquer le peu de cas qu'on fait d'une offre. — (2) Rồi hay est d'une application très large, il peut facilement être pris dans le sens d'une menace. — (3) Terme de menace.

Au revoir	*Xin kiếu.*
—	*Xin lui về.*
—	*Xin vô phép.*
Silence !	*Im, nín đi, im đi*
Que signifie ce tapage ?	*Cái gì òm lên thế?*
—	*Cái gì râm lên thế ?*
Sauve qui peut !	*Ai mạnh nấy chạy !*
—	*Ai mạnh đàng nào, chạy đàng ấy !*
—	*Ai chạy được thì thoát thân người ấy !*
Au secours !	*Cứu lấy tôi !*
—	*Cứu tôi với !*
Qui vive !	*Ai đó.*
Qui va là !	*Ai đi đó, ai đi kia.*

Đây, cho, cùng, với.

Ces termes, dans la position dont il s'agit, n'ont pas la même signification ; cependant, d'une manière générale, on peut dire qu'ils donnent à l'idée un sens précis, particulier, actuel ou personnel. En Cochinchine *đó*, qui est employé de préférence à *đây*, est adjoint aux articles *cái, người, con*, etc..., de même que *là* en français est adjoint à ce, celui : *cái đó*, cela, cette chose-là ; *người đó*, cet homme-là.

1280. — *Anh làm việc gì?*	Que faites-vous ? (en ce moment ou d'ordinaire).
Mày làm gì đây ?	Que-fais tu là, en ce moment ?
Nói gì đây ?	Que dites-vous là ? Qu'est-ce que vous dites ?
Anh xe đây à ?	Ah ! vous faites des charrois ?
Cái chứng nó thì hay đi kiện.	Il a la manie des procès.
Như không dỗ nó thì nó đi kiện cho.	Si vous ne l'amadouez pas, il vous intentera un procès.
Mày ăn gian của tao, thì tao đi kiện đây.	Tu m'as trompé (escroqué), je vais te traîner devant les tribunaux.
Nhược bằng không thả con gà của tao ra, thì tao đào cha bới ông lên đây.	Si tu ne remets pas mon coq en liberté, je fouillerai le tombeau de ton père et je déterrerai les ossements de ton grand-père.
Để tôi làm cho.	Laissez-moi faire (à votre place).

On peut rapprocher *thế* (*vậy*), de *đây*.

1281. — *Làm gì thế ? nói gì thế*	Qu'est-ce que vous faites-là ? Que dites-vous là.

VOCABULAIRE

Adjectifs

1282. — *Chắc*, ferme, sûr, certain, être sûr.
Khá, passable, convenable.
Mặn, salé.
Tươi, frais.
Bực, ennuyeux.
Nhất hảo, excellent.
Rất hay, parfait.
Không xiết được, innombrable.
Vụng, maladroit.
Nặng, lourd, grave, pesant.
Nhẹ, léger.
Đứt, détaché, définitif.
Rõ, clair, lumineux, net.
Ì ạch, pénible.
Gịu giàng, mélodieuse, douce et lente.
Khàn khàn, rauque, enroué.
Nhấp nhoáng, vacillante, scintillante.
Lắm việc, occupé.
Gớm, affreux.
Đắt, cher.
Thân thiết, intime.
Ý hẳn, probable, certain.
Chóng, vite, rapide.
Riêng, privé, particulier.
Chẳng may, malheureux (1).
Rẻ, bon marché.
Âm thầm, obscur.
Dở, maladroit.
Kỹ lưỡng, soigneux.
Chung, commun.
Tự ý, capricieux.

Substantifs

1283. — *Cơ mật*, conseil secret ; *bộ*, ministère.
Tước, titre de noblesse ; *chức*, dignité.
Luật, loi ; *điều*, *khoản*, article.
Bằng, brevet ; *tờ bẩm*, *tờ trình*, rapport.
Cheo, droit d'inscription (mariage).
Hàn lâm viện, académie ; *triều đình*, cour.
Chức, emploi ; *lệ*, règlement.
Toà hội đồng, commission, jury.
Đơn, requête, facture ; *sổ*, registre.
Xã, *làng*, commune ; *xóm*, *giáp*, hameau.

Hàm, mâchoire ; *lợi*, gencive.
Mõm (2), museau ; *mõm*, mufle.
Nách, aisselle ; *ngực*, poitrine.
Họng, gorge ; *vú*, sein, mamelle.
Điếu, pipe
Án, jugement ; *công văn*, rapports officiels.
Gáy, crinière ; *mồng*, crête ; *cẳng*, coude.
Mép, lèvres ; *râu*, poil de barbe.
Cật, rein ; *bù dục*, rognon ; *trôn*, séant.
Trán, front ; *thái dương*, tempe ; *cằm*, menton.
Xe điếu, tuyau de pipe.

---

(1) Peu usité comme adjectif.
(2) SẼ MÕM, tais-toi, ferme ta bouche. — Cette expression est familière.

1284. — *Chồn*, renard, putois; *tằm*, ver à soie.
Cà cuống, hydrophile comestible.
Lạc đà, chameau; *sư tử*, lion.

Kén, cocon; *ráy*, loutre; *rím*, porc-épic.
Rết, rít, cent pieds; *con cuốn chiếu*, iule.
Trăn, boa; *rùa*, *ba ba*, *giải*, tortue.

Múi, tranche, zeste; *khía*, tranche, côte.

Cuống, pédoncule; *lá*, feuille.

Sênh, cliquettes; *chuông*, gong; *trống*, tambour.
Kèn, trompette; *tù và*, trompe.

Nhị, violon à deux cordes; *sáo*, flûte.
Còi, cor; *mõ* (1), crécelle; *loa*, porte-voix.

1285. — *Chăn*, couverture; *đệm*, matelas; *giường*, lit.
Cũi, cage, niche; *lồng*, cage (oiseaux).

Phản, *sạp*, lit de camp; *săng*, cercueil.
Gối, oreiller; *màn*, rideau, moustiquaire.

Yếm, couvre sein; *thắt lưng*, ceinture.
Bâu, col d'habit; *vạt*, pan; *giải*, cordon.

Váy (2), *quần đờn bà*, jupon; *quần*, pantalon.
Gài, agrafe; *nút*, nœud; *trâm*, épingle à cheveux.

1286. — *Nem*, hachis de viande, pâté.

Gỏi, hachis de poisson; *chả*, sorte de hachis.

Xà, poutre, moise; *rầm*, solive, chevron.
Nền, fondations, soubassement.
Ngã, bifurcation, confluent (3).
Xuồng, pirogue; *thuyền thúng*, panier.
Neo, ancre; *khoang*, compartiment.
Kèo, arbalétrier; *rui*, grosse latte; *nẹp*, latte.

Sân, cour, pont (bateau); *ngõ*, passage, ruelle.
Cống, ponceau, aqueduc; *cầu*, pont.
Mui, bâche, capote (voiture); dessus (barque).
Bánh lái, gouvernail; *chèo*, rame.
Sào, perche; (*đi sào*, aller à la perche).

Homonymes

1287. — *Gù*, roucouler; *gù*, voûté, bossu.
Chăn, faire paître; *chăn*, couverture.
Gáy, crinière; *gáy*, chanter (coq).
Xe, voiture; *xe*, tordre, filer.
Chặt, couper, trancher; *chặt*, serrer, étroit.

Chắt, arrière-petit-fils ou neveu; *chắt*, claquer (langue).
Chép, carpe; *chép*, noter; *chép*, clapper (langue)?
Sênh, *sinh*, cliquette; *sinh*, *sanh*, *sênh*, naître.

(1) THẰNG MÕ, crieur public.
(2) VÁY est peu ou point usité au Tonkin.
(3) NGÃ BA, NGÃ TƯ, carrefour.

Verbes

1288. — *Rắp*, se déterminer ; *mong*, désirer, souhaiter.
Cữ, s'abstenir de ; *kiêng*, se priver de.
Tiếc, regretter ; *vì*, faire acception de.
Binh, défendre, soutenir ; *bàu*, patronner.
Đựng, contenir, renfermer ; *trữ*, conserver.
Bổ, répartir les impôts, imposer.
Toan, se disposer à ; *trông*, espérer.
Kiêng, respecter ; *nể*, avoir des égards pour.
Để dành, réserver, mettre de côté ; *tích*, amasser.
Bảo hộ, protéger ; *giúp đỡ*, (1) aider.
Mót, glaner ; *lượm, nhặt*, ramasser.
Góp, recueillir, payer (cotisation).

1289. — *Rên*, gémir ; *than*, se plaindre, soupirer.
Nài, demander instamment ; *khất*, solliciter ; *khấn*, faire des vœux ; *cầu*, prier
Chấp, être froissé, se formaliser.
Giận, être fâché contre ; *hờn*, être irrité, bouder.
Hăm, *hăm he*, menacer ; *bắt nạt*, effrayer.
Nhái, *nhại*, singer, contrefaire.
Kêu, se plaindre, réclamer ; *đòi*, demander, réclamer, exiger, mander.
Khất, demander un délai ; *xin*, prier, demander.
Lễ, *lời*, faire des offrandes à ; *chúc*, souhaiter.
Thù, garder rancune ; *lấn khấn*, être trop familier.
Doạ, intimider, faire peur ; *de*, menacer.
Nhát, rát, avoir peur ; *sệt*, craindre.
Vả, souffleter ; *tát*, giffler ; *búng*, donner une croquignole.

1290. — *Hi*, *hí*, *hét*, hennir ; *hét*, rugir, *gầm*, *thét*, rugir.
Khừ gừ, gronder ; *gù*, roucouler.
Hít, renifler, priser ; *hút*, fumer, *húp*, humer.
Ngửi, renifler, sentir ; *hát hơi*, éternuer.
Khạc, expectorer ; *nhổ*, *giổ*, cracher.
Tắc lưỡi, *chép lưỡi*, faire claquer la langue.
Mút, *nút*, sucer ; *nấc*, hoqueter.
Nhắm, fermer (œil) ; *ngậm*, fermer (bouche).
Hú, hêler, hucher ; *ngáp*, bailler.
Rống, beugler, rugir ; *nghiến*, grincer (dents).
Hôn, flairer, sentir, donner un baiser.
Sỉ, *hỉ*, se moucher ; *ngạt*, *nghẹt mũi*, être enchifrené.
Gặm, ronger ; *nhai*, mâcher, croquer.
Phun, lancer avec la bouche ; *hút gió*, siffler.
Ợ, roter ; *thở*, soupirer ; *khóc*, pleurer.
Nháy, *nháp nháy*, clignoter ; *chói mắt*, éblouir.

---

(1) Nhà nước bảo hộ, Protectorat. Bà đỡ, sage-femme.

1291. — *Run*, trembler; *múa*, danser, trépigner.
Gãi, gratter, se gratter; *ngứa*, démanger.
Bươi, gratter (poule); *cạo*, gratter, raser.

Rung, secouer, ébranler; *hất*, repousser, rejeter.
Nện, damer; *nặn*, presser, traire.

1292. — *Cài*, agrafer, boutonner; *xỏ*, mettre (chaussures).
Nới, desserrer; *tháo*, *cởi*, délier; *chít*, ceindre (turban).

Đốn, abattre; *gọt*, peler.

Sôi, bouillir, bouillonner; *xì*, s'échapper (vapeur).
Chưng, cuire (bain-marie); *xào*, *rán*, frire.
Nêm, goûter; *ghê*, agacer (dents).

Giẫm, piétiner, écraser, fouler; *đạp*, passer sur.
Chọc, chatouiller; *buồn*, être chatouillé.
Ngắt, pincer; *bóp*, presser, serrer, masser.

Ấn, presser (bouton); *rút*, tirer, extraire.
Nhổ, *rỉ*, arracher; *khua*, agiter, remuer.

Thắt, *thắt nút*, nouer; *buộc*, lier, attacher, obliger (rendre service).
Tròng, passer (un vêtement); *khoác*, le jeter sur les épaules.

Thái, découper; *vằm*, *bằm*, hacher menu.

Phun, lancer (liquide); *văng*, jaillir, rejaillir.
Hâm, réchauffer; *hầm*, cuire à l'étouffée.
Ăn dở, (1) entamer.
Hàn, raccommoder.

ADVERBES

1293. — *Rồi*, puis, ensuite.
Hơn, plus.
Kém, moins.
Bên kia, au delà.
Bên này, en deça.
Giờ, sur l'heure.
Lúc nãy, tout à l'heure.
Cùng, partout.
1294. — *Bất*, non.
Xảy, justement, subitement.
Chắc, certainement.
Vốn, naturellement, en principe.
Hẳn, certainement.
1295. — *Song*, seulement, mais.
Đảo đề, de fond en comble.
Rặt, simplement.
Nhân thể, du même coup.
Tệ, mal.
Lần, *lần lần*, progressivement.
Lững đững, lentement.
Chầy, tard.
Hằng, perpétuellement.
Hòa, sans cesse.
Hầu, après.
Huống, à plus forte raison.
Nguyên, primitivement.
Thậm, tout à fait.
Năng, souvent.
Nghịch, contrairement à.
Kịp, promptement, d'urgence.

(1) Bánh dở, pain entamé; bánh nguyên, pain entier.

Muộn, tardivement.
Càng, de plus en plus, d'autant plus.

1296. — *Vả*, d'autre part.
Ngang, en travers.
Lộn, pêle-mêle.
Chẳng sai, immanquablement.
Thỉnh thoảng, de temps en temps.
Thiếu gì, en abondance.
Càng khốn, tant pis.
Còn... nữa, encore.

1297. — *Nay... mai*, tantôt... tantôt.
Bất thình lình, tout à coup.
Bỗng chốc, *chốc*, —
Trưa, tard (jour).
Liền, d'emblée, de suite, immédiatement.
Thì, alors.
Rồi sau, ensuite.
Vô cùng, *kkông thôi bao giờ*, *đời đời*, sans fin, sans cesse, éternellement.
Hai là, *nhì là*, en second lieu, deuxièmement.
Mới, alors seulement, alors seulement après cela.
Trước đã, d'abord.
Trước hết, tout d'abord.
Vạn bội, infiniment.
Chán, à satiété.
Vô số, en grand nombre.
Bằng, *cũng bằng*, aussi que, autant que.
Thong thả, doucement, sans bruit.
Khắp cả, en tous lieux.
Lúc... lúc, tantôt. . tantôt.
Không được lâu, bientôt.

Tức khắc, sur l'heure.
Khuya, tard (nuit).

Sau hết, après tout, enfin.
Chậm, lentement.
Đến sau, plus tard.
Dự, à l'avance, par provision.
Nhất là, premièrement, en premier lieu.
Một là. —
Đoạn thì, après, ensuite.
Rốt, *thứ rốt*, en dernier lieu.

Sau cùng, *sau hết*, en dernier lieu.
Bao... bấy, autant... autant.
Rất, *thậm*, extrêmement.
Đông, en foule.
Ý hẳn, probablement, certainement.
Cẩn thận, prudemment.
Kĩ lưỡng, soigneusement.
Từ từ, pas à pas.
Sớm, tôt.
Nhẹ, légèrement.
Nặng, lourdement, pesamment.
Chung, en commun.
Đây, *này*, tenez, voici.
Lượt xượt, avec difficulté, lentement.
Chẳng may, par malheur.
Cam lòng, volontiers.
Sẽ sẽ, doucement, sans bruit.
Có ý tứ, *cho có ý tứ*, attentivement.
Riêng, *tư*, privément, à part.
Kia kìa, *đây*, voilà.
Vùn vụt, à toute vitesse.
Trái lệ, contre l'habitude, la coutume.
Trái ý (1), à contre cœur.

---

(1) TRÁI Ý, signifie aussi impopulaire, contre la volonté, contre le désir.

EXERCICES SUR LE MOT *KHAC*

(ADDITION A LA 12e LEÇON)

1298. — *Thầy tôi có khắc mua, không phải bảo.*
Je l'achèterai si je le trouve; il n'est pas nécessaire de me le recommander.

Nó khắc đi mua về, có ai bảo đâu.
C'est lui-même qui l'a acheté sans que personne le lui ait dit.

Nghe được thì tôi khắc nói với anh.
Je vous en parlerai quand je saurai quelque chose à ce sujet.

Nó khắc với bố nó, cho nên phải bán nó cho người khác.
Son naturel le portant à ne pas obéir à son père, il a été vendu à des étrangers.

Hai anh em khắc nói với nhau, không nói được hai lời.
Les deux frères ont des caractères dissemblables; ils ne parviennent jamais à s'entendre.

Người ấy khắc nói, có ai hỏi đâu.
Cette personne a raconté cette histoire spontanément sans qu'on l'y ait invitée.

THÈME

1299. — Hein, c'est gentil, n'est-ce pas? — Brute que tu es! Tu n'es bon à rien! — O mon Dieu! — Aie, que je souffre! — Hein? à qui demandes-tu cela? — Hé l'ami, on se repose? — Quel fort mangeur vous êtes! — Je n'aime pas à manger salé. — J'ai fait une forte perte au jeu. — C'est tout à fait beau. — Je n'ai acheté que de cette espèce. — Détruit par la vétusté. — En premier lieu je crains de ne pas réussir et, d'un autre côté, de faire mal parler de moi. — La mort est imminente; il n'est pas possible de le sauver. — Achetez-moi cela du même coup. — Anciennement, il existait une citadelle importante ici; on voit encore un tronçon des fondations près de la touffe de bambou tout là-bas. — Peux-tu bien nier encore? — Il faut apporter du soin (à cela), entends-tu! — A une autre fois. — Maintenant que c'est malheureusement fait, quelle résolution puis-je bien prendre? — Il est reparti au bout d'un moment. — Tout à coup on entendit le bruit d'un vent violent. — J'achète toujours argent comptant. — N'effrayez pas les enfants en parlant ainsi. — Il ne convient pas de plaisanter à l'excès. — Il ne fait que faire des allusions à mon endroit, c'est à devenir enragé! — Il l'a injuriée et lui en a dit de toutes les façons. — Fi! que c'est vilain! — Allons bon, me voilà dans de beaux draps! j'ai perdu mon permis de nuit. — Allons bon! c'est une affaire complètement ratée; tout est

perdu. — Oh non! il est préférable de prendre la route de terre. — Petit démon! qu'as-tu donc à la taquiner sans cesse? — Eh bien? qu'est-ce que cette plaisanterie? — Oh là là! crois-tu donc te rendre intéressant, en pleurant ainsi? — Ah oui! je fais erreur. — Aïe! il ne fait que mettre ses mains froides dans le cou des gens. — Hein! c'est bon, n'est-ce pas? — Demain tu en mangeras encore. — Fi! le vilain que tu es! — Ah oui! l'autre jour je l'ai rencontré. — Ah! vous avez perdu dix piastres. — Ah ça, voyons! cela va durer longtemps, hé? — Oh oh! voyez donc! le croquemitaine! — Il s'est mis avec sa barque au service des pirates. — A quoi bon le taquiner, pour qu'il vous donne des coups. — Tu vas recevoir des coups, à l'instant. — Je vous prie de me dire ce qu'il en sera. — Je vous prie, grand mandarin, d'en informer mon fils par écrit. — Dites-le-lui aussi. — Dites-lui de venir aussi. — Il a emprunté, l'an dernier, trente piastres à mon mari, mais il ne les a pas encore remboursées à l'heure d'aujourd'hui. — Il n'a certainement pas l'intention de rembourser, aussi ne fait-il qu'atermoyer sans cesse. — Mon mari a subi la peine capitale; j'ai perdu tous mes biens, et mes enfants et moi, nous nous trouvons dans la misère, ne sachant à qui recourir ni où trouver un abri, ni avec quoi soulager notre faim. — Ces deux hommes là nous ont accablés de toutes sortes de vexations impossibles à supporter. — Il va mendier en tous lieux et n'a pas de métier qui le fasse vivre.

TRADUCTION DU THÈME

1300. — Đẹp nhỉ? — Mày là súc vật. — Mày không ra gì! — Ồi giời ôi! — Ái cha, đau lắm. — Hử, mày hỏi ai đây? — Anh ngồi chơi à. — Anh ăn khỏe nhỉ? — Tôi không hay ăn mặn. — Tôi đánh bài thua to lắm. — Hay đảo đề. — Tôi mua rặt thứ này mà thôi. — Lâu đời nó nát đi. — Một là sợ không được, hai là sợ mang tiếng. — Nay mai cũng chết không thể nào chữa khỏi được. — Ông mua hộ cái này nhân thể. — Nguyên trước thì ở đây có thành to, còn thấy một đoạn nền đấy ở gần bụi tre kia kìa. — Mày còn chối sao? — Phải cho cẩn thận, nhé! — Để khi khác. — Đã trót làm thì bây giờ tính thế nào cho được. — Được một lát nó lại đi nữa. — Tự nhiên thấy gió to kêu ầm ầm lên. — Tôi hay mua tiền tươi. — Đừng nói dọa trẻ con như thế. — Không nên nói bỡn nói đùa cho quá. — Anh này cứ nói cạnh tôi mãi, bực quá! — Nó chưởi chị ấy đủ mọi đều tệ quá! — Ái chà! xấu lắm. — Thôi chết! mất cái giày đi đêm rồi. — Thôi xong! hỏng cả rồi. — Ớ! đi bộ hơn chứ. — Quái con! cứ ghẹo nó mãi. — Á à! đùa gì thế. — Ồi chào! Ai ưa mà khóc? — À! phải, tôi nhầm. — Ái chao ôi! tay lạnh cứ mó vào cổ người ta. — Ngon nhỉ! mai lại ăn. — A a! có đứa xấu hổ. — À à! hôm nọ tôi có gặp anh ấy. — Anh thua mất mười đồng kia à. — Ô hay! cứ thế mãi à. — Ô kìa! ông ba bị. — Nó

chở thuyền cho giặc. — Ghẹo nó làm gì, để nó đánh cho. — Tao đánh cho bây giờ. — Thể nào xin bảo nhau cùng. — Xin quan lớn tư cho con tôi biết với. — Bảo nó với. — Bảo nó đến với. — Năm ngoái nó có vay của chồng tôi ba mươi đồng bạc, mà đến bây giờ chửa giả. — Ý hẳn không muốn giả, cho nên cứ khất lần mãi. — Tôi, chồng thì phải chém, của cải thì mất hết. — Nghèo đói không biết nhờ ai, không biết nương vào đâu cũng không biết lấy gì mà ăn cho đỡ đói. — Hai anh ấy hà hiếp chúng tôi nhiều điều cực khổ, không kham được. — Nó vẫn đi ăn mày các nơi, chứ không có nghề nghiệp gì mà kiếm ăn.

EXERCICES

I

1801. — Làm sao mà nói thế? — Nó nói làm sao? — Thế nào nó đánh chết con gà. — Như không phòng giữ trước thế nào cũng có giặc chẳng sai. — Ở đâu có nước? — Có nước ở đâu? — Có nước ở chỗ nào? — Tự nhiên mưa to gió lớn — Quan tra hỏi nó không nói năng gì rồi nó cắn đứt lưỡi ra mà chết. — Ai hản nổi ơ! — Cuốc ơ! — Na mô a ri đà phật. — Muôn muôn tuổi. — Phò lê diệt Trịnh. — Đi đi! — Bước bước! — Xéo đi! — Im đi, nín đi. — Đừng sợ. — Đừng ngại. — Không hệ gì, không việc gì, không phải gì sốt. — Không có làm sao, có nhẽ nào? có đâu thế. — Không không, không, Lão nào. — Tôi biết rồi. — Ở đâu rồi. — Học thì không học nó chơi. — Hỗ hoan... — Ở trong đời ít có người thế. — Cũng khá, cũng nhiều. — Mưa nho nhỏ vậy. — Bà về vậy. — Sao đêm khuya thanh vắng lại có người khóc ở đây thế này. — Ai làm sao mà khóc đấy? — Tức thì thằng kẻ trộm phá cửa vào. — Lệ làng thế thì con mới phải chết, hồn con đừng có về nhà mà quấy nữa. — Không tôi còn sống đây. — Không mấy thuở ông có bụng vào chơi. — Khi ông họ Hứa bước chân ra về thì cả dân ai ai cũng đi tiễn cả đã đành, lại còn cứ nghe thấy gió đi theo ầm ầm như là tiếng xe ngựa quân quan đi tiễn nữa, như thế độ nửa ngày mới thấy im gió mà làng cũng lộn về. — Nguyên ruộng làng tôi thì cao. — Dân làng đều đói khổ cả, còn như sưu và thuế năm ngoái thì chúng tôi đã nộp xong cả rồi. — Tình dân chúng tôi thật là khổ lắm, vậy mấy dám đến kêu quan lớn, xin quan lớn soi xét thương đến. — Nay cám ơn quan lớn lắm lắm. — Như thế thì việc quan mọi điều mau chóng lắm. — Và lại cha con xưa nay là người hiền lành chỉ biết làm ruộng mà thôi. — Cũng có một vị thuốc chữa bệnh ấy rất hay lắm. — Tay tre ấy người ta thường dùng làm xe điều.

II

1302. — Vội vàng buộc bạc ấy vào đầu thắt lưng mà đi về. — Thấy một con chim to tướng đương đứng mà ăn thịt con chuột chết. — Ai còn ngờ rằng lại mất. — Sao lại không biết? — Bẩm lạy quan Thông sứ đại thần xét cho. — Không biết thế nào phải bắt đem về tỉnh giam. — Còn những người ở xa, rõ ràng thấy có một cái vòi từ trên giời dủ xuống như cái vòi con voi. — Ông họ Vu chỉ nằm trơ như cây gỗ mà thôi, không học cũng không xem sách vở gì sốt, anh kia hỏi rằng: sao khoa thi đã gần đến mà anh không chịu học? — Ông họ Vu đáp rằng: chúng ta học từ lúc bình tô đến bây giờ gần đi thi còn học gì nữa: không có nhễ sắp làm thịt mới cho ăn thóc nói rồi lại nằm như trước. — Ông ấy lại càng lấy làm nghi lắm bèn bảo rằng. — Anh kia bất đắc dĩ phải nói. — Quản đạo mới đòi vợ chồng cùng bố mẹ nó lên gông cùm tra tấn thực là khổ sở, ai trông thấy cũng không cầm lòng đậu. — Lại còn khi sao Chổi mọc phạm vào ngôi sao Bắc đẩu, thế nào ngoài nghìn dặm cũng có giặc. — Thảo nào có nhiều vàng đem về là thế này. — Như có chịu thì mới đánh sẽ, không đau; như không thì đánh thật là đau gia dụng. — Chỉ quen dịch án, công văn, và làm tờ trát tờ báo mà thôi. — Nó đi chợ mãi không về. — Tôi có thằng cháu nó học đã lâu mà cũng đã khá. — Không cứ là khỏi bịnh và trị được cả yêu quái nữa. — Đã tan buổi hầu rồi. — Hễ tan buổi học rồi, về nhà ngay chứ đừng đi với chúng bạn mà chơi bời không nên. — Đi đâu khuya lắm mấy? — Chính phải anh ấy làm. — Vẫn hãy còn đây. — Hoặc có đi đâu thì đóng cửa nhé. — Phỏng chừng nó đã đến nơi rồi. — Ra chừng người ấy không bằng lòng đi — Hoặc khi lắm lỡ ra, một là phải đến, hai là phải tội thì con khổ lắm. — Anh ấy đem thân đi Chợ bờ về đau ốm lẽ chết. — Như thế thì con xin thôi.

III

1303. — Các cháu ở nhà điều chơi cả; chỉ vì nhà không đủ tiêu, mà vay mượn người ta thì khó lắm. — Như anh có dồi dào thì xin anh gửi về cho chị ít nhiều. — Chú ở nhà hiếm thiếu một chút con giai. — Tình cảnh như thế lại càng thêm nhớ. — Cháu gần đến ngày cưới vợ, chú không ra thăm được thì lấy làm áy náy lắm. — Hễ bao giờ cháu cưới vợ xong rồi thì phải về chơi làng nước một phen cho bằng lòng chú. — Huống chi người ta sinh ra chốc đã mười năm chẵn. — May mà tôi được như thế thì..... — Còn phần cháu vẫn bình thường như trước. — Lần lần tháng trọng ngày qua những chạnh nhớ âm thầm biết mấy. — Mời anh tạm về chơi mười buổi. — Duy gần đây nhà nước mới mở bốn cái chợ sắt, thật là to đẹp. — Lòng ta vẫn mong ngươi ra học mới ta. — Vì ta tiết ngươi là kẻ thông minh ít kẻ bằng ngươi. — Chỉ sợ ngươi về rồi

chơi bởi mới anh em mả quên mất sự học hành thì phí công từ ngảy trước đến giờ. — Chứ còn như sự ăn chơi xin cãng gác ra. — Còn như sự chơi thì có khó gì. — Như con mả còn giữ thói cũ thì sẽ hay. — Cảng ngảy cảng mạnh. — Cảng lâu cảng yếu. — Cây ấy một ngảy một lớn. — Việc ấy tuy rằng tôi biết chắc sức ông nổi được, nhưn mả cũng lấy làm ngại vì... — Ở nhả cứ gắng sức mả học. — Chớ có rượu chè bê tha mả người ta cười. — Cũng muốn thu liệu công việc cho xong, chỉ hiếm bây giờ còn mắc một chút việc, không thể nảo rứt ra mả về ngay được. — Bây giờ em học tấn tới thế nảo, thì xin gửi thơ cho anh biết. — Vì anh tôi chẳng may mất sớm, cho dến nỗi chị hoá các cháu bồ côi. — Thôi thì bây giờ em xin chị cứ bền chí mả nuôi các cháu, cho khôn nhớn lả nhất, chứ chị đừng nghĩ chi cho lắm mả thêm phiền.

IV

1204. — Có đâu tôi dám làm cản thế? — Chẳng qua lả nó vu oan dá hoạ cho tôi mả thôi. — Thỉnh thoảng có kẻ lấy đi mất. — Thôi, lấy năm quan, thế lả nói thật đó, không có nói thách đâu. — Anh ta ừ ngay : năm quan thì năm quan. — Lâu lắm mới kể chuyện lại cho vợ nghe. — Người này tính khí thật thả, ăn ở phải chăng. — Chả áo của anh ở đây lả gì? — Mất thì mất không lả bao nhiêu. — Bây giờ người nhả chạy đi đuổi theo kịp nó bẻ nắm cơm của nó ra thì quả nhiên thấy lưỡi búa ở trong nắm cơm thật, như người kia dã nói. — Khi ấy thằng xứ Nghệ làm bộ đứng ngẩn ra run sợ mả nói rằng : uả! — Không kính trọng mẹ chồng cho phải đạo con râu. — Phải tùy đây, giết đi thì giết, để chi. — Hãy để thong thả một tháng cho mầy ở với bả ấy tử tế cho người ta ai ai điều biết rõ mầy lả râu hiền mẹ lả người nghiệt; rồi ta sẽ làm việc ấy thì khỏi mang tiếng. — Cái ơn cha mẹ dẫu đến đên chết cũng không đủ. — Mầy đã không thờ được mẹ tao cho tử tế lại xui tao làm điều ngược ngạo quá, tao có ý sắm thanh gươm này để mả giết mày, chứ có phải lả để giết mẹ dâu. — Người ấy thường vẫn đi sang lảng bên dạy học như khi nảo có giỗ có tết thì mới về nhả. — Một ngảy còn nên nghĩa, nữa lả ba năm. — Người học trò chỉ ngồi khóc mả thôi thế nảo ngủ đi mất. — Chỉ vị mất nó thì toét mả thôi. — Vua phong cho ông ấy làm tước quận công vả ban thưởng không biết lả ngần nảo mả nói cho xiết. — Những người ta đi đây hay lạc lối lăn xuống các hang. — Khi ấy lại lệ quân lính tan chạy cả, duy chỉ còn ông huyện cứ việc ngồi ở công đường mả chưởi giặc nham nhảm. — Tôi làm gì có ngựa. — Anh không đi xe bao giờ, thì anh mua xe làm gì? — Anh làm gì bấy nhiêu sách ấy?.

V

1205. — Nó nói giáo giết hơn bồ nó. — Bác mua bán giáo giết quá. — Chợt thấy nó chạy qua đây mả không biết nó đi dâu rồi. — Xảy gặp thì mua chứ có định bụng đâu. —

Xảy nghe kêu cháy thì tôi dạy ngay. — Quan quân ta đã dự phòng trước, cho nên mới đánh được quân nó. — Tôi trót dại xin quan lớn tha cho. — Tôi trót ăn mất rồi, anh có bắt đền thì tôi mua giả. — Hôm nay mưa thì tôi đã phải mua sẵn rồi. — Có may áo bông sẵn thì may, giời sắp rét đến rồi. — Mua bán nghiệt đến anh là cùng. — Tôi hỏi nó một hai thì nó cũng cứ nói quả quyết rằng không. — Nó quyết định lấy con ấy làm vợ.

Anh xơi thêm miếng nữa. — Lúc đi lại nói thêm một nhời rằng. — Ăn đỡ một lưng (ou bát) rồi thổi chín cơm ăn thêm. — Xin thày bẩm đỡ quan lớn cho tôi một nhời. — Như bữa cơm chiều thì anh nên ăn bớt đi một bát (ou lưng). — Anh mua hộ tôi cái nậy. — Nảy chạy đi mua hộ tao cái này, chóng ngoan. — Sáu đồng bạc đây. — Xin anh nói cho kẻo ông ấy giận. — Thế nào thì cũng nói cho tôi biết với. — Như vợ chồng thì có điều gì phải nói cho nhau biết với. — Làm sao mày không nói cùng tao. — Hỏi thế nào nó cũng không thèm giả nhời cùng.

Hai vợ chồng bàn riêng với nhau rằng: — Nghe gì? người ta nói tư với nhau. — Hai ta ăn chung với nhau cho đỡ tốn. — Nhà nó không có phép tắc, lúc ngủ thì nằm lẫn cả. — Cái thằng này không biết gì, đổ lộn xu với bạc con. — Chớ nói bậy bạ mà quen miệng. — Chẳng may việc nó xin lại không được. — Nó cứ mãi thế thì phải đuổi chẳng sai. — Kể chẳng siết được truyện nó. — Đứng yên, tao bắt chấy cho. — Ngày thì đùa cho lắm, để đêm nói mê cả đêm. — Một hai thế nào thì cũng có. — Hỏi nó một hai mà nó cũng cứ nói rằng không. — Xe đây à? — Ba quan đây. — Bán đây, có mua thì mua. —

Có đây. — Bảo đây. — Nói đây, chỉ láo mãi. — Thế nào đây? — Xin anh nói hộ cho. — Để tôi mua cho. — Sao không để tôi cạo cho. — Để tôi làm cho. — Ông có đi thì cho tôi đi cùng. — Xin nói cho cùng. — Tôi đi với. — Tôi ăn với. — Tôi về với. — Nhà ông có gần cho tôi về với. — Này! đợi với. — Cho người ta về với.

VI

1306. — Thằng kia! đi đâu mà chạy lăng căng thế? — Nó ngồi chồm chỗm như ông quan lớn mà chả làm gì cả ngày. — Sân nhà tôi chim xẻ kêu ríu rít cả ngày vui lắm. — Làm thì chả làm, cứ ngồi mà cười ha hả mãi. — Nó làm nũng chồng nó khóc ti tỉ cả đêm. — Đêm nằm thì gáy o o, chồng yêu, chồng bảo gáy cho đỡ buồn.

APPENDICE

Bài nói thêm vào sau sách

Appellations des fonctionnaires et agents des divers services de l'Indo-Chine.

Tên các quan lại các sở bên Đông Dương người ta quen gọi

1. — GOUVERNEMENT GÉNÉRAL DE L'INDO-CHINE

Phủ quan Toàn Quyền bên Đông-Dương

Gouverneur général de l'Indo-Chine.	Quan toàn quyền Đông dương.
»	Đông dương tổng Thông toàn quyền đại thần.
Chef de cabinet du Gouverneur général de l'Indo-Chine.	Quan quản lý phủ quan toàn quyền Đông dương.
»	Đông dương tổng thông toàn quyền phủ quản lý đại thần.
Archiviste.	Quan cầm quyền giữ sổ sách.
Chef adjoint du Cabinet du Gouverneur général.	Quan phó quản lý phủ quan toàn quyền. Đông dương tổng thông toàn quyền phủ phó quản lý đại thần.

2. — DIRECTION DES AFFAIRES CIVILES DE L'INDO-CHINE

Phủ quan Tổng Lý bên Đông-Dương

Directeur des Affaires civiles de l'Indo-Chine.	Quan tổng lý Đông dương. Đông dương tổng lý đại thần.
Directeur adjoint des Affaires civiles de l'Indo-Chine.	Quan phó tổng lý đông dương. Đông dương phó tổng lý đại thần.
Chef du Secrétariat de la direction des Affaires civiles.	Quan làm đầu phòng thư ký phủ quan tổng lý Đông dương.
»	Đông dương tổng lý phủ quản lý đại thần.

3. — SERVICES CIVILS DE L'INDO-CHINE

Đông Dương thuộc văn ban cống sở

Inspecteur des Services civils.	Quan thống Đốc bên đông dương.
Administrateur de 1re classe.	Quan cai trị hạng nhất. Đệ nhất hạng cai trị quan.
Administrateur de 2e classe.	Quan cai trị hạng nhì. Đệ nhị hạng cai trị quan.
Administrateur de 3e classe.	Quan cai trị hạng ba. Đệ tam hạng cai trị quan.
Administrateur de 4e classe.	Quan cai trị hạng tư. Đệ tứ hạng cai tri quan.
Administrateur de 5e classe.	Quan cai trị hạng năm. Đệ ngũ hạng cai trị quan.
Administrateur stagiaire.	Quan cai trị hậu bổ. Hậu bổ cai trị quan.
Commis des Services civils.	Quan tham Biện.

4. — CADRE DES RÉSIDENCES

Toà sứ

Résident supérieur.	Quan thống sứ. Thống sứ đại thần.
Résident.	Quan công sứ. Công sứ đại thần.
Vice-Résident.	Quan phó Công sứ.
Commissaire du Gouvernement.	Quan khâm sai.
Chancelier.	Quan Chưởng ấn.
Commis de Résidence.	Quan tham Biện toà Công sứ.
Délégué.	Quan Đại Lý.
Percepteur de la Résidence.	Quan thân (thu) thuế toà sứ.
Interprète au titre Européen.	Thông ngôn chức tây.
Résident chef de province.	Quan công sứ làm đầu tỉnh.

5. — RÉSIDENCE SUPÉRIEURE

Phủ quan Thống sứ. Thống sứ phủ.

Résident supérieur.	Quan Thống sứ. Thống sứ đại thần.
Chef de cabinet du Résident supérieur.	Quan quản lý phủ quan Thống sứ, Thống sứ phủ quan lý đại thần.

Secrétaire particulier du Résident supérieur.	Quan từ Hàn riêng hầu quan Thống sứ. Quan Thương Tá riêng quan Thống sứ.
Attaché au Cabinet du Résident supérieur.	Quan hiệp lý.

SERVICE DES AFFAIRES INDIGÈNES

Toà nam chính sự vụ (toà quan lại)

Chef du Service des Affaires indigènes.	Quan Đồng lý Nam chính sự vụ.
Adjoint au Chef du Service des Affaires indigènes.	Quan phó Đồng lý Nam chính sự vụ.
1re SECTION *(Administration indigène)*	PHÒNG QUAN LẠI
Chef de la 1re Section.	Quan chánh phòng lại.
2me SECTION *(Justice)*	PHÒNG ÁN
Chef de la 2e section.	Quan chánh phỏng án.
JOURNAL EN CARACTÈRES	BUỒNG (PHÒNG) NHẬT BAÓ
Chargé du journal en caractères.	Quan chánh buồng (phòng) nhật báo.

BUREAUX DE LA RÉSIDENCE SUPÉRIEURE

1er Bureau.	Tòa nhât
Chef du 1er bureau.	Quan sêp (1) toả nhât; quan chánh toả nhât.
Sous-chef du 1er bureau.	Quan phó toả nhât.
2e Bureau.	Tòa hai ; toả nhì.
3e Bureau.	Toả ba.
4e Bureau.	Toả tư.
5e Bureau.	Toả năm.

(1) Le mot sêp n'est pas annamite ; il provient du mot français chef et est peu usité.

Interprète ou lettré principal.	Thông ngôn hay là ký lục thượng hạng.
— titulaire.	Thông ngôn hay là ký lục thực thọ.
— auxiliaire.	Thông ngôn hay là ký lục thi sai.

6. — DIRECTION DU CONTROLE FINANCIER DE L'INDO-CHINE

Sở quan Thẳng hạng bên Đông dương. (sở quan Thanh tra)

Directeur du Contrôle financier de l'Indo-Chine.	Quan thẳng hạng Đông dương.
	Đông dương thẳng hạng đại thần.
»	Quan Thanh tra.
Directeur adjoint du Contrôle financier de l'Indo-Chine.	Quan phó thẳng hạng Đông dương.
	Đông dương phó thẳng hạng đại thần.
»	Quan phó Thanh tra.

7. — SERVICE JUDICIAIRE DE L'INDO-CHINE

Việc hình bên Đông dương

Procureur général, Chef du Service judiciaire en Indo-Chine.	Quan chưởng lý việc hình bên Đông dương.
Président de la Cour d'appel.	Quan chánh toà án áo đỏ (toà tái thẩm).
Vice-Président de la Cour d'appel.	Quan phó toà án áo đỏ. (toà tái thẩm).
Avocat général.	Quan tham nghị.
Substitut du Procureur général.	Quan phó biện lý việc hình.
Secrétaire général.	Quan tá lý
Procureur de la République.	Quan biện lý toà án áo đen (toà sơ thẩm).
Président du tribunal de 1re instance.	Quan chánh toà án áo đen (toà sơ thẩm).
Juge d'instruction.	Quan cầm quyền xét hỏi ;
»	Quan chánh lý hình,
Juge suppléant.	Quan phó lý hình.
Juge de paix.	Quan xét tạp tụng.
Greffier.	Quan lục sự ký.
Commis greffier de 1re classe.	Quan thừa biện án toà hạng nhất.
Commis greffier de 2e clase.	Quan thừa biện án toà hạng nhì.
Commis greffier de 3e classe.	Quan thừa biện án toà hạng ba.
Huissier.	Quan chưởng toà, quan thôi thảo.

8. — DIRECTION DES DOUANES ET RÉGIES DE L'INDO-CHINE

Sở thương chính bên Đông dương

Directeur des Douanes et Régies de l'Indo-Chine.	Quan tổng lý thương chánh Đông dương.
Inspecteur.	Quan giám đốc sở thương chánh.
Receveur principal.	Quan giám thu thượng hạng.
Contrôleur principal.	Quan kiểm soát thượng hạng.
Entreposeur.	Quan coi các hàng hoá ở sở (kho).
Receveur secondaire.	Quan giám thu thí sai.
Contrôleur.	Quan kiểm soát.
Contrôleur stagiaire.	Quan kiểm soát thí sai.
Commis.	Quan thừa biện.
Brigadier-chef.	Ông quản.
Brigadier.	Ông đội.
Sous-brigadier	Thày cai.
Préposé.	Ông tổng sát.
»	Thương chính sở tổng sát quan.
Commis auxiliaire.	Quan thừa biện thí sai.
Préposé auxiliaire.	Ông tổng sát thí sai.
Surveillant.	Người tuần kiểm.

9. — DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS DE L'INDO-CHINE

Sở Đốc-Công bên Đông dương

Directeur des Travaux publics de l'Indo-Chine.	Quan tổng lý sở đốc công bên Đông dương.
»	Đông dương công chính sở tổng lý đại thần.
Ingénieur des ponts et chaussées.	Quan bác vật tạo tác.
Architecte.	Quan ra kiểu nhà cửa.
»	Sáng tạo quan.
Conducteur des Travaux publics.	Quan lục lộ.
Inspecteur.	Quan giám đốc.
Maître de phare.	Quan coi đèn ngoài bể.
»	Chưởng thị hải đạo vọng đăng.
Gardien de phare.	Người coi đèn bể.
Lieutenant de baliseur.	Quan thủ bị cắm ba tiêu.

10. — SERVICE DES POSTES ET TÉLÉGRAPHES (1)

Sở giây-thép (sở điện báo)

Directeur des Postes et Télégraphes.	Quan chánh giây thép, quan chánh sở điện báo.
Inspecteur des Postes et Télégraphes.	Quan giám đốc sở giây thép.
Sous-inspecteur des P. et T.	Quan phó giám đốc sở giây thép.
Rédacteur.	Quan từ hản ; quan coi việc tờ bồi.
Receveur.	Quan giám thu.
Commis principal	Quan thừa biện thượng hạng.
Commis.	Quan thừa biện.
Mécaniciens.	Ông coi máy.
Surveillant.	Người coi ; tuần kiểm.
Brigadier-facteur.	Ông đội đưa giây.
Inspecteur du câble.	Quan giám đốc giây thép ngầm.
Commis du câble.	Quan thừa biện giây thép ngầm.
Télégraphiste.	Người đánh giây thép.

11. — SERVICE DU TRÉSOR (2)

Kho bạc

Trésorier-payeur.	Quan chánh kho bạc ; quan giám lâm.
Payeur particulier.	Quan chánh phát bạc.
Payeur adjoint.	Quan phó phát bạc.
Commis de Trésorerie.	Quan thừa biện kho bạc.
Caissier.	Quan chủ thủ.

12. — DIRECTION DE L'AGRICULTURE

Sở canh nông

Directeur de l'Agriculture, du Jardin botanique.	Quan đốc việc canh nông và vườn hoa, quan chánh đốc nông vụ.
Inspecteur de l'Agriculture.	Quan giám đốc canh nông.
Directeur du laboratoire.	Quan đốc việc thử nghề hoá học.

(1) Téléphone se dit: giây thép nói; — Service téléphonique, sở coi giây thép nói.
(2) Sonneur se dit: người thử (ou xét) bạc.

Chef de culture.	Ông quản giống giọt.
Agent de culture.	Người giống giọt.
Jardinier.	Người làm vườn.
Surveillant.	Người coi phu.
Chambre d'Agriculture.	Hội canh nông.

13. — COMMISSARIAT

Sở phát lương sương (sở ông quan sáu khoanh bạc)

Commissaire général.	Ông quan sáu khoanh bạc.
»	Quan hộ taò sướng.
Commissaire des colonies.	Ông quan năm khoanh bạc.
Commissaire-adjoint.	Ông quan tư khoanh bạc.
Sous-commissaire.	Ông quan ba khoanh bạc.
Aide-commissaire.	Ông quan hai khoanh bạc.
Elève-commissaire.	Ông quan một khoanh bạc.
Commis.	Quan thừa biện thủy.
Magasinier.	Quản coi kho.
Distributeur.	Người đứng phát.

14. — SERVICE MÉDICAL

Viện điều hộ

Médecin en chef, chef du service de santé.	Ông quan năm thầy thuốc.
»	Quan đốc việc điều hộ.
Médecin principal.	Ông quan tư thầy thuốc.
Médecin de 1re classe.	Ông quan ba thầy thuốc.
Médecin de 2e classe.	Ông quan hai thầy thuốc.
Médecin stagiaire.	Ông quan một thầy thuốc.
Pharmacien.	Quan bào chế.
Infirmier.	Người coi người ốm.

15. — INSTRUCTION PUBLIQUE

Học-viện

Directeur de l'Enseignement.	Quan đốc học, quan chánh đốc.
Inspecteur de l'Enseignement.	Quan Giám đốc học viện.

Instituteur principal. — Thầy giáo thượng hạng.
Instituteur titulaire. — Thầy giáo thực thọ.
Instituteur auxiliaire. — Thầy giáo thí sai.

16. — GARDE INDIGÈNE

Trại khồ xanh

Inspecteur de 1re classe de la garde indigène.	Ông quan ba khồ xanh.
Inspecteur de 2e classe de la garde indigène.	Ông quan hai khồ xanh.
Inspecteur de 3e classe de la garde indigène.	Ông quan một khồ xanh.
Garde principal de 1re classe de la garde indigène.	Ông quản hạng nhât khồ xanh.
Garde principal de 2e classe de la garde indigène.	Ông quản hạng nhì khồ xanh.
Garde principal de 3e classe de la garde indigène.	Ông quản hạng ba khồ xanh.
Caporal.	Thầy cai.
Sergent.	Thầy đội
Adjudant.	Phó quản.
Chef de poste.	Ông đồn.
Garde indigène.	Lính khồ xanh.

17. — COMMISSIONS

Hội đồng

Commission supérieure de révision des jugements à la Résidence supérieure.	Toà án hội đồng ở thông sứ, Thông sứ phủ hội đồng án toà.
Président de la commission.	Quan chưởng nghị.
Membre.	Hội viên.
Commission consultative des notables.	Hội đồng kỳ mục.
Commission d'examen.	Khoa thi; hội đồng thi.
Président de la commission.	Quan chánh chủ khảo.
Membre.	Hội viên, quan giám khảo.
Examen écrit.	Bài thi làm.
Examen oral.	Bài thi nói (vấn đáp).

18. — EXAMENS

Khoa thi

Examens triennaux de la capitale.	Thi hội (hội thí) (1).
Examens triennaux de Nam-Dinh.	Thi hương (hương thí).
Examens provinciaux.	Hạch (khảo khóa).

19. — CONSEILS

Hội viện

Conseil supérieur de l'Indo-Chine.	Hội thượng nghị đông dương, Đông dương thượng nghị viện.
Membre du Conseil supérieur.	Hội viên hội đồng thượng nghị.
Conseil colonial de la Cochinchine.	Hội nghị sự quan hạt nam kỳ lục tỉnh.
Conseil privé.	Viện hội đồng cơ mật.
Conseil du Protectorat du Tonkin.	Hội đồng việc Bảo hộ bắc kỳ.
Conseil du Protectorat de l'Annam.	Hội đồng v ệc Bảo hộ nam kỳ.
— du Cambodge.	— cao miên.
Chambre de commerce.	Hội thương cục.

20. — ADMINISTRATION INDIGÈNE

Phép quan annam cai trị

Mandarins provinciaux.	Quan tỉnh; ấn quan ; đường quan.
Gouverneur provincial.	Quan Tổng đốc (2-1), (2) quan Thượng.
Percepteur provincial.	Quan Bố chánh (3-1), quan Bố.
Juge provincial.	Quan Án sát (4-1), quan Án.
Directeur de l'Enseignement.	Quan Đốc học (5-1).
Préfet.	Tri phủ ou quan phủ (5-2).
Sous-préfet.	Tri huyện ou quan huyện (6-2).
Directeur des études d'un phu (préfecture.	Giáo thụ (ông giáo) (7-1).
Directeur des études d'un huyên (sous-préfecture.	Huấn đạo (ông huấn) (8-1).

(1) Grades universitaires : Docteur, tiến sĩ ; — licencié, cử nhân ; — bachelier, tú tài.
(2) 2-1 signifie : 2e dégré 1re classe ; 2e degré 1re classe, etc.

Chef de canton.	Cai (chánh) tổng (9-2).
Ancien chef de canton.	Cai (chánh) tổng cựu.
Maire.	Lý trưởng.
Ancien maire.	Lý trưởng cựu.
1er Adjoint au maire.	Phó lý.
Ancien 1er adjoint au maire.	Phó lý cựu.
2e adjoint au maire chargé de surveiller les travaux de digues, etc.	Hương trưởng.
Crieur du village.	Thằng mõ.

21. — MAIRIE

Tòa dốc lý

Résident-maire.	Quan dốc lý.
1er adjoint.	Ông phụ nhất.
2e adjoint.	Ông phụ nhì.
Secrétaire de la mairie.	Quan phó dốc lý.
Conseil municipal.	Hội đồng thành phố.
Membres du Conseil municipal.	Hội viên thành phố.
Commissaire de police.	Ông cẩm; quan giám thủ thành phố.
Agents de police.	Đội sếp (lính phú lít).
Chef de quartier.	Thiên hộ.
Chef de rue.	Trưởng phố.

22. — SERVICES MILITAIRES

Sở vũ (việc binh)

Général de division. »	Quan đô thông; ông quan bẩy; ông nguyên sóay.
Général de brigade	Quan thông chê; ông quan sáu.
Colonel.	Ông quan nam.
Lieutenant-colonel.	Ông quan nam ba khoanh vàng hai khoanh bạc.
Commandant, chef de bataillon.	Ông quan tư.
Capitaine.	Ông quan ba.
Lieutenant.	Ông quan hai.
Sous-lieutenant.	Ông quan một.
Adjudant.	Ông quan một khoanh bạc.

Sergent.	Ông đội.
Caporal.	Thầy cai.
Soldat de 1re classe.	Cậu bếp.
Officier d'ordonnance.	Ông quan hầu.
Commandant de Territoire militaire.	Quan coi địa hạt võ.
Cercle militaire.	Đạo.
Secteur.	Biến, vùng.
Artillerie.	Pháo thủ
Cavalerie.	Kị mã.

23. — CORPS DE LA MARINE

Thủy-sư

Contre-Amiral.	Quan thủy sư đô thống.
Capitaine de vaisseau.	Ông quan năm thủy khoanh vàng
Capitaine de frégate.	Ông quan ba khoanh vàng hai khoanh bạc thủy.
Lieutenant de vaisseau.	Ông quan ba thủy.
Adjudant de division.	Quan quản việc.
Enseigne de vaisseau.	Ông quan hai thủy.
Officier en second.	Quan phó quản việc.
Commissaire de division.	Quan coi việc binh lương.
Mécanicien.	Người coi máy.
Aspirant.	Quan hậu bổ.
Aumônier.	Ông cô.
Commandant de canonnière.	Quan coi tầu chiến.

24. — GENDARMERIE

Sở sen đầm. Sở tuần thành

Commandant de la gendarmerie.	Ông quan tư sen đầm.
Brigadier.	Ông đội.
Sous-brigadier.	Thầy cai.
Gendarme.	Lính sen đầm.
Gendarme à cheval.	Lính kị sen đầm.

25. — SERVICE DU CADASTRE ET DE LA TOPOGRAPHIE

Sở đạc điền cùng vẽ (họa) địa đồ.

Géomètre.	Quan đạc điền.
Elève-géomètre.	Quan đạc điền thí sai.
Piqueur.	Người đi cắm cọc.

26. — SERVICE FORESTIER

Sở coi việc rừng rú

Inspecteur.	Quan giám đốc.
Surveillant.	Người tuần kiểm.
Garde-forestier.	Giám lâm; người giữ rừng.

27. —

Fonctionnaire titulaire d'un emploi.	Quan thực thọ.
— intérimaire.	Quan quyền.
Fonctionnaire en activité.	Quan đang làm việc (tại ou đương chức).
— à la retraite.	Quan về hưu trí, quan trí sĩ

28. — BIBLIOTHÈQUE

Văn thư phòng

29. — BUREAU DE LA GARDE INDIGÈNE

Thông quản Bắc kỳ thanh khô

30. — PRISON CENTRALE DE HANOI

Hà nội ngữ thất ; khám hàng hỏa lò

Gardien-chef.	Quan đề lao.
Gardien.	Tuần sát viên ; người tuần sát.
Surveillant.	Người tuần kiểm.
Ateliers de vannerie	Chỗ làm đồ đan.

Arrêté fixant le programme des examens pour l'obtention de primes pour la connaissance de langues orientales.

Le Gouverneur général de l'Indo-Chine,

Vu le décret du 21 avril 1891 ;
Vu l'arrêté du 27 décembre 1899, fixant le montant des primes attribuées aux fonctionnaires de l'Indo-Chine pour connaissance des langues orientales ;
Sur la proposition du Directeur des Affaires civiles,

ARRÊTE :

Article premier. — Les examens pour l'obtention de primes pour connaissance de langues orientales ont lieu deux fois par an, en janvier et en juillet, à Saigon, Hanoi, Hué, Pnom-penh et Vientiane.

Art. 2. — Ces examens sont passés devant des commissions nommées par arrêtés du Lieutenant-gouverneur et des Résidents supérieurs et composées d'un administrateur des Services civils, président, et de quatre membres, dont deux fonctionnaires indigènes.

Les arrêtés locaux déterminant la composition de ces commissions fixent également la date des examens.

Art. 3. — Les fonctionnaires, employés ou agents des services locaux, qui désirent se présenter à ces examens, doivent adresser leur demande, par la voie hiérarchique, au Lieutenant-gouverneur ou aux Résidents supérieurs, avant les 15 décembre et 15 juin, derniers délais.

Les demandes émanant du personnel des services généraux sont adressés au Lieutenant-gouverneur et aux Résidents supérieurs par l'intermédiaire des directeurs de ces services.

Art. 4. — Les examens pour connaissance de langues orientales portent sur les matières ci-après :

A. — Caractères Chinois

EPREUVES ÉCRITES

Traduction d'un texte facile, d'une pièce usuelle en caractères chinois. (Les candidats peuvent se servir d'un dictionnaire).

EPREUVES ORALES

Traduction de pièces usuelles écrites en caractères (titres de propriété, actes de vente, de partage, etc.) ;
Exercice de thème et version au tableau ;
Principes de grammaire.

B. — Langues annamite, cambodgienne, laotienne et siamoise

EPREUVES ÉCRITES

Thème et version sans dictionnaire.

Epreuves orales

Lecture et traduction en français d'un texte en langue indigène ;
Traduction et explication en langue annamite, cambodgienne, laotienne ou siamoise, d'un texte français, (arrêté, circulaire etc.) ;

Conversation.. { 1° avec un examinateur européen ;
2° avec un examinateur indigène ;
3° avec un indigène ne faisant pas partie de l'administration.

C. — Langue chinoise

(Langue mandarine. — Dialecte cantonnais).
La composition de la commission chargée de faire subir les épreuves d'examen aux candidats à la prime pour connaissance de la langue chinoise est laissée aux soins des chefs des administrations locales, qui fixent également la nature des épreuves à exiger des candidats.

Art. 5. — La notation adoptée pour l'appréciation des compositions écrites et des épreuves orales s'étend de 0 à 20 (1).

Le nombre de points obtenus par chaque candidat et pour chaque matière est multiplié par un coefficient déterminé ainsi qu'il suit :

Epreuves écrites

Thème	8
Version	8

Epreuves orales

Lecture et traduction en français d'un texte indigène	6
Exercice de thème et de version au tableau	4
Principes de grammaire	4
Traduction et explication en langue indigène d'un texte français	6
Conversation	10

Le minimum des points exigés pour être reçu est fixé aux 2/3 du total maximum.

Art. 6 — Les résultats des examens sont transmis par le Lieutenant-gouverneur ou les Résidents supérieurs au Directeur des Affaires civiles, chargé de préparer l'arrêté accordant les primes aux candidats qui ont justifié de la connaissance d'une ou de plusieurs langues, dans les conditions du présent arrêté.

Art. 7. — Le Directeur des Affaires civiles, le Lieutenant-gouverneur et les Résidents supérieurs sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Saigon, le 26 septembre 1900.

Paul DOUMER.

(1) Les chiffres représentant les notes correspondent aux appréciations suivantes :
20 Parfait; 19 presque parfait; 18 et 17 très bien; 16 et 15 bien; 14, 13 et 12 assez bien; 11, 10 et 9 passable; 8 et 7 médiocre; 6 et 5 très médiocre; 4 et 3 mal; 2 et 1 très mal; 0 nul.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

LEÇONS PROPREMENT DITES

Pages

TABLE ALPHABÉTIQUE

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

X

Y



